



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

### Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

### About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



## A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

## Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

## À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>





800033549U

G.106.2.28

OXFORD MUSEUM.  
LIBRARY AND READING-ROOM.

THIS Book belongs to the "Student's  
Library."

It may not be removed from the  
Reading Room without permission  
of the Librarian.

187 E 10

189493













**HISTOIRE NATURELLE**

**DES**

**INSECTES**

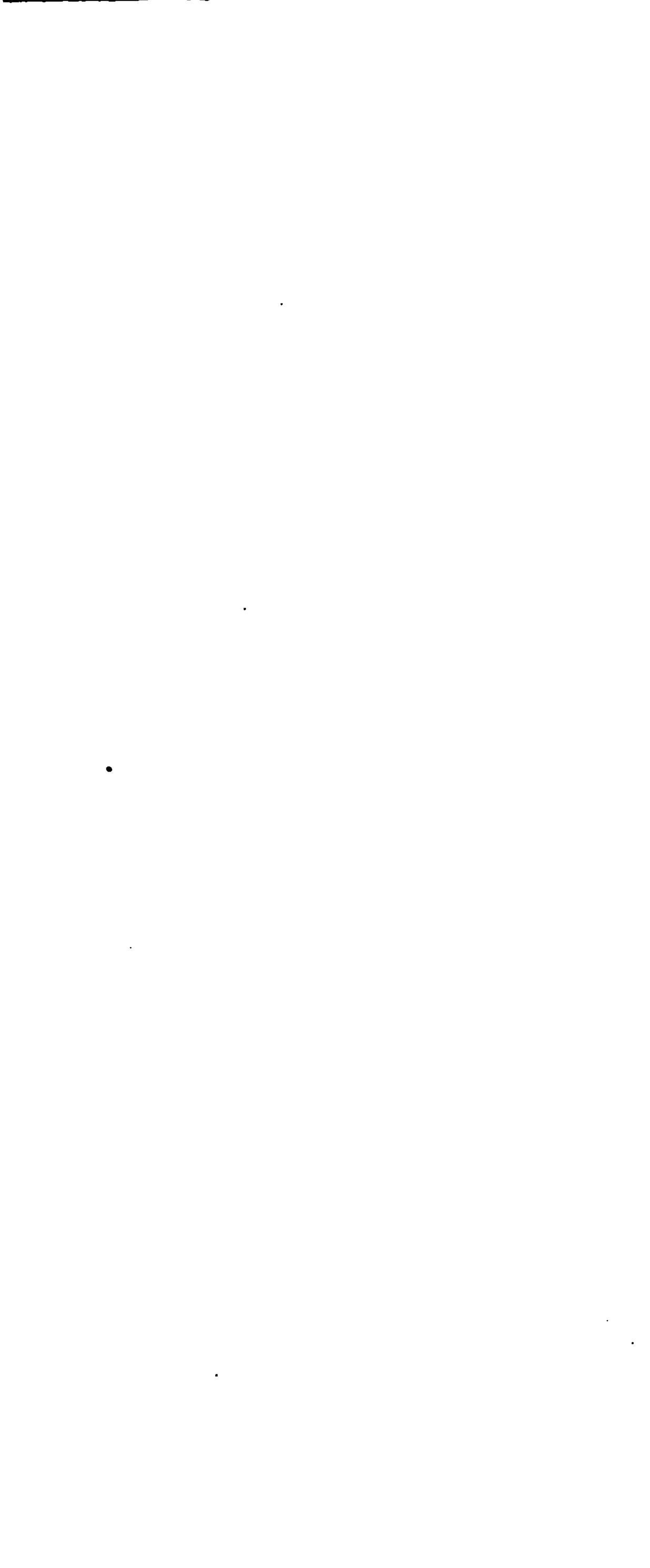
---

**COLÉOPTÈRES**

**LX**

**PREMIÈRE PARTIE**





**HISTOIRE NATURELLE**  
**DES**  
**INSECTES**

**GENERA**  
**DES**  
**COLÉOPTÈRES**

**OU**  
**EXPOSÉ MÉTHODIQUE ET CRITIQUE DE TOUS LES GENRES PROPOSÉS JUSQU'ICI**  
**DANS CET ORDRE D'INSECTES.**

**PAR**  
**M. TH. LACORDAIRE**  
Officier de l'Ordre de Léopold, Professeur de Zoologie et d'Anatomie comparée à  
l'Université de Liège, Membre associé de l'Académie des sciences et belles-lettres de  
Belgique, Membre honoraire ou correspondant des Sociétés entomologiques de  
France, de Londres, de Stettin, de Berlin, de la Néerlande, de Bruxelles, de  
Russie, etc., etc.

**TOME NEUVIÈME**  
**PREMIÈRE PARTIE.**  
**FAMILLE DES LONGICORNES (suite).**

**PARIS**  
**A LA LIBRAIRIE ENCYCLOPÉDIQUE DE RORET,**  
**RUE HAUTEFEUILLE, 12.**  
**1869**





1

1990

•

•

# **GENERA**

DES

# **COLÉOPTÈRES**

---

## **FAMILLE LXVIII.**

---

## **LONGICORNES.**

(SUITE).

---

### **SOUS-FAMILLE II.**

### **CÉRAMBYCIDES.**

---

#### **LEGION II. COHORTE I. — CÉR. VRAIS SYLVAINS.**

---

#### **PREMIÈRE DIVISION.**

#### **GROUPE XXVII. Callichromides.**

Lobe externe des mâchoires grêle, pénicillé au bout, en général dépassant fortement les palpes maxillaires (1). — Ces derniers plus

(1) Les auteurs sont d'accord pour mettre ce caractère au premier rang de ceux du groupe; mais les espèces exotiques montrent qu'il n'est pas plus constant que les autres. Dans un assez grand nombre de genres (par ex. *ASMEIA*, *NOTHOPTERUS*, *RHOPALIZUS*) le lobe en question n'est pas plus long que chez le commun des Longicornes. Il y a jusqu'à de vraies *CALLICHROMA* (par ex. *columbana*, *equestris*, *fulgens*, etc. des auteurs ou des collections) qui sont dans le même cas. La longueur de ce lobe n'a pas même, rigoureusement parlant, une valeur générique. Quand il n'en sera pas question dans les formules qui suivent, c'est qu'il est allongé.

courts que les palpes labiaux (1) ; le dernier article de tous de forme variable. — Mandibules tantôt courtes ou médiocres, tantôt saillantes ; dans ce dernier cas triquètres, droites et peu à peu atténuées. — Tête munie d'un bourrelet intra-antennaire rarement subobsolet ; tubercules antennifères plus ou moins échancrés ; joues le plus souvent allongées. — Antennes de forme et de longueur variables. — Yeux grands, fortement échancrés ; leurs lobes inférieurs volumineux, débordant en avant les tubercules antennifères. — Prothorax inerme ou tuberculé latéralement. — Ecusson en triangle rectiligne ou curviligne, aigu en arrière, souvent assez grand. — Elytres variables, débordant en avant le prothorax. — Pattes longues ; hanches antérieures globuleuses, non saillantes ; leurs cavités cotyloïdes fermées en arrière ; celles des intermédiaires largement ouvertes en dehors ; jambes comprimées, souvent lamelliformes ; tarses postérieurs plus ou moins longs. — Abdomen souvent composé de six segments chez les mâles. — Episternums métathoraciques variables (2), mais jamais très-larges. — Saillies mésosternale et prosternale très-rarement tronquées ou tuberculeuses (3). — En général des pores odorifères (4). — Corps allongé, très-souvent orné de couleurs métalliques.

Ce groupe comprend toutes les espèces de la section actuelle dont l'organisation se rapproche de celle de l'*Aromia moschata* d'Europe, mais non sans que plusieurs des caractères les plus importants de cette dernière ne souffrent çà et là, chez les espèces exotiques, quelques exceptions qui viennent d'être indiquées. L'ouverture en dehors des cavités cotyloïdes intermédiaires en exclut un certain nombre de genres que M. J. Thomson y a compris (5), et qu'on trouvera plus loin à leurs places respectives.

L'existence presque constante des pores odorifères indique que ces

(1) Ce caractère souffre aussi quelques exceptions, notamment chez les *POLYSCHISIS* et les *BRACHYARTHRON* où les palpes sont égaux, mais nulle part plus que chez une espèce ambiguë du Bengale, connue dans les collections de Paris sous le nom de *Callichroma clavicornis* Guér.-Ménev. Ici les palpes maxillaires sont à la fois très-grêles et de moitié plus longs que les labiaux.

(2) Leur variabilité consiste en ce que tantôt ils sont subparallèles dans toute leur étendue, tantôt brusquement rétrécis au côté interne, près de leur extrémité qui est toujours tronquée. La première de ces formes est rare et ce sera la seule dont il sera fait mention.

(3) Ces saillies varient peu ; la première est presque toujours déclive, assez large, parallèle, et un peu échancrée en arrière ; la seconde plus étroite et arquée postérieurement. Il n'en sera question que lorsqu'elles s'écartent de ces formes.

(4) Ces pores manquent, ou, du moins, je ne puis les découvrir dans les genres *POLYSCHISIS*, *COMPONERA*, *CLOSTEROPUS* et *CLOSTEROMERUS* ; mais peut-être sont-ils simplement plus petits que de coutume.

(5) *OCHNUS*, *ZOSTERIUS*, *APIOCASTER*, *CHRYSOPRASIS*, etc. ; J. Thoms. Syst. *Cerambyc.* p. 178 sq.

insectes sont en général odorants, mais l'odeur qu'ils émettent ne ressemble pas toujours à celle de la rose qui est si prononcée chez les espèces européennes. Cette propriété, la variété et la beauté de leur livrée, la grande taille de la plupart d'entre eux, en font un des groupes les plus remarquables des Longicornes (1).

Ils sont nombreux et ne forment pas moins de 29 genres, dont un seul (AROMIA) est représenté en Europe. L'Amérique n'est guère mieux partagée; sauf les CALLICHROMA qui lui sont communes avec l'ancien continent, elle n'en possède que deux (POLYSCHISIS, CLOSTEROPUS) qui lui soient propres. Les autres sont répartis à peu près également entre l'Afrique et l'Asie.

**I. Cuisses postér. peu à peu en massue, parfois très-grêles, mais non pédonculées à leur base.**

**A Prothorax tuberculé latéralement (2).**

**a** Antennes de 15 articles : *Polyschisis*.

**aa** — 11 ou 12 —

**b** 1<sup>er</sup> art. des antennes muni d'une dent à sa base externe.

Cuisses lisses, les interméd. et les postér. droites : *Ionthodes*.

Cuisses à pres, les interméd. et les postér. arquées : *Compsonera*.

**bb** 1<sup>er</sup> art. des antennes inerme à sa base.

**c** Antennes presque toujours plus courtes que le corps, rarement un peu plus longues que lui chez les ♂.

**d** Prothorax mat, ayant un aspect velouté.

**e** Ses côtés tuberculés.

Elytres beaucoup plus courtes que l'abdomen, déhiscentes : *Coloborhombus*.

— de longueur et de forme normales : *Asmedia*.

**ee** Ses côtés inermes : *Zonopterus*.

**dd** Prothorax non velouté, en général brillant.

**f** Antennes en partie, parfois en totalité jaunes : *Pachyteria*.

**ff** — unicolores, noires (3).

**g** 1<sup>er</sup> art. des antennes épineux au bout : *Aphrodisium*.

**gg** — — — — — inerme —

**h** Saillie prosternale prolongée en un tubercule obtus : *Measpis*.

**hh** — — — — — arrondie en arrière.

(1) Mais en même temps un des plus difficiles au point de vue systématique. Il existe dans les collections un assez grand nombre de formes exotiques ambiguës et qui ne rentrent bien dans aucun des genres qui suivent.

(2) Sauf chez les *Zonopneus*, mais ce genre est pourvu d'antennes courtes, robustes et dentées en scie, forme qui n'existe pas dans la section B.

(3) *L'Ipothala pyrrha* fait seule exception à cet égard.

## LONGICORNES.

- i Jambes postér. brusquement foliacées dans leur moitié terminale : *Phyllochema*.
  - ii — peu à peu élargies.
  - k Prothorax muni d'un bourrelet en avant de ses tubercules latéraux : *Hypatium*.
  - kk — sans — —
  - l Elytres sans taches.
  - m Tête terminée par un court museau.  
     Antennes courtes, robustes, déprimées et dentées : *Ipothalia* (1).  
     — de la longueur du corps, filiformes : *Leontium* (2).
  - mm Tête prolongée en un long museau : *Oxyprosopus* (2).
  - ll Elytres ornées de taches ou de bandes jaunes : *Polyzonus* (2).
  - cc Antennes beaucoup plus longues que le corps chez les ♂, sétacées, de longueur variable chez les ♀.
  - n Art. 3 des antennes beaucoup plus grand que 4; cuisses postér. des ♂ ne dépassant pas ou que très-peu les élytres.
  - o Bourrelet intra-antennaire fortement concave : *Aromia*.
  - oo — — très-saillant, divisé par un sillon.  
     Cuisses entières en dessous à leur extrémité : *Callichroma*.  
     — échancrées — : *Philematium*.
  - nn Art. 3 des antennes pas plus long que 4; cuisses postér. des ♂ dépassant fortement les élytres : *Chloridolum*.
- B Prothorax inerme latéralement.**
- p Antennes non épaissies au bout, plus ou moins dentées en scie.  
     Elytres fortement abrégées en arrière : *Nothopygus*.  
     — entières : *Litopus*.
  - pp Antennes peu à peu épaissies, subcylindracées.  
     Elytres unicolores : *Promeces*.  
     — ornées de bandes ou de taches jaunes : *Anubis*.
- II. Cuisses postér. pédonculées à leur base, en général très-longuement, puis brusquement en massue.**
- q Antennes filiformes ou épaissies au bout, plus courtes que le corps dans les deux sexes, rarement un peu plus longues que lui chez les ♂.

(1) On trouvera ce genre à la suite des *HELYMÆUS* dont il se rapproche par ses antennes.

(2) Les analogies de ce genre exigent qu'il soit placé après les *Chloridolum*.

Elytres entières à leur extrémité : *Closteromerus*.

— tronquées — : *Helymaeus*.

qq Antennes sétacées, en général beaucoup plus longues que le corps chez les ♂.

r Art. 3 des antennes beaucoup plus long que 4 : *Euporus*.

rr — 3-4 — égaux ou subégaux.

Prothorax noueux sur les côtés, inégal en dessus : *Rhopalixus* (1).

— cylindrique, resserré en avant et à sa base : *Closteropus* (1).

Genre incertæ sedis : *Oosphranteria*.

### POLYSCHISIS.

A. SERV. Ann. d. l. Soc. entom. 1833, p. 564.

**Mâles** : Palpes courts, subégaux; le dernier article de tous en cône renversé. — Mandibules médiocres, obliques, légèrement arquées et aiguës au bout. — Tête un peu concave et finement sillonnée entre les antennes; front oblique, grand; épistome séparé de lui par un sillon arqué, assez profond; joues assez allongées. — Antennes robustes, presque glabres, dépassant un peu le milieu des élytres, de 15 articles : 1 médiocre, en cône renversé, 3 à peine plus long que 4, subcylindrique, 4-15 décroissant peu à peu et fortement dentés en scie au côté interne, 15 appendiculé. — Yeux largement séparés en dessus. — Prothorax transversal, subglobuleux, brusquement rétréci et resserré à sa base, un peu déprimé en dessus avec une carène oblique et subbasilaire de chaque côté, obtusément anguleux latéralement. — Ecusson grand, en triangle très-allongé et aigu au bout. — Elytres assez convexes, médiocrement allongées, parallèles, arrondies en arrière. — Les quatre pattes antérieures médiocres; leurs cuisses en massue fusiforme; les postérieures très-longues; leurs cuisses peu à peu élargies, dépassant assez fortement les élytres; jambes de la même paire médiocrement larges, densément hérissées, ainsi que les tarses, de longs cils rigides; le 1<sup>er</sup> article de ceux-ci beaucoup plus long que 2-3 réunis. — Dernier segment abdominal plus long que 4, largement tronqué et densément tomenteux en arrière. — Episternums métathoraciques larges, subparallèles. — Saillie mésosternale large, horizontale, munie d'un tubercule conique et vertical. — Saillie prosternale assez étroite, carénée sur la ligne médiane en arrière, bifide au bout, verticale postérieurement. — Pores odorifères nuls. — Corps oblong, massif, glabre, sauf sur la poitrine.

Je n'ai pas vu de femelle; si Serville a exactement déterminé ce sexe, ses antennes seraient pareilles à celles du sexe mâle.

(1) Dans un arrangement naturel, ce genre me paraît devoir être placé à la suite des PHLEMATIUM.



Le type de ce genre très-tranché est un bel et rare insecte de Cayenne qu'Olivier a décrit depuis longtemps sous le nom de *Cerambyx hirtipes* (1), en lui donnant, à tort, l'Afrique australe pour patrie. Il est d'assez grande taille, d'un noir assez brillant en dessous, mat et comme velouté en dessus, avec les élytres d'un beau jaune mat également, sauf à leur base, sur une plus ou moins grande étendue. Ces organes sont très-finement alutacés et présentent chacun trois côtes étroites et lisses qui se réunissent et sont un peu réticulées en arrière.

#### IONTHODES.

A. SERV. *Ann. d. l. Soc. entom.* 1833, p. 558.

**Mâles :** Mandibules médiocres, droites, brusquement arquées au bout, munies d'une dent interne près de leur sommet. — Bourrelet intra-antennaire fortement concave; front grand, en carré subéquilateral; joues médiocres. — Antennes sétacées, d'un tiers au moins plus longues que le corps, à articles 1 robuste, âpre, en cône arqué, subépineux à son sommet externe, muni d'un tubercule interne et basilaire, 3 plus long que 4, 11 un peu plus que 10, appendiculé. — Prothorax transversal, convexe, un peu déprimé sur le disque avec deux renflements près de sa base, resserré en avant, finement rebordé en arrière, muni de chaque côté d'un tubercule obtus, parfois sub-obsolète. — Ecusson en triangle rectiligne allongé. — Elytres peu convexes, assez allongées, peu à peu rétrécies et arrondies en arrière. — Cuisses lisses, les postérieures peu à peu en massue allongée, dépassant plus ou moins l'abdomen; jambes de la même paire assez larges, arquées de dehors en dedans; leurs tarses à article 1 un peu plus grand que 2-3 réunis. — Abdomen de 5 segments; le dernier aussi long que les deux précédents réunis, fortement arrondi au bout. — Corps allongé.

**Femelles :** Antennes dépassant légèrement le sommet des élytres; leurs articles 6-10 ou 7-10 dentés en scie à leur sommet interne, le 1<sup>er</sup> non épineux au bout. — Cuisses postérieures pas plus longues que les élytres.

Beaux insectes dont la livrée a un aspect particulier étranger à tous les autres Callichromides. Le prothorax chez tous est d'un noir velouté et en général orné de taches soyeuses d'un jaune doré; les élytres sont d'un vert ou d'un bleu plus ou moins obscur avec une large bande discoïdale sur chacune, du même noir que le prothorax;

(1) *Entom.* IV, 67, p. 36, pl. 20, f. 187. — Il y en a dans les collections une seconde espèce du Brésil, la *P. melanaria* de Dejean (*Cat. éd.* 3, p. 348). Elle n'a pas encore été décrite; M. A. White en a seulement donné une figure (*Longic. of the Brit. Mus.* pl. 4, f. 6). Peut-être n'est-ce qu'une variété unicolore de la précédente.

vue à la loupe, leur sculpture a l'aspect d'une râpe fine; les antennes, les pattes et même parfois (*sculptilis*) la tête sont sujettes à devenir d'un jaune ferrugineux. Ce genre est répandu du Sénégal au Cap de Bonne-Espérance (1).

COMPSOMERA.

A. WHITE, *Longic. of the Brit. Mus.* p. 153.

Mêmes caractères que les LONTHODES, sauf les points suivants :

Prothorax plan sur le disque, celui-ci dilaté et obtusément triangulaire de chaque côté. — Cuisses couvertes d'aspérités, amincies, comprimées et carénées sur leur face antérieure à leur base; les postérieures dépassant fortement les élytres chez les mâles, un peu moins chez les femelles, arquées à leur base ainsi que les intermédiaires.

Ces insectes, si voisins des LONTHODES par leurs caractères génériques, en diffèrent beaucoup par leur livrée qui est, chez la plupart d'entre eux, une des plus remarquables qui existent parmi les Callichromides. Des trois espèces connues (2), deux sont noires en dessous avec la tête, les antennes, le prothorax en dessus, les pattes en partie d'un fauve ferrugineux vif, et les élytres d'un bleu d'indigo profond et mat. Sur ce fond, ces organes sont ornés d'une tache allongée d'un beau jaune mat tantôt simple (*elegantissima*), tantôt se croisant avec sa correspondante (*speciosissima*); leur sculpture ressemble à celle des LONTHODES, mais est plus fine. De son côté, le prothorax est glabre et présente sur le disque une ou deux taches d'un noir velouté. Les pores odorifères manquent chez l'*elegantissima*, la seule espèce que j'aie vue, tandis qu'ils sont très-apparents chez les LONTHODES. Ces beaux insectes sont propres à l'Afrique.

COLOBORHOMBUS.

J. THOMS. *Syst. Cerambyc.* p. 486. (3).

*Femelle* : Organes buccaux et tête des ASMEDIA qui suivent. — An-

(1) *I. formosa*, Serv. loc. cit. p. 559; Sénégal. — *amabilis*, Hope, Ann. a. Magaz. of nat. Hist. XI, 1843, p. 367; Sierra-Leone. — *sculptilis*, Afrique mér.; *clavipes*, Sierra Leone; A. White, *Longic. of the Brit. Mus.* p. 151.

(2) *C. elegantissima*, A. White, loc. cit. pl. 4, f. 7; Natal, Lac N'Gami. — *speciosissima*, Gerstæck. Monatsber. d. Berlin. Acad. 1855, p. 265 et in Peters, Reis. n. Mozamb.; Entom. p. 323, pl. 19, f. 7; Mozambique. — *remipes*, J. Thoms. *Syst. Cerambyc.* p. 569; Cap.

(3) Syn. COLOBUS, A. Serv. Ann. d. l. Soc. entom. 1833, p. 554; nom imposé, en 1811, par Illiger à des Quadrumanes de l'ancien continent et, en 1820, par Merrem à des Reptiles. — NOTHOPRUS, Pascoe, The Journ. of Entom. II, p. 287; nom postérieur de plusieurs mois à celui adopté dans le texte. — CERAMBYX Oliv. — STENOCORUS Fab.

tennes de la longueur de la moitié du corps, mates, assez robustes, à articles 1 en cône arqué, 3 un peu plus long que 4, 5-10 décroissant peu à peu, 11 plus long que 10, tous carénés et graduellement dentés en scie au côté interne. — Yeux fortement séparés en dessus. — Prothorax transversal, convexe, fortement et étroitement resserré en arrière, obtusément tuberculé sur les côtés, déprimé sur le disque, avec plusieurs petites protubérances médianes et deux postérieures plus fortes. — Ecusson médiocre, en triangle rectiligne à longé et aigu. — Elytres planes, moins longues que la moitié de l'abdomen, déhiscentes dans leur moitié postérieure, aiguës au bout. — Cuisses comprimées, les antérieures convexes en dessous, les autres peu à peu élargies, les postérieures plus courtes que l'abdomen; jambes de la même paire très-comprimées, assez larges, subparallèles; leurs tarses grands, à article 1 sensiblement plus long que 2-3 réunis. — Dernier segment abdominal allongé, largement arrondi en arrière. — Episternums du métathorax assez larges, brusquement rétrécis et étroitement tronqués en arrière. — Saillie prosternale très-étroite entre les hanches antérieures, élargie et fortement arquée en arrière. — Corps finement pubescent et velouté en dessus. — Mâle inconnu.

Je n'ai vu qu'un seul exemplaire de l'espèce typique de ce genre très-distinct et répandu depuis le nord de la Chine aux îles de la Sonde. Il ne comprend qu'un petit nombre d'espèces (1) dont une connue depuis longtemps. Leur livrée varie en dessus du noir velouté au fauve; dans le premier cas, le dessous du corps est bleu.

#### ASMEDIA.

PASCOE, *Proceed. of the Zool. Soc.* 1866, p. 525 (2).

**Mâle :** Lobe externe des mâchoires court. — Palpes labiaux beaucoup plus longs et plus robustes que les maxillaires; leur dernier article en triangle allongé, celui des maxillaires court, à peine dilaté au bout. — Mandibules allongées, droites, à peine arquées au bout, inermes en dedans. — Bourrelet intra-antennaire assez saillant, concave; front subvertical, transversal; joues assez allongées. — Antennes très-robustes, dépassant à peine le milieu des élytres, à articles 3 plus long que 4-5 réunis, obconique ainsi qu'eux, 6-11 graduellement et fortement épaissis, mais non dentés en scie, très-fortement carénés sur leur face interne, 11 atténué et obtus au bout. — Prothorax convexe, resserré en avant et à sa base, fortement arrondi et muni d'un

(1) *Sten. hemipterus*, Fab. Syst. El. II, p. 310 (*Cer. id.* Oliv. Entom. IV, 67, p. 127, pl. 23, f. 181); Java. — *C. scriceus*, Saund. Trans. of the entom. Soc. Ser. 2, II, p. 111, pl. 4, f. 2; Chine (Shanghai). — *C. cingalensis*, A. White, Longic. of the Brit. Mus. p. 176; Ceylan.

(2) Syn. *BLENNYA*, Pascoe, Trans. of the entom. Soc. Ser. 2, IV, p. 43.

tubercule conique de chaque côté. — Ecusson assez grand, en triangle curviligne allongé. — Elytres peu convexes, médiocrement allongées, légèrement atténuées et arrondies en arrière. — Pattes robustes; les quatre cuisses antérieures subpédonculées, les postérieures graduellement en massue, dépassant un peu les élytres; jambes assez larges; tarses postérieurs assez longs, à article 1 aussi grand que 2-3 réunis. — Six segments abdominaux; le 6<sup>e</sup> court, un peu échancré ainsi que le 5<sup>e</sup>. — Episternums métathoraciques assez larges, fortement tronqués en arrière. — Corps médiocrement allongé, mat et velouté en dessus. — Femelle inconnue.

M. Pascoe a fondé ce genre sur un bel insecte (1) de la Malaisie (Poulo-Pinang), d'un noir velouté en dessus, avec la moitié terminale des antennes fauve et les élytres traversées par deux étroites bandes d'un blanc jaunâtre. Une autre espèce de Bornéo, qui n'en diffère que par ses antennes entièrement noires, avait déjà été décrite par lui sous le nom de *Blemmya bifasciata* (2).

Je ne trouve pas le genre aussi voisin des PROTHEMA que le dit ce savant entomologiste. Il lui manque le repli épipleural des élytres distinct dans toute son étendue, qui est caractéristique des Prothémides, et la forme générale de ses espèces est celle des Callichromides.

#### ZONOPTERUS.

HORN, *Trans. of the Linn. Soc.* XIX, p. 110.

**Mâle :** Palpes courts, robustes, les labiaux un peu plus longs que les maxillaires; leur dernier article faiblement triangulaire et allongé, celui des maxillaires court et obconique. — Mandibules courtes, légèrement arquées au bout, à peine dentées au côté interne. — Tête munie d'un assez fort bourrelet intra-antennaire légèrement concave; front vertical, grand; joues courtes. — Antennes atteignant les 2/3 postérieurs des élytres, robustes, à peine atténuées au bout, à articles 1 médiocre, en cône arqué, 3 du double plus long que 4, noueux au bout, 5-10 légèrement dentés en scie et décroissant peu à peu, 11 un peu plus long que 10, obtus au bout. — Yeux médiocrement saillants. — Prothorax transversal, assez convexe, arrondi et inermie sur les côtés, étroitement resserré à sa base, plus largement en avant, avec son bord antérieur arrondi. — Ecusson assez grand, en triangle cur-

(1) *A. mimetes*, Pascoe, loc. cit. p. 526, pl. 41, f. 11.

(2) *Trans. of the entom. Soc. Ser. 2, IV*, p. 43. — Le *Callichroma bimaculatum* de M. A. White (*Longic. of the Brit. Mus.* p. 165) a la même livrée que l'*A. mimetes*, si ce n'est qu'au lieu de deux bandes ses élytres ont chacune une petite tache jaune médiane. Mais le lobe externe de ses mâchoires bien développé, ses antennes plus longues, non épaissies au bout, et la longueur excessive de ses tarses postérieurs ne permettent pas de l'introduire dans le genre actuel. Il doit en former un tout à côté.

viligne allongé. — Elytres assez convexes, allongées, parallèles, arrondies en arrière. — Pattes robustes; les quatre cuisses antérieures subpédonculées à leur base; les postérieures peu à peu épaissies, un peu plus courtes que les élytres; jambes médiocrement élargies au bout, les postérieures un peu flexueuses; tarses postérieurs à article 1 aussi long que 2-3 réunis. — Six segments abdominaux; le 6<sup>e</sup> assez long, sinué au bout, le 5<sup>e</sup> largement échancré. — Episternums du métathorax assez larges, étroitement tronqués en arrière. — Corps allongé, très-finement pubescent.

Je ne possède et n'ai vu que des mâles de l'unique espèce (1) du genre. C'est un bel insecte du Sylhet, de taille ordinaire pour le groupe actuel, noir, avec la plus grande partie des antennes, deux bandes transversales sur les élytres, les tarses et l'abdomen jaunes; ce dernier est revêtu d'une pubescence soyeuse d'un gris verdâtre.

Par sa forme générale et sa livrée, cet insecte est voisin des POLYZONUS et des ANUBIS, mais il s'en éloigne considérablement par ses antennes qui sont presque pareilles à celles des PACHYTERIA. C'est dans le voisinage de ce dernier genre qu'il me paraît devoir être placé, malgré son prothorax inerme latéralement.

#### PACHYTERIA.

A. SERV. *Ann. d. l. Soc. entom.* 1833, p. 553 (2).

**Mâles :** Palpes labiaux beaucoup plus longs que les maxillaires. — Mandibules allongées, droites, triquètres, peu à peu atténuées. — Labre arrondi aux angles, sinué en avant. — Tête munie d'un fort bourrelet intra-antennaire un peu concave et divisé par un sillon; front grand, déclive; joues assez allongées. — Antennes robustes, un peu plus longues que le corps, de forme un peu variable, à articles 1 médiocre, en cône renversé, subépineux à son sommet interne, 3 beaucoup plus long que 4, 5-10 carénés, assez fortement dentés en scie, 11 un peu plus long que 10, appendiculé. — Yeux gros, largement séparés en dessus. — Prothorax à peine transversal, fortement rétréci en avant et à sa base, dilaté et tuberculé latéralement. — Ecusson assez grand, en triangle plus ou moins allongé et aigu en arrière. — Elytres allongées, médiocrement convexes, peu à peu atténuées et arrondies, parfois légèrement tronquées en arrière. — Pattes longues; cuisses postérieures graduellement en massue, aussi longues que les élytres; jambes de la même paire médiocrement

(1) *Z. flavitarsis*, Hope, loc. cit. p. 114, pl. 10, f. 6.

(2) SYN. NIREUS, Newm. in Charlesw. Mag. of nat. Hist. IV, p. 194. — ECHNOA (NIREUS), Guér.-Méneuv. in Deless. Souven. d. Voy. d. l'Inde; Entom. p. 57; nom déjà employé pour des Carabiques; voyez tome I, p. 319. — CERAMBYX Fab., Oliv.

larges; leurs tarses de longueur variable, ainsi que leur 1<sup>er</sup> article. — Six segments abdominaux, les deux derniers plus ou moins échan-crés. — Episternums métathoraciques des ZONOPTERUS. — Corps sub-canéiforme, à vestiture variable, mais toujours glabre sur le pro-thorax.

**Femelles** : Mandibules plus courtes. — Antennes de longueur et de forme variables, tantôt (par ex. *fasciata*) presque pareilles à celles des mâles, tantôt notablement plus courtes et même (par ex. *tricolor*) fortement atténuées à leur extrémité. — Cuisses postérieures un peu plus courtes. — Cinq segments abdominaux, les deux derniers en-tiers.

Serville n'a connu qu'une espèce de ce genre, le *Cerambyx fas-ciatus* de Fabricius et d'Olivier (1), insecte assez commun aux Indes orientales. Depuis, on en a décrit quelques autres (2), qui, pour la plupart, s'en éloignent par leur *facies*, leur livrée, ou la structure des antennes, mais sans présenter des caractères suffisants pour qu'on puisse adopter le genre NIRÆUS dans lequel M. Newman avait compris deux d'entre elles, genre dont celui nommé EUCHROA par M. Guérin-Méneville est synonyme.

Ces insectes sont tous de grande taille, et leur livrée n'est que ra-rement ornée de couleurs métalliques; le fauve diversement combiné avec le noir en fait ordinairement les frais; leurs antennes sont tou-jours, au moins en partie, d'un jaune en général clair.

Les six genres suivants, au contraire, ont la livrée des CALLICHROMA et n'en sont en réalité que des démembrements. Leurs mâles ont tous également six segments abdominaux. Il suffira donc d'indiquer ce qui les distingue de ce genre.

#### APHRODISIUM.

J. THOMS. *Syst. Cerambyc.* p. 173.

**Mâles** : Mandibules médiocres, arquées presque dès leur base,

(1) Fab. *Syst. El.* II, p. 276; Oliv. *Entom.* IV, 67, p. 19, pl. 1, f. 4; Conti-nent indien.

(2) *P. dimidiata*, Westw. *The Cabin. of or. Entom.* p. 60, pl. 29, f. 8 (*fasciata* var. ?); Assam. — *bicolor*, Parry, *Trans. of the entom. Soc.* V, p. 182, pl. 18, f. 5; Java. — *Nir. tricolor*, Newm. loc. cit. (*Euchr. dimidiata*, Guérin-Ménev. loc. cit. pl. 14, f. 1); Malaisie continentale. — *N. equestris*, Newm. *The Entomol.* p. 79; même pays. — *P. voluptuosa*, J. Thoms. *Syst. Cerambyc.* p. 568; Camboge. — *P. speciosa*, *Lambii*, *virescens*, *spinicollis*, *insignita*, *strumosa*, Pascoe, *Proceed. of the Zool. Soc.* 1866, p. 579, pl. 43, f. 2-6; Ma-laisie (Poulo-Pinang).

Le *Purpuricenrus rubripennis* de Hope (*Trans. of the Linn. Soc.* XIX, p. 110, pl. 10, f. 6) que M. A. White (*Longic. of the Brit. Mus.* p. 144) rapporte au genre, me paraît, d'après la figure, lui être étranger. Le Sylhet est sa patrie.



dentées au côté interne avant leur sommet. — Bourrelet intra-antennaire très-saillant, concave. — Antennes de la longueur des  $\frac{4}{5}$ <sup>es</sup> du corps, à articles 1 épineux à son extrémité interne, 4-10 légèrement anguleux au bout, 11 pas beaucoup plus long que 10. — Prothorax un peu tuberculeux en dessus, largement rétréci et lisse en avant, plus brièvement resserré et transversalement sillonné à sa base, muni d'un tubercule aigu de chaque côté. — Elytres allongées, assez convexes, graduellement rétrécies en arrière. — Toutes les cuisses en massue allongée ; les postérieures un peu plus courtes que l'abdomen. — 6<sup>e</sup> segment abdominal allongé, légèrement échancré en arc, le 5<sup>e</sup> transversal, profondément échancré en demi-cercle. — Corps allongé, glabre.

*Femelles* : Antennes presque aussi longues que chez les mâles. — Dernier segment abdominal allongé et arrondi en arrière.

Ce genre ne comprend que trois grandes et superbes espèces (1) de l'Inde continentale, d'un vert doré très-brillant, passant au bleu ou au bronzé, avec les tarses jaunes chez toutes trois.

#### MECASPIS.

J. THOMS. *Syst. Cerambyc.* p. 172 (2).

Genre voisin des *APHRODISIUM* et n'en différant que par les particularités qui suivent :

Mandibules plus allongées, graduellement arquées et presque inermes en dedans avant leur sommet. — 1<sup>er</sup> article des antennes inerme au bout. — Ecusson très-grand, en triangle rectiligne très-allongé et très-aigu, parfois couvert de rides transversales prononcées et très-régulières. — Cuisses antérieures et intermédiaires plus ou moins échancrées en dessous à leur extrémité. — Saillie prosternale prolongée en arrière des hanches antérieures en une protubérance triangulaire et obtuse.

Cette protubérance et la grandeur de l'écusson constituent les deux caractères essentiels de ces insectes. Ils sont moins grands que les *APHRODISIUM* et remarquables par le poli et l'éclat de leurs téguments. Leurs espèces, peu nombreuses, habitent l'Afrique et les Indes orientales (3).

(1) *Cal. Cantori*, *Griffithii*, Hope, Trans. of the Linn. Soc. XVIII, p. 440, pl. 30, f. 2-3; Assam, Sylhet. — *C. Hardwickianum*, A. White, Longic. of the Brit. Mus. p. 162; Nepaul.

(2) M. J. Thomson a écrit *Mecospis*; je modifie légèrement ce nom pour le ramener à sa forme correcte.

(3) Espèces africaines : *Cal. atripennis*, Hope, Ann. a. Mag. of nat. Hist. XI, 1843, p. 368; Sierra-Leone. — *C. severa*, J. Thoms. Archiv. entom. II, p. 151; Gabon. — *M. violacea*, J. Thoms. Syst. Cerambyc. p. 172; Grand-Bassam. — Esp. indiennes : *M. aurata*, *chalybeata*, J. Thoms. ibid. p. 567.

PHYLLOCNEMA.

J. THOMS. *Essai*, etc. p. 171.

**Mâles** : Mandibules assez longues, droites, arquées seulement au bout et unidentées près de leur sommet. — Bourrelet intra-antennaire médiocre, assez concave. — Antennes des  $3/5^{\text{es}}$  de la longueur des élytres, à peine atténuées au bout, à articles 3 du double plus long que 4, 6-10 légèrement dentés en scie à leur extrémité interne, 11 pas plus grand que 10. — Prothorax régulièrement convexe, rugueux, à peine tuberculeux en dessus, fortement tuberculeux de chaque côté. — Elytres médiocrement allongées, parallèles, déprimées. — Cuisses antérieures pédonculées à leur base, fortement et brièvement en massue au bout, les autres en massue allongée, les postérieures dépassant faiblement les élytres; jambes postérieures dilatées dans leur moitié terminale en une large palette, arquée en dehors et très-mince; tarses de la même paire grêles, un peu plus longs que les autres. — 6<sup>e</sup> segment abdominal très-court, triangulairement échancré, le 5<sup>e</sup> largement échancré en arc. — Corps médiocrement allongé, glabre.

**Femelles** : Antennes dépassant à peine le milieu des élytres. — Dernier segment abdominal arrondi en arrière.

M. J. Thomson, en créant ce genre, y avait introduit quelques éléments disparates. Depuis (1), il l'a réduit à trois espèces africaines (2) qui sont toutes d'un bronzé obscur, passant au bleu d'acier en dessous avec les élytres variant du cuivreux foncé au noir; l'une d'eiles (*Guenzii*) a les antennes et les cuisses d'un jaune ferrugineux.

HYPATIUM.

J. THOMS. *Syst. Cerambyc.* p. 172.

**Mâles** : Mandibules médiocrement saillantes, légèrement arquées, dentées avant leur sommet. — Bourrelet intra-antennaire concave. — Antennes filiformes, à peine atténuées au bout, de la longueur des  $2/3$  ou des  $3/5$  du corps, à article 11 un peu plus long que 10. — Prothorax transversal, tuberculeux en dessus, également rétréci et strié à ses deux extrémités, muni d'un tubercule aigu de chaque côté et d'une forte callosité transversale entre ce tubercule et le bord antérieur. — Elytres médiocrement allongées, parallèles. — Cuisses antérieures et intermédiaires pédonculées à leur base, fortement

(1) *System. Cerambyc.* p. 173.

(2) *Cor. latipes*, De Geer, *Mém.* VII, p. 655, pl. 49, f. 3; Cap. — *Cal. Guenzii*, A. White, *Longic. of the Brit. Mus.* p. 165, pl. 4, f. 8; Natal. — *P. remez*, J. Thoms. *Syst. Cerambyc.* p. 568; Caffrerie. — Aj. : *P. mirifica*, Pascoe, *The Journ. of Entom.* II, p. 286; Natal.

renflées en massue au bout; les postérieures subpédunculées avec leur massue allongée, un peu plus courtes que l'abdomen ou le dépassant faiblement; tarsi de la même paire pas plus longs que les autres. — 6<sup>e</sup> segment abdominal court, échancré ainsi que le 5<sup>e</sup>. — Corps médiocrement allongé, glabre.

*Femelles* : Antennes un peu plus courtes. — Dernier segment abdominal plus long que large, arrondi en arrière.

Les deux espèces décrites (1) sont africaines, d'un beau vert doré sujet à passer au bleu sur les élytres, avec les antennes et les pattes d'un jaune ferrugineux.

#### AROMIA.

A. SERV. *Ann. d. l. Soc. entom.* 1833, p. 559.

Genre très-voisin des *CALLICHROMA* qui suivent; les différences qui l'en séparent se réduisent aux suivantes :

Mandibules plus courtes, droites, puis brusquement arquées au bout, munies d'une dent interne avant leur sommet. — Bourrelet intra-antennaire fortement concave, avec les tubercules antennifères en cône assez aigu à leur sommet interne. — Antennes plus courtes; celles des mâles dépassant d'un peu plus du tiers de leur longueur le sommet des élytres, celles des femelles ne dépassant pas ou que peu le tiers de ces dernières. — Elytres parallèles, plus larges, minces et flexibles. — Les quatre cuisses antérieures moins rétrécies à leur base, les postérieures un peu plus courtes que les élytres dans les deux sexes. — 5<sup>e</sup> segment abdominal non ou à peine échancré chez les mâles. — Corps jamais revêtu supérieurement de poils fins veloutés.

Le *facies* de ces insectes est en même temps assez différent de celui des *CALLICHROMA*. Leur distribution géographique n'est pas non plus la même, leurs espèces appartenant exclusivement aux faunes européenne, méditerranéenne et asiatique. Le *Cerambyx moschatus* Linné (2), type du genre, est répandu dans toute l'Europe et se trouve ordinairement sur les saules.

(1) *Aromia nitidicollis*, Guér.-Méneuv. Icon.; Ins. texte, p. 222; Sénégal. — *Call. ruficrus*, Gerstæck. Monatsber. d. Berlin. Acad. 1855, p. 265 et in Peters, Reis. n. Mozamb.; Entom. p. 321, pl. 19, f. 5; Tette (Zambèse).

(2) Syst. nat. II, p. 627. Les exemplaires typiques de cet insecte ont le prothorax sans taches et en général de la couleur des élytres; l'espèce suivante n'en est probablement qu'une légère variété : *Cer. chlorophanus*, Fischer de Waldh. Entom. d. l. Russ. II, p. 237, pl. 48, f. 5. Dans l'Europe méridionale et en Algérie il existe une autre variété dont le prothorax est d'un rouge sanguin sur ses bords latéraux : *Arom. rosarum*, (Dahl) Lucas, Explor. d. l'Algér.; Entom. p. 488, pl. 41, f. 9. — L'espèce suivante, qui présente le même caractère, est généralement regardée comme réellement distincte : *Cer. ambro-*

CALLICHROMA.

LATR. Règn. anim. éd. 1, III, p. 341.

**Mâles** : Palpes labiaux notablement plus longs et plus robustes que les maxillaires (1), leur dernier article en triangle allongé et arqué, celui des maxillaires court, droit, faiblement triangulaire. — Mandibules plus ou moins allongées, droites, brièvement arquées au bout, unidentées avant leur sommet en dedans. — Tête munie entre les antennes d'un fort bourrelet légèrement concave et divisé par un sillon ; front vertical, grand, souvent confondu avec l'épistome ; joues assez allongées. — Antennes peu robustes, sétacées, beaucoup (parfois du double) plus longues que le corps, à articles 1 médiocre, rarement (par ex. *suturalis*) épineux au bout, 3 plus long que 4, celui-ci et 5-10 subégaux, carénés en dessus, 11 plus long que 10, aigu au bout. — Prothorax peu inégal en dessus, rarement strié, rétréci en avant et à sa base, arrondi et en général fortement tuberculé latéralement. — Ecusson assez grand, en triangle rectiligne aigu, sillonné sur la ligne médiane. — Elytres peu convexes, parfois presque planes, graduellement rétrécies et arrondies en arrière. — Les quatre cuisses antérieures brièvement pédonculées à leur base, puis fortement en masse, les postérieures peu à peu élargies, dépassant légèrement ou non l'abdomen ; jambes fortement comprimées, de largeur variable ; tarses postérieurs un peu plus longs que les autres, à article 1 aussi grand que 2-3 réunis. — Six segments abdominaux ; le 6<sup>e</sup> grand, tronqué ou un peu échancré au bout, le 5<sup>e</sup> presque toujours profondément échancré. — Episternums du métathorax en général assez larges. — Saillie mésosternale large, en carré long, échancrée en arrière. — Saillie prosternale de largeur médiocre, fortement arquée postérieurement. — Corps allongé, à vestiture variable.

Latreille, tout en donnant pour type à ce genre le *Cerambyx moschatus* des anciens auteurs, y comprenait dans sa pensée une foule

*sicus*, Steven, Mém. d. l. Soc. d. Natur. d. Mosc. II, p. 9; Germ. Faun. Ins. Eur. V, f. 8 (Var. *C. thoracicus*, F. d. W. loc. cit. p. 236, pl. 48, f. 3-4); Europe oc. — *C. Faldermanni*, Saund. Trans. of the entom. Soc. Ser. 2, II, p. 111, pl. 4, f. 7, ♀; Chine bor.

Le *Cer. Bungii* de Faldermann (Col. ab ill. Bungio, etc., p. 97; *Arom. cyanicornis*, Guér.-Ménev. Icon.; Ins. texte p. 222), aux mandibules du genre actuel réunit des antennes de CALLICHROMA, des élytres rétrécies en arrière et parfaitement lisses, une livrée d'un noir brillant, et ne peut rentrer dans aucun des genres fondés par M. J. Thomson. Il habite le nord de la Chine et la Mongolie.

(1) Surtout chez ces espèces dont quelques-unes sont citées plus haut (p. 1, note), qui ont le lobe externe des mâchoires pas plus long que les palpes maxillaires.

d'espèces formant aujourd'hui un grand nombre de genres distincts. Il est restreint ici à peu près comme Serville (1) l'a fait, et correspond à la première section de ses *CALLICHROMA*.

Dans ces limites, il est resté le plus riche en espèces du groupe actuel, et comprend notamment presque tous les Callichromides que possède l'Amérique (2); les autres espèces sont africaines (3). Celles-ci sont généralement glabres en dessus, tandis que la plupart des autres sont revêtues de poils fins qui donnent à leurs téguments un aspect velouté.

#### PHILEMATIUM

J. THOMS. *Syst. Cerambyc.* p. 171.

Ce sont des *CALLICHROMA* dont toutes les cuisses sont échancrées et subdentées en dessous à leur extrémité, et dont le dernier article des antennes est en général moins allongé chez les mâles.

(1) Ann. d. l. Soc. entom. 1833, p. 557; toutes les espèces que cite Serville sont américaines.

(2) *Cer. virens*, Antilles; *vittatus*, *velutinus*, *sericeus*, Brésil; *suturalis*, Cayenne; *elegans*, Antilles; Fab. Syst. El. II, p. 267. — *Cal. columbina*, Guér.-Ménev. Rev. zool. 1838, p. 282; Cuba. — *phyllopus*, Brésil; *rugicollis*, Mexique; Buq. in Guér.-Ménev. Icon.; Ins. texte, p. 220. — *splendidum*, J. L. Le Conte, Journ. of the Acad. of Philad. Ser. 2, II, p. 37; Etats-Unis. — *plicatum*, J. L. Le Conte, Proceed. of the Acad. of Philad. VI, p. 233; Mexique. — *assimilatum*, Brésil; *cosmicum*, Honduras; *bivittatum*, Antilles; *cyanomelas*, Guatemala; A. White, Longic. of the Brit. Mus. p. 158. — *chilense*, Blanch. in Gay. Hist. d. Chile; Zool. V, p. 465. — *concinna*, Philippi, Stettin. entom. Zeit. 1860, p. 249; Chili. — *corvina*, Burmeister. ibid. 1865, p. 169; Buenos-Ayres. — *scitulum* (Dej.) Pascoe, Trans. of the entom. Soc. Ser. 3, V, p. 292; Colombie.

(3) *Cer. ater*, Linné, Mantis. Plantar. p. 532; Drury, Ill. I, pl. 39, f. 4 (*Cer. ater*, Fab. Syst. El. II, p. 268); Sénégal. — *Muchoia*, *Venus*, *adelpa*, J. Thoms. Archiv. entom. II, p. 151; Gabon.

En outre de toutes ces espèces, il en existe dans les auteurs un certain nombre d'autres que, faute de les avoir vues, je ne saurais rapporter à aucun des genres du groupe actuel: *Cer. micans*, Fab. Syst. El. II, p. 267; Congo. — *Cer. Fabricii*, *speciosus*, Dalm. in Schœnh. Syn. Ins. III; Append. p. 152; Sierra-Leone. — *Call. assimile*, *laetum*, *igneicollis*, Hope, Ann. a Mag. of nat. Hist. XI, 1843, p. 367; Guinée. — *Call. ducalis*, Newm. in Charlesw. Mag. of nat. Hist. IV, p. 367; Iles des Navigateurs (Polynésie) — *Call. addictum*, *accensum*, *rugatum*, Newm. The Entomol. p. 245; Iles Philippines. — *Call. neozenum*, N...; *Currori*, Congo; *subcatulum*, Sierra-Leone; *cinderella*, Australie; *Cranchii*, Congo; *basale*, *chalybeatum*, Guinée; *Phaetusa*, Iles Philippines; *Melanianthe*, Natal; *Goryi* (*speciosa*, Gory in Guér.-Ménev. Icon.; Ins. texte, p. 220), Cap; *cylindricum*, Sierra-Leone; A. White, Longic. of the Brit. Mus. p. 154, sqq. — *Call. trogoninum*, Pascoe, Trans. of the entom. Soc. Ser. 2, V, p. 24; Ceylan. — *Call. leucorhaphis*, Gerstæck. Monatsber. d. Berlin. Acad. 1855, p. 265 et in Peters, Reis. n. Mozamb.; Entom. p. 320, pl. 19, f. 4; Tette (Zambèse).

Serville en avait fait la seconde section de ses *CALLICHROMA*. Toutes les espèces sont d'Afrique ou de Madagascar (1), glabres comme les *CALLICHROMA* africaines et généralement très-brillantes.

RHOPALIZUS.

J. THOMS. *Syst. Cerambyc.* p. 179.

**Mâles** : Lobe externe des mâchoires dépassant à peine les palpes maxillaires. — Mandibules courtes, très-robustes, arquées dès leur base, aiguës au bout. — Bourrelet intra-antennaire peu saillant, fortement concave, avec les tubercules antennifères aigus au bout; front vertical, grand, en carré plus long que large; joues allongées. — Antennes du double plus longues que le corps, sétacées, villeuses en dessous, à articles 3-10 subégaux, 11 plus long que 10. — Prothorax subtransversal, un peu déprimé et inégal en dessus, brièvement et fortement rétréci à sa base, fortement resserré en avant, muni de chaque côté d'une grosse nodosité arrondie. — Ecusson assez grand, en triangle rectiligne aigu. — Elytres un peu convexes, peu à peu et fortement rétrécies en arrière. — Pattes postérieures très-longues; cuisses fortement pédonculées, les postérieures longuement et dépassant notablement les élytres; toutes brusquement renflées au bout en une grosse et courte massue; jambes postérieures assez larges; leurs tarses longs, à article 1 au moins aussi grand que 2-3 réunis. — Abdomen de 5 segments, le dernier aussi long que le 4<sup>e</sup>, arrondi au bout. — Corps allongé, glabre en dessus.

**Femelles** : Antennes un peu plus longues que les élytres, à article 11 un peu plus grand que 10, appendiculé et obtus au bout. — Dernier segment abdominal beaucoup plus long que le 4<sup>e</sup>, arrondi en arrière.

Sous le rapport du *facies* général, ces insectes ressemblent presque complètement au *Philematium albitarse* et espèces voisines; aussi, malgré leurs cuisses pédonculées et leur abdomen de cinq segments dans les deux sexes, ils me paraissent devoir être placés dans le voisinage de ces derniers. Les trois espèces connues (2) sont propres au Gabon, d'un beau vert doré sujet à passer au bleu, et plus ou moins

(1) *Cer. albitarsis*, Fab. *Syst. El.* II, p. 267; Afrique mér. — *Cer. femoralis*, Madagascar; *festivus*, Sénégal; Oliv. *Entom.* IV, 67, p. 29 et 30. — *Cer. fragrans*, Dalm. in Schœnh. *Syn. Ins.* III; Append. p. 150; Guinée. — *Cal. hottentota*, Buq. in Guér.-Méneuv. *Icon.; Ins. texte*, p. 221; Cap. — *Cal. heterocnemis*, Gerstæck. in Peters, *Reis. n. Mozamb.*; *Entom.* p. 320; Mozambique. — *imperator*, J. Thoms. *Archiv. entom.* II, p. 153; Gabon. — *nigripes*, Chevrol. *ibid.* p. 241; Guinée. — *astaborica*, J. Thoms. *Essai*, etc. p. 173; Nil blanc.

(2) *Calichr. Chevrolatii*, *punctulata*, *viridescens*, J. Thoms. *Archiv. entom.* II, p. 153.

fortement ponctuées sur le prothorax et les élytres. Leur taille varie, mais est toujours au-dessus de la moyenne.

### CLOSTEROPUS.

(DEJ.) GUTR.-MÉNÉV. *Icon.; Ins. texte*, p. 222.

**Mâle** : Mandibules courtes, arquées dès leur base, aiguës au bout, presque inermes en dedans. — Bourrelet intra-antennaire médiocre, fortement concave; front grand, en carré subéquilatéral; joues médiocres. — Antennes sétacées, hérissées de poils fins en dessous à leur base, presque du double plus longues que le corps, à articles 3-10 subégaux, 11 plus long que 10, aigu au bout. — Prothorax beaucoup plus long que large, cylindrique, resserré en avant et à sa base par un profond sillon transversal et anguleux, pluri-impressionné en dessus. — Ecusson médiocre, en triangle curviligne aigu. — Elytres planes, graduellement rétrécies et conjointement subacuminées en arrière. — Pattes robustes; cuisses pédonculées, brusquement et fortement renflées au bout, les postérieures dépassant un peu les élytres, leurs pédoncules très-longs; jambes de la même paire assez étroites; leurs tarses assez longs, à article 1 aussi grand que 2-4 réunis. — Abdomen de 5 segments, le dernier assez grand, tronqué au bout. — Corps allongé. — Pores odorifères nuls. — Femelle inconnue.

Genre intéressant en ce qu'il est le seul représentant que possède l'Amérique du Sud des Callichromides à prothorax inerme sur les côtés. Ses caractères sont voisins de ceux des RHOPALIZUS dont il ne peut être éloigné, et son unique espèce (*blandus* Dej., G.-M.), qui est d'assez grande taille, a complètement le *facies* de la plupart des CALLICHROMA américaines. Elle est, en effet, d'un vert doré bleuâtre, avec les élytres d'un vert profond velouté et ornées chacune d'une large bande longitudinale d'un vert blanchâtre. Cet insecte, originaire du Brésil, n'est pas bien commun dans les collections.

### CHLORIDOLUM.

J. THOMS. *Syst. Cccrambyc.* p. 174.

**Mâles** : Mandibules médiocres, droites, brusquement arquées au bout, munies d'une dent interne avant leur sommet. — Bourrelet intra-antennaire médiocrement saillant, concave, avec les tubercules antennifères subépineux. — Antennes grêles, sétacées, du double plus longues que le corps, à articles 1 à peine ou pas plus long que 4, 11 beaucoup plus grand que 10. — Prothorax aussi long que large, sans inégalités en dessus, rétréci et transversalement ridé en avant et à sa base, muni d'une petite épine aiguë de chaque côté. — Ecusson médiocre. — Elytres planes, allongées, graduellement rétrécies en

arrière. — Les quatre cuisses antérieures non pédonculées à leur base, en massue subfusiforme; les postérieures non comprimées, peu à peu épaissies, dépassant très-fortement les élytres; jambes de la même paire étroites; leurs tarses grêles, assez longs, à article 1 plus grand que 2-3 réunis. — 6<sup>e</sup> segment abdominal allongé, arrondi en arrière, le 5<sup>e</sup> tronqué. — Corps allongé, assez étroit. — Le surplus comme chez les CALLICHROMA.

**Femelles** : Antennes un peu plus longues seulement que les élytres. — Dernier segment abdominal plus allongé et plus arrondi au bout.

Au premier aspect, ces insectes ont la plus grande ressemblance avec les CALLICHROMA. Ils s'en distinguent par leurs mandibules, la forme de leur bourrelet antennaire, le 3<sup>e</sup> article de leurs antennes, leur prothorax autrement fait, enfin la structure de leurs pattes. Leurs espèces sont propres aux Indes orientales et de taille relativement médiocre (1).

#### LEONTIUM.

J. THOMS. *Syst. Cerambyc.* p. 175 (2).

**Mâles** : Mandibules médiocres, robustes, arquées presque dès leur milieu, festonnées au côté interne avant leur sommet. — Bourrelet intra-antennaire saillant, à peine concave, sillonné sur la ligne médiane; front grand, vertical; joues médiocrement allongées. — Antennes peu robustes, filiformes, un peu plus longues que les élytres, à articles 6-10 anguleux à leur sommet interne, 11 un peu plus long que 10, obtus au bout. — Prothorax transversal, convexe, resserré en avant et à sa base, peu inégal en dessus, muni d'un petit tubercule de chaque côté. — Ecusson petit, concave, en triangle rectiligne aigu. — Elytres allongées, subparallèles. — Les quatre cuisses antérieures subpédonculées à leur base, les postérieures graduellement en massue, un peu plus longues que l'abdomen; tarses de la même paire longs, à article 1 aussi grand que 2-4 réunis. — 6<sup>e</sup> segment abdominal aussi long que le 5<sup>e</sup>; tous deux médiocrement échancrés. — Corps allongé, assez étroit.

**Femelles** : Antennes dépassant un peu moins les élytres. — Cuisses

(1) *Callichrom. orientalis*, Guér.-Méneuv. Icon. d. Règn. anim.; Ins. texte, p. 220; Moluques (Célèbes, Gilolo, Ternate). — *C. perlætum*, Assani; *nympha*, *bivittatum*, Indes or.; A. White, Longic. of the Brit. Mus. p. 161 sqq. — *C. Thomsonii*, Pascoe, Trans. of the entom. Soc. Ser. 2, V, p. 24; Borneo. — *Chlor. Alcmene*, N...; *cyanipes*, Java; *batchianum*, Batchian; J. Thoms. Syst. Cerambyc. p. 568 et 569. — *Chlor. Cynniris*, Pascoe, Proceed. of the Zool. Soc. 1866, p. 518; Malaisie (Poulo-Pinang).

(2) Syn. CHELIDONIUM pars, J. Thoms. Syst. Cerambyc. p. 175. — CERAMBYX Dalm. — PRONECES Hope. — CALLICHROMA A. White.



postérieures de la longueur de ces dernières. — Dernier segment abdominal allongé, un peu rétréci et fortement arrondi au bout.

Je donne à ce genre plus d'extension que ne l'a fait M. J. Thomson, une partie de ses *CHELIDONIUM* me paraissant devoir lui être réunis. Ainsi composé, il est très-homogène sous le rapport du *facies* et de la livrée, toutes ses espèces réunissant à une taille assez grande, une forme assez étroite, parallèle, et une livrée d'un aspect velouté dont la couleur varie du vert sombre au bleu foncé. Tout au plus peut-on les diviser en deux sections d'après quelques caractères de faible importance (1). Le genre est propre à la Chine et aux Indes orientales.

#### OXYPROSOPUS.

J. THOMS. *Syst. Cerambyc.* p. 177 (2).

**Mâles :** Mandibules allongées, droites, brièvement et parfois à peine arquées au bout, inermes en dedans. — Bourrelet intra-antennaire saillant, un peu concave; front vertical, en carré subéquilatéral; joues allongées. — Antennes dépassant légèrement les élytres, non atténuées au bout, à articles 3 beaucoup plus grand que 4, les suivants subégaux, 6-10 assez fortement dentés en scie à leur sommet interne. — Prothorax subtransversal, convexe, atténué en avant, légèrement resserré à sa base, renflé et subtuberculeux latéralement en deçà de son milieu (3). — Ecusson médiocre, en triangle subrectiligne. — Elytres allongées, plus ou moins convexes, peu à peu atténuées en arrière. — Pattes assez robustes; cuisses comprimées, graduellement en massue, les postérieures atteignant, ou peu s'en faut, le sommet des élytres; jambes de la même paire larges, un peu arquées et flexueuses; leurs tarses à article 1 aussi long que 2-3 réunis. — 6<sup>e</sup> segment abdominal de forme variable, le 5<sup>e</sup> largement échancré. — Corps allongé, glabre en dessus. — Femelles inconnues.

(1) A Articles 5-10 des antennes brièvement épineux; prothorax couvert de fines rides onduleuses; 1<sup>er</sup> article des tarses postérieurs très-long; *LEONTIUM* J. Thoms.: *L. viride*, *cæruleipenne*, *thalassinum*, J. Thoms. loc. cit. p. 175 et 569; Indes or.

B Articles 5-10 des antennes anguleux à leur sommet interne; prothorax couvert de rides onduleuses; 1<sup>er</sup> article des tarses postérieurs moins long; *CHELIDONIUM* J. Thoms.: *Cer. argentatus*, Dalm. in Schœnh. Syn. Ins. III; Append. p. 151 (*Promec. sinensis*, Hope, Proceed. of the entom. Soc. 1841, p. 63). — *Callichr. fanicum*, *gibbicolle*, A. White, Long. of the Brit. Mus. p. 159. Tous de Chine.

(2) Syn. *CERAMBYX* Oliv. — *PROMECES* Dej., Guér.-Méneuv.

(3) Dans l'espèce typique, les tubercules sont très-courts et obtus; à peine en voit-on quelque vestige chez une autre que m'a communiquée M. C. A. Dohrn; mais dans une troisième, que je possède, ils sont parfaitement distincts et assez aigus.

Genre établi sur quelques espèces de la côte occidentale d'Afrique dont une seule (1) est décrite depuis longtemps. Dejean l'a placée parmi les PROMECES dont elle n'a nullement le *facies*. C'est un insecte de taille moyenne, bleu en dessous, d'un vert doré en dessus avec des reflets veloutés; ses antennes sont noires, ses cuisses fauves, ses tarses revêtus de poils d'un blanc jaunâtre. Les espèces inédites ont une livrée analogue.

POLYZONUS.

(DEJ.) DE CASTELN. *Hist. nat. d. Col.* II, p. 438 (2).

**Mâles** : Mandibules assez longues, peu à peu et légèrement arquées. — Bourrelet intra-antennaire faible, un peu concave; front allongé, vertical, confondu avec l'épistome, celui-ci tronqué et échancré aux angles. — Antennes à peine plus longues que les élytres, filiformes, grossissant un peu à leur extrémité, à article 3 presque du double plus long que 4, les suivants graduellement plus courts, 11 pas plus grand que 10, obtus au bout. — Prothorax allongé, cylindrique, légèrement resserré près de sa base, muni de chaque côté d'un petit tubercule médian. — Ecusson médiocre, en triangle curviligne. — Elytres très-allongées, linéaires, arrondies en arrière. — Cuisses grêles à leur base, graduellement en massue, les postérieures sensiblement plus courtes que l'abdomen; jambes de la même paire médiocrement larges, un peu flexueuses; leurs tarses allongés, à article 1 plus grand que 2-3 réunis. — 6<sup>e</sup> segment abdominal plus long que le 5<sup>e</sup>, tous deux légèrement échancrés. — Corps allongé, svelte, très-finement pubescent.

**Femelles** : Leurs antennes sont aussi longues que celles du mâle dont elles ne diffèrent que par leur abdomen de cinq segments; le dernier est assez allongé et largement arrondi au bout.

M. De Castelnau n'ayant mentionné qu'une espèce de ce genre, la *Saperda fasciata* de Fabricius (3), cet insecte doit en former le type. Celles qu'on lui a associées depuis en diffèrent par leur prothorax inerme sur les côtés et constituent le genre ANUBIS qu'on trouvera plus loin. D'un autre côté, rien d'essentiel n'en distingue d'autres espèces que M. J. Thomson a comprises dans son genre CHELIDONIUM.

Ces insectes sont plus sveltes qu'aucun des Callichromides qui précèdent. Comme les ANUBIS, tous sont ornés sur les élytres de bandes

(1) *Cer. caeruleus*, Oliv. Entom. IV, 67, p. 33, pl. 18, f. 140 (*Prom. jucundus*, Dej. Cat. éd. 3, p. 349; Guér.-Ménev. Rev. zool. 1840, p. 108; *Oxypt. id.* J. Thoms. loc. cit. p. 178).

(2) Syn. CHELIDONIUM pars, J. Thoms. Syst. Cerambyc. p. 175. — SAPERDA Fab. — CERAMBYX Oliv., Hope.

(3) Entom. Syst. II, p. 311; Syst. El. II, p. 322 (*Cer. bicornis*, Oliv. Entom. IV, 67, p. 46, pl. 224, f. 166).

transversales, plus rarement de taches arrondies, sur un fond vert ou bleu. Ils sont répandus depuis la Sibérie jusque dans l'Indo-Chine (1).

#### NOTHOPYGUS.

Lobe externe des mâchoires peu saillant. — Mandibules assez allongées, droites, brusquement arquées et aiguës au bout, inermes en dedans. — Bourrelet intra-antennaire saillant, un peu concave, sillonné; front subvertical, plus long que large; épistome aussi grand que lui; joues allongées. — Antennes un peu plus longues que le corps, subfiliformes, à articles 3 plus long que 4, les suivants subégaux, 7-10 distinctement dentés en scie à leur sommet interne. — Prothorax subtransversal, également resserré en avant et à sa base, subglobuleux entre ces deux rétrécissements. — Ecusson assez grand, concave, en triangle curviligne allongé. — Elytres planes, à peine de la longueur de la moitié du corps, déhiscentes et obliquement arrondies au côté interne dans leur tiers postérieur. — Les quatre pattes antérieures courtes avec leurs cuisses comprimées et fusiformes; les postérieures très-longues; leurs cuisses graduellement élargies, dépassant fortement l'abdomen; jambes de la même paire larges; leurs tarses médiocres, à article 1 aussi long que 2-4 réunis. — Abdomen parallèle, élargi en arrière, de 5 segments: 2-5 égaux, 5 tronqué en arrière; pygidium formant un anneau interrompu en dessous, échancré supérieurement, avec ses bords latéraux saillants, arrondis, recourbés en dedans et densément ciliés (2). — Corps allongé.

J'ignore le sexe de l'unique exemplaire que j'ai à ma disposition de l'insecte singulier sur lequel j'établis ce genre. Je suis cependant porté à croire, d'après la structure de son abdomen qui rappelle celui des *OBRUM* femelles, quoique avec plus de complication, qu'il appartient à ce dernier sexe. Ses élytres mises de côté, il se rapproche des *OXYPROSOPUS* par sa taille, la longueur de son museau, et la structure de ses antennes. La richesse de sa livrée en fait un des plus remarquables *Callichromides* qui soient connus (3).

(1) On peut placer avant la *fasciata*, celles dont M. J. Thomson a fait des *CHELIDONUM*: *Cer. tetraspilotus*, Hope in Silberm. Rev. entom. III, p. 71, pl. 32; Sylhet, Assam. — *Polyzon. 4-maculatus*, A. White, Longic. of the Brit. Mus. p. 170; continent indien. — *Chelid. polyzonioides, venerum*, J. Thoms. Syst. Cerambyc. p. 568; Camboge. La *Cullichr. cincta* Guér.-Ménev. (Icon.; Ins. p. 220) appartient également au genre. Elle habite l'Hindostan.

(2) Il résulte de cette structure que l'abdomen se termine par une large et profonde cavité qui, autant qu'on peut le voir sans dissection, semble se terminer en cul-de-sac. Il est possible que je me trompe en appelant pygidium cet anneau terminal; on pourrait tout aussi bien le regarder comme un sixième segment. Dans ce cas, l'exemplaire dont il s'agit dans le texte serait un mâle.

(3) *N. Mnischeii*. Saturate cyaneus nitidus, antennis nigris, capite prothora-

LITOPUS.

A. SERV. *Ann. d. l. Soc. entom.* 1833, p. 563 (1).

**Mâles** : Mandibules médiocres, droites, brusquement arquées et aiguës au bout, munies d'une dent interne près de leur sommet. — Bourrelet intra-antennaire assez saillant, plus ou moins concave et sillonné; front grand, vertical, en carré subéquilatéral; joues assez allongées. — Antennes dépassant plus ou moins (en général peu) les élytres, atténuées au bout, à articles 1 épineux ou non à son sommet interne, 3 sensiblement plus long que 4, 8-10 plus courts que les précédents, légèrement anguleux en dedans à leur extrémité, 11 plus long que 10, appendiculé. — Prothorax transversal, médiocrement convexe, fortement arrondi sur les côtés, brièvement rétréci et rebordé à sa base, sans sillon transversal antérieur. — Ecusson médiocre, en triangle rectiligne aigu. — Elytres presque planes, médiocrement allongées, parallèles ou peu à peu rétrécies en arrière. — Les quatre cuisses antérieures subpédonculées à leur base, fortement en massue; les postérieures peu à peu renflées en une massue fusiforme plus ou moins forte, dépassant un peu l'abdomen; jambes de la même paire médiocrement larges; leurs tarses longs, à article 1 aussi grand que 2-4 réunis. — Six segments abdominaux; le 6<sup>e</sup> très-court, légèrement échancré ainsi que le 5<sup>e</sup>. — Corps allongé, glabre en dessus.

**Femelles** : Antennes plus robustes, non atténuées au bout, de la longueur du corps, à articles 8-10 plus anguleux à leur extrémité, 11 pas plus long que 10, obtus au bout. — Cinq segments abdominaux; le 5<sup>e</sup> allongé, un peu atténué et arrondi au bout.

Ces insectes sont plus larges et, par suite, de forme plus robuste que les *Polyzonus* dont ils ont un peu le *facies*. Leur livrée ordinaire est d'un vert ou d'un bleu foncé assez brillant en dessous, mat sur les élytres et habituellement aussi sur le prothorax; parfois (par ex. *dispar*) leurs antennes sont largement annelées de fauve et leurs pattes en partie de la même couleur. Ils sont propres à l'Afrique méridionale (2).

*ceque splendide auratis, illo dense punctato (fronte læviuscula) hoc subtiliter rugoso; elytris alutaceis, atro-velutinis, basi, fascia transversa media apiceque cyaneis, alis coucoloribus. Long. 20 mill. Hab. Sierra-Leona. De la collection de M. le comte Mnischech.*

(1) *Syn. SAPERDA* Fab.

(2) *Sap. latipes*, Fab. *Syst. El.* II, p. 322. — *L. violaceus*, Serv. loc. cit. — *L. dispar*, J. Thoms. *Essai*, etc. p. 169.

## PROMECEs.

A. SERV. *Ann. d. l. Soc. entom.* 1834, p. 27 (1).

**Mâles :** Mandibules courtes, droites, brusquement arquées et aiguës au bout, inermes en dedans. — Bourrelet intra-antennaire assez saillant, presque divisé en deux; front subvertical, grand; joues assez allongées. — Antennes graduellement épaissies, dépassant assez fortement les élytres, de 12 articles : 1 allongé, 3 pas plus grand que 4, celui-ci et 5-7 égaux, les suivants plus courts. — Prothorax plus long que large, atténué et largement resserré en avant, étroitement rétréci en arrière, fortement arrondi sur les côtés. — Ecusson médiocre, en triangle subrectiligne aigu. — Elytres planes, allongées, graduellement rétrécies et obtusément acuminées au bout. — Cuisses grêles à leur base, puis graduellement en massue, les postérieures dépassant fortement l'abdomen; jambes de la même paire étroites; leurs tarses grêles et longs, à article 1 aussi grand que 2-4 réunis. — Six segments abdominaux; le 6<sup>e</sup> court, fortement échancré ainsi que le 5<sup>e</sup>. — Corps allongé, svelte, glabre en dessus.

**Femelles :** Antennes de 11 articles, graduellement et plus ou moins fortement épaissies au bout, dépassant faiblement les élytres, leurs articles 9-11 beaucoup plus courts que les précédents, 3 un peu plus grand que 4. — Cuisses postérieures tantôt pas plus longues que les élytres, tantôt les dépassant un peu. — Cinq segments abdominaux, le 5<sup>e</sup> allongé et arrondi au bout.

Il y a dans les auteurs et les collections une assez grande confusion au sujet des espèces de ce genre (2). Il ne doit, à mon sens, comprendre que celles qui ressemblent à la *Saperda longipes* de Fabricius que Serville lui a donnée pour type, c'est-à-dire qui sont exactement conformes à la formule qui précède. Dans cet état, il est peu nombreux et se compose de quelques espèces africaines, de taille moyenne ou assez petite, et presque toutes d'un vert bleuâtre uniforme brillant, surtout sur le prothorax, mat sur les élytres (3).

(1) SYN. LEPTURA Linné. — SAPERDA Fab. — CALLIDIUM Oliv. — CERAMBYX cœter. auctor.

(2) Toutes celles qui ressemblent au *P. viridis* de Dejean (Cat. éd. 3, p. 349; Pascoe, The Journ. of Entom. II, p. 53) doivent manifestement en être exclues. Elles ont, en effet, le museau plus court, des antennes de 11 articles chez les mâles, les élytres parallèles et plus courtes, les cuisses postérieures brusquement en massue, et ne se rapprochent des vrais PROMECES que par leur prothorax allongé. Sans ce dernier caractère ce serait des LITOPUS. Si on ne les place pas dans ce genre, elles devront en former un à part.

(3) *Sap. longipes*, Fab. Mantis. Ins. I, p. 148 (*Cer. id.* Fab. Syst. El. II, p. 270; *Callid. id.* Oliv. Entom. IV, 70, p. 28, pl. 1, f. 3; *Lept. linearis*, Linné, Syst. nat. II, p. 641); Cap. — *Cer. claviger*, Dalm. in Schœnh. Syn. Ins. III; Ap-

ANUBIS.

J. THOM. *Syst. Cerambyc.* p. 177 (1).

Genre voisin des PROMECES et, par suite de la variabilité de la plupart de ses caractères, ne pouvant, d'après les espèces que j'ai sous les yeux, s'en distinguer que par les trois suivants :

Antennes de 11 articles dans les deux sexes. — Elytres ornées de deux ou trois bandes jaunes transversales, parfois remplacées par des taches. — Cuisses postérieures notablement plus courtes que les élytres dans les deux sexes, rarement (*inermis*) aussi longues chez les mâles.

La longueur des mandibules et du museau, l'épaississement des antennes à leur extrémité (2), les proportions relatives de leurs articles 3-4, la longueur du prothorax, varient presque dans chaque espèce; il y en a même (par ex. *inermis*) chez qui ce dernier présente de chaque côté un faible tubercule. Le fond de la livrée est bleu, plus rarement vert, le prothorax plus ou moins rugueux et la sculpture des élytres fine; chacune d'elles est munie de deux ou trois lignes saillantes plus ou moins distinctes; enfin, la taille est la même que celle des PROMECES, mais la forme générale est ordinairement plus svelte. Le genre est répandu en Afrique, dans la Malaisie et aux Indes orientales (3).

pend. p. 155; Guinée. — *P. Leprieuri*, Buquet in Guér.-Ménév. Icon.; Ins. texte, p. 222; Sénégal (An huj. gener.?). — *P. carbonarius*, Hope, Ann. a. Mag. of nat. Hist. XI, 1843, p. 368; Guinée. — *Prom. Kraussii, purpuratus*, A. White, Longic. of the Brit. Mus. p. 169, Natal. — *P. iris*, Pascoe, The Journ. of Entom. II, p. 288; N... — Le *P. chalybentus* du même auteur, ayant les cuisses postérieures brusquement dilatées au bout, est très-probablement étranger au genre; il habite Natal. Son *P. prasinus*, des Indes orientales, est peut-être un LEONTIUM.

(1) Syn. SAPERDA Fab., Thunb. — CERAMBYX De Geer, Oliv. — PROMECES A. Serv. — POLYZONUS Chevrol., A. White, Pascoe.

(2) Autant que j'en puis juger, cet épaississement varie non-seulement selon les espèces, mais encore selon les sexes; il est plus prononcé chez les femelles que chez les mâles et parfois très-faible chez ces derniers.

(3) Esp. africaines : *Sap. clavicornis*, Fab. Syst. El. II, p. 322 (*Prom. id.* Serv. Ann. d. l. Soc. entom. 1834, p. 27; *Sap. 6-notata*, Thunb. Nov. Act. Upsal. IV, p. 57, Tab. f. 2; *Cer. grossicornis* De Geer); Afrique mér. — *Pol. Mellyi, 6-maculatus*, A. White, Longic. of the Brit. Mus. p. 172; Natal. — *Pol. pubicollis*, Natal; *scalaris*, Cap; Pascoe, The Journ. of Entom. II, p. 52. — Esp. des Indes or. : *P. bifasciatus*, Newm The Entomol. p. 246 (*P. manil-lerum*, Chevrol. Rev. zool. 1838, p. 288); Iles Philippines. — *P. bizonatus, inermis*, A. White, loc. cit. p. 171; Malaisie continentale.

## CLOSTEROMERUS.

(DEJ.) J. THOMS. *Essai, etc.*, p. 169 (1).

Je n'ai pas une idée précise de ce genre, ne connaissant des trois espèces de l'Afrique australe qui en sont décrites, que la *Saperda sexpunctata* de Fabricius (2) et le sexe femelle seulement. Les deux autres, d'après les descriptions, paraissent en différer à plusieurs égards.

**Femelle** : Palpes et mandibules courts; celles-ci arquées dès leur base. — Bourrelet intra-antennaire faible, assez concave; front grand, subvertical; joues médiocrement allongées. — Antennes plus courtes que les élytres, peu à peu épaissies, à articles 3 beaucoup plus grand que 4, celui-ci et 5-7 subégaux, les suivants graduellement plus courts. — Prothorax allongé, cylindrique, un peu atténué à ses deux extrémités, muni de chaque côté d'un petit tubercule submédian. — Ecusson médiocre, en triangle curviligne aigu. — Elytres peu convexes, médiocrement longues, parallèles, arrondies en arrière. — Pattes assez longues; cuisses postérieures pédonculées à leur base, terminées par une massue fusiforme, dépassant un peu les élytres; jambes de la même paire assez étroites; leurs tarses à article 1 égal à 2-3 réunis. — 5<sup>e</sup> segment abdominal aussi long que 4, arrondi en arrière. — Pores odorifères nuls. — Corps médiocrement allongé, à peine pubescent en dessous, glabre en dessus.

Cet insecte est plus petit et moins svelte que les ANUBIS, mais a une livrée analogue à la leur, ses élytres étant chacune ornées de trois taches jaunes régulièrement alignées sur un fond qui varie du vert bronzé au bleu d'indigo; ces organes sont densément rugoso-punctués, le prothorax est finement rugueux.

## HELYMÆUS.

J. THOMS. *Syst. Cerambyc.* p. 179 (3).

**Mâles** : Mandibules médiocres, droites, brièvement arquées, dentées au côté interne près de leur sommet. — Bourrelet intra-antennaire

(1) Syn. SAPERDA Fab. — CERAMBYX Schoenh.

(2) Syst. El. II, p. 322. Les deux autres espèces décrites sont: *C. imperialis*, A. White, Longic. of the Brit. Mus. p. 168. — *scabriusculus*, J. Thoms. loc. cit. p. 170.

Ces deux espèces n'ont plus la livrée de la 6-punctata et leur prothorax est inerme sur les côtés. M. J. Thomson assigne, en outre, à la seconde, d'après laquelle il a rédigé les caractères du genre, d'avoir le 1<sup>er</sup> article des antennes épineux au bout.

(3) Le genre est connu dans quelques collections de Paris sous le nom d'ALPTUS qui n'a jamais été publié, à ma connaissance.



peu saillant, fortement concave avec les tubercules anténnifères coniques; front vertical, en carré subtransversal; joues assez courtes. — Antennes robustes, de la longueur des 2/3 des élytres, à articles 3 beaucoup plus grand que 4, celui-ci et 5-6 ou 5-7 obconiques, égaux, les suivants plus ou moins (en général fortement) et peu à peu élargis, déprimés et dentés en scie, 11 pas plus long que 10, brièvement appendiculé. — Prothorax transversal, régulièrement convexe en dessus, sans sillons transversaux à sa base et en avant, tantôt (*cyanipennis*) anguleusement et obtusément dilaté, tantôt (espèces inédites) simplement arrondi sur les côtés. — Ecusson médiocre, en triangle rectiligne aigu. — Elytres peu convexes, médiocrement allongées, parallèles, rétrécies et tronquées en arrière. — Cuisses pédonculées, les postérieures longuement et terminées par une massue allongée dépassant fortement les élytres; jambes de la même paire tantôt peu à peu, tantôt brusquement dilatées dans leur moitié terminale; leurs tarses longs, à article 1 aussi grand que 2-4 réunis. — 5 segments abdominaux, le dernier aussi long que le 4<sup>e</sup>, arrondi en arrière. — Corps médiocrement allongé.

**Femelles :** Je ne leur trouve pas d'autres différences avec les mâles que leurs cuisses postérieures ne dépassant que faiblement les élytres. Le dernier segment abdominal est pareil dans les deux sexes.

Dejean (1) a mentionné l'espèce typique de ce genre sous le nom de *Closteromerus cyanipennis*; M. J. Thomson l'a décrite en lui conservant ce nom spécifique et en fondant sur elle le genre actuel. Il y en a dans les collections plusieurs autres espèces originaires, comme elle, de l'Afrique australe. Ce sont des insectes de taille médiocre et dont la livrée varie en dessus du vert bleuâtre au bleu foncé peu brillant, avec les cuisses parfois fauves. La ponctuation de leur prothorax forme un réseau superficiel et régulier, celle de leurs élytres, très-régulière aussi, consiste en points enfoncés, la plupart confluent.

#### IPOTHALIA.

PASCOE, *Ann. a. Mag. of nat. Hist.* Ser. 3, XIX, p. 314

**Mâles :** Lobe externe des mâchoires dépassant à peine les palpes maxillaires. — Mandibules médiocres, droites, puis arquées au bout. — Bourrelet intra-antennaire assez saillant et concave; front subvertical, transversal; joues courtes. — Antennes robustes, déprimées et élargies au bout, à articles 1 médiocre, gros, un peu déprimé, arqué, 3 égal à 4-5 réunis, obconiques ainsi qu'eux, 6-10 serrés, anguleux et mats au côté interne, 11 égal à 10, obtus au bout. — Prothorax subtransversal, convexe, resserré à ses deux extrémités, muni de chaque côté d'un gros tubercule conique et obtus. — Ecusson assez

(1) Cat. éd. 3, p. 350.

grand, en triangle curviligne aigu. — Elytres médiocrement allongées, peu convexes, parallèles, arrondies en arrière. — Cuisses postérieures grêles à leur base, peu à peu en massue fusiforme, pas plus longues que les élytres; jambes de la même paire assez larges; leurs tarses courts, à article 1 à peine égal à 2-3 réunis. — 5 segments abdominaux, le dernier plus long que 4, ogival. — Corps médiocrement allongé, faiblement pubescent en dessous, glabre en dessus, brillant. — Femelles inconnues.

M. Pascoe en décrit deux espèces : l'une (*femorata*) des îles Philippines, l'autre (*pyrrha*) du Pégu. L'une et l'autre sont de la taille des *HELYMÆUS*, mais plus sveltes, et d'un beau bleu plus ou moins foncé et sujet à passer au vert. La première, qui m'est seule connue, a les antennes noires et les cuisses ferrugineuses; la seconde a les pattes en entier et les articles intermédiaires des antennes de cette dernière couleur.

#### EUPORUS.

A. SERV. *Ann. d. l. Soc. entom.* 1834, p. 20 (1).

**Mâles :** Lobe externe des mâchoires, palpes et mandibules courts; ces dernières droites, arquées et aiguës au bout. — Tête saillante; son bourrelet intra-antennaire fortement concave, avec les tubercules antennifères coniques et aigus; front vertical, en carré équilatéral; joues assez longues. — Antennes sétacées, hérissées en dessous, à leur base, de poils fins et courts, un peu plus longues que le corps, à article 3 noueux au bout et plus long que 4, celui-ci et les suivants décroissant peu à peu. — Prothorax très-allongé, convexe, brièvement rétréci à sa base, largement et fortement resserré au-delà de son milieu, arrondi sur les côtés. — Ecusson assez grand, en triangle curviligne très-aigu au bout. — Elytres planes, allongées, faiblement et peu à peu rétrécies en arrière. — Pattes fortement pédonculées, les postérieures longuement et dépassant assez fortement les élytres, toutes brusquement renflées en une grosse massue ovalaire; jambes postérieures étroites; leurs tarses assez longs, grêles, à article 1 aussi grand que 2-4 réunis. — Abdomen de 5 segments, le dernier aussi long que le 4<sup>e</sup>, arrondi en arrière. — Episternums métathoraciques très-larges, arqués en dedans, tronqués en arrière. — Saillie prosternale déclive postérieurement. — Corps allongé, svelte. — Femelle inconnue.

Serville a confondu deux types distincts dans ce genre, en quoi il a été imité par tous les auteurs, sans exception, qui l'ont suivi. Des deux espèces qu'il a mentionnées, la première (2) seule doit y rester;

(1) *Syn. RHOPALOPHORA ? Newm.*

(2) *maculatus*, Serv. loc. cit. (*R. splendens*, Newm. *The Entom. Magaz.* V, do-Po, Congo.

je ne lui connais pas de congénères (1). C'est un assez grand et bel insecte de la côte occidentale d'Afrique, d'un vert doré très-brillant, avec la tête, les antennes, la partie antérieure du prothorax, les pattes d'un beau bleu, et les élytres d'un vert foncé et velouté. Ces dernières ne présentent aucune sculpture, tandis que la moitié basilaire du prothorax est très-finement rugoso-ponctuée.

*Note.*

Le genre suivant m'est inconnu ; il me paraît être voisin des *LEONTIUM* et des *OXYPROSOPUS*. J'abrège la description très-détaillée qui est donnée de ses organes buccaux.

OSPHRANTERIA.

L. REDTENB. *Beskrift. d. Wien. Akad.* I.

Lobe externe des mâchoires très-allongé. — Mandibules droites, faiblement arquées au bout, inermes en dedans. — Palpes labiaux beaucoup plus grands que les maxillaires. — Antennes de la longueur du corps, cylindriques, de 11 articles, le 3<sup>e</sup> très-long. — Prothorax un peu plus large que long, convexe en dessus, avec ses côtés arrondis et non ou très-faiblement tuberculés. — Ecusson en triangle aigu. — Elytres ayant en longueur quatre fois le diamètre de leur base, peu à peu rétrécies et isolément arrondies en arrière. — Cuisses antérieures faiblement en massue, les postérieures dépassant à peine le sommet des élytres.

Les deux espèces décrites (*suaveolens*, *cærulescens*) sont de taille moyenne et originaires de la Perse méridionale.

(1) La seconde espèce (*viridis*) décrite par Serville, et qui est l'*Eup. madagascariensis* Dej. (Cat. éd. 3, p. 359) diffère du type par ses antennes beaucoup plus courtes que le corps dans les deux sexes, épaissies à leur extrémité et dont le 3<sup>e</sup> article est aussi long que les trois suivants réunis, sans parler d'autres particularités moins importantes. Il doit former un genre particulier dans lequel rentreront les espèces suivantes : *Cer brevicornis*, Fab. Syst. El. II, p. 289 (*Collid. id.* Oliv. Entom. IV, 70, p. 24, pl. 2, f. 22; *Cer. cyanicornis*, Fab. loc. cit. p. 270). — *Eup. amabilis*, *chrysocollis*, Hope, Ann. a. Mag. of nat. Hist. XI, 1843, p. 368. — *E. disparilis*, Chevrol. Rev. et Mag. d. Zool. 1856, p. 571; de la côte de Guinée ainsi que les précédents.

Les *Cerambyx torquatus* et *plagiatus* de Dalman (in Schœnb. Syn. Ins. III; Append. p. 153) sont très-voisins du *strangulatus* par leur *facies*; mais leurs cuisses postérieures moins abruptement en massue et, surtout leurs épisternums métathoraciques étroits et parallèles permettent à peine de les introduire dans le genre. — La forme des antennes n'étant pas indiquée chez les deux espèces suivantes, je ne puis émettre une opinion à leur égard : *E. ignicollis*, *callichromoides*, Pascoe, The Journ. of Entom. II, p. 287 sq.; Natal.

**GROUPE XXVIII. Compsocérides.**

Palpes au plus médiocres, les maxillaires les plus longs; leur dernier article en général à peine triangulaire (1). — Mandibules de grandeur variable. — Tête saillante chez la plupart; tubercules antennifères courts, échancrés au bout; joues presque toujours assez longues. — Antennes sétacées, rarement filiformes, plus longues que le corps chez les ♂. — Yeux latéraux, largement et profondément échancrés. — Prothorax le plus souvent inerme sur les côtés. — Ecusson petit. — Elytres plus ou moins allongées, débordant en avant la base du prothorax. — Hanches antérieures globuleuses ou globoso-coniques, en général peu saillantes (2), anguleuses en dehors; leurs cavités cotyloïdes ouvertes en arrière; celles des intermédiaires ouvertes en dehors. — Episternums métathoraciques de largeur moyenne, atténués en arrière. — Saillies mésosternale et prosternale variables. — Corps plus ou moins allongé.

Ce groupe correspond aux Compsocérites de M. J. Thomson, moins les *PRODONTIA* et avec addition de deux genres (*CALlichROMOPSIS*, *CHENODERUS*) qu'il a placés ailleurs.

Quelques-uns de ces insectes ressemblent à des *Callichromides*, d'autres à des *CHRYSOPRASIS*, mais le plus grand nombre à des *Rhopalophorides*. Ils se distinguent de tous ces groupes par leurs hanches antérieures anguleuses au côté externe, ou leurs cavités cotyloïdes intermédiaires ouvertes en dehors. Tous sont plus ou moins remarquables par leur livrée, et quelques-uns (*EURYBATUS*, *ROSALIA*) par leur grande taille.

Sur les 13 genres dans lesquels ils se répartissent, 11 sont propres à l'Amérique, 1 (*ROSALIA*) lui est commun avec l'Europe, le dernier (*EURYBATUS*) appartient aux Indes orientales.

- I. Art. 3-5 des antennes épineux (♂) ou fortement en scie (♀);  
1<sup>er</sup> art. des tarses postér. extrêmement long.

Jambes postér. foliacées dans leur moitié terminale :  
*Callichromopsis*.

— — — peu à peu épaissies : *Euryhatus*.

- II. Art. 3-5 des antennes inermes, rarement anguleux à leur extrémité.

(1) Il ne l'est assez sensiblement que chez les *CALlichROMOPSIS* et les *CHENODERUS*; pour plus de brièveté, ce sont les seuls où il en sera fait mention.

(2) Elles le sont médiocrement chez les *COMPSOCERUS* et les genres voisins (*UNXIA*, *EURYPROSOPUS*, *ETHEMON*, *CHARIERGUS*), puis, tout-à-coup, le deviennent fortement chez les *CHENODERUS* qui appartiennent évidemment au même type. Partout ailleurs elles sont globuleuses et ne dépassent pas ou que légèrement le niveau de la saillie prosternale.

- a Art. 3-6 des antennes fasciculés au bout : *Rosalia*.  
 aa — — non — — , ou l'un d'eux  
 seulement muni d'une touffe de poils.  
 b Jambes carénées sur leurs deux faces; antennes sillonnées  
 ou carénées en dessus.  
 Cuisses pédonculées; les postér. dépassant les élytres :  
*Hylorus*.  
 — peu à peu en massue; les postér. ne dépassant  
 pas les élytres : *Orthoschema*.  
 bb Jambes non carénées; antennes sans sillons ni carènes en  
 dessus.  
 c Antennes munies d'une touffe de poils.  
 Cuisses postér. ne dépassant pas les élytres : *Cosmopocerus*.  
 — — dépassant fortement les élytres : *Unxia*.  
 cc Antennes sans touffe de poils.  
 d Yeux divisés : *Euryprosopus*.  
 dd — non —  
 e Cuisses postér. peu à peu en massue.  
 Prothorax tuberculé latéralement : *Ethemon*.  
 — inerme — : *Chariergus*.  
 ee Cuisses postér. brusquement en massue, longuement pé-  
 donculées.  
 f Antennes sétacées; jambes postér. sans touffe de poils.  
 Hanches antér. saillantes, contigües : *Chenoderus*.  
 — — peu — séparées : *Brachyrophala*.  
 ff Antennes grossissant peu à peu ou filiformes; une touffe de  
 poils aux jambes postér.  
 Pattes postér. plus longues que le corps entier : *Coremia*.  
 — — courtes — : *Thalusia*.

## CALLICHROMOPSIS.

CHEVROL. *Mém. d. l. Soc. d. Sc. d. Liège*, XVIII, p. 255 (1).

*Mâle* : Dernier article des palpes assez fortement triangulaire (2).  
 — Mandibules courtes. — Tête assez saillante, faiblement concave  
 entre les antennes; front oblique, grand, en carré transversal. —  
 Antennes filiformes, hérissées de poils fins en dessous, d'un tiers en-  
 viron plus longues que le corps, à articles 3 un peu plus long que 4,  
 muni, ainsi que 4-5, d'une petite épine à son sommet externe, 6-10

(1) CERAMBYX Westw. — CALLICHROMA, A. White, Longic. of the Brit. Mus.  
 p. 167.

(2) M. Chevrolat décrit, à tort, ces organes comme étant minces, à dernier  
 article long, subcylindrique et obtusément tronqué au sommet.

égaux à ces derniers, anguleux à leur extrémité interne, 11 plus long que 10, aigu au bout. — Prothorax un peu plus long que large, régulièrement et légèrement ovalaire. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres planes, allongées, parallèles, largement arrondies en arrière. — Pattes longues; cuisses graduellement en massue, les postérieures dépassant fortement les élytres; jambes de la même paire foliacées dans leur moitié terminale; leurs tarses extrêmement allongés et grêles, à article 1 du double plus grand que 2-4 réunis. — Dernier segment abdominal transversalement ogival. — Saillie mésosternale assez large, déclive, subparallèle. — Saillie prosternale plus étroite, arquée postérieurement. — Corps allongé, revêtu de poils courts et redressés. — Femelle inconnue.

L'unique espèce (1) du genre est de taille moyenne et d'un fauve peu brillant avec les antennes (sauf leurs articles 7-8), les 2/5<sup>es</sup> postérieurs des élytres et les pattes (moins la base des cuisses), noirs; son *facies* est voisin de celui des *COMPSOCERUS*, mais ses antennes épineuses la rapprochent des *EURYBATUS*.

M. Chevrolat a placé le genre dans les Clytides, et M. J. Thomson (2) parmi les Callichromides; ses hanches antérieures fortement anguleuses en dehors suffisent pour montrer qu'il est étranger à ces deux groupes.

#### EURYBATUS.

(A. WHITE) J. THOMS. *Essai, etc.* p. 250 (3).

Genre voisin, mais très-distinct des *ROSALIA* qui suivent et en différenciant par les caractères qui suivent :

**Mâles :** Mandibules sans dent externe. — Antennes moins pubescentes, villeuses en dessous à leur base, à articles 3 un peu plus long que les suivants, 4-10 décroissant un peu, 3-5 noueux au bout et épineux à leur sommet externe. — Prothorax convexe, transversal, fortement arrondi et inerme sur les côtés, brièvement resserré et rebordé à sa base. — Tarses postérieurs plus longs, à article 1 plus grand que 2-3 réunis. — Abdomen de six segments dont le 6<sup>e</sup> très-court et échancré, avec le pygidium longuement visible et concave en dessous, arrondi au bout. — Episternums métathoraciques larges, aigus en arrière. — Saillie mésosternale étroite, canaliculée, inclinée en arrière. — Saillie prosternale plus étroite encore, fortement arquée postérieurement.

**Femelles :** Antennes à peine aussi longues ou un peu plus longues que les élytres, leurs articles 3-5 moins ou à peine épineux. — Ab-

(1) *Cer. telephoroides*, Westw. The Cabin. of or. Entom. p. 59, pl. 29, f. 1.

(2) Syst. Cerambyc. p. 182.

(3) Syn. *LAMIA* Hope. — *CERAMBYX* Saund. — *PURPURICENUS* Westw.

domen de cinq segments, dont le dernier allongé et arrondi au bout.

Les espèces (1) ont la taille et le *facies* des *ROSALIA* dont elles se distinguent, outre les caractères qui précèdent, par leur livrée. Ce sont de très-beaux insectes des Indes orientales qui tous, sur un fond d'un jaune d'ocre vif, sont ornés de taches et de bandes d'un noir profond et velouté.

#### ROSALIA.

A. SEAV. *Ann. d. l. Soc. entom.* 1833, p. 141 (2).

**Mâles (3) :** Mandibules un peu allongées, horizontales, munies d'une dent externe avant leur sommet. — Tête munie d'un bourrelet intra-antennaire largement concave; front déclive, transversal. — Antennes beaucoup plus longues que le corps, sétacées, finement pubescentes, à articles 1 médiocre, en massue, 3-10 subégaux, 3-6 (parfois 3-8) munis à leur sommet d'une touffe de poils dirigés en avant, 11 plus long que 10, atténué au bout. — Prothorax transversal, peu convexe, régulièrement arrondi et brièvement épineux sur les côtés du disque. — Elytres allongées, parallèles, subdéprimées, arrondies en arrière. — Pattes assez longues, surtout les postérieures; cuisses en massue allongée, les postérieures un peu plus courtes que les élytres; tarses de la même paire assez longs, à article 1 égal à 2-3 réunis. — Dernier segment abdominal transversal, tronqué, légèrement échancré et impressionné au bout. — Episternums métathoraciques assez larges, brusquement rétrécis et tronqués en arrière. — Saillie mésosternale large, horizontale, tronquée en arrière. — Saillie prosternale assez étroite, brusquement arquée postérieurement. — Corps allongé, parallèle, finement pubescent.

**Femelles :** Mandibules plus courtes, sans dent externe. — Antennes un peu plus longues seulement que le corps. — Tarses plus étroits. — Dernier segment abdominal plus long et arrondi en arrière.

Le *Cerambyx alpinus* de Linné (4), type de ce genre, est l'un des plus grands et le plus beau des Cérambycides européens. Sur un fond

(1) *E. lateritius*, Hope in Gray, Zool. Miscell. p. 27. — *10-punctatus*, Assam; *9-punctatus*, Java; Westw. The Cabin. of or. Entom. p. 59, pl. 29, f. 2-3. — *formosus*, Saund. Trans. of the entom. Soc. II, p. 178, pl. 16, f. 4. — *hario-lus* (*10-punctatus*? Westw.), J. Thoms. Essai, etc. p. 250.

(2) Syn. CERAMBYX Linné, etc. — CALlichroma Latr.

(3) La languette n'est pas à peine sinuée, comme le dit M. L. Fairmaire (Gener. d. Col. d'Eur.; Cérambyc. p. 137), mais profondément divisée en deux lobes divergents; la figure qu'il en donne (pl. 41, f. 289 a) est exacte.

(4) Syst. nat. I, 2, p. 628; on en a de nombreuses figures dont la dernière et l'une des meilleures est celle publiée par M. L. Fairmaire, loc. cit. pl. 41, f. 189.

uniforme d'un gris cendré bleuâtre, il est orné d'une tache transversale d'un noir profond et velouté près du bord antérieur du prothorax, de deux autres de même nature, mais plus grandes, et d'un point postérieur sur chaque élytre; les touffes de poils des articles des antennes sont de la même nuance. Ce bel insecte est répandu dans toutes les parties montagneuses de l'Europe. M. de Motschoulsky en a publié une seconde espèce (1) de l'Amérique du Nord, dont la livrée est différente, mais peut-être encore plus remarquable.

#### HYLORUS.

J. THOMS. *Syst. Cerambyc.* p. 261 (2).

**Mâle :** Mandibules verticales, courtes, robustes, arquées dès leur base. — Tête munie d'un bourrelet intra-antennaire assez fortement concave et finement sillonné; front grand, vertical, excavé à sa partie inférieure; joues très-allongées. — Antennes robustes, finement vil-leuses et âpres en dessous à leur base, presque de moitié plus longues que le corps, à articles 1 médiocre, gros, en massue pyriforme, 3 un peu plus long que les suivants, sillonné en dessus, 4-10 décroissant peu à peu, 11 plus long que 10, aigu au bout, 6 muni à son sommet externe d'un crochet surmonté d'une touffe de poils. — Prothorax transversal, subcylindrique, brièvement resserré à sa base. — Ecusson en triangle curviligne, tomenteux. — Elytres peu convexes, médiocrement allongées, graduellement atténuées et légèrement échancrées à leur extrémité. — Pattes assez longues, robustes; cuisses pédonculées à leur base, avec le pédoncule comprimé, puis fortement renflées en une grosse massue fusiforme, les postérieures dépassant assez longuement l'abdomen; jambes comprimées, assez larges, carénées sur leurs deux faces; tarses très-longs, étroits, à article 1 aussi grand que 2-4 réunis. — Dernier segment abdominal-subogival. — Saillie mésosternale large, horizontale, échancrée postérieurement. — Saillie prosternale assez étroite, fortement arquée en arrière. — Corps médiocrement allongé, finement pubescent en dessous.

Je n'ai pas vu la femelle; il est probable que le 6<sup>e</sup> article de ses antennes est privé de l'appendice signalé plus haut.

L'unique espèce (3) du genre a le *facies* d'une CHRYSOPRASIS et a été comprise dans ces dernières par MM. Chabrillac et Chevrolat. Mais elle appartient évidemment au même groupe que les ORTHOSCHEMA qui suivent et près desquels M. J. Thomson l'a placée avec raison. Elle est de la taille de l'*O. abdominale*, mais de forme plus massive.

(1) *R. funebra*, Motsch. Bull. Mosc. 1845, I, p. 87, pl. 2, f. 8; Sitkha.

(2) Syn. CHRYSOPRASIS Chabrill., Chevrol.

(3) *Chrys. armatus*, Chabrill. in J. Thoms. Archiv. entom. I, p. 199 (*C. hamatycornis*, Chevrol. Rev. et Mag. d. Zool. 1859, p. 28).



Sa livrée est d'un vert bleuâtre passant au bleu foncé et peu brillant sur les élytres qui sont couvertes d'aspérités assez fortes, uniformes et très-serrées, tandis que le prothorax l'est de plis transversaux, onduleux et fins. Ce bel insecte habite le Brésil intérieur.

## ORTHOSCHEMA.

J. THOMS. *Essai, etc.*, p. 561 (1).

**Mâle** : Mandibules un peu saillantes, subhorizontales, munies d'une petite dent externe avant leur sommet. — Tête assez concave et sillonnée entre ses tubercules antennifères, le sillon prolongé sur le front; celui-ci déclive; joues très-allongées. — Antennes (2) robustes, pubescentes, hérissées de longs poils en dessous, d'un tiers au moins plus longues que le corps, à articles 1 assez long, en massue arquée, 3 plus long que 4, celui-ci et 5-10 subégaux, carénés en dessus, légèrement anguleux à leur sommet interne, 11 appendiculé. — Yeux presque divisés en deux. — Prothorax fortement transversal, subcylindrique, un peu rétréci en avant, légèrement bisinué à sa base. — Elytres médiocrement allongées, subdéprimées en dessus, parallèles, obliquement rétrécies et subtronquées en arrière. — Pattes assez longues; cuisses graduellement en massue; les postérieures un peu plus courtes que les élytres; jambes carénées sur leur face interne; tarses de la même paire courts, assez larges, à article 1 plus court que 2-3 réunis. — Saillie mésosternale large, horizontale. — Saillie prosternale étroite, fortement arrondie en arrière. — Corps médiocrement allongé, très-finement pubescent.

**Femelle** : Mandibules plus courtes, moins robustes, du reste pareilles. — Antennes un peu plus longues que le corps, plus robustes, à articles 5-10 plus anguleux à leur extrémité.

L'espèce typique (3) du genre est d'une taille supérieure à celle des plus grandes CHRYSOPRASIS et leur ressemble un peu au premier coup-d'œil. Elle est en entier d'un vert bleuâtre clair et brillant en

(1) SYN. ORTHOSTOMA, A. SERV. Ann. d. l. Soc. entom. 1834, p. 61, Pascoe, Lucas; nom employé antérieurement par M. Ehrenberg pour un genre de la classe des Vers.

(2) A. Serville leur assigne 12 articles, mais le 11<sup>e</sup> est simplement appendiculé.

(3) *O. abdominalis*, Serv. loc. cit. p. 62; Serville lui rapporte le *Cerombyx abdominalis* de Gyllenhal (in Schœnh. Syn. Ins. III; Append. p. 157) et tous les auteurs qui ont parlé du genre, ont adopté cette opinion. Mais il suffit, pour voir qu'elle est erronée, de lire la description de Gyllenhal qui, d'ailleurs, assigne l'île Maurice pour patrie à l'espèce qu'il avait sous les yeux. — Dejean (Cat. édl. 3, p. 350) donne pour congénère à l'*abdominalis* de Serville, la *Callichroma ventralis* de Germar (Ins. Spec. nov. p. 494). Je n'ai pas vu d'exemplaires authentiques de cet insecte et ne puis rien en dire.

dessous, d'un bleu foncé et mat en dessus, avec l'abdomen d'un fauve sanguin. Vus à la loupe, son prothorax paraît très-finement plissé en travers et ses élytres encore plus finement alutacées. Cet insecte, originaire du Brésil, n'est pas rare dans les collections. Deux autres espèces du genre ont été publiées (1).

## COMPSOCERUS.

A. SERV. *Ann. d. l. Soc. entom.* 1834, p. 62 (2).

**Mâles :** Mandibules médiocres, sans dent externe. — Tête assez saillante, faiblement concave entre les antennes; front court, vertical; joues médiocrement allongées, parfois courtes. — Antennes grêles, sétacées et hérissées de quelques poils fins, dépassant de  $\frac{1}{4}$  à  $\frac{1}{3}$  de leur longueur le sommet des élytres, à articles cylindriques, un peu noueux au bout, non sillonnés ni carénés en dessus : 3 beaucoup plus long que les suivants, le 6°, plus rarement le 5°, occupé par une touffe arrondie de poils fins, plus ou moins longs et redressés. — Prothorax presque toujours plus long que large, rétréci et tronqué à ses deux extrémités, plus ou moins renflé et parfois subtuberculé latéralement, souvent muni en dessus d'élévations de forme variable. — Elytres subdéprimées en dessus, parallèles ou un peu élargies et toujours arrondies à leur extrémité. — Cuisses rarement un peu plus longues que les élytres, parfois grêles à leur base, mais jamais brusquement en massue; jambes non carénées; tarse postérieurs assez longs, à article 1 égal à 2-3 réunis. — Saillie mésosternale assez courte, subhorizontale, fortement triangulaire. — Saillie prosternale réduite à une mince lamelle verticale. — Corps plus ou moins svelte, glabre ou très-finement pubescent.

**Femelles :** Elles diffèrent des mâles par leur tête un peu moins forte, leurs antennes dépassant moins les élytres et leur dernier seg-

(1) *O. cyanea*, Pascoe, *The Journ. of Entom.* I, p. 62; Para. — *prasini-pennis*, Lucas in Casteln. *Voy. d. l'Amér. d. Sud.*; *Entom.* p. 185, pl. 12, f. 2; Brésil intérieur. — Il faut, en outre, rapporter au genre, malgré leur forme générale plus étroite et leur livrée différente, tous les *Compsocerus* de Dejean (*Cat. éd. 3*, p. 350) qui sont privés de touffe de poils aux antennes, tels que *erythrocephalus*, *ruficeps*, *viridipennis*, *nigricornis*, etc. Outre l'absence de touffe de poils aux antennes, ils possèdent les trois caractères essentiels qui distinguent les *Orthostoma* des vrais *Compsocerus*, à savoir des antennes sillonnées et carénées en dessus, le prothorax bisinué à sa base et des jambes carénées. — D'un autre côté, il existe dans les collections des espèces (inédites à ma connaissance) qui, à ces trois caractères, réunissent la touffe de poils sur le 6° article des antennes, les hanches antérieures subcontiguës et la livrée du *Compsocerus barbicornis*. Si l'on n'en fait pas un genre à part, il n'y a plus de motifs pour ne pas réunir le genre actuel aux *COMPSOCERUS*.

(2) *Syd. SAPERDA* Fab., Oliv. — *CALLIDIUM* Schöenh. — *COSMISOMA* (pars) Dej., Burmeister. — *ORTHOSTOMA* (pars), Buquet, A. White, Burmeister.

ment abdominal plus long. Leurs antennes sont munies d'une touffe de poils comme celles des mâles.

Cette formule est rédigée exclusivement d'après les espèces qui ont la même organisation que la *Saperda barbicornis* de Fabricius (1) sur laquelle Serville a fondé le genre; il n'en cite pas d'autres. On vient de voir les passages presque insensibles qui le rattachent aux ORTHOSCHENA. D'un autre côté, par suite d'une confusion plus grave et dont Dejean est l'auteur, la plupart de ses espèces sont en ce moment réunies aux COSMISOMA qui n'ont rien de commun avec le groupe actuel et appartiennent à celui des Rhopalophorides (2).

Ces insectes sont de taille moyenne et propres à l'Amérique du Sud. Leur livrée est généralement d'un fauve vif, avec les élytres variant du vert métallique au bleu et au violet plus ou moins brillant; la touffe de poils qui orne leurs antennes est noire. La sculpture des téguments est nulle ou peu s'en faut; le prothorax est tantôt glabre, tantôt revêtu de poils fins sublanugineux (3).

#### UNXIA.

J. THOMS. *Essai, etc.* p. 252 (4).

Genre à peine distinct des COMPSOCERUS, dont il ne se distingue que par les particularités suivantes :

**Mâle** : Antennes très-grêles, du double plus longues que le corps, du reste pareilles. — Prothorax du double environ plus long que large, subcylindrique, assez fortement resserré à quelque distance de son bord antérieur, un peu renflé et obtusément tuberculé latéralement.

(1) Syst. El. II, p. 321 (*Sap. plumigera*, Oliv. Entom. IV, 68, p. 13, pl. 1, f. 2); du Brésil et non de Madagascar, comme le dit Olivier et, après lui, Schœnherr, Syn. Ins. III, p. 456.

(2) Plus des deux tiers des COSMISOMA (*chloropterum*, *equestre*, *aulicum*, *juvandum*, etc.) de Dejean (loc. cit.) appartiennent au genre actuel, tandis que ses COMPSOCERUS sont pour la plupart des ORTHOSCHENA parmi lesquels se trouve comme égaré le *barbicornis*. Le mélange est encore plus complet chez M. A. White (Longic. of the Brit. Mus. p. 146); son genre ORTHOSTOMA comprend non-seulement celui-ci, mais les COMPSOCERUS et les COSMISOMA de Dejean. M. J. Thomson (Syst. Cerambyc. p. 169) est le premier qui ait remis ce dernier genre à sa véritable place, c'est-à-dire dans le voisinage des RHOPALOPHORA.

(3) Je crois, sans en être certain pour toutes, que les espèces suivantes rentrent dans le genre : *Cosmis. equestre*, Buenos-Ayres; *insigne*, Brésil; Buquet in Guér.-Ménév. Icon. Ins.; texte, p. 231. — *Orthost. violaceum*, *igneum*, A. White, loc. cit. p. 147; Brésil. — *Orthost. thyrsophora*, *Cosmis. equestris*, *gracilior*, *rudicollis*, Burmeister. Stettin. entom. Zeit. 1865, p. 169; Montevideo, Buenos-Ayres. — *Comps. aulicus*, J. Thoms. *Essai, etc.* p. 253; même pays.

(4) Syn. COSMISOMA Buquet, Dej.

— Pattes plus longues ; cuisses longuement atténuées à leur base, sans être pédonculées, puis renflées en une massue fusiforme, les postérieures dépassant fortement l'abdomen ; tarsi de la même paire plus allongés, à article 1 un peu plus long que 2-3 réunis. — Abdomen cylindrique.

**Femelle** : Antennes d'un tiers seulement plus longues que le corps ; du reste semblable au mâle, si, comme je le crois, c'est bien elle que j'ai sous les yeux.

On n'en connaît qu'une jolie espèce (1) du Brésil, ayant la livrée ordinaire des *COMPSOCERUS*, avec les touffes de ses antennes d'un beau rouge fauve.

#### EURYPROSOPUS.

A. WHITE, *Longic. of the Brit. Mus.* p. 136.

**Mâles** : Mandibules un peu saillantes, subhorizontales, robustes, carénées en dessus, uni- ou bidentées en dedans près de leur sommet. — Tête grosse, peu saillante, concave entre les antennes, avec ses tubercules antennifères en cône obtus ; front oblique, grand, en carré transversal ; joues allongées — Antennes d'un tiers au moins plus longues que le corps, grêles, à articles 1 robuste, granuleux, fortement échancré en dessous dans sa moitié basilaire, 3 plus long que les suivants, muni au bout d'une petite touffe de poils couchés, 4-11 subégaux — Yeux petits, largement divisés en deux. — Prothorax transversal, convexe, fortement arrondi et parfois faiblement tuberculé sur les côtés, resserré et largement échancré à sa base. — Ecusson variable. — Elytres presque planes, assez allongées, parallèles, ou peu à peu atténuées en arrière, arrondies à leur extrémité. — Pattes médiocres ; cuisses fortement pédonculées, puis renflées en une grosse massue ovalaire ; les postérieures de la longueur des élytres ; tarsi de la même paire médiocres, à article 1 aussi long que 2-3 réunis. — Abdomen étroit, atténué en arrière, à segments subégaux ; le dernier un peu échancré ou tronqué au bout. — Saillies mésosternale et prosternale très-étroites, celle-là en triangle aigu, celle-ci lamelliforme. — Corps plus ou moins étroit, faiblement pubescent en dessous.

**Femelles** : Mandibules courtes. — Tête de grosseur ordinaire, moins concave entre les antennes. — Celles-ci un peu plus longues seulement que les élytres ; leur 1<sup>er</sup> article en cône renversé, sans échancrure basilaire en dessous. — Dernier segment abdominal plus long, arrondi au bout.

Le *facies* et la livrée de ces insectes ont la plus grande analogie avec ceux des *COMPSOCERUS* dont ils sont évidemment voisins, et non

(1) *Cosmis. lætum*, Buquet in Guér.-Méneuv. Icon.; Ins. texte, p. 232 (*U. insignis*, J. Thoms. loc. cit.).

pas des *EURYPHAGUS* (*EURYCEPHALUS*) et des *PURPURICENUS* entre lesquels les a placés M. A. White (1). La grosseur de la tête chez les mâles, la petite touffe de poils située sur le 3<sup>e</sup> article des antennes dans les deux sexes, les yeux complètement divisés, enfin la forme des cuisses les séparent essentiellement du genre en question. Les espèces sont propres au Brésil (2).

## ETHEMON.

J. THOMS. *Syst. Cerambyc.* p. 262.

**Mâle** : Antennes des *COMPSOCERUS*, mais sans touffes de poils. — Yeux largement et profondément échancrés, presque divisés, leur lobe inférieur petit. — Prothorax subtransversal, profondément resserré en avant, brièvement rétréci et rebordé à sa base, obtusément et assez fortement tuberculé sur les côtés, muni en dessus de quelques tubercules arrondis. — Pattes médiocres, assez robustes; cuisses formant peu à peu une massue fusiforme, les postérieures notablement plus courtes que l'abdomen. — Forme générale assez massive. — Le surplus comme chez les *COMPSOCERUS*. — Femelle inconnue.

L'absence de touffes de poils aux antennes et la forme du prothorax distinguent surtout ce genre des *COMPSOCERUS*. Il a pour type le *Cosmisoma lepidum* de Dejean (3), insecte du Brésil, noir, avec la tête et le prothorax fauves, et les élytres d'un bleu d'indigo foncé et mat.

## CHARIERGUS.

(BLANCH.) J. THOMS. *Essai, etc.*, p. 369 (4).

**Mâles** : Organes buccaux et tête des *COMPSOCERUS*. — Antennes grêles, subfiliformes, finement villeuses en dessous, d'un tiers environ plus longues que le corps, à articles 1 allongé, en cône renversé, 3 notablement plus long que les suivants, ceux-ci décroissant peu à peu.

(1) Longic. of the Brit. Mus. p. 136.

(2) *E. clavipes*, A. White, loc. cit. p. 137, pl. 4, f. 2. M. Buquet (Rev. et Mag. d. Zool. 1853, p. 256, pl. 8) en a publié, depuis, une monographie comprenant 5 espèces (*alexianus*, *Dardanus*, *apicalis*, *nigripennis*, *cyanipennis*) et à laquelle il a ajouté un supplément (ibid. 1857, p. 409) dans lequel il en a décrit deux autres : *Chabrillacei* et *angustissimus*. — Peut-être la suivante appartient-elle au genre : *Orthostoma parviscopa*, Burmeister. Stettin. entom. Zeit. 1865, p. 169; Tucuman.

(3) Cat. éd. 3, p. 450. — Aj. *Cosmisoma basalis*, Parana; *diversipennis*, Rio-Janeiro; Burmeister. Stettin. entom. Zeit. 1865, p. 170; ces deux espèces ne sont pas aussi massives que celle mentionnée dans le texte et ne diffèrent pas sous ce rapport des *COMPSOCERUS*. Il y en a une quatrième du Brésil, inscrite dans quelques collections sous le nom de *Cosmius dimidiatipennis* Dej.

(4) Syn. CERAMBYX Klug.

— Prothorax beaucoup plus long que large, subcylindrique, légèrement resserré en avant et en arrière, un peu renflé et parfois subtuberculé dans son milieu sur les côtés. — Elytres allongées, peu convexes, parallèles, arrondies en arrière avec l'angle sutural légèrement saillant. — Pattes longues; cuisses graduellement en massue; les postérieures dépassant plus ou moins, en général médiocrement, l'abdomen; tarsi de la même paire grêles, médiocres, à article 1 aussi long que 2-3 réunis. — Dernier segment abdominal assez long, subtronqué en arrière. — Saillie mésosternale triangulaire, plus ou moins aiguë au bout. — Saillie prosternale très-étroite, parfois presque nulle entre les hanches antérieures. — Corps allongé, svelte, finement pubescent partout.

**Femelles** : Elles diffèrent à peine des mâles; leurs antennes sont seulement un peu plus courtes et, autant que j'en puis juger, leur dernier segment abdominal est plus long et arrondi en arrière.

Insectes de la taille des *COMPSOCERUS* de moyenne grandeur, mais plus étroits et d'une livrée différente. Tous sont d'un fauve de cannelle clair et mat avec la poitrine, l'abdomen, les pattes et les antennes noirs; ces dernières ont parfois (par ex. *quadripunctata*) quelques-uns de leurs articles terminaux d'un blanc jaunâtre. La pubescence qui revêt le dessous du corps est d'un gris argenté, celle de la partie supérieure est plus fine, couchée et de la couleur des téguments; ces derniers ne présentent nulle part aucun vestige de sculpture. Ces insectes sont propres au Brésil et peu nombreux (1).

#### CHENODERUS.

L. FAIRM. et GERM. *Ann. d. l. Soc. entom.* 1859, p. 532 (2).

**Mâles** : Dernier article des palpes triangulaire. — Mandibules très-courtes. — Tête saillante, légèrement concave et sillonnée entre les antennes; ses tubercules antennifères parfois (esp. inédites) épineux au bout; front vertical, court; joues courtes. — Antennes grêles, sétacées, plus ou moins villeuses en dessous, du double au moins plus longues que le corps, à articles 1 médiocre, en cône renversé, 3 plus long que les suivants, ceux-ci subégaux (3). — Yeux très-fortement

(1) *Cer. tabidus*, Klug, Nov. Act. Acad. nat. Curios, XII, p. 461, pl. 43, f. 4. — *Char. quadripunctatus*, Lucas in Casteln. Voy. d. l'Amér. d. Sud; Entom. p. 188, pl. 11, f. 4.

Le *Cer. phthisicus* de Klug (loc. cit. p. 460, pl. 43, f. 5) rapporté au genre par M. A. White (Longic. of the Brit. Mus. p. 217), ne lui appartient certainement pas. Klug n'a figuré que la femelle. Ses antennes, beaucoup plus courtes que le corps, épaissies au bout, et ses cuisses longuement pédonculées indiquent un type différent.

(2) Syn. *CYCNODERUS* Blanch., L. Fairm. et Germ. (olim).

(3) Chez le *tricolor* mâle, le 6<sup>e</sup> article des antennes est muni à son sommet

échancrés, leur lobe inférieur médiocre. — Prothorax allongé, sub-cylindrique, resserré à ses deux extrémités, surtout en avant, faiblement inégal en dessus, obtusément tuberculé de chaque côté, les tubercules parfois subobsoletes. — Ecusson variable. — Elytres peu convexes ou planes, allongées, parallèles, arrondies à leur extrémité. — Pattes grandes ; hanches antérieures saillantes, contiguës ; cuisses longuement pédonculées, brusquement dilatées en une massue fortement comprimée et lamelliforme, les postérieures ne dépassant pas ou que peu les élytres ; tarses de la même paire médiocres, à article 1 à peine aussi long que 2-3 réunis. — Saillie mésosternale presque nulle entre les hanches intermédiaires. — Corps allongé, svelte, à peine pubescent en dessous, glabre et brillant en dessus.

**Femelles** : Tubercules antennifères jamais épineux. — Antennes moins atténuées à leur extrémité et un peu plus longues que le corps.

Ce genre n'a rien de commun avec les *CYCNODERUS* dans lesquels M. Blanchard avait compris son espèce typique (*testaceus*) et appartient évidemment au groupe actuel. Ses espèces (1) n'ont encore été observées qu'au Chili et sont pour la plupart de la taille des *COMPSOCERUS* de première grandeur, mais encore plus sveltes et l'emportant sur eux par le poli de leurs téguments et la variété de leur livrée.

#### BRACHYRHOPALA.

Burm. *Stettin. entom. Zeit.* 1865, p. 171.

**Mâles** : Mandibules courtes. — Tête peu saillante, légèrement concave entre ses tubercules antennifères ; ceux-ci très-courts ; front vertical, transversal ; joues assez longues. — Antennes grêles, sétacées, hérissées de quelques longs poils fins, du double au moins plus longues que le corps, à article 3 notablement plus long que les suivants, ceux-ci décroissant peu à peu. — Prothorax un peu plus long que large, légèrement arrondi sur les côtés, un peu en avant, faiblement resserré à sa base. — Elytres médiocrement allongées, planes, parallèles, arrondies en arrière. — Pattes longues, grêles ; cuisses brusquement en massue, longuement pédonculées à leur base, les postérieures dépassant fortement les élytres ; jambes de la même paire un peu arquées ; leurs tarses très-longs, à article 1 notablement plus grand que 2-3 réunis. — Dernier segment abdominal court, arrondi en arrière. — Saillie mésosternale étroite, horizontale, subparallèle. — Saillie

externe d'une petite épine dont je ne trouve pas de trace chez les femelles des autres espèces. Ce caractère est, peut-être, à la fois spécifique et sexuel.

(1) *Cycnod. testaceus*, Blanch. in Gay, *Hist. d. Chile*; Zool. V, p. 479, pl. 28, f. 1, ♀. — *C. tricolor*, L. Fairm. et Germ. *Ann. d. l. Soc. entom.* 1859, p. 502 — *bicolor*, *venustus*, *octomaculatus*, L. Fairm. et Germ. *ibid.* 1861, p. 107.



prosternale très-comprimée, presque nulle. — Corps très-finement pubescent en dessous, glabre en dessus.

*Femelles* : Antennes dépassant les élytres du tiers de leur longueur. — Abdomen conique ; son dernier segment allongé, rétréci et arrondi au bout.

La livrée et la sculpture des téguments sont complètement pareilles à celles de *CHRY SOPRASIS* ; mais les cuisses brusquement en massue de ces insectes et surtout leurs cavités cotyloïdes intermédiaires ouvertes montrent qu'ils appartiennent à un tout autre type que ces dernières. M. Burmeister en décrit trois espèces (1) originaires des Provinces argentines ; j'en possède une quatrième du Brésil.

Ce genre et les deux suivants se font remarquer par la longueur insolite et la gracilité de leurs tarses postérieurs.

#### COREMIA.

A. SERV. *Ann. d. l. Soc. entom.* 1834, p. 22 (2).

Mandibules courtes. — Tête un peu saillante, faiblement concave entre les antennes ; front subhorizontal, en carré long ; joues assez allongées. — Antennes grêles, mates, grossissant peu à peu à leur extrémité, dépassant un peu les élytres, à articles 1 en massue, médiocre, 3 presque du double plus long que 4, celui-ci plus court que 5, les suivants décroissant graduellement. — Prothorax beaucoup plus long que large, cylindrique, un peu atténué en avant. — Elytres planes, médiocrement longues, parallèles, légèrement échancrées au bout. — Pattes antérieures courtes, les postérieures excessivement grandes ; cuisses pédonculées et très-grêles à leur base, terminées par une massue ovalaire ou fusiforme, les postérieures dépassant très-fortement les élytres, plus longues que le corps entier ; jambes de la même paire presque aussi longues que les cuisses, munies à leur extrémité d'une grande brosse de longs poils fins ; leurs tarses ciliés de poils semblables, très-allongés (3), à article 1 aussi grand que les suivants réunis. — Dernier segment abdominal subogival. — Saillie mésosternale large, horizontale. — Saillie prosternale étroite, plane, arquée en arrière. — Corps svelte, déprimé, pubescent en dessous.

Les caractères sexuels de ces insectes me sont inconnus ; tous les exemplaires que j'ai vus étaient conformes à la formule qui précède et probablement des mâles.

L'excessive longueur des pattes postérieures et les touffes de poils

(1) *B. semirubra*, Parana ; *senescens*, Montevideo ; *aurivitta*, Tucuman ; Burm. loc. cit. p. 172.

(2) Syn. *SAPERDA* Oliv. — *LEPTURA* Pallas.

(3) Mais non de moitié plus longs que la jambe, comme le dit Serville ; ils sont d'un tiers environ plus courts que celle-ci.



dont elles sont munies font aisément reconnaître le genre. On n'en connaît que deux espèces (1) de petite taille, d'un noir mat en dessus, et revêtues en dessous d'une fine pubescence d'un gris argenté; l'une d'elles (*signaticolle*) est ornée sur le prothorax d'une grande tache formée par des poils d'une jaune doré et soyeux. Cette partie du corps et les élytres sont très-finement rugueux. Le genre est propre à l'Amérique du Sud.

#### THALUSIA.

J. THOMÉ. *Syst. Cerambyc.* p. 168 (2).

Mêmes caractères que les COREMIA, avec les différences suivantes :

Tête terminée par un museau plus court. — Antennes non épaissies à leur extrémité, filiformes. — Prothorax moins long, cylindrique, subtuberculé dans son milieu de chaque côté. — Elytres arrondies à leur extrémité. — Pattes postérieures beaucoup plus courtes, terminées brusquement par une grosse massue ovalaire : jambes de la même paire arquées; leurs tarses aussi longs qu'elles. — Saillie mésosternale très-large, transversale.

Serville n'avait fait qu'une section des COREMIA de l'unique espèce du genre et l'a décrite sous le nom d'*erythromera*. Elle est plus courte que la *C. hirtipes*, plus large, et a la même livrée d'un noir mat, avec les antennes et les pattes (sauf la massue des cuisses postérieures) fauves. Cet insecte est du Brésil.

#### GROUPE XIX. Callidiides.

Palpes au plus médiocres, subégaux ou les maxillaires plus longs; leur dernier article plus ou moins triangulaire. — Mandibules courtes, arquées dès leur base, entières au bout. — Tête peu prolongée en arrière des yeux, plane, ou peu s'en faut, entre les antennes; ses tubercules antennifères à peine distincts, entiers ou faiblement échancrés; joues courtes. — Antennes sétacées, médiocres, dépassant rarement les élytres chez les mâles. — Yeux plus ou moins échancrés; leur lobe inférieur jamais très-gros. — Prothorax transversal, presque toujours fortement resserré en arrière et subcordiforme. — Ecusson au plus médiocre. — Elytres peu allongées, plus ou moins déprimées. — Hanches antérieures fortement anguleuses en dehors, non sailantes au côté interne; leurs cavités cotyloïdes ouvertes en arrière; celles des intermédiaires ouvertes en dehors; cuisses très-souvent pédonculées à leur base. — Episternums métathoraciques assez lar-

(1) *Sap. hirtipes*, Oliv. Entom. IV, 68, p. 14, pl. 1, f. 8 (*Lept. plumipes*? Pallas, Naturforsch. IX, pl. 1, f. 2); Cayenne. — *C. signaticolle*, Buquet in Guér.-Méneuv. Icon.; Ins. texte, p. 232; Brésil.

(2) Syn. COREMIA (pars), A. Serv. Ann. d. l. Soc. entom. 1834, p. 23.

ges, subparallèles, tronqués en arrière. — Saillies mésosternale et prosternale variables. — Corps médiocrement allongé, plus ou moins large et déprimé.

Dès sa création, le genre *CALLIDIUM* de Fabricius était devenu un magasin de formes n'ayant rien de commun entre elles, et d'une définition impossible. Après avoir été peu à peu épuré et divisé en plusieurs genres, il forme en ce moment un groupe particulier, récemment établi par MM. J. Thomson (1) et L. Fairmaire (2), mais qui contient encore, dans le premier de ces auteurs, quelques éléments étrangers que j'ai dû en exclure (3).

Ainsi épuré, il est très-naturel et assez riche en espèces. Ces dernières sont au plus de taille moyenne, ornées de couleurs variées, et, pour la plupart, propres aux régions froides et tempérées de l'hémisphère nord dans les deux continents. Les onze genres qu'elles constituent en ce moment, ont la même distribution géographique, à l'exception d'un seul (*CALYDON*) qui est particulier au Chili (4).

#### I. Antennes de structure normale.

A Saillie prosternale très-large, plane, ni arquée ni verticale en arrière : *Hylotrupes*.

B ——— de largeur médiocre, jamais comprimée et lamelliforme.

a Art. 3-4 des antennes égaux.

b Des callosités sur le disque du prothorax.

Prothorax très-fortement dilaté et arrondi latéralement :

*Sympiezocera*.

— médiocrement dilaté et arrondi latéralement :

*Semanotus*.

bb Point de callosités sur le prothorax : *Calydon*.

aa Art. 3 des antennes beaucoup plus long que 4; prothorax sans callosités.

Elytres munies de lignes éburnées saillantes : *Dularius*.

— sans lignes éburnées saillantes : *Rhopalopus*.

(1) Syst. Cerambyc. p. 263.

(2) Gener. d. Col. d'Eur.; Longic. p. 131.

(3) Ils sont peu nombreux et se bornent aux genres *ALLOESIA* et *TETROPIUM*. Le premier, ayant les cavités cotyloïdes intermédiaires fermées en dehors, appartient à un tout autre groupe que celui-ci; on a vu précédemment le second parmi les Asémides. Je crois, avec M. J. Thomson, que le genre *ANISARTHON* doit être placé ici, bien qu'il s'éloigne un peu des autres espèces par ses hanches antérieures plus saillantes et dont les cavités cotyloïdes sont moins ouvertes en arrière. M. L. Fairmaire (loc. cit. p. 124) a établi sur lui seul un groupe particulier.

(4) Les larves des espèces suivantes sont connues : *Callid. luridum*, Ratzeb.

**C** Saillie prosternale nulle ou réduite à une lamelle verticale.

**c** Saillie mésosternale en carré allongé : *Lioderes*.

**cc** — — triangulaire.

**d** Corps glabre ou finement pubescent; prothorax non anguleux sur ses côtés.

Prothorax déprimé, non calleux en dessus : *Callidium*.

— plus ou moins convexe, très-souvent calleux en dessus : *Phymatodes*.

**dd** Corps densément pubescent; prothorax anguleux latéralement : *Pyrrhidium*.

**II.** Antennes à art. 2-4 courts, subégaux, les suivants très-longs : *Anisarthron*.

Genre incertæ sedis : *Euryoptera*.

### HYLOTRUPES.

**A. SERV.** *Ann. d. l. Soc. entom.* 1834, p. 77 (1).

**Mâle** : Palpes subégaux, leur dernier article en triangle allongé. — Tête presque plane entre les antennes; front subvertical, transversal. — Antennes peu robustes, finement pubescentes, atteignant à peine le milieu des élytres, à articles 1 assez long, en massue arquée, 3 du double plus long que 4, celui-ci plus court que 5, ce dernier et les suivants subégaux, 11 obtus au bout. — Yeux fortement échan-crés. — Prothorax transversal, cordiforme, dilaté et arrondi sur les côtés, peu convexe et muni de deux callosités luisantes sur le disque. — Ecusson arrondi en arrière. — Elytres peu convexes, médiocrement allongées, parallèles, arrondies à leur extrémité. — Pattes assez courtes, les postérieures seules assez longues; cuisses pédonculées, fortement en massue au bout, les postérieures ne dépassant pas le 3<sup>e</sup> segment abdominal; jambes grêles, les éperons des quatre postérieures longs; 1<sup>er</sup> article des tarses au moins aussi grand que 2-3 réunis. — Dernier segment abdominal étroit, en carré subtransversal. — Saillies mésosternale et prosternale très-larges, transversales, planes; la 1<sup>re</sup> subparallèle, la 2<sup>e</sup> tronquée et à peine déprimée en arrière. — Corps médiocrement allongé, large, vilieux.

*Die Forstinsekt.* I, p. 257, pl. 17, f. 2. — *C. violaceum*, Kirby, *Trans. of the Linn. Soc.* V, p. 246, pl. 12, f. 1-14. — *C. sanguineum*, Goureau, *Ann. d. l. Soc. entom.* 1843, p. 99, pl. 4, n<sup>o</sup> IV, f. 1-4. — *C. dilatatum*, Heeger, *Sitzungsber d. Wien. Akad.* XI, p. 935, pl. 4. — *Hylotrupes bajulus*, Heeger, *ibid.* XXIV, p. 323, pl. 4; Ed. Perris, *Ann. d. l. Soc. entom.* 1856, p. 454, pl. 6, f. 369-375. — *Anisarthron barbipes*, Schmidt, *Stettin. entom. Zeit.* 1843, p. 107. — Sauf celle du *Callid. dilatatum* observée sous l'écorce du *Fagus sylvestris*, ces larves vivent dans le bois mort et souvent dans l'intérieur des habitations.

(1) *Syn. CERAMBYX* Linné, De Geer. — *CALLIDIUM* veter. auctor.

**Femelle** : Antennes atteignant à peine le tiers de la base des élytres. — Dernier segment abdominal beaucoup plus long que large, rétréci et arrondi en arrière. — Corps plus court et plus large.

Ce genre est le seul du groupe actuel dont les saillies mésosternale et prosternale soient toutes deux très-larges. Ce caractère, réuni aux callosités du prothorax et à la villosité dont le corps est partout revêtu, le rend facile à reconnaître. Il a pour type un insecte (1) d'assez grande taille pour un Callidiide, commun dans toute l'Europe, d'où il a été importé sur une partie du globe. Il est très-sujet à varier. Les exemplaires normaux sont d'un brun noirâtre en dessous, d'un noir bronzé en dessus, tous deux brillants. Le prothorax est densément pointillé sur le disque, plus fortement sur les côtés ; les élytres sont assez fortement rugueuses, et présentent dans leur moitié basilaire plusieurs dépressions corrodées et remplies d'une villosité plus dense que celle qui recouvre leur surface. Dans certaines variétés, cette villosité est presque absente, et la livrée générale est d'un fauve plus ou moins pâle. Il y en a une seconde espèce (2) dans l'Australie.

#### SYMPIEZOCERA.

H. LUCAS, *Ann. d. l. Soc. entom.* 1851; *Bullet.* p. CVI (3).

**Femelle** : Palpes maxillaires notablement plus longs que les labiaux ; leur dernier article en fer de hache oblique, celui des labiaux en triangle presque régulier. — Tête presque plane entre les yeux ; front subvertical. — Antennes robustes, hérissées de quelques longs poils fins, déprimées, rapidement atténuées, dépassant un peu le milieu des élytres, à articles 1 médiocre, 3-5 égaux, un peu plus longs que les suivants, ceux-ci décroissant graduellement. — Yeux profondément et largement échancrés (4), fortement séparés en dessus. — Prothorax transversal, très-fortement rétréci en arrière, avec ses côtés antérieurs fortement arrondis, peu convexe et pluri-calleux en dessus, muni d'un faible sillon transversal, près de son bord antérieur et à sa base. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres médiocrement allongées, planes sur le disque, parallèles, arrondies en arrière, beaucoup plus

(1) *Cer. bajulus*, Linné, *Syst. nat.* II, p. 636 (*Callid. id.* Fab., Oliv., Panzer, etc.). *L'Hyl. bullatus* de M. J. L. Le Conte, (*Journ. of the Acad. of Philad.* Ser. 2, II, p. 31), décrit d'après un exemplaire des environs de New-York, paraît n'en être qu'une variété accidentelle, à callosités du prothorax plus fortes que de coutume, et dont les élytres étaient atténuées en arrière.

(2) *Callid. asemoides*, Pascoe, *Trans. of the entom. Soc.* Ser. 3, I, p. 563.

(3) *Syn. Xenodorum*, De Marseul, *Rev. et Mag. de Zool.* 1856, p. 48 ; genre non caractérisé.

(4) M. L. Fairmaire (*Gener. d. Col. d'Europe* ; Longic. p. 190) les indique, à tort, comme étant complètement séparés en deux parties ; ils sont échancrés à la façon de ceux, par exemple, du *Rhopalopus clavipes*.

larges en avant que la base du prothorax. — Pattes médiocres, robustes; cuisses peu à peu en massue, les postérieures sensiblement plus courtes que les élytres; tarses de la même paire à article 1 égal à 2-3 réunis. — Saillie mésosternale horizontale, transversale, à peine échancrée en arrière. — Saillie prosternale assez large, parallèle, fortement arquée postérieurement. — Corps large, hérissé de poils fins partout, sauf sur les élytres; celles-ci revêtues de cils couchés peu abondants.

Je n'ai pas vu de mâles de l'unique espèce (1) du genre, et les auteurs, en très-petit nombre, qui ont parlé du genre, me paraissent avoir été dans le même cas. Mais j'ai sous les yeux celui d'une espèce nouvelle (2) originaire du Japon, qui, au point de vue générique, ne diffère de la précédente que par sa saillie mésosternale en carré plus long que large, comme celle des RHOPALOPUS. Ce mâle a les antennes et les cuisses postérieures un peu plus longues que les élytres; mais, du reste, ces parties, comme le surplus de son organisation, sont à l'état normal.

Le genre me paraît être intermédiaire entre le précédent et les SEMANOTUS. Au *facies* du premier, il réunit les antennes et les pattes des seconds; la livrée de ses espèces a même beaucoup d'analogie avec celle du *Seman. undatus*. Elles figurent parmi les plus grandes du groupe et sont propres à l'ancien continent.

#### SEMANOTUS.

Muls. Col. d. France; Longic. 6d. 1, p. 54 (3).

Mêmes caractères que les SYMPIEZOCERA, sauf les différences suivantes :

Antennes un peu plus longues que le corps chez les ♂, plus courtes que lui chez les ♀, du reste pareilles. — Prothorax notablement moins

(1) *S. Laurasi*, Lucas, loc. cit. (*Xenod. Bonvouloirii*, De Marseul, loc. cit.); figuré par M. L. Fairmaire, loc. cit. pl. 59, f. 281; découvert primitivement en Algérie, puis retrouvé en Corse; on l'a même pris à Paris où il avait été apporté avec des bois provenant du premier de ces pays.

(2) *S. japonica*. *S. Laurasi* major, præsertim longior; nigro-brunnea, nitida, antennis, pedibus abdomineque (partim) obscure rufis; capite prothoraceque rugosis, hoc dorso confluentem pluri-callosa ac nitidissimo; elytris a basi ultra medium fortiter punctatis, apice potius rugosis, singulo maculis duabus transversis (altera ante, altera pone medium) fulvis. Long. 22 millim. ♂. Hab. Japonia.

L'unique exemplaire de la collection de M. le comte Mnischeb, sur lequel cette espèce est établie, a évidemment séjourné dans l'alcool et sa pubescence a en grande partie disparu; mais, par le peu qui en reste, on voit qu'elle ne doit pas différer de celle de la *S. Laurasi*.

(3) Syn. CERAMBYX Linné. — CALLIDIUM coster. auctor.

rétréci en arrière, ses côtés antérieurs médiocrement arrondis. — Les quatre cuisses antérieures subpédonculées à leur base, les postérieures des ♂ tantôt (par ex. *coriaceus*) plus longues, tantôt (par ex. *undatus*) de la même longueur que les élytres. — Corps plus étroit, beaucoup moins vilieux.

Les espèces sont considérablement plus petites que les SYMPIEZOCERA, et leur livrée n'a rien de constant. Elles sont peu nombreuses et habitent plus spécialement les parties froides de l'Europe (1).

#### CALYDON.

J. THOMS. *Syst. Cerambyc.* p. 263.

**Mâle** : Palpes maxillaires plus longs et plus grêles que les labiaux, le dernier article de tous assez fortement triangulaire. — Antennes finement pubescentes, non atténuées au bout, un peu plus courtes que le corps, à articles 1 médiocre, 3-10 subégaux, 11 un peu plus court que 10, obtus au bout. — Yeux très-fortement échancrés. — Prothorax transversal, convexe, arrondi sur les côtés, brusquement et étroitement rétréci en avant. — Ecusson en carré long. — Elytres planes, médiocrement allongées, peu à peu rétrécies et arrondies en arrière, munies chacune d'une carène obtuse, oblique, partant des épaules et fortement abrégée en arrière. — Pattes médiocres; cuisses subpédonculées à leur base, fortement en massue au bout; les postérieures plus courtes que les élytres; tarses postérieurs étroits, à article 1 plus long que 2-3 réunis. — Dernier segment abdominal allongé, un peu rétréci et arrondi en arrière. — Saillie mésosternale en carré transversal, légèrement échancrée au bout. — Saillie prosternale assez étroite, brusquement arrondie en arrière. — Corps large, faiblement pubescent en dessous.

**Femelle** : Elle ne diffère du mâle que par sa taille plus forte, ses antennes n'atteignant guère que les 2/3 des élytres, et ses cuisses plus faibles.

Genre établi sur le *Callidium submetallicum* de M. Blanchard (2),

(1) *Callid. coriaceum*, Payk. Faun. Suec. III, p. 91. — *Cer. undatus*, Linné, Syst. nat. II, p. 636. — *C. russicum*, Fab. Syst. El. II, p. 336; Kollar (Verhandl. d. Zool.-Bot. Ver. in Wien, VII, p. 185) a publié une notice intéressante sur cet insecte. — *S. cœnipennis*, Muls. loc. cit. p. 102; L. Fairm. Gener. d. Col. d'Eur.; Longic. pl. 41, f. 187; cette espèce, dont le nom spécifique est attribué à M. Kriechbaumer, n'est mentionnée, à ma connaissance, dans aucun des peu nombreux écrits de cet auteur.

Les espèces suivantes de l'Amérique du Nord, placées par M. J. L. Le Conte (Journ. of the Acad. of Philad. Ser. 2, II, p. 32) dans le genre *Physocnemum* de M. Haldeman, appartiennent probablement à celui-ci : *Callid. ligneum*, Fab. Syst. El. II, p. 341. — *C. Proteus, simile*, Kirby, Faun. Bor.-Amer. p. 172.

(2) In Gay, Hist. d. Chile; Zool. V, p. 497; Col. pl. 29, f. 8, avec des détails.

élégant insecte du Chili, de la taille des exemplaires moyens du *Rhopalopus clavipes* d'Europe et remarquable par sa livrée qui est d'un bleu brillant en dessous, d'un noir bleuâtre mat en dessus et velouté sur les élytres; ces organes sont ornés de deux étroites bandes jaunes transversales, l'une basilaire, l'autre médiane et irrégulière, reliées entre elles sur la suture et les bords latéraux par deux bandes longitudinales pareilles. Le prothorax est uniformément criblé de points<sup>†</sup> enfoncés subconfluents. Cet insecte paraît être commun au Chili et l'est devenu dans les collections.

## DULARIUS.

J. THOMS. *Essai, etc.* p. 258 (1).

**Mâles** : Palpes maxillaires plus longs que les labiaux; le dernier article de tous triangulaire. — Tête un peu concave et finement sillonnée entre les antennes; front subvertical, en carré subéquilatéral. — Antennes dépassant légèrement les élytres, à articles 3 un peu plus long que les suivants, les trois derniers plus courts que les autres, 11 obtus au bout. — Yeux très-fortement échancrés, leur lobe inférieur acuminé. — Prothorax transversal, subglobuleux, un peu déprimé sur le disque, uni-tuberculé de chaque côté de celui-ci, près de la base qui est brusquement et très-fortement resserrée, mais sur une petite étendue, muni d'un sillon anguleux le long de son bord antérieur. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres un peu convexes, aplanies sur le disque, légèrement atténuées et subisolément arrondies en arrière, munies de linéoles éburnées et calleuses. — Pattes robustes; cuisses fortement pédonculées et très-fortement en massue au bout; les postérieures dépassant assez longuement les élytres; 1<sup>er</sup> article des tarses postérieurs plus long que 2-3 réunis. — Dernier segment abdominal transversal, tronqué au bout. — Saillie mésosternale très-large, transversale, échancrée en arrière. — Saillie prosternale étroite, verticale en arrière avec son angle inférieur saillant. — Corps oblong, robuste, faiblement pubescent en dessous.

**Femelles** : Antennes un peu plus courtes que le corps. — Cuisses postérieures dépassant moins les élytres. — Dernier segment abdominal plus long, arrondi en arrière.

— Le *Callid. globithorax* de MM. L. Fairmaire et Germain (Ann. d. l. Soc. entom. 1861, p. 108) est très-probablement une seconde espèce du genre.

(1) Syn. *Physocnema*, Haldem. Trans. of the Amer. Phil. Soc. X, p. 38; M. Burmeister (Handb. d. Entom. IV, 1, p. 64) ayant imposé le nom de *Physocnema* seulement à l'une des sections du genre *Pachycnema* (Voyez tome III, p. 183), peut-être celui appliqué au genre actuel par M. Haldeman aurait-il pu être conservé. — *CALLIDIUM* Say.

On n'en connaît que deux belles espèces (1) des Etats-Unis dont la livrée varie, mais qui ont en commun des linéoles éburnées et saillantes sur les élytres. Chez l'une d'elles (*Andreæ*), elles forment une sorte de grande croix de Saint-André sur un fond d'un rouge sanguin foncé et maculé de noir, chez l'autre (*brevilineum*), une bande maculaire et transversale sur un fond violet.

#### RHOPALOPUS.

Muls. Col. d. France; Longic. éd. 1, p. 42 (2).

**Mâles :** Palpes maxillaires un peu plus longs que les labiaux ; le dernier article de tous assez fortement triangulaire. — Tête à peine concave et finement sillonnée entre les antennes; front oblique, transversal. — Antennes assez robustes, hérissées de poils fins en dessous, tantôt (*clavipes*) un peu plus, tantôt (*hungaricum*) pas plus longues que le corps, à articles 1 médiocre, en massue, 3 notablement plus long que les suivants, 4-10 subégaux, 11 un peu plus court, appendiculé et obtus au bout, 3-8 brièvement épineux à leur sommet interne chez quelques-uns (par ex. *clavipes*). — Yeux très-fortement échancrés. — Prothorax transversal, peu convexe et sans callosités sur le disque, fortement et parfois subanguleusement arrondi sur les côtés, rétréci en arrière. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres presque planes, médiocrement allongées, parallèles, arrondies en arrière. — Pattes médiocres; cuisses pédonculées à leur base, fortement en massue au bout, les postérieures dépassant plus ou moins l'abdomen; 1<sup>er</sup> article des tarses postérieurs aussi long que 2-3 réunis. — Dernier segment abdominal largement arrondi en arrière. — Saillie mésosternale large, en carré long, étroitement échancrée au bout. — Saillie prosternale étroite, brusquement arquée en arrière. — Corps oblong, faiblement pubescent.

**Femelles :** Antennes au maximum aussi longues que les élytres. — Cuisses postérieures un peu plus courtes que ces dernières. — Dernier segment abdominal plus long.

Le *facies* est presque le même que celui des *CALLIDIUM*, tels qu'ils sont restreints plus loin, mais ces insectes sont essentiellement distincts de ces derniers par la forme de leurs saillies mésosternale et prosternale. Leurs espèces, médiocrement nombreuses (3), sont plus

(1) *Callid. brevilineum*, Say, Journ. of the Acad. of Philad. III, p. 413. — *Physocn. Andreæ* (Dej.) J. L. Le Conte, ibid. Ser. 2, II, p. 32.

(2) Syn. *CALLIDIUM* auctor. — *CERAMBYX* Linné.

(3) *Callid. ungaricum*, Herbst. in Fuesslys Archiv, IV, p. 96, pl. 26, f. 41 (*C. cognatum*, Laichart. Tyrol, Ins. II, p. 58; *insubricum*, Germ. Ins. Spec. nov. p. 514; *Fischeri*, Krynicki, Bull. Mosc. 1829, p. 187); principalement de l'Europe or. — *C. clavipes*, Fab. Syst. El. II, p. 335. *C. macropus*, Germ.



particulièrement propres aux parties froides ou montagneuses de l'Europe. Les unes sont d'un noir mat en dessus, avec les jambes parfois (*femoratus*) fauves, les autres ont les élytres ornées de couleurs métalliques. Chez toutes, ces organes sont finement rugueux; le prothorax l'est plus fortement, ou criblé de points enfoncés en partie confluent.

Avec ce genre finissent les Callidiides pourvus d'une saillie prosternale plus ou moins large.

### LIODERES.

L. REDTENB. *Die Gatt. d. Deutsch. Käferf.* p. 110 (1).

**Mâle** : Palpes maxillaires notablement plus longs que les labiaux; le dernier article de tous allongé, à peine dilaté et tronqué au bout. — Tête des RHOPALOPUS. — Antennes hérissées de poils fins dans leur moitié basilaire, de la longueur du corps, à articles 4 sensiblement plus court que 3 et 5, ceux-ci et 6-10 égaux, 11 plus court. — Yeux fortement échancrés. — Prothorax transversal, légèrement arrondi sur les côtés, un peu rétréci en arrière, muni près de son bord antérieur d'un sillon transversal, de deux élévations arrondies et lisses sur le disque, d'une callosité médiane à sa base. — Ecusson en triangle subrectiligne. — Elytres peu convexes, allongées, faiblement sinuées dans leur milieu, arrondies en arrière, munies chacune à leur base d'un large sillon disparaissant vers le milieu de leur longueur. — Pattes assez longues; cuisses grêles à leur base, puis renflées en une massue allongée, les postérieures notablement plus courtes que l'abdomen; 1<sup>er</sup> article des tarses postérieurs aussi long que 2-3 réunis. — Saillie mésosternale large, en carré long, assez fortement échancrée au bout. — Saillie prosternale presque nulle. — Corps allongé, pubescent.

**Femelle** : Antennes de la longueur des 3/4 environ des élytres.

A un mésosternum pareil à celui des deux genres précédents, celui-ci réunit le prosternum des CALLIDIUM et des PHYMATODES qui suivent. Cette combinaison de caractères, qui lui est exclusivement propre, et la forme du dernier article de ses palpes le font aisément reconnaître. Son unique espèce (2) ressemble beaucoup au *Phymatodes variabi-*

loc. cit. p. 514; Europe or. — *Cer. femoratus*, Linné, Syst. nat. II, p. 634 (*C. punctatum*, Fab. Syst. El. II, p. 336; *Rhop. insubricus*, Muls. olim); de la plus grande partie de l'Europe. — *R. Ledereri*, L. Fairm. Ann. d. l. Soc. entom. 1866, p. 296; Asie-Mineure.

(1) M. L. Redtenbacher a écrit LIODERES; l'orthographe que j'adopte est celle généralement admise en ce moment.

(2) *L. Kollar*, L. Redtenb. loc. cit. et Faun. austr. éd. 1, p. 482; pour une figure de la femelle, voyez L. Fairm. Gener. d. Col. d'Eur.; Longic. pl. 39, f. 180.

*lis* d'Europe. Elle est de taille moyenne, d'un fauve roux uniforme, ponctuée en dessus et revêtue d'une fine pubescence redressée. Jusqu'ici elle paraît être propre à l'Autriche.

### CALLIDIUM.

FAB. *Syst. Entom.* p. 187.

Ce genre, peu homogène dans les auteurs les plus récents, me paraît devoir être restreint, comme l'a fait M. J. L. Le Conte (1), aux espèces qui ressemblent au *C. violaceum* que M. Mulsant lui a donné pour type.

**Mâles :** Palpes maxillaires un peu plus longs que les labiaux, le dernier article de tous assez fortement sécuriforme. — Tête munie entre les antennes d'un faible bourrelet un peu concave et finement sillonné dans son milieu; front subvertical, transversal. — Antennes assez robustes, faiblement villeuses, un peu plus courtes que le corps, à articles 4 un peu moins long que 3 et 5, les suivants décroissant peu à peu. — Yeux très-fortement échancrés. — Prothorax déprimé, sans tubercules ni callosités en dessus, fortement transversal, très-fortement arrondi sur les côtés, obliquement rétréci en arrière, tronqué et à peine rebordé à ses deux extrémités. — Ecusson rétréci et tronqué en arrière. — Elytres presque planes, parallèles ou élargies en arrière, arrondies à leur extrémité. — Pattes médiocres, robustes; cuisses brièvement pédonculées à leur base, fortement en massue au bout, les postérieures dépassant légèrement les élytres; 1<sup>er</sup> article des tarses de la même paire aussi long que 2-3 réunis. — Dernier segment abdominal court, tronqué ou largement arrondi en arrière. — Saillie mésosternale horizontale, triangulaire, assez aiguë au bout. — Saillie prosternale nulle ou réduite à une lame très-mince. — Corps oblong, large et déprimé.

**Femelles :** Antennes un peu plus courtes. — Cuisses postérieures ne dépassant pas l'abdomen. — Dernier segment de celui-ci grand et arrondi au bout.

Ainsi limité, le genre ne comprend plus qu'un petit nombre d'espèces d'Europe et de l'Amérique du Nord (2), de taille au moins

(1) Journ. of the Acad. of Philad. Ser. 2, II, p. 34.

(2) Esp. européennes : *C. dilatatum*, Payk. Faun. Suec. III, p. 91 (*variable* pars, Fab. Syst. El. II, p. 337). — *Cer. violaceus*, Linné, Syst. nat. II, p. 635. — *castaneum* L. Redtenb. Faun. Austr. éd. I, p. 483 (*Deltili*, Chevrol. Rev. et Mag. d. Zool. 1856, p. 435). — Esp. de l'Amér. du Nord : *C. antennatum*, Newm. The entom. Mag. V, p. 393. — *C. cicatricosum*, Mannerh. Bull. Mosc. 1853, II, p. 256; Amér. russe (Kenai). — *janthinum*, J. L. Le Conte, Journ. of the Acad. of Philad. Ser. 2, II, p. 34.

Outre les espèces mentionnées dans les notes précédentes et celles qui suivent, il existe dans les auteurs un grand nombre de CALLIDIUM qui n'appartien-

moyenne, très-voisines des RHOPALOPUS par leur forme large, déprimée et qui se distinguent de toutes les précédentes par leurs saillies prosternale et mésosternale. Leur livrée varie du bleu verdâtre au violet plus ou moins foncé; leurs élytres sont plus ou moins fortement ponctuées, rugueuses ou même (*dilatatum*) réticulées; la sculpture de leur prothorax varie, mais sans présenter jamais aucun vestige de callosités.

## PHYMATODES.

Muls. Col. d. France; Longic. éd. 1, p. 47 (1).

Je n'adopte qu'en hésitant ce genre auquel on n'a assigné jusqu'ici que des caractères incertains ou illusoires (2). Tel que je l'entends, ceux qui le distinguent des CALLIDIUM sont plutôt négatifs que positifs et résident dans le prothorax qui n'est jamais déprimé et fortement transversal comme chez ces derniers, puis dans la forme générale qui est, sauf de rares exceptions, plus étroite et, par suite, moins robuste, enfin dans la livrée qui est très-variable et assez souvent présente un dessin sur les élytres. Dans cet état le genre est à peu près composé comme l'a fait M. J. L. Le Conte et comprend :

Une partie des CALLIDIUM de MM. Mulsant et L. Fairmaire, auxquels on ne peut guère assigner d'autre caractère distinctif qu'un prothorax plus ou moins convexe et rétréci en arrière, sans callosités en dessus, ou (*unifasciatum*) n'en ayant que quelques vestiges (3).

ment pas ou que très-dubitativement au groupe actuel. Quelques-uns ont été rapportés à leurs véritables genres dans les pages qui précèdent, ou le seront plus loin; les suivants me sont inconnus : *C. morosum*, *funestum*, Boisduv. Faun. d. l'Océan. II, p. 480; Australie. — *punctatum*, *affine*, Montrouz. Faun. de l'île Woodl. p. 57; Nouvelle-Calédonie.

(1) Syn. MEXIUM, Kirby, Faun. Bor.-Amer. p. 170; le seul caractère attribué par Kirby à ce genre, consistant en ce que les cuisses sont en massue, il ne repose sur rien, tous les Callidiides les ayant ainsi faites.—POECILIUM, L. Fairm. Gener. d. Col. d'Eur.; Longic. p. 134. — CERAMBYX et CALLIDIUM auctor. — CLYTUS Fab., Haldem. — LEPTURA Linné. — ANISARTHON Küster. — EAPRUS Haldem.

(2) M. Mulsant ne lui en attribue, à proprement parler, qu'un seul, celui d'avoir des tubercules ou des callosités sur le prothorax. M. J. L. Le Conte (Journ. of the Acad. of Philad. Ser. 2, II, p. 32) le distingue uniquement des CALLIDIUM par ses palpes, dont les maxillaires seraient beaucoup plus longs que les labiaux, au lieu d'être de même grandeur que ces derniers, différence qui n'existe que chez quelques espèces et s'évanouit rapidement. M. L. Fairmaire (loc. cit. p. 133) rejette, avec raison, ce caractère; pour lui le genre est séparé du précédent par les tubercules du prothorax, la saillie prosternale envoyant une pointe mince entre les hanches antérieures et l'égalité des articles 3-4 des antennes, particularités qui, en dehors des espèces européennes, ne sont pas plus stables que celle empruntée aux palpes.

(3) Esp. européennes : *Callid. unifasciatum*, Oliv. Entom. IV, 70, p. 56, pl. 1,

Le genre *POECILIUM* du second de ces auteurs, démembré des *CALLIDIUM* et qui serait bien distinct, s'il était vrai que les yeux sont divisés en deux parties, mais ces organes sont simplement plus échancrés que de coutume. Le prothorax est subcylindrique, resserré à ses deux extrémités et dépourvu de callosités (1).

Enfin les *PHYMATODES* proprement dits, à prothorax plus ou moins convexe, calleux ou tuberculeux en dessus et brusquement resserré en arrière. La plupart ont les élytres minces, flexibles et, par leur *facies*, rappellent les *TELEPHORUS* (2).

Le genre est le plus riche en espèces du groupe actuel; parmi les européennes, deux surtout (*variabilis*, *alni*) sont très-communes et se rencontrent souvent dans l'intérieur des habitations et les chantiers.

f. 12 (*Chyt. id.*, Fab. Syst. El. II, p. 353). — *C. rufipes*, Fab. Mantis. Ins. p. 232 et Syst. El. II, p. 343 (*C. amethystinum*, Fab. Syst. El. II, p. 336). — *C. angustum*, Kriechbaum. Uebers. d. Cerambyc. Münch (in-8° Munich, 1844), p. 8, et Stettin. entom. Zeit. 1846, p. 111. — Esp. de l'Amér. du Nord : *Mer. dimidiatum*, Kirby, Faun. Bor.-Amer. p. 173 (*Chyt. palliatus*, Haldem. Trans. of the Amer. Phil. Soc. X, p. 41).

(1) Esp. européenne : *Leptur. alni*, Linné, Syst. nat. II, p. 639 (*Callid. id.* Fab., Oliv., Panz., etc.). — Esp. de l'Amér. du Nord : *Callid. varium*, Fab. Syst. El. II, p. 345. — *Phym. lepidus*, J. L. Le Conte, loc. cit. p. 34.

(2) Esp. européennes : *Cer. variabilis*, Linné, Faun. Suec. p. 669; répandu sur une partie du globe; pour ses nombreuses variétés et les fausses espèces auxquelles elles ont donné lieu, voyez Muls. loc. cit. éd. 2, p. 92. — *Callid. melancholicum*, Fab. Syst. El. II, p. 342 (*C. brevicolle*, Schœnh. Syn. Ins. III; Append. p. 191; *thoracicum*, Comolli, Ins. prov. Novoc. p. 41). — *C. humerale*, Comolli, loc. cit. p. 44 (Var. *C. barbipes*, Charpent. Hor. entom. p. 226; *Anis. id.*, Küster, Die Käf. Eur. II, 54). — *P. puncticollis*, Muls. loc. cit. éd. 2, p. 99. — Esp. de l'Amér. du Nord : *C. amœnum*, Say, Journ. of the Acad. of Philad. III, p. 413 (*Eriph. coccinelloides*, Haldem. Trans. of the Amer. Phil. Soc. X, p. 41). — *C. cereum*, Newm. The entom. Mag. V, p. 393 (*C. pallipes*, Haldem. loc. cit. p. 37). — *C. collare*, Kirby, Faun. Bor.-Amer. p. 171. — Esp. africaine : *C. angolense*, Erichs. Archiv, 1843, I, p. 261; Angola.

Je ne sais pas bien dans lesquelles des divisions qui précèdent rentrent les espèces suivantes qui semblent appartenir au genre : Esp. européenne : *C. cupripenne*, Kriechbaum. Stettin. entom. Zeit. 1862, p. 208, pl. 1, f. 4 et 4a; Prusse (An *SEMANOTUS*?). — Esp. de la Sibérie : *C. sibiricum*, Gebler, Bull. Mosc. 1848, I, p. 391 (*brevicolle*, Gebler, ibid. 1843, p. 302; olim). — Esp. de l'Amér. du Nord : *C. Mannerheimii* (*dimidiatum*, Mannerh. Bull. Mosc. 1846, I, p. 515), *vulneratum*, *decussatum*, J. L. Le Conte, Rep. on a railr. to the Pacif. Oc.; IX, Append. I, p. 60; Oregon. — *C. blandum*, *obscurum*, J. L. Le Conte, Proc. of the Acad. of Philad. XI, p. 79; *infuscatum*, p. 285; Californie. — *C. Agassizii*, J. L. Le Conte, ibid. XIII, p. 357; Californie. — *P. semicircularis*, Bland, Trans. of the entom. Soc. of Philad. I, p. 275; Pennsylvanie. — Esp. des Antilles : *C. biguttatum*, Sallé, Ann. d. l. Soc. entom. 1856, p. 688, pl. 20, I, f. 2; Halcy. — Esp. de l'Australie : *C. erosum*, Mac-Leay in King's Surv. of the coast. of Austral.; Append. p. 450. — Patrie inconnue (probablement de l'Amér. du Nord) : *C. Nicolas*, *subfasciellum*, A. White, Longic. of the Brit. Mus. p. 321.

## PYRRHIDIUM.

L. FAIRM. *Gener. d. Col. d'Eur.*; *Longic.* p. 133.

**Mâle** : Palpes des deux genres précédents (1). — Tête un peu concave entre les antennes, avec ses tubercules antennifères bien distincts; front subvertical, fortement transversal. — Antennes grêles, un peu plus longues que le corps, à articles 3-6 subégaux, les suivants plus courts, 6-10 un peu anguleux à leur sommet interne. — Yeux très-fortement et largement échancrés. — Prothorax transversal, fortement anguleux un peu en deçà de son milieu, obliquement rétréci en avant, échancré en arrière, assez convexe sur le disque, avec une ligne médiane lisse et un gros tubercule arrondi et subbasilaire de chaque côté. — Ecusson arrondi en arrière. — Elytres larges, déprimées, arrondies à leur extrémité. — Pattes courtes; cuisses fortement pédonculées, puis brusquement renflées en une grosse massue; 1<sup>er</sup> article des tarsi postérieurs aussi long que 2-3 réunis. — Dernier segment abdominal court, largement arrondi en arrière. — Saillies mésosternale et prosternale des deux genres qui précèdent. — Corps déprimé, peu allongé, densément pubescent en dessus.

**Femelle** : Antennes dépassant à peine le milieu des élytres. — Dernier segment abdominal plus long et plus fortement arrondi en arrière.

Il est singulier, comme le dit M. L. Fairmaire, qu'on ait laissé parmi les CALLIDIUM, le *C. sanguineum* des auteurs (2), insecte certainement plus distinct de ce genre que les PHYMATODES, d'après la forme de son prothorax et l'épaisse pubescence d'un beau rouge clair dont il est recouvert en dessus. C'est un des Longicornes les plus communs dans l'Europe tempérée; il est rare dans les parties boréales et australes de ce continent.

## ANISARTHON.

L. REDTENB. *Die. Gatt. d. deutsch. Käferfaun.* p. 109 (3).

**Mâle** : Palpes très-courts, les maxillaires un peu plus longs; le dernier article de tous à peine triangulaire. — Tête un peu concave et sillonnée entre les antennes ainsi que sur le front; celui-ci grand, vertical. — Antennes assez robustes, cylindracées, de 1/3 environ plus

(1) M. L. Fairmaire dit, à tort, que les labiaux sont aussi longs que les maxillaires; leurs proportions relatives sont exactement les mêmes que chez les CALLIDIUM.

(2) *Cer. sanguineus*, Linné, *Syst. nat.* II, p. 636 (*Callid. sanguineum* Fab., Oliv., Panz., Muls., etc.).

(3) *Syn. CALLIDIUM*, Touss.-Charpent. *Horæ entom.* p. 226.

longues que les élytres, à articles 1 médiocre, subcylindrique, 2-4 très-courts, obconiques, croissant peu à peu, 5-11 longs, décroissant à peine. — Yeux fortement échancrés. — Prothorax transversal, cylindrique, très-légèrement resserré à ses deux extrémités. — Ecusson arrondi en arrière. — Elytres presque planes, médiocrement allongées, parallèles, arrondies postérieurement. — Pattes médiocres; cuisses comprimées, graduellement en massue; les postérieures notablement plus courtes que l'abdomen; les quatre jambes postérieures légèrement arquées. — 5<sup>e</sup> segment abdominal plus court que 4, un peu sinué au bout. — Saillie mésosternale assez large, en triangle aigu. — Saillie prosternale très-étroite, fléchie en arrière. — Corps médiocrement allongé, densément pubescent.

*Femelle* : Antennes un peu plus longues que les élytres. — Cuisses postérieures dépassant à peine le 2<sup>e</sup> segment abdominal. — Dernier segment de l'abdomen largement arrondi en arrière.

Le *Callidium barbipes* de Toussaint-Charpentier, seule espèce de ce genre, s'éloigne beaucoup des autres espèces de ce groupe par son *facies* qui ressemble à celui d'une Saperdide de petite taille, mais lui appartient par tous ses caractères essentiels; la structure singulière de ses antennes le rend facile à reconnaître. Il est d'un noir assez brillant avec les élytres d'un fauve clair uniforme et revêtu d'une pubescence redressée de même couleur; ces organes sont très-finement alutacés et munis chacun de trois lignes saillantes extrêmement fines. Jusqu'ici ce petit insecte paraît propre à l'Autriche.

#### Note.

Le genre suivant est caractérisé en trop peu de mots pour qu'on puisse s'en faire une idée suffisante. M. Horn ne s'exprime pas sur ses analogies, mais semble le classer parmi les Callidiides. J'ajoute à la formule générique qu'il en donne, quelques détails empruntés à sa description de l'espèce.

#### EURYOPTERA.

HORN, *Proceed. of the Acad. of Philad.* XII, 1860, p. 571.

Palpes presque égaux. — Labre non échancré. — Prothorax du double plus long que large, obtusément anguleux sur les côtés, très-rétréci en arrière, légèrement canaliculé en dessus. — Elytres rétrécies dans leur milieu, élargies en arrière. — Hanches antérieures non contiguës; cuisses fortement en massue. — Mésosternum triangulaire, aigu au bout.

L'espèce typique (1), découverte dans le nord de l'Etat de New-York, est de la taille du *Callidium violaceum*, d'un noir mat, avec le prothorax d'un rouge brillant, et finement granuleux en dessus.

(1) *E. sanguinicollis*, Horn, loc. cit. pl. 8, f. 3.

**GROUPE XXX. Clytides.**

Palpes très-courts, égaux; leur dernier article légèrement triangulaire. — Mandibules très-courtes, arquées dès leur base, simples au bout. — Tête petite, non ou faiblement saillante hors du prothorax, presque toujours verticale en avant; ses tubercules antennifères nuls ou très-courts, entiers; joues rarement très-courtes. — Antennes filiformes ou sétacées, au maximum (et rarement) dépassant un peu le sommet des élytres chez les mâles. — Yeux plus ou moins échancrés en demi-cercle; leur lobe inférieur grand, dépassant fortement en avant les tubercules antennifères. — Prothorax subglobuleux, globoso-ovalaire, parfois cylindrique, inerme latéralement. — Ecusson petit, presque toujours en triangle curviligne transversal. — Elytres en général médiocrement allongées et débordant faiblement le prothorax à leur base, jamais munies de côtes saillantes (1). — Hanches antérieures globuleuses et non saillantes (2); leurs cavités cotyloïdes ouvertes en arrière; celles des intermédiaires ouvertes en dehors; épérons des jambes postérieures presque toujours grands; tarses de la même paire allongés, à article 1 au moins de  $\frac{1}{3}$ , souvent trois ou quatre fois plus grand que 2-3 réunis. — Episternums métathoraciques assez larges, parallèles ou un peu atténués et toujours tronqués en arrière. — Saillies mésosternale et prosternale variables. — Corps plus ou moins allongé, pubescent, très-rarement unicolore.

De tous les groupes de la Section actuelle, celui-ci est, avec les Lep-  
turides, le plus riche en espèces et en même temps l'un de ceux aux-  
quels il est le plus difficile d'assigner des limites tant soit peu précises.  
Afin d'atteindre ce but, autant que cela est possible, j'ai cru devoir  
exclure de celles qu'on y comprend en ce moment toutes celles qui  
ne présentent pas rigoureusement la réunion des trois caractères sui-  
vants : des antennes dépassant de très-peu, au maximum, le som-  
met des élytres, le prothorax inerme sur les côtés et le 1<sup>er</sup> article  
des tarses postérieurs au moins d'un tiers plus long que les deux sui-  
vants réunis (3). L'absence d'une seule de ces particularités suffit

(1) Ce caractère est ajouté afin d'exclure le genre *OBRIDA*, qu'on place gé-  
néralement parmi les Clytides. On l'a vu plus haut dans le groupe des Py-  
théides.

(2) Un genre très-ambigu (*OEDENODERUS*) fait seul exception à cet égard; ses  
hanches antérieures sont subcylindriques et assez saillantes.

(3) La forme de la tête dont M. J. Thomson (Essai, etc. p. 374, et Syst. Ce-  
rambyc. p. 184) s'est servi pour répartir ces insectes dans deux groupes, les  
Cyllénites et le Clytites proprement dits, n'a pas la même valeur que ces trois  
caractères; ses limites sont inappréciables. Il en est de même du prothorax qui,  
de plus ou moins globuleux qu'il est chez les espèces européennes, finit par de-  
venir parfaitement cylindrique chez un certain nombre d'exotiques (*PSILOMERUS*,  
*ISCHNODORA*, etc.).



pour qu'une espèce soit étrangère au groupe, quel que soit son *facies* (1).

Ces insectes ne sont jamais très-grands et souvent assez petits. La plupart sont remarquables par l'élégance de leur livrée qui consiste ordinairement sur le prothorax, les élytres et le dessous du corps en bandes ou en taches de couleurs variables. Presque tous fréquentent exclusivement les fleurs, quelques-uns, en outre, les feuilles ou le tronc des arbres; tous sont très-agiles, surtout pendant la chaleur du jour.

Les anciens auteurs ne les avaient pas séparés des *CALLIDIUM* dont ils diffèrent essentiellement par leurs hanches antérieures subglobuleuses, et même depuis la création du genre *CLYTUS* par Laicharting, en 1784, cette opinion a compté des partisans (2). Serville s'est contenté de diviser ce genre en deux (3), et MM. De Castelnau et Gory qui, depuis son travail, en ont publié une Monographie (4), l'ont conservé intact. Les nombreux genres dans lesquels ses espèces se trouvent réparties en ce moment sont dus principalement à MM. Mulsant, Chevrolat (5) et J. Thomson. Ceux exposés plus bas s'élèvent à 25 dont quatre (*PLAGIONOTUS*, *CLYTUS*, *CLYTANTHUS*, *XYLOTRECHUS*) ont des représentants en Europe. Deux caractères inobservés jusqu'ici, à

(1) Conformément à cette triple règle, sur les 40 genres compris par M. J. Thomson dans ses Clytites vrais, trois (*ÆTHECERUS*, *ARIDOEUS*, *ACROCYRTA*) en sont exclus par la longueur de leurs antennes; un (*PNEUMIDA*, qu'on a vu plus haut réuni aux *CERESIIUM*) par ce même caractère et ses yeux fortement granulés; neuf (*EPIPEDOCERA*, *OBRIDA*, *ANAGLYPTUS*, *MYGALOBAS*, *OLIGOENOPUS*, *APELOCERA*, *EUDERCES*, *TILLOMORPHA*, *CLYTELLUS*) par la brièveté relative du 1<sup>er</sup> article des tarses postérieurs. En outre de ces genres, M. Chevrolat (Mém. d. l. Soc. d. Sc. d. Liège, XVIII, p. 255) a admis parmi les Clytides les *CALLICHROMOPSIS* et même les *PROTHEMA*. On ne sait plus, en effet, où s'arrêter si l'on n'adopte pas quelques règles fixes.

(2) Germar, par exemple, ne les regardait encore, en 1824, que comme une division des *CALLIDIUM* (Ins. Spec. nov. p. 517 sq.).

(3) *ARHOPALUS* et *CLYTUS* (Ann. d. l. Soc. entom. 1834, p. 77 et 83). Serville intercale entre ces deux genres, que rien de précis ne sépare, les *ASENUM*, *STROMATIUM*, *SAPHANUS*, *GRACILIA* et les *CLOSTROCERA*. M. J. L. Le Conte (Journ. of the Acad. of Philad. Ser. 2. II, p. 16 et 25) a suivi son exemple et a même placé ces deux genres dans des groupes différents.

(4) Elle forme le tome III de « l'Histoire naturelle et Iconographie des Insectes coléoptères » de Gory. Les espèces qu'elle contient s'élèvent à 133, toutes figurées sur 19 planches coloriées. Aujourd'hui ce nombre dépasse 300 dans les collections, dont plus des deux tiers sont publiées.

(5) Les travaux spéciaux de M. Chevrolat sur ces insectes, consistent en cinq Mémoires, dans lesquels il a décrit successivement les espèces du Mexique (Ann. d. l. Soc. entom. 1860, p. 461), de la Colombie (ibid. 1861, p. 377), du Brésil (ibid. 1862, p. 49), des autres parties de l'Amérique du Sud et des Antilles (ibid. 1862, p. 517), enfin, de l'Asie et de l'Océanie (Mém. d. l. Soc. d. d. Sc. Liège, XVIII, p. 253).



savoir la forme de la partie postérieure des élytres et celle de la saillie intercoxale de l'abdomen, jouent un rôle important dans leur arrangement systématique (1).

**L. Elytres sans déclivité postérieure arrondie et verticale (2).**

- a** Hanches antér. coniques, assez saillantes : *Oedenoderus*.
- aa** — — globuleuses, non —
- b** Saillie intercoxale de l'abdomen arrondie au bout, surtout chez les ♀.
- c** Saillie mésosternale verticale en avant.  
Saillie prosternale large, plane, tronquée en arrière : *Cyllene*.  
— — — — — arquée en arrière : *Trichoxys*.
- cc** Saillie mésosternale déclive en avant, large.  
Saillie prosternale étroite, arquée en arrière : *Saroses-thes*.  
— — — — — large, tronquée — : *Arhopalus*.
- bb** Saillie intercoxale de l'abdomen en triangle aigu dans les deux sexes (3).
- d** Tarses postér. à art. 1 au plus (et rarement) du double, en général de  $\frac{1}{3}$  à  $\frac{1}{2}$  plus long que 2-3 réunis.
- e** Saillie mésosternale verticale et tuberculeuse en avant : *Dexithea*.
- ee** — — — — — inclinée en arrière.
- f** Corps revêtu d'une épaisse pubescence et pollineux : *Ochrestes*.
- ff** — — — — — fine pubescence, non pollineux.  
Prothorax transversalement ovalaire; antennes un peu en scie : *Plagionotus*.

(1) Les larves de ce groupe se distinguent de celles des autres Cérambycides, en ce qu'elles sont apodes comme celles des Lamelides. On connaît les deux suivantes : *Clytus arietis*, Ann. d. l. Soc. entom. 1847, p. 547, pl. 9, n° II, f. 1-4; vit dans les branches mortes du mûrier, du sycomore et du merisier. — *Arhopalus pictus*, Osten-Sacken, Proceed. of the entom. Soc. of Philad. 1, p. 121, pl. 1, f. 7; des Etats-Unis; vit sous l'écorce des érables. — M. J. W. Bond (The entom. Magaz. IV, p. 222) a donné également quelques détails sur la ponte et la larve du *Clytus arcuatus*, ainsi que sur les combats que se livrent les mâles pour la possession des femelles; cette espèce vit sur le chêne.

(2) Assez souvent (par ex. plusieurs *CLYTUS* et *MECOMETOPUS*, les *RAPHUS*, etc.) elles s'abaissent par une pente graduelle à leur extrémité; mais il y a loin de là à ce qui existe chez les *SCLETHERUS* et surtout chez les *CREMYS*.

(3) Je ne connais pas d'autre exception à cet égard que le *Xylotrechus chinensis*, insecte fort différent de ses congénères par son faciès qui se rapproche de celui des *ARHOPALUS* et des *DEXITHEA*.

- Prothorax régulièrement globuleux; antennes filiformes : *Clytus*.
- dd* Tarses postér. à art. 1 au minimum (et rarement) du double, en général trois à quatre fois plus long que 2-3 réunis.
- g* Tête non arrondie entre les antennes; front formant avec le vertex un angle droit, plus rarement oblique.
- h* Cuisses inermes au bout; forme générale toujours étroite et svelte.
- i* Épipleures des élytres non élargies à leur base.
- k* Prothorax de forme variable, jamais cylindrique.  
Antennes à art. 3-4 inermes : *Clytanthus*.  
— — épineux : *Clytosaurus*.
- kk* Prothorax allongé, cylindrique ou très-légèrement ovalaire.  
Antennes à art. 3 épineux : *Psilomerus*.  
— — inerme : *Arcyphorus*.
- ii* Épipleures des élytres élargies à leur base, nulles ou très-faibles en arrière.
- l* Prothorax longitudinalement caréné sur le disque : *Grammographus*.
- ll* — non — —  
Front sans carènes longitudinales : *Ischnodora*.  
— tricaréné : *Raphuma*.
- hh* Cuisses interméd. et postér. épineuses au bout (1) : *Amauresthes*.
- m* Saillie prosternale plus ou moins large, plane : *Rhopalopachys*.
- mm* — — étroite, arquée en arrière.  
Antennes de 12 art. : *Euryscelis*.  
— 11 — : *Neoclytus*.
- gg* Tête arrondie entre les antennes; vertex continu avec le front.
- n* Front muni de 1 à 5 carènes longitudinales.  
Élytres assez convexes; leurs épipleures complètes : *Xylotrechus*.  
— planes, sans épipleures, sauf à leur base : *Thranodes*.
- nn* Front sans carènes.  
Art. 3 des antennes pas plus long que les suivants : *Perissus*.  
— — beaucoup — — : *Calanthemis*.

(1) Ce caractère est sujet à s'affaiblir et presque à disparaître chez un petit nombre de *NEOCLYTUS* (par ex. *caprea*).

## II. Elytres munies d'une déclivité postérieure verticale.

Prothorax très-long, subcylindrique, arqué : *Sclthrus*.— globuleux, fortement rétréci à sa base : *Cremys*.Genres incertæ sedis : *Amannus*, *Plagithmysus*.

## OEDENODERUS.

CHEVROL. in J. THOMS. *Archiv. entom.* II, p. 245.

**Mâles** : Tête légèrement concave entre les antennes; front en carré plus long que large, légèrement oblique; joues assez allongées. — Antennes grêles, sétacées, un peu plus longues que le corps, à articles 1 médiocre, en massue arquée, 4 plus court que 3 et que 5, ceux-ci et 6 subégaux, 7-11 plus courts. — Yeux médiocres, leur lobe supérieur réduit à un mince filet. — Prothorax subtransversal, fortement et obtusément anguleux un peu en deçà de son milieu sur les côtés, brièvement et très-fortement rétréci à sa base. — Ecusson assez grand, en triangle curviligne allongé et très-aigu. — Elytres minces, planes, subparallèles; leurs épipleures élargies à leur base, nulles en arrière. — Pattes longues, grêles; hanches antérieures globoso-coniques, assez saillantes, séparées, les intermédiaires grosses, globuleuses; les quatre cuisses antérieures pédonculées à leur base, les postérieures en massue allongée, de la longueur des élytres; tarses de la même paire grêles, longs, à article 1 près de trois fois aussi grand que 2-3 réunis. — Abdomen plus étroit que les élytres, en cône allongé. — Saillie mésosternale déclive, triangulaire, large à sa base. — Saillie prosternale enfouie, triangulaire. — Corps allongé, à peine pubescent. — Femelles inconnues.

Genre très-ambigu, joignant à une tête et des yeux de Clytides, le *facies* et la plupart des caractères des OEmides parmi lesquelles M. J. Thomson l'avait placé dans l'origine (1) et d'où il l'a retiré en dernier lieu (2) pour le comprendre dans le groupe actuel, opinion à laquelle je me conforme non sans répugnance. Malgré ses yeux finement granulés, il serait peut-être mieux à sa place dans le groupe des Achrysonides.

Il se compose de deux espèces (3) de la côte de Guinée, de taille médiocre et dont une seule (*pupa*) m'est connue. Comme la plupart des OEmides, elles sont d'un fauve rougeâtre assez vif.

(1) *Essai*, etc., p. 251.(2) *Syst. Cerambyc.* p. 194.(3) *OE. pupa*, Chevrol. loc. cit. p. 246; Grand-Bassam. — *Callidium sphaericolle*, Chevrol. *Rev. et Mag. de Zool.* 1855, p. 283; Vieux-Calabar. Il diffère du précédent par son prothorax subglobuleux, son écusson moins aigu et ses élytres atténuées en arrière.

## CYLLENE.

Newm. *The Entomol.* p. 7 (1).

**Mâles :** Tête munie entre les antennes d'un bourrelet déprimé et d'une carène obtuse sur le front; celui-ci subvertical, transversal; joues très-courtes. — Antennes en général peu robustes, hérissées de quelques cils, atteignant ou dépassant un peu le sommet des élytres, parfois un peu plus courtes, à articles 1 assez long, en cône renversé, les suivants subégaux, quelques-uns d'entre eux (par ex. *spiniifera*, *spinicornis*) parfois légèrement épineux à leur extrémité. — Yeux grands, fortement échancrés. — Prothorax régulièrement convexe, transversal, rétréci en avant, largement échancré aux extrémités de sa base. — Ecusson transversal. — Elytres médiocrement allongées, un peu convexes, munies chacune dans ses  $2/3$  ou ses  $3/4$  postérieurs, et à quelque distance de la suture, d'une côte obtuse prolongée postérieurement en une épine. — Pattes assez longues; cuisses graduellement en massue, les postérieures plus courtes que l'abdomen; tarses de la même paire à article 1 de  $1/3$  à  $1/2$  plus long que 2-3 réunis. — Saillie intercoxale de l'abdomen en triangle allongé et obtus au bout; son dernier segment transversal. — Saillie mésosternale transversale, verticale en avant, horizontale et très-plane en arrière. — Saillie prosternale un peu moins large, plane, tronquée postérieurement (2). — Corps subcunéiforme, pubescent.

**Femelles :** Antennes atteignant seulement, ou peu s'en faut, le milieu des élytres. — Saillie intercoxale plus courte et plus largement arrondie en avant; dernier segment abdominal au moins aussi long que large.

Les espèces sont généralement assez grandes pour le groupe actuel, nombreuses (3) et répandues depuis le Chili et Buenos-Ayres jus-

(1) Syn. *ARHOPALUS* pars, J. L. Le Conte.

(2) Chez une espèce du Chili que je possède et qui est très-voisine du *Clytus proximus* Lap. et Gory, cette saillie rejoint celle du mésosternum et forme avec elle une surface continue. C'est la seule, à ma connaissance, qui soit dans ce cas.

(3) Esp. de l'Amér. du Sud : *Clyt. acutus*, Germ. Magaz. d. Entom. IV, p. 170; Brésil. — *Cyll. signifera* (*Clyt. nebulosus* L. et G.), Newm. loc. cit. p. 8; Brésil mér., Chili; type du genre. — *Clyt. proximus*, *rustipes*, *congener*, Brésil; *cayennensis*, Guyane; *castaneus*, Brésil; *chiliensis*, *Boryi*, Chili; L. et G. Mon. p. 5 sq. — *Clyt. insignitus*, Perroud, Mélang. entom. III, p. 68; Brésil. — *Cyll. melanaspis*, *elongata*, *crnicornis*, *caracasensis*, Chevrol. Ann. d. l. Soc. entom. 1861, p. 378; Colombie. — *designata*, *falsa*, *consimilis*, *anacantha*, *patruelis*, *Mellyi*, *minuta*, Chevrol. ibid. 1862, p. 50, Brésil; *boliviana*, Bolivie; *exsanguis*, Buenos-Ayres; p. 525. — Esp. des Antilles : *Cyll. difficilis*, Chevrol. ibid. 1862, p. 528; Cuba. — Esp. de l'Amér. du Nord : *Clyt.*

qu'aux Etats-Unis, mais plus abondantes qu'ailleurs dans l'Amérique du Sud. Leur livrée, dans l'immense majorité des cas, consiste en lignes transversales et en petites taches d'un beau jaune sur un fond d'un noir velouté.

## TRICHOXYS.

CHEVROL. *Ann. d. l. Soc. entom.* 1860, p. 454.

Mêmes caractères que les CYLLÈNE, sauf les particularités suivantes :

Prothorax régulièrement et plus ou moins arrondi sur les côtés, sans échancrure aux angles postérieurs, brusquement et brièvement rétréci à sa base. — Saillie prosternale plus étroite et arquée en arrière.

Toutes les espèces décrites jusqu'ici sont propres au Mexique (1). Elles ont le *facies* des CYLLÈNE, mais leur livrée est plus variée.

## SAROSESTHES.

J. THOMS. *Syst. Cerambyc.* p. 185 (2)

*Mâle* : Tête des précédents, sans carène sur le front; joues très-courtes. — Antennes peu robustes, subfiliformes, atteignant le sommet des élytres. — Prothorax subglobuleux, tronqué et finement rebordé à sa base. — Elytres peu convexes, légèrement et peu à peu rétrécies en arrière, avec leur extrémité arrondie et subtronquée, étroitement et faiblement canaliculées sur la suture. — Pattes grêles; cuisses graduellement en massue, les postérieures aussi longues que l'abdomen; tarses de la même paire à article 1 très-long. — Saillie mésosternale large, déclive en avant, horizontale en arrière. — Saillie prosternale étroite, plane, un peu saillante et arquée postérieurement. — Le surplus comme chez les TRICHOXYS.

*erythropus*, Chevrol. *Col. d. Mexiq. fasc. 4*; Mexique. — *Clyt. mexicanus* L. et G. Mon. p. 6. — *Cyl. guttata*, Chevrol, *Ann. d. l. Soc. entom.* 1860, p. 459; Mexique. — *Arhop. eurystethus*, J. L. Le Conte, *Proceed. of the Acad. of Philad.* X, p. 82; Sonora (An huj. gener.?).

Le *Clytus charus* de Say (*Boston Journ. of nat. Hist.* I, p. 193; *Arhopalus* id. J. L. Le Conte) appartient au genre par ses saillies prosternale et mésosternale; son prothorax diffère seulement de celui des espèces typiques en ce que son disque est limité en arrière par une ligne courbe plus saillante que chez ces dernières; ses élytres sont aussi obliquement tronquées et anguleuses en arrière, mais leurs côtes juxta-suturales subsistent.

(1) *Clyt. Apelles*, Newm. *The entom. Mag.* V, p. 394. — *C. vitticollis*, L. et G. Mon. p. 7. — *C. Hartwegii*, *pellitus*, *melanotelus*, A. White, *Longic. of the Brit. Mus.* p. 252, 272, 273. — *T. bilineatus*, *labyrinthicus*, *viridicollis*, *fortunatus*, *hirtellus*, *flexus*, *atripes*, Chevrol. loc. cit. p. 461.

(2) Syn. ARHOPALUS A. Serv., J. L. Le Conte. — CLYTUS auctor.

**Femelle** : Antennes dépassant un peu le milieu des élytres. — Cuis-  
ses postérieures plus courtes que l'abdomen.

La gracilité plus grande des antennes et des pattes, l'absence de  
côtes sur le disque et de dépression sur la suture des élytres, celle  
d'épines à leur extrémité, mais surtout la forme de la saillie proster-  
nale, distinguent ce genre des *TRICHOXYS*. Il ne comprend que le *Cly-*  
*tus fulminans* de Fabricius (1), assez grande espèce de l'Amérique du  
Nord, ayant le *facies* de certaines *CYLLENE*, noire et ornée sur les  
élytres de lignes grises transversales en zigzags.

### ARHOPALUS.

J. L. LE CONTE, *Journ. of the Acad. of Philad.* Sér. 2, II, p. 16 (2).

Tête des deux genres précédents avec la carène frontale parfois  
(*pictus*) nulle. — Antennes et yeux des mêmes. — Prothorax assez  
fortement et régulièrement convexe, transversal, dilaté et largement  
arrondi sur les côtés, brièvement resserré et rebordé à sa base. —  
Elytres médiocrement convexes, larges, graduellement rétrécies en  
arrière avec leur extrémité isolément anguleuse, beaucoup plus lar-  
ges en avant que la base du prothorax, faiblement (*pictus*) ou non  
(*speciosus*) déprimées sur la suture. — Saillie mésosternale large, lon-  
guement déclive en avant, horizontale en arrière. — Saillie proster-  
nale un peu moins large, plane, tronquée en arrière. — Le surplus  
comme dans les deux genres précédents.

Ce genre n'a pas été adopté par M. Chevrolat ni M. J. Thomson,  
mais il me paraît peu admissible qu'il disparaisse ainsi de la nomen-  
clature entomologique. Je lui donne pour type les deux premières  
des espèces que M. J. L. Le Conte a placées en tête (3). Elles présen-

(1) *Syst. El.* II, p. 346; L. et G. Mon. p. 35 (Var. *C. angulatus*, Fab. loc.  
cit. p. 350).

(2) Serville (*Ann. d. l. Soc. entom.* 1834, p. 77) est, à proprement parler,  
l'auteur de ce genre, mais il a placé parmi les *CLYTUS* la seule (*robiniae*, sous le  
nom de *flexuosus*) des deux espèces citées plus bas qu'il ait connue. Il ne  
comprend non plus, tel que je l'établis, qu'une partie des *ARHOPALUS* de M. J.  
L. Le Conte. — Syn. *LEPTURA* Drury, Forster.

(3) *Clyt. speciosus*, Say, *Amer. Entom.* III, pl. 53; L. et G. Mon. p. 39;  
(*C. Hayii*, G. R. Gray in *Griff. Anim. Kingd.* II, p. 118). — *Lept. picta*, Drury,  
III, I, p. 91, pl. 41, f. 2 (*L. robiniae* Forster; *Clyt. flexuosus* Fab.; L. et G.  
Mon. p. 13); le premier a sa saillie intercoxale fléchie, mais nullement arquée,  
en arrière; celle du second est horizontale comme celle des *CYLLENE*. — Les es-  
pèces suivantes appartiennent peut-être au genre : *Plagionotus regalis*, *astecus*,  
Chevrol. *Ann. d. l. Soc. entom.* 1860, p. 488; Mexique. — Le *Clyt. nobilis* de  
Harris (*Trans. of the nat. Hist. Soc. of Hartford*, I, p. 84, pl. 1, f. 7), belle es-  
pèce de l'Amérique du Nord, en présente tous les caractères, mais sa saillie  
prosternale est fortement arquée en arrière.

tent une combinaison particulière des saillies prosternale et mésosternale qui constitue leur caractère le plus essentiel et qui est l'inverse de celle qui existe chez les *TRICHOXYS*. La forme de leur saillie intercoxale ne permet pas de les comprendre, comme l'a fait M. Chevrolat, parmi les *PLAGIONOTUS* avec lesquels, du reste, elles ont des rapports assez intimes par leur livrée. Ce sont des insectes de l'Amérique du Nord qui figurent parmi les plus grands Clytides connus.

## DEXITHEA.

J. THOMS. *Syst. Cerambyc.* p. 185 (1).

**Mâle** : Tête munie de tubercules antennifères un peu saillants, convergeant en avant et prolongés en une courte carène sur le front; celui-ci grand, subvertical; joues assez allongées. — Antennes robustes, densément pubescentes et hérissées, surtout à leur base, de longs cils, atténuées au bout, à articles 3-11 subégaux. — Prothorax très-convexe, transversalement subglobuleux, tronqué et finement rebordé à sa base. — Elytres médiocrement convexes, légèrement aplanies le long de la suture, subparallèles, un peu obliquement tronquées à leur extrémité. — Pattes robustes; cuisses graduellement en massue, les postérieures aussi longues que l'abdomen; tarses de la même paire à article 1 de  $\frac{1}{3}$  plus long que 2-3 réunis. — Saillie intercoxale en triangle très-aigu (2). — Saillie mésosternale large, verticale et renflée en avant, horizontale et un peu rétrécie en arrière. — Saillie prosternale très-étroite, fortement arquée postérieurement. — Corps médiocrement allongé, massif. — Le surplus comme chez les précédents. — Femelle inconnue.

Par la forme de ses saillies mésosternale et prosternale, ce genre se rapproche des *TRICHOXYS*, mais par la structure de ses antennes, celle de la saillie intercoxale de l'abdomen, et son *facies* général, il a une analogie assez étroite avec les *PLAGIONOTUS* de M. Mulsant. Il a pour type une belle espèce (3) du Mexique dont la livrée fauve présente trois assez larges bandes noires, transversales et communes sur les élytres.

## OCHRESTES.

CHEVROL. *Ann. d. l. Soc. entom.* 1860, p. 455 (4).

**Mâle** : Tête munie d'un mince bourrelet intra-antennaire plus ou

(1) Syn. *PLAGIONOTUS*, Chevrol. *Ann. d. l. Soc. entom.* 1860, p. 456.

(2) Ce caractère subsistant dans tous les genres qui suivent, pour plus de brièveté il n'en sera plus fait mention désormais.

(3) *Clyt. Klugii*, L. et G. Mon. p. 51, pl. 10, f. 59. — *Plagion. Fabricii*, Chevrol. loc. cit. p. 490; Mexique.

(4) M. Chevrolat écrit le nom du genre *OCHRESTES* ou *OCHROESTES*; d'après

moins divisé dans son milieu; front vertical, plan, subéquilatéral; joues au plus médiocres.— Antennes dépassant à peine le milieu des élytres, à article 3 de très-peu plus long que les suivants, ceux-ci décroissant et plus épais graduellement. — Yeux assez gros et assez fortement échancrés.— Prothorax transversal ou non, globuleux, brièvement rétréci et tronqué en arrière.— Elytres médiocrement allongées, légèrement rétrécies, tronquées obliquement et subépineuses ou subarrondies en arrière; leur suture légèrement canaliculée dans ses 2/3 postérieurs.— Pattes peu robustes; cuisses graduellement en massue, les postérieures atteignant au plus le sommet des élytres; tarses de la même paire à article 1 de 1/3 à 1/2 plus long que 2-3 réunis. — Episternums métathoraciques, saillies mésosternale et prosternale comme chez les CLYTUS.— Corps médiocrement allongé, recouvert d'une efflorescence pollineuse abondante.

*Femelles* : Pareilles aux mâles, sauf les antennes et les cuisses postérieures un peu plus courtes.

Ces caractères sont extrêmement voisins de ceux des CLYTUS et sans la forme des élytres et l'efflorescence dont ses espèces sont recouvertes, le genre mériterait à peine d'être conservé. Elles sont, pour la plupart, d'assez petite taille et jusqu'ici paraissent propres au Mexique (1). Le dessin de leurs élytres consiste ordinairement en linéoles transversales brunes ou noires sur un fond d'un jaune d'ocre ou verdâtre.

#### PLAGIONOTUS.

Muls. Col. d. France; Lamellic.; Supplém. (2).

Genre également très-voisin des CLYTUS qui suivent et à peine admissible; les différences qui l'en distinguent portent sur les points suivants :

Antennes plus robustes, peu à peu déprimées et légèrement dentées en scie à partir du 3<sup>e</sup> ou du 5<sup>e</sup> article, les derniers décroissant moins rapidement. — Prothorax convexe, transversalement ovalaire. — Elytres non cylindriques, peu à peu et légèrement atténuées en arrière. — Pattes relativement plus robustes, du reste pareilles.

l'étymologie (*οχρα*, ocre, *εσθης*, vêtement) que lui-même lui assigne, il doit l'être comme je le fais.

(1) *Clyt. Sommeri*, Chevrol. Col. d. Mexiq. Cent. I, fasc. 4; L. et G. Mon. p. 72, ♀ (*tibialis*, L. et G. Mon. p. 71, ♀). — *C. pollinosus*, L. et G. Mon. p. 73. — *C. rubripes*, A. White. Longic. of the Brit. Mus. p. 273. — *O. obliquus*, *z-littera*, *Cristoforii*, *tomentosus*, *viridiventris*, *brevicornis*, *virescens*, Chevrol. loc. cit. p. 473.

(2) Syn. PLATYNOTUS, Muls. Col. d. France; Longic. éd. 1, p. 71 (olim); nom déjà employé par Fabricius pour des Ténébrionides du groupe des Pédinides. — CLYTUS, Chevrol. Mém. d. l. Soc. d. Sc. d. Liège, XVIII, p. 309.



Je ne connais que des espèces de l'ancien continent qui appartiennent authentiquement au genre (1). Elles sont généralement plus grandes que les *Clytus* de la même partie du globe, mais ont une livrée analogue ; sur un fond d'un noir velouté leur prothorax et leurs élytres sont ornés de bandes transversales d'un beau jaune.

## CLYTUS.

LAICHART, *Tyrol. Insekt.* II, p. 88 (2).

**Mâles** : Tête munie d'un très-faible bourrelet intra-antennaire ; front grand, vertical, plan ; joues au plus médiocrement longues. — Antennes assez robustes, au maximum dépassant un peu les  $\frac{2}{3}$  des élytres, filiformes ou faiblement épaissies au bout, à article 3 plus long que les suivants, ceux-ci décroissant rapidement à partir du 7<sup>e</sup> ou du 8<sup>e</sup>. — Yeux médiocres, assez largement et fortement échancrés. — Prothorax aussi long que large ou un peu transversal, régulièrement subglobuleux. — Elytres médiocrement allongées, parallèles, subcylindriques, obliquement tronquées à leur extrémité. — Pattes peu robustes, les postérieures très-longues ; cuisses graduellement en masse, les intermédiaires et les postérieures un peu arquées, celles-ci dépassant légèrement ou atteignant le sommet des élytres ; tarses de la même paire à article 1 très-allongé. — Saillie intercoxale de l'abdomen en triangle aigu. — Saillie mésosternale assez large, inclinée en arrière. — Saillie prosternale étroite, arquée postérieurement. — Corps médiocrement allongé, subcylindrique, pubescent.

**Femelles** : Antennes atteignant à peine le milieu des élytres. — Cuisses postérieures pas plus longues que l'abdomen.

Dans son état actuel, ce genre ne comprend plus que les espèces qui présentent les mêmes caractères que la *Leptura arietis* de Linné que Laicharting, en l'établissant, avait placée en première ligne (3). Ainsi restreint, il est médiocrement nombreux (4) et composé princi-

(1) *Clyt. detritus, arcuatus*. Linn. L. et G. Mon. p. 40 et 42 ; de la plus grande partie de l'Europe. — *Callid. speciosum*, Adams, Mém. d. l. Soc. d. Nat. d. Mosc. V, p. 309 (*Clyt. Bobelayei* Brullé ; Var. *C. sicularis* L. et G. Mon. p. 45) ; Europe mér. — *C. scalaris*, Brullé, Expéd. d. Morée ; Entom. p. 254 ; L. et G. Mon. p. 47 (var. *præced.* ?) ; Grèce. — *C. lugubris*, Ménétr. Cat. rais. p. 229 ; Caucase. — *P. Reichei*, J. Thoms. Essai, etc. p. 220 ; Algérie.

(2) *Syd. Europa*, J. Thoms. Essai, etc., p. 221, et, par correction, *CLYTUMNUS*, ibid. p. 404. — *SPEGESTES*, Chevrol. Mém. d. l. Soc. d. Sc. d. Liège, XVIII, p. 333. — *LEPTURA* et *CALLIDIUM* veter. auct.

(3) On n'est d'accord à ce sujet que depuis que M. Mulsant (Col. d. France ; Longic. éd. 2, p. 138) a rappelé que Laicharting et non Fabricius, comme on le répétait sans cesse, était le créateur du genre. La synonymie qui précède est l'expression des divergences d'opinion qui se sont produites à cet égard.

(4) Esp. européennes (pour la plupart en même temps asiatiques ou algé-

pablement d'espèces européennes. Les plus grandes sont de moyenne taille et quelques-unes (par ex. *ramni*) fort petites. Dans presque toutes, la livrée est de même nature que chez les *PLAGIONOTUS*.

### CLYTANTHUS.

J. THOMS. *Syst. Cerambyc.* p. 190 (1).

L'un des plus grands genres du groupe actuel, mais auquel on ne peut guère assigner que les caractères suivants pour les distinguer des *CLYTUS* qui précèdent.

Antennes plus grêles, légèrement atténuées à leur extrémité; leurs articles terminaux décroissant moins rapidement. — Prothorax plus long que large, oblongo-ovalaire, ou plus court et plus convexe, mais alors plus ou moins rétréci en avant. — Angle externe de la troncature du sommet des élytres brièvement épineux. — Cuisses intermédiaires et postérieures non ou faiblement arquées; 1<sup>er</sup> article des tarses postérieurs au moins du double (mais jamais quatre fois) plus long que 2-3 réunis. — Corps plus svelte.

De ces caractères, l'un des meilleurs est la longueur relative du 1<sup>er</sup> article des tarses postérieurs qui persiste jusqu'à la fin du groupe, sauf chez les *SCLETHRUS*.

La distribution géographique de ces insectes est plus étendue que celle des *CLYTUS*; il y en a dans la plupart des régions du globe.

riennes) : *C. arietis*, Linn.; L. et G. Mon. p. 58 (*gazella* Fab.). — *tropicus*, Panz. Faun. ins. Germ. CXV, 5 (*mucronatus* L. et G. Mon. p. 52; *Kelchii* Bach.). — *capra*, Germ. Ins. Spec. nov. p. 518; L. et G. Mon. p. 61. — *ramni*, Germ. Reis. n. Dalmat. ed. 2, p. 223 (*gazella* L. et G. Mon. p. 62). — *C. zebra*, Dalm. in Schœnb. Syn. Ins. III; Append. p. 194; Crimée, Caucase. — *lama*, Muls. Mém. d. l'Acad. d. Sc. d. Lyon, II, 1850, p. 621. — *crassicornis*, Reiche, Ann. d. l. Soc. entom. 1860, p. 734; Sicile. — *cinereus*, L. et G. Mon. p. 68. — *nigripes*, Brullé, Expéd. d. Morée; Entom. p. 255; Grèce. — Esp. algériennes : *C. 6-guttatus*, Lucas, Explor. d. l'Algér.; Entom. p. 493. — Esp. asiatiques : *Spheg. ciliciensis*, Chevrol. loc. cit. p. 334; Caramanie. — *C. insignitus*, L. Fairm. Ann. d. l. Soc. entom. 1866, p. 269; Asie-Min. — Esp. d. l'Amér. du Nord : *C. marginicollis*, L. et G. Mon. p. 41; Etats-Unis. — *hamatus*, Say, Journ. of the Acad. of Philad. III, p. 423; même pays. — *C. Montezuma*, L. et G. Mon. p. 42; Mexique. — *C. dimidiaticornis*, Chevrol. Ann. d. l. Soc. entom. 1860, p. 487; Mexique.

(1) Syn. *ANTHOBOSCUS*, Chevrol. Ann. d. l. Soc. entom. 1860, p. 455; nom déjà appliqué à des Hyménoptères, avec la désinence féminine, par M. Guérin-Méneville. — *ISOTOMUS*, Muls. Col. d. France; Longic. éd. 2, p. 143; il y avait déjà un genre *ISOTOMA* de Dejean et de M. Blanchard dans la famille des *Laagriides*. — *CALOCLYTUS* (*ISOTOMUS*), L. Fairm. Gener. d. Col. d'Eur.; Longic. p. 145. — *ECHINOCERUS*, Muls. loc. cit. — *CHLOROPHORUS*, Chevrol. Mém. d. l. Soc. d. Sc. d. Liège, XVIII, p. 290.

Leur livrée est également plus variée et ne se prête pas à une description générale (1).

Deux des genres cités en synonymie se confondent si insensiblement avec les espèces typiques, qu'on ne saurait signaler ce qui les en sépare. L'un (ISOTOMUS ou CALOCLYTUS), établi sur deux espèces européennes (2), a des antennes plus grêles, un peu plus longues que de coutume, et le prothorax globuleux; or, ces deux caractères sont les seuls que M. Chevrolat assigne à l'autre (CHLOROPHORUS) établi sur quelques espèces des Indes orientales (3).

(1) Esp. européennes : *Clyt. trifasciatus*, Fab. Syst. El. II, p. 351; L. et G. Mon. p. 63 (Var. *C. ægyptiacus* Fab.). — *Lept. verbasci*, Linné, Syst. nat. ed. 12, I, p. 640 (*C. ornatus*, Fab.; L. et G. Mon. p. 76). — *C. sulfureus* (Schaum), Muls. loc. cit. éd. 2, p. 170 (*C. verbasci*, Fab.; L. et G. Mon. p. 78). — *C. quadripunctatus*, Fab. Entom. Syst. II, p. 352; L. et G. Mon. p. 79 (Var. *C. glaucus*, Fab. L. et G. Mon. p. 81; *Webbii*, L. et G. Mon. p. 80; *griseus*, L. et G. Mon. p. 81). — *C. plebejus*, Fab. Syst. El. II, p. 349; L. et G. Mon. p. 99. — *C. angusticollis*, Muls. Mém. d. l'Acad. d. Lyon, I, p. 123. — *Callid. ruficornis*, Oliv. Entom. IV, 70, p. 53, pl. 6, f. 73; L. et G. Mon. p. 67. — *C. Pelletierii*, L. et G. Mon. p. 93. — *Lept. massiliensis*, Linné, Syst. nat. ed. 12, I, p. 1067; *Clyt. id.* L. et G. Mon. p. 94. — Esp. asiatiques : *C. Faldermanni*, Falderm. Faun. entom. transc. III, p. 269; Perse occ. — *C. gracilipes*, Falderm. Mém. d. l'Acad. d. St.-Petersb.; Sav. étr. II, p. 100; Altaï. — *C. latifasciatus*, Fischer d. Waldh. Bull. Mosc. IV, p. 438; Asie-Min. — *damascenus*, Chevrol. Rev. et Mag. d. Zool. 1854, p. 483; Syrie. — *A. Ottii*, Chevrol. Mém. d. l. Soc. d. Sc. d. Liège, XVIII, p. 306; Asie-Min. — Esp. de Chine, des Indes or. et de la Polynésie : *C. lituratus*, Bengale?; *sumatrensis*, îles de la Sonde; *5-fasciatus*, Java, Japon; *signaticollis*, Archipels ind. L. et G. Mon. p. 77 sq. — *C. Sapho*, Pascoe, Trans. of the entom. Soc. Ser. 2, IV, p. 239, Bornéo. — *macausnensis*, Chevrol. Rev. zool. 1845, p. 98; Chine (Macao). — *A. Douei*, Cochinchine; *14-maculatus*, Nielgherries; *marginalis*, Batchian; *austerus*, Nouv.-Guinée; *japonicus*, Japon?; *melancholicus*, Ceylan; *mæstus*, Pondichéry; *nigerrimus*, îles Philippines; *oppositus*, Chine bor.; *Durvillei*, Nouv.-Guinée; *13-maculatus*, Chine bor.; *alboscuteUellatus*, Nielgherries; *alphabeticus*, Japon; Chevrol. Mém. d. l. Soc. d. Sc. d. Liège, XVIII, p. 294. — Esp. de l'Australie : *C. Curtisii*, L. et G. Mon. p. 49. — Esp. du Mexique : *C. tricolor*, Chevrol. Col. d. Mexiq. fasc. 4; L. et G. Mon. p. 89. — *A. clathratus*, *Truguii*, *anthophilus*, *nigropunctatus*, Chevrol. Ann. d. l. Soc. entom. 1860, p. 483. — Esp. d. Antilles : *C. insularis*, L. et G. Mon. p. 74; Haïty.

Au genre appartiennent probablement encore : *C. albicinctus*, Hope in Gray, Zool. Miscell. I, p. 28 (*C. fliformis*, L. et G. Mon. p. 95); Népaul. — *C. maculicollis*, Dalm. in Schœnh. Syn. Ins. III; Append. p. 195; Indes or. — *C. ruficollis*, L. et G. Mon. p. 88; Java.

(2) *Clyt. semipunctatus*, Fab. Syst. El. II, p. 346; L. et G. Mon. p. 75; Europe or. — *C. comptus*, Mannerh. in Hummel, Essais entom. IV, p. 36 (*C. perspicillum* Fisch. d. Waldh.; *pubicollis*, L. et G. Mon. p. 73); Russie mér.

(3) *Clyt. annularis*, Fab. Syst. El. II, p. 352; L. et G. Mon. p. 102; Archipels indiens. — *C. bidens*, Fab. loc. cit. p. 351 (*C. Protogenes* Newm.); Java, Sumatra. — *Chlor. cognatus*, Sylhet; *agnatus*, Nielgherries; *nepos*, Indes or.; Chevrol. Mém. d. l. Soc. d. Sc. d. Liège, XVIII, p. 291.

Quant au genre *ECHINOCERUS* de M. Mulsant, deux caractères, non signalés par ce savant entomologiste, permettraient peut-être de le conserver, à savoir ses hanches antérieures contiguës et sa saillie mésosternale formant un triangle étroit, allongé et très-aigu en arrière. Il ne comprend qu'une petite espèce européenne (1).

### CLYTOSAURUS.

J. THOMS. *Syst. Cerambyc.* p. 190.

*Mâle* : Tête un peu saillante, munie d'un bourrelet intra-antennaire assez prononcé, concave et sillonné; front vertical, plus haut que large, plan; joues allongées. — Antennes assez robustes, hérissées de poils fins en dessous, dépassant un peu le milieu des élytres, à articles déprimés : 3 plus long que les suivants, épineux à son sommet externe ainsi que 4, celui-ci et 5-7 subégaux, 8-11 plus courts, décroissant peu à peu, 11 crochu. — Prothorax plus long que large, très-convexe, ovalaire, atténué en avant, muni sur la ligne médiane d'aspérités transversales en avant et à sa base. — Elytres subparallèles, chacune obliquement tronquée à son sommet. — Pattes longues; cuisses peu à peu en massue, les postérieures notablement plus longues que l'abdomen; tarses de la même paire à article 1 plus de deux fois plus long que 2-3 réunis. — Saillie prosternale large, brusquement recourbée en arrière. — Le surplus comme chez les *CLYTANTHUS*. — Femelle inconnue.

Le *facies* général est le même que chez les *CLYTANTHUS*, mais les caractères sont très-différents et le prothorax en particulier ressemble à celui des *XYLOTRECHUS* par les aspérités dont il est muni en dessus. Le genre ne comprend qu'une belle espèce (*Priapus* J. Thoms.) de Malacca égalant, sous le rapport de la taille, les plus grands exemplaires du *Clytanthus semipunctatus* d'Europe.

### PSILOMERUS.

(BLANCH.) CHEVROL. *Mém. d. l. Soc. d. Sc. d. Liège*, XVIII, p. 257.

*Mâles* : Tête plane entre les antennes; front subvertical, plus long que large, plan, sans carènes; joues allongées. — Antennes très-grêles, dépassant légèrement le sommet des élytres, filiformes, à articles 3 de moitié plus court que 4, muni à son sommet externe d'une fine et longue épine, 4-11 graduellement plus courts. — Yeux petits, faiblement échancrés, débordant un peu le prothorax. — Celui-ci près de trois fois aussi long que large, régulièrement cylindrique, sans sillon transversal à sa base. — Pattes longues et grêles; cuisses gra-

(1) *C. floralis* (Pallas), Fab. *Syst. El.* II, p. 346; L. et G. Mon. p. 47 (*Callid. fasciatum*, Herbst; *Clyt. aulicus* Laichart.).

duellement en massue, les postérieures dépassant notablement le sommet des élytres; tarses de la même paire à article 1 du double plus long que 2-3 réunis. — Saillie mésosternale étroite, triangulaire. — Saillie prosternale très-étroite, fléchie postérieurement. — Corps très-allongé.

**Femelles** : Antennes un peu plus courtes que les élytres, leur 3<sup>e</sup> article moins longuement épineux. — Cuisses postérieures ne dépassant pas les élytres.

Ce genre contient les formes les plus grêles qui existent parmi les Clytides. Ses espèces (1) sont également propres aux Indes-Orientales.

#### ARCYPHORUS.

CHEVROL. *Mém. d. l. Soc. d. Sc. d. Liège*, XVIII, p. 287.

Ce genre ne diffère des *PSILOMERUS* que par les particularités qui suivent :

Front oblique, muni de trois fines carènes longitudinales, une médiane, deux latérales. — Antennes à 3<sup>e</sup> article sensiblement plus long que les suivants, inerme à son extrémité. — Elytres obliquement tronquées en arrière.

Les deux espèces (2) que décrit M. Chevrolat ont le même *facies* que les *PSILOMERUS* et une livrée analogue ; elles sont seulement un peu plus grandes. Les Indes-Orientales sont également leur patrie.

#### GRAMMOGRAPHUS.

CHEVROL. *Mém. d. l. Soc. d. Sc. d. Liège*, XVIII, p. 225.

**Mâles** : Tête munie d'un faible bourrelet intra-antennaire échancré dans son milieu; front vertical, plan, plus long que large, finement caréné sur ses bords latéraux et sur la ligne médiane. — Antennes peu robustes, atteignant le sommet des élytres, à articles 4 un peu plus court que 3 et que 5, celui-ci et 6-11 décroissant lentement. — Yeux médiocres, largement échancrés au côté interne. — Prothorax allongé, cylindrique, un peu atténué en avant, muni d'un sillon transversal à sa base, obtusément caréné et granuleux sur la ligne médiane. — Ecusson en triangle subrectiligne. — Elytres presque planes, allongées, légèrement atténuées et tronquées en arrière; leurs épipleures élargies dans leur tiers antérieur, presque nulles en arrière. — Pattes longues; cuisses médiocrement robustes, les postérieures dépassant un peu le sommet des élytres; tarses de la même paire à

(1) *P. angustus* (*Psil. gracilicornis* A. White; sans description), Nilgherries; *brachialis*, Iles Philippines; Chevrol. loc. cit.

(2) *A. histrio*, Java; *semiclastratus*, Iles Philippines; Chevrol. loc. cit.

article 1 du double plus long que 2-3 réunis. — Saillie mésosternale large, inclinée et subparallèle en arrière. — Saillie prosternale assez étroite, fléchie postérieurement. — Corps allongé, assez robuste. — Femelles inconnues.

Un des principaux caractères de ce genre, caractère omis par M. Chevrolat, réside dans la forme des parapleures des élytres qui se reproduit dans les deux genres suivants. Il se compose de deux assez grandes espèces (1) des Indes-Orientales, remarquables par leur livrée qui consiste sur les élytres en lignes longitudinales brunes sur un fond d'un jaune variable; quand il n'en existe pas de pareilles sur le prothorax elles sont remplacées par des arcs de même couleur.

#### ISCHNODORA.

CHEVROL. *Mém. d. l. Soc. d. Sc. d. Liège*, XVIII, p. 332.

Tête à peine concave entre les antennes, finement sillonnée à sa base ainsi que sur le front; celui-ci un peu plus long que large, vertical, sans carènes; joues assez allongées. — Antennes grêles, atteignant le milieu des élytres, peu à peu et faiblement épaissies à leur extrémité, à article 3 un peu plus court que 4 et que 5, ceux-ci égaux, les suivants décroissant peu à peu. — Yeux médiocres, fortement échancrés. — Prothorax plus de deux fois aussi long que large, cylindrique, brièvement resserré en arrière. — Ecusson en triangle subrectiligne. — Elytres planes, très-allongées, parallèles, largement tronquées en arrière; leurs épipleures élargies à leur base, presque nulles postérieurement. — Pattes longues et grêles; les quatre cuisses postérieures minces, peu à peu en massue, les postérieures pas plus longues que les élytres; tarses de la même paire à article 1 trois fois aussi long que 2-3 réunis. — Les autres caractères comme chez les GRAMMOGRAPHUS, avec le corps beaucoup plus grêle.

On n'en connaît qu'une espèce (*macra* Chevrol.) des Indes-Orientales, de taille moyenne, noire, avec des bandes grises transversales sur les élytres. J'ignore le sexe des exemplaires que j'en ai sous les yeux.

#### RHAPHUMA.

(PASCOE) J. THOMSON. *Essai, etc.*, p. 221 (2).

**Mâles** : Tête munie d'un mince bourrelet intra-antennaire plus ou

(1) *Clyt. Horsfeldii*, A. White, Longic. of the Brit. Mus. p. 284; Java. — *G. lineatus*, Chevrol. loc. cit. p. 286; Indes or.

(2) Selon M. Pascoe (Trans. of the entom. Soc. Ser. 2, IV, p. 240) et M. J. Thomson (loc. cit.), le genre aurait été proposé par Dejean, sous le nom de *RAPHIUM* déjà employé par Meigen pour des Diptères. Dans son « *Systema Cerambycidae* » (p. 192) M. J. Thomson indique même ce genre *RAPHIUM* comme

moins échancré; front vertical, beaucoup plus long que large, plan et même parfois un peu concave, muni de trois fines carènes : une médiane, deux latérales; joues allongées. — Antennes peu robustes, grossissant légèrement à leur extrémité, de la longueur de la moitié ou des  $\frac{2}{3}$  des élytres, à article 3 plus long que les suivants, ceux-ci décroissant un peu à partir des quatre ou cinq derniers. — Yeux assez grands, débordant un peu le prothorax, faiblement échancrés en dessus. — Prothorax plus ou moins allongé, variant de la forme subcylindrique à la forme globoso-ovale, très-brièvement resserré à sa base, finement rebordé en avant. — Elytres médiocrement allongées, subcylindriques, tronquées en arrière, leurs épipleures un peu dilatées à leur base. — Pattes longues et grêles; cuisses graduellement en massue, les postérieures dépassant un peu le sommet des élytres; tarses de la même paire à article 1 du double au moins plus long que 2-3 réunis. — Le surplus comme chez les GRAMMOGRAPHUS, avec le corps médiocrement allongé et plus ou moins cylindrique.

**Femelles :** Antennes un peu plus courtes. — Cuisses postérieures pas plus longues que les élytres.

Ces insectes se distinguent des trois genres précédents par leurs corps moins allongé, plus robuste, et, à peu de chose près, cylindrique. Ils habitent les Indes-Orientales et la plupart d'entre eux sont remarquables par leur livrée dont le fond est d'un rouge miniacé (1).

#### AMAURESTHES.

CHEVROL. *Mém. d. l. Soc. d. Sc. d. Liège*, XVIII, p. 327.

**Mâles :** Tête munie d'un très-faible bourrelet intra-antennaire; front vertical, transversal, plan; joues assez allongées. — Antennes peu robustes, légèrement épaissies à leur extrémité, atteignant le milieu des élytres, à article 4 plus court que 3 et que 5, ceux-ci subégaux, les suivants décroissant rapidement. — Yeux médiocres, assez fortement échancrés. — Prothorax plus long que large, cylindrique, brièvement et médiocrement resserré à sa base, couvert d'aspérités

existant à la page 104 de la Monographie des Clytides de MM. De Castelnau et Gory. Mais, ni dans cet ouvrage ni dans le Catalogue de Dejean il n'existe un genre de ce nom. Dejean l'avait peut-être établi dans sa collection.

(1) *Clyt. quadricolor*, L. et G. Mon. p. 104; Iles Philippines; type du genre. — *Callid. glaucum*, Fab. Syst. El. II, p. 351; L. et G. Mon. p. 81; Indes or. — *C. Wiedemanni*, L. et G. Mon. p. 82; Indes or. — *C. leucoscutellatus*, Hope in Gray, Zool. Miscell. 1, p. 28; Hindostan bor. — *R. placida*, Pascoe, Trans. of the entom. Soc. Ser. 2, IV, p. 240; Macassar. — *C. distinguendus*, Perroud, Mélang. entom. III, p. 11; Coromandel. — *C. dominula*, A. White, Longic. of the Brit. Mus. p. 261; Chine bor. — *R. fallax*, Beugale; *præcana*, Cochinchine; *quinquenotata*, *sexnotata*, *dimidiata*, *geniculata*, Indes or.; *trimaculata*, *rusicollis*, Nielgherries; Chevrol. *Mém. d. l. Soc. d. Sc. d. Liège*, XVIII, p. 276.



en dessus. — Ecusson en triangle curviligne transversal. — Elytres assez convexes, parfois subdéprimées, assez courtes, parallèles, largement arrondies ou subtronquées au bout. — Pattes grêles; cuisses en massue allongée, les postérieures dépassant un peu les élytres; tarses de la même paire à article 1 quatre fois au moins aussi long que 2-3 réunis. — Episternums métathoraciques larges, un peu atténués en arrière. — Saillie mésosternale large, horizontale. — Saillie prosternale beaucoup plus étroite, fléchie en arrière. — Corps médiocrement allongé.

*Femelles* : Antennes un peu plus courtes et plus épaisses au bout. — Cuisses postérieures ne dépassant pas les élytres.

Les espèces (1) sont de taille médiocre, et se rapprochent des RHOPALOPACHYS qui suivent par leur livrée obscure sur laquelle se détachent faiblement quelques linéoles grises. Elles sont propres aux Indes-Orientales et à la Chine.

#### RHOPALOPACHYS.

CHEVROL. *Ann. d. l. Soc. entom.* 1860, p. 457.

*Mâles* : Tête et yeux des EURYSCELIS et des NEOCLYTUS qui suivent. — Antennes un peu plus longues que le prothorax, assez fortement épaissies à leur extrémité, à articles 3 notablement plus long que 4, celui-ci plus que 5, 5-7 décroissant peu à peu, 8-11 courts et serrés. — Prothorax un peu plus long que large, arrondi sur les côtés, convexe, avec le disque déprimé, couvert d'aspérités et muni d'une carène longitudinale obtuse. — Elytres médiocrement allongées, légèrement convexes, parallèles, isolément acuminées et épineuses au bout. — Pattes longues, grêles; cuisses pédonculées, puis brusquement renflées en une assez courte massue comprimée, les quatre postérieures fortement bi-épineuses au bout, les postérieures dépassant médiocrement les élytres; tarses de la même paire à article 1 trois fois au moins aussi long que 2-3 réunis. — Saillies mésosternale et prosternale, surtout celle-ci, plus larges que chez les NEOCLYTUS, du reste pareilles. — Corps médiocrement allongé, robuste.

*Femelles* : Antennes encore plus courtes, parfois ne dépassant pas le prothorax. — Cuisses de même longueur que chez les mâles, ou peu s'en faut.

Les caractères essentiels de ce genre, très-voisins des NEOCLYTUS, résident moins dans les antennes que dans la forme des cuisses et la plus grande largeur des saillies prosternale et mésosternale. Ses espèces ont en outre un *facies* particulier dû à leurs téguments d'un brun noirâtre et saupoudré sur les élytres de très-petits poils blancs qui,

(1) *A. fuliginosus*, Thibet; *subdepressus*, Sylhet; *arciferus*, Indes or.; *incurvatus*, Chine; Chevrol. loc. cit. p. 328.



en se condensant, forment sur le milieu de la suture une petite tache qu'accompagnent quelques fines litures flexueuses, souvent peu distinctes. De là le nom de *morosus* (1) imposé à l'unique espèce du genre décrite jusqu'ici. Elle est américaine et paraît répandue depuis Guatemala jusqu'au Texas inclusivement. Il y en a à Montevideo une espèce inédite qui en est très-voisine.

## EURYSCELIS.

(DEJ.) CHEVROL. *Ann. d. l. Soc. entom.* 1862, p. 530.

Mêmes caractères que les *NEOCLYTUS* qui suivent, avec les différences suivantes :

**Mâle :** Antennes assez robustes, presque glabres, finement ciliées en dessous, presque de la longueur du corps, de 12 articles : 3-4 noueux au bout, celui-ci un peu plus court, 5-11 déprimés, décroissant peu à peu, 7-11 anguleux à leur extrémité, 12 petit, atténué au bout. — Les deux dernières paires de pattes extrêmement longues ; leurs cuisses grêles et subpétiolées à leur base, puis renflées en une massue elliptique, comprimées et couvertes d'aspérités ; les postérieures dépassant les élytres de toute la longueur de leur massue ; jambes de la même paire plus larges, frangées au côté interne. — Episternums métathoraciques beaucoup plus larges. — Femelle inconnue.

Ces insectes sont, à proprement parler, des *NEOCLYTUS* pourvus de pattes d'une longueur démesurée et d'antennes différentes. Ils ont, à part ces deux points, la ressemblance la plus complète avec les espèces de ce genre et, en particulier, avec le *N. devastator*. Comme ce dernier leur livrée varie du ferrugineux au brun rougeâtre, et leurs élytres sont munies d'une bande suturale grise, irrégulière sur ses bords. Les deux espèces connues (2) habitent Haïty.

## NEOCLYTUS.

J. THOMS. *Musée scientif.* p. 67 (3).

Genre riche en espèces, mais peu homogène dans sa composition actuelle, surtout sous le rapport de la forme générale et de la livrée. Il est néanmoins assez tranché et peut se reconnaître aux caractères suivants :

(1) Chevrol. loc. cit. p. 501.

(2) *Callid. suturale*, Oliv. *Entom.* IV, 70, p. 62; *C. sutur.* L. et G. Mon. p. 15; Haïty et Amér. du Nord. — *E. Dejeanii*, Chevrol. loc. cit.

(3) *Syn. RHOPALOMERUS*, Chevrol. *Ann. d. l. Soc. entom.* 1860, p. 457; nom déjà appliqué à des Diptères, avec la désinence féminine, par Wiedemann. — *MECOMETOPUS*, J. Thoms. *Essai*, etc., p. 222.

**Mâles** : Tête munie d'un faible bourrelet intra-antennaire divisé dans son milieu ; front vertical, plat, sans carènes, en carré un peu plus long que large ; joues assez allongées. — Antennes atteignant au maximum le milieu des élytres, peu robustes, en général un peu épaissies à leur extrémité, parfois filiformes ou sétacées, à articles 3 de grandeur relative variable, 4-5 ou 4-7 subégaux, les suivants décroissant rapidement, 7-10 parfois (par ex. *devastator*) anguleux à leur sommet. — Yeux assez grands et assez fortement échancrés. — Prothorax oblongo-ovalaire, globuleux, ou globoso-transversal, muni en dessus d'aspérités rarement (par ex. *magicus*) absentes, présentant très-souvent une carène longitudinale obtuse sur le disque. — Elytres planes ou légèrement convexes, tantôt (par ex. *erythrocephalus*, *devastator*) atténuées en arrière, tantôt (par ex. *magicus*) parallèles, tronquées obliquement et en général épineuses, très-rarement (*capraea*) arrondies et inermes à leur extrémité. — Pattes longues ; cuisses de grosseur variable, graduellement en massue ou subpédonculées à leur base ; les postérieures dépassant plus ou moins les élytres, bi-épineuses ou bidentées au bout ainsi que les intermédiaires ; jambes souvent comprimées ; 1<sup>er</sup> article des tarsi postérieurs au moins du double plus long que 2-3 réunis. — Episternums métathoraciques le plus souvent médiocrement larges, parallèles. — Saillie mésosternale large, inclinée en arrière. — Saillie prosternale assez étroite, horizontale ou fléchie postérieurement.

**Femelles** : Antennes n'atteignant pas le milieu des élytres. — Cuisse pas plus longues que le sommet de ces dernières.

Comme on le voit par cette formule, toutes les parties, sauf la tête, éprouvent des modifications notables. Le genre est propre à l'Amérique et répandu dans la plus grande partie de ce continent (1).

(1) Esp. de l'Amér. du Sud : *Clyt. curvatus*, Germ. Mag. d. Entom. IV, p. 171; L. et G. Mon. p. 25 (Var. *C. dorsalis*, L. et G. p. 23). — *C. impar*, Germ. Ins. Spec. nov. p. 517; L. et G. Mon. p. 21. — *C. magicus*, Party, Del. anim. art. Brasil. p. 25; L. et G. Mon. p. 25. — *C. pusillus*, L. et G. Mon. p. 22. — *C. sobrinus*, L. et G. Mon. p. 29. — *C. olivaceus*, L. et G. Mon. p. 30. — *C. Spixii*, L. et G. Mon. p. 92. — *C. Latreillei*, L. et G. Mon. p. 51. — *N. Burmeisteri*, *Hilarii*, Chevrol. Ann. d. l. Soc. entom. 1862, p. 57; du Brésil ainsi que les précédentes ; plusieurs se retrouvent dans les régions suivantes. — *C. Batesii*, A. White, Longic. of the Brit. Mus. p. 257; Amazone. — *C. Jekeli*, A. White, Longic. of the Brit. Mus. p. 254 (*longipes*, L. et G. Mon. p. 16); Chili. — *C. unicolor*, L. et G. Mon. p. 34; Péron. — *C. rufus*, Oliv. Entom. IV, 70, p. 28; L. et G. Mon. p. 19; de la Colombie ainsi que les neuf suivants. — *N. Moritzii*, J. Thoms. Essai, etc., p. 225. — *N. scenicus*, Pascoe, The Journ. of Entom. II, p. 294. — *N. Lebasii*, *Justini*, *cristatus*, *basalis*, *regularis*, *quadrifasciatus*, *clavatus*, Chevrol. Ann. d. l. Soc. entom. 1861, p. 381. — Esp. des Antilles : *Callid. araneiforme*, Oliv. Entom. IV, 70, p. 61; *Clyt. id.* L. et G. Mon. p. 28; Haïty. — *C. angulatus*, Fab. Syst. El. II, p. 350 (*rhombifer*, L. et G. Mon. p. 17); Jamaïque. — *C. devastator*, L. et G. Mon. p. 17

Je ne parviens pas à saisir, en dehors du *facies*, rien de précis qui puisse en faire distinguer celui que M. J. Thomson a établi, sous le nom de *MECOMETOPUS*, et qui a été adopté par M. Chevrolat. Ses espèces, généralement de petite taille, sont de forme cylindrique, plus ou moins courtes; chez plusieurs (par ex. *rhinotragoides*) la tête s'allonge en un museau plus long que d'ordinaire; chez d'autres (par ex. *polygenus*, *globulicollis*, etc.), les deux derniers articles des antennes sont rapprochés au point que ces organes paraissent n'en avoir que dix en tout; enfin, chez la plupart, la livrée consiste en quelques taches d'un beau jaune de chrome dont deux basilaires, assez grandes, et une autre commune, triangulaire et située sous ces dernières, sont les plus constantes. Ces insectes ont un *habitat* un peu moins étendu que les précédents, étant tous confinés dans l'Amérique du Sud (1).

## XYLOTRECHUS.

CHEVROL. *Ann. d. l. Soc. entom.* 1860, p. 456.

*Mâles* : Tête plus ou moins grosse (2), s'arrondissant entre les an-

(Var. *C. rufescens*, L. et G. Mon. p. 16); Cuba.—*C. Chevrolatii*, L. et G. Mon. p. 26; Cuba. — *C. podagræus*, A. White, Longic. of the Brit. Mus. p. 254; Haïty. — Esp. de l'Amér. du Nord : *C. Augusti*, Chevrol. Col. d. Mex. fasc. 4; L. et G. Mon. p. 30; du Mexique ainsi que les sept suivants. — *Rhop. cacticus*, *rufitarsis*, *clavipes*, *Ion*, *curtulus*, *mundus*, *Actæon*, Chevrol. *Ann. d. l. Soc. entom.* 1860, p. 493. — *Callid. scutellare*, Oliv. *Entom.* IV, 70, p. 52; *Clyt. scut.* L. et G. p. 53; Etats-Unis atlantiques. — *C. luscus*, Fab. *Syst. El.* II, p. 347 (*C. humeralis* Newm.); même pays. — *Callid. erythrocephalum*, Oliv. *Entom.* IV, 70, p. 47; *C. id.* L. et G. Mon. p. 20 (*Callid. acuminatum*, Fab.; *Clytus aspericollis* Germ.); même pays. — *C. capræa*, Say, *Journ. of the Acad. of Philad.* III, p. 424 (*C. gibbicollis* et *elevatus*, L. et G. Mon. p. 24 et 32); même pays. — *C. conjunctus*, J. L. Le Conte, *Rep. on a railr. to the Pacif. Oc.* IX; Append. I, p. 61; Californie. — *C. irroratus*, J. L. Le Conte, *Journ. of the Acad. of Philad. Ser. 2, IV*, p. 27; Texas. — *approximatus*, J. L. Le Conte, *Proceed. of the Acad. of Philad.* XIV, p. 42; Kansas.

(1) *Callid. palmatum*, Oliv. *Entom.* IV, p. 29; *Clyt. id.* L. et G. Mon. p. 84; Brésil. — *C. festivus*, Fab. *Syst. El.* II, p. 348; L. et G. Mon. p. 85; Cayenne. — *C. lætus*, Fab. *ibid.*; Brésil et Guyane. — *C. triangularis*, L. et G. Mon. p. 31; Guyane, ainsi que les trois suivants. — *C. globulicollis*, L. et G. Mon. p. 32. — *C. troglodytes*, L. et G. Mon. p. 33. — *C. curtus*, L. et G. Mon. p. 34. — *C. Leprieurii*, L. et G. Mon. p. 29; Guyane. — *C. Wallacei*, A. White, Longic. of the Brit. Mus. p. 259; Amazone (Ega). — *M. polygenus*, Amazone; *rhinotragoides*, Guyane; J. Thoms. *Essai*, etc., p. 223. — *M. Ameryllis*, Chevrol. *Ann. d. l. Soc. entom.* 1861, p. 387; Colombie. — *M. centurio*, *accensus*, Chevrol. *ibid.* p. 58; Brésil; *placens*, *Mniszechii*, *insignis*; *ibid.* p. 61; Brésil; *crassicornis*, *amabilis*, *maronensis*, *consanguineus*, *funereus*; Guyane; *ibid.* p. 519.

(2) Elle se présente dans deux conditions différentes. En général, elle se comporte comme chez les autres Clytides, c'est-à-dire est un peu saillante en

tennes et munie de une à cinq carènes longitudinales descendant sur le front, ainsi que d'un rebord déprimé, latéral; front en général un peu convexe; joues courtes. — Antennes peu robustes, atténuées, plus rarement un peu épaissies au bout, parfois filiformes, n'atteignant pas le milieu des élytres, à article 3 plus long que les suivants, les derniers décroissant plus ou moins rapidement. — Yeux grands, échancrés au côté interne. — Prothorax de longueur et de forme variable, muni en dessus d'aspérités plus ou moins nombreuses, rarement peu distinctes. — Elytres en général peu convexes et médiocrement allongées, faiblement rétrécies et largement tronquées en arrière. — Pattes peu robustes, longues; cuisses peu à peu en massue, les postérieures dépassant un peu les élytres; tarses de la même paire à article 1 du double au moins aussi long que 2-3 réunis. — Episternums métathoraciques larges, parallèles. — Saillie mésosternale longuement horizontale en arrière et parallèle, déclive en avant. — Saillie prosternale étroite, arrondie postérieurement. — Corps en général peu allongé.

*Femelles* : Antennes un peu plus courtes. — Cuisses postérieures atteignant, sans le dépasser, le sommet des élytres.

Ces insectes sont peu homogènes sous le double rapport du *facies* et de la livrée, mais toujours facilement reconnaissables à la forme particulière de leur tête. Ils sont nombreux, surtout en Asie; l'Europe en possède quelques-uns; en Amérique, il n'y en a jusqu'ici que dans celle du Nord (1).

arrière et embrassée de près par le prothorax. Mais quelquefois (par ex. *arvicola*) elle est reçue, y compris une partie des yeux, dans ce dernier, dont l'ouverture antérieure s'est agrandie.

(1) Esp. européennes : *Cer. liciatus*, Linné; *Clyt. lic.* L. et G. Mon. p. 36 (*Callid. hafniense*, Fab.; *Clyt. rusticus* L. Redtenb.). — *Callid. arvicola*, Oliv. Entom. IV, 70, p. 29; *Clyt. arv.* L. et G. Mon. p. 54. — *Clyt. antilope*, Illig. Mag. IV, p. 119; L. et G. Mon. p. 60 (*C. arietis* Fab.). — *C. Heydeni*, Stierliu, Berlin. entom. Zeitschr. VIII, p. 152; Sicile. — Esp. asiatiques et de Chine : *C. altaicus*, Gebler, Bull. Mosc. 1836, p. 282 (*C. Popovii* Mannh.); Sibérie or. — *C. chinensis*, Chevrol. Rev. et Mag. d. Zool. 1852, p. 417; Chine, Japon. — *Ibez*, Gebler in Humm. Ess. entom. IV, p. 53; Oural, Altaï. — *C. pantherinus*, Gebler, ibid. p. 66; Daourie. — *C. adspersus*, Gebler in Ledeb. Reise; Insekt. p. 181; Sibérie. — *capricornis*, Gebler, ibid. p. 182; Oural. — *hircus*, Gebler in Humm. loc. cit. p. 54; L. et G. Mon. p. 60; Sibérie. — *C. Grayi*, A. White, Longic. of the Brit. Mus. p. 261; Chine bor. — *X. brevicillus*, Chevrol. Mém. d. l. Soc. d. Sc. d. Liège, XVIII, p. 323; Chine. — Esp. des Indes or. et de la Polynésie : *C. Smci*, L. et G. Mon. p. 37; Indes or. — *C. vicinus*, L. et G. Mon. p. 38; Decan. — *C. javanicus*, L. et G. Mon. p. 60; Java. — *ocellatus*, L. et G. Mon. p. 64; Indes or. — *C. carinifrons*, L. et G. Mon. p. 65; Ceylan. — *C. Buqueti*, L. et G. Mon. p. 87; Java. — *C. australis*, L. et G. Mon. p. 90; Nouvelle-Guinée, Australie. — *X. imperfectus*, Borneo; *subditus*, Cachemire; *quadrupes*, Indes or.; *subscutellatus*, Ceylan; *siamensis*, Siam; *crucicollis*,

## THRANODES.

PASCOE, *Ann. a. Mag. of nat. Hist.* Ser. 3, XIX, p. 314.

**Femelle** : Tête des XYLOTRECHUS, avec une seule carène frontale. — Antennes des mêmes, graduellement épaissies à leur extrémité. — Prothorax plus long que large, convexe, oblongo-ovalaire. — Ecusson petit, en triangle allongé. — Elytres assez courtes, planes, graduellement rétrécies et largement tronquées en arrière, avec l'angle externe de la troncature subépineux, sans épipleures, sauf un rebord étroit à leur base. — Le surplus comme chez les XYLOTRECHUS.

Le *facies* est fort différent de celui de ces derniers par suite de la forme des élytres qui laissent également le pygidium à découvert, comme cela se voit graduellement chez beaucoup de Clytides. L'écusson n'est guère moins anormal qu'elles. Le genre ne comprend qu'une petite espèce des Moluques (Batchian), décrite primitivement par M. Pascoe sous le nom de *Clytus stenothyreus* (1).

## PERISSUS.

CHEVROL. *Mém. d. l. Soc. d. Sc. d. Liège*, XVIII, p. 262.

**Mâles** : Tête finement sillonnée et légèrement arrondie entre les antennes; front vertical, transversal; joues courtes. — Antennes peu robustes, atteignant au moins les 2/3 et parfois le sommet des élytres, à articles 3-10 subégaux ou décroissant faiblement, 5-10 ou 6-10 légèrement déprimés et anguleux à leur sommet interne, 11 appendiculé. — Yeux médiocres, faiblement échancrés en dessus. — Prothorax régulièrement oblongo-ovalaire, muni en dessus de petites aspérités transversales ou aiguës, parfois simplement ponctué. — Ecusson transversal, arrondi en arrière. — Elytres médiocrement allongées, planes, subparallèles, tronquées et épineuses en dehors à leur extrémité. — Pattes longues; cuisses robustes, obtusément carénées sur leur face externe, graduellement en massue, les postérieures dépassant.

Amboine; *Putzeysi*, Ceylan; *insipiens*, Ceylan; *fuscipennis*, Batchian; *aper*, Nilgherries; Chevrol. *Mém. d. l. Soc. d. Sc. d. Liège*, XVIII, p. 313. — Esp. de l'Amér. du Nord : *Callid. campestre*, Oliv. Entom. IV, 70, p. 65 (*Clyt. terminans*, Fab. L. et G. Mon. p. 83; Var.? *Callid. colonum*, Fab. Oliv.). — *C. undulatus*, Say, Amer. Entom. III, p. 53 (*C. undatus*, Kirby; Var. *C. Sayi*, interruptus, L. et G. Mon. p. 55, 57). — *C. fuscus*, Kirby, Faun. Bor.-Amer. p. 176 (*undulatus*, var.?). — *C. Hopei*, L. et G. Mon. p. 18. — *C. pubescens*, gramineus, Haldem. Trans. of the Amer. phil. Soc. X, p. 40; des Etats-Unis atlantiques ainsi que les précédents. — *C. mormonum*, J. L. Le Conte, Proceed. of the Acad. of Philad. XIII, p. 357; Utah. — *C. Sartorii*, Chevrol. Ann. d. l. Soc. entom. 1860, p. 492; Mexique.

(1) The Journ. of Entom. I, p. 359.

sant plus ou moins l'abdomen; tarses de la même paire à article 1 du double plus long que 2-3 réunis. — Le surplus comme chez les XYLOTRECHUS, sauf le corps qui est moins allongé.

*Femelles* : Antennes atteignant au maximum le milieu des élytres. — Cuisses ne dépassant pas l'abdomen.

Ces insectes sont de taille médiocre, peu nombreux (1) et répandus dans les Archipels indiens et l'Australie.

#### CALANTHEMIS.

J. THOMS. *Syst. Cerambyc.* p. 194.

*Femelle?* : Tête de la largeur du prothorax, s'arrondissant entre les antennes pour former le front; celui-ci vertical, en carré subéquilateral, sans traces de carènes; joues assez longues. — Antennes peu robustes, dépassant un peu le milieu des élytres, légèrement épaissies à leur extrémité, à article 3 beaucoup plus long que les suivants, ceux-ci décroissant graduellement, cylindrés. — Prothorax plus long que large, cylindrique, brièvement resserré à sa base, finement âpre en dessus. — Elytres peu allongées, parallèles, largement tronquées en arrière. — Pattes grêles, longues; cuisses graduellement en masse, les postérieures atteignant à peine le sommet des élytres; tarses de la même paire à article 1 trois fois au moins aussi long que 2-3 réunis. — Le surplus comme chez les XYLOTRECHUS.

Le genre a pour type une petite espèce (*myops* J. Thoms.) du Cap ayant, à part sa taille plus petite et sa forme plus svelte, beaucoup d'analogie avec l'*Amauresthes fuliginosus* des Indes orientales. La structure de sa tête est le caractère essentiel qui ne permet pas de la comprendre parmi les XYLOTRECHUS. C'est le dernier genre de Clytides où cette partie du corps est arrondie entre les antennes.

#### SCLETHRUS.

NEWM. *The Entomol.* p. 247 (2).

*Mâle* : Tête assez concave entre les yeux, sans bourrelet intra-antennaire; front subvertical, plus long que large, finement sillonné, muni près de son bord inférieur d'une plaque triangulaire; joues allongées. — Antennes peu robustes, dépassant un peu la base des élytres, filiformes, déprimées, à article 3 beaucoup plus long que les suivants, ceux-ci subégaux. — Yeux gros, saillants, débordant le pro-

(1) *P. x-littera*, *femorialis*, Iles Arou; *Andreæ*, Borneo; *myops*, Ceylan; *scutellatus*, Iles Philippines; Chevrol. loc. cit. — *Clyt. glaucinus*, Boisdouv. Faun. d. l'Océan. II, p. 483, L. et G. Mon. p. 98; Australie. — *C. trizonatus*, Blanch. Voy. au Pôle Sud; Entom. p. 270; Nouvelle-Guinée.

(2) Syn. *Isidion*, Gory, Mag. d. Zool.; Ins. 1833, pl. 58.

thorax, arrondis, faiblement échancrés en dessus. — Prothorax très-allongé, cylindrique, arqué, formant un angle très-ouvert avec les élytres, muni d'un sillon transversal à sa base. — Ecusson petit, en triangle rectiligne allongé. — Elytres cylindriques, s'arrondissant pour former une déclivité postérieure, tronquées à leur extrémité. — Pattes longues; cuisses graduellement en massue, les postérieures dépassant assez fortement les élytres; tarsi de la même paire à article 1 d'un tiers environ plus long que 2-3 réunis. — Episternums métathoraciques étroits, parallèles. — Saillie mésosternale étroite, longuement horizontale. — Saillie prosternale beaucoup moins large qu'elle, arrondie postérieurement. — Corps allongé, partiellement pubescent, en majeure partie glabre, hérissé en dessus de longs poils fins.

**Femelle** : Antennes dépassant à peine la base du prothorax. — Cuisses pas plus longues que les élytres.

Genre établi sur une très-jolie espèce décrite, il y a longtemps, par Gory, sous le nom d'*Ibidion amœnum*, et remarquable par la ressemblance qu'elle a avec les TRICONDYLA de la famille des Cicindélides, tant par sa forme générale que par sa livrée. Elle est propre aux Indes orientales où elle a un *habitat* très-étendu (1).

La présence d'une déclivité postérieure arrondie aux élytres est propre à ce genre et au suivant. Ils se rapprochent par là du groupe suivant dans lequel cette déclivité est constante et doivent par conséquent être placés à la fin de celui-ci.

#### CREMYS.

PASCOE, *Ann. a. Mag. of nat. Hist.* Ser. 3, XIX, p. 316 (2).

**Mâle** : Tête munie d'un large bourrelet intra-antennaire déprimé et sillonné sur la ligne médiane; front oblique, transversal; joues beaucoup plus hautes que longues. — Antennes de la longueur du corps, assez robustes, presque glabres, hérissées de quelques longs poils, à articles 1 assez long, en massue arquée, 4 de moitié plus court que 3 et que 5, celui-ci et 6-11 peu à peu plus courts. — Yeux assez gros et fortement échancrés. — Prothorax aussi long que large, globuleux, très-fortement resserré et muni d'un sillon transversal à sa base. — Ecusson en triangle rectiligne allongé. — Elytres à peine du double plus longues que le prothorax, planes en dessus, parallèles, munies d'une déclivité postérieure arrondie et chacune à sa base d'une élévation médiocre allongée, avec les épaules calleuses et for-

(1) L'exemplaire décrit par Gory provenait de la côte de Malabar, ceux de M. Newman, des Iles Philippines; les deux qui existent dans la collection de M. le comte Mnischev ont été recueillis à Malacca. — Aj. S. Newmani, *Chervol. Mém. d. l. Soc. d. Sc. d. Liège*, XVIII, p. 284; Iles Philippines.

(2) Syn. CLYTUS Pascoe (olim).

tement impressionnées en dedans. — Pattes très-longues; cuisses sub-linéaires, les postérieures dépassant longuement l'abdomen; tarses de la même paire à article 1 du double plus long que 2-3 réunis. — Episternums métathoraciques étroits, parallèles. — Saillie mésosternale assez large, horizontale, parallèle, échancrée au bout. — Saillie prosternale étroite, brusquement arrondie en arrière. — Corps finement pubescent, à reflets soyeux. — Femelle inconnue.

Sans la longueur du 1<sup>er</sup> article des tarses postérieurs, ce genre appartiendrait au groupe suivant. Il a le *facies* des Anaglyptides et jusqu'à ces élévations basilaires des élytres qui sont presque constantes chez ces derniers; mais le caractère en question l'exclut absolument de leurs rangs.

Son unique espèce (1) est plus grande et beaucoup plus robuste que l'*Anaglyptus mysticus* d'Europe, d'un rouge ferrugineux assez foncé, avec deux taches arrondies et velues sur le prothorax, la moitié postérieure des élytres et l'abdomen, noirs; partout en dessus, ses teguments ont un reflet soyeux très-prononcé. Elle habite l'Australie.

#### Note.

Je n'ai aucune idée de ce que peut être le genre suivant et n'en parle ici que parce que M. J. L. Le Conte le dit intermédiaire entre les ARHOPALUS et les ERIPHUS.

#### AMANNUS.

J. L. LE CONTE, *Journ. of the Acad. of Philad. Ser. 2, IV, p. 24.*

Palpes courts, déprimés. — Mandibules aiguës au bout. — Antennes filiformes, plus longues que le corps chez les ♂, plus courtes que lui chez les ♀. — Yeux finement granulés. — Prothorax cylindrique, rétréci en avant. — Elytres arrondies à leur extrémité. — Pattes peu allongées; cuisses grêles, nullement en massue; 1<sup>er</sup> article des tarses postérieurs plus long que les deux suivants réunis.

Les espèces décrites sont au nombre de deux (*vittiger*, *pectoralis*) et originaires des parties occidentales de l'Amérique du Nord.

Quant au genre suivant, il appartient sans aucun doute au groupe actuel.

#### PLAGITHMYSUS.

DE MOTSCH. *Bull. Mosc. 1845, II, p. 369 (2).*

Tête inclinée et renfermée dans le corselet; front vertical. — An-

(1) *Clyt. diophthalmus*, Pascoe, *The Journ. of Entom. I, p. 358.*

(2) Plus tard, M. De Motschoulsky (*Etud. entom. Ann. 1852, p. 76*) a dit que le genre était synonyme des ΟΕΝΕΜΟΝΑ de M. Newman; mais ce dernier auteur n'a publié, que je sache, aucun genre de ce nom.



tennes un peu plus courtes que le corps, insérées sur une proéminence au niveau de la partie supérieure des yeux. — Ceux-ci échan-crés, mais n'entourant que la base des antennes. — Corselet allongé, convexe, arrondi sur le côté et présentant une proéminence en forme de bosse sur le milieu du bord antérieur. — Elytres un peu aplanies, plus longues que l'abdomen et obliquement coupées vers l'extrémité qui finit par deux pointes un peu déhiscentes. — Cuisses postérieures très-longues; jambes longuement velues ainsi que les tarses.

La figure que donne M. De Motschoulsky de l'espèce (1) de Califor-

(1) *P. pulverulentus*, Motsch. loc. cit. p. 370, pl. 7, f. 7-7iv. — M. Chevrolat (Ann. d. l. Soc. entom. 1860, p. 560) a rapporté au genre, avec doute, un insecte du Mexique, qu'il nomme *P. distortus*. — Il y comprend également (Mém. d. l. Soc. d. Sc. d. Liège, XVIII, p. 256) le *Clyt. attenuatus* de M. Boisduval, Faun. d. l'Océan. II, p. 425, insecte de la Nouvelle-Zélande.

En outre des espèces mentionnées dans les notes qui précèdent, les CLYTUS suivants existent dans les auteurs; quelques-uns sont probablement étrangers aux Clytides.

Esp. européennes : *C. lugens*, Küster, Die Käf. Europ. XV, 76; Espagne (Carthagène). — *Bellieri*, Gautier des Cottés, Ann. d. l. Soc. entom. 1862, p. 77; Corse. — Esp. africaines : *Callid. hottentotum*, Oliv. Entom. IV, 70, p. 38; L. et G. Mon. p. 51; Cap. — *C. scriptus*, Dalm. in Schœubl. Syn. Ins. III, Append. p. 195; Sierra-Leone. — *amœnus*, L. et G. Mon. p. 88; Sénégal. — *capensis* L. et G. Mon. p. 90. — *senegalensis*, L. et G. Mon. p. 92. — *australis*, L. et G. Mon. p. 99; Natal (nec Nova-Guinea). — *subcruciatus*, A. White, Long. of the Brit. Mus. p. 281; Natal. — *nigropunctatus*, L. Fairm. Rev. et Mag. d. Zool. 1856, p. 531; Maroc. — *deterrens*, Pascoe, The Journ. of Entom. I, p. 359; Lac N'Gami. — Esp. asiatiques et de Chine : *C. 5-maculatus*, Gebler, Bull. d. l'Acad. d. St.-Petersb. III, 1845, p. 103; Songarie. — *arabicus*, Küster, Die Käf. Europ. X, 95; Arabie, Asie-Mineure. — *diadema*, Motsch. Etud. entom. II, p. 48; Chine. — Esp. des Archipels indiens et de la Polynésie : *Archopal. longicornis*, *ambiguus*, *Clyt. Phidias*, *incanus*, *pudicus*, Newm. The Entom. p. 246; Iles Philippines. — *sumatrensis*, *brahminus*, Bengale; *elongatulus* (*pudicus*? Newm.), Java; L. et G. Mon. p. 96 et 97. — *bicinctus*, Hindostan bcr.; *assimilis*, Népal; Hope in Gray, Zool. Miscell. p. 28. — *semiluc-tuosus*, Tenasserim; A. White, Longic. of the Brit. Mus. p. 285 et 288. — *mustela*, *civerra*, Borneo; Pascoe, Trans. of the entom. Soc. Ser. 2, IV, p. 339. — *ascendens*, *Walkeri*, Ceylan; *Balyi*, Indes or.; *Bowringii*, Chine (Hong-Kong); Pascoe, ibid. Ser. 2, V, p. 27. — *aureicollis*, Iles Salomon; Blanch. Voy. au Pôle Sud; Entom. p. 269. — *spinicornis*, Newm. The Zoolog. 1850; Append. p. CXIX; Nouvelle-Zélande. — *patronus*, Batchian; *notabilis*, Japon; Pascoe, The Journ. of Entom. I, p. 358 et 360. — Esp. de l'Australie : *C. chrysoderes*, A. White, loc. cit. p. 285. — Esp. de l'Amér. du Nord : *C. annosus*, Say, Journ. of the Acad. of Philad. V, p. 257. — *longipes*, Kirby, Faun. Bor.-Amer. p. 176. — *quadrinaculatus*, Haldem. Trans. of the Amer. Phil. Soc. X, p. 41. — *nauticus*, Mannerh. Bull. Mosc. 1843, p. 305; Californie. — *variegatus*, L. et G. Mon. Mexique. — *albofasciatus*, L. et G. Mon. p. 96. — *antennatus*, A. White, loc. cit. p. 252; Côte Nord-Ouest. — *Lorquini*, Buquet, Ann. d. l. Soc. entom. 1859, p. 629; Californie. — *nitidus*, Horn, Proceed. of the Acad.

nie sur laquelle il a fondé le genre, représente un insecte de taille moyenne, de forme svelte, très-atténué en arrière et ressemblant beaucoup au *Thranodes stenothyreus* de M. Pascoe. Si, comme ce dernier, il a la tête arrondie entre les antennes, sa place serait également près des XYLOTRECHUS. Sa livrée offre un mélange de brun et de testacé, avec des mouchetures grises sur les élytres qui sont en outre ornées de deux bandes noires obliques; deux autres bandes de même couleur longent les côtés du prothorax.

### GROUPÉ XXXI. Anaglyptides.

Insectes universellement associés aux Clytides dont ils ne diffèrent, en effet, que par les deux points suivants.

Elytres munies chacune à leur base d'une élévation plus ou moins saillante. — Tarses postérieurs au plus médiocres, leur 1<sup>er</sup> article pas plus ou à peine plus long que les deux suivants réunis.

Le second de ces caractères est le plus important. Ainsi qu'on l'a vu plus haut, si l'on n'en tient pas un compte rigoureux, comme de la longueur des antennes et de l'absence d'armature au prothorax, il est absolument impossible d'assigner des limites aux Clytides.

Les plus grandes espèces de ce groupe sont de taille médiocre et les éperons terminaux de leurs jambes restent toujours très-courts, à l'inverse de ce qui a lieu chez les Clytides. Elles sont peu nombreuses, mais ont un *habitat* très-étendu et constituent les cinq genres suivants.

#### I. Elytres sans déclivité postérieure.

a Articles 3-6 des antennes épineux : *Anaglyptus*.

aa — — — — — inermes, sauf parfois 3.

Prothorax régulièrement convexe : *Epoelus*.

— renflé de chaque côté du disque : *Aglaophis*.

#### II. Elytres munies d'une déclivité postérieure.

Jambes non carénées sur leur face externe : *Cyrtophorus*.

— carénées — — — : *Mygalobas*.

### ANAGLYPTUS.

Muls. Col. d. France; Longic. éd. 1, p. 91.

*Mâle* : Tête munie d'un faible bourrelet intra-antennaire; front oblique, en carré subéquilatéral; joues allongées. — Antennes peu robustes, hérissées de longs poils, surtout en dessous, un peu moins longues que le corps, à articles 3 notablement plus long que 4, celui-ci plus court que 5, 5-11 décroissant peu à peu, 3-6 terminés par

et Philad. XII, p. 570; Texas. — *Arhop. lutosus*, J. L. Le Conte, ibid. XIII, p. 356; Kansas.

une épine aiguë. — Yeux médiocres, largement mais faiblement échancrés. — Prothorax gibboso-ovalaire, brièvement resserré à sa base. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres médiocrement allongées, peu convexes, subparallèles, sans déclivité postérieure, tronquées en arrière avec leur angle externe épineux, obtusément carénées sur les côtés, plus fortement aux épaules, munies chacune d'une élévation basilaire saillante. — Pattes médiocres, assez robustes; cuisses grêles à leur base, puis graduellement en massue, les postérieures un peu plus courtes que les élytres; tarses de la même paire à article 1 égal à 2-3 réunis. — Episternums métathoraciques étroits, parallèles. — Saillie mésosternale médiocrement large, horizontale. — Saillie prosternale étroite, fortement arquée en arrière. — Corps médiocrement allongé, pubescent.

*Femelle* : Antennes un peu plus courtes. — Cuisses postérieures n'atteignant pas le sommet des élytres.

M. Muisant ayant placé en tête de ce genre le *Clytus gibbosus* de Fabricius (1), c'est cette espèce qui en constitue le type. Elle diffère assez du *C. mysticus* qu'il lui a associée pour devoir en être séparée génériquement. Les différences portent moins sur l'armature des antennes que sur la forme des élytres qui ne présentent aucune trace de déclivité postérieure et sont carénées aux épaules. Cet insecte, propre à l'Europe méridionale, est de taille moyenne et noir avec trois bandes grises paraboliquement arquées au-dessous de la base des élytres; l'extrémité de ces dernières est de la même couleur.

#### EPODUS.

(J. THOMS.) CHEVROL. *Mém. d. l. Soc. d. Sc. d. Liège*, XVIII, p. 335.

Genre à peine distinct des ANAGLYPTUS; ses caractères différentiels se bornent aux suivants :

Front vertical. — Antennes plus grêles, dépassant un peu le sommet des élytres, inermes (2). — Epaules des élytres plus fortement carénées et plus saillantes en dehors.

Tout le reste, y compris le *facies*, est semblable; seulement le dessin des élytres consiste sur un fond noir en trois bandes communes blanchâtres et régulièrement espacées entre la base de ces organes et leur extrémité. Cet insecte (*humerosus* Chevrol.) habite les Indes-Orientales.

(1) Syst. El. II, p. 353; L. et G. Mon. d. Clyt. p. 105.

(2) Chez l'unique exemplaire que j'ai sous les yeux et qui me paraît être un mâle, une très-petite épine existe au sommet du 3<sup>e</sup> article. Ces épines ne constituent pas un caractère générique dans le groupe actuel.

## AGLAOPHIS.

J. THOMAS, *Archiv. entom.* I, p. 315.

Genre, à son tour, très-voisin des *Epodus* dont il ne s'éloigne que par les particularités qui suivent :

Antennes des *ANAGLYPTUS*, mais inermes. — Prothorax transversal, convexe, renflé de chaque côté du disque en un gros mamelon obtusément conique. — Elytres peu à peu atténuées en arrière et légèrement arquées en dessus ; leurs élévations basilaires moins prononcées.

Sans la forme différente du prothorax, il n'y aurait pas de raisons suffisantes pour séparer le genre du précédent. Celle des élytres donne à son unique espèce (*fasciata*) le *facies* de certaines *COLOBOTHEA*. Cet insecte, de la taille des grands exemplaires de l'*Anaglyptus gibbosus*, est d'un brun rougeâtre clair et revêtu d'une pubescence grise qui forme sur les élytres des bandes transversales et des taches compliquées. Il est également propre aux Indes-Orientales. M. J. Thomson a beaucoup hésité sur la place à assigner au genre (1) ; il appartient sans aucun doute au groupe actuel.

## CYRTOPHORUS.

J. L. LE CONTE, *Journ. of the Acad. of Philad.* Ser. 2, II, p. 29 (2).

Genre absolument semblable aux deux qui précèdent, sauf pour la forme des élytres qui ont les épaules un peu saillantes, mais nullement carénées, non plus que leurs bords latéraux, et sont pourvues d'une déclivité postérieure subverticale avec leur extrémité légèrement tronquée ou arrondie. Dans les espèces de l'Amérique du Nord le prothorax est, en outre, plus ou moins comprimé et comme tranchant en dessus, caractère qui, étant isolé, ne me paraît pas avoir une valeur générique.

La plupart des espèces ont une livrée analogue à celle du *Clytus mysticus* d'Europe. On peut les diviser en deux sections selon que le 3<sup>e</sup> article des antennes est muni d'une épine (3) ou non (4). M. Che-

(1) Après l'avoir d'abord (loc. cit.) classé parmi les Saperdides, puis (*Essai*, etc. p. 355) dans les Tmésisternides, il a fini (*Syst. Cerambyc.* p. 155) par le mettre dans son groupe des Pythéites.

(2) Syn. *OLIGOENOPUS*, Chevrol. *Mém. d. l. Soc. d. Sc. d. Liège*, XVIII, p. 335. — *ANAGLYPTUS* Muls. — *CLYTUS* et *CALLIDIUM* auctor.

(3) *Callid. hieroglyphicum*, Herbst, *Archiv*, p. 99, pl. 24, f. 20 (*Clyt. mysticus* var. Schœnh.); du Nord et des régions alpines de l'Europe. — *Callid. verrucosum*, Oliv. *Entom.* IV, 70, p. 67; (*Clyt. id.* L. et G. Mon. p. 106; Var.? *C. compressicollis* L. et G. *ibid.*); Etats-Unis. — *Olig. ventralis*, Chevrol. loc. cit.; Indes or. (Nilgherries).

(4) *Lept. mystica* Linné (*Clyt. mystic.* L. et G. Mon. p. 69); de toute l'Eu-

vrolat convient lui-même que l'espèce unique de son genre OLIGONOPUS ne diffère du *Clytus mysticus* que par la présence de cette épine qui manque même chez la femelle.

Il y a de ces insectes en Europe, en Asie et dans l'Amérique du Nord.

#### MYGALOBAS.

CHEVROL. *Ann. d. l. Soc. entom.* 1862, p. 66.

**Mâle** : Tête plane entre les antennes ; front un peu oblique, transversal, plan ; joues médiocrement allongées. — Antennes assez robustes, hérissées de quelques longs poils fins, un peu plus courtes que le corps, à articles 1 assez long, en cône renversé, 3-4 noueux au bout, celui-là le plus grand, celui-ci légèrement canaliculé en dessus ainsi que 5-6, ces derniers et 7-10 déprimés, anguleux à leur sommet et graduellement plus courts, 11 égal à 10, acuminé au bout. — Yeux assez petits, transversaux, largement et fortement échancrés. — Prothorax plus long que large, globuleux, très-fortement rétréci et comme pédonculé à sa base. — Ecusson en triangle allongé. — Elytres courtes, parallèles, planes en dessus, arrondies sur leur déclivité postérieure et à leur extrémité, du double plus larges en avant que la base du prothorax et chacune pourvue à la base d'une élévation médiocre. — Pattes assez longues, robustes ; cuisses brièvement pédonculées à leur base, puis renflées en une forte massue fusiforme ; les postérieures dépassant fortement les élytres ; jambes comprimées, carénées sur leur face externe ; tarses postérieurs à article 1 égal à 2-3 réunis. — Abdomen à peine plus long que le métasternum. — Episternums métathoraciques étroits, parallèles. — Saillie mésosternale horizontale, très-étroite, en triangle aigu. — Saillie prosternale étroite, arquée en arrière. — Corps court, hérissé partout, y compris les pattes, de longs poils fins. — Femelle inconnue.

Par son *facies* et la forme de son prothorax, l'unique espèce (*ferrugineus*) de ce genre est plus voisine de celles placées en tête du groupe suivant que des précédentes, mais ses cavités cotyloïdes intermédiaires qui sont ouvertes en dehors ne permettent pas de l'introduire dans le groupe en question.

Sa livrée est d'un rouge fauve foncé ayant un aspect velouté, surtout sur les élytres. Ces dernières sont traversées après leur milieu par une bande d'un fauve pâle à laquelle aboutit sur chacune d'elles un grand arc longitudinal et à concavité externe, d'un brun rougeâtre. Cet insecte est du Brésil.

rope. — *Clyt. caucasicus*, Motsch. Bull. Mosc. 1839, p. 54 (*C. Bruckii*, Kraatz, Berlin. entom. Zeitschr. VIII, p. 389, pl. 4, f. 1) ; Caucase, Asie-Min. — *Clyt. gibbulus*, J. L. Le Conte in Agass. Lake Super. p. 234 ; Nord des Etats-Unis. — *Cyrt. niger* (*gibbulus*?), même pays ; *duplicatus*, Pennsylvanie ; J. L. Le Conte, Journ. of the Acad. of Philad. loc. cit.

**GROUPE XXXII. Tillomorphides.**

Caractères généraux des Clytides, avec les différences suivantes :

Antennes filiformes ou sétacées, rarement (EPIPEDOCERA) terminées par une massue dentée; celles des mâles dépassant parfois assez fortement les élytres. — Yeux au plus médiocres, assez souvent entiers ou peu s'en faut. — Prothorax jamais cylindrique, toujours convexe et plus ou moins resserré à sa base. — Elytres médiocrement allongées, souvent munies à la base de chacune d'elles d'une élévation plus ou moins prononcée, et de linéoles ou de taches éburnées. — Cavités cotyloïdes des hanches antérieures fermées ou très-étroitement ouvertes en arrière; celles des intermédiaires closes en dehors; tarses postérieurs peu allongés, à article 1 pas ou à peine plus grand que 2-3 réunis. — Episternums métathoraciques toujours étroits et linéaires. — Corps médiocrement allongé.

De même que les Anaglyptides, ces insectes sont un démembrement des Clytides des auteurs. Ils en sont nettement séparés par la fermeture en dehors de leurs cavités cotyloïdes intermédiaires. Mais d'un autre côté, il est très-difficile de trouver une ligne de démarcation entre eux et ceux des groupes suivants qui présentent le même caractère. La forme générale, la livrée et le *facies* sont tout ce qu'on peut invoquer dans ce but.

Les MYGALOBAS qui terminent le groupe précédent peuvent donner une idée de la plupart de ces insectes (EUDERCES, TILLOMORPHA, etc.). Beaucoup d'entre eux rappellent par leur aspect et leur livrée les Clérides, principalement du genre CLERUS; il en est même (MESOLITA, CLYTELLUS) qui ont perdu le *facies* des Longicornes. Presque tous sont fort petits. Les huit genres suivants qu'ils constituent sont propres à l'Amérique, aux Indes-Orientales et à l'Australie.

**I. Elytres parallèles, non ou peu convexes en arrière.**

*a* Antennes filiformes ou sétacées, leurs art. médians non sillonnés.

*b* Elytres munies d'une déclivité postérieure et presque toujours d'élévations à leur base.

*c* Yeux fortement échancrés.

Antennes épineuses, à art. 3 égal à 4-5 réunis: *Euderces*.

— inermes — un peu plus long que 4: *Homœmota*.

*cc* Yeux entiers: *Tillomorpha*.

*bb* Elytres sans déclivité postérieure; leurs élévations basilaires obsolètes.

Antennes à art. 3 plus long que 4: *Ectosticta*.

— — court — : *Ipomoria*.

aa Antennes en massue dentée au bout; leurs art. médians sillonnés : *Epipedocera*.

II. Elytres élargies et fortement renflées en arrière.

Leur base pas plus large que celle du prothorax : *Mesolita*.

— débordant — — : *Chytellus*.

### EUDERCES.

J. L. Le Conte, *Journ. of the Acad. of Philad.* Ser. 2, II, p. 30 (1).

Tête plane entre les antennes; front vertical, plan, en carré sub-équilatéral; joues courtes. — Antennes peu robustes, filiformes, de la longueur des 2/3 des élytres, à articles 3 aussi long que 4-5 réunis, 4 beaucoup plus court que 5, celui-ci et les suivants décroissant peu à peu; 3 et parfois aussi 4 épineux au bout. — Yeux petits, profondément échancrés; leur partie supérieure très-grêle (2). — Prothorax globoso-ovalaire, tronqué et rebordé à sa base, souvent couvert de fines stries longitudinales. — Ecusson en triangle rectiligne. — Elytres peu convexes, parallèles, arrondies sur leur déclivité postérieure et à leur extrémité, celle-ci parfois légèrement échancrée; munies chacune à leur base d'une élévation oblongue. — Pattes grêles; cuisses en massue fusiforme, subpédonculées à leur base; les postérieures pas plus longues que les élytres; jambes carénées sur leur face externe; tarses postérieurs à article 1 à peine égal à 2-3 réunis. — Saillie mésosternale assez large, horizontale, triangulaire. — Saillie prosternale très-étroite, arquée en arrière. — Corps finement pubescent. — Sexes inconnus.

M. J.-L. Le Conte n'a connu de ce genre que le *Clytus picipes* de Fabricius (3), petit insecte commun dans la plus grande partie des Etats-Unis, et il a omis de parler des épines de ses antennes qui, en effet, sont très-petites et sujettes à disparaître complètement (4). De-

(1) *Syn. APELOCERA*, Chevrol. *Ann. d. l. Soc. entom.* 1862, p. 61; M. Chevrolat écrit ce nom tantôt ainsi, tantôt *APILOCERA*. — *EPLOPHORUS*, Chevrol. *The Journ. of Entom.* I, p. 248; genre non caractérisé et répudié par l'auteur lorsqu'il a fondé le précédent. — *CLYTUS* Chevrol. olim.

(2) M. J. L. Le Conte les décrit comme étant divisés avec leur portion supérieure petite et arrondie; cette disposition m'échappe complètement.

(3) *Syst. El.* II, p. 353; Lap. et Gory, *Mon. d. Clyt.* p. 107. — Les *Clyt. geminatus* et *gazellula* de M. Haldeman (*Trans. of the Amer. Phil. Soc.* X, p. 42), dont les antennes sont indiquées comme étant inermes, sont probablement dans le même cas que le *picipes*, et dès lors appartiendraient au genre actuel, si ce ne sont pas des *TILLOMORPHA*.

4. Sur sept exemplaires que j'ai sous les yeux, trois seulement n'en offrent aucune trace, un n'en a que sur le 3<sup>e</sup> article, les autres en ont sur le 3<sup>e</sup> et le 4<sup>e</sup>; ces épines étant très-courtes échappent à un examen superficiel.

puis, M. Chevrolat a fondé son genre *APLOCERA* sur des espèces (1) du Mexique et du Brésil chez lesquelles ces épines sont plus développées et paraissent constantes d'après les exemplaires qu'on en a dans les collections. Les deux genres ne différant que par ce seul caractère, qui se trouve être illusoire, doivent par conséquent être réunis.

La livrée de ces insectes est assez variée et chacune de leurs élytres présente constamment dans son milieu une étroite liture transversale, calleuse et d'un blanc plus ou moins pur.

#### HOMÆMOTA.

PASCOE, *The Journ. of Entom.* II, p. 371.

Je ne trouve pour distinguer ce genre des *EUDERCES* que les caractères suivants :

Antennes grêles, sétacées, inermes, dépassant assez fortement les élytres chez les mâles, à articles 3 un peu plus long que les suivants, 4-6 subégaux, 7-11 plus courts, décroissant peu à peu. — Cuisses postérieures plus longues que le corps dans le même sexe ; jambes non carénées sur leur face externe.

Les deux espèces (2) de l'Australie que décrit M. Pascoe sont aussi petites que les *EUDERCES* et ont une livrée analogue à la leur ; mais leur prothorax est privé de stries longitudinales. Chez la seule (*Duboulayi*) que j'aie à ma disposition, il est muni de trois fines carènes longitudinales abrégées à leurs deux extrémités.

#### TILLOMORPHA.

BLANCH. in GAY, *Hist. d. Chile; Zool.* V, p. 482 (3).

**Mâles :** Tête des *EUDERCES*, avec le front oblique. — Antennes grêles, grossissant légèrement à leur extrémité, de la longueur des élytres, à articles 1 plus long que 3, celui-ci un peu plus grand que 4, ce dernier et 5-6 subégaux, les suivants décroissant rapidement. — Yeux petits, oblongo-ovales, à peine échancrés. — Prothorax beaucoup plus long que large, en cône renversé, fortement resserré à sa base. — Ecusson très-petit, en triangle rectiligne. — Elytres courtes, déprimées, avec leur déclivité postérieure et leur extrémité arrondies,

(1) *Clyt. spinicornis*, Chevrol. Col. d. Mexiq. Cent. I, fasc. 4 (*C. elegans*, L. et G. Mon. p. 108). — *A. Walli*, Chevrol. Ann. d. l. Soc. entom. 1862, p. 62; Brésil. — *A. Guerini*, Nouvelle-Grenade; *Boucardi*, Vera-Paz; Chevrol. ibid. p. 535. — *A. postica*, Pascoe, Trans. of the entom. Soc. Ser. 3, V, p. 285; Colombie (Sainte-Marthe).

(2) *H. basalis*, Pascoe, loc. cit. p. 372. — *Duboulayi*, Pascoe, Journ. of the Linn. Soc.; Zool. IX, p. 103. Toutes deux de l'Australie occ.

(3) Syn. *CALLIDERIPUS* pars, L. Fairm. — *CLYTUS* auct.



parallèles ou un peu élargies en arrière, beaucoup plus larges en avant que la base du prothorax et parfois sans élévations basilaires. — Pattes grêles; cuisses en massue, les postérieures à peine aussi longues que les élytres; jambes non carénées; tarses postérieurs à article 1 un peu plus long que 2-3 réunis. — Saillies mésosternale et prosternale très-étroites; la 1<sup>re</sup> en triangle aigu, la 2<sup>e</sup> arquée en arrière. — Corps finement pubescent. — Femelles inconnues.

Ces insectes se distinguent sans peine des deux genres précédents, ne fût-ce que par la déclivité de leur front et la forme de leurs yeux; cependant n'ayant vu que quelques-unes de leurs espèces, je ne puis garantir que ces deux caractères ne souffrent pas quelques exceptions. Ils sont propres à l'Amérique, fort petits, et variables sous le rapport de leur livrée qui, cependant, est en général noire avec un dessin peu prononcé (1).

## ECTOSTICTA.

Pascoz, *Journ. of the Linn. Soc.; Zool.* IX, p. 104 (2).

**Mâles :** Tête presque plane entre les antennes; front court, déclive; joues courtes. — Antennes subfiliformes, peu robustes, un peu moins longues que le corps, à articles 1 assez long, en cône renversé, 3 plus grand que les suivants, 4 de grandeur relative variable, 5-7 subégaux, 8-11 décroissant rapidement. — Yeux médiocres, fortement échan-crés. — Prothorax au moins aussi long que large, plus ou moins globuleux, brièvement et fortement resserré à sa base. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres peu convexes, parallèles, parfois (*eburata*) rétrécies à leur extrémité, sans déclivité verticale postérieure. — Cuisses fortement pédonculées à leur base, puis renflées en une grosse massue ovale; les postérieures plus courtes que les élytres;

(1) *T. lineoligera*, Blanch. loc. cit. p. 483, Col. pl. 29, f. 4; Chili; type du genre. — *T. cleroides*, A. White, Longic. of the Brit. Mus. p. 290; Colombie. — *T. myrmicaria*, L. Fairm. Ann. d. l. Soc. entomol. 1859, p. 503; *Callider. testaceicornis*, p. 505; Chili. — *T. Æsopus, balteata*, Chevrol. ibid. 1860, p. 502; Mexique. — *T. corticina*, Chevrol. ibid. 1862, p. 60; Brésil.

Le *Clyt. piniadeus* de Fabricius (Syst. El. II, p. 353; L. et G. Mon. p. 353; *Callid. pini* Oliv.), insecte des Etats-Unis, appartient aussi au genre. M. A. White (loc. cit. p. 290) lui rapporte à tort, quoique avec doute, le genre *Psenocerus* de M. J. L. Le Conte (Journ. of the Acad. of Philad. Ser. 2, II, p. 158); ce dernier fait partie des Lamelides. — Le *Cyrtophorus nivicinctus* de M. Chevrolat (Ann. d. l. Soc. entom. 1862, p. 532) placé par lui, dans l'origine (ibid. p. 264) et avec doute, dans le genre actuel, n'est probablement pas un *Cyrtomorphus*, genre que j'ai réuni plus haut aux *ANAGLYPTUS*; j'ignore ce qu'il peut être. Il habite Cuba.

La *Tillom. mœstula* de l'Australie, que décrit M. A. White (ibid.), est douteuse génériquement parlant.

(2) Syn. *CALLIDIUM* A. White, Pascoe (olim).

tarses de la même paire courts, à article 1 moins long que 2-3 réunis. — Saillie mésosternale horizontale, tantôt (*cleroides*) large et parallèle, tantôt plus étroite et rétrécie en arrière. — Saillie prosternale de largeur médiocre, arquée postérieurement. — Corps en général déprimé, presque glabre en dessous, hérissé en dessus et sur les pattes de quelques poils redressés.

*Femelles* : Pour autant que j'en peux juger elles ne diffèrent des mâles que par leurs antennes un peu plus courtes.

Les espèces typiques (*cleroides*, *ruida*) ressemblent beaucoup à des Callidiides parmi lesquelles une d'elles a été placée par M. A. White. Leur livrée se compose de noir et de jaune ferrugineux. La troisième (*eburata*) que contient le genre a un *facies* fort différent dû à sa forme plus svelte et à sa livrée d'un brun noirâtre uniforme et mat. Toutes trois ont chacune de leurs élytres traversée par deux bandes calleuses d'un blanc jaunâtre. Ces insectes sont propres à l'Australie (1).

#### IPOMORIA.

PASCOE, *Journ. of the Linn. Soc.; Zool.* IX, p. 104 (2).

*Femelle ?* : Tête enfoncée jusqu'aux yeux dans le prothorax, presque plane entre les antennes; front assez grand, déclive; joues courtes. — Antennes légèrement épaissies à leur extrémité, atteignant à peine le milieu des élytres, à articles 3 plus court que 4, 4-5 les plus longs de tous, subégaux, les suivants décroissant rapidement, 11 ovulaire, aigu au bout. — Prothorax globoso-ovulaire, fortement et assez longuement rétréci en arrière, couvert de fines rides longitudinales. — Elytres déprimées, parallèles, planes dans toute leur étendue, carénées latéralement aux épaules. — Tarses postérieurs grêles, à article 1 un peu plus grand que 2-3 réunis. — Saillie mésosternale déclive, triangulaire, large à sa base. — Saillie prosternale très-étroite, arquée postérieurement. — Corps déprimé, hérissé partout de longs poils fins médiocrement abondants. — Le surplus comme chez les ECTOSTICTA typiques.

L'unique espèce (*tillides*) du genre est également australienne, d'un noir profond passant au brun marron sur la poitrine et l'abdomen,

(1) *Callid. cleroides*, A. White, *Longic. of the Brit. Mus.* p. 322; le *C. simillimum*, décrit à la suite, n'en est probablement qu'une variété. — *E. ruida*, Pascoe, loc. cit. — *Callid. eburatum*, Pascoe, *Trans. of the entom. Soc. Ser.* 3, I, p. 563; cet insecte est trop différent des deux espèces précédentes et rompt l'homogénéité du genre; il a tout-à-fait le *facies* de la *Plingone bis-eburata* et me paraît devoir former un genre nouveau à côté d'elle.

(2) M. Pascoe dit que ce genre paraît être allié de très-près à celui que M. Newman a nommé *MONOPLIA*. Ce dernier m'est inconnu et je ne l'ai vu cité nulle part.

avec deux lutures blanches calleuses sur les élytres, toutes deux obliques, surtout l'antérieure; en arrière de la postérieure les élytres, qui jusque là étaient mates et densément ponctuées, deviennent presque lisses, brillantes et prennent un reflet bronzé.

## EPIPEDOCERA.

CHEVROL. *Mém. d. l. Soc. d. Sc. d. Liège*, XVIII, p. 339 (1).

**Mâles** : Tête courte, munie d'un mince bourrelet intra-antennaire assez saillant; front vertical, en carré transversal; joues assez allongées. — Antennes assez robustes, épaissies à leur extrémité, de la longueur des  $\frac{3}{4}$  ou des  $\frac{4}{5}$ <sup>es</sup> du corps, glabres, à articles 1 en cône renversé, 3-6 subégaux, noueux au bout, sillonnés en dessus, 7 plus court, anguleux à son sommet interne, ainsi que 8-10, ceux-ci décroissant rapidement, 11 ovalaire, appendiculé. — Yeux petits, brièvement ovalaires, entiers. — Prothorax transversalement globoso-ovalaire, brièvement tubuleux en avant, fortement resserré à sa base, avec le milieu de celle-ci largement échancré. — Ecusson petit, variable. — Elytres médiocrement convexes, parallèles, munies d'une déclivité postérieure, isolément et étroitement tronquées au bout, avec les angles de la troncature subépineux ou épineux. — Pattes robustes; cuisses graduellement en massue, les postérieures à peine ou pas plus longues que les élytres; jambes carénées sur leur face externe; leurs tarses courts, à article 1 triangulaire, à peine égal à 2-3 réunis. — Saillie mésosternale large, parallèle et horizontale en arrière. — Saillie prosternale assez large, plane, arquée postérieurement. — Corps partiellement pubescent, en général glabre en dessus.

**Femelles** : Celles qui me sont connues ne diffèrent de leurs mâles que par leurs antennes et leurs cuisses postérieures plus courtes.

L'un des genres les mieux caractérisés du groupe actuel. Ses espèces (2) sont généralement plus grandes que les précédentes et leur livrée varie du noir uniforme au rouge ferrugineux; presque toutes sont ornées sur les élytres d'une liture ou de taches calleuses blanches. Elles sont propres aux Indes-Orientales.

## MESOLITA.

PASCOE, *The Journ. of Entom.* I, p. 362.

**Mâles** : Tête courte, finement sillonnée et faiblement concave entre

(1) Syn. *Clytus* Hope, Newm., A. White, Pascoe.

(2) *Clyt. lunatus*, Newm. *The Entomol.* p. 247; Iles Philippines. — *Hardwickii*, A. White, *Longic. of the Brit. Mus.* p. 288 (*undulatus*, Hope in Gray, *Zool. Miscell.* p. 28; Hindostan bor. — *cruentatus*, Pascoe, *Trans. of the entom. Soc. Ser. 2, IV*, p. 239; Malacca. — *Ep. zona*, Népal; *affinis*, Nielgherries; *setulosa*, Ceylan; Chevrol. loc. cit. p. 340 sq.

les antennes ; front vertical, en carré subéquilatéral ; joues longues. — Antennes très-écartées à leur base, grêles, sétacées, plus longues que le corps, à articles 1 assez long, en massue ovale, échancré à sa base en dessous, 3 plus long que les suivants, ceux-ci décroissant peu à peu. — Yeux assez petits, fortement échancrés. — Prothorax allongé, oblongo-ovale, médiocrement rétréci en arrière. — Ecusson en triangle curviligne allongé. — Elytres contiguës au prothorax et pas plus larges que lui à leur base, peu à peu renflées et oviformes en arrière, isolément acuminées et épineuses à leur extrémité. — Pattes longues ; cuisses fortement en massue, les postérieures un peu plus longues que les élytres ; tarses de la même paire grêles, à article 1 à peine plus long que 2-3 réunis. — Saillies mésosternale et prosternale planes, presque sur le même niveau ; la 1<sup>re</sup> triangulaire, la 2<sup>e</sup> assez large, tronquée et nullement arquée en arrière. — Corps médiocrement allongé, finement pubescent. — Femelles inconnues.

Le seul genre, à ma connaissance, de tous les Cérambycides où les élytres affectent la forme indiquée dans cette formule, ce qui le rend très-distinct. M. Pascoe en décrit deux espèces (1) de l'Australie orientale (Queensland), l'une (*lineolata*) assez grande pour le groupe actuel, l'autre (*transversa*) petite, et dont la livrée est très-différente. Je n'ai vu que la seconde.

## CLYTELLUS.

WESTW. *Trans. of the entom. Soc.* Ser. 2, II, p. 240.

*Mâle?* : Tête très-courte en arrière, rétrécie entre les yeux par les cavités cotyloïdes des antennes ; front vertical, en carré long ; joues courtes. — Antennes rapprochées à leur base, peu robustes, filiformes, de la longueur des élytres, à articles 3-8 subégaux, 9-10 plus courts, 11 plus long que 10. — Yeux petits, oblongo-ovales, à peine échancrés. — Prothorax allongé, convexe, en cône renversé, profondément étranglé en arrière, avec un épais bourrelet basilaire. — Ecusson petit, vertical, en triangle allongé. — Elytres à peine plus longues que la tête et le prothorax réunis, embrassant fortement l'abdomen, très-convexes, avec leur partie antérieure déprimée et un peu plus large que la base du prothorax, carénées aux épaules et munies chacune d'un fort tubercule basilaire, conique et recourbé en arrière. — Pattes longues ; cuisses pédonculées à leur base, puis renflées en une massue ovale ; les postérieures dépassant assez longuement les élytres ; tarses de la même paire à article 1 pas plus long que 2-3 réunis. — Saillies mésosternale et prosternale très-étroites, lamelliformes ; la 1<sup>re</sup> déclive et aiguë en arrière, la 2<sup>e</sup> arquée postérieurement. — Corps faiblement pubescent, aptère (?).

(1) *M. transversa*, *lineolata*, Pascoe, loc. cit. p. 363 ; la première est figurée pl. 17, f. 7.

Tels sont les caractères de l'espèce typique (1), petit insecte originaire de la Chine (Hong-Kong), d'un noir bronzé, avec la base des élytres rougeâtre, et ayant, comme le dit M. Westwood, plutôt le *facies* d'une *METHOCA* (Hyménoptères) femelle que d'un Coléoptère. M. Pascoe en a décrit une seconde espèce de Borneo, plus grande, et qui s'en éloigne par des caractères qui me paraissent plus que spécifiques (2).

### GROUPES XXXIII. Sestyrines.

Palpes très-courts, surtout les labiaux; leur dernier article faiblement triangulaire. — Mandibules très-courtes, arquées dès leur base, aiguës au bout. — Tête débordant le prothorax, courte, brusquement rétrécie en un col de grosseur variable. — Antennes grêles, au maximum de la longueur des élytres (3). — Yeux assez gros et assez saillants, profondément échancrés, lunulés. — Prothorax très-allongé. — Ecusson petit. — Elytres médiocrement longues, planes ou peu s'en faut, débordant le prothorax à leur base. — Hanches antérieures globuleuses, assez saillantes; leurs cavités cotyloïdes fermées en arrière; celles des intermédiaires closes en dehors; cuisses postérieures ne dépassant pas les élytres; tarses de la même paire plus ou moins courts, grêles, à article 1 égal à 2-3 réunis. — Episternums métathoraciques très-étroits, linéaires, — Saillie mésosternale horizontale et parallèle en arrière, décline en avant. — Saillie prosternale plus étroite. — Corps allongé et svelte.

Cet ensemble de caractères, parmi lesquels figure au premier rang la forme de la tête, ne s'observe que dans les deux genres suivants créés par M. Pascoe et me paraît suffisant pour les constituer en un groupe à part. Ils sont propres à la Malaisie et ne comptent chacun qu'une espèce.

- I. Prothorax conique; cuisses non pédonculées à leur base : *Collyrodes*.
- II. — cylindrique; — pédonculées — : *Sestyra*.

### COLLYRODES.

PASCOE, *Trans. of the entom. Soc.* Ser. 2, V, p. 25.

Tête presque cubique, fortement rétrécie postérieurement en un col

(1) *C. methocoides*, Westw. loc. cit. pl. 12, f. 6, avec des détails.

(2) *C. Westwoodi*, Pascoe, loc. cit. Ser. 2, IV, p. 97; cet insecte diffère du *methocoides* par sa tête non perpendiculaire, mais parallèle au prothorax, et ses élytres sans tubercules à leur base et déprimées dans leur milieu de façon à former deux gibbosités, l'une antérieure, l'autre postérieure. C'est plus qu'il n'en faut dans la famille pour former un genre à part.

(3) Chez les exemplaires que j'ai sous les yeux et dont j'ignore le sexe; peut-être sont-ce des femelles.

assez long, plane entre les antennes, sillonnée jusqu'au bas du front ; celui-ci grand, subvertical. — Antennes grêles, filiformes, à articles 1 relativement assez gros, en cône arqué, 3 un peu plus long que les suivants, ceux-ci décroissant un peu à partir du 9°. — Prothorax en cône très-allongé, renflé sur les côtés à sa base, largement resserré à une assez grande distance de son bord antérieur, muni d'un bourrelet déprimé à ses deux extrémités. — Ecusson en triangle curviligne aigu. — Elytres peu convexes, pas plus longues que la tête et le prothorax réunis, parallèles, arrondies en arrière. — Pattes médiocres ; cuisses peu à peu en massue fusiforme, les postérieures un peu plus courtes que les élytres ; tarses de la même paire médiocres. — Saillie prosternale très-étroite, arquée postérieurement. — Corps allongé, svelte, glabre, sauf sur l'abdomen. — Sexes inconnus.

L'espèce unique (1) du genre a la taille et le *facies* d'une COLLYRIS (Carabiques) de seconde grandeur. Elle est d'un violet pourpré, avec les élytres d'un vert noirâtre et les antennes ainsi que les pattes fauves. Sauf les élytres qui sont assez densément pointillées, les téguments sont partout lisses et brillants. Cet insecte est un des Cérambycides les plus singuliers qui soient connus.

## SESTYRA.

PASCOE, *Proceed. of the Zool. Soc.* 1866, p. 513.

Tête rétrécie en un col gros et court, un peu concave et sillonnée entre les antennes ; front vertical, en carré équilatéral ; joues très-courtes. — Antennes sétacées, de la longueur des élytres, à articles 1 peu robuste, brusquement terminé par une massue ovale, 3 beaucoup plus grand que les suivants, 4-5 plus courts, égaux, 6-11 décroissant assez rapidement. — Prothorax très-allongé, cylindrique, muni d'un profond sillon circulaire avant son bord antérieur et d'un autre moins marqué près de sa base. — Ecusson carré. — Elytres planes, parallèles, conjointement acuminées au bout. — Pattes assez longues, très-grêles ; cuisses pédonculées, brusquement renflées en une massue ovale, les postérieures atteignant presque le sommet des élytres ; tarses de la même paire courts. — Saillie prosternale étroite, fléchie postérieurement. — Corps allongé, svelte, pubescent en dessous, partiellement en dessus. — Sexes inconnus.

M. Pascoe n'en décrit également qu'une espèce (2) presque de moitié plus petite que le *Collyrodes Lacordairei*, noire, avec les élytres d'un vert obscur et munies chacune d'une bande fauve basilaire qui finit en pointe au milieu de leur longueur ; une assez épaisse

(1) *C. Lacordairei*, Pascoe, loc. cit. pl. 2, f. 4 ; Malacca.

(2) *S. cephalotes*, Pascoe, loc. cit. pl. 41, f. 3 ; Pulo-Pinang.

pubescence blanche revêt le corps en dessous et forme sur le prothorax deux bandes transversales, l'une antérieure, l'autre postérieure.

#### GROUP XXXIV. Cléoménides.

Palpes courts, surtout les labiaux; leur dernier article subfiliforme (Nida excepté). — Mandibules courtes, entières au bout. — Tête plane ou un peu concave entre les antennes; ses tubercules antennifères très-petits, entiers au bout (ZOSTERIUS, OCHIMUS exceptés); joues rarement assez allongées. — Antennes de forme variable, assez rarement un peu plus longues que le corps et chez les ♂ seulement. — Yeux plus ou moins échancrés. — Prothorax cylindrique chez la plupart, inerme latéralement. — Ecusson petit. — Elytres planes, au moins sur le disque, débordant le prothorax en avant, parfois peu. — Hanches antérieures globuleuses (1), en général petites, peu saillantes; leurs cavités cotyloïdes ouvertes ou fermées en arrière (2); celles des intermédiaires closes en dehors; cuisses pédonculées ou au moins très-amincies à leur base; leur massue de forme variable. — Episternums métathoraciques, saillies mésosternale et prosternale variables. — Corps plus ou moins allongé, rarement (DERE) court.

Les genres qui constituent ce groupe sont voisins des Rhopalophorides qui suivent, au point que, dans l'origine, je les avais réunis à ces derniers. Pris dans leur ensemble, ils n'en diffèrent, en effet, que par la brièveté relative de leurs antennes, qui sont aussi variables que celles des Rhopalophorides sont constantes dans leur forme. Leur *facies* et leurs autres caractères présentent également des différences notables. Quelques-uns d'entre eux (surtout APIOGASTER, ARTIMPAZA et MYDASTA), par exemple, ont un abdomen de Prothémides, c'est-à-dire très-convexe, ovalaire et remarquable par la grandeur de son 1<sup>er</sup> segment. J'en eusse fait un groupe à part, si ce caractère ne s'effaçait pas d'une manière si graduelle qu'on ne saurait lui assigner des limites.

L'étendue de l'*habitat* de ces insectes explique, du reste, leur peu d'homogénéité apparente. Ils sont, en effet, disséminés aux Indes orientales, dans l'Australie, en Afrique, en Amérique, et chacune de ces régions a imprimé à ceux d'entre eux qu'elle possède une physionomie propre. Les plus grands sont de taille moyenne et leur livrée est très-variée. Ils forment les 14 genres suivants :

(1) Celles des APIOGASTER sont globoso-coniques et un peu plus saillantes que de coutume.

(2) La règle générale est qu'elles soient fermées; elles sont plus ou moins ouvertes chez les APIOGASTER, SOPHRON, ZOSTERIUS et LISTROPTERA.

I. 1<sup>er</sup> segment abdominal aussi grand que les suivants réunis.Antennes courtes, peu à peu épaissies : *Apiogaster*.— aussi longues que le corps, sétacées, en scie :  
*Artimpaza*.II. 1<sup>er</sup> segment abdominal plus court que les suivants réunis.*a* Antennes terminées par une longue massue fusiforme :  
*Mydasta*.*aa* — peu à peu épaissies.*b* Tarses postér. à art. 1 pas plus long que 2-3 réunis.Cuisses postér. grêles à leur base, peu à peu en massue :  
*Dere*.— — longuement pédonculées, puis brusque-  
ment en massue : *Cleomenes*.*bb* Tarses postér. à art. 1 beaucoup plus grand que 2-3 réunis : *Epianthe*.*aaa* Antennes sétacées, rarement filiformes.*c* Elytres non carénées latéralement.*d* Cuisses postér. fortement pédonculées à leur base.*e* Antennes simples; massue des cuisses oblongo-ovale.*f* Abdomen ovale; son 1<sup>er</sup> segment égal à 2-3 réunis : *Mimistena*.*ff* — cylindrique ou conique, à segment 1 de longueur normale.Dernier art. des palpes subfiliforme : *Sophron*.— — — triangulaire : *Nida*.*ee* Antennes en scie; massue des cuisses brièvement ovale :  
*Brachyarthron*.*dd* Cuisses postér. peu à peu en massue à partir de leur base.Prothorax inerme latéralement : *Zosterius*.— tuberculé — : *Ochimus*.*cc* Elytres carénées latéralement.Cuisses postér. graduellement en massue : *Listroptera*.— — longuement pédonculées : *Dihammaphora*.

## APIOGASTER.

B. PERROUD, *Mélang. entom.* III, p. 73 (1).

Tête enfoncée presque jusqu'aux yeux dans le prothorax, un peu concave entre les antennes; front grand, déclive; joues formant avec l'épistome un museau assez long. — Antennes un peu épaissies au bout, atteignant les 2/3 des élytres, à articles 1 peu robuste, en cône arqué, 3 égal à 4-5 réunis, ceux-ci un peu plus longs que 6-7, les suivants décroissant rapidement. — Yeux médiocres, subovales,

(1) Syn. PORCULA, J. Thoms. Essai, etc. p. 168; olim.



faiblement échancrés à leur partie postérieure.— Prothorax du double plus long que large, cylindrique. — Ecusson très-petit, triangulaire. — Elytres assez courtes, planes sur le disque, largement sinuées sur les côtés, puis élargies en arrière et isolément échancrées au bout; leurs épipleures saillantes à leur base. — Pattes courtes; hanches antérieures subcontiguës et un peu saillantes; cuisses pédonculées à leur base, brusquement renflées en une courte et forte massue, les postérieures plus courtes que l'abdomen; tarses de la même paire courts, à article 1 beaucoup moins long que 2-3 réunis. — Abdomen ovalaire, très-convexe; son 1<sup>er</sup> segment égal aux suivants réunis. — Episternums métathoraciques larges, atténués en avant. — Saillie mésosternale assez large à sa base, triangulaire, déclive. — Corps revêtu de quelques cils redressés. — Sexes inconnus.

Genre très-distinct et ne comprenant qu'une assez petite espèce (1) du Gabon, noire avec les élytres d'un bleu clair et l'abdomen d'un fauve sanguin. Son museau et ses yeux lui donnent un peu le *facies* d'un *Rhinotragide*.

#### ARTIMPAZA.

J. THOMS. *Syst. Cerambyc.* p. 160.

**Mâle :** Tête peu saillante, à peine concave entre les antennes; front plan, déclive, transversal; joues un peu allongées. — Antennes de la longueur du corps, assez grêles, peu à peu atténuées, à articles 1 assez grand, en cône arqué, 3-5 subcylindriques, celui-là le plus long, 6-10 légèrement dentés en scie, 11 aussi long que 10. — Yeux médiocres, latéraux, fortement échancrés. — Prothorax quatre fois aussi long que large, subcylindrique, un peu rétréci et muni d'un sillon transversal anguleux à sa base, assez fortement resserré à quelque distance de son bord antérieur. — Ecusson allongé, étroit. — Elytres planes, un peu déhiscentes en arrière, isolément rétrécies et terminées par une épine aiguë au bout. — Pattes médiocres; cuisses pédonculées, brusquement renflées en une forte massue ovalaire, les postérieures pas plus longues que l'abdomen; tarses de la même paire médiocres, à article 1 aussi long que 2-3 réunis. — Abdomen court, convexe, ovalaire; son 1<sup>er</sup> segment égal aux suivants réunis. — Episternums métathoraciques assez larges, parallèles, atténués en arrière. — Saillie mésosternale horizontale, large, transversale. — Saillie prosternale étroite, plane. — Corps allongé, svelte, presque glabre.

**Femelle :** Elle ne diffère du mâle que par ses antennes atteignant à peine le milieu des élytres et plus fortement dentées en scie.

Ce genre ne comprend également qu'une espèce de la Malaisie à laquelle M. J. Thomson a imposé le nom d'*odontoceroïdes* qu'elle justifie assez par son *facies* qui rappelle un peu celui des ODONTOCERA.

(1) *A. rufoventris*, B. Perroud, loc. cit. p. 75 (*P. cylindricollis* J. Thoms.).

Elle est de taille moyenne, et d'un noir brillant, avec la tête, le 1<sup>er</sup> article des antennes et le quart antérieur du prothorax d'un rouge ferrugineux ; ses élytres sont en grande partie d'un blanc semi-vitreux dans leur centre.

## MYDASTA.

PASCOE, *Proceed. of the Zool. Soc.* 1866, p. 512.

**Mâle** : Tête assez saillante, munie d'un bourrelet intra-antennaire à peine concave ; front déclive, plus long que large ; joues assez allongées. — Antennes robustes, ne dépassant pas le milieu des élytres, à articles 1 gros, en cône renversé, 3 égal à 4-5 réunis, ceux-ci assez grands, égaux, les suivants formant une massue fusiforme, 11 conique, aigu au bout. — Yeux fortement échancrés, leur lobe inférieur grand. — Prothorax plus long que large, subcylindrique, fortement resserré avant son bord antérieur, plus faiblement à sa base. — Écusson en triangle curviligne allongé. — Elytres planes, peu à peu rétrécies et arrondies en arrière. — Pattes robustes ; cuisses pédonculées à leur base, terminées par une forte massue fusiforme, les postérieures dépassant notablement les élytres ; tarses de la même paire à article 1 égal à 2-3 réunis. — Abdomen convexe, ovalaire ; son 1<sup>er</sup> segment égal à 2-3 réunis. — Episternums métathoraciques assez larges, parallèles. — Saillie mésosternale large, horizontale et transversale en arrière. — Saillie prosternale assez étroite, fléchie postérieurement. — Corps presque glabre en dessus, partiellement pubescent en dessous. — Femelle inconnue.

L'unique espèce (1) que décrit M. Pascoe est de taille moyenne, mais de beaucoup la plus massive du groupe actuel, et originaire de la Malaisie. Elle est en dessous d'un bleu-violet foncé, en dessus d'un noir mat, avec les élytres fauves depuis leur milieu jusqu'à peu de distance de leur extrémité ; la massue des cuisses et le sommet des jambes sont d'un rouge sanguin.

## DERE.

A. WHITZ, *Longic. of the Brit. Mus.*, p. 248.

**Femelle** : Tête munie entre les antennes d'un faible bourrelet assez concave ; front oblique, en carré équilatéral. — Antennes dépassant un peu le milieu des élytres, finement pubescentes, à articles 1 assez allongé, cylindrique, 3 aussi long que 4-5 réunis, ceux-ci et 6-11 égaux, grossissant peu à peu, les trois derniers très-serrés, cylindracés, 11 obtus au bout. — Yeux médiocres, arrondis, faiblement échancrés. — Prothorax un peu plus long que large, cylindrique, resserré et muni d'un sillon anguleux près de ses deux extrémités, un peu

(1) *M. discoidea*, Pascoe, loc. cit. pl. 41, f. 4; Poulo-Pinang.

arrondi latéralement. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres planes, médiocrement allongées, parallèles, un peu rétrécies, étroitement échancrées et brièvement bi-épineuses en arrière. — Pattes assez courtes; cuisses postérieures graduellement en massue, grêles à leur base, un peu plus courtes que l'abdomen; 1<sup>er</sup> article des tarses de la même paire presque aussi long que 2-4 réunis. — Abdomen non rétréci en avant, son 5<sup>e</sup> segment en cône obtus au bout. — Episternums métathoraciques assez larges, un peu arqués au côté interne. — Saillie mésosternale large, parallèle, inclinée en arrière. — Saillie prosternale assez étroite, plane, fléchie postérieurement. — Corps déprimé, faiblement pubescent en dessous, glabre en dessus.

M. A. White me paraît avoir décrit le mâle; d'après la figure qu'il en donne, il ne différerait de la femelle que par ses antennes atteignant les  $\frac{2}{3}$  de la longueur des élytres.

L'espèce (1) sur laquelle il a fondé le genre est un petit insecte du nord de la Chine, d'un noir mat, avec les élytres d'un bleu de cobalt foncé et le prothorax d'un rouge fauve et noir à ses deux extrémités; ce dernier est presque lisse, tandis que les élytres sont finement et uniformément âpres.

M. Pascoe en a décrit, depuis, une seconde espèce (*marginata*) de la Malaisie (2).

Le genre s'éloigne des trois précédents par ses cuisses postérieures non pédonculées.

#### CLEOMENES.

J. THOMAS. *Syst. Cerambyc.* p. 161.

*Femelle?* : Tête peu saillante, assez concave entre les antennes; front oblique, en carré plus long que large. — Antennes médiocrement robustes, un peu plus courtes que les élytres, à articles 1 médiocre, en cône un peu arqué, 3 plus long que 5, celui-ci et 6-11 décroissant graduellement et peu à peu épaissis à partir de 7. — Yeux assez saillants, médiocrement échancrés. — Prothorax assez allongé, cylindrique, à peine resserré en avant. — Ecusson trapézoïdiforme. — Elytres planes, allongées, parallèles, isolément échancrées et bi-épineuses à leur extrémité. — Pattes médiocres, grêles; cuisses pédonculées à leur base, brusquement en massue au bout; les postérieures aussi longues que les élytres; jambes de la même paire un peu arquées; leurs tarses assez courts, à article 1 égal à 2-3 réunis. — Abdomen cylindrique; son 5<sup>e</sup> segment aussi long que 4, largement arrondi au bout. — Episternums métathoraciques étroits, rapidement atténués et aigus en arrière. — Saillie mésosternale étroite, horizontale, rétrécie en arrière. — Saillie prosternale très-étroite, fléchie postérieurement.

(1) *D. thoracica*, A. White, loc. cit. p. 249, pl. 8, f. 1.

(2) *Proceed. of the Zool. Soc.* 1866, p. 522.

— Corps très allongé, linéaire, glabre en dessus, revêtu en dessous d'une sorte d'enduit.

La livrée de l'unique espèce (*dihammaphoroides* Thoms.) du genre est noire, mate en dessus, voilée en dessous par un enduit d'un gris perlé analogue à celui des *CALANDRA* (fait unique chez les Cérambycides vrais), avec le prothorax d'un fauve sanguin, et, sur chaque élytre, une bande fauve, longitudinale, étroite, qui, partant de la base, n'atteint pas tout à fait l'extrémité; ces organes sont criblés de points enfoncés alignés en rangées contiguës, sauf en arrière où ils deviennent confus. Cet insecte est originaire des Moluques (Mindanao).

#### EPIANTHE.

PASCOE, *Proceed. of the Zool. Soc.* 1866, p. 511.

*Mâle?* : Tête médiocrement saillante, plane entre les antennes; front grand, déclive; joues très-courtes. — Antennes peu robustes, atteignant à peine le milieu des élytres, graduellement épaissies, à articles 1 médiocre, en cône arqué, 2 un peu allongé, 3 égal à 4-5, ceux-ci égaux, 6-7 plus courts, 8-11 très-courts, très-serrés, peu distincts. — Yeux médiocres, fortement échancrés. — Prothorax du double plus long que large, cylindrique, muni de deux faibles sillons circulaires en avant et en arrière; ces sillons anguleux. — Ecusson petit, cordiforme. — Elytres médiocrement allongées, planes, parallèles, arrondies en arrière. — Cuisses fortement pédonculées, brusquement en massue, les postérieures dépassant notablement les élytres; tarses de la même paire à article 1 sensiblement plus long que 2-3 réunis. — 1<sup>er</sup> segment abdominal plus court que 2-3 pris ensemble. — Episternums métathoraciques de largeur moyenne, aigus en arrière. — Saillie mésosternale large, horizontale et parallèle en arrière. — Saillie prosternale étroite, fléchie postérieurement. — Corps allongé, glabre en dessus, revêtu en dessous d'une pubescence soyeuse, à reflets argentés.

La seule espèce (1) connue est propre à la Malaisie, assez petite, d'un vert presque mat, passant au bleu sur le prothorax et au vert doré sur le disque; ses pattes antérieures sont d'un fauve sanguin, les autres noires, les tarses de toutes, jaunes.

Avec ce genre finissent ceux du groupe actuel dont les antennes sont épaissies à leur extrémité.

#### MIMISTENA.

PASCOE, *Proceed. of the Zool. Soc.* 1866, p. 513.

*Mâle* : Tête des EPIANTHE. — Antennes grêles, sétacées, finement

(1) *E. viridis*, Pascoe, loc. cit. pl. 41, f. 5; Pouio-Pinang.

ciliées en dessous, un peu plus longues que le corps, à articles 1 en cône arqué, 4 beaucoup plus court que 5 et surtout que 3, 5-11 décroissant légèrement. — Yeux fortement échancrés. — Prothorax trois fois au moins aussi long que large, cylindrique, déprimé dans son milieu, muni d'un profond sillon circulaire à quelque distance de son bord antérieur et d'un autre anguleux, moins profond, à sa base. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres assez longues, planes, subparallèles, isolément atténuées et brièvement épineuses en arrière. — Pattes longues, grêles; cuisses pédonculées, brusquement renflées en une massue ovalaire, les postérieures dépassant notablement les élytres; tarses de la même paire assez longs, à article 1 du double plus grand que 2-3 réunis. — Abdomen convexe, oblongo-ovalaire; son 1<sup>er</sup> segment égal à 2-3 réunis. — Episternums métathoraciques assez larges, subparallèles, aigus en arrière. — Saillies mésosternale et prosternale des EPIANTHE. — Corps allongé, svelte, presque glabre en dessus, partiellement pubescent en dessous. — Femelle inconnue.

Genre réunissant à la plupart des caractères des EPIANTHE, des antennes sétacées comme celles des genres suivants. Son unique espèce (1) est de taille médiocre, d'un vert métallique assez brillant, passant au noir sur la tête, les pattes et les antennes; ces dernières ont leurs articles 6-8 d'un testacé jaunâtre. La patrie de cet insecte est également la Malaisie.

## SOPHRON.

NEWM. *The Entomol.*, p. 354 (2).

**Mâles** : Palpes et mandibules extrêmement courts, les premiers filiformes. — Tête très-courte en arrière, assez concave entre les tubercules antennifères; front vertical, en carré transversal; joues très-courtes. — Antennes grêles, sétacées, presque glabres, un peu plus longues que le corps, à articles 1 médiocre, en cône arqué, 4 notablement plus court que 3 et que 5, ceux-ci et 6-7 égaux, 8-11 un peu plus courts. — Yeux fortement échancrés. — Prothorax du double environ plus long que large, cylindrique, faiblement arrondi sur les côtés. — Elytres médiocrement allongées, très-peu convexes, parallèles, arrondies en arrière, débordant très-peu le prothorax à leur base. — Pattes assez longues; cuisses pédonculées à leur base, puis peu à peu renflées en une massue fusiforme; les postérieures presque de la longueur des élytres; tarses de la même paire médiocres, à article 1 un peu plus grand que 2-3 réunis. — Abdomen obconique et déprimé, ses segments 2-5 égaux; celui-ci tronqué au bout. — Episternums

(1) *M. femorata*, Pascoe, loc. cit. p. 514, pl. 41, f. 6; Poulo-Pinang.

(2) Syn. CLEADNE, Pascoe, Trans. of the entom. Soc. Ser. 3, I, p. 560.

métathoraciques étroits, arqués au côté interne, aigus au bout. — Saillie mésosternale subhorizontale, en triangle allongé et aigu. — Saillie prosternale très-étroite, lamelliforme, arrondie en arrière. — Corps médiocrement allongé, finement pubescent. — Femelles inconnues.

Je ne connais que l'espèce typique (1), assez petit insecte de l'Australie, d'un brun noirâtre, mat en dessus, plus brillant en dessous, finement rugueux sur la tête et le prothorax, à peine alutacé sur les élytres; ces dernières ont chacune deux fines côtes revêtues de poils blancs et partant de la base : l'interne de moitié plus courte que l'externe qui est presque entière; la suture, dans son tiers terminal, est garnie de poils semblables. M. Pascoe en a décrit une seconde espèce (2) du même pays, plus grande, et chez laquelle ce dessin est remplacé par des lignes éburnées.

#### NIDA.

PASCOE, *Ann. a. Mag. of nat. Hist.* Ser. 3, XIX, p. 312.

Genre très-voisin des SOPHRON et n'en différant que par les particularités suivantes :

**Mâle?** : Palpes un peu plus longs, surtout les maxillaires; leur dernier article en triangle subéquilatéral. — Tête presque plane entre les antennes; joues presque nulles. — Prothorax trois fois aussi long que large, régulièrement cylindrique. — Elytres planes, n'ayant que deux fois la longueur du prothorax. — Pattes plus grandes; cuisses plus longuement pédonculées. — Abdomen parallèle, ses segments décroissant peu à peu; le 5<sup>e</sup> largement arrondi en arrière. — Episternums métathoraciques plus larges, parallèles, tronqués en arrière. — Saillie mésosternale parallèle. — Saillie prosternale très-étroite, mais non lamelliforme. — Corps revêtu de poils fins lanugineux, redressés sur les pattes.

M. Pascoe n'en décrit qu'une espèce (*flavovittata*) du Pégu, d'un tiers environ plus grande que le *Sophron inornatus*, d'un noir mat et ayant sur chaque élytre une large bande longitudinale et entière d'un fauve testacé; les poils grisâtres qui revêtent le dessous du corps se condensent sur les côtés de l'abdomen et le prothorax est orné sur chacun de ses côtés d'un grand anneau formé par des poils blancs et ouvert en haut.

(1) *S. inornatus*, Newm. loc. cit. (*C. melanaria*, Pascoe, loc. cit. p. 561, pl. 23, f. 5).

(2) *S. eburatus*, Pascoe, *The Journ. of Entom.* II, p. 374.

## BRACHYARTHRON.

J. THOMS. *Syst. Cerambyc.* p. 180.

**Mâle** : Tête médiocrement saillante, légèrement concave entre les antennes; front oblique, grand, en carré équilatéral; joues assez allongées. — Antennes sétacées, un peu plus longues que le corps, à articles 1 assez long, en cône arqué, 4 ayant à peine le tiers de la longueur de 3 et de la moitié de 5, noueux au bout ainsi qu'eux, 8-10 plus courts que les précédents, anguleux à leur sommet interne, 11 pas plus grand que 10, obtus au bout. — Prothorax allongé, convexe, fortement rétréci dans son quart basilaire, puis arrondi sur les côtés et légèrement atténué en avant. — Ecusson médiocre, en triangle rectiligne. — Elytres presque planes, médiocrement allongées, parallèles, arrondies en arrière. — Cuisses fortement pédonculées, brusquement renflées en une très-grosse massue ovalaire, les postérieures dépassant un peu les élytres; tarses de la même paire à article 1 plus grand que 2-3 réunis. — 1<sup>er</sup> segment abdominal égal à 2-3 réunis. — Episternums métathoraciques assez larges, arqués au côté interne. — Saillie mésosternale assez large, parallèle, inclinée. — Saillie prosternale très-étroite entre les hanches antérieures. — Corps allongé, à peine pubescent en dessous, glabre en dessus.

**Femelle** : Antennes plus courtes d'un quart de leur longueur que les élytres. — Dernier segment abdominal allongé, arrondi en arrière.

Au premier coup d'œil l'espèce typique (*antennatus* J. Thoms.) paraît être un Callichromide voisin des LITOPUS et des PROMECES; aussi est-ce entre ces deux genres que l'a placée M. J. Thomson. Mais ses cavités cotyloïdes intermédiaires closes en dehors prouvent, comme pour les ZOSTERIUS et les OCHIMUS qui suivent, qu'elle est étrangère au groupe en question.

Cet insecte, rapporté de la Guinée portugaise par M. Bocandé, est d'un noir médiocrement brillant, avec les élytres d'un bleu foncé; sauf ces dernières qui sont très-finement pointillées, ses téguments sont lisses.

## ZOSTERIUS.

J. THOMS. *Syst. Cerambyc.* p. 181 (1).

**Mâle** : Tête assez allongée, faiblement concave entre les antennes; front en carré transversal, oblique; joues courtes. — Antennes très-finement pubescentes, très-grêles, à peine d'un tiers plus longues que le corps, à articles 1 en cône allongé, 3 sensiblement plus long que les suivants, 4 plus court que 5, celui-ci et 6-11 décroissant successivement, 6-10 légèrement anguleux à leur sommet interne. — Pro-

(1) Syn. *CLOSTRONOMUS* pars, Dej. Cat. éd. 3, p. 350.

thorax du double plus long que large, cylindrique, très-légèrement renflé dans son milieu sur les côtés. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres planes sur le disque, médiocrement allongées, parallèles, obliquement rétrécies et obtusément arrondies en arrière. — Pattes assez longues; cuisses grêles à leur base, subpédonculées, peu à peu renflées en une forte massue fusiforme, les postérieures dépassant un peu l'abdomen; tarsi de la même paire médiocres, à article 1 égal à 2-3 réunis. — Dernier segment abdominal subogival, le 1<sup>er</sup> de longueur ordinaire. — Saillie mésosternale médiocrement large, horizontale, en carré allongé. — Saillie prosternale étroite, arquée en arrière. — Corps allongé, svelte, revêtu, sauf sur les élytres, d'une très-fine pubescence à reflets soyeux.

*Femelle* : Antennes dépassant légèrement le sommet des élytres.

On n'en connaît qu'une jolie espèce du Cap, assez commune dans les collections et connue sous le nom de *Closteromerus lætus* que lui a imposé Dejean. Sa livrée normale est d'un rouge sanguin obscur avec les antennes et les pattes noires, les élytres d'un beau vert doré et ornées chacune d'une bande jaune longitudinale, submédiane et légèrement abrégée à ses deux extrémités. Parmi les variétés que présente cet insecte, il y en a une en entier d'un rouge sanguin avec les élytres d'un violet pâle, mais conservant toujours leur bande jaune. Ces organes sont criblés de petits points enfoncés subconfluents, tandis que tout le reste du corps est lisse.

La livrée de cet insecte est sans aucun doute ce qui a engagé à le réunir aux CLOSTEROMERUS qui sont des Callichromides.

### OCHIMUS.

J. THOMS. *Essai, etc.* p. 370 (1).

*Mâles* : Tête assez saillante, légèrement concave et finement sillonnée entre les antennes; front vertical, transversal, un peu concave; joues courtes. — Antennes très-finement pubescentes, un peu plus longues que le corps, à articles 1 allongé, en cône renversé, 4 beaucoup plus court que 3 et que 5, ceux-ci subégaux, les suivants peu à peu plus courts. — Yeux fortement échancrés. — Prothorax plus long que large, cylindrique, fortement et obtusément tuberculé latéralement, profondément resserré en avant et muni sur le disque de deux tubercules ou deux crêtes disposées transversalement. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres planes sur le disque, médiocrement allongées, peu à peu rétrécies et obtusément acuminées en arrière.

(1) Syn. SERICOGASTER, Dej. Cat. éd. 3, p. 350; nom employé par M. Westwood pour des Hyménoptères. — STENOCASTER, Blanch. Hist. nat. d. Ins. II, p. 149; nom déjà imposé à des Coléoptères (Solier), des Hémiptères (Hahn) et des Diptères (Macquart).



— Pattes assez longues, robustes; cuisses subpédunculées à leur base, peu à peu renflées en une forte massue fusiforme, les postérieures dépassant un peu les élytres; tarses de la même paire déprimés, à article 1 aussi long que 2-3 réunis. — Dernier segment abdominal fortement arrondi en arrière, le 1<sup>er</sup> égal à 2-3 réunis. — Saillie mésosternale large, parallèle, subverticale en avant, horizontale en arrière. — Saillie prosternale assez étroite, fortement arquée postérieurement. — Corps densément revêtu d'une courte pubescence soyeuse, sauf sur les élytres qui sont glabres.

**Femelles** : Antennes un peu plus courtes que l'abdomen, à article 11 plus court que 10 et obtus au bout. — Cuisses postérieures n'atteignant pas le sommet des élytres.

Genre propre, comme le précédent, à l'Afrique australe. Il y en a deux espèces décrites en ce moment (1), dont une connue depuis longtemps dans les collections sous le nom d'*argentatus*. Elle est noire, avec les élytres d'un bronzé obscur et ornées d'une assez large bande longitudinale et sublatérale, d'un rouge cuivreux, bande qui manque quelquefois. L'autre (*latipennis*) présente une bande semblable sur les élytres, mais leur fond est d'un beau vert doré. Chez toutes deux les élytres sont finement et densément rugoso-ponctuées.

## LISTROPTERA.

A. SERV. *Ann. d. l. Soc. entom.* 1834, p. 71 (2).

**Mâles** : Tête peu saillante, à peine concave entre les antennes; front grand, oblique; joues un peu allongées. — Antennes presque glabres, filiformes, grêles, dépassant les élytres du quart ou du tiers de leur longueur (3), à articles 1 allongé, en cône arqué, 3 plus long que 4 et moins grand que 5, celui-ci et 6-11 subégaux. — Prothorax pas plus long que large, convexe, resserré à ses deux extrémités, arrondi et subnoduleux latéralement, muni en dessus de nodosités obtuses. — Elytres peu allongées, très-déprimées et très-planes en dessus, carénées latéralement, subparallèles ou sinuées dans leur milieu et élargies en arrière, avec leur extrémité obliquement arrondie. — Pattes grêles, très-longues; cuisses postérieures graduellement en massue, longuement atténuées à leur base, dépassant les élytres et brièvement bi-épineuses au bout; tarses postérieurs assez longs, à article 1 au moins aussi grand que 2-3 réunis. — Dernier segment

(1) *O. argentatus*, J. Thoms. loc. cit. — *Seric. latipennis*, A. White, Longic. of the Brit. Mus. p. 173.

(2) SYN. CALLIDIUM Fab. — CERAMBYX Oliv. — CALLICHRONA Germar.

(3) Suivant Serville, ces organes seraient à peine de la longueur du corps, ce qui prouve qu'il s'est trompé sur le sexe et a pris pour un mâle la femelle de l'unique espèce (*tenebrosa*) qu'il a citée.

abdominal transversal, arrondi en arrière, le 1<sup>er</sup> égal à 2-3 pris ensemble. — Saillie mésosternale large, déclive en avant, horizontale en arrière. — Saillie prosternale étroite, fléchie postérieurement. — Corps déprimé, plus ou moins large, très-finement pubescent en dessous, velouté en dessus.

*Femelles* : Elles ne diffèrent des mâles que par leurs antennes un peu plus courtes que les élytres, celles-ci plus élargies à leur extrémité, et leur corps plus large (1).

Ce genre et le suivant se reconnaissent sans peine dans le groupe actuel à la forme déprimée et aux carènes latérales de leurs élytres. Les espèces de celui-ci, assez nombreuses (2), sont d'un noir profond, mat en dessous, velouté en dessus, avec le prothorax parfois rouge ou fauve et les élytres plus ou moins grisâtres, sauf à leur base. Ces organes sont plus ou moins denticulés sur leurs bords latéraux et présentent chacun une faible côte noire ou flexueuse, submédiane, qui part de la base et s'arrête assez loin de leur sommet. Le genre est propre à l'Amérique du Sud.

#### DIHAMMAPHORA.

CHEVROL. in J. THOMS. *Arcan. nat.* p. 50 (3).

Palpes et tête des LISTROPTERA. — Antennes dépassant à peine le milieu des élytres, grossissant légèrement et peu à peu à leur extrémité, à articles 1 assez long, subcylindrique ou obconique, 3-8 subégaux, 9-10 plus courts, 11 égal à 8. — Prothorax très-allongé, cylindrique ou atténué en avant, faiblement resserré près de sa base et muni de chaque côté en avant et près de celle-ci d'un petit tubercule ou d'une crête obtuse, parfois obsolète. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres des LISTROPTERA, mais plus étroites. — Pattes longues, grêles; cuisses longuement pédonculées, brusquement renflées au bout, les postérieures ne dépassant pas les élytres; tarses de la même paire longs, à article 1 presque aussi grand que 2-4 réunis. — Corps plus ou moins allongé, très-finement pubescent en dessous,

(1) Serville leur assigne des antennes n'atteignant guère que la base des élytres et des cuisses brusquement en massue à leur extrémité. A ces deux caractères il est facile de reconnaître qu'il a emprunté cette description à une femelle de DIHAMMAPHORA. Son genre LISTROPTERA est dès lors un composé hybride formé de deux genres distincts.

(2) *Callid. tenebrosum*, Fab. Syst. El. II, p. 337 (*Cer. tenebrosus*, Oliv. Entom. IV, 67, p. 34, pl. 18, f. 139); Cayenne. — *Callichr. aterrimum*, Germar, Ins. Spec. nov. p. 497; Brésil, Pérou. — *L. carbonaria, thoracica*, Venezuela; *atra*, Brésil; Chevrol. Rev. et Mag. d. Zool. 1855, p. 178. — *atramentaria*, Amazone; *angulata*, Para; *Germari (carbonaria var.?)*, A. White, Longic. of the Brit. Mus. p. 208.

(3) Syn. CERAMBYX Klug. — LISTROPTERA et RHOPALOPHORA pars, A. White.

en général glabre en dessus. — Le surplus comme chez les LISTROPTERA.

Je ne connais pas bien les deux sexes. Leurs antennes sont pareilles, selon M. Chevrolat, et les femelles paraissent ne différer des mâles que par leur taille un peu plus forte, leurs élytres plus larges et quelquefois par leur livrée.

Ces insectes figurent parmi les plus petits Longicornes. Par leurs élytres, ils ressemblent aux LISTROPTERA dont ils sont très-différents par leurs autres caractères. Leur livrée offre ordinairement un mélange de noir et de fauve; parfois elle est en entier de la première de ces deux couleurs. Le genre est propre à l'Amérique du Sud et au Mexique (1).

#### GROUP XXXV. Rhopalophorides.

Palpes courts, surtout les labiaux; leur dernier article variable. — Mandibules courtes, arquées et aiguës au bout. — Tête en général assez saillante; ses tubercules antennifères petits, échancrés au bout; joues au plus médiocres. — Antennes sétacées, souvent ciliées en dessous, beaucoup plus longues que le corps chez les ♂ (2). — Yeux fortement échancrés (3). — Prothorax cylindrique, ou cylindrico-ovaire, très-rarement tuberculé sur les côtés. — Ecusson petit. — Elytres presque toujours planes, débordant le prothorax en avant. — Pattes longues; hanches antérieures globuleuses, en général assez grosses, non ou peu saillantes (4); leurs cavités cotyloïdes ouvertes ou fermées en arrière (5); celles des intermédiaires fermées en dehors; cuisses pédonculées ou subpédonculées à leur base; les postérieures dépassant presque toujours les élytres. — Episternums métathoraciques au plus de largeur médiocre. — Saillies mésosternale et prosternale variables. — Corps plus ou moins allongé.

Ainsi que je l'ai dit plus haut, ces insectes ne diffèrent des Cléomé-

(1) M. Chevrolat en mentionne 12 espèces presque toutes nouvelles : *Cer. perforatus*, Klug, Nov. Act. Acad. nat. Cur. XII, p. 459, pl. 43, f. 7 (*Listr. id. A. White*); Brésil. Le *Cer. collaris* de Klug (ibid. pl. 43, f. 8), dont M. Chevrolat ne parle pas, appartient également au genre. — *D. marginicollis*, *signaticollis*, *nigrita*, Brésil; *dispar*, Mexique; *minuta*, Nouvelle-Grenade; *gracilicornis*, Bolivia; *lineigera*, Nouvelle-Grenade; *brevis*, N...; *Æpytus*, Buenos-Ayres; *binodula* (*Rhop. id. White*), Montevideo; Chevrol. loc. cit. p. 51.

(2) Presque toujours elles ont près de trois fois la longueur du corps; chez les OZODES seuls elles sont à peine du double plus longues.

(3) Ceux des ELAPHOPSIS sont fortement granulés.

(4) Celles des PELOSSUS sont plus grosses que chez les autres espèces, et, par suite, plus saillantes.

(5) Elles sont ouvertes chez les ELAPHOPSIS, PELOSSUS et ORNITHIA, fermées dans les autres genres.

nides que par la longueur chez les mâles et la forme toujours sétacée de leurs antennes; sous ce rapport, comme sous tous les autres, ils sont plus constants que ces derniers. Jamais leur abdomen ne présente rien de particulier. Comme plusieurs Compsocérides, quelques-uns d'entre eux (*Cosmisoma*) ont les antennes ornées de touffes de poils.

Sauf deux genres dont l'un (*Amphirhoe*) est propre à l'Australie et l'autre (*Pelossus*) à la Sénégambie, tous sont américains. En général, ils sont plus grands que les Cléoménides et ont une livrée aussi variée que ces derniers.

**I. Dernier art. des palpes subfiliforme.**

*a* Antennes inermes.

*b* — sans touffes de poils.

Prothorax subcylindrique, resserré en avant et à sa base :

*Rhopalophora*.

— cylindrique, très-long, sans rétrécissements :

*Cycnoderus*.

*bb* Antennes munies de touffes de poils : *Cosmisoma*.

*aa* — épineuses; prothorax très-long, cylindrique : *Amphirhoe*.

**II. Dernier art des palpes triangulaire ou ovale.**

*c* Prothorax inerme partout, cylindrique, ou cylindrico-ovale.

Art. 3-6 des antennes sillonnés en dessus : *Elaphopsis*.

— — sans sillons — : *Pelossus*.

*cc* Prothorax arrondi sur les côtés, tuberculé en dessus.

Antennes inermes; épaules des élytres saillantes : *Oxodes*.

— épineuses; — — obtuses : *Ornithia*.

Genre incertæ sedis : *Argyrodines*.

**RHOPALOPHORA.**

A. SERV. *Ann. d. l. Soc. entom.* 1834, p. 100 (1).

**Mâles :** Dernier article des palpes subfiliforme. — Tête munie d'un bourrelet intra-antennaire concave; ses tubercules antennifères parfois brièvement épineux au bout; front grand, vertical ou un peu oblique, sillonné; joues au plus médiocres. — Antennes grêles, hérissées de poils fins en dessous, deux fois et demie au moins plus longues que le corps, à articles 1 médiocre, en cône renversé ou en massue, 3-11 graduellement plus longs, 3-5 sillonnés en dessus. — Prothorax au moins aussi long que large, inégal ou non en dessus, fortement res-

(1) Syn. *TINOPUS*, J. L. Le Conte, Journ. of the Acad. of Philad. Ser. 2, II, p. 19. — *CERAMBYX* Klug. — *CALLICHRONA* Germ. — *STENOCHORUS* Say. — *COSMISOMA* pars, Serv. — *CALLIDIUM*? Fab. — *LISTROPTERA*? Chevrol.

serré à ses deux extrémités. — Ecusson variable. — Elytres plus ou moins allongées, déprimées, très-planes en dessus, parallèles ou légèrement atténuées en arrière, avec leur extrémité de forme variable. — Pattes grandes; cuisses longuement pédonculées, puis brusquement renflées en une massue ovalaire; les postérieures dépassant les élytres; jambes de la même paire souvent flexueuses; leurs tarses grêles et longs, à article 1 beaucoup plus grand que 2-3 réunis. — Dernier segment abdominal transversal, arrondi, rarement tronqué en arrière. — Saillie mésosternale plus ou moins large, horizontale, échancrée en arrière. — Saillie prosternale également de largeur variable, arquée postérieurement. — Corps déprimé, finement pubescent.

**Femelles** : Antennes un peu plus longues que le corps, leurs articles terminaux graduellement plus courts, 11 moins grand que 10. — Cuisses postérieures moins longues. — Dernier segment abdominal plus allongé, obconique.

Genre assez riche en espèces (1) et répandu depuis le Brésil méridional jusqu'aux Etats-Unis. Avec un *facies* très-homogène, elles sont très-variables sous le rapport de la livrée.

Le genre *TINOPUS* de M. J. L. Le Conte, fondé sur une petite espèce des Etats-Unis, ne diffère en rien d'essentiel de celui-ci, ainsi que ce savant entomologiste l'a reconnu plus tard (2).

(1) M. Chevrolat (in J. Thoms. Arcan. natur. p. 57), dans une bonne Monographie qu'il a publiée du genre, en décrit 21 qu'il répartit dans deux sections.

A *Prothorax* allongé, rétréci en avant; pédoncule des quatre cuisses postérieures lisse en dessus; saillie mésosternale très-large : *Ceramb. axillaris*, Klug, Nov. Act. Acad. nat. Cur. XII, p. 458, pl. 3, f. 9 (*Cosmis. id.* Serv. loc. cit. p. 20); Brésil. — *R. tristis*, Ste.-Catherine; *vidua*, Amazones. — *Callichr. collaris*, Germar, Ins. Spec. nov. p. 498 (*R. bicolor*, Guérin-Ménév. Rev. Zool. 1839, p. 330; *Callid. bicolor?* Fab.; *R. sanguinicollis*, Serv. loc. cit. p. 101); Brésil. — *R. occipitalis*, Brésil. — *cupricollis*, Guér.-Ménév. Icon. Ins.; texte, p. 335; Mexique. — *discicollis*, Brésil. — *pulverulenta*, Guér.-Ménév. loc. cit. Nouvelle-Grenade. — *lineicollis*, A. White, Longic. of the Brit. Mus. p. 205; Mexique. — *venezuelensis*, Venezuela; *miniatocollis*, Mexique. — *Stenoc. longipes*, Say, Journ. of the Acad. of Philad. III, p. 426 (*Tinop. id.* Lec.; *R. porus*, A. White, loc. cit. p. 206); Etats-Unis. — *Listroptera? tenuis*, Chevrol. Rev. et Mag. d. Zool. 1855, p. 181; Mexique. — *incrustedata*, Mexique. — Aj. *R. apicollis*, J. L. Le Conte, Proceed. of the Acad. of Philad. X, p. 83; Texas. B. *Prothorax* à peine ou pas plus long que large; pédoncule des quatre cuisses postérieures granuleux en dessus; saillie mésosternale relativement petite : *R. brasiliensis*, Brésil; *versicolor*, Nouvelle-Grenade. — *pustulosa*, A. White, loc. cit. p. 206; Venezuela. — *dimidiata*, Nouvelle-Grenade; *amazona*, Amazone; *torquata*, Chili; *platensis*, Montevideo.

Genre à laquelle de ces deux sections appartiennent les deux espèces suivantes, qui, à ce que dit M. Pascoe, ne sont pas bien conformes aux caractères du genre : *R. intincta*, *maestula*, Pascoe, Trans. of the entom. Soc. Ser. 3, V, 1861; Colombie (Sainte-Marthe).

(2) Proceed. of the Acad. of Philad. VII, p. 218.

## CYCNODERUS.

A. SERV. *Ann. d. l. Soc. entom.* 1834, p. 101.

Genre à peine distinct des RHOPALOPHORA; il n'en diffère que par les caractères qui suivent :

Articles 3-4 des antennes plus densément ciliés, surtout en dessous, non sillonnés en dessus. — Prothorax quatre fois plus long que large, régulièrement cylindrique, à peine visiblement resserré à ses deux extrémités.

Tout le reste est exactement pareil. L'espèce (*læniatus*) décrite par Serville est, par suite de la longueur de son prothorax, plus svelte que les RHOPALOPHORA, d'un brun rougeâtre obscur et mat avec un reflet bronzé; son prothorax finement et densément pointillé chez la femelle, l'est plus fortement sur les côtés chez le mâle. La ponctuation des élytres est pareille dans les deux sexes, c'est-à-dire très-fine et serrée. Cet insecte est originaire du Brésil. On a décrit trois autres espèces (1) du genre qui me sont inconnues.

## COSMISOMA.

A. SERV. *Ann. d. l. Soc. entom.* 1834, p. 19 (2).

Ce sont des RHOPALOPHORA dont le 5<sup>e</sup> article (3) des antennes est muni dans sa moitié terminale d'une touffe globuleuse de longs poils fins redressés qui parfois (*fasciculatum*) se prolongent, en devenant plus courts, sur une partie du 6<sup>e</sup>.

D'autres différences ayant une valeur générique font absolument défaut (4). On ne comprend pas dès lors que Serville ait séparé ces

(1) *C. basalis*, A. White, Longic. of the Brit. Mus. p. 213, pl. 7, f. 5; Haut-Amazone (Ega); les cuisses postérieures étant peu à peu et faiblement en massue, je ne crois pas que cet insecte appartienne au genre. — *expeditus*, Nouvelle-Grenade; *chlorizans*, Brésil; Chevrol. in J. Thoms. Arcan natur. p. 55.

(2) Syn. Cosmus, Perty, Del. anim. Art. Brazil. p. 89. — DISAULAX, A. Serv. loc. cit. 1833, p. 562; ce nom étant antérieur à celui de COSMISOMA devrait avoir la préférence sur ce dernier; je m'abstiens de cette mesure pour ne pas embrouiller la synonymie dans le cas où la réunion des deux genres ne serait pas adoptée. — CERAMBYX Linné, Klug, Gory. — SAPERDA Oliv., Kirby. — LAMIA Drapiez.

(3) Et non le 6<sup>e</sup>, comme le dit Serville; encore moins le 7<sup>e</sup>, comme l'affirme Gory, du *speculiferum* cité plus bas.

(4) On ne peut pas regarder comme telles le léger allongement du museau et du 1<sup>er</sup> article des antennes qui s'observe chez quelques espèces (par ex. *scopulicorne*, *speculiferum*). Il n'est pas plus important que la modification qu'éprouve le 3<sup>e</sup> article des antennes qui, en général plus grand que le 4<sup>e</sup>, devient parfois (par ex. *scopulicorne*) exactement de la même longueur.

insectes des RHOPALOPHORA par un intervalle immense (1), en quoi il a été imité par les auteurs qui l'ont suivi, sauf, en dernier lieu, M. J. Thomson (2).

Leur *facies* est le même que celui des RHOPALOPHORA, mais leur livrée est encore plus variée. Ils sont également propres à l'Amérique du Sud (3).

Le genre DISAULAX de Serville ne se distingue absolument de celui-ci qu'en ce que ses antennes sont irrégulièrement frangées de longs poils sur trois de leurs faces (4), caractère qui, isolé comme il l'est, ne me paraît pas avoir une valeur générique. On n'en connaît qu'une espèce (5) du Brésil, voisine de la *Cosm. scopulicorne* par son prothorax lisse en dessus et même par le dessin de ses élytres.

#### AMPHIRHOE.

NEWM. *The Entomol.* p. 24.

**Mâle :** Dernier article des palpes triangulaire. — Tête peu saillante, plane et finement sillonnée entre les antennes; front oblique,

(1) Non-seulement il les a séparés ainsi, mais la seconde des deux divisions qu'il admet dans le genre est établie sur une RHOPALOPHORA (*axillaris* Klug). Dejean (Cat. éd. 3, p. 350) a achevé d'embrouiller les choses; ses COSMISOMA sont, à quelques exceptions près, des COMPSOCERUS, insectes très-différents de ceux-ci et appartenant à un tout autre groupe, celui des Compsocérides.

(2) Syst. Cerambyc. p. 169; dans cet ouvrage le genre est placé immédiatement à côté des RHOPALOPHORA.

(3) *Cer. ammiralis*, Linné, Syst. nat. II, p. 625; Voet. Col. I, pl. 23, f. 125, ♀ (*Cosm. formosa*, Blanch. in d'Orb. Voy.; Entom. p. 209, pl. 22, f. 5, ♀); Guyane, Bolivia; espèce remarquable par l'épine crochue dont le 3<sup>e</sup> article de ses antennes est muni à son sommet externe. — *Sap. fasciculata*, Oliv. Entom. IV, 68, p. 14, pl. 1, f. 3; Cayenne. — *Cer. scopipes*, Klug, Nov. Act. Acad. nat. Curios. XII, p. 457, pl. 43, f. 10; Brésil; outre la touffe de poils aux antennes, ses jambes postérieures sont frangées dans leur milieu et en dehors de poils semblables. — *Sap. scopulicornis*, Kirby, Linn. Trans. XII, p. 442 (*Cosm. ochraceus*, Perty, loc. cit. pl. 18, f. 4); Brésil. — *Cer. speculifer*, Gory, in Guér.-Ménév. Icon.; Ins.; texte, p. 231 (*Sap. fasciculata*? Oliv.; *Cosmis. eximium*, Dej. loc. cit.); Cayenne. — *œngicolle*, Erichs. in Schomb. Guyana, III, p. 572; Guyane anglaise. — *C. subvirescens*, A. White, Longic. of the Brit. Mus. p. 214; Para. — Les autres COSMISOMA mentionnées dans les auteurs, sont des Compsocérides, comme on le verra plus bas.

(4) Serville lui assigne des palpes à dernier article cylindrico-conique aux maxillaires, très-dilaté et presque sécuriforme aux labiaux, tandis que chez les COSMISOMA, il serait presque cylindrique aux quatre palpes; mais ce caractère n'existe pas. L'article en question est subcylindrique à tous les palpes dans les deux genres; tout au plus, dans celui-ci, est-il un peu plus épais à son extrémité.

(5) *Sap. hirsuticornis*, Kirby, Linn. Trans. XII, p. 442 (*Lamia plumicornis*, Drapiez, Ann. génér. d. Sc. phys. III, p. 190, pl. 39, f. 5).

médiocre ; joues courtes. — Antennes très-grêles, à peine pubescentes, presque du double plus longues que le corps, à articles 1 médiocre, en cône arqué, 3 un peu plus long que les suivants et muni à son sommet externe, ainsi que 4-5, d'une très-courte épine, 4-11 subégaux. — Prothorax allongé, subcylindrique, légèrement arrondi dans son milieu sur les côtés, resserré à ses deux extrémités. — Ecusson arrondi en arrière. — Elytres allongées, planes en dessus, subparallèles, tronquées au bout, avec leur angle externe subépineux. — Pattes longues ; cuisses longuement pédonculées (le pédoncule très-grêle), puis brusquement enmassue au bout, les postérieures dépassant beaucoup les élytres ; tarsi de la même paire assez longs, à article 1 un peu plus grand que 2-3 réunis. — Saillie mésosternale large, horizontale, échancrée au bout. — Saillie prosternale étroite, fortement arquée en arrière. — Corps allongé, glabre en dessus, revêtu d'une fine pubescence soyeuse en dessous.

*Femelle* : Antennes de  $\frac{1}{3}$  environ de leur longueur plus grandes que le corps. — Prothorax plus faiblement resserré à ses deux extrémités. — Cuisses postérieures dépassant faiblement le sommet des élytres.

M. Newman a signalé la prétendue affinité de ce genre avec les PHORACANTHA et MM. J. Thomson (1) et Pascoe (2) se sont conformés à cette opinion en le plaçant dans le même groupe que ces dernières avec lesquelles il n'a de commun que les épines dont sont armées ses antennes. Il appartient au groupe actuel et est très-voisin des CYCNODERUS près desquels je l'eusse placé sans la forme différente du dernier article de ses palpes.

Il ne comprend qu'une espèce (3) de la Tasmanie, de taille moyenne, d'un brun noirâtre plus ou moins foncé et ornée sur chaque élytre d'une fine raie médiane longitudinale et calleuse d'un beau jaune, bande abrégée à ses deux extrémités et flanquée en avant d'une courte raie basilaire de même nature ; ces organes, ainsi que le prothorax, sont finement rugoso-ponctués.

#### ELAPHOPSIS.

A. SERV. *Ann. d. l. Soc. entom.* 1834, p. 101.

*Femelle* : Dernier article des palpes assez fortement sécuriforme. — Antennes d'un tiers environ plus longues que les élytres, à articles 4 de moitié plus court que 3 et que 5, ceux-ci et 6-11 subégaux, 3 sillonné en dessus. — Yeux gros, fortement granulés. — Prothorax près de trois fois aussi long que large, régulièrement cylindrique, à

(1) Syst. Cerambyc. p. 237.

(2) Journ. of the Linn. Soc.; Zool. IX, p. 129.

(3) *A. decora*, Newm. loc. cit., avec une figure dans le texte.



peine resserré à ses deux extrémités. — Elytres parallèles dans les  $\frac{3}{4}$  de leur longueur, obliquement rétrécies et légèrement échancrées au bout, largement canaliculées de chaque côté de la suture, à partir de leur base jusqu'aux  $\frac{4}{5}$ <sup>es</sup> de leur longueur. — Pattes des RHOPALOPHORA ♀. — Le surplus comme chez les mêmes. — Mâle inconnu.

A. Serville, après avoir placé, avec doute, parmi les RHOPALOPHORA l'unique espèce (*rubidus* Serv.) du genre, a proposé d'en faire un genre à part sous le nom qui précède. Ce genre est, en effet, suffisamment distinct et s'écarte même de tous ceux du groupe actuel par la forte granulation des yeux.

Cet insecte, originaire du Brésil et de taille moyenne, est d'un rouge sanguin clair, assez brillant en dessous, mat en dessus, avec les antennes, la suture des élytres, les jambes et les tarses noirs; son prothorax est lisse et ses élytres sont finement, mais assez peu densément ponctuées, sauf sur leurs bords latéraux; sa pubescence ne consiste qu'en quelques longs poils redressés plus abondants sur les pattes que sur le reste du corps.

#### PELOSSUS.

J. THOMS. *Syst. Cerambyc.* p. 222 (1).

**Mâle :** Dernier article des palpes ovoïde et déprimé. — Tête légèrement saillante, munie d'un assez fort bourrelet intra-antennaire un peu concave; front vertical, en carré subéquilatéral; joues presque nulles. — Antennes peu robustes, presque glabres, sétacées, du double au moins plus longues que le corps, à articles 1 gros, médiocre, en cône arqué, 3 à peine plus long que les suivants, un peu noueux au bout ainsi que 4-5, ceux-ci et 6-11 subégaux. — Yeux gros, leur lobe supérieur grêle et très-court. — Prothorax plus long que large, légèrement fusiforme, un peu déprimé sur le disque. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres médiocrement allongées, planes sur le disque, subparallèles, arrondies en arrière. — Pattes médiocres, subégales; cuisses très-robustes, brièvement subpédonculées à leur base, puis renflées en une forte massue comprimée; les postérieures de la longueur des élytres; tarses de la même paire grêles, assez longs, à article 1 plus grand que 2-3 réunis. — Episternums métathoraciques assez larges, arrondis au côté interne, aigus en arrière. — Saillie mésosternale étroite, horizontale, en triangle assez aigu au bout. — Saillie prosternale extrêmement étroite, arquée en arrière. — Corps assez allongé, revêtu d'une très-fine et très-courte pubescence couchée à reflets soyeux. — Femelle inconnue.

Ce genre, propre à la côte occidentale d'Afrique, me paraît y représenter les ELAPHOPSIS de l'Amérique. Quoi qu'il en soit de cette

(1) Syn. *CORETEROGASTER*? J. THOMS. *Archiv. entom.* II, p. 161; olim.

analogie, il présente tous les caractères essentiels du groupe actuel.

Son unique espèce (*ruber* J. Thoms.) est originaire du Gabon, de taille médiocre, et d'un brun rougeâtre clair, assez brillant en dessous, mat en dessus, avec les pattes en partie d'un jaune ferrugineux. Ses téguments, à la fois finement pointillés et alutacés, ont un reflet d'un gris soyeux dû aux poils, visibles seulement à la loupe, dont ils sont revêtus.

#### OZODES.

A. SERV. *Ann. d. l. Soc. entom.* 1834, p. 98.

**Mâles :** Dernier article des palpes assez fortement triangulaire. — Tête saillante, grosse, sillonnée en dessus, assez fortement concave entre les antennes ; front vertical, transversal ; joues très-courtes. — Antennes assez robustes et àpres à leur base, hérissées de poils fins, de  $\frac{1}{3}$  au moins plus longues que le corps, à articles 1 médiocre, en cône renversé, 2 relativement assez grand, 3 plus long que les suivants, ceux-ci subégaux et graduellement atténués, 3-6 sillonnés en dessus. — Yeux gros. — Prothorax allongé, profondément resserré en avant et en arrière, fortement arrondi sur les côtés dans son milieu, muni sur le disque de quatre tubercules disposés en carré. — Ecusson en trapèze renversé. — Elytres médiocrement allongées, planes, graduellement rétrécies et isolément arrondies en arrière, fortement impressionnées en dedans des épaules, celles-ci saillantes. — Pattes assez longues ; cuisses pédonculées, peu à peu renflées en une forte massue fusiforme, les postérieures dépassant les élytres ; tarses de la même paire étroits, assez longs, à article 1 beaucoup plus grand que 2-3 réunis. — Dernier segment abdominal court, subtronqué en arrière. — Saillie mésosternale étroite, en triangle aigu. — Saillie prosternale sublamelliforme entre les hanches antérieures, déprimée et élargie en arrière. — Corps allongé, assez robuste, finement pubescent.

**Femelles :** Antennes un peu plus courtes que le corps. — Dernier segment abdominal plus long, tronqué au bout.

Insectes de taille moyenne, d'un *facies* assez singulier par suite de la grosseur relative de leur tête, de la forme de leur prothorax et de leur livrée. Cette dernière, difficile à décrire d'une manière générale, consiste sur les élytres en taches et linéoles plus ou moins compliquées, variables selon les espèces et dues à des poils couchés à reflets soyeux. Ces organes, ainsi que le reste du corps, sont le plus souvent d'un fauve obscur. Ordinairement la massue des cuisses et les jambes sont couvertes d'aspérités. Le genre est propre à l'Amérique du Sud (1).

(1) *O. nodicollis*, Serv. loc. cit. p. 99; Brésil. — *vestitus*, *nigellus*, Venezuela;

## ORNITHIA.

J. THOMS. *Syst. Cerambyc.* p. 213 (1).

**Mâle** : Palpes assez longs pour le groupe actuel ; leur dernier article triangulaire. — Tête très-courte en arrière, munie d'un bourrelet intra-antennaire assez saillant et plus ou moins concave ; front grand, vertical ; joues assez longues. — Antennes près de trois fois aussi longues que le corps, grêles, villeuses en dessous, à articles 1 gros, en cône arqué, muni d'une épine interne à sa base, 3-10 noueux au bout, graduellement allongés, 11 plus grand que 10, 3-4 très-brièvement épineux en dehors (2). — Yeux médiocres ; leur partie supérieure réduite à un mince filet (3). — Prothorax presque aussi long que large, fortement rétréci en avant et à sa base, renflé sur les côtés, muni en dessus d'une carène obtuse médiane et de deux tubercules. — Ecusson arrondi en arrière. — Elytres peu convexes, médiocrement allongées, graduellement rétrécies et tronquées en arrière. — Pattes longues ; cuisses fortement pédonculées à leur base, puis brusquement renflées en une très-grosse massue ovulaire, les postérieures un peu plus longues que les élytres ; jambes comprimées, finement carénées, les postérieures un peu arquées à leur extrémité ; leurs tarses médiocres, à article 1 plus long que 2-3 réunis. — Saillie mésosternale large, parallèle, échancrée en arrière. — Saillie prosternale étroite, arquée postérieurement. — Corps allongé, partiellement pubescent.

**Femelle** : Corps plus parallèle. — Antennes atteignant seulement le sommet des élytres. — Cuisses moins fortement en massue, les postérieures un peu plus courtes que l'abdomen ; jambes de la même paire droites.

La plupart des auteurs qui ont mentionné l'unique espèce (4) de ce genre l'ont comprise dans les *TRICHOPHORUS*. J. Sturm avait vu plus juste en la plaçant parmi les *OZODES* avec lesquels elle a, en effet, des

*brevipes*, Brésil ; *latisfascia*, Amazone ; A. White, Longic. of the Brit. Mus. p. 217.

(1) Syn. *TRICHOPHORUS*, Guér.-Méneuv., A. White, Dej. — *OZODES*, J. Sturm.

(2) Selon M. J. Thomson, les articles 3-7 et, selon J. Sturm, les articles 3-8 seraient épineux. Dans les exemplaires de ma collection je ne trouve tels que ceux indiqués dans le texte. Cela prouve qu'il y a, à cet égard, de grandes différences individuelles.

(3) Ce filet même disparaît chez les exemplaires de petite taille ; j'en possède un qui est dans ce cas.

(4) *Trich. Chevrolatii*, Guér.-Méneuv. Icon. Ins. ; texte, p. 228 (*T. sulphureosignatus*, Dej. Cat. éd. 3, p. 352 ; *Ozod. mexicanus*, J. Sturm, Cat. éd. 1843, pl. 6, f. 4-5, ♂ ♀ ; très-belles figures).

rapports sensibles. C'est à côté de ces derniers que M. J. Thomson a classé le genre actuel, qu'il a établi sur elle.

Cet insecte est le plus grand des Rhopalophorides connus. Sa livrée est d'un brun rougeâtre foncé avec de nombreuses taches en dessous, deux bandes longitudinales sur le prothorax et trois taches allongées sur chaque élytre, d'un jaune soufre. Il est originaire du Mexique.

*Note.*

M. Bates regarde le genre suivant comme allié de près aux Cosmisa; mais il reste à savoir si ses cavités cotyloïdes intermédiaires sont fermées en dehors.

ARGYRODINES.

H. W. BATES, *The Entomol. Monthl. Magaz.* IV, p. 24.

*Femelle* : Lobe externe des mâchoires et dernier article des palpes très-allongés. — Tête terminée par un museau large, allongé et oblique; front large, plan. — Antennes filiformes, hérissées de cils, de la longueur du corps, à articles 1 en massue, 3 très-allongé, noueux au bout, 4 ayant environ le tiers de la longueur de 3 et les  $\frac{3}{4}$  de celle de 3. — Yeux finement granulés. — Prothorax de la longueur des  $\frac{2}{3}$  des élytres, resserré en avant et à sa base; sa partie moyenne renflée et arrondie de chaque côté. — Elytres planes, resserrées dans leur milieu, obtusément arrondies en arrière. — Pattes courtes, ciliées; les postérieures plus longues que les autres; tarses assez courts, à articles basilaires en triangle allongé. — Mésosternum assez large, plan. — Corps sublinéaire, médiocrement allongé.

L'espèce typique (*pulchella*) est petite, d'un noir profond et soyeux, avec trois taches obliques, imponctuées et d'un blanc argenté sur chaque élytre. M. Bates l'a trouvée à Ega (Haut-Amazone).

GROUP XXXVI. Glaucyptides.

Palpes très-courts; leur dernier article sublinéaire. — Mandibules courtes, aiguës au bout. — Tête courte, concave entre les antennes; ses tubercules antennifères séparés, échancrés au bout; front vertical; joues presque nulles. — Antennes grêles, sétacées, plus longues que le corps dans les deux sexes. — Yeux gros, débordant le prothorax, lunulés, rapprochés en avant. — Prothorax cylindrique, inerme. — Ecusson petit. — Elytres médiocrement allongées, graduellement rétrécies en arrière, débordant le prothorax en avant. — Hanches antérieures subglobuleuses, plus ou moins grosses, assez saillantes; leurs cavités cotyloïdes ouvertes en arrière; celles des intermédiaires closes en dehors; cuisses postérieures de forme variable; tarses de la même

paire médiocres. — Episternums métathoraciques de largeur moyenne, parallèles ou subparallèles. — Saillie mésosternale large. — Saillie prosternale beaucoup plus étroite. — Corps médiocrement allongé, subcunéiforme.

Deux genres seulement composent ce groupe, dont l'un connu depuis longtemps sous le nom de *LEPTOCERA* (actuellement *GLAUCYTES*) et l'autre (*IRESTIODES*) fondé récemment par M. J. Thomson qui les a placés tous deux parmi les Lamiides dans son groupe des Tmésisternites (1). Antérieurement, Latreille, après maints changements d'opinion à l'égard du premier, avait fini par le mettre dans un groupe particulier terminant les Cérambycides où il se trouvait associé aux *DISTICHOCEA*, *TMESISTERNUS* et *TRAGOCERA* (2). Je ne m'explique absolument pas ces analogies ni ce qu'on a vu de particulier chez ces insectes. Il n'y a pas de Cérambycides vrais plus normaux et ils sont si voisins des Rhopalophorides que, sans la grosseur et la forme de leurs yeux, je les aurais compris dans ces derniers. Ils sont peu nombreux et répandus depuis Madagascar jusque dans les Moluques et la Polynésie.

I. Cuisses graduellement en massue : *Glaucytes*.

II. — pédunculées, puis brusquement en massue : *Irestioïdes*.

#### GLAUCYTES.

J. THOM. *Archiv. entom.* I, p. 423 (3).

**Mâles** : Antennes trois fois au moins plus longues que le corps, à articles 1 médiocre, en cône arqué, 4 un peu plus court que 3 et que 5, ceux-ci subégaux, 6-11 peu à peu plus longs. — Prothorax au moins aussi long que large, cylindrique, faiblement arrondi sur les côtés. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres tronquées, rarement arrondies en arrière; dans le 1<sup>er</sup> cas, les angles de la troncature épineux. — Pattes assez longues; cuisses robustes, les postérieures graduellement en massue, dépassant plus ou moins (en général peu) les élytres; tarses de la même paire à article 1 au plus égal à 2-3 réunis. — 5<sup>e</sup> segment abdominal plus grand que 4, subtronqué au bout. — Saillie mésosternale large, lamelliforme, verticale et tuber-

(1) *Syst. Cerambyc.* p. 37. M. De Castelnau (*Hist. nat. d. Ins.* II, p. 490) avait déjà eu l'idée de placer les *LEPTOCERA* parmi les Lamiides, et il les avait mises dans le groupe des Saperdides entre les *SPHENURA* et les *COLOBOTHEA*.

(2) *Règne anim.* éd. 2, V, p. 121.

(3) *Syn. LEPTOCERA*, Latr. *Règn. anim.* éd. 2, V, p. 221 (1829); nom déjà employé, avec la désinence masculine, par Leach, en 1817, pour des Phryganides, et par Germar, en 1824, pour des Curculionides. — *CERAMBYX* Fab., Oliv. — *LAMIA* Oliv. — *SAPERDA* Schœnh.

leuse en avant. — Saillie prosternale arquée en arrière. — Corps partiellement pubescent.

*Femelles* : Antennes un peu plus longues que le corps, à article 4 beaucoup plus court, relativement à 3 et à 5, les suivants décroissant peu à peu. — Cuisses postérieures tantôt pas plus, tantôt plus longues que les élytres.

L'espèce typique (1) est anciennement connue et originaire des îles Maurice et de la Réunion. Sa livrée est d'un vert métallique, en général plus clair en dessus qu'en dessous et assez brillant, avec des bandes transversales et longitudinales sur les élytres formées par des poils blancs parfois jaunâtres, bandes situées dans des sillons ou des dépressions de ces organes; le prothorax, le dessous du corps sont ornés d'un dessin de même nature. On en connaît plusieurs autres espèces ayant une livrée analogue, tant du même pays que de l'Australie et de la Polynésie (2).

#### IRESIDES.

J. THOMS. *Archiv. entom.* I, p. 291 (3).

Je ne connais que des femelles de ce genre très-voisin, mais suffisamment distinct des GLAUCYTES. Ses caractères différentiels portent uniquement sur les deux points suivants :

Cuisses fortement pédonculées à leur base, brusquement renflées en une grosse massue ovoïde. — Saillie mésosternale sans tubercule en avant.

Les espèces sont propres à Madagascar et à Ceylan. Celle (*ferox*) qu'a décrite M. J. Thomson est de la taille des plus petits GLAUCYTES

(1) *Cer. scriptus*, Fab. Syst. El. II; p. 280 (*Cer. cœlatus*, Oliv. Entom.; *Lamia interrupta*, Oliv. Encycl. méth.; *Saperd. scripta* Schœnh.).

(2) J. Desjardins (in Charlesw. Mag. of nat. Hist. Ser. 2, II, p. 468) a publié une Monographie du genre dans laquelle, outre la précédente, il décrit deux espèces (*Mezierei*, *Beaumontii*) de l'île Maurice, plus la suivante : *Lept. graphica*, Boisd. Faun. d. l'Océan. II, p. 511, pl. 9, f. 17; Nouvelles-Hébrides. — Aj. *Lept. vittifera*, Buq. in Guér.-Ménev. Icon.; Ins. texte, p. 250; Australie. — *L. Helenæ*, A. White, Longic. of the Brit. Mus. p. 342, pl. 8, f. 8; Nouvelles-Hébrides. — *G. scitulus*, Pascoe, Ann. a. Mag. of nat. Hist. Ser. 3, V, p. 120; Batchian.

Je ne suis pas certain que les espèces suivantes rapportées au genre par M. Fauvel (Bull. d. l. Soc. Linn. d. Normand. Sér. 2, II) lui appartiennent réellement : *Navomorpha? albocincta*, Chevrol. Rev. et Mag. d. Zool. 1858, p. 82 (*Ceram. Ballardii*, Montrouz. Ann. d. l. Soc. entom. 1861, p. 294). — *Leptonota Penardi*, Montrouz. ibid. p. 290; tous deux de la Nouvelle-Calédonie.

(3) Syn. LEPTOCERA Buq.

et a une livrée analogue à la leur; une seconde (1), que j'ai sous les yeux, en a une toute différente et égale sous le rapport de la grandeur le *G. scriptus*. Ces deux insectes sont de Madagascar.

**Groupe XXXVII. Hétéropoïdes.**

Palpes au plus médiocres, les maxillaires un peu plus longs que les labiaux; leur dernier article plus ou moins triangulaire. — Mandibules courtes, aiguës au bout. — Tête peu saillante, plane ou un peu concave entre les antennes; ses tubercules antennifères très-courts, échancrés au bout; joues au plus médiocres. — Antennes sétacées ou filiformes, plus ou moins ciliées en dessous, très-souvent épineuses, de longueur variable. — Yeux médiocres, latéraux, fortement échancrés. — Prothorax presque toujours transversal, jamais très-allongé, en général inerme latéralement. — Ecusson petit. — Elytres débordant la base du prothorax, toujours tronquées en arrière. — Hanches antérieures subglobuleuses, assez grosses, non ou peu saillantes; leurs cavités cotyloïdes ouvertes en arrière; celles des intermédiaires fermées en dehors; cuisses postérieures peu à peu en massue ou linéaires; tarses de la même paire à article 1 au moins égal à 2-3 réunis. — Episternums métathoraciques de largeur moyenne, parallèles (*AGALLISSUS* excepté). — Saillies mésosternale et prosternale variables. — Corps rarement allongé.

Les éléments de ce groupe sont empruntés aux Eriphites de M. J. Thomson (2) en y ajoutant trois genres (*ARIDÆUS*, *ALLÆSIA*, *CHRYSOFRASIS*) qu'il a disséminés loin les uns des autres, mais que la fermeture de leurs cavités cotyloïdes intermédiaires et l'ensemble de leurs autres caractères démontrent devoir venir ici.

C'est des Rhopalophorides que ces insectes se rapprochent le plus. Leur forme générale plus courte et plus convexe, leur prothorax jamais en cylindre allongé, leurs élytres constamment tronquées en arrière, mais surtout leurs cuisses postérieures peu à peu en massue ou linéaires sont les particularités les plus importantes qui les en distinguent.

Ils constituent les quatorze genres suivants qui sont tous américains, sauf un (*ARIDÆUS*) qui est propre à l'Australie.

**1. Epiptères des élytres entières à leur base.**

**a Elytres parallèles ou un peu élargies en arrière.**

(1) *Lept. humeralis*, Buquet in Gtér-Ménev. Icon.; Ins. p. 251; M. J. Thomson (loc. cit. p. 356) place, à tort, cette espèce parmi les *GLAUCYTES*. Elle est un peu plus convexe que la précédente, et plutôt oboonique que cunéiforme. — Aj.: *I. Kraatzii*, *brunnea*, J. Thoms. Syst. Cerambyc. p. 57; Ceylan; (an huj. genr.?)

(2) Syst. Cerambyc. p. 200.

- b* Antennes des ♂ beaucoup plus longues que le corps.
- c* Cuisses postér. des ♂ au moins aussi longues que les élytres.
- d* Leur sommet, ainsi que celui des interméd. inerme; antennes épineuses.

Prothorax allongé, subglobuleux, très-rétréci à sa base :

*Aridæus*.

— transversal, convexe, arrondi sur les côtés :

*Mallosoma*.

— déprimé, avec un sillon anguleux en avant et à sa base : *Alloxia*.

- dd* Leur sommet bi-épineux au bout.

- e* Les quatre cuisses postér. peu à peu en massue.

Antennes inermes; élytres sans couleur rouge : *Chrysopraxis*.

— épineuses; élytres en partie rouges : *Trichrous*.

- ee* Les quatre cuisses postér. très-longues, linéaires; souvent des callosités éburnées sur les élytres.

- f* Prothorax tuberculé latéralement.

Mésosternum sans tubercule : *Heterops*.

— tuberculé : *Promuba* (*Microspiloma*).

- ff* Prothorax inerme; saillie prosternale un peu allongée : *Eburiola*.

- cc* Cuisses postér. des ♂ plus courtes que les élytres; corps allongé : *Stenosphenus*.

- bb* Antennes des ♂ à peine ou un peu plus longues que les élytres.

Antennes épineuses : *Batylo*.

— inermes : *Callideriphus*.

- aa* Elytres peu à peu rétrécies en arrière; *facies* des COLOBOTHEA : *Pœciloderma*.

## II. Epipleures des élytres fortement échancrées à leur base : *Agallissus*.

Genre incertæ sedis : *Plectrocerum*.

## ARIDÆUS.

J. THOMS. *Essai, etc.* p. 227 (1).

*Mâles* : Tête munie d'un faible bourrelet intra-antennaire un peu concave; front oblique, en carré subéquilatéral; joues assez allongées. — Antennes finement velues en dessous, d'un tiers plus longues que les élytres; à articles 1 médiocre, en cône renversé, 4 plus court que les autres, 3 plus long que 5, brièvement épineux à son sommet

(1) Syn. CLYTUS Donovan., Lap. et Gory, A. White.



externe ainsi que 4, 5-10 subégaux, 11 plus grand que 10, subappendiculé. — Yeux médiocres, fortement échancrés. — Prothorax plus long que large, tantôt atténué en arrière, tantôt à ses deux extrémités, fortement resserré à sa base, avec deux protubérances sublatales immédiatement en avant de cette dernière. — Ecusson en triangle curviligne, tomenteux. — Elytres médiocrement allongées, planes en dessus, parallèles, tronquées en arrière. — Pattes longues, assez robustes; cuisses postérieures graduellement en massue, dépassant fortement les élytres; tarses de la même paire longs, à article 1 d'un tiers plus grand que 2-3 réunis. — Saillie mésosternale large, subverticale en avant, horizontale en arrière. — Saillie prosternale beaucoup plus étroite, brusquement arquée en arrière. — Corps finement pubescent, surtout sur les élytres, avec quelques poils redressés.

*Femelles* : Antennes dépassant légèrement les élytres, à articles 3-4 inermes. — Cuisses postérieures moins longues.

Genre complètement étranger aux Clytides dans lesquels l'ont compris tous les auteurs, sans exception, qui en ont parlé. Sa véritable place est sans aucun doute à côté des MALLOSOMA, près desquels M. J. Thomson l'avait un instant classé (1). Il a pour type le *Clytus thoracicus* de Donovan (2), insecte de l'Australie auquel s'est ajoutée récemment une seconde espèce du même pays, décrite par M. Pascoe (3). Ces insectes sont de taille médiocre et leur livrée offre un mélange de noir et de fauve testacé ou non, avec deux bandes noires, arquées, traversant les élytres; ces dernières sont remarquables par les aspérités plus ou moins nombreuses dont elles sont couvertes.

#### MALLOSOMA.

A. SERV. *Ann. d. l. Soc. entom.* 1834, p. 68 (4).

*Mâles* : Tête des ARIDÆUS. — Antennes des mêmes, avec les articles 3-6 seuls épineux en dehors. — Yeux des mêmes. — Prothorax transversal, convexe, arrondi sur les côtés, tronqué à ses deux extrémités. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres médiocrement convexes, assez courtes, parallèles, subcarénées latéralement dans leurs deux tiers basilaires, tronquées et inermes en arrière. — Pattes des ARIDÆUS. — Dernier segment abdominal arrondi en arrière. — Saillie mésosternale large, parallèle et horizontale postérieurement. — Saillie prosternale étroite, canaliculée, fortement recourbée en arrière. — Corps

(1) Voyez son tableau des genres des Clytides, dans son *Essai*, etc. p. 217.

(2) *Ins. of New-Holl.*; Lap. et Gory, *Mon. d. CLYTUS*, p. 50, pl. 10, f. 58.

(3) *A. heros*, Pascoe, *Journ. of the Linn. Soc.*; Zool. IX, p. 103.

(4) *Syn. CERAMBYX* Sahlb. — *PURPURICENUS* Germ.

médiocrement allongé, finement pubescent en dessous, ayant souvent en dessus un aspect velouté.

**Femelles** : Antennes un peu plus courtes que le corps, à articles 3 beaucoup plus grand que 4, tous deux et 5-7 épineux au bout, 9-11 plus courts que les précédents. — Cuisses postérieures dépassant à peine les élytres.

On voit par cette formule combien ces caractères sont voisins de ceux des *ARIDÆUS*. Si le *facies* des espèces des deux genres n'est pas semblable, cela tient uniquement à la forme différente de leur prothorax et à la pubescence dont celles-ci sont revêtues; dans l'un comme dans l'autre le noir combiné avec le fauve constitue la livrée.

L'espèce typique (1) de celui-ci est de la taille de l'*Aridæus thoracicus*, d'un noir profond velouté, avec les côtés et le dessous du prothorax et une assez large bande commune, médiane, sur les élytres, d'un fauve soyeux. Elle est du Brésil et commune dans les collections. C'est la seule qui me soit connue, ainsi qu'une (2) inédite mentionnée par Dejean. On en a décrit deux autres (3) qui paraissent leur être congénères.

#### ALLÆSIA.

CHEVROL. *Ann. d. l. Soc. entom.* 1862, p. 761.

**Mâles** : Tête un peu saillante, à peine concave et sillonnée entre les antennes; front déclive, transversal; joues allongées. — Antennes hérissées de poils fins, surtout en dessous, de moitié environ plus longues que le corps, à articles 1 assez allongé, en cône renversé, 3 presque du double plus long que 4, celui-ci plus court que 5, 5-10 égaux, 11 plus long que 10, 3-6 épineux en dehors. — Yeux des précédents. — Prothorax transversal, déprimé sur le disque, parfois (*chlorophana*) subtuberculeux latéralement, muni en avant et à sa base d'un sillon transversal anguleux très-marqué. — Ecusson transversal, arrondi en arrière. — Elytres planes en dessus, médiocrement allongées, parallèles, arrondies en arrière. — Pattes médiocres, assez robustes; cuisses subpédonculées, fortement en massue au bout, les

(1) *Cer. zonatus*, Sahlb. *Pericul. entom.* p. 52, p. 34, pl. 3, f. 1 (*Purpur. vinculatus*, Germ. *Ins. Spec. nov.* p. 501; *Mal. elegans*, Serv. loc. cit.).

(2) *M. jucundum*, Dej. *Cat. éd. 3*, p. 355; du Brésil mér.; assez commune à Montevideo.

(3) *M. fuliginum*, Newm. *The Entomol.* p. 7 (*thoracicum*, A. White, *Longic. of the Brit. Mus.* p. 111); Brésil. — *scutellare*, A. White, *ibid.* p. 110; même pays. — M. Chevrolat (*Ann. d. l. Soc. entom.* 1862) ajoute à ces espèces, en en formant une section à part, une espèce nouvelle (*albolineatum*, Brésil) et l'*Eriphus Leprieuri* de M. Buquet (*in Guérin-Ménév. Icon.; Ins.* p. 226), provenant de Cayenne, plus, avec doute, le *M. transversale* de Dejean (loc. cit.), qui est du Brésil. Ces trois insectes sont très-probablement étrangers au genre.

postérieures un peu plus courtes que l'abdomen ; tarsi médiocres, le 1<sup>er</sup> article des postérieurs plus court que 2-3 réunis. — Saillie mésosternale large, subverticale en avant, horizontale, parallèle et échancrée au bout en arrière. — Saillie prosternale assez large, brusquement arquée postérieurement. — Corps oblong, faiblement pubescent en dessous, glabre en dessus.

**Femelles** : Antennes un peu plus courtes que les élytres, à article 11 pas plus long que 10. — Elytres légèrement tronquées à leur extrémité.

M. Chevrolat a placé ce genre parmi les Callidiides, à côté des *Rhopalopus* ; mais ses hanches antérieures arrondies et ses cavités cotyloïdes intermédiaires closes en dehors montrent qu'il n'a rien de commun avec ce groupe.

On en connaît deux espèces, originaires de la Colombie, et de taille moyenne. L'une d'elles (*chlorophana*) est d'un rouge ferrugineux brillant, avec les antennes, les jambes, les tarsi noirs, et les élytres d'un beau bleu uniforme à reflets violets. L'autre (*bivittata*) est d'un vert métallique obscur varié de ferrugineux ; la première de ces couleurs s'éclaircit sur les élytres qui sont chacune ornées d'une bande longitudinale jaune abrégée en arrière. Chez toutes deux les élytres sont densément ponctuées.

#### CHRY SOPRASIS.

A. SERV. *Ann. d. l. Soc. entom.* 1834, p. 5 (1).

**Mâles** : Tête des *Trichous* qui suivent, avec les Jones plus ou moins allongées. — Antennes des mêmes, de grandeur et de grosseur variables, mais toujours notablement plus longues que le corps ; leurs articles 3-6 ou 3-7 généralement inermes, parfois épineux (2). — Prothorax transversal, cylindrique, ou un peu rétréci en avant, plus ou moins arrondi sur les côtés, tronqué et finement rebordé à ses deux extrémités. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres courtes chez la plupart, au plus médiocres chez les autres, planes ou légèrement convexes, tronquées à leur extrémité, la troncature inerme ou brièvement épineuse. — Pattes postérieures de longueur variable ; leurs cuisses peu à peu en massue dès leur base, parfois sublinéaires, dépassant plus ou moins les élytres (3), bidentées à leur extrémité ainsi que les intermédiaires ; tarsi de la même paire longs, à article 1 notablement

(1) Syn. *Callichroma* Germar.

(2) Aucun auteur n'a parlé de ce caractère que j'observe chez trois espèces de ma collection, dont l'une est la *rustrensis* de Dejean, et les deux autres me paraissent nouvelles. Ces espèces, semblables pour le surplus aux autres, rendent tout-à-fait intimes les rapports du genre avec les *Trichous*.

(3) Elles sont surtout remarquables par leur grandeur extraordinaire chez la *chrysogaster* de Dejean, l'une des espèces les plus allongées du genre.

plus grand que 2-3 réunis. — Saillies mésosternale et prosternale des **MALLOSOMA**. — Corps le plus souvent glabre, plus ou moins court.

**Femelles** : Antennes plus courtes, tantôt moins longues que les élytres, tantôt les dépassant un peu. — Cuisses postérieures le plus souvent un peu plus longues que ces dernières, parfois pas plus longues qu'elles.

Cette formule met en évidence l'instabilité des caractères de ces insectes. Leurs analogies ont été généralement méconnues (1). Ils sont extrêmement voisins des **TRICHOUS** dont ils ne se distinguent que par leurs joues plus allongées, leurs antennes généralement inermes, leurs quatre cuisses postérieures bidentées au bout, mais surtout par leur livrée. La plupart sont d'un beau vert métallique que relèvent souvent des reflets dorés ou cuivreux éclatants; les autres sont d'un vert plus sombre ou bleus; chez un grand nombre l'abdomen est d'un rouge sanguin. Cette livrée, en général très-brillante en dessous, l'est beaucoup moins en dessus. La ponctuation du prothorax a beaucoup d'analogie avec celle des **TRICHOUS**; celle des élytres varie, mais est toujours très-fine et consiste le plus souvent en petits points enfoncés dont le bord antérieur est relevé de façon à imiter les aspérités d'une râpe. Les pattes, surtout les quatre postérieures, sont plus ou moins âpres ou rugueuses.

Le genre est propre à l'Amérique du Sud et assez riche en espèces; il y en a au moins autant d'inédites dans les collections que de décrites (2).

#### TRICHOUS.

CHEVROL. *Revue et Magaz. d. Zool.* 1858, p. 210 (3).

**Mâles** : Tête peu saillante, à peine concave entre les antennes; front déclive, transversal; joues très-courtes. — Antennes médiocrement robustes, finement pubescentes, ciliées en dessous, de 1/3 environ plus longues que le corps, pareilles à celles des **MALLOSOMA**, avec les articles 3-7 épineux en dehors. — Prothorax transversal ou subtransversal, plus ou moins et régulièrement arrondi sur les côtés, tantôt con-

(1) Sauf par Dejean (Cat. éd. 3, p. 350) qui les a placés immédiatement en avant des **ERIPHUS**, genre dans lequel il comprenait les **TRICHOUS**.

(2) *Callichr. aurigena*, Germar, *Ins. Spec. nov.* p. 496; figuré dans Perty, *Del. anim. art. Brasil.* pl. 18, f. 2; Brésil. — *Chrys. festiva*, Serv. loc. cit. p. 7; Brésil. — *hypocrita*, Erichs. *Archiv*, 1847, I, p. 147; Pérou. — *aureicollis*, Amazone; *suturella*, *hirtula*, Colombie; *mærens*, Para; A. White, *Longic. of the Brit. Mus.* p. 149. — *iridipennis*, Buenos-Ayres; *basalis*, *collaris*, Brésil; Chevrol. *Rev. et Mag. d. Zool.* 1859, p. 26. — *Bouchardi*, Pascoe, *Trans. of the entom. Soc. Ser. 3, V*, p. 292; Colombie (Sainte-Marthe).

(3) Syn. **CALLIDIUM** Oliv. — **PŒCILODERMA** (pars) A. White. — **ERIPHUS** Chevrol. (olim), Dej.

vexe, tantôt déprimé sur le disque, à peine rebordé et tronqué en avant et à sa base. — Ecusson en triangle subrectiligne. — Elytres au plus médiocrement allongées, un peu convexes ou planes sur le disque, parallèles, tronquées au bout, avec l'angle externe de la truncature inerme ou brièvement épineux. — Pattes médiocres, assez robustes; cuisses postérieures très-régulièrement épaissies à partir de leur base, de la longueur des élytres ou un peu plus longues; tarses de la même paire assez longs, à article 1 au moins égal à 2-3 réunis. — Saillies mésosternale et prosternale des *MALLOSOMA*. — Corps médiocrement allongé, revêtu de poils fins, courts, redressés et distants.

*Femelles* : Elles ne diffèrent des mâles que par leurs antennes et leurs cuisses postérieures un peu plus courtes.

A ces caractères s'ajoutent une sculpture des téguments et une livrée particulière. Le prothorax et les élytres (plus ou moins) sont couverts d'une ponctuation très-régulière, dense et qui paraît comme réticulée; le reste du corps, moins la tête, est très-lisse. Le fond de la livrée est d'un beau rouge sanguin pareil à celui des *PURPURICENUS*, avec les antennes, les pattes (sauf la totalité ou une partie des cuisses) noires, et le tiers ou environ la moitié postérieure, parfois la totalité des élytres, bleus.

Les plus grands de ces insectes sont à peine de la taille du *Mallosoma zonatum*, et il y en a de beaucoup plus petits. Tous sont propres aux Grandes-Antilles (1).

## HETEROPS.

BLANCH. Ann. d. l. Soc. entom. 1842, p. 51 (2).

Mêmes caractères que les *TRICHOUS*, avec les différences suivantes :

Antennes plus grêles et plus longues, inermes, de deux fois et demie

(1) *Eriph. dimidiatipennis*, Chevrol. Rev. zool. 1838, p. 282; Cuba. — *Pœcil. basale*, A. White, Longic. of the Brit. Mus. p. 122; Jamaïque. — *Trichr. Jageri* (*Eriph. dimidiatipennis* Dej.), Halty; *jamaicensis*, Chevrol. Rev. et Mag. d. Zool. 1858, p. 211. — M. Chevrolat (ibid) rapporte également au genre le *Callidium irroratum* d'Olivier (Entom. IV, 70, pl. 8, f. 104 a b), très-petite espèce de Halty plus allongée que les autres et dont les élytres sont ornées de légères mouchetures formées par des poils blancs. — Le *Mallosoma bicolor* de M. A. Sallé (Ann. d. l. Soc. entom. 1856, p. 687, pl. 20, n° 1, f. 1, ♀), s'il n'appartient pas au genre, en est du moins très-voisin. Il est également de Halty.

(2) Postérieurement à cette date, le nom de *Heterops* a été mentionné, sans caractères à l'appui, pour un genre de Staphilinides, par Mannerheim (Bull. Mosc. 1843, p. 234) et M. De Motschoulsky (ibid. 1852, II, p. 380). Dans une note sur l'emploi de ce nom, M. Kraatz (Berlin. entom. Zeitschr. 1868, p. 345) a oublié que M. Blanchard avait la priorité. — Syn. *PURPURICENUS*, Duponch. Ann. d. l. Soc. entom. 1837, p. 309. — *ESURIA* Chevrol.

à trois fois aussi longues que le corps chez les ♂, dépassant plus ou moins les élytres chez les ♀, à articles 3-11 croissant peu à peu. — Prothorax muni d'un petit tubercule de chaque côté. — Elytres munies dans leur moitié basilaire de faibles lignes saillantes, de côtes fines ou de callosités éburnées. — Pattes beaucoup plus faibles; cuisses intermédiaires et postérieures grêles, allongées, linéaires, munies de deux épines égales à leur extrémité; les postérieures dépassant fortement les élytres chez les ♂, moins chez les ♀. — Corps plus allongé.

La sculpture des téguments est la même que chez les TRICHROUS, et la livrée tantôt identique, tantôt légèrement modifiée. La forme des quatre cuisses postérieures est caractéristique du genre et des deux suivants, qui sont à peine distincts de celui-ci.

Ses espèces habitent l'île de Cuba; j'en connais trois dont une nouvelle (1).

#### PRONUBA.

J. THOMS. *Essai*, etc. p. 241.

Joues assez allongées. — Antennes des ♂ à peine de moitié plus longues que le corps, celles des femelles de la longueur des élytres, à article 3 un peu plus grand que les suivants. — Prothorax allongé, resserré à ses deux extrémités, quadrituberculé sur le disque, muni d'un petit tubercule épineux de chaque côté. — Elytres tronquées à leur extrémité avec leur angle externe à peine épineux, munies de callosités éburnées. — Pattes des HETEROPS. — Saillie mésosternale subverticale en avant et renflée inférieurement en un assez gros tubercule. — Corps assez allongé, presque glabre en dessous, revêtu d'une fine et courte pubescence redressée en dessus. — Le surplus comme chez les HETEROPS.

Le genre a pour type l'*Eburia decora* de Dejean (2), insecte du

(1) Elles se classent naturellement d'après leur analogie avec les TRICHROUS; la première, inédite, leur ressemble complètement.

*H. bipartitus*. Coccineus, antennis, elytrorum dimidia parte postica pedibusque (femorum basi excepta) nigris; supra dense punctatus; elytro singulo lineis duabus elevatis basi apiceque incrassatis. Long. 14-15 mill. — *Ebur. Lanieri*, Chevrol. Rev. Zool. 1838, p. 283; livrée voisine de celle du *bipartitus*, avec trois taches calleuses et éburnées sur chaque élytre: une basilaire, deux médianes, placées obliquement. — *Purp. Loreyi*, Duponch. loc. cit. pl. 12, f. 4, ♀; figure inexacte pour les pattes et pour les tubercules du prothorax, qui sont représentés trop saillants. Noir, avec les 2/3 antérieurs des élytres fauves; le noir du tiers terminal envoie sur la suture une large bande qui s'avance très-près de l'écusson; chaque élytre est munie de deux fines côtes longitudinales. Cet insecte, connu primitivement par deux exemplaires trouvés au Havre et à Paris, est originaire de Cuba, comme les précédents.

(2) Cat. éd. 3, p. 352; décrite par M. J. Thomson, loc. cit.

Brésil de taille médiocre, d'un rouge fauve assez brillant, avec les antennes, sauf le 1<sup>er</sup> article, et les quatre pattes postérieures noires. Son prothorax est ondulement ridé; ses élytres, assez fortement ponctuées à leur base et finement âpres en arrière, ont chacune deux callosités éburnées : l'une basilaire, simple, oblongue; l'autre médiane, géminée et entourée d'une auréole noire.

## MICROSPILOMA.

H. W. BATES, *The Entomol. Monthl. Mag.* IV, p. 25.

Je ne connais pas ce genre en nature; d'après les caractères qui lui sont assignés, il est évident qu'il a été établi sur le sexe femelle et qu'il est extrêmement voisin du précédent. Sans la structure de ses antennes, je n'hésiterais pas à le réunir à ce dernier.

Palpes tronqués au bout. — Museau allongé. — Yeux assez fortement granulés, un peu saillants. — Antennes courtes, inermes, à articles 3 et 5 dilatés, grossièrement ciliés. — Prothorax épineux de chaque côté. — Elytres cylindriques, tronquées et inermes à leur extrémité, munies de callosités éburnées. — Pattes linéaires, allongées, surtout les postérieures; cuisses bi-épineuses à leur extrémité. — Mésosternum muni dans son milieu d'un gros tubercule lisse. — Corps assez court, subcylindrique.

La description que donne M. Bates de l'unique espèce (*Dorilis*) du Haut-Amazone (Ega) sur laquelle le genre est établi, convient de tous points à la *Pronuba decora*.

## EBURIOLA.

J. THOMS. *Syst. Cerambyc.* p. 203 (1).

Joues courtes. — Antennes deux à trois fois plus longues que le corps chez les ♂, de moitié au moins plus longues que lui chez les ♀, inermes. — Prothorax transversal, subcylindrique, arrondi sur les côtés, un peu inégal en dessus, avec deux sillons transversaux : l'un, antérieur, peu marqué; l'autre, basilaire, anguleux. — Elytres des *PRONUBA*, munies de callosités éburnées. — Pattes des mêmes et des *TRICHOUS*. — Saillie prosternale tronquée en arrière, avec son extrémité un peu saillante. — Corps médiocrement allongé, finement pubescent partout.

Ce genre ne diffère des *PRONUBA* que par la forme de son prothorax et de sa saillie prosternale. Mais son unique espèce, le *Cerambyx maculosus* d'Olivier (2), est beaucoup plus grande que la *P. decora*.

(1) *Syn. CERAMBYX* Oliv. — *STENOCORUS* Fab. — *HETEROPS* A. White.

(2) *Entom.* IV, 67, p. 46, pl. 21, f. 165 (*Stenoc. id.* Fab. *Syst. El.* II, p. 308;

C'est un bel insecte de la Jamaïque, d'un rouge obscur, avec les antennes, sauf le 1<sup>er</sup> article, la poitrine, les jambes, les tarses noirs, et les cuisses d'un beau rouge sanguin. Ses élytres, qui n'offrent aucune trace de ponctuation, sont ornées chacune de deux callosités éburnées, ovalaires et géminées : l'une basilaire, l'autre médiane.

## STENOSPHEUS.

(DEJ.) J. THOMS. *Essai, etc.* p. 372 (1).

**Mâles** : Tête petite, plane entre les antennes ; front grand, oblique ; joues courtes. — Antennes de moitié environ plus longues que les élytres, grêles, finement pubescentes, à articles 1 en cône allongé, 3 notablement plus long que les suivants qui sont égaux, 3-6 épineux en dehors. — Prothorax plus long que large, rarement (par ex. *notatus*) transversal, tantôt cylindrique, tantôt un peu arrondi sur les côtés, plus rarement atténué en avant, toujours tronqué et non rebordé en avant et à sa base. — Ecusson arrondi en arrière. — Elytres allongées, légèrement convexes en dessus, avec la suture un peu saillante dans son quart ou son tiers postérieur, subparallèles, rétrécies et tronquées ou échancrées en arrière, avec leurs angles brièvement épineux. — Pattes assez longues ; cuisses postérieures sublinéaires, beaucoup plus courtes que l'abdomen ; tarses de la même paire à article 1 aussi long que 2-3 réunis. — Mésosternum large, vertical en avant, horizontal en arrière, échancré postérieurement. — Saillie prosternale assez étroite, brusquement arrondie en arrière. — Corps allongé, svelte, finement pubescent.

**Femelles** : Antennes un peu plus courtes que le corps, à articles 4-11 décroissant peu à peu. — Dernier segment abdominal plus long, subogival.

Insectes de taille médiocre, propres à l'Amérique du Nord. Presque tous sont d'un noir assez brillant, avec les pattes et le prothorax sujets à être d'un rouge fauve ; le second est parfois alors orné d'une grande tache noire dans son milieu. Sa ponctuation, ainsi que celle des élytres, est fine et assez dense. La pubescence qui revêt les téguments en dessus est médiocrement abondante et tantôt couchée, tantôt redressée. Les espèces décrites en ce moment ne s'élèvent qu'à trois (2).

*Heter. id.* A. White, Longic. of the Brit. Mus. p. 98 ; *Ebur. erythrocephala*, J. Thoms. loc. cit.).

(1) Syn. CALLIDIUM Oliv. — ELAPHIDION Newm., J. L. Le Conte.

(2) *Callid. notatum*, Oliv. Entom. IV, 70, p. 61, pl. 7, f. 89 (*Elaph. deflendum*, Newm. The Entomol. p. 6 et 30) ; Etats-Unis. — *Elaph. sobrium*, Newm. ibid. p. 30 ; même pays. — *Elaph. amabile*, Newm. ibid. p. 112 ; Mexique.



## BATYLE.

J. THOMS. *Syst. Cerambyc.* p. 201 (1).

**Mâles** : Tête courte, un peu concave entre les antennes; front grand, vertical, plan; joues courtes. — Antennes finement pubescentes, filiformes, de la longueur du corps, à articles 1 médiocre, en cône arqué, les suivants subégaux, 3-7 épineux à leur sommet interne, 11 obtus au bout. — Prothorax subglobuleux, tronqué et finement rebordé en avant et à sa base. — Ecusson en triangle rectiligne. — Élytres peu allongées, assez convexes, subdéprimées sur le disque, parallèles, subisolément arrondies à leur extrémité. — Les quatre pattes antérieures médiocrement, les postérieures fortement allongées; les cuisses de ces dernières graduellement en massue, arquées à leur base, de la longueur de l'abdomen; tarsi de la même paire assez longs et grêles, à article 1 aussi grand que 2-4 réunis. — Saillie mésosternale assez large, inclinée en arrière. — Saillie prosternale beaucoup plus étroite, fortement arquée. — Corps médiocrement allongé, hérissé partout de longs poils fins.

**Femelles** : Antennes dépassant un peu le milieu des élytres.

Genre propre à l'Amérique du Nord, et facilement reconnaissable aux longs poils dont toutes ses espèces sont hérissées. Elles sont au nombre de trois (2), dont la plus grande (*sanguinicolle*) atteint à peine 15 mill. de longueur. Elle est noire, avec le prothorax d'un rouge sanguin; chez les autres, cette dernière couleur forme le fond de la livrée. Chez toutes, le prothorax est superficiellement et finement ponctué; les élytres le sont assez fortement, mais sans ordre et peu densément; la pubescence qui revêt les téguments est, en général, noire; enfin, les jambes postérieures sont densément garnies de cils de la même nuance.

## CALLIDERIPHUS.

BLANCH. in GAY, *Hist. d. Chile; Zool.* V, p. 487 (3).

**Mâles** : Tête munie entre les antennes d'un faible bourrelet légèrement concave; front oblique, carré; joues très-courtes. — Antennes à peine ou un peu plus longues que le corps, grêles, filiformes, à articles

(1) Syn. *CALLIDIUM* Say, Germar. — *ARHOPALUS* pars, J. L. Le Conte. — *CALLIDERIPHUS* pars, A. White.

(2) *Callid. ignicolle*, Say, Journ. of the Acad. of Philad. III, p. 412 (*Cal. sanguinicolle*, Germ. Ins. Spec. nov. p. 515). — *C. suturale*, Say, loc. cit. (*C. miniatum*, Germ. loc. cit.). — *Arhop. rutilans*, J. L. Le Conte, ibid. Ser. 2, II, p. 18.

(3) Syn. *ERIPHUS* pars, Perty.

1 médiocre, en cône renversé, 3-11 subégaux ou les deux ou trois derniers plus courts que les autres. — Prothorax transversal ou non, régulièrement convexe, plus ou moins arrondi sur les côtés, tronqué en avant et à sa base. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres médiocrement allongées, planes, parallèles, étroitement tronquées à leur extrémité, avec la troncature uni- ou bi-épineuse; leurs épipleures élargies à leur base. — Pattes peu robustes; cuisses postérieures grêles à leur base, peu à peu en massue fusiforme, ne dépassant pas l'abdomen; tarsi de la même paire à article 1 égal à 2-3 réunis ou un peu plus court. — Saillie mésosternale large, verticale en avant, horizontale en arrière. — Saillie prosternale étroite, brusquement arquée. — Corps faiblement pubescent, surtout en dessus.

*Femelles* : Antennes un peu plus courtes que les élytres.

Insectes de la taille des plus petits *CALLIDIUM*, mais plus étroits et plus sveltes. Leur livrée est tantôt d'un bleu uniforme très-foncé en dessus au point de paraître noir, tantôt de cette couleur ou noire avec le prothorax fauve; dans ce cas, ce dernier est presque toujours maculé de noir; en dessus ces diverses couleurs sont toujours mates ou peu s'en faut. Le prothorax est lisse; les élytres sont finement ponctuées, régulièrement ou non, et dans la plupart des cas, le bord antérieur de chaque point forme une petite aspérité.

On connaît de ces petits insectes cinq espèces (1) propres au Chili et au Brésil. J'en possède une du Mexique.

#### POECILODERMA.

(DEJ.) J. THOMS. *Essai, etc.* p. 374 (2).

*Femelles* : Tête à peine concave entre les antennes; front subvertical; joues très-courtes. — Antennes grêles, filiformes, finement pubescentes, dépassant légèrement les élytres, à articles 1 médiocre, peu robuste, en cône renversé, 3 beaucoup plus long que 4, celui-ci et 5-11 graduellement plus courts, 3-6 épineux en dehors. — Prothorax un peu plus long que large, subcylindrique, faiblement arrondi sur les côtés. — Ecusson en triangle curviligne, assez grand. — Elytres

(1) *Eriph. bipunctatus*, Perty, Del. anim. articul. Brasil. p. 91, pl. 18, f. 10; Brésil. — *C. grossipes*, *lætus*, *tenuis*, Blanch. loc. cit.; le 2<sup>e</sup> est figuré, Col. pl. 20, f. 6; Chili. — *testaceicornis*, L. Fairm. et Germ. Ann. d. l. Soc. entom. 1859, p. 505; Chili.

Je possède un insecte des environs de Rio-Janeiro qui, avec le *facies* et tous les caractères essentiels du genre, a les joues allongées, les articles 3-5 des antennes épineux, et les épipleures des élytres non élargies à leur base. C'est évidemment le type d'un genre nouveau, dont je me borne à signaler l'existence.

(2) Syn. *OLBIUS*, J. Thoms. Syst. Cerambyc. p. 204. — *CLYTUS* Fab. — *CALLIDIUM* Fab.

allongées, planes en dessus, peu à peu atténuées, sinueusement tronquées et brièvement bi-épineuses en arrière. — Pattes assez longues, surtout les postérieures; leurs cuisses graduellement en massue, un peu plus courtes que l'abdomen; tarsi de la même paire médiocres, à article 1 aussi long que 2-3 réunis. — Dernier segment abdominal en cône allongé, arrondi au bout. — Mésosternum large, vertical en avant, horizontal et échancré en arrière. — Saillie prosternale presque aussi large, plane, tronquée et un peu concave postérieurement. — Corps allongé, partiellement pubescent. — Mâles inconnus.

La longueur du dernier segment abdominal me porte à croire que tous les exemplaires que j'ai vus étaient des femelles.

L'espèce typique (1) est un joli insecte de Cuba, ayant l'aspect d'une *COLOBOTHEA*, d'un noir profond assez brillant, avec de nombreuses mouchetures d'un beau blanc tant en dessus qu'en dessous; son prothorax est lisse, tandis que ses élytres sont assez densément pointillées.

Entre cet insecte et le *Callidium sexfasciatum* de Fabricius (2) sur lequel M. J. Thomson a établi son genre *OLBIUS*, je ne trouve pas de différences génériques suffisantes. Ce dernier est seulement plus déprimé et imponctué en dessus, avec le 1<sup>er</sup> article des antennes plus allongé, dilaté et anguleux à son sommet externe. Sa livrée, sur un fond d'un noir mat, consiste en six bandes transversales d'un jaune d'ocre dont deux (l'une antérieure, l'autre basilaire) sur le prothorax et quatre sur les élytres; les deux antérieures de celles-ci se rejoignent sur la suture. Cet insecte est de la Jamaïque (3).

#### AGALLISSUS.

DALM. *Anal. entom.* p. 66 (4).

**Mâles :** Tête des *POECILODERMA*. — Antennes dépassant à peine le milieu des élytres, peu robustes, filiformes, finement pubescentes, à articles 1 médiocre, en massue arquée, 4 plus court que 3 et que 5, celui-ci et 6-10 croissant peu à peu, légèrement anguleux à leur sommet interne, 11 plus grand que 10. — Prothorax un peu plus long

(1) *P. lepturoides*, (Dej.) Jacq.-Duv. in Ram. d. l. Sagra, Hist. fls. etc. d. Cuba; *Entom.* p. 267, pl. 10, f. 8.

(2) *Entom. Syst.* II, p. 336 (*Clyt. id.* Fab. *Syst. El.* II, p. 351).

(3) Outre les deux espèces mentionnées dans le texte, M. A. White (*Longic. of the Brit. Mus.* p. 122) décrit trois autres *POECILODERMA* de la Jamaïque sous les noms de *lineolatum*, *basale* et *terminale*. On a vu plus haut (p. 127, note 1) que le second est un *TRICHOUS*; les deux autres me paraissent appartenir soit au même genre, soit aux *HETEROPS*.

(4) La plupart des auteurs récents écrivent le nom du genre *AGALLISSUS*, forme sous laquelle il n'a pas de sens, étant dérivé, comme le dit Dalman, de ἄγαν, valde, et λίσσος, lævis. — *Syn. APLECTRUS*, Dej. *Cat.* éd. 3, p. 355.

que large, convexe, légèrement arrondi sur les côtés dans son milieu, tronqué en avant et à sa base. — Ecusson assez grand, arrondi en arrière, logé dans une dépression des élytres. — Celles-ci assez allongées, parallèles ou peu à peu rétrécies et tronquées en arrière, subdéprimées et plus ou moins canaliculées à leur base sur la suture, avec les épaules saillantes et impressionnées en dedans; leurs épipleures fortement échancrées à leur base. — Pattes assez courtes, surtout les intermédiaires; cuisses graduellement en massue, les postérieures beaucoup plus courtes que les élytres; tarsi de la même paire courts, à article 1 aussi long que 2-3 réunis. — Dernier segment abdominal en triangle curviligne. — Episternums métathoraciques larges, atténués et tronqués en arrière. — Mésosternum vertical en avant; sa partie intercoxale transversale, plane. — Saillie prosternale étroite, tronquée postérieurement. — Corps plus ou moins allongé, presque glabre en dessous, revêtu en dessus d'une fine et assez rare pubescence redressée.

*Femelles* : Elles ne diffèrent des mâles, dont il est difficile de les distinguer, que par leurs antennes n'atteignant pas tout à fait le milieu des élytres, et leur forme générale un peu plus massive.

Genre très-tranché, par suite de la brièveté des antennes dans les deux sexes, de l'échancrure que présentent les épipleures des élytres à leur base et de la largeur des épisternums métathoraciques; il a peut-être des titres suffisants pour former un groupe à lui seul. On en connaît trois espèces dont deux seulement sont décrites à l'heure qu'il est (1) et qui sont propres au Mexique et à l'Amérique centrale.

Ce sont des insectes de taille médiocre, d'un noir brillant, ayant ordinairement en dessus un reflet bronzé ou bleuâtre et dont les élytres sont ornées d'un plus ou moins grand nombre de taches d'un fauve vif; ces organes ainsi que le prothorax sont finement et densément ponctués.

#### *Note.*

Les caractères du genre suivant n'ont jamais été publiés (2); mais M. A. Sallé en ayant décrit et figuré une espèce, on peut s'en faire une idée suffisamment exacte. Il appartient sans aucun doute au groupe actuel, malgré ses cuisses pédonculées à leur base, et me paraît devoir être placé entre les TRICHOUS et les HETEROPS.

(1) *A. melaniodes*, Dalm. loc. cit.. — *4-maculatus*, A. White, Longic. of the Brit. Mus. p. 61, pl. 3, f. 2. — L' *Aplectrus clytoides* Dej. (*Agul. croceomaculatus*, A. White, loc. cit.), la seule espèce un peu répandue dans les collections, est encore inédit; il diffère des deux précédents, qui sont parallèles, par ses élytres rétrécies en arrière, comme celles des POECILODERMA.

(2) M. Chevrolat en a seulement fait mention dans le Diction. univ. d'hist. nat. de d'Orbign. X, p. 265.

PLECTROCERUM.

Dzi. Cat. éd. 3, p. 356.

**Femelle :** Tête allongée, sillonnée entre les antennes; front (tubercules antennifères ?) proéminent. — Antennes velues, de la longueur du corps, à articles 1 gros, 3-7 égaux, fortement épineux à leur sommet externe, 8 faiblement épineux, 9-11 plus courts, inermes. — Yeux très-échancrés. — Prothorax oblongo-ovalaire, muni de quatre renflements sur le disque. — Ecuason petit. — Elytres assez allongées, longuement et légèrement rétrécies dans leur milieu, échancrées à leur extrémité, un peu saillantes à leur base de chaque côté de l'écusson. — Pattes longues; cuisses pédonculées à leur base, puis renflées en une massue ovalaire, les quatre dernières légèrement bi-épineuses au bout; les postérieures un peu plus courtes que les élytres.

L'espèce (1) publiée par M. Sallé est de Haïty, de la taille des *TRICHROUS* de première grandeur et a complètement leur livrée. Elle est, en effet, d'un rouge de corail avec les antennes (sauf le 1<sup>er</sup> article), le sommet des jambes, les tarses noirs, et le sommet des élytres largement bleu; ces organes n'ont aucun vestige de côtes et sont densément ponctués sur leur partie rouge.

GROUP XXXVIII. *Ancyloetrides.*

Palpes grêles, courts, subégaux; leur dernier article subfiliforme. — Mandibules courtes, arquées et aiguës au bout, munies d'une dent interne avant leur sommet. — Tête peu saillante, plus ou moins concave entre les antennes, brusquement tronquée en avant; tubercules antennifères échancrés; Jones presque nulles en haut. — Antennes plus longues que le corps chez les ♂, munies d'un système porifère; leurs articles intermédiaires anguleux à leur sommet interne. — Yeux latéraux, fortement échancrés. — Prothorax variable, inerme sur les côtés. — Elytres planes; leurs épipleures verticales. — Hanches antérieures petites, subglobuleuses, peu saillantes; leurs cavités cotyloïdes ouvertes en arrière; celles des intermédiaires closes en dehors; cuisses pédonculées ou grêles à leur base; les quatre postérieures souvent uni- ou bi-épineuses au bout; tarses courts. — Abdomen parallèle; ses quatre derniers segments subégaux. — Episternums métathoraciques très-étroits, linéaires. — Saillie mésosternale large, parallèle,

(1) *P. cribratum*, Sallé, Ann. d. l. Soc. entom. 1856, p. 689, pl. 20, n° 1, f. 3. — Selon M. Chevrolat (loc. cit.), il faut rapporter au genre le *Callidium spinicorne* d'Olivier (Entom. IV, 70, p. 68, pl. 8, f. 100). Dejean l'a regardé comme identique avec son *Plectrocer. dimidiatum*, mais il en est distinct. Il habite également Haïty.

inclinée en arrière. — Saillie prosternale étroite, fortement arquée postérieurement. — Corps plus ou moins allongé et svelte.

Les ANCYLOCERA de Serville et deux autres genres très-peu connus des entomologistes composent ce groupe qui ne se rattache de près à aucun des précédents. Ses espèces sont de la taille de la plupart des Rhopalophorides et propres à l'Amérique.

I. Elytres munies d'une déclivité postérieure verticale et calleuse en haut.

Prothorax très-allongé, cylindrique : *Ancylocera*.

— peu — subovale, resserré à sa base :  
*Callopisma*.

II. Elytres prolongées en une étroite et longue saillie commune :  
*Cercoptera*.

#### ANCYLOCERA.

A. SERV. *Ann. d. l. Soc. entom.* 1834, p. 107 (1).

**Mâles** : Tête largement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci subépineux au bout; front fortement transversal. — Antennes tantôt beaucoup (par ex. *cardinalis*), tantôt un peu (par ex. *rugicollis*) plus longues que le corps, glabres, à articles 1 médiocre, gros, en massue arquée, 2 très-saillant à son sommet interne, les suivants déprimés, peu à peu allongés et atténués, 11 crochu, 3-9 noueux ou anguleux au bout; une fossette porifère terminale sur 3-9 ou 5-9, s'allongeant graduellement. — Prothorax du double au moins plus long que large, cylindrique, étroitement resserré près de sa base. — Elytres un peu plus longues que la tête et le prothorax réunis, parallèles, verticales et subcalleuses en arrière; leurs épaules saillantes en avant, leur suture légèrement élevée. — Pattes médiocres; cuisses postérieures longuement pédonculées, terminées par une massue fusiforme, ne dépassant pas ou que peu les élytres, uni-épineuses au bout ainsi que les intermédiaires. — Corps allongé, étroit, revêtu de quelques poils fins redressés.

**Femelles** : Antennes dépassant à peine le milieu des élytres, à articles 3-6 noueux au bout (*rugicollis*) ou obtusément en scie (*cardinalis*), les suivants décroissant peu à peu, 11 droit.

Insectes remarquables par leur livrée et la sculpture de leurs téguments en dessus. La première est d'un beau rouge de cinabre avec les antennes, les pattes, et parfois la tête, le prothorax et le metasternum noirs. Le prothorax est criblé de points enfoncés plus ou moins entremêlés de rides flexueuses; ceux des élytres sont en général plus gros, très-serrés et en partie disposés en rangées assez régulières. Le

(1) Syn. CERAMBYX? Dalin. — GNOMA Fab., Perty. — SAPERDA Oliv.

genre est répandu depuis le Brésil méridional jusqu'aux États-Unis et comprend en ce moment cinq espèces (1).

CALLOPISMA.

J. THOMS. *Syst. Cerambyc.* p. 212.

Ce genre ne diffère des *ANCYLOCERA* que par les caractères suivants :

**Mâle** : Antennes d'un quart seulement plus longues que les élytres, à articles 2 de forme normale, 11 plus long que 10, non crochu; une fossette porifère double sur 3-6, s'allongeant sur les suivants. — Prothorax à peine plus long que large, arrondi latéralement, étroitement resserré, rebordé et coupé carrément à sa base. — Cuisses postérieures graduellement en massue. — Corps moins allongé.

**Femelle** : Elle diffère du mâle par ses antennes dépassant un peu le milieu des élytres.

Le genre a pour type l'*Ancylocera curvicollis* de M. Buquet (2) insecte du Brésil d'un noir mat, avec les élytres de la même nuance ou d'un bronzé obscur; la ponctuation de ces organes ressemble à celle des *ANCYLOCERA*.

CERCOPTERA.

SPINOLA in GUÉR.-MÉNEV. *Mag. d. Zool.; Ins.* 1840, pl. 12.

**Femelle** : Mandibules surmontées à leur base d'une grosse dent supérieure et triangulaire. — Tête munie entre les antennes d'un assez fort bourrelet un peu concave et sillonné dans son milieu; front très-court. — Antennes assez robustes, déprimées, un peu plus courtes que l'abdomen, à articles 1 gros, court, subcylindrique, arqué, 3 presque égal à 4-5 réunis, ceux-ci et 6-10 égaux, 11 plus long, atténué au bout; un double sillon porifère incomplet sur 3, complet sur la plupart des suivants. — Prothorax presque du double plus long que large, subcylindrique, muni de quelques nodosités en dessus et sur les côtés, d'un large sillon transversal assez loin de sa base, d'un plus étroit en avant, et, en dessous, d'une forte dépression transversale antérieure, rebordé à ses deux extrémités. — Écusson oblong. — Élytres

(1) *Gnom. rugicollis*, Fab. *Syst. El.* II, p. 317 (*Sap. bicolor*, Oliv. *Entom.* IV, 68, p. 32, pl. 3, f. 5). — *Cer.? cardinalis*, Dalm. *Anal. entom.* p. 67 (*Gnom. purpurea*, Perty, *Del. anim. art. Brasil.* p. 93, pl. 18, f. 15); Brésil. — *A. Waterhousei*, A. White, *Long. of the Brit. Mus.* p. 211; Amazone. — *Sallei*, Buquet in J. Thoms. *Archiv. entom.* I, p. 332; Mexique. — *fulvicornis*, Burmeister. *Stettin. entom. Zeit.* 1865, p. 172; Buenos-Ayres.

(2) In J. Thoms. *Archiv. entom.* I, p. 138. — M. Buquet (*Rev. et Mag. d. Zool.* 1854, p. 344) a décrit, en outre, deux espèces d'*ANCYLOCERA* (*terminata*, Brésil; *foveicollis*, Colombie) qui me sont inconnues, mais qui semblent appartenir au genre actuel.

inclinée en arrière. — Saillie prosternale étroite, fortement arquée postérieurement. — Corps plus ou moins allongé et svelte.

Les ANCYLOCERA de Serville et deux autres genres très-peu connus des entomologistes composent ce groupe qui ne se rattache de près à aucun des précédents. Ses espèces sont de la taille de la plupart des Rhopalophorides et propres à l'Amérique.

I. Elytres munies d'une déclivité postérieure verticale et calleuse en haut.

Prothorax très-allongé, cylindrique : *Ancylocera*.

— peu — subovale, resserré à sa base :  
*Callopsima*.

II. Elytres prolongées en une étroite et longue saillie commune :  
*Cercoptera*.

#### ANCYLOCERA.

A. SERV. *Ann. d. l. Soc. entom.* 1834, p. 107 (1).

**Mâles** : Tête largement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci subépineux au bout; front fortement transversal. — Antennes tantôt beaucoup (par ex. *cardinalis*), tantôt un peu (par ex. *rugicollis*) plus longues que le corps, glabres, à articles 1 médiocre, gros, en massue arquée, 2 très-saillant à son sommet interne, les suivants déprimés, peu à peu allongés et atténués, 11 crochu, 3-9 noueux ou anguleux au bout; une fossette porifère terminale sur 3-9 ou 5-9, s'allongeant graduellement. — Prothorax du double au moins plus long que large, cylindrique, étroitement resserré près de sa base. — Elytres un peu plus longues que la tête et le prothorax réunis, parallèles, verticales et subcalleuses en arrière; leurs épaules saillantes en avant, leur suture légèrement élevée. — Pattes médiocres; cuisses postérieures longuement pédonculées, terminées par une massue fusiforme, ne dépassant pas ou que peu les élytres, uni-épineuses au bout ainsi que les intermédiaires. — Corps allongé, étroit, revêtu de quelques poils fins redressés.

**Femelles** : Antennes dépassant à peine le milieu des élytres, à articles 3-6 noueux au bout (*rugicollis*) ou obtusément en scie (*cardinalis*), les suivants décroissant peu à peu, 11 droit.

Insectes remarquables par leur livrée et la sculpture de leurs téguments en dessus. La première est d'un beau rouge de cinabre avec les antennes, les pattes, et parfois la tête, le prothorax et le metasternum noirs. Le prothorax est criblé de points enfoncés plus ou moins entremêlés de rides flexueuses; ceux des élytres sont en général plus gros, très-serrés et en partie disposés en rangées assez régulières. Le

(1) Syn. CERAMBYX? Daln. — GNOMA Fab., Perty. — SAPERDA Oliv.



genre est répandu depuis le Brésil méridional jusqu'aux États-Unis et comprend en ce moment cinq espèces (1).

CALLOPISMA.

J. THOM. *Syst. Cerambyc.* p. 212.

Ce genre ne diffère des ANCYLOCERA que par les caractères suivants :

**Mâle** : Antennes d'un quart seulement plus longues que les élytres, à articles 2 de forme normale, 11 plus long que 10, non crochu; une fossette porifère double sur 3-6, s'allongeant sur les suivants. — Prothorax à peine plus long que large, arrondi latéralement, étroitement renfermé, rebordé et coupé carrément à sa base. — Cuisses postérieures graduellement en massue. — Corps moins allongé.

**Femelle** : Elle diffère du mâle par ses antennes dépassant un peu le milieu des élytres.

Le genre a pour type l'*Ancylocera curvicollis* de M. Buquet (2) insecte du Brésil d'un noir mat, avec les élytres de la même nuance ou d'un bronzé obscur; la ponctuation de ces organes ressemble à celle des ANCYLOCERA.

CERCOPTERA.

SPINOLA in GUÉR.-MÉNEV. *Mag. d. Zool.; Ins.* 1840, pl. 12.

**Femelle** : Mandibules surmontées à leur base d'une grosse dent supérieure et triangulaire. — Tête munie entre les antennes d'un assez fort bourrelet un peu concave et sillonné dans son milieu; front très-court. — Antennes assez robustes, déprimées, un peu plus courtes que l'abdomen, à articles 1 gros, court, subcylindrique, arqué, 3 presque égal à 4-5 réunis, ceux-ci et 6-10 égaux, 11 plus long, atténué au bout; un double sillon porifère incomplet sur 3, complet sur la plupart des suivants. — Prothorax presque du double plus long que large, subcylindrique, muni de quelques nodosités en dessus et sur les côtés, d'un large sillon transversal assez loin de sa base, d'un plus étroit en avant, et, en dessous, d'une forte dépression transversale antérieure, rebordé à ses deux extrémités. — Écusson oblong. — Élytres

(1) *Gnom. rugicollis*, Fab. *Syst. El.* II, p. 317 (*Sap. bicolor*, Oliv. *Entom.* IV, 68, p. 32, pl. 3, f. 5). — *Cer.? cardinalis*, Dalm. *Anal. entom.* p. 67 (*Gnom. purpurea*, Perty, *Del. anim. art. Brasil.* p. 93, pl. 18, f. 15); Brésil. — *A. Waterhousei*, A. White, *Long. of the Brit. Mus.* p. 211; Amazone. — *Sallei*, Buquet in J. Thoms. *Archiv. entom.* I, p. 332; Mexique. — *fulvicornis*, Burmeister *Stettin. entom. Zeit.* 1865, p. 172; Buenos-Ayres.

(2) In J. Thoms. *Archiv. entom.* I, p. 138. — M. Buquet (*Rev. et Mag. d. Zool.* 1854, p. 344) a décrit, en outre, deux espèces d'ANCYLOCERA (*terminata*, Brésil; *foveicollis*, Colombie) qui me sont inconnues, mais qui semblent appartenir au genre actuel.

Écusson en triangle curviligne. — Elytres peu convexes, médiocrement allongées, subtronquées et inermes en arrière, un peu plus larges en avant que la base du prothorax. — Pattes graduellement plus longues; cuisses antérieures pédonculées à leur base, les autres peu à peu en massue, les postérieures aussi longues que les élytres; toutes finement carénées sur leur face externe; 1<sup>er</sup> article des tarses postérieurs égal à 2-3 réunis. — Épisternums du métathorax très-étroits. — Saillie mésosternale très-large, parallèle, faiblement échancrée en arrière. — Saillie prosternale assez large, légèrement inclinée postérieurement. — Corps revêtu d'une pubescence argentée soyeuse en dessous, en partie glabre en dessus.

*Femelles* : Tête moins saillante. — Antennes dépassant un peu le bord postérieur des élytres.

M. Chevrolat a placé ce genre à côté des *PLATYARTHRON* de Dejean (*COELARTHRON* de cet ouvrage). M. J. Thomson (1) l'a compris, au contraire, parmi les Cérambycides vrais en le mettant à la suite des *LACHNOPTERUS*. La fermeture en dehors des cavités cotyloïdes intermédiaires l'exclut de ce dernier groupe, et ses autres caractères montrent que la première de ces opinions est bien fondée.

Ses espèces sont de taille moyenne et propres à la côte de Guinée jusqu'au Gabon inclusivement. Toutes sont d'un noir brillant, avec le prothorax et les élytres ornés de taches et de bandes formées par une pubescence argentée pareille à celle qui revêt en partie le dessous du corps. On en connaît trois (2) parmi lesquelles une (*Troberti*) possède à la partie inférieure du prothorax un bourrelet transversal plus ou moins saillant.

#### STENYGRA.

A. SERV. *Ann. d. l. Soc. entom.* 1834, p. 95 (3).

*Mâles* : Dernier article des palpes en triangle allongé. — Tête assez saillante, munie d'un bourrelet intra-antennaire concave et sillonné; ses tubercules antennifères plus ou moins aigus au bout; front grand, vertical; joues médiocres ou courtes. — Antennes assez robustes, finement pubescentes, dépassant un peu le milieu des élytres, à articles 1 gros, médiocre, en cône arqué ou droit, 2 relativement assez long, 3 beaucoup plus grand que 4, souvent arqué, 4 plus court que 5, celui-ci et 6-10 plus ou moins déprimés, dentés en scie au côté interne, sillonnés en dessus et décroissant peu à peu, 11 un peu plus grand que 10, brièvement appendiculé. — Prothorax au moins aussi long

(1) *Syst. Cerambyc.* p. 232.

(2) *P. Troberti*, Chevrol. loc. cit. p. 324; Guinée. — *simplicicollis*, *maculipes*, J. Thoms. *Archiv. entom.* II, p. 149; Gabon.

(3) *Syn. CLYTUS* Fab. — *CALLIDIUM* Oliv., Germar. — *STENOCHORDUS* Perty.

que large, globuleux ou ovalaire, fortement resserré et rebordé en avant et à sa base. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres allongées, plus ou moins convexes, parallèles, plus rarement (par ex. *coarctata*) resserrées dans leur milieu, munies de taches éburnées, tronquées à leur extrémité avec leur angle externe épineux ou non. — Pattes médiocres, plus ou moins robustes; les quatre cuisses antérieures, ou les antérieures seulement, pédonculées à leur base, les postérieures peu à peu en massue, plus courtes que l'abdomen; jambes comprimées; tarses assez larges, le 1<sup>er</sup> article des postérieurs presque aussi long que 2-3 réunis. — Dernier segment abdominal largement arrondi postérieurement. — Saillie mésosternale large, inclinée en arrière. — Saillie prosternale étroite, fortement arquée postérieurement. — Corps allongé, partiellement pubescent, plus ou moins hérissé de longs poils.

**Femelles** : Elles diffèrent si peu de leurs mâles que je suis dans l'incertitude sur leurs caractères. A en juger par les espèces que j'ai sous les yeux, elles ne s'en distinguent que par leurs antennes un tant soit peu plus courtes et leur dernier segment abdominal plus arrondi.

Les espèces, pour la plupart d'assez grande taille, sont répandues depuis le Brésil méridional jusqu'au Mexique inclusivement, mais très-peu nombreuses dans ce dernier pays. Leur livrée se compose uniquement de noir et de rouge sanguin diversement combinés. Les taches éburnées des élytres ne sont jamais qu'au nombre de deux sur chacun de ces organes. Outre les longs poils dont le corps est çà et là pourvu partout, sa partie inférieure est revêtue d'une courte pubescence couchée à reflets soyeux qui ne s'étend jamais sur toute sa surface et se reproduit parfois à l'extrémité des élytres.

Il y a dans les collections un plus grand nombre d'espèces inédites que celles qui ont été décrites (1).

(1) Serville a divisé naturellement le genre de la manière suivante :

I Antennes à articles 1 et 3 les plus longs de tous, arqués.

A Les quatre cuisses postérieures bi-épineuses au bout : *Clyt. coarctatus*, Fab. Syst. El. II, p. 249 (*Callid. angustatum*, Oliv.). — *S. tricolor*, Serv. loc. cit. p. 97; décrit antérieurement par M. Perty (Del. anim. art. Brasil. p. 91, pl. 18) sous le nom de *Stenochor. conspicuus*. Tous deux du Brésil.

B Les mêmes cuisses inermes au bout : *S. histrio*, Serv. loc. cit. Mexique.

II Antennes à articles 1 plus grand que les autres, 3 un peu plus court que 4; tous deux droits : *S. ibidionoides*, Serv. loc. cit. p. 98.

Aj. *Callid. setigerum*, Germ. Ins. Spec. nov. p. 516; Brésil. — *S. cosmocera*, A. White, Longic. of the Brit. Mus. p. 221; Para. — *contracta*, Pascoe, The Journ. of Entom. I, p. 355; Amazonc.

## COELARTHON.

J. THOMS. *Essai, etc.* p. 199 (1).

**Mâle** : Dernier article des palpes en triangle allongé. — Tête saillante, cylindrique ; ses tubercules antennifères subaigus à leur sommet interne, formant deux bourrelets longitudinaux séparés par un profond et étroit sillon ; front vertical, muni d'une callosité rhomboïdale. — Antennes glabres, robustes, déprimées, atténuées au bout, de la longueur environ des  $\frac{2}{3}$  des élytres, à articles 1 médiocre, subcylindrique, 4 plus court que 1 et 5, ceux-ci et 6-10 subégaux, un peu anguleux à leur sommet interne, 11 plus grand que 10, crochu au bout ; 3-5 plus larges que les suivants et creusés sur leurs deux faces d'une grande dépression. — Yeux très-fortement séparés, leur partie supérieure nulle. — Prothorax très-allongé, cylindrique, finement rebordé et tronqué en avant et à sa base. — Elytres allongées, médiocrement convexes, peu à peu atténuées et subtronquées en arrière, munies de bandes éburnées. — Pattes médiocres ; cuisses robustes, pédoneulées à leur base, puis fortement en massue fusiforme ; tarses déprimés, le 1<sup>er</sup> article des postérieurs plus court que 2-3 réunis. — Dernier segment abdominal largement arrondi en arrière. — Saillie mésosternale large. — Saillie prosternale étroite, élargie et arquée postérieurement. — Corps allongé, linéaire, presque glabre.

**Femelle** : Mandibules et tête plus courtes. — Antennes ne dépassant pas le milieu des élytres, à article 11 pas plus long que 10, non crochu au bout. — Dernier segment abdominal un peu plus long.

Le type du genre (*bilineatum* Dej., Guér.-Ménev) est un assez grand et bel insecte variant du noir au brun-marron brillants et orné sur chaque élytre de deux lignes éburnées : l'une latérale, basilaire et courte, l'autre médiane s'arrêtant assez loin du sommet de l'élytre et recourbée en dehors à son extrémité. Les côtés du prothorax sont très-finement et densément pointillés, et ces points sont limités en dedans par deux fines raies longitudinales formées par de courts poils argentés et abrégées en avant. A part cela, les téguments ne présentent que quelques longs poils redressés, distants et plus abondants sur les pattes qu'ailleurs.

M. Buquet a fait connaître une seconde espèce (2) du genre, originaire de Colombie et qui m'est inconnue.

(1) M. J. Thomson a écrit COELOMARTHON ; je change légèrement ce nom pour le ramener aux règles de l'étymologie. — Syn. PLATYARTHON (Dej.), Guér.-Ménev. Icon.; Ins. p. 230 ; nom déjà employé par M. Braudt, avec la désinence masculine, pour un genre de Crustacés.

(2) *P. sexlineatum*, Buquet, Ann. d. l. Soc. entom. 1859, p. 624.

## TRACHELIA.

A. SERV. *Ann. d. l. Soc. entom.* 1834, p. 25.

**Mâles :** Dernier article des palpes sublinéaire. — Tête assez saillante, concave entre les antennes; ses tubercules antennifères subépineux à leur sommet interne; front vertical, en carré transversal; joues courtes. — Antennes glabres, en général assez robustes, de  $\frac{1}{3}$  au moins plus longues que le corps, de 12 articles: 1 gros, médiocre, subcylindrique, 3 beaucoup plus long que 4, plus ou moins sillonné en dessus, anguleux à son sommet interne ainsi que 5-11, ceux-ci subégaux, 12 plus court que 11, aigu et arqué au bout. — Yeux fortement séparés en dessus. — Prothorax notablement plus long que large, cylindrique ou subcylindrique, muni en avant de sa base de deux tubercules obtus, tronqué et finement rebordé en avant et en arrière. — Ecusson en triangle subrectiligne, aigu au bout. — Elytres assez allongées, subcylindriques, tronquées et inermes en arrière, munies de callosités. — Pattes médiocres, plus ou moins robustes; cuisses fortement pédonculées à leur base, très-renflées au bout; les postérieures plus courtes que l'abdomen; jambes comprimées, assez élargies à leur sommet; tarsi déprimés, les postérieurs à article 1 plus court que 2-3 réunis. — Dernier segment abdominal assez long, largement arrondi en arrière. — Saillie mésosternale assez large. — Saillie prosternale étroite, plane, tronquée et un peu concave postérieurement. — Corps allongé, subcylindrique, glabre, brillant.

**Femelles :** Antennes plus robustes et plus fortement dentées en scie, un peu plus longues que le corps, de 11 articles; le dernier brièvement appendiculé et aigu au bout. — Dernier segment abdominal tronqué ou subtronqué en arrière, avec ses angles arrondis.

Ces insectes sont de taille moyenne, et, sauf chez les mâles dont le prothorax est parfois finement et densément pointillé sur une partie de sa surface, ce qui le rend mat, leurs téguments sont parfaitement lisses et brillants. Leur livrée consiste en un mélange de fauve et de noir brunâtre distribués par grandes masses et se fondant en général insensiblement. Sur ce fond les élytres présentent des taches et des linéoles fauves qui ont le plus souvent un aspect calleux. Le genre ne comprend jusqu'ici que les trois espèces (1) décrites par Serville.

GROUPE XL. *Smodicides*.

Palpes courts, surtout les labiaux; leur dernier article variable. — Mandibules très-courtes, arquées dès leur base, aiguës au bout. — Tête assez ou non saillante, plane entre les antennes; tubercules an-

(1) *T. pustulata*, *octolineata*, *maculicollis*, Serv. loc. cit.

tennisfères nuls ou très-petits, entiers au bout; joues nulles. — Antennes plus courtes que le corps chez les ♂ connus. — Yeux médiocres, profondément échancrés. — Prothorax variable. — Elytres médiocrement allongées, un peu plus larges que le prothorax à leur base. — Pattes courtes; hanches antérieures globuleuses, ne dépassant pas ou que peu le niveau de la saillie prosternale; leurs cavités cotyloïdes fermées en arrière; celles des intermédiaires closes en dehors (1). — Episternums métathoraciques au plus médiocrement larges, aigus en arrière. — Saillie mésosternale inclinée. — Corps peu allongé, en général large et court.

Les espèces de ce groupe sont de petite taille et, sauf les *Atimia*, ressemblent à des *Asémides* ou des *Callidiides*; mais elles en diffèrent complètement par leurs caractères. Quoique très-peu nombreuses, elles forment les trois genres suivants dont le premier est commun à l'Amérique et à l'Afrique, les deux autres propres à la première de ces parties du globe.

Ces insectes sont les derniers de la section actuelle qui aient les cavités cotyloïdes intermédiaires fermées en dehors. Ils forment un petit ensemble isolé qui ne peut s'intercaler naturellement entre aucun des autres groupes.

I. Prothorax inerme latéralement.

Corps assez convexe : *Atimia*.

— déprimé : *Smodicum*.

II. Prothorax muni de chaque côté d'une forte saillie : *Tenthras*.

ATIMIA.

HALDEN. *Proceed. of the Amer. Phil. Soc.* IV, p. 373.

*Femelle* : Dernier article des palpes légèrement triangulaire. — Tête petite, peu saillante, arrondie entre les yeux, sans tubercules antennisfères; front vertical, fortement transversal. — Antennes grêles, subfiliformes, dépassant un peu le milieu des élytres, à articles 1 court, assez robuste, subpyriforme, les suivants obconiques, 5 un peu plus long que les autres, 3-4 subégaux, 6-11 décroissant peu à peu. — Prothorax plus large que la tête, transversal, légèrement convexe, presque droit sur les côtés avec ses angles antérieurs arrondis. — Écusson tronqué en arrière. — Élytres peu allongées, médiocrement convexes, déprimées le long de la suture, subparallèles et tronquées en arrière, laissant le pygidium à découvert. — Pattes assez robustes; cuisses courtes, subpédonculées à leur base, fortement en massue, les

(1) Elles sont légèrement baillantes chez les *Smodicum*, et les épimères mésothoraciques, étant très-aiguës à leur sommet interne, pénètrent dans leur intérieur et entrent en contact avec les hanches intermédiaires.

postérieures ne dépassant qu'un peu le 2<sup>e</sup> segment abdominal; tarses de la même paire assez longs, à article 1 égal à 2-3 réunis. — Saillie mésosternale large, horizontale, parallèle. — Saillie prosternale un peu plus étroite, fléchie postérieurement. — Corps large, peu allongé, pubescent.

Genre remarquable par son *facies* de Lamiide qui est tel que M. Haldeman l'a placé dans cette Division des Longicornes parmi les Saperdides, tandis que Say a compris son unique espèce dans les CLYTUS, sous le nom de *C. confusus* (1).

Cet insecte, originaire des parties moyennes des États-Unis, est d'un noir brillant, avec les pattes d'un rouge ferrugineux, et revêtu d'une assez abondante pubescence d'un gris verdâtre et dénudée par places; ses élytres sont imponctuées et leur dépression discoïdale est limitée de chaque côté par une faible côte obtuse.

## SMODICUM.

J. L. LE COXTE, *Journ. of the Acad. of Philad.* Ser. 2, II, p. 24 (2).

**Mâles :** Dernier article des palpes plus ou moins triangulaire. — Tête assez saillante; ses tubercules antennifères presque nuls; front déclive, transversal. — Antennes assez robustes, presque glabres, de la longueur des  $\frac{3}{4}$  du corps, à articles 1 médiocre, en massue arquée, 3-11 décroissant peu à peu. — Prothorax transversal ou non, déprimé sur le disque, arrondi sur les côtés. — Élytres médiocrement allongées, planes, parallèles, arrondies en arrière. — Pattes assez courtes; cuisses comprimées, très-fortement en massue, les antérieures ovales, les quatre autres subpédonculées et un peu arquées à leur base, les postérieures plus courtes que l'abdomen; tarses de la même paire courts, à article 1 égal à 2-3 réunis. — 5<sup>e</sup> segment abdominal très-court. — Saillie mésosternale très-large à sa base, peu à peu rétrécie et horizontale en arrière. — Saillie prosternale assez large, plane, tronquée postérieurement. — Corps peu allongé, déprimé, presque glabre ou hérissé de longs poils fins.

**Femelles :** Antennes dépassant un peu le milieu des élytres. — Yeux plus gros. — Cuisses moins fortement en massue.

Insectes à livrée unicolore, variant du noir brunâtre au fauve ferrugineux brillant, finement ponctués sur le prothorax, plus fortement sur les élytres, et, sauf une espèce de la côte de Guinée, propres à l'Amérique. Malgré leur petit nombre, ils forment deux sections très-distinctes.

(1) Say, *Journ. of the Acad. of Philad.* V, p. 276 (*A. tristis*, Haldem. loc. cit., et *Trans. of the Amer. Phil. Soc.* X, p. 56).

(2) Syn. CALLIDIUM Say, Newm.

Dans la première, comprenant l'espèce typique du genre, le prothorax présente de chaque côté, en dessous et en avant, une grande dépression finement corrodée, et les élytres sont sans aucune trace de lignes saillantes (1).

Dans la seconde, le prothorax ne présente rien de particulier en dessous et les élytres sont chacune munies d'une forte côte longitudinale abrégée en avant et en arrière (2).

## TENTHRAS.

J. THOMS. *Syst. Cerambyc.* p. 224 (3).

**Femelle** : Dernier article des palpes allongé, atténué et obtus au bout. — Tête enfoncée dans le prothorax jusqu'aux yeux ; front déclive ; tubercules antennifères nuls. — Antennes grêles, sétacées, très-finement pubescentes, de la longueur des  $\frac{3}{4}$  des élytres, à articles 1 en cône renversé, allongé, atteignant le milieu du prothorax, 3-11 décroissant peu à peu. — Yeux assez finement granulés, médiocres, largement séparés en dessus. — Prothorax transversal, presque plan, brièvement rétréci et resserré à sa base, muni de chaque côté, immédiatement en avant de ce rétrécissement, d'une forte saillie anguleuse, tronquée en arrière, limitée sur les flancs du prothorax par un sillon arqué très-distinct. — Ecusson carré. — Élytres légèrement convexes, trois fois à peine aussi longues que larges, parallèles, largement arrondies en arrière et laissant le pygidium à découvert. — Pattes longues ; cuisses comprimées, pédonculées à leur base, fortement en massue, les postérieures atteignant le sommet des élytres ; tarses longs et grêles, le 1<sup>er</sup> article des postérieurs au moins aussi grand que 2-4 réunis. — Pygidium et 5<sup>e</sup> segment abdominal formant un cône allongé. — Saillie mésosternale étroite, inclinée. — Saillie

(1) *Callid. cucujiforme*, Say, Journ. of the Acad. of Philad. V, p. 277 (*C. cylindrides*, Newm. The entom. Mag. V, p. 394; *Smod. melanophthalmum*, Dej. Cat. éd. 3, p. 357); des États-Unis; commun, selon M. J. L. Le Conte, sous les écorces des arbres morts, depuis New-York jusque dans la Géorgie.

(2) *S. ebeninum*, Chevrol. Rev. et Mag. de Zool. 1855, p. 183; Vieux-Calabar. — A cette section appartient l'espèce suivante mentionnée par Dejean, Cat. éd. 3, p. 357.

*S. impressicollis* : Ferrugineum, nitidum; prothorace transverso, cordiformi, disco nonnihil concavo, lævi, lateribus suberoso; elytris sat crebre punctulatis. Long. ♂ 10 mill. ♀ 15 mill. Hab. Haïty, Cuba. — Chez les deux exemplaires que j'ai sous les yeux, le ♂ est hérissé de longs poils fins assez abondants, tandis que la ♀ est presque glabre; cette différence est probablement sexuelle et non due à un accident.

(3) Syn. *Ecterygon*, Dej. Cat. éd. 3, p. 355; nom déjà employé par Illiger, avec la désinence féminine, pour le Caurale (*Ardea helias*, Lin.), oiseau de l'ordre des Echassiers.



prosternale de même largeur qu'elle, fléchie en arrière. — Corps oblong, finement pubescent.

Je conserve à ce genre la place que M. J. Thomson lui a assignée à la suite des *ATIMIA*. Dejean, trompé par le *facies* de son unique espèce (*obliteratus*), l'avait prise pour un *Callidiide* et classée à côté des *HYLOTRUPES*.

Cet insecte que j'ai, le premier, rapporté de Cayenne, est de la taille des petits exemplaires du *Callidium sanguineum*, d'un testacé pâle uniforme et revêtu d'une pubescence grise couchée; on voit, en outre, sur ses élytres, de courts cils alignés en rangées régulières et peu apparents.

#### Genre XLI. Pœciloépélides.

Palpes courts, subégaux; leur dernier article faiblement triangulaire. — Mandibules courtes, arquées et aiguës au bout. — Tête peu saillante en arrière des yeux; ses tubercules antennifères déprimés, contigus, entiers; joues médiocrement allongées. — Antennes plus courtes que le corps dans les deux sexes, plus ou moins dentées en scie. — Yeux fortement échancrés. — Prothorax transversal, anguleux ou tuberculé latéralement. — Élytres convexes, débordant en avant la base du prothorax. — Pattes médiocres; hanches antérieures ne dépassant pas ou que peu le niveau de la saillie prosternale, transversalement ovalaires, plus ou moins anguleuses en dehors, leurs cavités cotyloïdes ouvertes en arrière; celles des intermédiaires ouvertes en dehors. — Episternums métathoraciques assez larges, un peu atténués et tronqués en arrière. — Saillie mésosternale de forme normale. — Corps épais, massif, glabre.

Deux beaux genres, propres à l'Amérique du Sud, constituent ce groupe. L'un d'eux (*PŒCILOPEPLUS*), connu depuis longtemps, a été placé dans les *Prionides*; il a en effet quelques rapports de *facies* avec les *PŒCILOSOMA*. L'autre n'est connu que depuis un petit nombre d'années et très-rare dans les collections.

I. Antennes faiblement en scie; prothorax obtus sur les côtés: *Pœcilopeplus*.

II. — fortement — ; — tuberculé — : *Georgia*.

#### PŒCILOPEPLUS.

(DEL.) J. THOMS. *Essai, etc.* p. 205 (1).

**Mâles** : Tête un peu concave entre ses tubercules antennifères; front vertical, court, sillonné. — Antennes un peu plus longues que la moitié du corps, à articles 1 en cône allongé et arqué, 3-6 obconiques, brillants, celui-là d'un tiers plus long que 4, 7-10 mats, déprimés,

(1) Syn. *Prionus* J. Sturm. — *Pœcilosoma* pars, Casteln., Blanch.

légèrement anguleux à leur sommet interne, 11 pas plus long que 10. — Prothorax transversal, médiocrement convexe et pluri-impressionné en dessus, épais et subanguleusement arrondi dans son milieu sur les côtés, coupé carrément en avant et à sa base. — Elytres médiocrement allongées, convexes, parallèles, munies d'une déclivité postérieure, arrondies et inermes au bout. — Pattes robustes; hanches antérieures peu anguleuses; cuisses peu à peu en massue, les postérieures pas plus longues que les élytres; tarses médiocres, assez larges, le 1<sup>er</sup> article des postérieurs égal au moins à 2-3 réunis. — Dernier segment abdominal transversal, tronqué et faiblement sinué au bout. — Saillie mésosternale assez large, subparallèle, inclinée. — Saillie prosternale convexe, sillonnée de chaque côté, brusquement arquée en arrière. — Corps médiocrement allongé, massif et brillant.

Les femelles ne diffèrent des mâles que par leur taille plus grande et leur prothorax subépineux latéralement.

M. J. Thomson (1) a retiré, avec raison, ce genre des *Prionides* parmi lesquels tous les auteurs, qui en ont parlé jusqu'ici, l'avaient placé. Il se compose d'un petit nombre de grandes et belles espèces (2) de l'Amérique du Sud intertropicale, noires et dont les élytres présentent un dessin compliqué, consistant en nombreuses bandes noires, très-irrégulières, sur un fond d'un beau jaune ou d'un rouge de corail. Ces organes sont minces et finement pointillés; le prothorax paraît lisse à la vue simple, et très-finement rugueux à la loupe; il est parfois (*Batesii*) d'un rouge sanguin foncé; les fossettes dont il est muni en dessus sont lisses dans leur fond.

#### GEORGIA.

J. THOMS. *Archiv. entom.* I, p. 21 (3).

*Mâle* : Tête des *POECILOPEPLUS* avec un assez fort bourrelet intra-antennaire. — Antennes robustes, atteignant les deux tiers de la longueur des élytres, à articles (4) 1 gros, médiocre, en massue au bout, 3-10 subégaux, déprimés, fortement dentés en scie à leur sommet interne, 11 aussi long que 10, brièvement appendiculé. — Yeux presque divisés en deux. — Prothorax transversal, convexe, avec quel-

(1) *Syst. Cerambyc.* p. 260.

(2) *Prion. corallifer*, J. Sturm, *Cat.* éd. 1826, p. 79, pl. 4, f. 35 (*P. versicolor*, Dej. *Cat.* éd. 3, p. 344); Brésil. — *Pæcilos. intricatum*, Blanch. in d'Orb. *Voy.*; *Entom.* p. 207, pl. 20, f. 8 (*corallifer*, var. ?); Bolivie. — *Batesii*, A. White, *Longic. of the Brit. Mus.* p. 56, pl. 3, f. 1; Amazone (Santarem).

(3) *Syn. PRÆDINUS*, A. White, *Proceed. of the Zool. Soc.* 1856, p. 408.

(4) M. J. Thomson leur assigne, par mégarde, 12 articles; la figure qu'il en donne représente le nombre réel, qui est de onze.

ques petites callosités luisantes sur le disque, rétréci à sa base, muni de chaque côté de deux tubercules coniques dont l'antérieur plus petit et obtus. — Élytres assez convexes, régulièrement ovales, sans déclivité postérieure. — Pattes médiocres; hanches antérieures fortement anguleuses; cuisses graduellement en massue, les postérieures dépassant un peu l'abdomen; tarsi de la même paire à article 1 égal à 2-3 réunis. — Dernier segment abdominal largement arrondi au bout. — Saillie mésosternale large, parallèle, inclinée en arrière. — Saillie prosternale aussi large qu'elle, tronquée postérieurement. — Corps oblongo-ovale, mat en dessus, très-faiblement pubescent, avec les élytres glabres.

**Femelle** : Antennes atteignant à peine le milieu des élytres, peu à peu élargies et dentées en scie, mais plus faiblement, à article 3 inerme au bout. — Élytres plus longues, parallèles. — Cuisses postérieures un peu plus courtes que l'abdomen. — Celui-ci de 6 segments dont le dernier très-court, largement tronqué et densément frangé de cils lanugineux.

La place de ce genre est sans aucun doute à côté des *POECILOPEPLUS*. Il ne contient qu'une rare et très-jolie espèce (1) des bords de l'Amazonie, noire avec les élytres d'un beau jaune citron chez le mâle, un peu plus pâle chez la femelle. Ces organes sont très-finement granuleux, sauf à leur base qui est légèrement ponctuée, et, outre leur extrémité qui est d'un noir mat, ont chacune, avant leur milieu, une assez grande tache arrondie de même couleur.

#### GROUP XLII. *Tropidosomides*.

Palpes courts; les maxillaires un peu moins que les labiaux; le dernier article de tous faiblement triangulaire. — Mandibules courtes, arquées et aiguës au bout. — Tête relativement petite, courte en arrière des yeux; ses tubercules antennifères peu saillants, échancrés au bout; joues au plus médiocrement allongées. — Antennes au maximum de la longueur du corps, robustes, le plus souvent dentées ou pectinées. — Yeux médiocres, verticaux, fortement échancrés. — Prothorax caréné sur la ligne médiane, foliacé ou tuberculé latéralement. — Élytres peu allongées, munies de côtes ou de lignes saillantes, longitudinales, débordant médiocrement à leur base celle du prothorax. — Pattes courtes; hanches antérieures subglobuleuses, non ou à peine anguleuses en dehors; leurs cavités cotyloïdes ouvertes en arrière; celles des intermédiaires ouvertes en dehors; cuisses postérieures beaucoup plus courtes que l'abdomen; tarsi déprimés. — Métaster-

(1) *G. citrina*, J. Thoms. loc. cit. pl. 9, f. 1-2, ♂ ♀; mais publié un an auparavant par M. A. White (loc. cit. pl. 40, f. 11), sous le nom de *Phordinus xanthomelas*.

num envoyant en avant une large saillie reçue dans une échancrure du mésosternum ; ses épisternums assez larges , un peu atténués et tronqués en arrière. — Saillie mésosternale épaisse, verticale en avant. — Saillie prosternale plus saillante verticalement que les hanches antérieures , tronquée ou fortement déclive en avant , tronquée en arrière. — Corps plus ou moins court et large.

Peu de groupes de Longicornes sont aussi remarquables que celui-ci. Ses espèces sont également propres à l'Amérique intertropicale et forment les trois genres suivants. L'un d'eux (*TROPIDOSOMA*) a un *facies* qui lui est propre dans la famille entière ; les autres se rapprochent sous ce rapport des *PARISTEMIA* et genres voisins. Toutes les espèces sont d'assez grande taille.

I. Prothorax foliacé latéralement ; élytres parallèles : *Tropidosoma*.

II. — anguleux et tuberculé latéralement ; élytres élargies en arrière.

Saillie prosternale médiocrement saillante verticalement :

*Ctenodes*.

— fortement saillante verticalement :

*Pteracantha*.

Genre incertæ sedis : *Streptolabis*.

### TROPIDOSOMA.

PERTY, *Del. anim. art. Brasil.* p. 85 (1).

*Mâles* : Dernier article des palpes ovalaire. — Tête penchée , un peu rétrécie en arrière , canaliculée entre les yeux et les antennes ; front vertical , profondément excavé. — Antennes aussi longues que le corps , sétacées , à articles 1 court , gros , en cône arqué , 3 notablement plus long que 4 , celui-ci et les suivants décroissant peu à peu (2). — Prothorax transversal , très-convexe et tricaréné sur le disque , les carènes latérales courtes ; dilaté , comme foliacé et sinué sur les côtés , tronqué en avant , avec ses angles antérieurs fortement arrondis ; bisinué à sa base. — Ecusson arrondi en arrière. — Elytres très-convexes , aplanies le long de la suture , oblongues , parallèles , arrondies et inermes en arrière , munies chacune d'une côte longitudinale. — Pattes robustes , comprimées ; cuisses en ellipse allongée ; tarses médiocres , les antérieurs fortement dilatés ; tous à articles 1-2 triangulaires , celui-là beaucoup plus court que 2-3 réunis. — Dernier segment abdominal transversal , largement tronqué , à peine sinué et un

(1) Syn. *ALLOCERUS*, A. Serv. Ann. d. l. Soc. entom. 1832, p. 180 ; il ne m'est pas démontré que ce nom soit postérieur à celui de *TROPIDOSOMA*. — *PRIOXUS* Kirby.

(2) Cette description est empruntée au mâle du *Spenceri* ; celui du *dilaticornis* , qui n'est pas encore connu , doit avoir les antennes dentées en scie.

peu impressionné au bout, terminé par une épaisse frange de cils. — Saillie mésosternale obtuse en avant. — Saillie prosternale droite, convexe, tronquée en avant, recevant en arrière le sommet du mésosternum. — Corps oblong, massif, glabre.

**Femelles** : Antennes dépassant un peu la base des élytres, plus robustes, tantôt (*Spencei*) subfiliformes, avec leurs articles 3-10 légèrement en scie, tantôt (*dilaticornis*) déprimées, atténuées en avant, avec ces mêmes articles fortement dentés au côté interne. — Tarses antérieurs non dilatés. — Dernier segment abdominal entier.

On connaît deux espèces de ce genre : l'une (1), originaire du Brésil, publiée par Kirby depuis longtemps et assez répandue dans les collections ; l'autre (2), provenant de Cayenne, décrite par Gory et qui est d'une rareté extrême. Toutes deux sont d'assez grande taille et d'un noir mat, avec la tête en partie et le prothorax, sauf sur son disque, d'un beau jaune ; la première a les élytres traversées par une large bande de même couleur qui manque chez la seconde. Ces organes présentent chacun une forte côte longitudinale un peu abrégée en arrière et placée à quelque distance de la suture ; les téguments en dessus sont finement rugueux.

M. J. Thomson (3) est le seul auteur qui ait reconnu que ces insectes ne sont pas des Prionides. Jusque-là on les avait placés parmi ces derniers auxquels ils appartiennent en effet par leur prothorax, mais non par leur languette et leurs hanches antérieures.

#### CTENODES.

Ouv. *Entom.* VI, p. 779.

**Femelles** : Tête un peu concave et sillonnée entre les antennes ; front oblique. — Antennes atteignant à peine le milieu des élytres, glabres, robustes, à articles 1 gros, assez long, en cône renversé, 3-10 subégaux, 3 fortement denté au côté interne, 4-10 pectinés, 10 déprimé, graduellement élargi et brièvement appendiculé. — Prothorax fortement transversal, tronqué en avant, avec ses angles antérieurs sail-lants et aplatis, faiblement bisinué à sa base, convexe et largement déprimé sur le disque, avec une carène médiane et les côtés postérieurs de la dépression prolongés en une crête arrondie, fortement dilaté latéralement et muni d'une grosse dent déprimée et obtuse. — Ecuison en triangle curviligne. — Elytres convexes, larges, courtes, graduellement élargies et arrondies en arrière, munies de côtes longitudinales. — Pattes comprimées ; cuisses peu à peu en massue ; tarses

(1) *Prion. Spencei*, Kirby, Linn. Trans. XII, p. 438, pl. 22, f. 13; Perty, loc. cit. pl. 17, f. 2.

(2) *A. dilaticornis*, Gory, Ann. d. l. Soc. entom. I, p. 384, pl. 12, f. B.

(3) Essai, etc. p. 377, et Syst. Cerambyc. p. 256.

des *TROPIDOSOMA*. — Dernier segment abdominal un peu rétréci et tronqué en arrière. — Epimères du métasternum formant un crochet qui embrasse les hanches postérieures — Saillie mésosternale cunéiforme et saillante en avant. — Saillie prosternale tronquée en avant, arrondie, fortement arquée et verticale en arrière. — Corps large, court, glabre. — Mâles inconnus.

Olivier s'est mépris sur ce genre au point de le placer parmi les Chrysomélides, à côté des *HISPA*. L'espèce (1) de Cayenne qu'il a décrite est restée aussi rare que de son temps. Je n'en ai vu qu'un exemplaire conforme à la figure qu'il en a donnée et qui me paraît, d'après l'analogie du genre avec les *PTERACANTHA*, être une femelle. Cet insecte, d'assez grande taille, est d'un fauve ferrugineux, avec les élytres d'un noir mat et ornées chacune de cinq grandes taches de la couleur du corps. Ces organes portent chacun trois côtes longitudinales, et sont assez fortement rugueux ainsi que le prothorax. Klug a fait connaître trois autres espèces du genre non moins rares que la précédente (2).

#### PTERACANTHA.

NEWM. *The Entom. Mag.* V, p. 392 (3).

*Femelle* : Tête des *CTENODES*. — Antennes un peu plus longues que la moitié du corps, mates, veloutées, à articles 1 assez grand, en cône renversé, 3-10 déprimés, assez fortement dentés en scie, 11 pas plus long que 10, obtus au bout (4). — Prothorax transversal, convexe, légèrement bisinué à sa base, caréné sur le disque et muni de chaque côté de ce dernier d'un fort tubercule comprimé et redressé, dilaté et bituberculé latéralement : le tubercule antérieur médiocre, le postérieur médian et plus fort. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres convexes, amples, allongées, rebordées et comprimées sous les épaules, peu à peu élargies et aplanies en arrière, avec leur extrémité arrondie en dehors, tronquées près de la suture et pourvues d'une épine médiane très-fine et assez longue ; munies de fines côtes

(1) *C. 10-maculata*, Oliv. loc. cit. p. 781, pl. 95 bis, f. 1 b.

(2) *C. zonata*, *miniata*, Para; *geniculata* N..., Klug, Nov. Act. Acad. nat. Cur. XII, p. 454, pl. 42, f. 1-3; la 1<sup>re</sup> et la 2<sup>e</sup> sont des mâles, à en juger par leurs antennes beaucoup plus fortement pectinées que dans l'exemplaire de la *10-maculata* que j'ai sous les yeux. La *zonata* a, en outre, une très-petite épine de chaque côté, dans le point où les élytres s'arrondissent à leur extrémité.

(3) Syn. *AMALLOCERUS*, Dej. Cat. éd. 3, p. 346; Guérin-Ménév. Icon.; Ins. texte, p. 219.

(4) Selon M. Newman, celles du mâle, qui m'est inconnu, sont du double plus longues que le corps, avec leurs articles 3-8 déprimés, subdilatés au bout, 9-11 très-grêles, 11 très-allongé.

longitudinales. — Pattes des **CRANODES**. — Epimères du métasternum formant en arrière un petit crochet recourbé en dehors. — Mésosternum des **CRANODES**. — Saillie prosternale débordant très-fortement les hanches antérieures dans le sens vertical, tronquée en avant, arrondie et verticale en arrière, avec deux petites crêtes transversales, arquées et appuyées sur les hanches en question. — Corps allongé, large, glabre.

Genre voisin et en même temps très-distinct des **CRANODES**, principalement par la structure de ses antennes et de sa saillie prosternale. Il ne comprend qu'une grande et belle espèce (1) du Brésil, d'un noir brillant en dessous, mat en dessus, avec le centre de la poitrine, le milieu de la tête, le dessous et les côtés du prothorax, et une large bande commune et médiane sur les élytres, d'un beau jaune fauve. La sculpture des téguments en dessus est pareille à celle des **CRANODES**, mais moins fine et les côtes des élytres sont moins saillantes.

#### Notes.

Il me paraît presque certain que le genre suivant appartient au groupe actuel, malgré son prothorax inerme latéralement, ce caractère n'ayant qu'une importance secondaire.

#### STREPTOLABIS.

H. W. BATES, *The Entom. Monthl. Magaz.* IV, p. 23.

Dernier article des palpes ovalaire, tronqué. — Mandibules déprimées et droites à leur base, recourbées en haut à leur extrémité. — Tête petite, pourvue d'un court museau. — Antennes plus courtes que le corps, robustes, à article 1 épais, en massue; les suivants, à partir du 3<sup>e</sup>, sillonnés, dilatés à leur sommet, avec leur angle apical interne saillant. — Yeux non saillants, finement granulés, profondément échancrés. — Prothorax inerme, muni en avant et à sa base d'un rebord lisse. — Elytres largement arrondies à leur extrémité, avec une dent suturale. — Pattes robustes, glabres; cuisses en massue, munies d'une dent en dessous; tarsi courts, leurs articles basilaires triangulaires. — Mésosternum plan. — Saillie prosternale étroite, tuberculée à son sommet. — Corps oblong, déprimé, dilaté en arrière, glabre.

L'espèce (*hispidus*) décrite par M. Bates et découverte par lui à Ega (Haut-Amazone) est de taille médiocre (7 lignes), et sa livrée est absolument de même nature que celle des **CRANODES**, mais ses élytres sont couvertes d'un réseau formé par des lignes saillantes. C'est près du genre en question qu'elle doit très-probablement prendre place.

(1) *P. fasciata*, Newm. loc. cit. p. 393 (*Am. aculeatus*, Dej., Guér.-Ménov.).

**GROUPE XLIII. Sternacanthides.**

Palpes et mandibules des Tropidosomides. — Tête des mêmes, avec ses tubercules antennifères de forme variable et fortement échan-crés. — Antennes sétacées, beaucoup plus longues que le corps chez les mâles. — Prothorax tuberculé latéralement et en dessus. — Pattes assez longues; cuisses postérieures atteignant ou peu s'en faut le sommet des élytres. — Corps de forme variable, le plus souvent allongé. — Le surplus comme chez les Tropidosomides.

Sans la forme toute différente des antennes et la plus grande longueur des pattes, ces insectes ne présenteraient pas de caractères suffisants pour être séparés des Tropidosomides (1). Ils ont notamment conservé l'organisation des saillies mésosternale et prosternale de ces derniers; mais jamais leurs élytres ne s'élargissent en arrière, et quand elles sont munies de côtes, celles-ci n'ont pas le même aspect. Toutes les espèces de ce groupe sont également propres à l'Amérique du Sud, au moins de taille moyenne, et remarquables soit par leur livrée, soit par leurs formes. Elles constituent les cinq genres suivants.

**I. Elytres régulièrement convexes, sans ponctuation ni côtes.**

Elytres très-larges, inermes en arrière : *Sternacanthus*.

— oblongues, épineuses — : *Cryptobias*.

**II. Elytres déprimées sur la suture, munies de côtes.****a Antennes munies de touffes de poils.**

Prothorax plan sur le disque et bituberculé en dessus :

*Lophonocerus*.

— convexe et muni de 5 tubercules en dessus :

*Cosmocerus*.

**aa Antennes sans touffes de poils : *Ceragenia*.****STERNACANTHUS.**

A. SERV. *Ann. d. l. Soc. entom.* 1832, p. 172 (2).

**Mâles :** Tête profondément fovéolée entre les yeux, munie, entre les antennes, d'un bourrelet assez concave et divisé par un sillon; ses

(1) M. J. Thomson (*Syst. Cerambyc.* p. 259) les a réunis dans son groupe des Sternacanthites, à l'exception des *Tropidosoma*, qu'il a laissés en dehors. Il est le premier qui ait bien saisi les analogies de ces insectes, qu'avant lui on séparait plus ou moins fortement. Voyez, par ex., Dejean, *Cat. éd. 3*, p. 344 et suivantes.

(2) *Syn. Prionus* Oliv. — *Porcilosoma* pars, Casteln. *Hist. nat. d. Ins.* II, p. 412.



tubercules antennifères sillonnés à leur base; front vertical, transversal, plus ou moins concave. — Antennes au moins du double plus longues que le corps, très-atténuées au bout, à articles 1 très-gros, assez long, en massue au bout, 3 un peu plus grand que 4, celui-ci et 5-10 s'allongeant peu à peu, 11 beaucoup plus grand que 10, aigu au bout. — Yeux assez fortement séparés en dessus, très-profondément échancrés. — Prothorax transversal, fortement resserré et bisinué à sa base, muni en avant de celle-ci d'une forte élévation transversale, décline et inégale en avant, tronquée en arrière et plurituberculée, fortement bituberculé de chaque côté. — Elytres courtes, larges, convexes, subparallèles, largement arrondies en arrière, très-lisses. — Pattes médiocres, robustes; cuisses graduellement en massue; les postérieures atteignant le sommet des élytres; 1<sup>er</sup> article des tarses de la même paire un peu plus long que 2. — Dernier segment abdominal fortement transversal, rétréci et tronqué en arrière. — Saillie mésosternale concave en avant; sa partie horizontale plus longue que large, obtusément conique et assez saillante en avant. — Saillie prosternale très-prolongée verticalement, médiocrement large, tronquée en avant et en arrière. — Corps large, glabre.

**Femelles :** Antennes dépassant un peu le milieu des élytres, plus robustes, non atténuées au bout, à articles 4-6 décroissant peu à peu, 11 plus court que 10, obtus au bout. — Cuisses postérieures un peu plus courtes que les élytres. — Dernier segment abdominal plus largement tronqué en arrière.

Très-beau genre, longtemps placé parmi les Prionides avec lesquels il n'a rien de commun (1) Le *Prionus undatus* d'Olivier (2), qui en forme le type, est un grand insecte de la Guyane, connu depuis longtemps, d'un noir brillant, avec les élytres traversées par trois larges bandes irrégulières d'un fauve rougeâtre vif. Ces organes sont complètement lisses, tandis que le prothorax est assez fortement ponctué par places. On connaît maintenant deux autres espèces (3) de la région amazonienne qui ont une livrée et une sculpture analogues.

#### CRYPTOBIAS.

A. SZAV. *Ann. d. l. Soc. entom.* 1834, p. 36 (4).

**Mâle :** Tête munie entre les antennes d'un bourrelet déprimé, di-

(1) M. A. White (Longic. of the Brit. Mus. p. 81) est le premier qui l'ait retiré des Prionides.

(2) Entom. IV, 66, p. 32, pl. 13, f. 53.

(3) *S. picticornis*, Pascoe, Trans. of the entom. Soc. Ser. 2, IV, p. 95. — *Batesii*, Pascoe, The Journ. of Entom. I, p. 355. Tous deux du Para.

(4) *Nosopelozus*, Dup. Mon. d. Trachydér. p. 15; nom postérieur de deux ans à celui proposé par Serville.

visé par un sillon; front court, vertical; épistome séparé de lui par un sillon arqué. — Antennes grêles, filiformes, d'un tiers au moins plus longues que le corps, à articles 1 assez allongé, peu robuste, obconique, 3-10 subégaux, 11 plus long que 10, très-aigu au bout. — Yeux des *STERNACANTHUS*. — Prothorax transversal, très-convexe, brusquement et brièvement resserré à sa base avec ses angles postérieurs saillants, muni sur le disque d'une carène médiane et de quatre gros tubercules, latéralement de deux dont l'antérieur plus petit. — Écusson en triangle curviligne. — Élytres très-lisses, convexes, médiocrement allongées, parallèles, arrondies en arrière, puis tronquées près de la suture, avec une petite épine externe. — Pattes assez longues, peu robustes; cuisses linéaires, les postérieures bidentées au bout, atteignant le sommet des élytres; 1<sup>er</sup> article des tarses postérieurs égal à 2-3 réunis. — Dernier segment abdominal tronqué en arrière. — Saillie mésosternale ayant sa partie horizontale conique et un peu saillante en avant. — Saillie prosternale moins saillante dans le sens vertical que celle des *STERNACANTHUS*. — Corps médiocrement allongé, glabre.

*Femelle* : Antennes un peu plus robustes, un peu moins longues que le corps, à articles 3-10 légèrement anguleux à leur sommet interne, 11 plus court que 10, brièvement appendiculé.

Serville et M. Dupont n'ont pas hésité à placer ce genre parmi les Trachydérides, d'où l'exclut la petitesse relative de son écusson; sa place est évidemment celle qui lui a été assignée près des *STERNACANTHUS* par M. J. Thomson (1).

Il ne comprend qu'une belle espèce (2) du Brésil, notablement plus petite et surtout plus étroite que le *Sternacanthus undatus*, d'un noir brillant, avec le prothorax et la moitié antérieure des élytres d'un rouge fauve plus ou moins vif, parfois d'un jaune pâle. Sauf la tête qui est un peu rugueuse et le prothorax qui est densément ponctué entre ses tubercules, les téguments sont complètement lisses.

#### LOPHONOCERUS.

A. SERV. *Ann. d. l. Soc. entom.* 1834, p. 33 (3).

*Mâles* : Tête munie entre les yeux d'un bourrelet concave; ses tubercules antennifères prolongés en une crête à leur sommet interne; front transversal, presque plan. — Antennes du double plus longues que le corps, sétacées, à articles 1-5 plus robustes que les autres et densément barbus, surtout en dessous : 1 assez long, en cône ren-

(1) *Syst. Cerambyc.* p. 259.

(2) *C. coccineus*, Serv. loc. cit.; figuré sous le nom de *Nosophlaea concinnus* in Dup. loc. cit. pl. 147.

(3) Syn. CERAMBYX Linné. — TRACHYDERES Schoenh.

versé, 3-10 subégaux, 11 plus grand que 10. — Yeux des précédents. — Prothorax plus ou moins transversal, présentant sur le disque une grande dépression plane, rhomboïdale, carénée dans son milieu et limitée de toutes parts par un rebord prolongé de chaque côté en un tubercule redressé; fortement dilaté et uni-tuberculé latéralement, bisinué à sa base. — Écusson tomenteux, en triangle curviligne. — Élytres assez allongées, déprimées sur le disque et munies chacune d'une côte longitudinale, submédiane et flexueuse à sa base, arrondies à leur extrémité. — Pattes subégales, comprimées, peu robustes; cuisses linéaires, les postérieures un peu plus courtes que les élytres; 1<sup>er</sup> article des tarsi postérieurs un peu plus court que 2-3 réunis. — Dernier segment abdominal largement subarrondi en arrière. — Métasternum séparé par un profond enfoncement du mésosternum. — Celui-ci vertical en avant; sa partie intercoxale saillante, subhorizontale, convexe. — Saillie prosternale débordant fortement les hanches antérieures dans le sens vertical, horizontale, tronquée en avant et en arrière. — Corps déprimé, assez large, revêtu partout d'une pubescence sublanugineuse à reflets soyeux.

**Femelles** : Tubercules antennifères plus courts. — Antennes un peu plus longues que le corps, déprimées, graduellement atténuées, avec un plus grand nombre de leurs articles basilaires hérissés de longs poils, 11 pas plus grand que 10.

Trois espèces (1) de ce beau genre sont connues en ce moment, dont deux (*barbicornis*, surtout *hirticornis*) sont communes dans les collections. Le fauve rougeâtre ou pâle, diversement combiné avec le noir, constitue leur livrée. Les élytres sont lisses ou à peine visiblement pointillées, tandis que les intervalles entre les saillies du prothorax sont assez fortement et densément rugueux. Ces insectes sont propres au Brésil ou à la Guyane.

### COSMOCERUS.

(DEJ.) GUÉR.-MÉNEV. *Icon.*; *Ins. texte*, p. 219 (2).

Mêmes caractères que les CERAGENIA qui suivent, sauf les particularités suivantes :

Antennes des ♂ un peu plus longues, celles des ♀ plus courtes que le corps, leurs articles 3-5 munis d'une touffe de poils à leur extrémité. — Prothorax présentant sur le disque cinq tubercules arrondis

(1) *Cer. barbicornis*, Linné, *Syst. nat.* II, p. 625; *Ollv. Entom.* IV, 67, pl. 7, f. 48; de la Guyane; indiqué à tort par ces deux auteurs et par Schœnherr comme étant des Indes-Orientales. — *Trachyd. hirticornis*, Schœnh. *Syn. Ins.* III; *Append.* p. 176; Brésil; commun aux environs de Rio-Janeiro. — *L. Latreillei*, A. White, *Long. of the Brit. Mus.* p. 83; Brésil (*barbicornis* var.?).

(2) Voyez aussi, pour plus de détails, J. Thoms. *Syst. Cerambyc.* p. 200.

très-apparents, disposés sur deux rangs transversaux. — Cuisses intermédiaires brièvement uni- les postérieures bi-épineuses à leur extrémité.

L'unique espèce (*strigosus* G.-M.) du genre est de la taille des *CERAGENIA*, mais plus étroite et plus parallèle. Sa couleur générale est d'un jaune livide; les élytres, sauf à leur base, sont d'un gris foncé soyeux, avec la suture et sur chacune deux raies longitudinales d'un gris argenté. Elle habite le Brésil.

#### CERAGENIA.

A. SERV. *Ann. d. l. Soc. entom.* 1834, p. 32 (1).

**Mâles :** Tête des *LOPHONOCERUS*, avec un profond sillon arqué sur le front. — Antennes peu robustes, sétacées, deux fois et demie plus longues que le corps, à articles 1 médiocre, en cône arqué, 3 un peu plus grand que 4, celui-ci et 5-10 peu à peu plus longs, 11 beaucoup plus grand que 10. — Yeux des précédents. — Prothorax subtransversal, convexe, un peu déprimé sur le disque et muni de cinq tubercules disposés en quinconce, dont les deux antérieurs seuls bien distincts, dilaté et arrondi dans son milieu sur les côtés et avec deux tubercules, l'un médian, l'autre antérieur, celui-ci petit. — Écusson pubescent, en triangle curviligne. — Élytres allongées, déprimées, un peu rétrécies et tronquées en arrière, avec leur angle externe inerme (*bicornis*) ou épineux (*Leprieuri*), munies chacune d'une grosse côte obtuse, submédiane et longitudinale. — Pattes assez longues, pareilles, du reste, à celles des *LOPHONOCERUS*. — Partie intercoxale du métasternum très-obtusément conique et un peu saillante en avant. — Saillie prosternale déclive en avant, arrondie et verticale en arrière, un peu saillante et comprimée entre les hanches antérieures. — Corps allongé, déprimé, revêtu d'une pubescence soyeuse.

**Femelles :** Tubercules antennifères moins saillants. — Antennes un peu plus longues que les élytres, moins atténuées au bout, à articles 3 sensiblement plus long que 4, celui-ci et 5-10 égaux, 11 pas plus grand que 10.

La forme générale est plus étroite et plus svelte que celle des *LOPHONOCERUS*. Le fond de la livrée de ces insectes est d'un fauve pâle à reflets d'un jaune doré par suite de la pubescence dont le corps entier est revêtu; l'abdomen, les tubercules du prothorax, quelques bandes et plusieurs taches sur les élytres sont noirs; sauf quelques points enfoncés à la base de ces dernières, les téguments sont partout lisses. Le genre est propre à la Guyane et au nord du Brésil; ses espèces se réduisent en ce moment à trois (2).

(1) Syn. *CERAMBYX* Fab., Oliv. — *TRACHYDERES* Schœnh.

(2) *Cer. bicornis*, Fab. Syst. El. II, p. 274; Oliv. Entom. IV, 67, pl. 5, fig. 31;

## GROUPE XLIV. Paristémiides.

Palpes très-courts et subégaux (1); leur dernier article faiblement triangulaire. — Mandibules courtes (2), arquées et aiguës au bout. — Tête peu saillante, petite (*Prodontia* ♂ excepté); ses tubercules antennifères échancrés, rarement saillants; front vertical; joues au plus médiocrement allongées. — Antennes sétacées, de longueur variable, ayant souvent quelques-uns de leurs articles intermédiaires pénicillés ou plus gros que les autres. — Yeux largement et très-fortement échancrés. — Prothorax et écusson variables. — Élytres souvent minces et flexibles, débordant faiblement le prothorax en avant, fréquemment élargies et plus larges en arrière que l'abdomen. — Pattes longues; hanches antérieures globoso-ovales, rarement et à peine anguleuses en dehors, non saillantes (*Diastellopterus* excepté); leurs cavités cotyloïdes ouvertes en arrière; celles des intermédiaires ouvertes en dehors; cuisses postérieures toujours plus courtes que les élytres. — Épisternums métathoraciques assez étroits, parallèles ou subparallèles et tronqués en arrière. — Saillies mésosternale et prosternale variables. — Livrée et très-souvent le *facies* des *Lycus*.

Ces insectes sont plus homogènes que ne semble l'indiquer la formule qui précède. Les exceptions qu'elle contient sont presque toutes dues à deux espèces (*Evander Nietii*, *Prodontia dimidiata*) qui s'écartent des autres par quelques particularités d'importance secondaire. Une plus remarquable que les autres porte sur la languette qui chez les *THELGKTRA* est parfaitement cornée, mais ce genre appartient si évidemment au groupe qu'il ne peut être question de l'en exclure. Il en est de même d'un autre (*DIASTELLOPTERUS*) dont les hanches antérieures sont assez saillantes et subcontiguës.

Ces insectes sont rarement au-dessus ou au-dessous de la taille moyenne. Sauf deux genres (*PARISTEMIA*, *DIASTELLOPTERUS*) qui sont africains, ils appartiennent à l'Amérique.

I. Écusson en triangle rectiligne, plus ou moins grand et allongé.

Elytres non frangées sur leurs bords : *Evander*.

— frangées — : *Paristemia*.

II. Écusson arrondi postérieurement ou quadrangulaire, plus ou moins petit.

a Elytres frangées sur leurs bords.

Cayenne et Brésil. — *C. Leprieuri*, Buq. in Guér.-Ménev. Icon.; Ins. texte, p. 219; Cayenne. — *sericata*, Pascoe, Trans. of the entom. Soc. Ser. 2, V, p. 16; Para.

(1) Sauf chez l'*Evander Nietii* où ils sont plus longs que de coutume, tout en restant médiocres.

(2) Celles des *PRODONTIA* mâles s'allongent un peu et sont horizontales.

*b* Antennes à art. 3 beaucoup plus gros et plus long que 4 :

*Diastellopterus*.

*bb* — — pas plus gros ni plus long que 4.

*c* Epaules des élytres embrassant la base du prothorax :

*Thelgetra*.

*cc* — — de forme normale.

Prothorax foliacé et tranchant sur ses bords latéraux :

*Deltosoma*.

— non foliacé, arrondi sur ses bords latéraux :

*Pteroplatus*.

*aa* Elytres non frangées en arrière.

Corps déprimé, élargi en arrière : *Aphylax*.

— subcylindrique, parallèle : *Prodontia*.

### EVANDER.

J. THOMS. *Essai, etc.* p. 377 (1).

**Mâles** : Palpes assez longs, surtout les maxillaires. — Tête munie entre les antennes d'un bourrelet concave, avec ses tubercules antennifères épineux et divisés par un sillon ; front vertical, court. — Antennes glabres, sauf à leur base, d'un tiers ou d'un quart environ plus longues que les élytres, sétacées, à articles 1 gros, en cône renversé, 3 un peu plus grand que 4, celui-ci et 5-10 s'allongeant peu à peu, 11 beaucoup plus grand que 10, très-aigu au bout, appendiculé, 3-5 canaliculés en dessus. — Yeux fortement séparés en dessus. — Prothorax transversal, assez convexe, bisinué à sa base, échancré de chaque côté en arrière et muni d'une dent médiane triangulaire. — Écusson grand, en triangle rectiligne très-aigu. — Élytres convexes, parallèles, arrondies en arrière, munies de fines côtes longitudinales. — Pattes assez longues, comprimées ; cuisses linéaires, les postérieures un peu plus courtes que les élytres. — Saillie mésosternale verticale et concave en avant avec sa partie intercoxale très-convexe et comprimée. — Saillie prosternale verticale et convexe en arrière. — Corps allongé, glabre.

**Femelle** : Tubercules antennifères non épineux. — Antennes un peu plus longues que le corps, à articles 7-10 anguleux à leur sommet interne, 11 pas plus long que 10.

Le genre *AMPHIDESMUS* de Serville ne correspond pas à celui-ci, comme le dit M. J. Thomson, après Dejean et M. Guérin-Méneville (2),

(1) Syn. *AMPHIDESMUS* (Eschsch.) Guérin-Ménev., Dej., nom employé longtemps auparavant (1819), par Lamarck, avec la désinence féminine, pour un genre de Mollusques lamellibranches.

(2) Voyez son travail intitulé : « Note monographique sur le genre *AMPHIDESMUS*. » Mag. d. Zool.; Ins. 1844.

cet auteur l'ayant établi sur le *Cerambyx quadridens* de Fabricius, qui est une PARISTEMIA, et n'ayant pas connu les deux espèces (1) du Mexique qu'on a, depuis, associées à cet insecte. C'est à elles seules que le nom d'EVANDER doit par conséquent rester.

L'une d'elles (*Nietii*) est de forte taille et remarquable par la grandeur de son écusson qui égale celui de beaucoup de Trachydérides; l'autre (*xanthomelas*) est beaucoup plus petite et son écusson est de moitié moins grand. Toutes deux sont noires avec le prothorax et les élytres d'un beau fauve clair; le premier est parcouru par trois bandes noires longitudinales dont la médiane abrégée en avant; les secondes sont noires dans leur tiers postérieur et sont en outre ornées, chez le *Nietii*, d'une grande tache carrée, scutellaire, chez le *xanthomelas* d'une large bande anté-médiane, de même couleur; ces organes sont densément pointillés entre leurs côtes.

## PARISTEMIA.

WESTW. Ann. a Mag. of nat. Hist. VIII, p. 124 (2).

**Mâles :** Tête des EVANDER, avec les tubercules antennifères peu saillants et obtus. — Antennes des mêmes, dépassant moins fortement les élytres, leurs articles 3 et suivants non canaliculés en dessus. — Yeux et prothorax des mêmes. — Ecusson étroit, en triangle rectiligne allongé. — Elytres assez convexes, tantôt peu, tantôt fortement élargies en arrière; leurs bords latéraux, soit dans toute leur étendue, soit en arrière seulement, munis d'une frange de poils serrés. — Corps pubescent. — Le surplus comme chez les EVANDER.

**Femelles :** Antennes plus robustes, atteignant ou dépassant un peu le milieu des élytres, grossissant graduellement à leur extrémité, plus ou moins dentées à partir du 6<sup>e</sup> ou du 7<sup>e</sup> article (3).

Outre que ce genre est africain, il se distingue essentiellement du précédent par la frange de poils qui garnit le bord des élytres, caractère qui lui est commun avec les quatre genres suivants. Les femelles également diffèrent notablement, par leurs antennes, de celles des EVANDER.

Sous le rapport de la forme générale, ses espèces se partagent en

(1) *Amphid. Nietii*, *xanthomelas* (*Hæpferi* Dej.), Guér.-Mén. Rev. zool. 1844, p. 257; le 1<sup>er</sup> est, en outre, figuré dans le Mag. d. Zool.; Ins. 1844, pl. 146.

(2) Syn. AMPIDESMUS, A. Serv. Ann. d. l. Soc. entom. 1834, p. 65; Guér.-Méneuv., Dej., J. Thoms. — CERAMBYX Fab., Oliv., Weber.

(3) Dans ce sexe, le mésosternum est ordinairement pareil à celui des mâles, c'est-à-dire fait comme chez les EVANDER. Par une exception unique, à ma connaissance, celui du *quadridens* ♀ est simplement incliné en arrière et sans tubercule.

deux sections : les unes (1) ayant les élytres faiblement élargies en arrière et ressemblant extraordinairement à l'*Evander xanthomelas*, tandis que chez les autres (2), ces organes sont fortement dilatés postérieurement et le *facies* pareil à celui des *LYCUS*. Les premières sont les *AMPHIDESMUS* de Serville, les secondes les *PARISTEMIA* de M. Westwood; mais ces deux genres n'en font évidemment qu'un seul.

### DIASTELLOPTERUS.

J. THOMS. *Archiv. entom.* II, p. 147 (3).

*Mâle ?* : Palpes extrêmement courts, assez robustes, subégaux; leur dernier article ovalaire. — Tête assez saillante, cylindrique, plane entre les antennes avec un sillon prolongé jusqu'au bas du front; celui-ci fortement transversal. — Antennes de la longueur des  $\frac{2}{3}$  des élytres, atténuées au bout, à articles 1 médiocre, en cône grêle à sa base, 3 beaucoup plus gros et aussi long que 4-5 réunis, cilié, 5 un peu plus gros et plus long que les suivants, ceux-ci décroissant et atténués peu à peu. — Yeux assez petits. — Prothorax fortement transversal, peu convexe, régulièrement arrondi sur les côtés. — Ecusson médiocre, arrondi en arrière. — Elytres courtes, médiocrement convexes, peu à peu élargies et arrondies à leur extrémité, frangées sur leurs bords. — Pattes courtes; hanches antérieures saillantes, cylindriques, assez fortement anguleuses en dehors, contiguës ainsi que les intermédiaires; celles-ci grosses, saillantes, obconiques; cuisses robustes, comprimées, sublinéaires; tarses postérieurs courts, à article 1 égal à 2-3 réunis. — Episternums métathoraciques arqués au côté interne. — Corps large, court, peu allongé, pubescent.

Plusieurs caractères importants, notamment la forme de la tête et celle des hanches antérieures qui sont aussi saillantes que celles de beaucoup de *Lepturides*, éloignent ce genre de ceux qui précèdent et qui suivent. Je ne vois néanmoins aucun autre groupe dans lequel on puisse le faire entrer. Il a pour type la *Paristemia clavata* de M. Chevrolat, insecte répandu depuis le Vieux-Calabar jusqu'au Gabon, de taille médiocre, d'un noir brillant sur la poitrine et l'abdomen, avec les antennes d'un noir mat, sauf leurs deux 1<sup>ers</sup> articles

(1) *Cer. quadridens*, Fab. Syst. El. II, p. 274 (*Cer. analis*, Oliv. Entom. IV, 67, p. 37, pl. 19, f. 144; *Cer. pellurus*, Weber, Observ. entom. p. 87); Serville (loc. cit.) ne cite aucun de ces auteurs et décrit l'espèce comme nouvelle; Afrique australe. — *Amph. Westermanni*, Guér.-Ménév. Mag. d. Zool.; Ins. 1844, pl. 146; Guinée.

(2) *P. platyptera*, Westw. loc. cit. et Arcan. entom. II, p. 57, pl. 64, f. 1 ♀. — *apicalis*, Westw. Arcan. entom. ibid. f. 2 ♀. Tous deux de la côte occ. d'Afrique. — Il y en a dans les collections une troisième, du Vieux-Calabar, connue sous le nom de *P. costata* Murray.

(3) *Syn. PARISTEMIA*, Chevrol. Rev. et Mag. d. Zool. 1855, p. 513.



qui sont d'un fauve mat plus ou moins clair, comme tout le reste du corps. La tête, le prothorax et les élytres sont criblés de points enfoncés très-serrés; sur chacune des dernières, se voient de quatre à six côtes longitudinales plus ou moins saillantes selon les individus. Le *facies* des *Lycus*, si prononcé dans les quatre genres qui suivent, n'existe pas chez cet insecte.

## THELGETRA.

J. THOMS. *Syst. Cerambyc.* p. 259.

**Femelle** (1) : Tête petite, légèrement concave entre les antennes; front vertical, court; joues courtes. — Antennes assez robustes, veloutées, dépassant à peine le milieu des élytres, filiformes, à articles 1 médiocre, en cône arqué, 3 plus long que 4, tous deux munis d'une touffe de poils à leur sommet externe, 5-6 les plus longs de tous, égaux, densément frangés en dehors, 7-10 décroissant peu à peu, légèrement anguleux à leur sommet, 11 égal à 10, obtus au bout. — Prothorax aussi long que large, subcylindrique, tronqué à sa base, muni de chaque côté en arrière d'une lame redressée et tomenteuse. — Ecusson assez grand, arrondi en arrière. — Elytres très-amples, munies d'une côte partant des épaules (celles-ci saillantes en avant et embrassant la base du prothorax) et disparaissant aux 2/3 de leur longueur, amincies, déprimées, fortement élargies et arrondies en arrière, frangées sur leurs bords. — Pattes assez robustes; cuisses ou massue fusiforme à leur extrémité; les postérieures beaucoup plus courtes que l'abdomen; tarses de la même paire à article 1 égal à 2-3 réunis. — Dernier segment abdominal allongé, atténué et sinué au bout. — Saillie mésosternale large, fortement déclive. — Saillie prosternale étroite, arquée en arrière. — Corps finement pubescent en dessous, brièvement tomenteux et à reflets soyeux ou veloutés en dessus; *facies* des *Lycus*. — Mâle inconnu.

Avec ce genre commencent les espèces américaines qui ressemblent à des *Lycus*. Celle qui constitue le genre actuel a reçu de M. J. Thomson le nom de *latipennis*. Elle est plus grande qu'aucune de celles des trois genres suivants et originaire du Brésil.

## DELTOSOMA.

(DEJ.) J. THOMS. *Syst. Cerambyc.* p. 258.

Mêmes caractères que les THELGETRA, sauf les différences suivantes :

**Mâle ?** : Antennes un peu plus courtes que le corps, hérissées de

(1) Ainsi que M. J. Thomson le signale, la languette de ce genre est cornée et prismatique comme celle des *Prionides*. Celle des autres genres du groupe est membraneuse, sauf peut-être celles des *DIASTELLOPTERUS*.

longs poils, surtout en dessous, cylindriques, à article 3 plus long que les suivants, ceux-ci décroissant peu à peu. — Prothorax transversal, déprimé, aminci, tranchant et paraboliquement arqué sur ses bords latéraux, tronqué, avec un faible lobe médian, à sa base. — Elytres pas plus larges en avant que cette dernière, envoyant chacune près de l'écusson une courte saillie, régulièrement élargies à partir de leur base, médiocrement convexes et munies de côtes obtuses abrégées en arrière. — Jambes carénées sur leur face externe. — Saillie mésosternale inclinée en arrière. — Saillie prosternale plus large, du reste pareille.

Le pronotum est plus fortement séparé des flancs du prothorax que chez la plupart des Prionides. L'unique espèce du genre est en outre régulièrement convexe sur les élytres, ce qui lui donne un *facies* différent de celui des PTEROPLATUS. M. J. Thomson a bien voulu lui conserver le nom de *Lacordairei* que Dejean (1) lui avait imposé d'après des exemplaires rapportés par moi de Cayenne.

#### PTEROPLATUS.

(DEJ.) BUQUET, *Rev. zool.* 1840, p. 287 (2).

*Mâles* : Tête des deux genres précédents. — Antennes mates, à peine plus longues que le corps, tantôt graduellement atténuées, tantôt ayant leurs articles 1-5 plus robustes que les suivants, et hérissées d'assez longs poils; ces poils s'étendant parfois sur tous les articles : 1 médiocre, en cône renversé, 3-4 subégaux, plus courts que les suivants, ceux-ci décroissant peu à peu, 11 pas plus grand que 10, obtus au bout. — Yeux assez petits, fortement séparés en dessus. — Prothorax transversal, subcylindrique, renflé et arrondi dans son milieu de chaque côté, parfois obtusément tuberculé en dessus. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres allongées, déprimées, flexibles, peu à peu et plus ou moins élargies en arrière, munies de lignes saillantes longitudinales, dont une, partant des épaules, plus prononcée que les autres. — Pattes médiocres; cuisses pédonculées à leur base, renflées au bout en une massue ovalaire; jambes grêles, non carénées en dehors. — Dernier segment abdominal transversal, largement arrondi en arrière. — Saillie mésosternale large, inclinée. — Saillie prosternale étroite, souvent canaliculée, fortement arrondie postérieurement. — Corps déprimé. — Le surplus comme dans les deux genres précédents.

*Femelles* : Antennes atteignant à peine le milieu des élytres, plus robustes, grossissant légèrement à leur extrémité; leur pubescence

(1) Cat. éd. 3, p. 346.

(2) Et, avec plus de détails, dans les *Ann. d. l. Soc. entom.* 1840, p. 385. — Syn. CERAMBYX Germar.

variable. — Dernier segment abdominal allongé, rétréci et tronqué en arrière.

Comme chez les *Lycus*, la livrée de ces insectes paraît être très-sujette à des variations individuelles, et il est à craindre que parmi les espèces assez nombreuses (1) qui ont déjà été décrites, il n'y ait quelques doubles emplois. Le genre est propre à l'Amérique intertropicale et paraît être mieux représenté en Colombie que dans les autres parties de ce continent.

#### APHYLAX.

Ce genre nouveau ne diffère essentiellement des *PTEROPLATUS* que par les trois caractères suivants :

- Prothorax assez fortement et obtusément tuberculé sur les côtés.
- Elytres dépourvues de frange sur leurs bords latéraux et en arrière.
- Téguments des élytres solides.

L'importance qu'a dans le groupe actuel la présence ou l'absence d'une frange aux élytres, ne permet pas de réunir ce genre au précédent. Je n'ai vu de son unique espèce (2) qu'un exemplaire femelle qui m'a été communiqué par M. C. A. Dohrn.

#### PRODONTIA.

A. SERV. *Ann. d. l. Soc. entom.* 1834, p. 64

**Mâle :** Mandibules horizontales, un peu plus courtes que la tête, carénées supérieurement, droites, puis brusquement arquées et aiguës au bout. — Tête un peu rétrécie en arrière, largement concave entre ses tubercules antennifères; front vertical, court, transversalement concave; joues courtes. — Yeux assez fortement séparés en dessus, presque divisés en deux. — Antennes sétacées, de moitié plus longues que le corps, finement pubescentes, de 12 articles : 1 médiocre,

(1) *Cor. lyciformis*, Germ. *Ins. Spec. nov.* p. 502; Brésil. — *lycoides*, Guér.-Méneuv. *Icon.; Ins. texte*, p. 233; Brésil. — *pulcher*, *suturalis*, *gracilis*, *Rostkine*, *arrogans*, Buquet, *Rev. zool. et Ann. d. l. Soc. entom.* loc. cit.; Colombie (Bogota). — *fasciatus*, *elegans*, *dimidiatipennis*, *bilineatus*, Buquet, *Rev. zool.* 1841, p. 206; même pays. — *transversalis*, *nigriventris*, De Brème, *Ann. d. l. Soc. entom.* 1844, p. 309, pl. 9, f. 3, 4; même pays. — *variabilis*, Sallé, *ibid.* 1849, p. 430, pl. 13, f. 2; Venezuela. — *annulipes*, Blanch. in d'Orb. *Voy.; Entom.* p. 207, pl. 21, f. 1; Bolivie. — *sellatus*, A. White, *Longic. of the Brit. Mus.* p. 82, pl. 3, f. 3; Mexique.

(2) *A. montiens*. Ater, capite nec non prothorace partim, elytrorum humeris fasciaque lata communi bi-arcuata pone medium, femoribus basi ac pectoris centro fulvis; prothorace basi triangulariter impresso, elytris gradatim ac parum postice dilatatis, singulo costis duabus a basi decurrentibus ibique callosis, mox ante apicem evalescentibus. Long. 14 mill. Hab. Brasiliâ.

très-gros, subovale, 3 robuste, hérissé de poils fins en dessous, sillonné en dessus, notablement plus long que 4, celui-ci et 5-11 subégaux, 11 plus long que 10. — Prothorax transversal, cylindrique, à peine arrondi sur les côtés, tronqué à ses deux extrémités. — Écusson en triangle curviligne. — Elytres assez convexes, subdéprimées sur le disque, allongées, parallèles, arrondies à leur extrémité, munies de lignes saillantes, non frangées sur les côtés. — Pattes courtes; cuisses fortement pédoneulées à leur base, très-renflées au bout; jambes peu élargies à leur extrémité; tarsi courts, les antérieurs fortement dilatés, le 1<sup>er</sup> article de tous triangulaire, celui des postérieurs plus court que 2-3 réunis. — Dernier segment abdominal largement tronqué et un peu sinué au bout. — Saillie mésosternale assez large, inclinée en arrière. — Saillie prosternale étroite, tronquée postérieurement. — Corps allongé, à peine pubescent en dessous, glabre en dessus.

*Femelle* : Mandibules courtes, verticales. — Antennes un peu plus courtes que le corps, non atténuées au bout, de 11 articles : 3-10 un peu dentés en scie à leur sommet interne, 11 pas plus long que 10, brièvement appendiculé. — Dernier segment abdominal plus long, du reste pareil. — Corps plus court, un peu élargi en arrière.

Malgré sa forme très-différente de celle des *PTEROPLATUS*, l'unique espèce (1) de ce genre me paraît voisine de ces derniers et appartient au même groupe naturel (2). Cette analogie est surtout évidente pour ce qui concerne la femelle. Sans ses élytres plus convexes, on la prendrait pour celle d'une espèce du genre en question plus étroite que de coutume. La sculpture des téguments et la livrée sont absolument les mêmes, dans les deux sexes, que ceux de quelques *PTEROPLATUS*. Cet insecte est, en effet, noir avec les côtés du prothorax et environ les deux tiers antérieurs de ses élytres fauves; seulement il est presque privé de pubescence. Il habite le Brésil et n'est pas commun dans les collections.

#### GROUP XLV. Sténaspides.

Palpes courts, subégaux, ou les maxillaires un peu plus longs; le dernier article de tous médiocrement ou à peine triangulaire. — Man-

(1) *P. dimidiata*, Serv. loc. cit. p. 65. — M. Buquet (Ann. d. l. Soc. entom. 1860, p. 622) a placé, avec doute, dans le genre une espèce du Brésil qu'il nomme *plagiata*, et qui m'est inconnue.

(2) Dejean (Cat. éd. 3, p. 346) avait placé cet insecte immédiatement en avant des *PTEROPLATUS*, et M. Buquet (loc. cit. 1840, p. 386) a également signalé cette analogie. Je me range à leur opinion de préférence à celle de M. J. Thomson (Syst. Cerambyc. p. 263) qui a placé le genre dans sa division des *Compocérites* entre les *CHARIERGUS* et les *EUKYPROSOPUS*.

dibules ( $\sigma^7$  des *EURYPHAGUS* et des *EURYCLEA* exceptés) courtes, verticales, entières ou échancrées au bout (1). — Tête (2) peu saillante; ses tubercules antennifères variables, mais toujours échancrés au bout; front presque toujours vertical; joues de longueur variable. — Antennes sétacées ou d'égale épaisseur et plus longues (en général de beaucoup) que le corps chez les mâles, assez souvent épaissies à leur extrémité chez les femelles. — Yeux largement et fortement échancrés. — Prothorax tuberculé ou non latéralement, rarement muni en dessus de callosités ou de quelques faibles tubercules, tronqué ou faiblement bisinué à sa base. — Ecusson en triangle rectiligne, rarement subcurviligne à sa base, toujours très-aigu au bout, de grandeur variable. — Pattes longues; hanches antérieures globuleuses, non saillantes; leurs cavités cotyloïdes ouvertes en arrière; celles des intermédiaires ouvertes en dehors (3); cuisses postérieures atteignant, ou peu s'en faut (*ISCHNOCNEMIS* excepté) le sommet des élytres. — Episternums métathoraciques de largeur moyenne, un peu atténués et tronqués en arrière. — Saillie mésosternale de forme variable, souvent tuberculée quand elle est inclinée en arrière — Saillie prosternale presque toujours tronquée en arrière. — Corps plus ou moins allongé.

Ce groupe comprend quelques-uns des Trachydérides des auteurs récents et des collections, les Purpuricénides, une partie des Eriphides de M. J. Thomson et même un genre (*ÆTHECERUS*) que ce savant entomologiste et M. Chevrolat ont compris dans les Clytides. Le nom de Sténaspides, sous lequel ces insectes se trouvent ainsi réunis, indique que leur écusson est toujours aigu au bout; il n'est même pas rare qu'il soit aussi grand que chez les Trachydérides. Il y a de grandes différences entre eux sous le rapport de la taille, du *facies*, de la livrée, et si l'on compare isolément les genres placés en tête du groupe avec ceux qui le terminent, on a peine à croire que des espèces aussi dissemblables puissent faire partie d'un même ensemble, mais des uns aux autres le passage a lieu avec la plus grande régularité (4).

(1) Ce caractère n'est que spécifique et quelquefois même (*EURYPHAGUS*) sexuel; dès lors il peut à peine figurer dans les formules génériques. Toutes les fois qu'il n'en sera pas question dans celles qui suivent, les mandibules sont aiguës.

(2) Celle des *EURYPHAGUS* et des *EURYCLEA* s'éloigne complètement du type général; elle est même monstrueuse chez les mâles. Mais ces insectes se rattachent si évidemment aux *PURPURICENUS* qu'on ne peut, malgré cela, les placer dans un autre groupe que ces derniers.

(3) Par une de ces exceptions si fréquentes chez les Longicornes, ces cavités sont closes dans le genre *PHOENICUS*, qui est si voisin des *TRACIDION*, qu'au premier coup-d'œil il ne paraît pas en différer.

(4) Il se fait des *CRIOPROSOPUS* aux *DELTASPIS* par quelques *STENASPIS*; des *DELTASPIS* aux *PURPURICENUS* et aux genres qu'on en a démembrés par les *TRA-*

Le groupe entier serait, comme les précédents, américain, sans les *PURPURICENUS* qui, en outre de cette partie du globe, sont répandus dans presque toute l'étendue de l'ancien continent. Les 25 genres dont il se compose sont les suivants :

I. Tarses postérieurs en général médiocres (1), à articles 1-3 réunis toujours notablement plus courts que la moitié des jambes de la même paire.

A Ecusson en triangle régulier.

- a* Jambes postérieures de forme normale.
- b* Dernier segment abdominal fortement transversal.
- c* Livrée des élytres jamais en entier ou en partie d'un rouge clair ou fauve.
- d* Prothorax glabre en dessus.  
     Saillie prosternale arrondie en arrière : *Crioprosopus*.  
     — — — — — tronquée — : *Stenaspis*.
- dd* Prothorax hérissé de poils fins redressés : *Deltaspis*.
- cc* Livrée des élytres d'un beau rouge ou d'un fauve clair, uniforme ou combiné uniquement avec du noir.
- e* Elytres munies de côtes ou de lignes saillantes longitudinales.
- f* Prothorax tuberculé latéralement.  
     Elytres pubescentes, munies de côtes obtuses : *Tragidion*.  
     — glabres, — lignes saillantes : *Phoenix*.
- ff* Prothorax inerme latéralement, cylindrique : *Brotolyche* (2).
- ee* Elytres sans côtes ni lignes saillantes.
- g* Tête inclinée, déprimée presque dès sa base, très-forte chez les ♂.

*CIDION* et les *PHOENICUS*, où la couleur rouge caractéristique des premiers commence à apparaître. La série éprouve une sorte d'interruption dans ce point et un nouveau type apparaît chez les *SPHENOTHECUS* qui conduisent directement, par les *GALISSUS* et les *ISCHNOCNEMIS*, aux *CYPHOSTERNA*, *ENTOMOSTERNA*, *ERIPHUS*, etc., qui terminent le groupe. Immédiatement à la suite de ces derniers, s'il était possible de conserver la série naturelle des analogies dans la famille actuelle, devraient être placés les *CALLIDERIPHUS*, *CHRYSOPRASIS*, etc., etc., mais leurs cavités cotyloïdes intermédiaires sont fermées en dehors, et ils appartiennent de toute évidence aux Hétéropsides. J'ai essayé de diviser le groupe actuel en plusieurs, mais les caractères manquent pour cela.

(1) Ils sont assez longs chez les *ANOPLISTES* et quelques *PURPURICENUS*, mais leurs trois premiers articles conservent les mêmes proportions relativement aux jambes.

(2) Les analogies de ce genre, surtout la forme du prothorax, exigent qu'il soit placé à la suite des *TYLOSIS*.

Cuisses postérieures pas plus longues que les élytres :  
*Euryphagus*.

— — beaucoup plus longues que les élytres : *Euryclea*.

**gg** Tête de forme normale.

**h** Tubercules antennifères très-saillants et épineux chez les  
♂ : *Philagathes*.

**hh** — — peu saillants et inermes chez les ♂.

**i** Elytres non carénées latéralement.

**k** Joues plus ou moins allongées.

**l** Prothorax non gibbeux à sa base.

Ses côtés tuberculés : *Purpuricenus*.

— inermes : *Eleanor*.

**ll** Prothorax gibbeux à sa base (1) : *Sternoplistes*.

**kk** Joues courtes, réduites à un mince filet en haut.

**m** Prothorax tuberculé latéralement : *Oxoplus*.

**mm** — — inermes — — , cylindrique.

Son disque sans callosités : *Anoplistes*.

— muni de — : *Tylosis*.

**ii** Elytres carénées latéralement : *Chalchaenesthes*.

**ccc** Livrée des élytres d'un fauve de cannelle, avec des bandes  
d'un blanc jaunâtre : *Æthecerus*.

**bb** Dernier segment abdominal presque aussi long que large.

Elytres atténuées en arrière, sans côtes : *Sphænothecus*.

— parallèles, munies de côtes longitudinales : *Ischno-*  
*cnemis*.

**aa** Jambes postér. comprimées, lamelliformes, frangées sur  
leurs bords : *Galissus*.

**B** Ecusson subcurviligne à sa base, prolongé en une épine grêle et  
aiguë : *Muscidora*.

**II.** Tarses postér. longs; leurs trois 1<sup>res</sup> articles réunis au moins  
aussi grands que la moitié des jambes de la même paire.

**n** Antennes sétacées ou filiformes, plus longues que le corps  
chez les ♂.

**o** Prothorax inermes latéralement : *Entomosterna*.

**oo** — tuberculé —

2<sup>e</sup> segment abdominal très-grand, le 3<sup>e</sup> très-court : *Cy-*  
*phosterna*.

— — égal au 3<sup>e</sup> : *Gambria*.

**nn** Antennes épaissies au bout, plus courtes que le corps dans  
les deux sexes : *Eriphus*.

Genres incertæ sedis : *Perarthrus*, *Crossidius*.

(1) Cette gibbosité, qui est volumineuse et arrondie, ne se voit bien qu'en re-  
gardant le prothorax de côté.

## CRIOPROSOPUS.

A. SERV. *Ann. d. l. Soc. entom.* 1834, p. 53 (1).

**Mâles** : Tête sillonnée à partir des yeux jusqu'au bas du front, légèrement concave entre ses tubercules antennifères ; ceux-ci sillonnés à leur base, assez aigus au bout ; front vertical ; joues assez longues. — Antennes finement pubescentes, plus longues que les élytres, à articles 1 médiocre, en massue au bout, 3 un peu plus long que les suivants, cylindrique, noueux au bout, 4-10 subégaux, peu à peu et faiblement déprimés, 11 plus long que 10, aigu au bout, longuement appendiculé. — Yeux assez fortement séparés en dessus. — Prothorax transversal, assez convexe, anguleusement dilaté et obtus, parfois (*Servillei*) unituberculé de chaque côté, resserré et plus ou moins bisinué à sa base, celle-ci rebordée. — Ecusson relativement médiocre, en triangle de longueur variable, et très-aigu au bout. — Elytres assez convexes, très-légèrement rétrécies et arrondies en arrière, pas plus larges en avant que le milieu du prothorax. — Pattes longues ; cuisses comprimées, peu à peu en massue ; les postérieures atteignant ou non le sommet des élytres ; tarses de la même paire à article 1 égal à 2-3 réunis. — Dernier segment abdominal largement tronqué en arrière. — Saillie mésosternale horizontale, transversale, échancrée en arrière, verticale en avant. — Saillie prosternale un peu plus étroite, fortement arrondie en arrière. — Corps ample, plus ou moins large, faiblement pubescent en dessous, glabre en dessus.

**Femelles** : Tubercules antennifères non acuminés au bout. — Antennes un peu moins ou un peu plus longues que le corps, à article 11 pas plus long que 10, brièvement appendiculé.

Très-beau genre dont les espèces de grande taille et toutes remarquables par leur livrée, sont propres à la Colombie et aux parties méridionales de l'Amérique du Nord. Cette livrée paraît sujette à varier dans chacune d'elles. Sa nature, suivant qu'elle est métallique ou non, et la sculpture du prothorax peuvent servir à les répartir en sections (2). Depuis Serville, qui n'en a connu qu'une seule, on a introduit à tort, parmi elles, plusieurs *STENASPIS*.

(1) Syn. *CALLONA*, Waterh. *Trans. of the entom. Soc.* II, p. 228 ; genre non caractérisé. — *STENASPIS* (pars) Buquet, A. White, J. L. Le Conte. — *CERAMBYX* Latr.

(2) A. Livrée des élytres non métallique ; prothorax lisse, brillant, peu densément pointillé : *C. Servillei*, Serv. *lcc. cit.* ; Dup. *Mon. d. Trachyd.* pl. 217, ♂ ; Mexique ; type du genre. — *Saundersii*, A. White, *Longic. of the Brit. Mus.* p. 79 ; même pays.

B. Livrée des élytres d'un vert métallique ; dans les deux espèces suivantes, les seules que j'aie sous les yeux, le prothorax est densément ponctué et muni



## STENASPIS.

A. SERV. *Ann. d. l. Soc. entom.* 1834, p. 51 (1).

Ce genre ne diffère essentiellement de celui qui précède que par sa saillie prosternale tronquée en arrière, et dont l'angle inférieur se prolonge en une lame transversale plus ou moins prononcée (2).

Ses espèces (3) ne le cèdent pas, sous le rapport de la taille et de la livrée, aux *CRIOPROSOPUS*, et habitent le Mexique.

de quelques dépressions; celui de la première présente, en outre, en avant et à sa base, deux bandes calleuses, beaucoup plus lisses et réunies entre elles par une assez large bande médiane de même aspect. *C. iridescens*, A. White, loc. cit. p. 80; Guatemala.—*Sten. rimosus*, Buquet, Rev. Zool. 1840, p. 142, et in *Cat. Mus. Magaz. de Zool.; Ins.* 1841, pl. 66; Colombie.—*Cer. viridipennis*, Latr. in Humb. et Bompl. Obs. d. Zool. I, p. 163, pl. 16, f. 8; Dup. Mon. d. Trachyd. pl. 218.

Je regarde comme appartenant au genre les suivantes, qui me sont inconnues : *Callon. tricolor*, Waterh. loc. cit.; Colombie. — *Sten. thoracicus*, A. White, loc. cit. p. 78 (*tricolor* var. ?); Honduras. — *Sten. splendens*, J. L. Le Conte, Proceed. of the Acad. of Philad. VI, p. 441; Texas. Toutes ont les élytres d'un vert métallique.

(1) Syn. *SMILECERAS*, J. L. Le Conte, Journ. of the Acad. of Philad. Ser. 2, II, p. 8. Depuis (Proceed. of the Acad. of Philad. VI, p. 441), M. J. L. Le Conte a réuni ce genre à celui-ci. — *TRACHYDERES*, Newm. The entom. Magaz. V, p. 493.

(2) Suivant Serville et M. Dupont (Mon. d. Trachyd. p. 50 et 53), les deux genres différaient, en outre, par leurs antennes : celles des *CRIOPROSOPUS* n'auraient que 11 articles, tandis que celles du genre actuel en compteraient 12. Mais il faut remarquer que ces deux auteurs n'ont connu que des femelles du premier et des mâles du second. Ces organes, sauf un peu plus ou un peu moins de longueur dans les deux sexes, caractère spécifique, sont construits sur le même plan dans les deux genres et leur dernier article est simplement appendiculé.

(3) Je n'ai sous les yeux que les deux suivantes qui forment autant de sections.

A. Prothorax sans renflement en avant de ses tubercules latéraux : *S. verticalis*, Serv. loc. cit. p. 52; Dup. Mon. d. Trachyd. pl. 216, f. 1 (*Trachyd. superbus*, Newm. loc. cit.).

B. Prothorax muni d'un fort renflement en avant de ses tubercules latéraux : *Smil. solitarius*, J. L. Le Conte, loc. cit. Nouveau-Mexique, Texas.

A la première de ces sections appartiennent probablement : *S. castaneipennis* (*verticalis* var. ?), Dup. loc. cit. pl. 216, f. 2.— *unicolor*, Dup. ibid. Suppl. pl. 38.

## DELTASPIS.

A. SERV. *Ann. d. l. Soc. entom.* 1834, p. 7 (1).

**Mâle :** Mandibules très-courtes, échancrées au bout. — Tête munie d'un bourrelet intra-antennaire médiocrement saillant et assez concave; front vertical, court, tronqué sur son bord inférieur; joues courtes. — Antennes assez densément hérissées de poils fins en dessous, de près de moitié plus longues que le corps, à articles 3 à peine plus long que les suivants, sillonné en dessus ainsi que 4-6, 11 notablement plus long que 10, appendiculé et un peu arqué au bout. — Yeux assez fortement séparés en dessus. — Prothorax transversal, convexe et muni de quelques petits tubercules en dessus, obtusément tuberculé sur les côtés en deçà de son milieu, tronqué et rebordé à sa base. — Ecusson médiocre, très-aigu au bout. — Elytres presque planes en dessus, médiocrement allongées, parallèles, obtusément carénées latéralement, arrondies en arrière; leurs épipleures verticales. — Pattes des précédents. — Saillie mésosternale large, déclive en avant. — Saillie prosternale assez étroite, plane, tronquée en arrière, avec son angle inférieur assez saillant. — Corps finement pubescent en dessous, presque glabre en dessus. — Femelle inconnue.

Serville et, depuis, M. A. White (2) ont placé ce genre immédiatement à côté des *CHRYSOBRASIS*, opinion basée sans aucun doute sur la livrée de son espèce typique (*aurumarginata*, Serv.) qui est d'un vert métallique foncé et opaque en dessus, plus clair et brillant en dessous, avec les antennes d'un noir bleuâtre, les pattes d'un beau bleu et les élytres entourées, sauf à leur base, d'une bordure d'un cuivreux éclatant, bordure parfois complètement absente; mais tous les caractères de cet insecte sont ceux du groupe actuel. Ses élytres sont criblées d'assez gros points enfoncés, confluent, et son prothorax rugoso-punctué. Cet insecte, de la taille du *Purpuricenus budensis*, habite le Mexique.

Je ne trouve absolument aucune différence générique entre ce genre et celui que Dejean a établi sur une autre espèce du Mexique, sous le nom d'*Eudoxilus*. La ponctuation et la livrée seules diffèrent. La première est médiocre sur le prothorax et excessivement fine sur les élytres. La seconde est tantôt d'un noir brunâtre en dessous et d'un bleu foncé sur les élytres, tantôt d'un cuivreux bronzé sur ces deux parties; mais toujours le prothorax en dessus et les cuisses sont d'un rouge sanguin, et le premier est constamment orné de quatre taches noires et veloutées. M. A. White me paraît avoir compris, avec raison,

(1) Syn. *Eudoxilus*, Dej. Cat. éd. 3, p. 348.

(2) Longic. of. the Brit. Mus. p. 148. — M. J. Thomson (Syst. Cerambyc. p. 170) réunit le genre aux *CALLICHRONA*, mesure qui ne peut avoir été prise que dans un moment d'oubli.

et insecte parmi les DELTASPIS (1). On peut seulement en faire le type d'une section particulière.

## TRAGIDION.

A. SERV. *Ann. d. l. Soc. entom.* 1834, p. 89 (2).

**Mâles** : Tête profondément concave entre les antennes, avec ses tubercules antennifères très-saillants, coniques et aigus au bout; front vertical, en carré transversal; joues allongées. — Antennes de grosseur variable, en général glabres, presque du double plus longues que le corps, de 12 articles : 1 gros, en cône arqué, les suivants noueux au bout, 3 un peu plus long que 4, celui-ci et 5-12 décroissant peu à peu, 12 aigu au bout. — Yeux assez fortement séparés en dessus. — Prothorax presque aussi long que large, villex et velouté, convexe et plus ou moins tuberculé en dessus, renflé et tuberculé latéralement, tronqué à sa base. — Ecusson médiocre. — Elytres médiocrement convexes, assez longues, légèrement atténuées et arrondies en arrière, munies de côtes longitudinales obtuses. — Pattes longues; cuisses peu à peu en massue, les postérieures de la longueur des élytres; tarses larges, les postérieurs à article 1 au maximum un peu plus long que 2-3 réunis. — Saillie mésosternale large, déclive en avant, horizontale en arrière, parfois (par ex. *fulvipenne*) obtusément carénée. — Saillie prosternale plus étroite, horizontale, un peu saillante et tronquée en arrière, obtusément carénée. — Corps allongé, finement pubescent en dessous, velouté en dessus.

**Femelles** : Tête faiblement concave entre les antennes, ses tubercules antennifères peu saillants. — Antennes de la longueur des 3/4 ou presque de la totalité des élytres, de 11 articles, plus ou moins dentées à partir du 5<sup>e</sup> ou du 7<sup>e</sup>, le dernier pas plus long que 10, brièvement appendiculé. — Corps plus court.

Genre propre à l'Amérique du Nord, et dont les espèces (3), toutes

(1) *D. thoracica*, A. White, loc. cit. (*Eud. femoratus*, Dej. loc. cit.).

(2) Syn. CERAMBYX, Linné, Fab., Oliv. — CALLIDIUM Fab., Say. — PORPURICERUS Germ. — M. J. Thomson (Syst. Cerambyc. p. 199) ajoute à ces synonymes les genres TRICHOSCELUS et EUDOXILUS de Dejean (Cat. éd. 3, p. 355 et 348); le premier, fondé sur une espèce du Mexique que Dejean nomme *bicolor*, m'est inconnu; le second, comme on vient de le voir, doit rentrer parmi les DELTASPIS.

(3) Elles se partagent en deux sections nettement caractérisées.

A. Articles 3-5 des antennes glabres; jambes postérieures non hérissées de cils : *Cer. coquus*, Linné, Syst. nat. II, p. 630 (*Callid. lynceum*, Fab. Syst. El. II, p. 344; *Purpur. Melsheimeri*, Germ. Ins. Spec. nov. p. 502); États-Unis. — *Callid. fulvipenne*, Say, Journ. of the Acad. of Philad. III, p. 414; Missouri, Louisiane.

B. Articles 3-5 des antennes munis de touffes de cils à leur extrémité; jam-

de grande taille; ont un *facies* particulier dû à leur livrée et aux côtes dont leurs élytres sont pourvues. Ce dernier caractère est plus essentiel que la forte saillie des tubercules antennifères qui n'existe que chez les mâles. La couleur générale de ces insectes est d'un noir profond-ou (*annulatum*) d'un bleu d'indigo foncé, avec les élytres d'un fauve plus ou moins vif et bordées de noir à leur base; un seul (*coquus*) a ces organes noirs avec une tache sur chacun d'eux, fauve; quelquefois (*annulatum*) les antennes ont leurs articles intermédiaires largement annelés de la même couleur.

### PHŒNICUS.

Caractères généraux des TRAGIDION, avec les différences suivantes :

**Mâles** : Tête munie d'un médiocre bourrelet intra-antennaire un peu concave; ses tubercules antennifères non saillants; joues de moitié plus courtes. — Prothorax subcylindrique, arrondi et faiblement tuberculé latéralement. — Elytres tronquées à leur extrémité, avec l'angle externe de la troncature dentiforme; les côtes des TRAGIDION remplacées par des lignes saillantes. — Cavités cotyloïdes intermédiaires closes en dehors; cuisses postérieures notablement plus longues que les élytres, bi-épineuses à leur extrémité, ainsi que les intermédiaires. — Corps glabre, sauf sur la tête et le prothorax. — Femelle inconnue.

Ces différences sont trop prononcées pour comprendre dans les TRAGIDION l'insecte (1) qui forme le type du genre. Je n'en ai vu qu'un exemplaire qui m'a été communiqué par M. C. A. Dohrn, comme ayant été trouvé à Stettin, à bord d'un navire venant de l'Amérique centrale chargé de bois de teinture.

### EURYPHAGUS.

J. THOMS. *Syst. Cerambyc.* p. 196 (2).

**Mâle** : Mandibules très-grandes, arquées dès leur base, circoncrivant les postérieures densément ciliées sur toute leur surface : *T. annulatum*, J. L. Le Conte, *Proceed. of the Acad. of Philad.* X, p. 83; Nouveau-Mexique (Sonora).

Quant au *T. armatum* de M. J. L. Le Conte (*Journ. of the Acad. of Philad.* Ser. 2, IV, p. 25), originaire du Texas, l'absence complète de côtes sur ses élytres et la faible saillie de ses tubercules antennifères dans les deux sexes me portent à croire qu'il appartient peut-être au genre PHŒNICUS qui suit.

(1) *P. sanguinipennis*. Ater, subtus sat nitidus; prothorace velutino, confluent punctato-rugoso, disco subobsoleto tri-tuberculato; elytris læte sanguineis, creberrime punctatis, singulo lineis quatuor elevatis dilutioribus; tibiis posticis dense nigro-hirsutis. Long. 22 millim.

(2) *Syn. ECRYPHALUS* (Dej.), De Casteln. *Hist. nat. d. Col.* II. p. 430; nom

un espace vide transversal, élargies dans leur moitié basilaire, bifides au bout. — Tête très-grande, débordant le prothorax, penchée, très-large et un peu concave entre les antennes; front court; épistome grand, transversal, obliquement tronqué de chaque côté, la troncation prolongée et dentiforme en avant; joues allongées, leur angle antéro-inférieur très-saillant. — Yeux assez petits, leur partie supérieure longue et grêle. — Antennes de  $1/4$  environ plus longues que le corps, à articles 1 médiocre, assez gros, en cône renversé, 3 un peu plus long que les suivants, 5-10 décroissant peu à peu, 11 subappendiculé, aigu au bout; une fossette porifère au sommet de 3, remplacée par un sillon sur les suivants. — Prothorax transversal, subhexagonal, convexe, brièvement épineux de chaque côté, déprimé et muni de trois callosités oblongues sur le disque. — Ecusson grand, en triangle allongé. — Elytres assez courtes, peu convexes, parallèles, arrondies en arrière. — Pattes robustes; cuisses en massue fusiforme, les postérieures pas plus longues que les élytres; tarses larges, courts, les postérieurs à article 1 un peu plus long que 2. — Saillies mésosternale et prosternale verticales, la 1<sup>re</sup> en avant, la 2<sup>e</sup> en arrière, munies chacune d'une petite saillie subverticale, celle-là bilobée postérieurement. — Corps robuste, peu allongé, glabre.

**Femelle** : Mandibules courtes, simples au bout. — Tête médiocre, beaucoup plus étroite que le prothorax; épistome trisinué et inerme en avant; angle antéro-inférieur des joues peu saillant. — Antennes de la longueur des  $2/3$  des élytres, assez fortement en scie à partir du 7<sup>e</sup> article. — Cuisses postérieures un peu plus courtes que les élytres.

L'un des genres les plus distincts du groupe actuel, établi sur le *Cer. maxillosus* d'Olivier (1), bel insecte répandu des îles de la Sonde aux îles Philippines et commun dans les collections. La sculpture de ses téguments et sa livrée sont pareilles à celles des *PURPURICENUS* et présente des variétés analogues. Il est ordinairement d'un beau rouge avec l'extrémité des élytres et les pattes noires; il n'est pas rare que le disque du prothorax soit de la même couleur, et que, chez le mâle surtout, le noir du sommet des élytres soit remplacé par une tache transversalement ovulaire et anté-terminale.

déjà employé, pour des Hémiptères, avec la désinence féminine, par M. De Castelnau lui-même. Il y avait aussi un genre *EURYCEPHALUS* de M. G. R. Gray dans la famille actuelle, mais il est synonyme des Lamélides du genre *TAPRINA*. — *CERAMBYX* Oliv., Fab.

(1) Entom. IV, 67, p. 52, pl. 20, f. 147 ♂ (♀ *Cer. nigripes*, Oliv. ibid, pl. 20, fig. 149; *Cer. Lundii*, Fab. Entom. Syst. II, p. 257; ♂ *Eur. cephalotes*, Dej. Cat. éd. 3, p. 348; ♂ ♀ *Eur. variabilis*, Pascoe, Ann. a. Mag. of nat. Hist. Ser. 3, V, p. 120).

## EURYCLEA.

J. THOMS. *Syst. Cerambyc.* p. 196 (1).

M. J. Thomson a fondé ce genre sur le sexe femelle seul et, comme lui, je ne connais pas le mâle. Il est très-voisin du précédent et son unique espèce, en la comparant à la femelle de ce dernier, n'en diffère que par les points suivants :

Tête canaliculée entre ses tubercules antennifères, ceux-ci médiocrement séparés ; épistome tronqué en avant. — Antennes assez fortement dentées en scie à partir du 5<sup>e</sup> article. — Pattes postérieures très-allongées ; leurs cuisses sublinéaires, dépassant fortement les élytres, leurs jambes comprimées, leurs tarses plus étroits, à articles 1 égal à 2-3 réunis, 4 aussi long qu'eux tous. — Corps relativement plus court et plus large.

L'espèce en question est originaire de Bornéo et a reçu de M. J. Thomson le nom de *cardinalis*. Elle est noire, avec la tête et le prothorax en dessus d'un beau rouge sanguin clair, et les élytres d'un blanc jaunâtre plus ou moins pur, sauf environ leur tiers postérieur qui est d'un noir profond.

## PHILAGATHES.

J. THOMS. *Syst. Cerambyc.* p. 196.

Ce genre ne diffère des *PURPURICENUS* qui suivent que par les caractères que voici :

*Mâle* : Tête profondément concave entre les antennes ; ses tubercules antennifères très-saillants et fortement épineux au bout ; front rebordé sur les côtés et sur son bord inférieur. — 1<sup>er</sup> article des antennes excavé en dessus à sa base. — Prothorax glabre, muni sur le disque d'une carène médiane, avec sa base et deux callosités arquées sublatérales densément et fortement ponctuées. — Saillie mésosternale déclive, sans tubercule. — Saillie prosternale prolongée en un tubercule obtus. — Femelle inconnue.

L'espèce typique (*tragocephaloides* J. Th.) habite le Sénégal et a complètement le *facies* du *Purpuricen* *budensis*, mais elle est un peu plus grande. Sa livrée est noire avec l'abdomen ferrugineux, la tête d'un rouge sanguin et la moitié antérieure des élytres d'un blanc jaunâtre (2).

(1) Syn. *EURYCEPHALUS*, J. Thoms. Essai, etc. p. 211; olim.

(2) Il existe aux Indes-Orientales deux espèces qui me paraissent pouvoir rentrer dans ce genre. L'une d'elles, originaire de Malacca et connue dans quelques collections de Paris sous le nom de *Chromopterus malaccensis* Thoms.,

## PURPURICENUS.

A. SERV. *Ann. d. l. Soc. entom.* 1833, p. 568 (1).

**Mâles :** Mandibules courtes, tronquées ou obtuses, parfois légèrement échancrées au bout. — Tête munie d'un faible bourrelet intra-antennaire, un peu concave, avec ses tubercules antennifères brièvement acuminés au bout; front vertical, en carré transversal; joues allongées. — Antennes peu robustes, sétacées, glabres, de moitié au moins, parfois du double et même davantage, plus longues que le corps, à articles 3 un peu plus long que les suivants, ceux-ci plus ou moins égaux, 11 au moins égal à 10, très-aigu au bout, subappendiculé. — Yeux assez fortement séparés en dessus. — Prothorax convexe, transversalement hexagonal, brièvement épineux sur les côtés un peu en deçà de son milieu. — Écusson assez grand, en triangle allongé. — Élytres médiocrement longues, régulièrement convexes, parallèles, arrondies en arrière. — Pattes assez robustes; cuisses en massue allongée, les postérieures rarement (par ex. *humeralis*) plus longues que les élytres; tarses plus ou moins larges, les postérieurs à article 1 au maximum aussi long que 2-3 réunis. — Saillie mésosternale large, inclinée en arrière, échancrée au bout, munie sur la déclivité d'un petit tubercule parfois absent. — Saillie prosternale plus étroite, brusquement arquée et tuberculeuse ou non en arrière. — Corps médiocrement allongé, massif, à vestiture variable.

**Femelles :** Antennes tantôt plus courtes, tantôt un peu plus longues que le corps, plus robustes, à articles terminaux décroissant graduellement et légèrement dentés en scie, 11 obtus au bout, non appendiculé.

La sculpture des téguments de ces insectes est assez constante. Leur prothorax est toujours criblé de points enfoncés confluent et présente parfois (*Kæhleri*, *humeralis*) de légères inégalités. Les élytres sont tantôt (*Kæhleri*, *budensis*) ponctuées de même, tantôt (*dalmatinus*, *decorus*) finement alutacées. La tête et le prothorax, parfois (*budensis*) assez longuement villeux, sont le plus souvent glabres ou peu s'en

a les tubercules antennifères aussi saillants, et le 1<sup>er</sup> article des antennes aussi excavé que chez l'espèce typique. L'autre, qui est le *Cer. sanguinolentus* d'Olivier (*Entom.* IV, 67, p. 93, pl. 20, f. 155), et qui habite les îles de la Sonde, a les tubercules en question brièvement épineux et un simple vestige de la dépression du 1<sup>er</sup> article des antennes. Chez toutes deux le sexe mâle est pourvu, sur le prothorax, d'une bande basilaire transversale, beaucoup plus fortement ponctuée que le reste de sa surface et qui envoie en avant deux lobes de même nature, comme chez le *Phil. tragocephaloides*.

(1) Syn. CYCLODERA, A. White in Stoke's Voy.; Append. p. 510. — ACANTHOPTERUS Gory in Guér.-Méneuv. Icon.; Ins. texte, p. 223. — CERAMBYX auctor. — LAMIA Herbst.

faut. Quant à la livrée, les deux couleurs rouge et noire qui la composent exclusivement se combinent de toutes les façons en dessus et donnent lieu à un grand nombre de variétés qui rendent difficile la limitation exacte de quelques espèces. Le genre est répandu très au loin sur le globe (1).

Je ne trouve absolument aucun caractère qui permette d'en séparer le genre *CYCLODERA* de M. A. White, établi sur deux espèces australiennes (2).

## ELEANOR.

J. THOMS. *Syst. Cerambyc.* p. 197.

Les seules différences qui séparent ce genre des *PURPURICENUS* portent sur les deux points suivants :

Prothorax subtransversal, subdéprimé en dessus, inerme sur les côtés, arrondi aux angles postérieurs, peu à peu et légèrement rétréci en avant. — Corps plus allongé.

On n'en connaît que deux espèces africaines (3) ayant la forme al-

(1) Esp. européennes : *Cer. Kœhleri*, Linné, *Syst. nat.* II, p. 631 (Var. *P. œtnensis*, Bassi, *Ann. d. l. Soc. entom.* 1834, p. 471; *globulicollis*, Muls. *Longic. d. France*, éd. 1, p. 34; *Boryi*, Brullé, *Expéd. d. Morée*; *Entom.* p. 251); de toute l'Europe; l'une des espèces les plus variables. — *Cer. budensis*, Goeze, *Naturf.* XIX, p. 70, pl. 4, f. 3 (Var. *Cer. Kœhleri*, Oliv. *Entom.* IV, p. 67; *P. affinis*, Brullé, loc. cit. p. 251; *Lam. ungarica*, Herbst, *Archiv*, p. 90); Europe or. et mér. — *P. dalmatinus*, Sturm, *Cat.* éd. 1843, pl. 6, f. 2 (*Fellowsi*, A. White, *Ann. a. Mag. of nat. Hist.* XV, p. 111); Dalmatie, Asie-Mineure. — Esp. africaines : *Cer. Desfontaini*, Oliv. *Entom.* IV, 67, p. 128, pl. 23, f. 183; Algérie. — *P. Dumerilii*, *barbarus* (*affinis*? Brul.), Lucas, *Explor. d. l'Algér.*; *Entom.* p. 487, pl. 41, f. 7, 8; Algérie. — *Cer. decorus*, Oliv. *Entom.* loc. cit. p. 128, pl. 5, f. 38 (*Acanth. tripunctatus*, Gory in Guérin-Ménév. loc. cit. pl. 43, f. 7); Sénégal. — Esp. asiatiques et indiennes : *P. montanus*, A. White, *Longic. of the Brit. Mus.* p. 138; Himalaya. — *P. spectabilis*, Motsch. *Etud. entom.* VI, p. 36; Japon. — *P. Wachanrui*, Levrat, *Ann. d. l. Soc. Linn. d. Lyon*, V, p. 261; Asie-Mineure, Turquie d'Europe. — *P. Deyrollei*, J. Thoms. *Physis*, I, p. 164; Perse (Astrabad). — Esp. de l'Amér. du Nord : *Cer. humeralis*, Fab. *Syst. El.* II, p. 274. — *P. axillaris*, Haldem. *Trans. of the Amer. Phil. Soc.* X, p. 31.

Il y a au Mexique et en Colombie des espèces inédites, à ma connaissance, remarquables par la longueur et la gracilité des pattes postérieures dont les tarses ont leur 1<sup>er</sup> article notablement plus long que les deux suivants réunis, sans parler de quelques autres caractères. Elles doivent former un genre à part.

(2) *C. Angasi*, A. White in Angas, *South-Austral illustr.* pl. 50, f. 17 (*P. australicus*, J. Thoms. *Essai*, etc., p. 203). — *quadrinotata*, A. White in Stoke, loc. cit. pl. 2, f. 6.

(3) *E. tragocephuloides*, J. Thoms. loc. cit. p. 198; Sénégal. — *Purp. Medici*, Bertoloni, *Ill. rer. natur. Mozamb. fasc. I*, p. 23; Inhambane. Il se pourrait bien que ces deux espèces n'en formassent qu'une seule.



longée du *Purpuric. decorus* mâle. Toutes deux sont noires avec les élytres traversées par deux assez larges bandes rouges, l'une basilaire, l'autre située un peu au delà de leur milieu.

## STERNOPLISTES.

Guta.-Ménev. *Icon. d. Règn. anim.; Ins. texte*, p. 224 (1).

Tête et antennes des *PURPURICENUS*; les secondes de moitié plus longues que le corps chez le ♂, dépassant un peu les élytres chez la ♀. — Prothorax fortement transversal, subhexagonal, gibbeux dans la moitié postérieure du disque, fortement épineux de chaque côté en dedans de son milieu. — Écusson médiocre, prolongé en une pointe très-aiguë. — Élytres peu allongées, déprimées sur la suture, parallèles, arrondies en arrière. — Pattes un peu moins fortes que celles des *PURPURICENUS*, du reste pareilles. — Saillie mésosternale munie d'un petit tubercule conique et vertical. — Le surplus comme chez les *PURPURICENUS*.

M. Guérin-Méneville a principalement distingué ce genre des *PURPURICENUS* par la présence du tubercule mésosternal qui, dit-il, manque chez ces derniers, ce qui n'est pas exact; plusieurs (par ex. *buddensis*) en ont un très-distinct. L'espèce unique (2) du genre est une des plus petites du groupe actuel, et noire avec le prothorax et les élytres rouges; le premier est orné d'un gros point discoïdal et de deux bandes sublatérales noirs, les secondes sont sans taches. Cet insecte habite le nord de la Chine et le Japon.

## OXOPLUS.

J. L. LE CONTZ, *Proceed. of the Acad. of Philad.* XIV, p. 41.

**Mâles** : Mandibules courtes, bifides ou échancrées au bout. — Tête munie d'un large et assez faible bourrelet intra-antennaire, un peu concave; front vertical, fortement transversal; joues courtes, presque nulles à leur partie supérieure. — Antennes de  $\frac{1}{3}$  plus longues que le corps, à articles 3 un peu plus long que les suivants, 11 plus grand que 10, acuminé au bout. — Prothorax transversal, subhexagonal, légèrement bisinué à sa base, muni d'une forte épine de chaque côté. — Écusson assez grand, en triangle allongé et très-aigu en arrière. — Élytres peu convexes, allongées, parallèles, subtronquées et inermes au bout. — Cuisses postérieures notablement plus courtes que les élytres; tarsi de la même paire à article 1 à peine aussi long

(1) Syn. *PURPURICENUS* A. White, Motsch.

(2) *S. Temminckii*, Guér.-Ménev. loc. cit. (*Purp. sinensis*, A. White, *Longic. of the Brit. Mus.* p. 139; *P. japonus*, Motsch. *Etud. entom.* VI, p. 37).

que 2-3 réunis. — Corps allongé, finement pubescent. — Le surplus comme chez les *PURPURICENUS*. — Femelles inconnues.

La forme générale se rapproche beaucoup de celle des *ANOPLISTES*, mais ces insectes sont plus grands que ces derniers et d'un aspect plus robuste; leur livrée est celle du groupe actuel. Leurs espèces (1) sont propres au Mexique et aux parties occidentales de l'Amérique du Nord où elles paraissent représenter les *PURPURICENUS* qui y font défaut.

#### ANOPLISTES.

A. SERV. *Ann. d. l. Soc. entom.* 1833, p. 570 (2).

Tête des *PURPURICENUS*, avec les joues courtes. — Antennes de moitié au maximum plus longues que le corps chez les ♂, dépassant un peu les élytres chez les ♀. — Prothorax subtransversal, cylindrique, obtusément et faiblement anguleux dans son milieu ou en deçà. — Écusson petit, en triangle subéquilatéral. — Élytres allongées, parallèles. — Cuisses postérieures de la longueur des élytres chez les mâles; tarses de la même paire allongés et grêles, à article 1 plus long que 2-3 réunis. — Saillies mésosternale et prosternale sans tubercules. — Corps allongé, plus ou moins étroit. — Le surplus comme chez les *PURPURICENUS*.

La forme étroite du corps et celle de l'écusson sont les deux principaux caractères de ce genre dont le prothorax est presque pareil à celui des *ELEANOR*. Ses tarses postérieurs sont relativement plus longs que dans aucun de ceux qui précèdent, mais néanmoins leurs trois premiers articles réunis restent notablement plus courts que la moitié des jambes. Ses espèces, d'assez grande taille, sont répandues depuis la Mongolie dans l'Europe orientale (3).

(1) *O. corallinus*, Nouveau-Mexique; *cruentus*, *marginatus*, Californie mér. (cap San-Lucas); J. L. Le Conte, loc. cit. Je possède depuis longtemps une espèce du Mexique dont voici la diagnose :

*O. ornatcollis*. Læte coccineus, capite, antennis, prothoracis macula discoidali tritida, elytrorum apice late fasciaque communi arcuata pone basin pedibusque nigris; prothorace subtiliter ac confertissime elytris a basi ultra medium dense punctatis. Long. 22 mill. Oajaca.

(2) Syn. *CERAMBYX* Pallas, Oliv., Germ. — *PURPURICENUS* Gebler.

(3) *Cer. halodendri*, Pallas, Icon. Ins. pl. F, f. 15, sans texte (*Cer. humeralis*, Oliv. Entom. IV, 67, p. 38; texte seul); Sibérie. — *Cer. ephippium*, Stev. in Schœnh. Syn. Ins. III; Append. p. 157 (*C. humeralis*, Oliv. loc. cit. pl. 19, f. 41. sans le texte); Russie mér., Autriche. — *Cer. sellatus*, Germar, Inz. Spec. nov. p. 498 (*Purpur. id.* Fisch. de Waldh. Entom. d. l. Russ. II, pl. 49, f. 3-4); Sibérie. — *An. affinis*, Motsch. Etud. entom. I, p. 79; Altaï.

## TYLOSIS.

J. L. LE CONTE, *Journ. of the Acad. of Philad.* Ser. 2, II, p. 9 (1).

Ce sont des ANOPLISTES de l'Amérique du Nord, très-distincts de ceux de l'ancien continent par les caractères suivants :

Mandibules bifides au bout. — Antennes de 12 articles dans les deux sexes. — Prothorax cylindrique, faiblement arrondi sur les côtés, muni de callosités luisantes en dessus. — Cuisses postérieures plus courtes que l'abdomen chez les ♂ et les ♀ ; tarsi de la même paire courts, à article 1 à peine plus long que 2-3 réunis.

Le genre est par conséquent plus distinct du précédent que celui-ci ne l'est des PURPURICENUS. Ses espèces, peu nombreuses (2), ont la livrée ordinaire du groupe actuel.

## BROTOTYCHE.

PASCOE, *Ann. a. Mag. of nat. Hist.* Ser. 3, XIX, p. 317.

**Femelle** : Tête munie d'un faible bourrelet intra-antennaire à peine concave ; front vertical, en carré subéquilatéral ; joues courtes. — Antennes subfiliformes, un peu villeuses en dessous, de la longueur du corps, à articles 1 gros, en massue arquée, 3 notablement plus long que les suivants, ceux-ci décroissant faiblement. — Prothorax cylindrique, transversal, tronqué et rebordé à sa base. — Ecusson médiocre, en triangle subéquilatéral et très-aigu. — Élytres assez convexes, allongées, parallèles, arrondies en arrière, munies chacune de trois fines côtes longitudinales très-régulières. — Pattes peu robustes ; cuisses postérieures atténuées à leur base, puis peu à peu en massue, beaucoup plus courtes que les élytres ; tarsi de la même paire médiocres, à article 1 égal à 2-3 réunis. — Saillie intercoxale de l'abdomen recouverte en partie par les hanches postérieures ; son dernier segment largement tronqué et un peu sinué en arrière. — Saillie mésosternale déclive, assez large, parallèle. — Saillie prosternale très-étroite, lamelliforme. — Corps allongé, pubescent, sauf sur les élytres. — Mâle inconnu.

L'espèce typique (*Adamsii*) est de la taille de l'*Anoplistes eleagri* et aurait le *facies* de cet insecte sans sa forme un peu plus robuste. Au point de vue générique, elle ne diffère de ce genre que par l'extrême étroitesse de la saillie prosternale, la position de celle de l'abdomen et les fines côtes dont ses élytres sont pourvues. Sa livrée est noire,

(1) Syn. ANOPLISTES, Dej. Cat. éd. 3, p. 348.

(2) *T. maculatus* (*An. puncticollis* Dej.), *oculatus*, J. L. Le Conte, loc. cit. ; Mexique. — *sellatus*, J. L. Le Conte, ibid. IV, p. 25 ; Texas.

avec les élytres d'un beau rouge sanguin clair et uniforme. Elle a été découverte dans l'île de Chosan (mers du Japon).

#### CALCHÆNESTHES.

KRAATZ, *Berlin. entom. Zeitschr.* VII, p. 97 (1).

**Femelle** : Tête des ANOPLISTES, hérissée de longs poils fins. — Antennes peu robustes, filiformes, dépassant un peu le milieu des élytres, hérissées à leur base de poils pareils à ceux de la tête, à article 3 plus long que les suivants, les derniers décroissant rapidement et légèrement anguleux à leur extrémité. — Prothorax transversal, peu convexe, régulièrement arrondi sur les côtés et aux angles antérieurs, très-brièvement rétréci à sa base. — Ecusson en triangle allongé, assez grand et très-aigu au bout. — Elytres subdéprimées, médiocrement allongées, parallèles, carénées latéralement avec leurs épipleures verticales, arrondies en arrière. — Pattes médiocres; cuisses postérieures plus courtes que les élytres; tarses de la même paire courts, à article 1 égal à 2-3 réunis. — Corps médiocrement allongé, hérissé sur les élytres et les pattes de longs poils fins. — Le surplus comme chez les ANOPLISTES. — Mâle inconnu.

M. Kraatz n'a sans aucun doute également connu que la femelle; le mâle doit avoir les antennes notablement plus longues que le corps.

Comme on le voit par la synonymie, l'unique espèce (2) du genre a été prise pour un CALLIDIUM, mais elle appartient de toute évidence au groupe actuel; c'est le plus petit Purpuricénide connu jusqu'à présent. Sa livrée est noire avec les bords latéraux et antérieurs du prothorax et les élytres d'un beau rouge vermillon. Ces dernières sont imponctuées, mais présentent, à la loupe, de fines aspérités distantes; chacune d'elles est ornée de deux grandes taches noires, l'une anté-, l'autre post-médiane, parfois accompagnées d'un point placé plus en arrière et d'une petite tache oblongue à la base des épipleures. Cet insecte habite l'Europe méridionale et a été pris en Turquie, dans l'île de Chypre, en Grèce, en Andalousie et en Algérie, mais il est resté rare dans les collections.

Avec lui finissent les espèces du groupe actuel appartenant au sous-type des PURPURICENUS. Les suivantes constituent plusieurs autres types secondaires, mais qui ne présentent pas des caractères suffisants pour être érigés en groupes particuliers.

(1) Syn. CALLIDIUM Friwaldsk., Guérin-Ménév. — ANOPLISTES, Reiche, Ann. d. l. Soc. entom. 1861, p. 92.

(2) *C. Nogelii*, Friw. Ann. d. ungar. naturf. Gcsellsch. 1841-45, p. 233 (*Call. oblongomaculatum*, Guér.-Ménév. Icon.; Ins. texte, p. 234).

## ÆTHECERUS.

CHEVROL. *Ann. d. l. Soc. entom.* 1862, p. 532 (1).

**Mâles :** Tête fortement concave entre les antennes; ses tubercules antennifères saillants et épineux au bout; front vertical, un peu plus large que long, sillonné sur la ligne médiane; joues allongées. — Antennes glabres, plus de deux fois aussi longues que le corps, à articles 1 gros, en massue, 3 un peu plus long que les suivants, ceux-ci grandissant peu à peu, 11 subappendiculé. — Yeux relativement médiocres, assez fortement séparés en dessus. — Prothorax transversalement globoso-ovalaire, obtusément conique dans son milieu sur les côtés. — Ecusson médiocre, variable. — Elytres assez convexes, médiocrement allongées, peu à peu atténuées et tronquées en arrière. — Pattes robustes, les postérieures très-longues, leurs cuisses graduellement en massue, bidentées au bout, dépassant fortement les élytres; leurs jambes comprimées; leurs tarses assez longs, à article 1 un peu plus grand que 2-3 réunis. — Saillie mésosternale large, inclinée en arrière. — Saillie prosternale beaucoup plus étroite, brusquement repliée et comme tronquée postérieurement. — Corps très-finement pubescent.

Les femelles me sont inconnues; suivant M. Chevrolat, leurs antennes ne dépassent pas le corps et sont anguleuses au sommet de leurs articles.

Les auteurs, en petit nombre, qui ont parlé de ce genre, l'ont tous compris parmi les Clytides, groupe d'où l'excluent absolument la longueur et la structure de ses antennes. Il a pour type un insecte du Texas, d'assez grande taille, qu'a décrit M. Horn sous le nom d'*Arhopalus Wilsonii*. Sa livrée est en entier d'un fauve de cannelle uniforme, avec deux bandes d'un jaune éburné sur les élytres : l'une basilaire, allant de la suture à l'épaule qu'elle n'atteint pas, l'autre placée plus bas, arquée, se portant de la suture sur le bord externe qu'elle remonte jusqu'à l'épaule en devenant plus grêle; la ponctuation est très-fine et très-dense sur toute la partie supérieure du corps (2).

(1) Syn. *ARHOPALUS*, G. H. Horn, *Proceed. of the Acad. of Philad.* XII, 1860, p. 570; M. Chevrolat et M. J. Thomson (*Syst. Cerambyc.* p. 186) attribuent, à tort, cette synonymie à M. J. L. Le Conte.

(2) J'ai sous les yeux le mâle d'une seconde espèce que renferme la collection de M. le comte Mnischech. Les diagnoses suivantes feront ressortir les différences qui la séparent de celle mentionnée dans le texte.

*Æ. Wilsonii* Horn. Cinnamomeus, prothorace antice et basi anguste nigro-marginato; scutello sat magno, cordiformi; elytris fasciis duabus transversis, latiss, subburneis: altera basali recta, altera ante medium arcuata, a sutura ad

## SPHÆNOTHECUS.

DUP. *Mon. d. Trachydér.* p. 55 (1).

**Mâles** : Tête finement sillonnée à partir des yeux jusqu'au bas du front, munie d'un faible bourrelet intra-antennaire, presque plan ; front vertical ; joues allongées. — Antennes finement pubescentes, peu robustes, du double plus longues que le corps, à articles 1 médiocre, en cône arqué, 3-10 graduellement plus longs, 11 égal à 10, aigu au bout. — Prothorax subtransversal, assez convexe, légèrement resserré à ses deux extrémités, un peu arrondi dans son milieu sur les côtés, faiblement bisinué à sa base. — Ecusson assez grand, en triangle allongé. — Elytres plus ou moins convexes, graduellement atténuées et tronquées d'une manière variable en arrière, avec leur angle externe au moins épineux. — Pattes assez longues ; cuisses peu à peu en massue, les postérieures de la longueur des élytres ; 1<sup>er</sup> article des tarses postérieurs égal à 2-3 réunis. — Abdomen de six segments ; le dernier en carré long échancré au bout (2). — Saillie mésosternale assez large, plane, tronquée et un peu concave en avant. — Saillie prosternale un peu plus étroite, verticale en arrière. — Corps allongé, en partie pubescent.

**Femelles** : Antennes un peu plus longues que le corps, à article 3 sensiblement plus long que les suivants. — Abdomen de cinq segments, le dernier largement tronqué en arrière.

Des quatre espèces comprises par M. Dupont dans ce genre, trois seulement (3) me paraissent devoir y rester. Ce sont d'assez grands

*marginem exteriorum ducta ibique gracilliore ad humerum ascendente; tibis posticis latis rectisque. Long. 20 mili.*

*Æ. Hornii.* Præcedenti gracillior, saturate cinnamomeus, prothorace margine antico ac postico anguste punctisque duobus disci nigris; scutello parvo, triangulari-elongato; elytris fasciis duabus angustis transversis subburneis: altera basali recta, altera nigro lato marginata, a sutura ad marginem exteriorum ducta ibique ad humerum ascendente; tibis posticis angustioribus ac flexuosis. Long. præcedent. Patria ignota, sed verosimiliter ex regionibus internis Americæ borealis.

(1) Je conserve l'orthographe primitive du nom de ce genre ; Dejcan (Cat. éd. 3, p. 346) l'a écrit SPHÆNOTHECUS ; le genre CHARIENTOPTENUS de M. Chevrolat qu'il cite en synonymie, n'a jamais été publié avec accompagnement de caractères. — Syn. LEPTOCERA (pars) Gory.

(2) Je le décris d'après le *trilineatus*, la seule espèce dont j'aie le mâle à ma disposition ; il est possible que chez les autres espèces, il n'ait que cinq segments.

(3) *S. tomentosus*, *trilineatus*, *bivittatus*, Dupont, loc. cit. pl. 219-220 ; le dernier est aussi figuré, sous le nom de *Leptocera bilineata* Gory, dans Guér.-Méneuv. Icon.; Ins. pl. 45, f. 9.

La quatrième espèce (*cynnicollis*, Dup. loc. cit. pl. 220, f. 2) est beaucoup

insectes du Mexique, d'un noir brillant et revêtus d'une pubescence fauve couchée, dense en dessous, formant sur le prothorax et les élytres des taches ou des bandes longitudinales; ces deux parties du corps sont finement et peu densément pointillées.

## ISCHNOCNEMIS

J. THOMS. *Syst. Cerambyc.* p. 199 (1).

**Mâle ?** : Tête légèrement concave entre les antennes; front court, vertical; joues très-courtes. — Antennes à peine ciliées, dépassant un peu le sommet des élytres, à articles 3 un peu plus long que les suivants, noueux au bout ainsi que 4-5, ceux-ci et 6-11 grandissant peu à peu. — Yeux assez fortement séparés en dessus. — Prothorax un peu plus long que large, cylindrico-ovalaire, tronqué et rebordé à sa base. — Ecousson en triangle subéquilateral, très-aigu en arrière. — Élytres déprimées le long de la suture, allongées, un peu atténuées et tronquées en arrière, munies chacune de deux lignes saillantes subcostiformes. — Pattes assez longues; cuisses peu à peu en massue, les postérieures ne dépassant pas le 3<sup>e</sup> segment abdominal; tarses de la même paire médiocres, à article 1 un peu plus long que 2-3 réunis. — Les quatre derniers segments de l'abdomen égaux, le dernier tronqué en arrière et arrondi aux angles. — Saillie mésosternale assez large, inclinée en arrière. — Saillie prosternale beaucoup plus étroite, brusquement arquée postérieurement. — Corps allongé, finement pubescent en dessous, glabre à l'œil nu en dessus.

L'unique espèce (2) du genre est assez grande, originaire du Mexique, et paraît varier beaucoup sous le rapport de sa livrée. L'unique exemplaire que j'en ai sous les yeux et que je dois à l'obligeance de M. J. Thomson, est noir, avec l'abdomen d'un fauve testacé et les élytres d'un fauve de cannelle. Ces dernières sont densément ponctuées et chacune d'elles présente entre ses deux côtes une assez large bande brunâtre qui, partant de la base, n'atteint pas l'extrémité.

plus petite, subparallèle, d'un bleu foncé et munie sur chaque élytre d'une côte longitudinale, calleuse et éburnée. Elle ressemble tellement à une *EXTOMOSTERNA* qu'elle paraît, au premier coup-d'œil, appartenir à ce genre; mais ses tarses postérieurs sont trop courts pour cela, et son mésosternum est épais et tronqué en avant. Elle doit former un genre à part immédiatement à la suite des *GALISSUS*.

(1) Syn. *LEPTOCNEMUS*, Dej. Cat. éd. 3, p. 348; Koch a imposé ce nom, avec la désinence féminine, à des Arachnides, postérieurement à Dejean; mais il a caractérisé le genre, ce que ce dernier n'a pas fait.

(2) Dejean la désigne sous les deux noms de *costipennis* et *tripunctatus* appliqués avec doute, le premier au mâle, le second à la femelle. M. J. Thomson a décrit l'espèce en lui conservant ce dernier. Je ne vois ni dans sa description, ni dans l'exemplaire que j'ai à ma disposition, rien qui le justifie.

## GALISSUS.

DUPONT, *Mon. d. Trachydér.*; Supplém. p. 1.

Mandibules un peu saillantes, droites, à peine arquées au bout. — Tête relativement petite, un peu renflée, déprimée et sillonnée entre les antennes; front oblique, muni en avant d'une plaque triangulaire très-distincte; joues allongées. — Antennes atteignant presque le sommet des élytres, filiformes, de 11 articles : 1 allongé, en cône renversé, 3 un peu plus long que les suivants qui sont égaux, cylindrique ainsi que 5-6, 7-10 légèrement anguleux à leur sommet interne, 11 arrondi au bout, subappendiculé. — Prothorax transversal, régulièrement convexe, arrondi sur les côtés, étroitement rebordé en avant et à sa base; celle-ci munie d'un court lobe médian arrondi en arrière. — Ecusson grand, en triangle allongé, très-aigu au bout. — Elytres allongées, peu convexes, graduellement rétrécies et tronquées en arrière. — Pattes antérieures et intermédiaires beaucoup plus courtes que les autres; cuisses des premières en massue fusiforme, les autres graduellement en massue et un peu arquées; les postérieures aussi longues que les élytres; jambes de la même paire très-comprimées, larges, garnies sur leurs bords interne et externe d'une frange de longs poils très-serrés; tarses postérieurs à article 1 égal à 2-3 réunis. — Dernier segment abdominal largement tronqué en arrière, transversal. — Saillie mésosternale plane, plus longue que large, tronquée et un peu concave en avant. — Saillie prosternale large, tronquée et concave en arrière. — Corps allongé, glabre, sauf sur la poitrine.

Le sexe de l'unique exemplaire que j'ai à ma disposition ne m'est pas bien connu; je présume que c'est une femelle.

On prendrait, au premier coup-d'œil, pour une *CALLICHROMA* l'espèce typique (1) du genre, et il faut, en effet, y regarder d'assez près pour reconnaître qu'elle appartient au groupe actuel. Sa livrée est d'un noir brillant avec les élytres d'un bleu clair; pour toute sculpture elle n'a que de petits points enfoncés épars sur le prothorax, assez serrés sur les élytres. Ce rare insecte est de Cayenne.

## MUSCIDORA.

J. THOMS. *Syst. Cerambyc.* p. 202 (2).

*Mâle* : Tête presque plane entre les yeux; front assez grand, vertical; joues très-courtes. — Antennes assez robustes, finement pubes-

(1) *G. cyanopterus*, Dup. loc. cit. pl. 28. — Le *Galiss. biplagiatus* de M. Buquet (*Rev. zool.* 1840, p. 142) est un *PHÆDINUS*; voyez plus bas ce genre.

(2) Syn. *ENIPHUS* (pars) A. White.



centes, sétacées, beaucoup plus longues que le corps, à articles 1 en cône renversé et arqué, 3 un peu plus long que les suivants, 4-10 sub-égaux, 11 plus grand que 10, longuement appendiculé. — Yeux fortement séparés en dessus. — Prothorax transversal, assez convexe, arrondi et à peine tuberculé latéralement, étroitement resserré, rebordé et tronqué à sa base. — Écusson médiocre, large et subcurviligne à sa base; prolongé en une saillie grêle et très-aiguë au bout. — Élytres médiocrement convexes, parallèles, sinueusement tronquées en arrière. — Pattes longues; cuisses peu à peu en massue, les postérieures un peu plus courtes que les élytres; tarses de la même paire courts, à article 1 à peine plus grand que 2-3 réunis. — Dernier segment abdominal fortement transversal, largement arrondi au bout. — Saillie mésosternale large, inclinée en arrière. — Saillie prosternale de moitié plus étroite, plane, tronquée en arrière avec son angle inférieur un peu saillant. — Corps médiocrement allongé, finement pubescent. — Femelle inconnue.

Avec ce genre finissent ceux du groupe actuel dont les trois 1<sup>ers</sup> articles des tarses réunis ont les proportions relatives indiquées plus haut. Son unique espèce (1) ressemble tellement à l'*Entomosterna sanguiniventris* citée plus bas, qu'au premier abord elle paraît en être congénère (2). Comme cette dernière elle est d'un noir peu brillant, avec la face supérieure du prothorax et l'abdomen d'un rouge sanguin clair. Cet insecte, de la taille des petits exemplaires du *Purpuricenus Kæhleri*, habite le Mexique.

#### ENTOMOSTERNA.

CHEVROL. *Ann. d. l. Soc. entom.* 1862, p. 753.

**Mâles :** Tête légèrement concave entre les antennes; front vertical ou subvertical, en carré équilatéral; joues tantôt courtes, tantôt un peu allongées. — Antennes dépassant du quart ou du tiers de leur longueur le sommet des élytres, finement pubescentes, grêles, filiformes, à articles 1 en massue arquée, 3 à peine plus long que 4, celui-

(1) *E. tricolor*, A. White, Longic. of the Brit. Mus. p. 292.

(2) C'est ce qui m'engage à laisser dans le groupe actuel ce genre ENTOMOSTERNA et les quatre autres qui viennent à sa suite. La longueur de leurs tarses postérieurs ne suffit pas, en effet, pour les constituer en un groupe à part; il s'en faut de bien peu que les ANOPLISTES n'en aient de pareils. On a vu, en outre, plus haut, que le *Sphaenothecus cyanicollis* de M. Dupont, insecte à tarses postérieurs courts, ressemble de très-près à certaines ENTOMOSTERNA. Ainsi le groupe actuel, qui débute par les grands CRIOPROSOPUS et STENASPIS, finit par aboutir aux ERIPUS qui figurent parmi les petites espèces de la famille, et cela par des dégradations insensibles. Ces rapports n'ont pas échappé à M. J. Thomson; les trois groupes précédents et celui-ci font partie de sa Division des Trachydérites. Je n'ai fait que disposer autrement leurs genres.

ci et 5-11 subégaux ou décroissant graduellement, 3-7 légèrement anguleux à leur sommet interne. — Yeux assez fortement séparés en dessus. — Prothorax un peu plus long que large, très-rarement (*cruentata*) transversal et muni de callosités en dessus, légèrement ovalaire et inerme sur les côtés, finement rebordé à ses deux extrémités, tronqué en avant et à sa base; celle-ci parfois (par ex. *eburata*) largement arrondie dans son milieu. — Écusson assez petit, en triangle régulier. — Élytres peu convexes, parallèles ou graduellement atténuées en arrière, tronquées au bout avec leur angle externe plus ou moins aigu. — Pattes longues et grêles; cuisses peu à peu épaissies, les postérieures tantôt (*cruentata*, *sanguiniventris*) dépassant les élytres, tantôt pas plus longues; tarses de la même paire longs et étroits, à article 1 plus grand que 2-3 réunis. — Dernier segment abdominal de forme variable (1). — Saillie mésosternale large, parallèle, déclive en avant, horizontale en arrière. — Saillie prosternale étroite, fortement arquée postérieurement. — Corps plus ou moins allongé, presque glabre ou finement pubescent.

*Femelles* : Antennes atteignant le sommet des élytres ou un tant soit peu plus courtes qu'elles. — Cuisses postérieures ne dépassant pas leur extrémité.

Des cinq espèces (2) décrites par M. Chevrolat, deux seulement (*sanguiniventris*, *eburata*) me sont connues. La première à laquelle s'ajoute la *cruentata* citée en note, a les élytres finement pointillées pour toute sculpture et la livrée de la *Muscidora tricolor*; la seconde et les autres espèces du genre sont munies sur chaque élytre d'une ou deux côtes longitudinales, calleuses et éburnées; leur livrée varie. Ces insectes sont au plus de taille médiocre et jusqu'ici paraissent propres au Mexique et aux régions qui l'avoisinent.

#### CYPHOSTERNA.

CHEVROL. *Ann. d. l. Soc. entom.* 1862, p. 756.

Mêmes caractères que les ENTOMOSTERNA avec les différences suivantes :

*Mâle* : Prothorax transversal, assez convexe, largement impressionné de chaque côté du disque et au milieu de sa base, anguleusement dilaté et muni d'un petit tubercule sur les côtés, tronqué et rebordé en avant, bisinué à sa base. — Écusson assez grand, prolongé

(1) Il n'est pas toujours tronqué au bout avec ses trois derniers segments égaux, comme le dit M. Chevrolat. Chez quelques espèces (*eburata*, *trucidata*), son dernier segment est notablement plus grand que le 4<sup>e</sup> et fortement arrondi en arrière, surtout chez les femelles.

(2) *E. cruentata*, *sanguiniventris*, *eburata*, *trucidata* (*eburata* var. ?), *miniato-collis*, Chevrol. loc. cit. p. 753.

en une épine grêle et très-aiguë. — Elytres planes sur le disque, peu à peu atténuées et tronquées en arrière, munies chacune de deux côtes calleuses, éburnées et longitudinales. — 2<sup>e</sup> segment abdominal beaucoup plus grand que le 4<sup>e</sup> et le 3<sup>e</sup>, recouvrant presque en entier le 3<sup>e</sup> (1). — Saillie mésosternale verticale en avant et prolongée en un gros tubercule obtus. — Saillie prosternale large, bi-sillonnée, brusquement arquée en arrière. — Corps cunéiforme, velouté sur les élytres, revêtu en dessous d'une fine pubescence soyeuse d'un gris argenté. — Femelle inconnue.

Ces caractères sont empruntés à la première (*quadrilineata*) et la seule qui me soit connue des cinq espèces décrites par M. Chevrolat. Ce savant entomologiste n'a pas remarqué la structure particulière de l'abdomen qui rend le genre très-distinct des deux précédents et des trois qui suivent. Les quatre autres espèces (2) ne pourront lui être associées qu'autant qu'elles possèdent ce caractère important; dans le cas contraire elles devront être réunies aux GAMBRIA.

L'insecte en question est de taille moyenne et d'un noir profond, surtout sur les élytres où il prend un aspect velouté, avec le prothorax d'un fauve ferrugineux clair tant en dessus qu'en dessous. Il est propre au Mexique (Yucatan).

#### GAMBRIA.

(J. THOMS.) CHEVROL. *Ann. d. l. Soc. entom.* 1862, p. 760.

M. Chevrolat n'a fait de ce genre qu'une section du précédent, mais en la comparant à ce dernier, tel qu'il vient d'être restreint, il en diffère essentiellement par la structure de l'abdomen, dont les trois segments intermédiaires sont exactement de la même longueur, à quoi s'ajoutent les particularités suivantes :

Prothorax à peine impressionné en dessus, muni de chaque côté d'un tubercule très-apparent. — Elytres plus courtes et plus larges, parallèles, sans côtes. — Les quatre cuisses postérieures carénées dans toute leur longueur sur leur face externe, près de leur bord inférieur. — Saillie mésosternale prolongée dans le sens vertical en un gros tubercule obtus. — Saillie prosternale tronquée en arrière et sillonnée sur la troncature. — Corps large, glabre en dessous, à peine pubescent sur les élytres.

L'espèce typique (*nigripennis*) est d'un fauve ferrugineux très-clair,

(1) Cette dernière particularité est peut-être accidentelle chez l'unique exemplaire que j'ai sous les yeux, mais il resterait toujours la longueur insolite du 2<sup>e</sup> segment qui n'existe pas dans les deux genres qui précèdent celui-ci, ni dans les deux qui viennent à sa suite.

(2) *C. emarginata*, Yucatan; *bicolor*, Mexique; *tripunctata*, Bolivia; *ornaticollis*, Brésil; Chevrol. loc. cit. p. 758.

avec la tête noire, et les élytres d'un bleu d'indigo très-foncé et assez brillant; les pattes sont également noires. Le Brésil est sa patrie.

### ERIPHUS.

A. SERV. *Ann. d. l. Soc. entom.* 1834, p. 88 (1).

**Mâles :** Mandibules aiguës au bout. — Tête prolongée en un petit museau quadrangulaire et oblique, presque plane entre les antennes; front confondu avec l'épistome, très-plan, tronqué en avant. — Antennes un peu plus courtes que le corps, glabres, à articles 1 en cône renversé, 3-5 égaux, subcylindriques, les suivants un peu déprimés et élargis, mais non dentés en scie, 11 plus grand que 10. — Yeux médiocres, assez fortement séparés en dessus. — Prothorax au moins aussi long que large, subglobuleux ou ovalaire, tronqué à ses deux extrémités, muni de chaque côté d'un petit tubercule subépineux. — Ecusson petit, en triangle curviligne aigu en arrière. — Elytres plus ou moins allongées et peu convexes, parallèles, arrondies ou assez étroitement tronquées à leur extrémité. — Pattes graduellement allongées; les antérieures assez courtes, leurs cuisses subfusiformes; les autres grêles à leur base, peu à peu en massue, les postérieures dépassant fortement les élytres, bi- ou uni-épineuses au bout; jambes de la même paire un peu flexueuses; leurs tarses très-longs et grêles, à article 1 plus grand que les suivants réunis. — Dernier segment abdominal arrondi en arrière. — Saillie mésosternale large, parallèle, recourbée et horizontale en arrière. — Saillie prosternale étroite, fortement arquée postérieurement. — Corps allongé, étroit, à peine pubescent en dessous, glabre en dessus.

**Femelles :** Antennes un peu plus courtes et plus élargies à leur extrémité, à articles 3-10 un peu dentés en scie à leur sommet interne et décroissant graduellement, 11 aussi grand que 10, brièvement appendiculé. — Corps plus large.

Ce genre, assez bien défini par Serville, ne doit comprendre que les espèces conformes à cette formule, et non toutes celles qu'on y trouve entassées dans les collections et les auteurs (2). Ainsi composé,

(1) Syn. *CLYTUS* Germ.

(2) Sur les 14 espèces, par exemple, que Dejean (*Cat. éd. 3*, p. 351) y a comprises, il y en a 12 qui lui sont étrangères, selon M. Chevrolat (*Ann. d. l. Soc. entom.* 1862, p. 747) qui a publié une révision de ces insectes. Il en mentionne 10 espèces : *Clytus bisignatus*, Germar, *Ins. Spec. nov.* p. 506; Brésil; type du genre. — *E. mexicanus*, Serv. loc. cit. p. 89 (*unipunctatus*, Buquet in Guér.-Méneuv. *Icon.; Ins. texte*, p. 226). — *plagiatus*, Brésil mér.; *dimidiatus*, Para; A. White, *Longic. of the Brit. Mus.* p. 293. — *purpuratus*, *immaculicollis*, *Bahiensis*, Brésil; *haematoderus*, Bolivie; *lineatocollis*, Cayenne; *luctuosus*, Brésil; Chevrol. loc. cit. — Il est presque superflu de dire que si parmi ces

il ne contient plus que des insectes de taille médiocre, d'un noir peu brillant ou mat, avec le prothorax d'un beau rouge immaculé ou tacheté de noir; les élytres sont tantôt d'un noir uniforme, tantôt offrent un mélange des deux couleurs en question. Chez toutes les espèces que j'ai vues, ces organes sont finement et très-densément àpres, tandis que le prothorax est lisse ou faiblement ponctué.

Le genre est propre à l'Amérique, et répandu du Brésil méridional au Mexique.

*Note.*

M. J. Thomson (1) place les deux genres suivants dans son groupe des Purpuricénites, à la suite des Tylosis et des Oxoplus. Ils n'existent dans aucune des collections auxquelles j'ai eu accès. La brièveté des caractères qui leur sont assignés ne me permet pas d'émettre aucune opinion sur eux; mais j'ai peine à croire qu'ils appartiennent au groupe actuel.

PERARTHURUS.

J. L. Le Conte, *Journ. of the Acad. of Philad.* Ser. 2, II, p. 101.

Mandibules courtes. — Antennes de 11 articles, plus longues que le corps, à peine ciliées à leur base. — Prothorax subarrondi, rétréci en avant, intimement contigu aux élytres, calleux sur le disque. — Elytres rétrécies en arrière, presque tronquées à leur extrémité. — Pattes postérieures allongées. — Mésosternum brusquement déclive en avant. — Corps ponctué, assez longuement pubescent.

Le doute que j'éprouve au sujet de ce genre est corroboré par la description de son unique espèce (*vittatus*), et ce qu'ajoute M. J. L. Le Conte qu'elle ressemble un peu à un Trachydéride. Cet insecte a été découvert par lui à San-Diego, en Californie.

CROSSIDIUS.

J. L. Le Conte, *ibid.* p. 102.

Mandibules largement tronquées et faiblement échancrées au bout. — Antennes de 11 articles, un peu plus longues que le corps chez les mâles. — Prothorax arrondi, convexe, à peine calleux en dessus, subanguleux latéralement. — Elytres à peine tronquées et inermes à leur extrémité. — Mésosternum plan, non vertical en avant. — Corps densément pubescent.

Ces caractères ne paraissent pas non plus être ceux d'un genre de Purpuricénides. M. J. L. Le Conte dit de l'espèce typique (*testaceus*)

espèces il s'en trouve qui ont les tarses postérieurs courts, ou les cavités cotyloïdes intermédiaires fermées, elles devront être exclues du genre.

(1) *Syst. Cerambyc.* p. 200.

que sa forme est courte et robuste, comme celle des *Ascum*. Depuis, plusieurs autres ont été décrites (1). Ces insectes sont propres jusqu'ici aux parties occidentales ou méridionales des Etats-Unis.

#### GROUP XLVI. Doracérides.

Palpes courts, les labiaux un peu plus que les maxillaires; le dernier article de tous triangulaire et fovéolé en dessus. — Mandibules verticales, obliques au repos, déprimées et aiguës à leur extrémité; leur bord externe en dessous caréné. — Tête très-courte en arrière des yeux, tronquée en avant; front en carré beaucoup plus long que large; tubercles antennifères saillants, échancrés; joues très-allongées. — Antennes plus longues que le corps dans les deux sexes, en partie épineuses au côté externe. — Yeux allongés, verticaux, largement et profondément échancrés. — Prothorax tuberculé en dessus et latéralement. — Elytres débordant fortement la base du prothorax. — Pattes longues; hanches antérieures transversalement ovalaires, assez anguleuses au côté externe, arrivant au niveau de la saillie prosternale; leurs cavités cotyloïdes ouvertes en arrière; celles des intermédiaires ouvertes en dehors. — Episternums métathoraciques assez larges, atténués et tronqués en arrière. — Saillie mésosternale verticale et tuberculeuse en avant. — Saillie prosternale tronquée et tuberculeuse en arrière. — Des pores odorifères. — Corps oblong, épais et massif.

Ce groupe ne comprend que le genre *DORACERUS* de Latreille, genre exceptionnel sous le rapport de la tête, y compris les mandibules, qui ressemble complètement à celle des Lamiides qui l'ont le plus fortement tronquée en avant. Mais la structure de ses palpes et l'absence d'un sillon aux jambes antérieures démontrent qu'il appartient aux Cérambycides, comme l'ont reconnu tous les auteurs sans exception qui en ont parlé. D'un autre côté, ses analogies avec les Trachydérides ne sont pas moins évidentes, au point que Germar a fait de son unique espèce un *TRACHYDERES*. Cet insecte est, comme les précédents, propre à l'Amérique du Sud.

(1) *C. testaceus*, J. L. Le Conte, loc. cit.; Californie et Nouveau-Mexique. — *humeralis*, J. L. Le Conte, ibid. Ser. 2, IV, p. 25; Texas. — *hirtipes*, J. L. Le Conte, Proceed. of the Acad. of Philad. VII, p. 16; Orégon; *suturalis*, X, p. 82; Sonora; *ater*, *pulchellus*, XIII, p. 356; Californie. — *pulchrior*, Bland, Proceed. of the entom. Soc. of Philad. I, p. 272; Nebraska.

## DORCACERUS.

(DEJ.) LATR. *Règn. anim.* éd. 2, V, p. 111 (1).

**Mâle** : Tête très-forte, densément villeuse sur le front; ses tubercules antennifères prolongés en deux cornes aplaties, larges, verticales et parallèles. — Antennes beaucoup plus longues que le corps, à articles 1 très-gros, en massue, 3-5 égaux, noueux au bout, avec une assez forte épine externe, 6-10 presque aussi longs, inermes, 11 beaucoup plus grand que 10, aigu au bout et appendiculé. — Yeux médiocrement séparés en dessus. — Prothorax transversal, convexe et obtusément pluri-tuberculé en dessus, fortement arrondi et bituberculé sur les côtés, brusquement resserré, avec un sillon transversal à sa base, tronqué en avant. — Ecusson tomenteux, médiocre, en triangle curviligne. — Elytres allongées, convexes, cylindrico-coniques, arrondies et inermes en arrière; leurs épaules arrondies et impressionnées en dedans. — Pattes graduellement allongées; cuisses peu à peu épaissies; les postérieures aussi longues que l'abdomen; tarses postérieurs à article 1 un peu plus long que 2. — Dernier segment abdominal un peu rétréci et tronqué en arrière. — Saillie mésosternale large, parallèle, verticale, puis recourbée et tronquée en arrière, un peu tuberculeuse en avant. — Saillie prosternale tronquée et un peu saillante en arrière. — Corps médiocrement allongé, robuste, densément pubescent en dessous.

**Femelle** : Tête sensiblement plus petite, ses tubercules antennifères simplement épineux au bout. — Antennes un peu plus longues que le corps, plus robustes, déprimées, à article 11 un peu plus long seulement que 10, rétréci et obtus à son extrémité. — Prothorax plus fortement bituberculé sur les côtés. — Dernier segment abdominal fortement transversal, largement sinué et densément cilié en arrière.

L'espèce typique (2) est de grande taille, noire, avec les élytres d'un rouge sanguin obscur et mat, et les antennes fauves, annelées de noir au sommet de leurs articles basilaires. Sa pubescence est d'un jaune doré soyeux; celle qui revêt la tête en avant est remarquable par sa longueur et envahit la lèvre inférieure; les élytres sont couvertes de fines rides irrégulières et ont la suture garnie, dans ses deux tiers postérieurs, d'une étroite bande de poils dorés et soyeux. Ce bel insecte n'est pas rare au Brésil.

(1) SYD. CERAMBYX Oliv. — TRACHYDERES Germ.

(2) *Cer. barbatus*, Oliv. Entom. IV, p. 67, 10, pl. 13, f. 94, ♂ (*Trachyd. auricomus*, Germ. Mag. d. Entom. IV, p. 168).

**GROUPE XLVII. Trachydérides.**

Palpes courts, subégaux, ou les maxillaires un peu plus longs que les labiaux; le dernier article de tous faiblement triangulaire, celui des 1<sup>ers</sup> en général fovéolé en dessus. — Mandibules (*DENDROBIAS* excepté) courtes, entières au bout. — Tête médiocrement saillante; tubercules antennifères variables, fortement échancrés; joues médiocrement allongées. — Antennes de forme variable, en général beaucoup plus longues que le corps chez les mâles, très-souvent munies d'un système porifère (1). — Yeux médiocres, largement et profondément échancrés, coupés carrément en arrière; leur lobe inférieur ne débordant pas ou que très-peu les tubercules antennifères. — Prothorax tuberculé ou au moins obtusément anguleux sur les côtés, muni en dessus de tubercules, de nodosités, d'élévations transversales, etc., presque toujours muni d'un large lobe médian recouvrant un peu la base de l'écusson. — Celui-ci en triangle rectiligne, allongé, rarement subéquilatéral, souvent très-grand. — Elytres variables, débordant plus ou moins en avant la base du prothorax. — Pattes au moins médiocres; hanches antérieures globuleuses, non saillantes; leurs cavités cotyloïdes ouvertes en arrière; celles des intermédiaires ouvertes en dehors; cuisses postérieures atteignant, ou peu s'en faut, le sommet de l'abdomen. — Episternums métathoraciques de largeur moyenne, parallèles ou subparallèles, tronqués en arrière. — Saillies mésosternale et prosternale presque toujours tronquées, la première en avant, la seconde en arrière; celle-ci arrivant au moins au niveau du sommet des hanches antérieures. — Corps variable, le plus souvent glabre et brillant en dessus.

Ce groupe n'a pas ici l'étendue qu'on lui accorde généralement depuis la monographie qu'en a publiée M. Dupont (2). Outre quelques genres (*CRYPTOBIAS*, *CRIOPROSOPUS*, *STENASPIS*, etc.) mentionnés précédemment, je crois devoir en exclure les *Lissonotus* et genres voisins. Ainsi restreint, son ensemble se prête à être assez bien caractérisé.

Ici apparaît pour la première fois dans la longue série des Cérambycides cette égalité de niveau du prothorax et des élytres dont il a été question précédemment (3) et qui se retrouvera également chez

(1) Il débute au sommet interne du 3<sup>e</sup> article par un sillon plus ou moins abrégé en arrière; sur les deux ou trois articles suivants, il devient en général complet, ou peu s'en faut; au-delà les pores manquent ou sont diffus. Il ne sera pas question de ce système dans les formules génériques.

(2) « Monographie des Trachydérides » in Guér.-Méneuv. Mag. de Zool.; Ins. 1836, pl. 141-164; 1838, pl. 186 et 204-224; avec un Supplément, ibid. 1840, pl. 28-38. Je cite, comme je l'ai déjà fait plus haut, le tirage à part.

(3) Voyez tome VIII, p. 401.



quelques *Lissonotus*. C'est ce caractère qui m'a engagé à mettre ces insectes à la fin de la division actuelle qu'ils rattachent par là de près à la suivante. Ainsi que je l'ai dit, il n'existe dans toute sa perfection que dans deux genres (*ANCYLOSTERNUS*, *OXYMERUS*) du groupe actuel.

Les Trachydérides sont, pour la plupart, de taille plus que moyenne et ornés de couleurs vives et variées, mais jamais métalliques. Sauf un assez petit nombre (quelques *TRACHYDERES* et *XYLOCHARIS*), leur corps est complètement glabre en dessus et à peine pubescent en dessous. Chez une foule d'entre eux, il n'existe aucun vestige de ponctuation sur les téguments qui sont en général brillants. Les onze genres qu'ils constituent sont exclusivement propres à l'Amérique, mais dans celle du Nord ne paraissent pas s'étendre au-delà du Mexique.

I. Saillie prosternale déclive en avant, continuant le prosternum, parfois tuberculeuse entre les hanches antérieures.

a Prothorax tronqué à sa base; antennes épineuses : *Desmoderus*.

aa — bisinué ou lobé à sa base; antennes inermes ou dentées en scie.

b Elytres sans saillies à leur base : *Ægoidius*.

bb — munies chacune — d'une forte saillie angulense.

Lobe basilaire du prothorax large, faible et entier : *Phædinus*.

— — — — — étroit, saillant, échancré : *Basiptera*.

II. Saillie prosternale tronquée en avant (1), ne continuant pas le prosternum.

c Prosternum divisé en deux par une profonde gouttière transversale; son bord antérieur formant un bourrelet muni d'une saillie verticale médiane.

d Epauls des élytres obtusément calleuses, faiblement obliques et débordant la base du prothorax.

e Mandibules saillantes et horizontales chez les ♂ : *Dendrobias*.

ee — courtes et verticales dans les deux sexes.

Saillie du bourrelet prosternal triangulaire : *Trachyderes*.

— — — — — carrée : *Dicranoderes*.

dd Epauls des élytres très-obliques, non calleuses : *Ancyloternus*.

cc Prosternum sans gouttière transversale ou n'en ayant que des vestiges.

f Epauls des élytres très-obliques, non ou à peine calleuses : *Oxymerus*.

(1) Ce caractère s'affaiblit chez quelques *XYLOCHARIS*, mais sans disparaître entièrement.

// Epauls des élytres non obliques, débordant le prothorax.

Prothorax muni d'une large élévation transversale irrégulière : *Xylocharis*.

— déprimé et rugueux dans son milieu : *Ozodera*.

Genre incertæ sedis : *Charinotes*.

#### DESMODERUS.

(DEJ.) A. SERV. *Ann. d. l. Soc. entom.* 1834, p. 37 (1).

**Mâle** : Tête un peu excavée entre les yeux, munie entre les antennes d'un bourrelet très-saillant et fortement concave; ses tubercules antennifères coniques et aigus à leur sommet interne; front grand, vertical; joues assez courtes. — Antennes glabres, robustes, d'un tiers environ plus longues que les élytres, à articles 1 médiocre, arqué, grêle à sa base, très-renflé au bout, 3 plus long que les suivants, ceux-ci peu à peu déprimés, subégaux, 11 appendiculé, 3-10 munis à leur sommet externe d'une épine aiguë. — Yeux médiocrement séparés en dessus. — Prothorax transversal, convexe, resserré à ses deux extrémités, tronqué à sa base, dilaté et bituberculé latéralement, muni en dessus de nombreux tubercules dont cinq sur le disque plus forts et disposés en quinconce. — Ecusson relativement médiocre, en triangle très-allongé et très-aigu. — Elytres convexes, médiocrement allongées, peu à peu rétrécies et obtusément arrondies en arrière, beaucoup plus larges en avant que la base du prothorax et munies chacune d'une courte carène basilaire, médiane et longitudinale. — Pattes robustes, subégales; cuisses pédonculées à leur base, puis fortement en massue; tarses postérieurs à article 1 plus court que 2-3 réunis. — Les trois derniers segments intermédiaires de l'abdomen courts, égaux, le dernier aussi long qu'eux réunis, largement tronqué en arrière. — Saillie mésosternale horizontale, fortement transversale, obtusément tuberculée et verticale en avant. — Saillie prosternale assez large, déclive en avant, verticale en arrière. — Corps médiocrement allongé, massif, glabre, très-brillant.

**Femelle** (2) : Antennes dépassant également les élytres, mais un peu moins que chez le mâle. — Elytres subparallèles. — Dernier seg-

(1) Syn. *DIDYMUS*, J. Thoms. *Essai*, etc., p. 211 et *System. Cerambyc.* p. 209. M. J. Thomson a substitué ce nom à celui de Serville, trouvant ce dernier trop voisin de celui de *DESMOCERUS* imposé par le même auteur à un autre genre de la famille actuelle. Mais outre que les deux noms paraissent suffisamment distincts, c'est celui de *DESMOCERUS* qui devrait être changé, l'autre ayant une priorité d'au moins un an.

(2) A. Serville et M. Dupont ne la distinguent du mâle que par ses antennes qui ne seraient pas plus longues que le corps; je n'ai pas vu d'exemplaires qui eussent ces organes aussi courts.

ment abdominal notablement plus court que 2-4 réunis; le 1<sup>er</sup> de ceux-ci plus long que chacun des deux suivants, ces derniers égaux.

Genre très-distinct, le seul du groupe qui ait des antennes épineuses, le prothorax tronqué en arrière, les cuisses pédonculées et les segments intermédiaires de l'abdomen faits comme il vient d'être dit. Il ne comprend qu'une rare espèce (1) ayant la taille et le *facies* du *Dorcacerus barbatus*. Sa livrée, d'un noir profond et brillant, est sujette à varier sur les élytres, à la fois selon le sexe et selon les individus. Chez les mâles, le noir domine sur ces organes et leur base est le plus souvent seule fauve, tandis que chez les femelles, c'est cette dernière couleur qui a la prépondérance. Dans les deux sexes, les articles intermédiaires des antennes sont fauves à leur base et noirs à leur extrémité. Cet insecte habite le Brésil et la Colombie.

#### ÆGOIDIUS.

Buquet, *Rev. zool.* 1838, p. 253.

**Mâles :** Tête des *DESMODERUS*, avec les tubercules antennifères peu saillants. — Antennes peu robustes, presque de moitié plus longues que les élytres, à articles 1 en massue arquée, canaliculé en dessus, 3 un peu plus long que 4, celui-ci et 5-10 graduellement plus longs, légèrement noueux à leur extrémité, 11 plus grand que 10, acuminé au bout. — Prothorax transversal, convexe, bi-tuberculé latéralement, muni sur le disque de cinq tubercules disposés sur deux lignes transversales (2, 3), prolongé à sa base en un faible lobe médian sinué en arrière. — Ecusson en triangle étroit et très-allongé. — Elytres convexes, parallèles ou légèrement atténuées en arrière, avec leur extrémité tronquée et inerme; chacune faiblement anguleuse au milieu de sa base. — Cuisses peu à peu élargies, les quatre postérieures terminées par une petite épine. — Saillie mésosternale transversale, tronquée en avant, sa partie horizontale carénée et prolongée en un tubercule conique. — Saillie prosternale canaliculée, fortement arquée en arrière, munie d'un tubercule médian et comprimé. — Corps parallèle, glabre.

**Femelles :** Antennes un peu plus courtes que les élytres, déprimées et légèrement en scie à partir du 5<sup>e</sup> article, 11 pas plus grand que 10, obtus au bout.

Insectes propres au Pérou ou à la Colombie, de taille moyenne pour le groupe actuel et de forme presque cylindrique. Des deux espèces décrites (2), l'une (*peruanus*) est d'un brun clair uniforme, l'autre

(1) *D. variabilis*, A. Serv. loc. cit. p. 38; Dup. Mon. d. Trachydér. pl. 148, ♀.

(2) *Æ. peruanus*, Buquet, loc. cit.; Dup. Mon. d. Trachyd. pl. 40; Pérou. — *Earlii*, Guér.-Méneuv. ibid. 1840, p. 334; Colombie.

M. A. White (Longic. of the Brit. Mus. p. 66) rapporte au genre le *Phædinus*

(*Earlii*), sur un fond de la même couleur ou noir, est ornée sur les élytres de deux bandes transversales et très-régulières d'un beau jaune citron : la première basilaire, la seconde submédiane. En dessus, les téguments sont presque mats, le prothorax assez fortement rugueux, les élytres densément pointillées.

### PHÆDINUS.

A. SEAV. *Ann. d. l. Soc. entom.* 1834, p. 38 (1).

**Mâles** : Tête présentant entre les yeux deux grandes excavations plus ou moins marquées et entre les antennes un médiocre bourrelet déprimé ou un peu concave et sillonné dans son milieu; front vertical, médiocre; joucs allongées. — Antennes un peu plus longues que le corps, plus ou moins robustes, à articles 1 médiocre, en massue arquée, 3 un peu plus long que 4, celui-ci et 5-10 légèrement anguleux à leur sommet interne, 11 pas plus grand que 10, appendiculé. — Yeux fortement séparés en dessus. — Prothorax transversal, convexe, dilaté et unituberculé sur les côtés, muni en dessus de trois tubercules discoïdaux disposés en triangle renversé, et au niveau du dernier de deux carènes latérales arquées, déprimé à sa base; celle-ci pourvue d'un large lobe médian arrondi ou sinué en arrière. — Ecusson en triangle étroit, allongé et très-aigu au bout. — Elytres assez, parfois (*microthorax*) peu convexes, parallèles ou légèrement atténuées et tronquées en arrière, avec leur angle externe brièvement épineux ou subinermé; prolongées chacune à leur base en une forte saillie médiane embrassant le lobe du prothorax. — Pattes plus ou moins longues; cuisses graduellement en massue, les quatre postérieures parfois (*microthorax*) terminées par une épine interne; les postérieures aussi longues que les élytres; tarses de la même paire à article 1 égal à 2-3 réunis. — Dernier segment abdominal largement tronqué et sinué en arrière. — Saillie mésosternale horizontale, transversale, tronquée et concave en avant, prolongée en une saillie obtuse antérieure, rarement (*Martii*) subverticale. — Saillie prosternale assez large, tronquée et parfois (*lanio*) bilobée en arrière, munie d'un tubercule médian et vertical. — Corps plus ou moins massif, glabre.

**Femelle** : Antennes moins robustes, atteignant au maximum les  $\frac{3}{4}$  de la longueur des élytres, légèrement en scie à partir de leur 5<sup>e</sup> ou 6<sup>e</sup> article. — Cuisses postérieures un peu plus courtes.

*Debauve* de M. Guérin-Méneville (*Rev. zool.* 1838, p. 287; *Dup. loc. cit. Supplém. pl. 31*; *Trachyderes venustus*, Newm. *Proceed. of the entom. Soc.* 1840, p. 3), espèce de la Guyane anglaise, qui m'est inconnue. D'après la figure qu'en donne M. Dupont, il me paraît être une forme intermédiaire entre les *PHÆDINUS* et le genre actuel.

(1) *Syn. PRIONUS* et *TRACHYDERES* Perty. — *GALISSUS* pars, Buquet.

La plupart des espèces de ce genre figurent parmi les plus belles du groupe actuel, mais chacune d'elles a une livrée qui lui est propre. Elles sont aisées à reconnaître, au point de vue générique, à la forte saillie médiane que chacune de leurs élytres envoie à sa base et qui se retrouvera dans le genre suivant, lequel est, du reste, très-différent de celui-ci.

Le genre est plus particulièrement propre au Brésil et à la Guyane; il est faiblement représenté en Colombie et jusqu'ici n'a pas été rencontré au Mexique (1).

#### BASIPTERA.

J. THOMS. *Syst. Cerambyc.* p. 204.

**Mâle :** Tête petite, légèrement concave entre les antennes; front grand, vertical; joues courtes. — Antennes assez grêles, très-finement pubescentes, dépassant les élytres d'un tiers environ de leur longueur, à articles 1 assez long, en cône renversé, 3 un peu plus grand que 4, celui-ci et 5-10 décroissant graduellement et légèrement anguleux à leur sommet interne, 11 plus long que 10, appendiculé, aigu au bout. — Yeux médiocrement séparés en dessus. — Prothorax presque aussi long que large, convexe et inégal en dessus, un peu dilaté et unituberculé latéralement, muni en dessus de chaque côté d'une carène oblique près de sa base; celle-ci prolongée en un lobe médian médiocrement large, saillant et échancré en arrière. — Ecusson assez grand, rétréci et très-grêle dans plus de sa moitié postérieure, très-aigu au bout. — Elytres peu allongées, convexes, comme arquées en dessus, rétrécies, échancrées et bi-épineuses en arrière, munies chacune à sa base d'une forte saillie médiane embrassant le lobe basilaire du prothorax; leur suture saillante et sillonnée de chaque côté. — Pattes médiocres; cuisses graduellement en massue, les intermédiaires uni-les postérieures bi-épineuses au bout; tarses postérieurs à article 1 un peu allongé. — Dernier segment abdominal un peu rétréci et largement arrondi en arrière. — Saillie mésosternale large, transversale, verticale en avant. — Saillie

(1) On peut, comme l'a fait M. Dupont (*Mon. d. Trachydér. Supplém.* p. 4), le diviser en deux sections basées sur la sculpture des élytres, mais en y ajoutant un caractère emprunté à la nature de la livrée.

A. Elytres ponctuées, munies de lignes saillantes; livrée uniforme: *Trachyd. microthorax*, Perty, *Del. anim. artic. Brasil.* p. 88, pl. 17, f. 11; Dup. loc. cit. Suppl. pl. 32; Brésil. — *P. lanio*, Guérin-Méneville. *Rev. zool.* 1838, p. 287; Dup. loc. cit. pl. 30; Guyane.

B. Elytres lisses, ornées d'un dessin: *P. tricolor*, Serv. loc. cit. p. 39; Dup. loc. cit. pl. 136; Cayenne. — *Prion. Martii*, Perty, loc. cit. p. 86, pl. 17, f. 6; Brésil. — *Galus. diplagiatus*, Buq. *Rev. zool.* 1840, p. 142 et *Mag. de Zool. Ins.* 1841, pl. 67 (*Phœdin. mæstus*, Newm. *Mag. of nat. Hist.* IV, 1840, p. 195); Brésil. — *P. pictus*, A. White, *Longic. of the Brit. Mus.* p. 65; Vénézuëla.

prosternale aussi large, plane et tronquée en arrière. — Corps oblongo-elliptique, densément pubescent, sauf sur les élytres. — Femelle inconnue.

Genre singulier au premier aspect, mais en réalité voisin des *PHÆDINUS*, quoique le *facies* et la taille de son unique espèce (*castaneipennis*) soient très-différents de ceux de ces derniers. Elle est de grandeur médiocre, noire, avec les élytres d'un fauve rougeâtre et ayant leur disque occupé par une grande tache brunâtre plus ou moins foncée. Ces organes sont densément ponctués avec deux lignes saillantes abrégées en arrière. La pubescence abondante qui revêt le corps est laugineuse, d'un jaune doré et forme de grandes taches sur le prothorax; ce dernier est assez fortement rugueux. Cet insecte est originaire du Mexique.

Les quatre genres suivants ont en commun une profonde gouttière transversale divisant le prosternum en avant des hanches antérieures; le bord antérieur de ce dernier formant un bourrelet muni d'une saillie verticale et médiane; sa saillie intercoxale en forme de fer de hache épais, subrectiligne, arrondi sur sa tranche et tronqué en avant; enfin le prothorax traversé par une élévation plus ou moins irrégulière. Je me bornerai à signaler les différences qui les séparent.

#### DENDROBIAS.

A. SERV. *Ann. d. l. Soc. entom.* 1834, p. 41.

**Mâles :** Mandibules subhorizontales, assez saillantes, droites, puis brusquement arquées et aiguës au bout. — Tête munie entre les yeux d'une grande dépression divisée par une cloison longitudinale prolongée sur le front, concave entre les antennes; joues assez allongées. — Antennes de près de moitié plus longues que le corps, assez robustes, à articles 1 en massue arquée, les suivants déprimés, 3 plus long que 4, celui-ci et 5-10 égaux, 11 plus grand, très-aigu au bout et appendiculé. — Yeux assez fortement séparés en dessus. — Prothorax subtransversal, un peu arrondi et tuberculé de chaque côté, muni à sa base d'un large et court lobe médian; son élévation transversale assez régulière, bi-concave en avant, flanquée en arrière de deux crêtes obtuses, prolongée de chaque côté en un court tubercule obtus, précédé d'un pli près du bord antérieur. — Ecusson grand, très-étroit dans sa moitié postérieure. — Élytres médiocrement convexes, légèrement rétrécies et tronquées en arrière, impressionnées en dedans de chaque épaule, celles-ci obtusément calleuses, débordant la base du prothorax. — Pattes médiocres, subégales; cuisses robustes, subpédonculées à leur base, fortement en massue; tarses postérieurs à article 1 un peu plus long que 2. — Dernier segment abdominal subarrondi en arrière. — Mésosternum transversal, un peu convexe, vertical et concave en avant. — Bourrelet du prosternum pourvu

d'une saillie triangulaire déprimée en avant; sa saillie intercoxale prolongée postérieurement en un tubercule obtus. — Corps à peine pubescent en dessous, glabre en dessus.

**Femelles** : Antennes dépassant peu les élytres, plus robustes, déprimées, légèrement en scie à partir du 3<sup>e</sup> article, le 11<sup>e</sup> plus long que 10, aigu au bout et appendiculé. — Corps plus court et plus large.

Ce genre est excessivement voisin des TRACHYDERES qui suivent et n'en est réellement séparé que par la grandeur relative des mandibules chez les mâles; ses femelles ne peuvent se distinguer des leurs par aucun caractère précis.

L'espèce typique (1) est tantôt d'un noir uniforme, tantôt variée de cette couleur et de rouge sanguin obscur se fondant insensiblement l'un dans l'autre, avec les antennes annelées de jaune et les élytres noires. Chacune d'elles porte deux grandes taches subquadrangulaires, l'antérieure transversale, la postérieure longitudinale et allongée. Ces taches sont très-variables et, en se réunissant, envahissent parfois la majeure partie ou même la totalité des élytres. Cet insecte est répandu de la Colombie au Mexique. Une seconde espèce (2) du genre est connue.

#### TRACHYDERES.

DALM. in SCHOENH. *Syn. Ins.* III, p. 364, note (3).

Dans sa composition actuelle, ce genre, le plus riche en espèces du groupe actuel, n'est pas susceptible d'une définition rigoureuse, par suite des modifications qu'éprouvent tous les organes essentiels presque sans exception (4).

Il se distingue des DENDROBIAS uniquement par la brièveté des mandibules dans les deux sexes; des DICRANODERES par la forme de la saillie du bourrelet prosternal, qui est triangulaire; enfin des ANCYLOSTERNUS par les excavations irrégulières dont son prothorax est muni en dessus, les épaules de ses élytres qui débordent la base du prothorax, enfin le défaut de niveau parfait entre ces dernières parties; le

(1) *D. mandibularis*, Serv. loc. cit. p. 41; Dup. Mon. pl. 151, f. 1 ♂, 2 ♀; celle-ci, sous le nom de *quadrinaculatus* et comme formant une espèce distincte. Le *D. testaceus* (pl. 152, f. 1) n'est très-certainement qu'une variété; le *basalis* (Suppl. p. 6, pl. 33) a une forme générale plus robuste que de coutume et paraît constituer une espèce distincte.

(2) *D. maxillosus*, Serv. loc. cit. pl. 44; Dup. Mon. p. 25, pl. 152, f. 2; de la Martinique, selon M. Dupont; paraît se trouver aussi en Colombie.

(3) *Syn. CERAMBYX* Linné, Olivier.

(4) M. Dupont (Mon. d. Trachydér. p. 28) l'a divisé en sept sections dont les caractères, trop brefs, sont empruntés exclusivement au prothorax et aux élytres. Il avoue, du reste, en être lui-même médiocrement satisfait. La vérité est que plusieurs de ces sections sont au moins aussi bien caractérisées que beaucoup de genres actuellement admis dans la famille.

tout sans préjudice du *facies*, caractère vague et difficile à exprimer (1).

Ces insectes sont répandus dans toutes les parties chaudes et tempérées de l'Amérique du Sud, et y figurent, pour la plupart, parmi les Longicornes les plus communs; hors de là, le Mexique forme la limite extrême de leur *habitat* au nord. Les plus petits d'entre eux sont au moins de taille moyenne, mais leur livrée, par suite de sa variabilité, se refuse à une description générale (2).

#### DICRANODERES.

Dup. Mon. d. Trachydér. p. 25.

**Mâle** : Mandibules verticales, très-robustes, comme tronquées et échancrées au bout. — Tête des *DENDROBIAS*, mais avec ses excavations plus profondes et ses tubercules antennifères obtus et sillonnés. — Antennes robustes, subfiliformes, dépassant assez fortement les élytres, à articles 1 très-gros, assez long, subcylindrique, 3 un peu plus grand que 4, celui-ci et 5-10 égaux, tous noueux au bout, 11 plus long que 10, déprimé, subappendiculé. — Prothorax presque aussi long que large, rétréci et déprimé dans son tiers antérieur, présentant sur le disque trois gros renflements aplatis, disposés en arc de cercle : un médian triangulaire, deux latéraux allongés et bituberculés à leur sommet externe; muni latéralement de deux gros tubercules contigus à leur naissance, resserré à sa base; lobe médian de celle-ci assez faible, arrondi en arrière. — Ecusson très-grand, large à sa base,

(1) A. Serville et M. Dupont y ajoutent la nature du menton qui serait corné à sa base et membraneux en avant, tandis qu'il serait entièrement corné chez les *DICRANODERES* et les *ANCYLOSTERNUS*, mais il n'y a là qu'un changement de couleur et non de substance; la partie antérieure de cet organe est aussi solide que sa base. Les *DENDROBIAS* ressemblent, sous ce rapport, aux *TRACHYDERES*.

(2) M. Dupont (Mon. d. Trachydér. p. 30, pl. 154-204, et Supplém. p. 7, pl. 34-36) en a décrit 54 espèces, dont un certain nombre ne sont, sans aucun doute, que des variétés. Parmi elles il n'y en avait que 11 qui fussent déjà connues : *Cer. succinctus*, Linné, Syst. nat. II, p. 627. — *Cer. rufipes*, Fab. Syst. El. II, p. 275 (Var. *T. axillaris*, *brunneipennis*, *fulvipennis*, *eboninus* Dup.). — *Cer. thoracicus*, Oliv. Entom. IV, 67, p. 15, pl. 12, f. 85. — *Cer. striatus*, Fab. loc. cit. p. 275; Oliv. loc. cit. pl. 5, f. 31, et pl. 10, f. 71 A, B. — *Cer. dimidiatus*, Fab. loc. cit. p. 276, Oliv. loc. cit. pl. 14, f. 96. — *Cer. bicolor*, loc. cit. p. 276; Oliv. loc. cit. pl. 9, f. 61. — *Cer. bilineatus*, Oliv. loc. cit. pl. 21, f. 61. — *T. signatus*, Schœph. Syn. Ins. III; Append. p. 177. — *T. scabricollis*, Dalm. Anal. entom. p. 64. — *Cer. taeniatus*, Germar, Ins. Spec. nov. p. 512. — *T. variegatus*, Perty, Del. anim. art. Brasil. p. 88, pl. 17, f. 11. Tous du Brésil.

Les espèces décrites depuis ce travail sont peu nombreuses : *T. sulcatus*, Montevideo; *aurulentus*, Mendoza; *sanguinolentus*, Parana, Tucuman; Burmeister. Stettin. entom. Zeit. 1865, p. 162.



très-aigu en arrière. — Elytres peu convexes, présentant le long de leurs bords latéraux quelques larges dépressions, peu à peu atténuées et tronquées en arrière, fortement impressionnées en dedans des épaules, celles-ci débordant la base du prothorax. — Pattes médiocres, robustes; cuisses graduellement en massue; tarses postérieurs des *DENDROBIAS*. — Dernier segment abdominal largement tronqué en arrière. — Saillie mésosternale des *DENDROBIAS*. — Bourrelet du prosternum muni d'une lame très-grande, quadrangulaire, comprimée latéralement; sa saillie intercoxale munie en avant d'un tubercule aigu. — Corps très-brillant, glabre en dessus.

*Femelle* : Elle ne diffère du mâle que par ses mandibules et ses antennes plus courtes; celles-ci sont plus longues que les élytres.

L'unique espèce (1) du genre égale, sous le rapport de la taille, les plus grands *TRACHYDERES*, mais au point de vue du *facies*, elle est plus voisine des *ANCYLOSTERNUS* qui suivent. Sauf ses antennes qui sont annelées de jaune, elle est en entier d'un noir profond, et ses téguments, en dessus, ne présentent pas le plus léger vestige de ponctuation.

#### ANCYLOSTERNUS.

A. SERV. *Ann. d. l. Soc. entom.* 1834, p. 49 (2).

*Mâles* : Mandibules et tête des *DICRANODERES*, cette dernière seulement un peu moins inégale. — Antennes dépassant presque de la moitié de leur longueur le sommet des élytres, filiformes, à articles 1 allongé, en cône renversé, 3-10 subégaux, à peine noueux au bout, 11 beaucoup plus grand que 10, aigu au bout, non appendiculé. — Prothorax presque aussi long que large, transversalement convexe en arrière de son milieu, cette élévation largement déclive dans son milieu en avant, muni d'un sillon transversal flexueux en avant et en arrière d'elle, et sur chaque côté de deux tubercules dont l'antérieur petit, le postérieur gros et conique; son lobe basilaire très-large, sail-lant, sinué dans son milieu en arrière, de niveau avec la base des élytres. — Elytres médiocrement convexes, comme arquées en dessus, avec la suture assez saillante, graduellement rétrécies en arrière, un peu sinuées dans leur milieu, largement tronquées à leur extrémité avec leur angle externe épineux, fovéolées au-dessus des épaules, celles-ci obliquement rétrécies et ne débordant pas la base du prothorax. — Cuisses postérieures bi-, les intermédiaires uni-épineuses au bout. — Saillie mésosternale tronquée en avant. — Bourrelet du prosternum comme chez les *DICRANODERES*; sa saillie intercoxale plane, parallélogrammique, tronquée à ses deux extrémités. — Corps assez large, arqué en dessus, glabre.

(1) *D. annulatus*, Dup. loc. cit. p. 26, pl. 153.

(2) Syn. *CERAMBYX* Oliv. — *TRACHYDERES* Schoenh.

**Femelle** : Antennes un peu plus robustes, dépassant légèrement les élytres, à article 11 pas beaucoup plus grand que 10. — Les quatre cuisses postérieures bi-épineuses au bout.

On n'en connaît que deux espèces (1) propres à l'Amérique du Sud. Toutes deux sont d'un noir profond avec le prothorax parfois d'un rouge sanguin, et les antennes d'un beau jaune ou blanches, sauf le 1<sup>er</sup> et le dernier article qui sont plus ou moins noirs.

#### OXYMERUS.

A. SERV. *Ann. d. l. Soc. entom.* 1834, p. 50 (2).

Ce genre et les deux suivants forment aussi une petite section particulière. Leur saillie prosternale a également la forme d'une carène tronquée à ses deux extrémités, mais elle est en général bien moins saillante que dans les quatre genres précédents, et la gouttière transversale du prosternum manque, ou (OZODERA) n'existe qu'en vestige ainsi que le bourrelet prosternal et sa saillie médiane.

**Mâles** : Tête faiblement excavée entre les yeux, avec une fine carène simple ou double prolongée sur le front ; ses tubercules antennifères obtus et assez saillants ; front court ; joues médiocres. — Antennes beaucoup plus longues que le corps, pareilles, du reste, à celles des ANCYLOSTERNUS, ainsi que les yeux. — Prothorax à peine transversal, rétréci dans son tiers antérieur, muni en arrière de ce rétrécissement d'une faible élévation déclive en avant, limitée en arrière par un sillon transversal médian, faiblement tuberculé sur les côtés, prolongé à sa base en une large saillie ; son lobe médian de niveau avec la base des élytres. — Ecusson grand, en triangle large et allongé. — Elytres des ANCYLOSTERNUS, avec la suture non relevée. — Pattes des mêmes, avec les cuisses intermédiaires bi- ou uni-, les postérieures bi-épineuses au bout. — Dernier segment abdominal un peu rétréci et largement tronqué en arrière. — Saillie mésosternale tronquée en avant. — Prosternum ayant au plus un vestige de sillon transversal ; sa saillie intercoxale assez large, obliquement ou verticalement tronquée en avant, tronquée et concave en arrière. — Corps glabre et brillant.

**Femelles** : Antennes plus robustes, un peu plus ou un peu moins longues que le corps.

La forme générale reproduit de très-près celle des ANCYLOSTERNUS, mais ces insectes sont beaucoup plus petits que ces derniers et leur livrée est très-différente. La plupart sont d'un fauve brillant avec

(1) *Cer. scutellaris*, Oliv. *Entom.* IV, 67, p. 16, pl. 21, f. 160; *Anc. id.* Dup. Mon. pl. 207, f. 1-2; répandu du nord du Brésil en Colombie. — *A. albicornis*, Erichs. *Archiv*, 1847, I, p. 139; Pérou.

(2) *Syn. TRACHYDERES* Dalm., Germar.

l'abdomen et les élytres, dans la majeure partie de leur étendue, noirs; ces dernières sont le plus souvent ornées d'étroites lignes fauves longitudinales et un peu calleuses; le prothorax, de son côté, présente de six à huit points noirs disposés sur deux lignes transversales et parallèles. Jusqu'ici le genre appartient exclusivement à l'Amérique du Sud et plus particulièrement au Brésil (1).

## XYLOCHARIS.

A. SERV. *Ann. d. l. Soc. entom.* 1834, p. 47 (2).

**Mâles** : Tête des OXYMERUS. — Antennes un peu plus longues que le corps, filiformes ou grossissant un peu à leur extrémité, à articles 1 en massue ou en cône arqué, 3 un peu plus long que les suivants, ceux-ci subégaux ou décroissant peu à peu, 11 non appendiculé. — Prothorax transversal ou non, rétréci à ses deux extrémités, muni à sa base d'un lobe large et court, tantôt (par ex. *oculatus*) ressemblant sur le disque à celui des TRACHYDERES, tantôt muni de trois grosses nodosités (*Richardii*, *haematicus*) ou (*flavicornis*) de cinq tubercules disposés en quinconce, bi-tuberculé de chaque côté, le tubercule antérieur plus petit que l'autre. — Ecusson grand, en triangle rectiligne très-aigu, parfois curviligne à sa base. — Elytres courtes, plus ou moins convexes, parallèles, arrondies en arrière, débordant fortement la base du prothorax. — Pattes des OXYMERUS, avec les cuisses intermédiaires et postérieures épineuses ou non au bout. — Dernier segment abdominal et saillie mésosternale des mêmes. — Prosternum sans sillon transversal; sa saillie intercoxale de largeur variable, tronquée en avant et en arrière, parfois peu distinctement dans le premier de ces sens (3), plus ou moins saillante postérieurement. — Corps glabre ou tomenteux.

**Femelles** : Antennes un peu plus courtes que le corps, leurs derniers articles décroissant et grossissant un peu.

Insectes à peine de la taille des plus petits TRACHYDERES et formant

(1) M. Dupont (*Mon. d. Trachyd.* p. 35, pl. 208-215) en décrit 16, dont deux seulement étaient connues avant lui : *Trachyd. basalis*, Dalm. Anal. entom. p. 65. — *T. rivulorus*, Germ. Ins. Spec. nov. p. 512. — Les autres sont : *O. Chetrolatti*, *abdominalis*, *aculeatus*, *confusus*, *nigricornis*, *lineatus*, *nigriventris*, Brésil; *approximatus*, *elongatus*, Cayenne; *Klugii*, Brésil; *Lebasii*, Colombie; *distinguendus*, Tucuman; *deletus*, Brésil. — Aj. : *O. obliquatus*, *lateriscriptus*, Burmeister. Stettin. entom. Zeit. 1865, p. 163; Montevideo et Entre-Rios.

(2) A. Serville a écrit XYLOCARIS; M. Dupont (*Mon. d. Trachyd.* p. 29) a rectifié cette orthographe vicieuse. — Syn. ERIOSOMA, Blanch. in d'Orb. Voy.; Entom. p. 207; genre non caractérisé.

(3) Chez une seule (*Richardii*) des quatre espèces que j'ai sous les yeux, cette troncature antérieure a disparu; elle est parfaitement distincte chez les trois autres.

deux sections très-tranchées déjà établies par M. Dupont : les uns étant assez sveltes et sans aucun vestige de côtes ni même de ponctuation sur les élytres (1), tandis que les autres sont plus massifs et présentent sur chacune de leurs élytres trois côtes arrondies, longitudinales et entières (2). Le genre est plus particulièrement propre au Brésil méridional, aux provinces argentines et au Chili.

#### OZODERA.

Dup. Mon. d. Trachydér. Supplém. p. 10.

*Femelles ?* : Tête excavée entre les yeux, assez fortement concave et sillonnée entre les antennes; ses tubercules antennifères acuminés au bout; front vertical; joues allongées. — Antennes robustes, un peu plus longues que la moitié des élytres, à articles 1 médiocre, en massue arquée, 3-11 un peu déprimés, obconiques, celui-là plus long que les suivants, 4-10 décroissant graduellement, 11 terminé par un court appendice conique. — Yeux fortement séparés en dessus. — Prothorax transversal, dilaté et obtusément triangulaire sur les côtés, déprimé et muni sur le disque de deux excavations rugueuses, plus ou moins confondues; son lobe médian très-court et sinué en arrière. — Ecusson assez grand, large à sa base, très-aigu en arrière. — Elytres assez allongées, assez convexes, parfaitement parallèles, arrondies en arrière. — Pattes médiocres, comprimées; cuisses graduellement en massue; les postérieures beaucoup plus courtes que les élytres; tarses de la même paire à article 1 plus court que 2-3 réunis. — Dernier segment abdominal largement arrondi en arrière. — Saillie mésosternale aussi longue que large, horizontale, verticale en avant, obtusément carénée sur la ligne médiane. — Prosternum faiblement sillonné en travers; son bord antérieur muni d'une courte pointe verticale et triangulaire; sa saillie intercoxale tronquée en avant et en arrière. — Corps allongé, vilieux en dessous, glabre en dessus.

(1) *X. oculatus*, *elegantulus*, Dup. Mon. d. Trachyd. pl. 205; Brésil mér., Buenos-Ayres.

(2) On peut les sous-diviser d'après leur vestiture. A. Corps glabre ou très-légèrement pubescent : *X. Richardii*, *costatus*, Dup. loc. cit. pl. 206; Brésil mér. — *hæmatus*, L. Fairm. Ann. d. l. Soc. entom. 1864, p. 271; Tucumán (Mendoza). — B. Tête, prothorax et base des élytres densément, le surplus moins tomenteux : *X. flavocomus*, L. Fairm. loc. cit. p. 272; Mendoza. — L'*Eriosoma lanare*, découvert par A. d'Orbigny dans le Haut-Pérou et brièvement décrit par M. Blanchard (loc. cit. pl. 21, f. 2), appartient à cette sous-division, mais, si la figure est exacte, son prothorax serait privé de tubercules latéraux, caractère insuffisant pour le retirer du genre.

Ces espèces à élytres pourvues de côtes sont si différentes des autres, qu'on pourrait peut-être en former un genre à part, auquel serait naturellement appliqué le nom d'*Eriosoma*.

Tous les exemplaires que j'ai vus me paraissent être des femelles, mais je n'en suis pas certain; M. Dupont ne parle également que du même sexe.

Le genre se compose d'un petit nombre d'espèces (1), de taille médiocre pour le groupe actuel, finement rugueuses sur le prothorax, assez fortement alutacées sur les élytres, à téguments mats et dont la livrée varie du noir profond au jaune de terre de Sienne; sur ce fond les élytres sont ornés d'une bande médiane et transversale d'un beau jaune (*xanthospilos*) ou leur moitié antérieure est envahie par cette dernière couleur (*bipartita*); quand la couleur générale est jaune (*callidioides*), la bande citée en premier lieu disparaît ou n'est que peu apparente.

#### Note.

Je n'ai pas pu me procurer le genre suivant; la contiguité du prosternum et du mésosternum lui est propre parmi tous les Trachydérides.

#### CHARINOTES.

Dup. Mon. d. Trachydér. p. 20.

**Femelle** : Mandibules très-courtes, fortement arquées. — Tête médiocre. — Antennes plus longues que le corps, de 12 articles déprimés, peu à peu élargis : 1 gros, 3-6 subégaux ainsi que les suivants, mais ceux-ci un peu plus larges, 11 plus court que les autres. — Prothorax pas plus long que large, assez fortement uni-tuberculé de chaque côté, muni sur le disque de cinq petits tubercules. — Ecusson allongé, rétréci et extrêmement aigu en arrière. — Elytres assez allongées, subconvexes, subparallèles. — Les quatre pattes antérieures subégales, les postérieures plus longues; cuisses faiblement en massue. — Mésosternum et prosternum exactement contigus; le premier sillonné longitudinalement, le second muni entre les hanches antérieures d'une petite épine subobsolette. — Mâle inconnu.

(1) *O. xanthospilos*, Dup. loc. cit. pl. 37; Colombie. — *bipartita*, Buquet, Rev. zool. 1840, p. 110 (*xanthospilos* var.?); même pays. — *callidioides*, ibid. p. 42; Colombie et Mexique. — Je crois que ces trois espèces n'en forment qu'une seule; elles sont complètement semblables, sauf sous le rapport de la livrée. Je possède un exemplaire du *callidioides*, espèce ordinairement sans dessin sur les élytres, chez lequel une bande pareille à celle du *xanthospilos*, mais plus pâle, se voit très-distinctement.

M. Burmeister (Stettin. entom. Zeit. 1865, p. 161) en a décrit une autre espèce (*forinosa*) des Pampas de Buenos-Ayres, qui s'éloigne, à quelques égards, des précédentes. Son prothorax présente sur le disque trois petites callosités luisantes, et ses élytres ont chacune une bande longitudinale de poils gris couchés; sa livrée est d'un noir bronzé uniforme. Peut-être doit-elle former un genre nouveau.

A en juger par la figure qu'en donne M. Dupont, l'unique espèce (1) du genre a complètement le *facies* d'un TRACHYDERES de troisième grandeur, dont le prothorax serait tuberculeux au lieu d'être excavé. Elle reproduit même les couleurs de plusieurs de ces derniers, sa livrée offrant un mélange de noir et de brunâtre brillants avec les élytres plus claires et traversées dans leur milieu par une bande régulière d'un beau jaune. Elle habite le Brésil (Minas-Geraes).

#### GROUPE XLVIII. *Lissonotides*.

Organes buccaux des Trachydérides. — Tête des mêmes, mais jamais excavée entre les yeux; ses tubercules antennifères très-petits et parfois nuls. — Antennes robustes, dentées en scie ou flabellées, plus courtes que le corps dans les deux sexes et élargies à leur extrémité, très rarement (quelques *Lissonotus* ♂) plus longues que lui et atténuées au bout. — Yeux des Trachydérides, avec leurs lobes inférieurs débordant plus ou moins en avant les tubercules antennifères. — Prothorax convexe, jamais ponctué ni rugueux, inerme ou non sur les côtés et en dessus, tantôt bisinué à sa base, tantôt muni d'un large lobe recouvrant un peu l'écusson. — Celui-ci en triangle rectiligne, plus ou moins grand. — Elytres en général courtes. — Pattes des Trachydérides. — Episternums métathoraciques des mêmes. — Saillies mésosternale et prosternale variables, le plus souvent non tronquées, mais fréquemment tuberculées. — Corps court (*Stiphilus* excepté), glabre, poli et brillant, très-rarement (*Gonyacantha*) mat et finement pubescent.

Ces insectes sont généralement compris parmi les Trachydérides, mais leurs antennes suffiraient à elles seules pour rendre convenable leur exclusion de ces derniers. Même dans les cas très-rares et limités à quelques *Lissonotus* mâles, où ces organes s'allongent assez, ils ne prennent pas pour cela la forme qu'ils affectent chez les Trachydérides qui les ont dentés en scie. Je ne leur trouve pas non plus de système porifère, et quand ils s'élargissent à leur extrémité, les articles ainsi modifiés sont toujours d'un noir profond, mats et veloutés. Leurs autres caractères distinctifs ressortent suffisamment de la formule qui précède.

Ils sont généralement plus petits que les Trachydérides, de forme plus courte, et, à de rares exceptions près, leurs téguments sont privés de toute ponctuation; quand il en existe une, elle est à peine visible à l'œil nu. Sauf quelques *Lissonotus*, leur livrée est constamment d'un noir profond tantôt uniforme, tantôt associé au fauve ou au rouge de corail.

(1) *C. fasciatus*, Dup. loc. cit. pl. 150.

Le groupe est exactement confiné dans les mêmes régions de l'Amérique que les Trachydérides et se compose des six genres suivants :

**I. Prothorax arrondi et inerme latéralement.**

Sa base munie d'un large lobe recouvrant un peu l'écusson : *Lissonotus*.

Sa base légèrement bisinuée : *Lissonotypus*.

**II. Prothorax muni d'un petit tubercule de chaque côté; saillie mésosternale lamelliforme, déclive en avant.**

*a* Cette saillie tuberculeuse en avant.

*b* Prothorax bisinué à sa base; épaules des élytres non saillantes en avant.

Prothorax lisse en dessus : *Phœnidnus*.

— inégal — : *Gonyacantha*.

*bb* Prothorax muni d'un lobe basilaire embrassé par les épaules des élytres qui sont fortement saillantes en avant : *Rachidion*.

*aa* Saillie mésosternale inerme; corps allongé : *Stiphilus*.

LISSONOTUS.

DALM. in SCHÖNH. *Syn. Ins.* III; Append. p. 364 (1).

**Mâles** : Tête plane ou très-légèrement concave entre les antennes ; ses tubercules antennifères nuls; front vertical, court; joues courtes. — Antennes robustes, un peu plus longues que le corps (2), à articles 1 en cône renversé, 3-10 subégaux, déprimés, larges, graduellement élargis et dentés en scie, 11 plus long, atténué et plus ou moins crochu au bout. — Yeux assez fortement séparés en dessus. — Prothorax transversal, régulièrement convexe et lisse en dessus, arrondi sur les côtés, muni d'un sillon transversal en avant et à sa base; celle-ci prolongée en un très-large lobe tronqué en arrière et recouvrant la base des élytres. — Ecusson très-grand, en triangle rectiligne régulier. — Elytres au plus médiocrement allongées, peu convexes, graduellement atténuées en arrière, plus rarement (par ex. *flavocinctus*) subparallèles; leur extrémité tantôt subarrondie et inerme, tantôt tronquée avec l'angle externe brièvement épineux. — Pattes médiocres, robustes; cuisses fortement en massue, parfois brièvement sub-

(1) *Syn.* CERAMBYX Linné, Oliv.

(2) Chez un petit nombre d'espèces, la plupart de Colombie et du Mexique (par ex. *flavocinctus*, *multifasciatus*), les antennes s'allongent, deviennent plus étroites, et au lieu de s'élargir se rétrécissent graduellement, sans que leurs articles perdent leur grandeur relative. Une espèce du Brésil (*tetraspilatus*) citée en note et que je ne connais pas, semble être plus aberrante encore sous le rapport de ces organes; aussi M. A. White, qui l'a décrite, ne l'a placée qu'avec doute dans le genre.

pédonculées, les quatre postérieures très-rarement (*tetraspilotus*) bi-épineuses au bout; les quatre jambes antérieures légèrement arquées, toutes uni-sillonnées sur leurs deux faces; tarses antérieurs déprimés, larges, tous à article 1 beaucoup plus court que 2-3 réunis. — Dernier segment abdominal obtusément arrondi en arrière. — Saillie mésosternale large, transversale, plane, verticale et légèrement concave en avant. — Saillie prosternale presque aussi large qu'elle, plane, tronquée en arrière. — Corps peu allongé, glabre, parallèle ou cunéiforme.

**Femelles** : Antennes un peu plus courtes que le corps, en général plus larges que celles des mâles; leur dernier article un peu plus long que le précédent et arrondi au bout. — Pattes moins robustes, avec les tarses antérieurs moins dilatés.

Ces insectes, au plus de moyenne taille et d'un *facies* robuste, sont médiocrement nombreux (1) et peuvent se diviser en trois catégories sous le rapport de la livrée. Un petit nombre d'entre eux (par ex. *flabellicornis*) sont d'un noir brillant uniforme. Chez la plupart, à cette couleur s'ajoute du rouge sanguin ou du rouge de corail qui peut envahir la presque totalité des organes. Quelques-uns seulement (*flavocinctus*, *multifasciatus*) ont le fond général de leur livrée couleur de terre de Sienne, avec leurs élytres ornées d'une étroite bande médiane d'un blanc jaunâtre et bordée de noir.

La majeure partie de ces insectes habitent le Brésil, où la plupart sont communs, les autres sont originaires de la Colombie ou du Mexique.

#### LISSONOTYPUS.

J. THOMS. *Syst. Cerambyc.* p. 211.

Genre voisin, mais bien distinct, des *Lissonotus*, surtout par la forme de son prothorax et de sa saillie mésosternale. Il n'en diffère que par les points suivants :

Tête munie d'un bourrelet intra-antennaire assez fortement concave; tubercules antennifères aigus au bout. — 3<sup>e</sup> article des antennes plus long que les suivants. — Prothorax subglobuleux, légèrement bisinué et rebordé à sa base, muni au-devant de celle-ci d'une dé-

(1) M. Dupont (Mon. d. Trachydér. p. 6, pl. 142-145) en a décrit 10 esp. qu'il a partagées en deux sections, selon que l'extrémité des élytres est mutique (*flabellicornis* Germ., Brésil; *spadiceus* Dalm., Brésil; *cruciatus*, Cayenne; *flavocinctus*, Colombie; *multifasciatus*, Mexique) ou armée d'une épine (*equestris* Linn., Cayenne; *corallinus*, Colombie; *abdominalis*, *bisignatus*, *biguttatus* Dalm., Brésil. — M. A. White (Longic. of the Brit. Mus. p. 62) a disposé ces insectes dans un tout autre ordre et en décrit deux espèces nouvelles : *L. rubidus*, *tetraspilotus*, Brésil. — Depuis, on n'a publié que la suivante : *L. Shepherdi*, Pascoe, Trans. of the entom. Soc. Ser. 2, V, p. 16; Para.



pression triangulaire. — Elytres parallèles, arrondies à leur extrémité. — Cuisses subpédunculées, fortement en massue au bout; jambes non sillonnées. — Dernier segment abdominal largement arrondi en arrière. — Saillie mésosternale médiocrement large, lamelliforme, inclinée en arrière, concave en avant. — Saillie prosternale plus étroite.

Les deux seules espèces connues jusqu'ici ont été décrites par M. Buquet, qui les a placées avec doute parmi les *Lissonotus* (1). Elles sont de la taille des espèces de seconde grandeur de ce genre, parallèles et d'un noir brillant. Cette livrée uniforme chez l'une d'elles (*brasiliensis*) est relevée chez l'autre (*quadrisignatus*) par quatre taches rouges disposées deux à deux sur les élytres. Ces insectes habitent le Brésil.

#### PHŒNIDNUS.

PASCOE, *Trans. of the entom. Soc.* Ser. 3, V, p. 293.

**Mâle** : Organes buccaux et tête des *Lissonotus*, avec les joues assez allongées. — Antennes un peu plus courtes que le corps, élargies et dentées en scie à partir du 6<sup>e</sup> article : 3 beaucoup plus long que 4, 11 muni d'un court appendice conique. — Prothorax transversal, convexe, anguleux et tuberculé de chaque côté dans son milieu, rebordé et faiblement bisinué à sa base. — Ecusson en triangle rectiligne étroit, très-allongé et très-aigu au bout. — Elytres courtes, assez convexes, peu à peu rétrécies et subtronquées en arrière. — Pattes médiocres; cuisses subpédunculées à leur base, les postérieures atteignant le sommet des élytres; tarses de la même paire à article 1 égal à 2-3 réunis. — Dernier segment abdominal plus long que chacun des trois intermédiaires, transversal, largement tronqué en arrière. — Saillie mésosternale large, déclive en avant, brièvement horizontale en arrière, avec un assez fort tubercule conique. — Saillie prosternale plus étroite, plane, tronquée en arrière. — Corps glabre en dessus, à peine pubescent en dessous. — Femelle inconnue.

Le *facies* est absolument le même que celui des *Lissonotus*, dont le corps est cunéiforme, mais les caractères génériques sont différents. Comme le dit M. Pascoe, l'espèce unique (*Lissonotoides*) qu'il décrit reproduit presque exactement la livrée du *Lisson. corallinus*, c'est-à-dire est noire, avec une partie des pattes, l'abdomen et la moitié antérieure des élytres rouges, mais cette livrée est moins brillante que dans l'espèce mexicaine. Cet insecte, de taille médiocre, est originaire de Colombie (Sainte-Marthe).

(1) Ann. d. l. Soc. entom. 1860, p. 621.

## GONYACANTHA.

J. THOMS. *Archiv. entom.* I, p. 407.

**Mâle** : Tête sillonnée en dessus et sur le front, munie d'un bourrelet intra-antennaire peu saillant et concave ; front assez court, vertical ; joues assez allongées. — Antennes un peu plus longues que le corps, de 12 articles : 1 gros, en massue arquée, 3-5 cylindriques, noueux au bout, celui-là le plus long, 6-11 graduellement et fortement dilatés, un peu en scie, 12 plus petit, obtusément arrondi au bout. — Prothorax transversal, convexe, rétréci en avant, unidenté de chaque côté, un peu en deçà de son milieu, fortement resserré à sa base qui est tri-sinuée et rebordée, muni sur le disque d'une carène transversale interrompue dans son milieu, et en avant de celle-ci de trois tubercules disposés en triangle. — Elytres médiocrement convexes, parallèles, arrondies en arrière, légèrement et conjointement échancrées à leur base, avec les épaules obtuses. — Saillie prosternale plane, ne dépassant pas les hanches antérieures, terminées par deux petits tubercules, avec un 3<sup>e</sup> pareil et médian au milieu de sa longueur. — Le surplus comme chez les RACHIDION qui suivent, avec les téguments opaques en dessus et finement pubescents. — Femelle inconnue.

Avec la taille, le *facies* et, en particulier, la saillie mésosternale des RACHIDION, l'unique espèce (*nigrorubra*) du genre s'en distingue par des caractères nombreux. A ceux qui précèdent il faut ajouter que, sauf la carène et les tubercules indiqués plus haut, elle est sans aucune trace de sculpture sur le prothorax et les élytres qui sont d'un noir velouté ; l'abdomen et les cuisses sont d'un rouge de corail brillant. Le Brésil est la patrie de cet insecte.

## RACHIDION.

A. SERV. *Ann. d. l. Soc. entom.* 1834, p. 54 (1).

**Mâles** : Mandibules assez allongées, droites, faiblement arquées au bout. — Tête munie entre les antennes d'un faible bourrelet un peu concave et sillonné dans son milieu ; front grand, oblique ; joues allongées. — Antennes de la longueur des 3/4 des élytres, de 12 articles, fortement élargies et dentées en scie à partir du 5<sup>e</sup>, 3 un peu plus long que 4, 12 très-court, transversal. — Yeux assez fortement séparés en dessus. — Prothorax aussi long que large, convexe, rétréci dans ses 2/3 antérieurs, muni de chaque côté en deçà de son milieu, d'un petit tubercule, et sur le disque, au même niveau, d'une carène

(1) Syn. CALODUS, H. Lucas in Casteln. Voy. d. l'Amér. d. Sud; *Entom.* p. 184. — LISSONOTUS, Germar, *Ins. Spec. nov.* p. 504.

transversale, arquée, obtuse et interrompue; sa base elle-même déprimée et prolongée dans son milieu en un large lobe arrondi en arrière. — Ecusson étroit, en triangle très-allongé et très-aigu au bout. — Elytres courtes, médiocrement convexes, parallèles, un peu sinuées dans leur milieu, tronquées au bout; leurs épaules grosses, saillantes, embrassant le lobe basilaire du prothorax, et munies en dedans d'un fort repli longitudinal. — Pattes médiocres; les quatre cuisses antérieures brièvement pédonculées à leur base, les postérieures graduellement en massue, aussi longues que les élytres; tarses de la même paire à article 1 égal à 2-3 réunis. — Dernier segment abdominal largement tronqué et arrondi aux angles. — Saillie mésosternale large, inclinée en arrière, munie d'un tubercule obtus et vertical. — Saillie prosternale beaucoup plus étroite, arrondie postérieurement. — Corps finement pubescent en dessous, glabre en dessus.

*Femelles* : Antennes presque aussi longues que celles des mâles, mais sensiblement plus larges, leur 12<sup>e</sup> article ne formant qu'un appendice du 11<sup>e</sup>.

L'espèce typique (1) est à peu près de la taille du *Lissonotus flabellicornis*, d'un noir uniforme peu brillant et assez densément pointillée sur le prothorax, presque lisse sur les élytres. Une autre espèce, très-voisine et qui m'est inconnue, a été décrite par Germar (2).

Une troisième (3), sur laquelle M. Lucas a fondé son genre *CALODUS*, ne me paraît pas avoir des titres suffisants à cette distinction. Elle diffère uniquement des précédentes par le dernier article de ses antennes aussi long que le pénultième, son prothorax plus dilaté sur les côtés et l'angle terminal externe de ses élytres qui est épineux.

Ces insectes sont du Brésil et rares dans les collections.

(1) *R. nigratum*, A. Serv. loc. cit. p. 55; figuré dans Dupont, Mon. d. Trachydér. pl. 146.

(2) *Lisson. gagatinus*, Germ. loc. cit.; il paraît ne différer du précédent que par l'angle sutural du sommet de ses élytres qui est épineux. Quoique Serville (loc. cit. p. 56) ait signalé cet insecte à l'attention des entomologistes, MM. Dupont et A. White l'ont passé sous silence.

(3) *R. obesum*, Newm. in Charlesw. Mag. of nat. Hist. IV, p. 195, ♀ (♂ *R. granulicollis*, Chabrill. in J. Thoms. Archiv. entom. I, p. 198; *Calod. varians*, Lucas, loc. cit. pl. 11, f. 4). Cet insecte s'éloigne des précédents par sa sculpture; son prothorax est comme granuleux chez le ♂, rugueux chez la ♀, et ses élytres sont densément ponctuées dans les deux sexes.

Une quatrième espèce du genre, dont la sculpture est semblable, mais dont les élytres sont inermes en arrière et les antennes flabellées chez le mâle, existe, sous le nom de *R. ramulicorne*, dans la collection de M. le comte Mniszech.

## STIPHILUS.

Buquet, *Rev. zool.* 1840, p. 172.

**Femelle** : Tête munie entre les antennes d'un bourrelet concave et sillonné dans son milieu ; front grand, vertical, un peu concave ; joues assez allongées. — Antennes dépassant un peu le milieu des élytres, très-robustes, de 12 articles (1) : 1 médiocre, en cône arqué, 3-5 déprimés et noueux au bout, celui-là le plus long, 6-11 très-larges, graduellement transversaux, échancrés en arc au bout, 12 plus petit, suborbiculaire. — Yeux fortement séparés en dessus. — Prothorax à peine transversal, convexe, muni de quatre faibles tubercules obtus sur le disque, fortement uni-tuberculé de chaque côté, brusquement resserré à sa base ; celle-ci faiblement trisinuée, avec ses angles aigus, saillants et dirigés en arrière. — Ecusson médiocre, en triangle allongé, très-aigu en arrière. — Elytres médiocrement convexes, allongées, subparallèles, arrondies au bout. — Pattes robustes, comprimées ; cuisses graduellement élargies, les postérieures un peu plus courtes que les élytres ; tarses déprimés, à article 1 peu allongé. — Dernier segment abdominal largement tronqué en arrière. — Saillie prosternale beaucoup plus étroite, faiblement arrondie en arrière. — Corps assez allongé, glabre, brillant.

L'unique exemplaire que j'aie vu du très-rare insecte (2) du Brésil qui, à lui seul, constitue le genre, me paraît, d'après la largeur de ses antennes, être une femelle. Il est de grande taille, d'un noir profond et très-brillant, et présente sur chaque élytre deux petites callosités éburnées placées obliquement et submédianes.

## DEUXIÈME DIVISION.

Antennes insérées sur le front à une plus ou moins grande distance des mandibules. — Base du prothorax contiguë à celle des élytres, la recouvrant parfois ; toutes deux placées exactement sur le même niveau. — Métasternum muni en avant d'une forte saillie reçue dans une échancrure du mésosternum ; celui-ci toujours horizontal, recouvrant quelquefois la saillie prosternale ou formant avec elle et le métasternum une surface continue. — Languette membraneuse, bilobée ou échancrée.

Ainsi que je l'ai dit en l'établissant (3), cette division mérite à peine

(1) M. Buquet ne leur assigne, dans son texte, que 11 articles, mais le 12<sup>e</sup> est parfaitement distinct et non un simple appendice du précédent.

(2) *L. quadripunctatus*, Buquet, loc. cit. et in Guér.-Méneuv. Mag. d. Zool.; Ins. 1841, pl. 63, avec deux figures des antennes représentant très-exactement leur 12<sup>e</sup> article.

(3) Tome VIII, p. 400.

d'être séparée de celle dont l'exposition vient d'avoir lieu. Elle ne possède en effet rien qui lui soit exclusivement propre, puisque son principal caractère, l'égalité de niveau entre la base du prothorax et celle des élytres, existe, comme on vient de le voir, chez quelques Trachydérides et Lissonotides. Quant à la forme des segments thoraciques en dessous, rien n'est moins rare dans les groupes qui précèdent qu'un mésosternum horizontal, tronqué en avant, et un prosternum coupé carrément en arrière. Il y a même un genre (CHARINOTES) où tous deux forment avec le métasternum une surface continue. Seulement, chez aucun d'entre eux, le mésosternum ne se prolonge en avant pour recouvrir le prosternum, comme on le voit ici chez les Spinthériides.

Il n'y a donc pas de motifs rigoureux pour l'établissement de cette division; elle n'est qu'un rameau de la précédente, les Mégadérides la rattachant de près aux Trachydérides. Les quelques genres dont elle se compose ne sont pas aussi anormaux qu'on l'a cru jusqu'ici, mais simplement de ces formes isolées comme il y en a tant dans la section actuelle. Ils le sont au point que bien que n'étant qu'au nombre de six, ils ne forment pas moins de cinq groupes très-distincts. L'un d'eux (Mégadérides) est propre à l'Amérique, les autres à l'Australie ou à la Polynésie.

**I. Cavités cotyloïdes intermédiaires largement ouvertes en dehors.**

**a** Métasternum, mésosternum et prosternum continus. **1 MÉGADÉRIDES.**

**aa** Métasternum, mésosternum et prosternum non continus.

**b** Mésosternum ne recouvrant pas le prosternum.

Prothorax simplement contigu aux élytres.

**4 COPTOMNIDES.**

— recouvrant la base des —

**2 TRAGOCÉRIDES.**

**bb** Mésosternum prolongé en une saillie recouvrant le prosternum.

**3 SPINTHÉRIIDES.**

**II. Cavités cotyloïdes intermédiaires fermées en dehors. 5 NAVOMORPHIDES.**

**GROUPE I. Mégadérides.**

Organes buccaux des Trachydérides. — Tête petite, ayant à peine la moitié de la largeur du plus grand diamètre du prothorax; ses tubercules antennifères déprimés, échancrés au bout; joues médiocres. — Antennes plus courtes que le corps dans les deux sexes, filiformes. — Yeux grands, allongés, fortement échancrés. — Prothorax ample, plus convexe en dessous qu'en dessus, échancré aux angles postérieurs, muni à sa base d'un large lobe recouvrant en partie l'écusson. — Celui-ci très-grand, en triangle rectiligne. — Elytres larges, cunéiformes, sans épipleures, sauf tout à fait à leur base. — Pattes

médiocres; hanches antérieures transversalement ovalaires, non saillantes, très-fortement séparées ainsi que les intermédiaires; cavités cotyloïdes des premières ouvertes en arrière, celles des secondes en dehors. — Les trois segments thoraciques formant en dessous une surface continue très-large; prosternum échancré en arrière; mésosternum formant une bande flexueuse recevant en arrière une large saillie du métasternum; épisternums de ce dernier larges, un peu atténués et tronqués en arrière; épimères mésothoraciques munies, près de leur bord externe, d'une crête saillante (1). — Corps large, cunéiforme.

Le genre *MEGADERUS* de Latreille est universellement (2) regardé comme appartenant au même groupe que les Trachydérides avec lesquels il a en effet un rapport manifeste par la grandeur et la forme de son écusson. Mais si l'on fait abstraction de ce caractère, on trouve que, par tout le reste, il s'éloigne considérablement de ces insectes. C'est une forme isolée qui représente, en Amérique, les genres suivants et me paraît devoir être placée à leur tête.

#### MEGADERUS.

(DEJ.) LATR. *Règn. anim.* éd. 2, V, p. 111 (3).

*Mâles* : Tête un peu concave et sillonnée entre les antennes, fortement déclive en avant, avec une impression transversale. — Antennes un peu plus courtes que le corps, peu robustes, glabres, à articles 1 assez gros, en cône renversé, 3-10 noueux au bout, décroissant peu à peu, celui-là d'un tiers plus long que 4, 11 très-long, grêle, aigu au bout, appendiculé à partir de son milieu. — Prothorax aussi long que large, paraboliquement arrondi sur les côtés en avant, quadrangulairement échancré en arrière de ses angles postérieurs, ceux-ci obtus, bifides et suivis d'une assez grande dépression oblique. — Ecusson plus long que le tiers des élytres. — Celles-ci à peine du double plus longues que le prothorax, notablement plus larges en avant que sa base, peu à peu rétrécies et arrondies en arrière, inermes au bout. — Pattes assez longues, peu robustes; cuisses comprimées, peu à peu en massue, les postérieures légèrement arquées à leur base, un peu plus courtes que les élytres; tarsi de la même paire assez longs, à article 1 égal à 2-3 réunis. — Dernier segment abdominal transversal, sinué au bout. — Corps large, glabre en dessus.

(1) Cette crête n'est que le développement exagéré d'une fine carène qui existe dans le même point chez la plupart des Trachydérides, des *Lissonotides*, etc., carène dont il m'a paru inutile de parler.

(2) Dejean seul (Cat. éd. 3, p. 344) l'a placé entre les *TRACOCERUS* et les *DIS-TICHOCERA* qu'il mettait immédiatement en avant des Trachydérides.

(3) Syn. *CERAMBYX* Linn., Herbst, etc. — *CALLIDIUM* Fab., Olliv., Illig., etc.

**Femelles** : Antennes de la longueur de la moitié du corps, plus robustes, à articles 7-10 déprimés, légèrement en scie à leur extrémité, 8-10 notablement plus courts que 7, 11 pas plus long que 10, atténué au bout. — Dernier segment abdominal à peine sinué. — Prosternum plus large entre les hanches antérieures.

Le type (1) de ce genre est connu depuis longtemps et très-répendu dans les collections. Il est, en effet, commun dans la plus grande partie de l'Amérique intertropicale. Les plus grands exemplaires atteignent jusqu'à près de 30 millimètres de longueur, mais il y en a qui sont de moitié plus petits. Sa livrée est d'un noir mat chez le mâle, plus brillant chez la femelle, avec une bande jaune oblique sur chaque élytre, bande absente parfois, surtout chez le premier de ces sexes; les femelles, par compensation, sont sujettes à avoir les jambes d'un rouge ferrugineux. J'ai fait connaître dans le temps (2) que cet insecte exhale une odeur très-forte et qui ne ressemble à celle d'aucun autre Longicorne; néanmoins, je ne lui trouve pas de pores odorifères.

On en connaît une seconde espèce (3) du Mexique et du Texas, plus petite, plus parallèle et dont les élytres sont jaunes à leur base et traversées dans leur milieu par une assez large bande de la même couleur.

## GROUP II. Tragocérides.

Palpes peu robustes, médiocres; les labiaux les plus longs; le dernier article de tous en cône renversé ou subfiliforme. — Mandibules médiocres, droites, arquées et entières au bout. — Tête relativement petite; tubercules antennifères largement séparés, déprimés, entiers; front grand, vertical, transversal; épistome muni dans son milieu d'une forte saillie carrée; joues assez courtes. — Antennes assez robustes, filiformes, au maximum un peu plus longues que les élytres. — Yeux grands, fortement échancrés. — Prosternum transversal, recouvrant à sa base celle des élytres. — Ecusson médiocre. — Elytres déprimées, munies de côtes longitudinales saillantes, carénées latéralement; leurs épipleures verticales, profondément échancrées à leur base. — Pattes médiocres; hanches antérieures grosses, globoso-co-

(1) *Cer. stigma*, Linn. Syst. nat. II, p. 635; on en a plusieurs figures dont les plus récentes se trouvent dans Guér.-Ménev. Icon.; Ins. pl. 43, f. 2, et Dupont, Mon. d. Trachydér. pl. 141, f. 1.

(2) Ann. d. Sc. nat. XXI, p. 173.

(3) *M. bifasciatus*, Dup. Mon. d. Trachydér. pl. 141, f. 2 (*M. corallifer*, Newm. Mag. of nat. Hist. Ser. 2, IV, 1840, p. 195; figuré par M. Haldeman in Stansbury's Rep. on Utah, pl. 9, f. 15; nom postérieur de près de quatre ans à celui de M. Dupont et adopté à tort par M. A. White, Long. of the Brit. Mus. p. 67).

niques, dépassant peu le niveau de la saillie prosternale, assez fortement anguleuses en dehors; leurs cavités cotyloïdes ouvertes en arrière; celles des intermédiaires largement ouvertes en dehors; cuisses postérieures beaucoup plus courtes que l'abdomen; tarses de la même paire assez longs. — Métasternum envoyant entre les hanches intermédiaires une large et forte saillie arrondie en avant; ses épisternums très-larges, en triangle renversé. — Mésosternum lamelliforme, large, vertical, accolé à la saillie métasternale. — Corps assez long, large, subdéprimé.

Groupe ne comprenant que le genre *TRAGOCERUS* de Serville, l'un de ceux au sujet desquels les entomologistes sont le moins d'accord (1). Comme on le voit par la formule qui précède, il réunit au plus haut degré les caractères de la division actuelle.

### TRAGOCERUS.

(DEL.) A. SERV. *Ann. d. l. Soc. entom.* 1834, p. 60 (2).

**Mâles :** Tête finement sillonnée, largement et peu profondément concave entre ses tubercules antennifères. — Antennes presque aussi longues que le corps, mates, à articles 1 médiocre, en cône renversé, 3-10 subégaux, 5-10 obtusément anguleux à leur sommet interne, 11 plus long que 10. — Prothorax régulièrement convexe, peu à peu rétréci en avant, anguleux, parfois muni d'un petit tubercule de chaque côté, faiblement bisinué ou arrondi à sa base. — Ecusson en triangle rectiligne. — Elytres subparallèles ou graduellement rétrécies en arrière, tronquées et plus ou moins échancrées au bout, sinuées en dedans des épaules. — Pattes assez robustes; cuisses peu à peu et faiblement en massue; tarses de la même paire à article 1 à peine plus long que 2-3 réunis. — Dernier segment abdominal allongé, un peu rétréci et tronqué au bout. — Saillie prosternale au plus médiocrement large, brusquement arrondie en arrière. — Corps pubescent.

**Femelles :** Antennes un peu plus longues que la moitié du corps;

(1) Donovan (*Ins. of New.-Holl.*) qui, le premier, en a décrit deux espèces, les avait placées parmi les *PRIONUS*, d'où Serville les a retirées pour les mettre dans les *Cerambycides*, ce qui n'a pas empêché quelques auteurs venus après lui de les comprendre de nouveau dans les *Prionides*; voyez entre autres, Castelnau, *Hist. nat. d. Ins.* II, p. 410, et A. White, *Longic. of the Brit. Mus.* p. 56. Pour Latreille (*Règn. anim.* éd. 2, V, p. 121) ces insectes, réunis aux *DISTICHO-CERA*, *THESISTERNUS* et *LEPTOCERA* (*GLAUCYTES*), formaient un groupe à part rejeté à la fin de ses *Cerambycins*. Enfin, en dernier lieu, M. J. Thomson (*Syst. Cerambyc.* p. 162) les a mis dans son groupe des *Callichromites* vrais, entre les *DISTICHO-CERA* et les *TERANIUS*.

(2) *Syn. PRIONUS* DONOV.



à article 11 pas plus grand que 10. — Elytres plus parallèles, arrondies et inermes à leur extrémité (1).

Ces insectes sont de taille moyenne ou assez grande, d'un jaune rougeâtre plus ou moins foncé, avec la tête et le prothorax en général plus obscur, et les élytres ornées tantôt de bandes transversales et de quelques taches formées par des poils d'un jaune soufré, ou simplement de bandes noires peu nombreuses et irrégulières. La pubescence dont ils sont revêtus est jaune, abondante sur la poitrine et le dessous du prothorax et forme des taches de chaque côté de l'abdomen. Les téguments sont lisses, mais les élytres ont chacune quatre fines côtes longitudinales et entières. Les espèces décrites s'élèvent en ce moment à six (2).

### GROUPE III. Spinthériides.

Palpes médiocres, les maxillaires un peu plus longs; le dernier article de tous en triangle allongé. — Mandibules courtes, arquées et aiguës au bout. — Tête petite, penchée, plane entre les antennes; ses tubercules antennifères nuls, leur ouverture entière; front déclive; joues assez allongées. — Antennes sétacées, plus longues que le corps chez les ♂. — Prothorax allongé, trapézoïdiforme, recouvrant la base des élytres, muni d'un large lobe basilaire. — Ecusson étroit, allongé, parallèle, arrondi en arrière, logé dans une dépression commune des élytres. — Celles-ci planes, atténuées en arrière. — Pattes longues; hanches antérieures grosses, globuleuses, ne dépassant pas le niveau de la saillie prosternale; leurs cavités cotyloïdes ouvertes en arrière; celles des intermédiaires ouvertes en dehors (3). — Saillie intercoxale

(1) Je ne suis pas certain que ce caractère indiqué comme sexuel par A. Serville, le soit constamment; il pourrait bien être spécifique dans certains cas. Le *T. Spencei* de Hope, cité plus bas, à en juger par la figure, est, par exemple, une femelle par la brièveté de ses antennes, et un mâle par ses élytres échancrées au bout. Je n'ai pas vu assez d'exemplaires de ces insectes pour savoir au juste ce qui en est.

(2) *Prion. bidentatus*, Donovan. Ins. of New-Holl. (*T. australis*, Serv. loc. cit.). — *P. fasciatus*, Donovan. ibid. (Var. *T. australis*, Boisduv. Faun. d. l'Océan. II, p. 463, pl. 8, f. 6; *bifasciatus*, Guér.-Méneuv. Voy. d. l. Coq.; Entom. p. 133, pl. 7, f. 3). — *Prion. lepidopterus*, Schreib. Trans. of the Linn. Soc. VI, p. 197, pl. 21, f. 7; grande espèce distincte de toutes les autres par ses élytres gibbeuses à leur base et sa livrée grisâtre. — *T. Spencei*, Hope, Trans. of the entom. Soc. I, p. 18, pl. 2, f. 4. — *subfasciatus*, Germar, Linn. entom. III, p. 224. — *formosus*, Pascoe, Ann. a. Mag. of nat. Hist. Ser. 3, IX, p. 463.

(3) Elles sont plus ouvertes chez les ANASTETHA que chez les SPINTHERIA; les épimères mésothoraciques de ces dernières entrent à peine en contact avec les hanches intermédiaires; il y a même des exemplaires où elles restent tout-à-fait séparées.

de l'abdomen très-obtuse en avant. — Métasternum muni en avant d'une saillie reçue dans une échancrure du mésosternum; ses épisternums de largeur moyenne, subparallèles; ses épimères découvertes dans toute leur longueur. — Mésosternum envoyant en avant une forte saillie recouvrant en entier la saillie prosternale; celle-ci variable. — Corps plus ou moins large, brillant.

Groupe le plus singulier de la division actuelle, tant par la forme générale de ses espèces que par la structure insolite du mésosternum. Il ne comprend que les deux genres suivants qui sont très-voisins l'un de l'autre.

I. Elytres fortement épineuses à leur extrémité : *Spintheria*.

II. — Inermes — : *Anastetha*.

~~sub.~~

#### SPINTHERIA.

J. THOMS. *Essai*, etc. p. 357 (1).

**Mâle** : Antennes plus de deux fois aussi longues que le corps, à articles 1 assez long, peu à peu en massue, 3-4 subégaux, plus courts que les suivants, ceux-ci graduellement plus longs. — Prothorax plus long que large à sa base, médiocrement et régulièrement convexe, peu à peu rétréci en avant; son lobe médian assez large, saillant et arrondi en arrière. — Elytres larges, fortement rétrécies en arrière, isolément et fortement échancrées et biépineuses à leur extrémité, bisinuées à leur base, avec leurs épaules embrassant celle du prothorax. — Pattes assez robustes; cuisses en massue fusiforme, les postérieures de la longueur des élytres; tarsi de la même paire à article 1 égal à 2-3 réunis. — 5<sup>e</sup> segment abdominal un peu plus long que 4, subtronqué en arrière. — Saillie mésosternale robuste, très-allongée, peu à peu rétrécie et obtuse au bout. — Saillie prosternale étroite, arrondie en arrière. — Corps large, très-brillant, partiellement pubescent.

**Femelle** : Antennes de la longueur des élytres. — Cuisses postérieures un peu plus courtes que ces dernières.

On ne connaît qu'une espèce de ce genre remarquable, le *Tmesisternus gratiosus* de M. Pascoe (2), insecte de taille moyenne, d'un noir plus ou moins rougeâtre en dessous, sur les pattes et les antennes, d'un vert métallique très-foncé et très-brillant en dessus, avec deux lignes longitudinales et latérales sur le prothorax, les échancrures de sa base, deux étroites bandes transversales, sur les élytres, leurs échancrures basilaires et terminales, enfin des taches sur les côtés de l'ab-

(1) Syn. *Tmesisternus* Pascoe.

(2) Trans. of the entom. Soc. [Ser. 2, IV, p. 99, pl. 22, f. 4.

domen et de la poitrine, blancs. Cet insecte s'est assez répandu dans les collections. Mes exemplaires sont de la Nouvelle-Calédonie; celui décrit par M. Pascoe provenait de l'île des Pins (Polynésie).

## ANASTETHA.

PASCOE, *Proceed. of the entom. Soc.* 1866, p. XXVIII.

Genre très-voisin du précédent et n'en différant que par les particularités suivantes :

Antennes du mâle moins longues, ne dépassant le sommet des élytres que du tiers de leur longueur; celles de la femelle pas plus longues que ces dernières. — Prothorax plus convexe, moins rétréci en avant, du reste semblable. — Elytres moins atténuées et subarrondies en arrière. — Saillie mésosternale triangulaire, recouvrant un peu moins la saillie prosternale. — Corps beaucoup plus étroit, hérissé partout de longs poils fins.

Le genre est en outre remarquable par son *habitat* qui est l'Australie. Il ne comprend également qu'une espèce (*rariipila* Pasc.) de taille médiocre et dont les téguments sont aussi brillants que ceux de la *Spintheria gratiosa*. Ils sont noirs avec la poitrine, la base de l'abdomen, celle des cuisses et les trois quarts antérieurs des élytres d'un beau rouge sanguin. Ces dernières ont chacune une grande tache noire subarrondie immédiatement avant leur milieu.

## GROUPE IV. Coptommides.

Palpes médiocres, les maxillaires un peu plus longs; le dernier article de tous triangulaire. — Mandibules très-courtes, arquées et aiguës au bout. — Tête plus étroite que le prothorax, peu prolongée en arrière des yeux, horizontale, tronquée en avant; tubercules antennifères déprimés, subéchancrés; joues très-courtes. — Antennes sétacées, beaucoup plus longues que le corps chez les ♂. — Yeux fortement échancrés. — Prothorax carré, exactement appliqué contre les élytres. — Ecusson petit. — Elytres allongées, rétrécies en arrière, débordant le prothorax en avant. — Pattes longues; hanches antérieures transversalement ovalaires, non saillantes; leurs cavités cotyloïdes ouvertes en arrière; celles des intermédiaires largement ouvertes en dehors. — Mésternum muni en avant d'une saillie aiguë reçue dans une échancrure du mésosternum; ses épisternums assez larges, subparallèles, aigus en arrière. — Mésosternum horizontal, tronqué en avant; son bord antérieur saillant et arrondi. — Saillie prosternale large, horizontale, tronquée en arrière. — Corps allongé, subcunéiforme.

Ce groupe ne comprend que le genre suivant, remarquable par son étonnante ressemblance avec les *THESISTERNUS* de Latreille (1).

### COPTOMMA.

NEWM. *Ann. a. Mag. of nat. Hist.* V, 1840, p. 18 (2).

**Mâles :** Tête longitudinalement bi-sillonnée en dessus, presque plane entre les antennes; front vertical, très-court. — Antennes dépassant les élytres de plus du tiers de leur longueur, à articles 1 médiocre, gros, 4 plus court que 3 et que 5, celui-ci et les suivants déprimés et croissant peu à peu. — Prothorax médiocrement transversal, peu

(1) L'emploi de ce nom de *THESISTERNUS* tend à s'embrouiller et exige quelques éclaircissements. On l'applique généralement à des éléments très-distincts dont les uns (*COPTOMMA*, *NAVOMORPHA*, *SPINTHERIA*) ayant le dernier article des palpes triangulaire et les jambes antérieures sans sillon oblique interne, sont des Cérambycides de la division actuelle, tandis que les autres (les vrais *THESISTERNUS* de Latreille et quelques autres genres) possédant ce sillon et des palpes, dont le dernier article est aciculé, sont des Lamiides. Récemment, M. J. Thomson les a tous placés dans ces dernières, non que les différences qui les distinguent lui aient échappé, mais en se basant sur l'air de famille évident qu'ils ont en commun. Mais comment définir les Lamiides si l'on admet qu'il y en a qui ont à la fois le dernier article des palpes triangulaire et les jambes antérieures sans sillon interne? A mon sens, il y a seulement ici un cas très-remarquable de ces formes *représentatives*, comme on les a appelées, qui peuvent exister d'espèce à espèce, de genre à genre, de famille à famille, etc., et dont les exemples sont nombreux dans le Règne animal. On en a déjà vu un plus haut dans le genre *HETEROLEPIS*, autre représentant des *THESISTERNUS* qui est un Strongyluride.

(2) Syn. *THESISTERNUS* (pars), Serv. *Ann. d. l. Soc. entom.* 1834, p. 72; J. Thoms. *Essai*, etc., p. 357 et *Syst. Cerambyc.* p. 37. — *CALLIDIUM* Fab., Oliv.

Cette synonymie exige également quelques explications. Il n'est pas exact de dire, comme le fait M. J. Thomson (*Essai*, etc. loc. cit.), que Latreille, l'auteur du genre *THESISTERNUS* (*Règn. anim.* éd. 2, V, p. 121) ne l'a pas caractérisé. Il lui assigne, au contraire, des antennes simples, plus longues que le corps, un corselet lobé postérieurement, avec le prosternum *prolongé postérieurement, tronqué et reçu dans l'échancrure d'une saillie du mésosternum*. A ces caractères, surtout au dernier, on reconnaît sans peine ces insectes, auxquels Dejean avait jadis imposé dans sa collection, le nom d'*ICTHYOSOMUS* auquel il a renoncé plus tard. Latreille ajoute en note que les espèces du genre sont inédites, propres à la Nouvelle-Irlande et (preuve qu'il les en distinguait) ont de grands rapports avec les *Callidium variegatum*, *lineatum* et *sulcatum* de Fabricius qui appartiennent au genre actuel ou aux *NAVOMORPHA*. Or, ce sont ces mêmes *CALLIDIUM* de Fabricius que Serville a pris pour types du genre *THESISTERNUS*, changeant ainsi complètement l'acception que Latreille avait donnée à ce nom. Le droit de priorité et le respect dû au nom de Latreille exigent qu'on en revienne à ce qu'il avait fait. On trouvera donc plus loin son genre *THESISTERNUS* tel qu'il l'avait conçu et à son rang dans la Sous-Famille des Lamiides à laquelle il appartient.

convexe, parallèle, muni à sa base d'un faible et large lobe médian, pluri-silloné en dessus. — Ecusson transversal, arrondi en arrière. — Elytres médiocrement convexes, légèrement atténuées et isolément arrondies en arrière, munies d'une côte saillante entière, voisine de la suture. — Pattes robustes; cuisses graduellement en massue, les postérieures de la longueur des élytres; tarse de la même paire larges, à article 1 à peine égal à 2-3 réunis. — 5<sup>e</sup> segment abdominal égal à 4, tronqué en arrière. — Corps assez allongé, massif, pubescent.

*Femelles* : Plus petite que les mâles. — Antennes dépassant à peine les élytres. — Pattes plus faibles; cuisses postérieures un peu plus courtes que le corps.

Le type du genre est le *Callidium variegatum* de Fabricius et d'Olivier (1), bel insecte de la Nouvelle-Zélande. Il est assez grand, surtout le mâle, d'un noir bronzé très-brillant, s'éclaircissant sur les élytres et couvert sur ces dernières de mouchetures jaunâtres qui, en se condensant, forment sur chacune d'elles une ligne oblique partant de la base et une assez large bande transversale un peu avant de leur milieu, bande en avant de laquelle se trouve un assez grand espace dénudé; mais ce dessin est parfois peu apparent. Le dessous du corps est plus ou moins tacheté et la tête ainsi que le prothorax sont parcourus par des bandes longitudinales de même couleur.

Cette espèce est, à ma connaissance, la seule qui soit décrite en ce moment (2); mais il est probable que quelques-unes se trouvent confondues avec les *Trisisternus*. J'en ai sous les yeux une, inédite, provenant de la Tasmanie.

#### GROUP V. Navomorphides.

Palpes assez longs, surtout les maxillaires; le dernier article de tous obliquement sécuriforme. — Mandibules courtes, arquées dès leur base, aiguës au bout. — Tête assez saillante, graduellement rétrécie en arrière, plane entre les antennes; ses tubercules antennifères nuls, entiers au bout; front grand, oblique; joues courtes. — Antennes sétacées, beaucoup plus courtes que le corps dans les deux sexes. — Yeux grands, obliques, fortement échancrés. — Prothorax subparallèle, ou obconique, exactement appliqué contre les élytres,

(1) Fab. Syst. El. II, p. 340; Oliv. Entom. IV, 70, p. 25, pl. 5, f. 58 ♀ (*Copt. variegatum*, Newm. loc. cit., et non *vitticollis*, comme le dit M. A. White, Longic. of the Brit. Mus. p. 335 et Voy. of the Ereb. a. Terr.; Entom. p. 20); il y a une bonne figure du ♂ dans le Voy. au Pôle Sud; Entom.; Col. pl. 17, f. 1.

(2) M. Newman (loc. cit.) décrit, sous le nom de *texlorium*, une soi-disant seconde espèce du genre, originaire de l'Australie et que personne n'a citée depuis; mais, d'après la description, ce doit être une *Navomorpha*.

muni d'un lobe médian à sa base. — Ecusson petit. — Elytres presque planes, peu à peu et fortement rétrécies en arrière. — Pattes assez longues; hanches antérieures globuleuses, médiocres, de niveau avec la saillie prosternale; leurs cavités cotyloïdes ouvertes en arrière; celles des intermédiaires closes en dehors. — Saillie intercoxale de l'abdomen obtuse en avant. — Celle antérieure du métasternum largement arrondie au bout; ses épisternums au plus de largeur médiocre, atténués en arrière. — Mésosternum et saillie prosternale tantôt pareils à ceux des Coptommides, tantôt formant une surface continue. — Corps allongé, cunéiforme.

Le genre NAVOMORPHA, qui à lui seul constitue ce groupe, est généralement regardé comme très-voisin des COPTOMMA parmi lesquels ses espèces ont même été comprises par plusieurs auteurs. Mais il en diffère par un caractère plus que générique, à savoir la fermeture des cavités cotyloïdes intermédiaires, et doit dès lors former un groupe à part.

#### NAVOMORPHA.

(BLANCH) J. THOMS. *Essai, etc.* p. 356 (1).

Tête sillonnée entre les antennes; front tricaréné, la carène médiane abrégée en avant. — Antennes grêles, glabres, de la longueur des  $\frac{2}{3}$  des élytres, à articles 1 médiocre, 3 plus grand que 4 et que 5 isolés, ceux-ci un peu plus longs que les suivants, 6-10 décroissant graduellement. — Prothorax au moins aussi long que large, un peu aplani sur la ligne médiane, tronqué à sa base avec un lobe médian assez large et court. — Ecusson en triangle rectiligne. — Elytres déprimées sur le disque, peu à peu et fortement rétrécies en arrière, débordant faiblement le prothorax et embrassant son lobe médian. — Cuisses graduellement en massue; les postérieures un peu plus courtes que les élytres; tarses de la même paire à article 1 à peine aussi long que 2-3 réunis. — Corps partiellement pubescent.

Je ne connais pas bien les sexes de ces insectes. Les exemplaires assez nombreux que j'en ai vus avaient tous les antennes de la longueur indiquée dans la formule qui précède.

Jusqu'ici le genre paraît être exclusivement propre à la Nouvelle-Zélande et à la Nouvelle-Calédonie. On en a décrit quatre espèces (2)

(1) Le nom du genre a été publié pour la première fois par M. A. White, mais sans exposition de caractères (*Longic. of the Brit. Mus.* p. 334). Pour quelques détails à son sujet, voyez H. Lucas, *Ann. d. l. Soc. entom.* 1862, *Bull.* p. XXVII, et 1863, p. 115. — Syn. *THESISTERNUS* (pars) A. Serv. — *COPTOMMA* (pars) Newm., Blanch., A. White. — *CALLIDIUM* Fab., Oliv.

(2) Elles se divisent en deux sections d'après les rapports qu'ont entre elles les pièces thoraciques en dessous.

I. Mésosternum prolongé en une pointe large et obtuse en avant, recouvrant

dont la plus grande (*lineata*) est de taille moyenne. La livrée de ces espèces varie du jaune ferrugineux au brun rougeâtre assez brillant; sur ce fond se détachent des lignes, formées par des poils blancs ou jaunâtres, qui parcourent la tête, le prothorax et les élytres; en dessous les côtés du corps sont revêtus de poils semblables. Les téguments ne présentent aucune trace de ponctuation.

## TROISIÈME DIVISION.

Antennes insérées latéralement au devant des yeux et près des mandibules, subcontiguës aux uns et aux autres. — Base du prothorax située au-dessous du niveau de celle des élytres. — Segments thoraciques en dessous à l'état normal. — Languette cornée.

Cette division est aussi tranchée que la précédente l'est peu. On voit ici reparaître subitement un caractère propre aux Prionides les plus normaux, l'insertion des antennes à la base des mandibules et au-devant des yeux, insertion dont il n'y a pas un seul exemple dans les Cérambycides qui précèdent. Quant à la nature cornée de la languette, c'est également le seul cas de ce genre qui existe dans la section actuelle, tandis qu'on en a vu d'assez nombreux dans la précédente. Toutefois ce caractère important ne concerne que les Disténiides, la languette des Hystérarthrides ne m'étant pas connue. Ces deux groupes sont les seuls qui rentrent dans cette Division.

- I. Tête peu à peu ou non rétrécie en arrière; cavités cotyloïdes intermédiaires fermées en dehors. DISTÉNIIDES.
- II. — brusquement munie d'un col en arrière; cavités cotyloïdes intermédiaires ouvertes en dehors. HYSTÉRARTHRIDES.

## GROUPE I. Disténiides.

Languette tronquée ou largement échancrée en avant; son bord antérieur parfois muni d'un étroit liseré membraneux ou finement cilié; ses palpes très-écartés à leur base. — Palpes robustes, les maxil-

un peu la saillie prosternale: *Callidium lineatum*, Fab. Syst. El. II, p. 340; Oliv. Entom. IV, 70, p. 26, f. 4, f. 50 (*Copt. lin.* A. White, Voy. of the Erebus. a. Terr.; Entom. p. 20, pl. 4, f. 5); Nouvelle-Zélande.

II. Saillie prosternale, mésosternum et métasternum formant une surface continue et plane, le second un peu échancré en avant: *Copt. acutipennis*, A. White, loc. cit. pl. 4, f. 2; même pays.

J'ignore à laquelle de ces sections appartiennent les deux autres espèces du genre: *Callid. sulcatum*, Fab. loc. cit.; Oliv. loc. cit. pl. 4, f. 48; même pays. — *Nav. Douei*, H. Lucas, Ann. d. l. Soc. entom. 1863, p. 116, pl. 2, f. 4; Nouvelle-Calédonie.

lares beaucoup plus longs que les labiaux ; le dernier article de tous sécuriforme ou terminé en cône obtus. — Mandibules médiocres ou courtes, brusquement arquées, tronquées et entières au bout. — Tête ovalaire, plus ou moins prolongée et en général graduellement rétrécie en arrière des yeux ; tubercules antennifères peu saillants ou déprimés, subéchancrés au bout ; front très-court, vertical ; épistôme horizontal ; joues très-courtes. — Antennes villeuses ou non, subfiliformes ; leur 1<sup>er</sup> article allongé, en cône renversé, le 2<sup>e</sup> extrêmement court, cyathiforme. — Yeux médiocrement, parfois finement granulés, subverticaux, légèrement échancrés ou (*NOEMIA*) entiers. — Prothorax resserré à ses deux extrémités, tuberculeux latéralement. — Elytres débordant fortement la base du prothorax, rarement parallèles. — Pattes longues ; hanches antérieures grosses, subglobuleuses, assez saillantes, faiblement séparées ; leurs cavités cotyloïdes ouvertes en arrière ; celles des intermédiaires closes en dehors. — Episternums métathoraciques très-étroits, peu à peu rétrécis et aigus en arrière. — Saillie mésosternale large, parallèle, horizontale en arrière. — Saillie prosternale très-étroite, arquée postérieurement. — Corps allongé.

L'un des groupes de Longicornes dont le classement a le plus embarrassé les entomologistes (1). Ses espèces sont en général de taille au-dessus de la moyenne, de forme étroite, et leur livrée est souvent ornée de couleurs vives parmi lesquelles le bleu et le vert sont fréquents. La sculpture de leurs élytres est peu commune chez les Cérambycides ; elle consiste en gros points enfoncés formant des rangées le plus souvent régulières. Ces insectes sont, du reste, tellement homogènes qu'en dehors des caractères exposés plus haut, il n'en reste que très-peu pour distinguer leurs genres. Ces derniers sont au nombre de cinq dont deux (*TYPODRYAS*, *NOEMIA*) sont propres aux Indes-Orientales ; les autres sont américains.

I. Elytres peu à peu et fortement rétrécies en arrière.

Prothorax tuberculé ou calleux en dessus : *Distenia*.

— finement ridé — : *Typodrias*.

II. Elytres parallèles ou peu s'en faut.

a Yeux entiers ; scape des antennes en massue arquée : *Noemia*.

(1) A. Serville avait mis les deux genres *DISTENIA* et *COMETES*, créés par lui, dans son groupe des Lepturètes, et cette place leur a été conservée par le petit nombre d'auteurs qui en ont parlé, sauf les deux suivants. M. J. L. Le Conte (Journ. of the Acad. of Philad. Ser. 2, II, p. 36) se basant surtout sur la forme globuleuse des hanches antérieures, les a classés dans le voisinage immédiat des *CALlichroma*. Dans le travail récent de M. J. Thomson (Syst. Cerambyc. p. 225), ces insectes constituent ce que ce savant entomologiste nomme les *Callichromides faux*.



**aa** Yeux échancrés; scape des antennes en cône régulier.

Palpes max. des ♂ normaux : *Cometes*.

— — — très-anormaux : *Heteropalpus*.

Genre incertæ sedis : *Phelocalocera*.

## DISTENIA.

A. SERV. *Encycl. méth.*; *Ins.* X, p. 485 (1).

**Mâles** : Palpes maxillaires du double au triple plus longs que les labiaux, leur dernier article en triangle allongé et obliquement tronqué au bout, ou en forme de toupie allongée et terminée en cône obtus (2); celui des labiaux en triangle court et coupé presque carrément. — Tête sans bourrelet intra-antennaire, ses tubercules antenniferes peu saillants. — Antennes à peine ou assez vilieuses (3), leur 1<sup>er</sup> article en cône régulier. — Yeux assez fortement granulés, échancrés. — Prothorax au moins aussi long que large, muni de callosités ou de tubercules en dessus. — Elytres planes, peu à peu rétrécies en arrière; leur extrémité variable. — Pattes assez longues; cuisses peu à peu et médiocrement en massue, les postérieures notablement plus courtes que les élytres; tarsi au plus médiocres, à article 1 égal à 2-3 réunis ou un peu plus long. — Corps allongé, pubescent ou non.

**Femelles** : Pour autant que je les connaisse elles ne diffèrent des mâles que par leurs antennes plus courtes, mais dépassant toujours le sommet des élytres, et leur dernier segment abdominal plus allongé.

Je réunis à ce genre les *ANTINOË* et les *THELXIOPE* de M. J. Thomson, leurs caractères ne reposant que sur la villosité des antennes et l'armature des cuisses.

Les *DISTENIA* proprement dites ont les cuisses inerme au bout et

(1) Et *Ann. d. l. Soc. entom.* 1835, p. 207. — *Syn. ANTINOË, THELXIOPE*, J. Thoms. *Syst. Cerambyc.* p. 225 et 226.

(2) Ces deux formes, qui paraissent si distinctes, passent insensiblement de l'une à l'autre. Il suffit, pour changer la première en la seconde, que la troncature du triangle soit très-oblique et que son angle terminal externe soit un peu saillant et incliné en dedans; c'est ce qui a lieu, en effet. La forme de ces palpes varie presque dans chaque espèce. J'en possède même une du Mexique, appartenant au genre *THELXIOPE* de M. J. Thomson, chez laquelle ils sont moins du double plus longs que les labiaux, avec leur dernier article très-épais et en triangle isocèle.

(3) Cette villosité à laquelle on attribue une assez grande importance dans le groupe actuel, me paraît constituer un caractère plutôt sexuel que générique; elle manque chez des femelles dont les mâles en sont pourvus. Voyez à ce sujet, plus loin, le note annexée au genre *NOEMIA*.

peuvent se sous-diviser selon que leurs élytres sont bi-épineuses (1) ou uni-épineuses (2) à leur extrémité.

Les quatre cuisses postérieures sont, au contraire, terminées par deux épines ou deux dents chez les *ANTINOR* (3) et par une seule chez les *THELXIOPE* (4); le sommet de leurs élytres en a tantôt une seule, tantôt deux.

Ces insectes sont américains et répandus depuis le Brésil jusqu'aux Etats-Unis.

#### TYPODRYAS.

J. THOMS. *Syst. Cerambyc.* p. 227.

Mêmes caractères que les *DISTENIA*, sauf les deux points suivants :

Prothorax plus long que large, sans tubercules ni callosités en dessus, simplement couvert de rides onduleuses assez fines. — Pattes plus longues, surtout les postérieures; cuisses cylindriques, peu à peu et très-régulièrement épaissies, atteignant chez les mâles le sommet des élytres.

L'unique espèce (*callichromoides*) du genre est de la taille de la *Distenia undata*, mais plus étroite, d'un bleu plus ou moins verdâtre avec la suture des élytres d'un bleu-violet ou d'un rouge cuivreux pourpré; ces derniers organes sont fortement et densément ponctués en stries dans environ leur moitié basilaire, presque lisses en arrière et terminés chacun par une assez longue épine; les téguments, tant en dessus qu'en dessous, sont à peine voilés par une très-courte pubescence couchée. Les quelques exemplaires que j'ai vus de ce bel insecte provenaient du Sylhet.

#### NOEMIA.

PASCOE, *Trans. of the entom. Soc.* Ser. 2, IV, p. 111.

*Femelle* : Dernier article des palpes maxillaires en triangle peu al-

(1) Les téguments sont, en outre, revêtus d'une pubescence couchée, épaisse chez l'unique espèce décrite : *D. undata*, J. L. Le Conte, *Journ. of the Acad. of Philad.* Ser. 2, II, p. 37; Etats-Unis. — En voici une nouvelle et superbe espèce, plus grande que toutes celles du groupe actuel connues jusqu'ici.

*D. ambriata*. Subtus rufo-brunnea, supra nigro-ænea, minus dense pubescens; prothorace dorso tuberculis sex (4, 2) calloque medio oblongo instructo; elytris alutaceis irregulariter punctato-striatis, vitta lata laterali intus dilacerata albido-tomentosa ornatis; ♂. Long. 32 mill. Communiquée par M. C. A. Dohrn, sans désignation de patrie, mais très-probablement, d'après son *facies*, originaire de quelque partie de l'Amérique du Sud.

(2) *D. columbina*, A. Serv. loc. cit.; Brésil; fait le passage, par sa faible pubescence et sa livrée, avec les espèces suivantes.

(3) *A. bicolor*; J. Thoms. loc. cit.; Cayenne.

(4) *T. viridicyanea*, J. Thoms. loc. cit.; Brésil.

longé et tronqué obliquement au bout, celui des labiaux subovale. — Antennes des *DISTENIA* (1) avec le 1<sup>er</sup> article atténué et grêle à sa base, puis renflé en une massue allongée. — Yeux médiocres, finement granulés, à peine échancrés en avant. — Prothorax allongé, fortement resserré à ses deux extrémités, tuberculeux de chaque côté, sans callosités en dessus. — Ecusson en triangle rectiligne allongé. — Elytres subparallèles, arrondies en arrière, pareilles, du reste, à celles des *DISTENIA*. — Pattes assez longues; cuisses grêles et subpédunculées à leur base, puis renflées en une massue fusiforme, les postérieures notablement plus courtes que l'abdomen; 1<sup>er</sup> article des tarses de la même paire plus court que 2-3 réunis. — Le surplus comme chez les *DISTENIA*. — Mâle inconnu.

La petitesse relative des yeux, leur intégrité, la forme du 1<sup>er</sup> article des antennes et le parallélisme des élytres constituent les caractères essentiels de ce genre. Il ne comprend que trois espèces (2) des Indes-Orientales un peu plus petites et plus sveltes que les *DISTENIA*. Chez toutes le fond de la livrée est d'un vert bleuâtre ou bleu avec les palpes, les antennes et les pattes en partie d'un fauve clair. Les élytres de la seule (*flavicornis*) que j'aie vue sont densément ponctuées en rangées régulières contiguës, et le corps est partout hérissé de poils fins redressés et peu abondants.

## COMETES.

A. SERV. *Encycl. méth.; Ins. X*, p. 485 (3).

Dernier article des palpes maxillaires en forme de toupie plus ou moins allongée et acuminée au bout, celui des labiaux brièvement ovale. — Tête légèrement concave entre les antennes; son front tantôt plan, tantôt concave également. — Antennes filiformes, non atténuées à leur extrémité, garnies en dessous de très-longs poils fins plus ou moins abondants, pareilles, du reste, à celles des *DISTENIA*. — Yeux plus petits que chez ces dernières, au plus médiocrement, en général finement granulés. — Prothorax des *DISTENIA*. — Elytres planes, parallèles ou subparallèles, arrondies ou (*acutipennis*) obtu-

(1) Chez quelques exemplaires de la *flavicornis*, dit M. Pascoe, les antennes sont munies, en dessous, de longs poils soyeux disposés sur un seul rang, et celui de cette espèce qu'il a figuré était dans ce cas. Il n'y a aucune trace de ces poils chez celui que j'ai sous les yeux et que je regarde comme une femelle. Il est bien possible que chez les Disténides, en général, ces poils soient propres aux mâles.

(2) *N. flavicornis*, *Stevensii*, Pascoe, loc. cit.; la première est figurée pl. 22, f. 8. — *chalybeata*, Pascoe, *Proceed. of the Zool. Soc.* 1866, p. 227; Malaisie (Poulo-Pinang).

(3) *Et Ann. d. l. Soc. entom.* 1835, p. 208.

sément acuminées au bout. — Pattes médiocres ; cuisses graduellement en massue ; les postérieures plus courtes que l'abdomen ; tarses de la même paire à article 1 au maximum aussi long que 2-3 réunis. — Corps parallèle, faiblement pubescent.

Les deux sexes présentent entre eux les mêmes différences que ceux des *DISTENIA*. Les espèces sont plus petites que ces dernières et leur livrée varie du bronzé obscur au vert ou au bleu ; il n'est pas rare (par ex. *argutulus*, *acutipennis*) que les élytres soient fauves à leur base sur une petite étendue ou même (*flavipennis*) en entier de cette couleur ; ces organes sont en général criblés de gros points enfoncés très-serrés et disposés en rangées plus ou moins régulières. Le genre est propre à l'Amérique du Sud (1).

#### HETEROPALPUS.

BUQUET, *Mag. d. Zool.; Ins.* 1843, pl. 118.

**Mâle** : Palpes maxillaires six fois au moins plus longs que les labiaux, à articles 2 très-allongé, un peu arqué, 3 très-court, 4 linéaire, un peu moins grand que 2 et formant avec lui un angle ouvert, dirigé en dedans, muni à sa base externe d'un stylet plus long que lui, cilié, crochu au bout et dirigé en bas et en arrière ; le dernier des labiaux gros, brièvement ovalaire. — Tête assez fortement concave entre les antennes et sur le front en avant. — Antennes d'un 5<sup>e</sup> plus longues que le corps, filiformes, hérissées en dessous de longs poils fins peu abondants, pareilles pour le surplus à celles des *DISTENIA*. — Yeux gros, saillants, presque finement granulés. — Prothorax comme chez ces dernières. — Elytres moins allongées, assez convexes et largement déprimées sur le disque, peu à peu et légèrement atténuées en arrière avec leur extrémité arrondie. — Pattes médiocres, assez robustes, subégales ; cuisses graduellement en massue, les postérieures un peu plus courtes que l'abdomen ; tarses de la même paire à article 1 moins long que 2-3 réunis. — Dernier segment abdominal transversal, largement et faiblement échancré. — Corps médiocrement allongé, presque glabre. — Le surplus comme chez les *DISTENIA*.

**Femelle** : M. Buquet ne l'a pas connue. Elle ne diffère du mâle que par les caractères suivants : Palpes maxillaires normaux, à peine trois fois aussi longs que les labiaux ; leur dernier article en forme de toupie allongée et acuminée au bout. — Antennes dépassant moins le sommet des élytres. — Dernier segment abdominal plus long, rétréci et faiblement arrondi au bout.

Il n'y a pas dans l'ordre entier des Coléoptères de palpes maxillai-

(1) Voyez la monographie qu'en a publiée M. Buquet dans la *Rev. et Mag. d. Zool.* 1851, p. 188, pl. 5 ; elle contient 4 espèces : *C. hirticornis*, Serv. loc. cit., Brésil ; *flavipennis*, Colombie ; *argutulus*, *acutipennis*, Cayenne.

res aussi singuliers que ceux du mâle. Si l'on en fait abstraction, le genre est plus voisin des COMETES que d'aucun autre et ne s'en distingue guère que par la tête plus excavée entre les antennes et les cuisses plus fortement en massue. Mais son unique espèce (*pretiosus* Buq.) est beaucoup plus grande que ces dernières, d'un beau vert doré sujet à passer au bleu, avec les cuisses fauves et les antennes, les jambes et les tarsees noirs. La sculpture de ses élytres est pareille à celle de la plupart des COMETES. Cet insecte, extrêmement rare dans les collections, est originaire de Cayenne.

*Note.*

Le genre suivant, à l'appui duquel aucune espèce n'est citée, a été placé par M. Blanchard dans son groupe des Cométites qui correspond à celui-ci.

PHELOCALOCERA.

BLANCH. *Hist. d. Ins.* II, p. 103.

Antennes très-grêles et longues, à 1<sup>er</sup> article épais. — Palpes à dernier article ovoïde.

**GROUPE II. Hystérarthrides.**

(1) Tête brusquement tronquée en arrière des yeux et munie d'un col court; front très-petit; tubercules antennifères et joues presque nuls. — Antennes insérées immédiatement en avant des yeux, contiguës avec eux et avec la base des mandibules, plus courtes que le corps (♀); leur dernier article aussi long que les six précédents réunis. — Yeux grands, entiers, transversaux, très-rapprochés en dessus, moins en dessous. — Prothorax cylindrique, inerme. — Ecusson petit. — Elytres assez convexes, débordant fortement le prothorax en avant. — Pattes médiocres; hanches antérieures globuleuses, dépassant un peu le niveau de la saillie prosternale; leurs cavités cctyloïdes fermées en arrière, celles des intermédiaires largement ouvertes en dehors. — Episternums métathoraciques de largeur moyenne, parallèles. — Saillies mésosternale et prosternale étroites. — Corps médiocrement allongé.

Le mode d'insertion des antennes ne permet pas de placer l'unique genre de ce groupe ailleurs que dans le voisinage immédiat des Disténiides; mais tous les autres caractères sont très-différents, ainsi que

(1) Je n'ai à ma disposition qu'un exemplaire privé de ses organes buccaux (sauf le labre) et de la plupart des pattes. Il est peu probable que les premiers soient construits sur le même plan que ceux des Disténiides.

sément acuminées au bout. — Pattes médiocres; cuisses graduellement en massue; les postérieures plus courtes que l'abdomen; tarses de la même paire à article 1 au maximum aussi long que 2-3 réunis. — Corps parallèle, faiblement pubescent.

Les deux sexes présentent entre eux les mêmes différences que ceux des *DISTENIA*. Les espèces sont plus petites que ces dernières et leur livrée varie du bronzé obscur au vert ou au bleu; il n'est pas rare (par ex. *argutus*, *acutipennis*) que les élytres soient fauves à leur base sur une petite étendue ou même (*flavipennis*) en entier de cette couleur; ces organes sont en général criblés de gros points enfoncés très-serrés et disposés en rangées plus ou moins régulières. Le genre est propre à l'Amérique du Sud (1).

#### HETEROPALPUS.

BUGNET, *Mag. d. Zool.; Ins.* 1843, pl. 118.

**Mâle :** Palpes maxillaires six fois au moins plus longs que les labiaux, à articles 2 très-allongé, un peu arqué, 3 très-court, 4 linéaire, un peu moins grand que 2 et formant avec lui un angle ouvert, dirigé en dedans, muni à sa base externe d'un stylet plus long que lui, cilié, crochu au bout et dirigé en bas et en arrière; le dernier des labiaux gros, brièvement ovalaire. — Tête assez fortement concave entre les antennes et sur le front en avant. — Antennes d'un 5<sup>e</sup> plus longues que le corps, filiformes, hérissées en dessous de longs poils fins peu abondants, pareilles pour le surplus à celles des *DISTENIA*. — Yeux gros, saillants, presque finement granulés. — Prothorax comme chez ces dernières. — Elytres moins allongées, assez convexes et largement déprimées sur le disque, peu à peu et légèrement atténuées en arrière avec leur extrémité arrondie. — Pattes médiocres, assez robustes, subégales; cuisses graduellement en massue, les postérieures un peu plus courtes que l'abdomen; tarses de la même paire à article 1 moins long que 2-3 réunis. — Dernier segment abdominal transversal, largement et faiblement échancré. — Corps médiocrement allongé, presque glabre. — Le surplus comme chez les *DISTENIA*.

**Femelle :** M. Bugnet ne l'a pas connue. Elle ne diffère du mâle que par les caractères suivants : Palpes maxillaires normaux, à peine trois fois aussi longs que les labiaux; leur dernier article en forme de tampe allongée et acuminée au bout. — Antennes dépassant moins le sommet des élytres. — Dernier segment abdominal plus long, rétréci et faiblement arrondi au bout.

Il n'y a

de palpes maxillaires

Bugnet dans la Rev. et Mag.  
phes : *E. hirticornis*, Serv.  
dans, *acutipennis*, Gayenne.

res aussi singuliers que ceux du mâle. Si l'on en fait abstraction, le genre est plus voisin des COMÈTES que d'aucun autre et ne s'en distingue guère que par la tête plus excavée entre les antennes et les cuisses plus fortement en massue. Mais son unique espèce (*pratiorus* Buq.) est beaucoup plus grande que ces dernières, d'un beau vert doré sujet à passer au bleu, avec les cuisses fauves et les antennes, les jambes et les tarses noirs. La sculpture de ses élytres est pareille à celle de la plupart des COMÈTES. Cet insecte, extrêmement rare dans les collections, est originaire de Cayenne.

*Note.*

Le genre suivant, à l'appui duquel aucune espèce n'est citée, a été placé par M. Blanchard dans son groupe des Cométites qui correspond à celui-ci.

PHELOGALOCERA.

BLANCH. *Hist. d. Ins.* II, p. 103.

Antennes très-grêles et longues, à 1<sup>er</sup> article épais. — Palpes à dernier article ovoïde.

Groupe II. Hystérarthrides.

(1) Tête brusquement tronquée en arrière des yeux et munie d'un col court; front très-petit; tubercules antennifères et joues presque nuls. — Antennes insérées immédiatement en avant des yeux, contiguës avec eux et avec la base des mandibules, plus courtes que le corps (♀); leur dernier article aussi long que les six précédents réunis. — Yeux grands, entiers, transversaux, très-rapprochés en dessus, moins en dessous. — Prothorax cylindrique, inerme. — Ecusson petit. — Elytres assez convexes, débordant fortement le prothorax en avant. — Pattes médiocres; hanches antérieures globuleuses, dépassant un peu le niveau de la saillie prosternale; leurs cavités cœtyloïdes fermées en arrière, celles des intermédiaires largement ouvertes en dehors. — Episternums métathoraciques de largeur moyenne, parallèles. — Saillies mésosternale et prosternale étroites. — Corps médiocrement allongé.

Le mode d'insertion des antennes ne permet pas de placer l'unique genre de ce groupe ailleurs que dans le voisinage immédiat des Disténides; mais tous les autres caractères sont très-différents, ainsi que

et à sa disposition qu'un exemplaire privé de ses organes buccaux et de la plupart des pattes. Il est peu probable que les premiers genres aient plus que ceux des Disténides.

le fait voir la formule qui précède. Les antennes surtout sont tout à fait anormales; il n'y a parmi tous les Cérambycides que celles des *ANISARTHON* qui puissent jusqu'à un certain point leur être comparées. Le genre en question est propre à la Malaisie.

#### HYSTERARTHON.

J. THOMS. *Syst. Cerambyc.* p. 224.

**Femelle** : Tête un peu plus large que le prothorax, munie d'un court museau formé par l'épistome; front petit, subvertical, triangulaire. — Antennes peu robustes, filiformes, atteignant à peine le milieu des élytres, à articles 1 court, en cône renversé, les suivants obconiques, 3-7 subégaux, 8-10 un peu plus courts, 11 égal aux six précédents réunis, cylindrique, obtus au bout. — Prothorax aussi long que large, cylindrique, légèrement arrondi et rebordé à sa base. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres médiocrement allongées, assez convexes, parallèles, arrondies en arrière. — Pattes médiocres, assez robustes; cuisses graduellement en massue, un peu arquées; les postérieures un peu plus courtes que l'abdomen; tarses longs, les postérieurs à article 1 plus grand que 2-3 réunis. — 5<sup>e</sup> segment abdominal plus long que 4, ogival. — Saillie mésosternale très-étroite, horizontale, canaliculée. — Saillie prosternale encore plus étroite, verticale en arrière, avec son sommet anguleux. — Corps oblong, glabre.

L'unique espèce (*collare*, J. Th.) du genre est de la taille des plus grands exemplaires de l'*Obrium cantharinum*, dont elle a un peu le *facies*. Sa livrée est d'un noir brillant en dessous, mat en dessus avec la tête et le prothorax fauves; ce dernier est assez finement ponctué; les élytres sont couvertes de stries peu profondes, rapprochées, et en même temps fortement ponctuées et comme corrodées par place.

### COHORTE II.

#### CÉRAMBYCIDES VRAIS SOUTERRAINS.

Saillie intercoxale de l'abdomen étroite et triangulaire chez les mâles, très-large et arrondie, ou tronquée en avant chez les femelles.

A ce caractère essentiel s'ajoutent les suivants : Languette membraneuse, bilobée. — Tubercules antennifères courts, entiers au bout. — Antennes plus longues que le corps chez les mâles, sétacées ou filiformes. — Yeux plus ou moins fortement granulés, parfois assez finement. — Elytres laissant au moins le pygidium à découvert chez les femelles. — Hanches antérieures contiguës ou faiblement séparées, conico-cylindriques, anguleuses en dehors, très-saillantes au côté in-



terne (1); cavités cotyloïdes intermédiaires largement ouvertes en dehors. — Forme générale le plus souvent très-différente dans les deux sexes.

Par la forme de leurs hanches antérieures, ces insectes sont des Lepturides dans le sens qu'on attache aujourd'hui à ce mot. Aussi est-ce dans ce groupe ou immédiatement à côté que presque tous les auteurs classent le seul (*Vesperus*) de leurs genres qui soit familier aux entomologistes. D'un autre côté, ils ont avec certains Prionides des rapports qui ont été sentis par quelques auteurs récents (2).

En dehors de la différence que présente leur saillie intercoxale selon les sexes, ces insectes ne possèdent pas constamment un autre caractère qui existe chez les femelles de tous les Prionides souterrains, c'est-à-dire l'absence des ailes inférieures. La plupart des leurs sont, au contraire, ailées. Tous, du reste, ont cette livrée et cette physiologie propres aux Longicornes hypogés.

Des quatre genres qu'ils constituent, un (*Vesperus*) appartient à la Faune méditerranéenne, deux (*Apatophysis*, *Pachyticon*) à l'Afrique, le dernier (*Trypogeus*), qui est nouveau, à la Malaisie (3).

Il y a, sous le rapport de la forme de la tête et de quelques autres caractères, deux types distincts chez ces insectes, et qui rendent convenable de les répartir dans deux tribus.

- |   |                       |
|---|-----------------------|
| I. Tête non ou peu à peu et faiblement rétrécie en arrière. | <i>APATOPHYSIDES.</i> |
| II. — brusquement tronquée et munie d'un col                | — <i>VESPERIDES.</i>  |

(1) Leurs cavités cotyloïdes sont généralement ouvertes en arrière, mais parfois (*Apatophysis*), elles sont telles chez les femelles et fermées chez les mâles.

(2) C'est ainsi que M. J. Thomson (*Syst. Cerambyc.* p. 147) a signalé la ressemblance très-prononcée qui existe entre la femelle de l'*Apatophysis tocoïdes* et celles du genre *Polyarthron*. Comme on l'a vu plus haut (tome VIII, p. 159), le même auteur a placé les *Phylus* et M. Pascoe les *Domsus*, deux genres de Prionides, à côté des *Vesperus*. Moi-même j'ai partagé cette opinion aussi longtemps que les organes buccaux de ces genres ne m'ont pas été connus. Enfin, M. Schiedte (*Ann. a. Mag. of nat. Hist.* Ser. 3, XV, p. 202) a été plus loin; il a classé les *Vesperus* immédiatement à la suite des *Prionus*.

(3) A ces genres il faut ajouter celui que M. J. L. Le Conte (*Journ. of the Acad. of Philad.* Ser. 2, I, p. 318) a établi, sous le nom de *Prionus* et dont j'ai dit précédemment (tome VIII, p. 442, note 1) qu'il me paraissait appartenir aux Cérambycides souterrains. M. J. L. Le Conte m'a fait savoir, depuis, que cette conjecture était fondée.

## TRIBU I.

## APATOPHYSIDES.

Tête non ou peu à peu rétrécie en arrière. — Yeux échancrés. — Hanches intermédiaires globoso-coniques, séparées. — Femelles ailées.

L'élargissement de la saillie intercoxale de l'abdomen étant le signe certain d'une vie souterraine chez les femelles des Longicornes, il est très-probable que la présence des ailes chez celles-ci n'est pas l'indice d'une autre manière de vivre. Ces organes doivent seulement leur permettre de quitter leur retraite, au lieu d'y attendre, comme celles des Vespérides, la recherche des mâles.

Les trois genres qui composent ce groupe sont tous très-rares dans les collections et ne comptent chacun qu'une espèce.

## I. Palpes courts.

Antennes des ♂ assez robustes, un peu plus longues que le corps : *Apatophysis*.

— très-grêles, près de six fois plus longues que le corps : *Pachyticon*.

II. Palpes longs; antennes assez robustes : *Trypogeus*.

## APATOPHYSIS.

CHEVROL. *Rev. et Mag. d. Zool.* 1860, p. 304.

**Mâle** : Palpes courts, subégaux; le dernier article des labiaux obconique, celui des maxillaires impressionné en dessus. — Mandibules médiocres, fortement arquées et très-aiguës au bout. — Tête médiocrement saillante, non rétrécie en arrière, finement sillonnée en dessus; ses tubercules antennifères séparés; front court, vertical. — Antennes assez robustes, mates, un peu plus longues que le corps, à articles 1 médiocre, en cône arqué, 3-4 un peu noueux au bout, pas plus longs, pris ensemble, que 5, les suivants déprimés, subégaux, 5-10 légèrement anguleux au bout. — Yeux très-gros, saillants, subverticaux, faiblement échancrés. — Prothorax transversal, subcylindrique, obtusément tuberculé de chaque côté, muni en dessus de quatre faibles tubercules disposés sur deux rangs. — Ecusson rétréci et arrondi en arrière. — Elytres peu convexes, médiocrement allongées, un peu rétrécies en arrière et laissant le pygidium libre, isolément arrondies à leur extrémité. — Pattes peu robustes, longues; hanches antérieures contiguës, les intermédiaires saillantes; cuisses linéaires, les postérieures notablement plus courtes que les élytres; tarsi grêles et longs, à articles 1-3 décroissant peu à peu. — Pygi-

dium et 5<sup>e</sup> segment abdominal assez longs, tronqués et sinués en arrière. — Episternums métathoraciques assez larges, légèrement rétrécis et obtus en arrière. — Saillie mésosternale de largeur moyenne, inclinée. — Corps médiocrement allongé, revêtu d'une courte pubescence à reflets soyeux.

**Femelle** : Plusieurs fois aussi volumineuse que le mâle et très-massive. — Dernier article des palpes maxillaires gros, brièvement ovalaire, impressionné, celui des labiaux plus grêle, oblongo-ovalaire. — Antennes dépassant un peu le milieu des élytres. — Celles-ci plus fortement atténuées en arrière, laissant à découvert le propygidium et le pygidium. — Ce dernier très-allongé, rétréci et arrondi en arrière; 5<sup>e</sup> segment abdominal plus court, rétréci et sinué au bout. — Saillie intercoxale de l'abdomen extrêmement large, tronquée en avant. — Saillie mésosternale très-large, inclinée. — Saillie prosternale distincte, étroite, arrondie en arrière. — Corps glabre.

Les deux sexes sont encore plus dissemblables que ceux des *Vesperus*. Ainsi que l'a dit M. J. Thomson (1) le mâle a quelque ressemblance avec les *Toxotus*, tandis que la femelle rappelle de près celles des *Polyarthron* du groupe des *Prionides*. Le premier est d'un testacé rougeâtre uniforme, avec les élytres finement pubescentes et pointillées; la seconde d'un brun marron avec les élytres presque glabres et plus densément pointillées. M. Chevrolat a nommé *toxotoides* (2) l'unique et très-rare espèce du genre; elle habite l'Algérie.

#### PACHYTICON.

J. THOMS. *Archiv. entom.* I, p. 317.

Le mâle seul de l'unique espèce (*brunneum*) de ce genre est connu; il ne diffère de celui de l'*Apatophysis toxotoides* que par les particularités suivantes :

Dernier article des palpes maxillaires conique, celui des labiaux très-grêle, fusiforme. — Tubercules antennifères rapprochés; front plus court. — Antennes grêles, sétacées, près de six fois aussi longues que le corps, à articles 3-11 croissant peu à peu. — 1<sup>er</sup> article des tarses postérieurs aussi long que 2-3 réunis. — Dernier segment abdominal plus court, ainsi que le pygidium; ce dernier, par suite, moins découvert.

Tout le reste, y compris la livrée et la sculpture des téguments, est pareil, mais la taille est de moitié plus petite. La femelle doit plus que probablement présenter des caractères analogues à ceux de la femelle de l'*Apatophysis toxotoides*. Cet insecte est originaire du Cap.

(1) *Syst. Cerambyc.* p. 147.

(2) Pour une description détaillée des deux sexes, voyez aussi Muls. *Opusc. entom.* XIII, p. 175.

## TRYPOGEUS. .

**Femelle** : Palpes robustes, longs, subégaux; leur dernier article oblongo-ovalaire, fortement tronqué au bout. — Mandibules verticales, larges, allongées, arquées à leur extrémité. — Tête saillante, un peu renflée sur le vertex, concave entre les antennes et sur le front; celui-ci grand, vertical. — Antennes assez robustes, grossissant légèrement à leur extrémité, à articles 1 médiocre, en cône arqué, 3-7 subégaux, 8-10 un peu plus courts, 11 plus grand que 10, subappendiculé. — Yeux médiocrement convexes, transversaux, largement échancrés. — Prothorax subtransversal, cylindrique, transversalement convexe dans son milieu en dessus, très-obtusément tuberculé de chaque côté. — Elytres planes sur le disque, un peu plus courtes que l'abdomen, rétrécies et isolément arrondies en arrière, largement sinuées sur les côtés, débordant fortement le prothorax en avant, avec les épaules anguleuses et carénées en dessus. — Pattes assez robustes; hanches antérieures subcontiguës; cuisses postérieures beaucoup plus courtes que l'abdomen; tarsi de la même paire à article 1 plus long que 2-3 réunis. — Dernier segment de l'abdomen court, un peu arrondi en arrière; sa saillie intercoxale largement ogivale. — Episternums métathoraciques larges. — Saillie mésosternale large, fortement échancrée en arrière. — Corps épais, médiocrement allongé, ailé.

Il est probable que sous le rapport de la forme générale le mâle ne diffère pas beaucoup de la femelle qui a tout à fait l'apparence d'un *Toxotus* de forme courte et massive. L'espèce (1) sur laquelle le genre est établi habite la Malaisie.

## TRIBU II.

## • VESPÉRIDES.

Tête brusquement tronquée à une assez grande distance des yeux et munie d'un col étroit à sa base. — Yeux entiers ou à peine échancrés. — Hanches intermédiaires coniques, penchées en arrière, contiguës. — Femelles aptères.

Cette tribu ne se compose que du genre suivant dont les espèces sont, comme je l'ai dit plus haut, propres à la Faune méditerranéenne. Ces insectes sont les seuls Cérambycides souterrains dont les habitudes aient été observées. Les femelles ne se voient guère au dehors de

(1) *T. albicornis*. Fulvo-testaceus, lanugine aureo-sericea sat dense obtectus; antennis nigris articulis 1-2 fulvis 9-11 albis; elytris levibus marginibus a medio ad apicem apiceque ipso nigricantibus; abdomine glabro, maculis permultis luteis ornato. Long. 15 millim. Ex. museo celeb. comit. Mniszech.

leurs gîtes où les confine l'atrophie de leurs ailes inférieures, tandis que les mâles se montrent à l'entrée de la nuit et se trahissent par un bruit assez fort qu'ils produisent en volant.

## VESPERUS.

LATA. *Règn. anim.* éd. 2, V, p. 129 (1).

**Mâles :** Palpes longs, surtout les maxillaires; le dernier article de tous en triangle allongé. — Mandibules assez longues, droites, puis fortement arquées au bout. — Tête plus longue que large, finement sillonnée en dessus et assez concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci assez saillants; front court, vertical. — Antennes insérées au niveau du bord antérieur des yeux ou plus en avant, sétacées, un peu déprimées, à articles 1 médiocre, en cône un peu arqué, 3-11 sub-égaux. — Yeux grands, fortement (*strepens*) ou médiocrement (*luridus*, *Xatarti*) transversaux. — Prothorax transversal ou aussi long que large, assez convexe, arrondi sur les côtés, fortement et peu à peu rétréci dans sa moitié antérieure, avec son bord antérieur sinué. — Ecusson petit, oblong, arrondi en arrière. — Elytres un peu convexes, aplanies sur le disque, allongées, parallèles, arrondies en arrière et recouvrant l'abdomen. — Pattes assez longues, peu robustes; cuisses comprimées, peu à peu atténuées, les postérieures plus courtes que l'abdomen. — Tarses assez longs, à article 1 égal à 2-3 réunis. — 5<sup>e</sup> segment abdominal transversal, tronqué en arrière. — Episternums métathoraciques assez larges. — Corps allongé, finement pubescent.

**Femelles :** Beaucoup plus grandes et plus massives que les mâles. — Antennes environ de la longueur de la moitié du corps. — Ecusson grand, triangulaire, arrondi en arrière. — Elytres beaucoup plus courtes que l'abdomen, plus ou moins longuement déhiscentes, laissant au moins le pygidium à découvert. — Abdomen mou, sa saillie intercoxale plus ou moins large, tronquée ou obtuse en avant; son dernier arceau ventral transversal, rétréci, largement tronqué et un peu sinué en arrière; pygidium plus long, rétréci et arrondi postérieurement. — Corps moins pubescent, aptère.

Les deux sexes sont d'un testacé pâle plus livide chez les femelles que chez les mâles et plus sujet à passer chez elles au brunâtre. Leurs élytres sont en même temps plus ou moins fortement rugueuses et présentent chacune trois lignes saillantes très-distinctes, tandis que celles des mâles sont finement pointillées et privées des lignes en question. Le genre se compose en ce moment de sept espèces (2).

(1) Syn. *STENOCORUS* Fab., Oliv., Rossi.

(2) *Sten. strepens*, Fab. Syst. El. II, p. 309; Oliv. Entom. IV, 69, p. 26, pl. 1, f. 1; ♂; pour la ♀, voyez *Muls. Col. d. France*; Long. éd. 1, p. 215, éd. 2, p. 443.

## SOUS-FAMILLE III.

## LAMIDES.

Languette coriace ou cornée, rarement membraneuse, sans paraglosses. — Deux lobes aux mâchoires. — Dernier article des palpes fusiforme ou aciculé. — Labre libre et horizontal. — Tête en général verticale en avant, son front formant un angle droit ou aigu avec le vertex. — Antennes toujours insérées très-loin des mandibules dans une échancrure des yeux. — Pronotum sans arêtes latérales (Tmésisternides exceptés), confondu avec les flancs du prothorax. — Jambes antérieures pourvues d'un sillon oblique interne, les intermédiaires souvent d'un sillon semblable sur leur face externe. — Mesonotum muni d'un appareil de stridulation.

Ce troisième et dernier groupe primaire des Longicornes en est en même temps le plus étendu. Ses espèces sont, en effet, aussi nombreuses que celles des deux sous-familles précédentes réunies et l'emportent sur elles, quant aux genres à la création desquels la variété infinie de leurs formes a donné lieu.

Les trois caractères dont la réunion les différencie de ces sous-familles, à savoir la forme de la tête, celle des palpes et la présence d'un sillon oblique interne aux jambes antérieures, subissent quelques exceptions chez les espèces exotiques. Ainsi, dans un groupe entier (Tmésisternides), propre aux Archipels indiens et à la Polynésie, non-seulement le pronotum est pourvu d'arêtes latérales, comme chez les Prionides, mais la tête est construite sur le même plan que celle des Cérambycides. Dans un certain nombre de genres, propres aux mêmes régions et à l'Afrique, le dernier article des palpes perd sa forme normale à un degré parfois extraordinaire (1). Enfin, lorsque les jambes antérieures deviennent très-grêles, il est quelquefois difficile de reconnaître leur sillon interne. Mais jamais, que je sache, les trois caractères dont il s'agit ne s'effacent tous en même temps.

— *Sten. luridus*, Rossi, *Mantis. Ins. II, Append. p. 95*, ♂ (♀ *V. Solieri*, Germ. Faun. Ins. Europ. XVIII, 20). — *V. Xatarti*, Muls. loc. cit. éd. 1, p. 219, ♀ (♂ Jacquel.-Duv. Ann. d. l. Soc. entom. 1850, p. 347, pl. 11, f. 6, et Muls. Opusc. entom. II, p. 121). — *brevicollis*, Graells, Mem. d. l. Commis. p. el Map. d. Espan. Ann. 1855, p. 89, pl. 5, f. 4; Espagne. — *conicicollis*, L. Fairm. Ann. d. l. Soc. entom. 1866, p. 69; Maroc. — *flaveolus*, Algérie; *ocularis*, Asie-Mineure; Muls. Opusc. entom. XIII, p. 169.

(1) Cela a lieu principalement chez les Dorcadionides. Chez les PHANTASIS, par exemple, cet article affecte la forme d'un fer de hache large et très-allongé. Il existe même un genre (TYMPANOPALPUS) de Lamides vraies où il forme un demi-cercle régulier.

Les autres parties des Lamiides qui donnent lieu à quelques observations sont les suivantes :

On ne peut tirer aucun parti de la languette au point de vue systématique, par suite de sa trop grande variabilité chez des espèces très-voisines à tous les autres points de vue (1). Les mandibules offrent un peu plus de ressources. Elles prennent assez souvent une forme étrangère aux autres Longicornes, et qui consiste en ce qu'elles sont minces, même à leur base, et obliques au repos.

Les antennes sont constamment privées de système porifère et leur mode d'insertion est invariable ; mais leur premier article, ou scape, a une importance particulière. Outre que sa longueur et sa grosseur varient considérablement, ainsi que sa forme (2), son extrémité présente souvent une troncature (3) en général oblique, souvent très-grande et à laquelle je donnerai, avec M. Pascoe, le nom de *cicatrice*. Elle est limitée en arrière par une fine carène, mais qui tantôt est entière (*cicatrice fermée*), tantôt plus ou moins incomplète en dehors, les antennes étant supposées dirigées en avant (*cicatrice ouverte*). Dans certains cas assez rares, cette carène disparaît complètement, et il ne reste plus de la cicatrice qu'une dépression, le plus souvent ponctuée ou granuleuse, qui ne doit pas être négligée.

La granulation des yeux varie, mais ne joue pas ici un rôle aussi important que chez les Prionides et les Cérambycides. Il en est de

(1) Pour n'en citer qu'un exemple, les *Taxiotes* et les *Monomamus* sont aliés de si près qu'on a peine à trouver quelques caractères différentiels entre eux. Or, les premiers ont une languette complètement cornée, très-solide, irrégulièrement pentagone et sans aucun vestige de cils sur ses bords, tandis que chez les seconds elle est coriace, bilobée ou étroitement fendue en avant, avec son bord antérieur plus ou moins barbu. D'où suit que si l'on donne la prééminence à cet organe, ces insectes appartiennent à deux groupes tout-à-fait distincts et même fort éloignés l'un de l'autre, ce qui, évidemment, n'est pas. La même remarque s'applique aux lobes des mâchoires.

(2) Cette forme varie depuis celle d'une courte et robuste massue pyriforme jusqu'à celle d'un cône renversé ou d'un cylindre plus ou moins grêle. M. Bates (Contribut. to an Insect Faun. of the Amaz. Valley, p. 6) est le premier qui ait reconnu la valeur de ces modifications. Bien qu'il y ait entre elles de nombreux passages, elles sont d'une utilité réelle dans un grand nombre de cas.

(3) MM. J. Thomson et Pascoe paraissent avoir découvert simultanément ce caractère, mais l'expriment d'une manière différente. Pour le premier, le scape est alors « apice truncatus, » pour le second « apice cicatricosus » ; ce dernier terme me paraît mériter la préférence. Ni l'un ni l'autre de ces savants entomologistes n'a poussé plus loin l'observation, ni tiré parti des modifications qu'éprouve la cicatrice. En dehors de ces deux auteurs, il n'y a que M. L. Redtenbacher (Expéd. d. l. Novara; Col., passim) qui fasse mention de cette dernière, quoique en termes quelque peu ambigus ; il n'en est pas question dans aucun des autres travaux consacrés aux Lamiides.

même des hanches antérieures ; leur principal et presque unique caractère consiste à savoir si elles sont arrondies ou anguleuses en dehors ; constamment leurs cavités cotyloïdes sont fermées en arrière. On peut tirer un plus grand parti du *sillon tibial* des pattes intermédiaires qu'on ne l'a fait jusqu'à présent. Quand il est bien développé, son bord supérieur est très-souvent (par ex. la majorité des Monohammides) muni d'un tubercule situé sur la tranche externe des jambes. Lorsqu'il a disparu, il reste encore souvent un *sinus* situé sur la même tranche et rempli de cils courts dont l'aspect est tout autre que celui des poils du voisinage. Ces cils subsistent ordinairement lorsqu'il ne reste plus aucune trace du sinus. A défaut de caractères nettement accusés, qui sont très-rares chez les Lamiides, toutes ces minimes particularités ont une valeur dont il est nécessaire de tenir compte. Enfin, pour dernière considération, c'est parmi ces insectes que se trouvent les seuls Longicornes dont les crochets des tarses sont bifides, dentés ou appendiculés.

Celles de leurs larves qui ont été observées (1) se distinguent essentiellement des larves des Prionides et des Cérambycides par l'absence des pattes, à quoi s'ajoutent une tête petite, plus ou moins invaginée dans le prothorax et la situation de la première paire de stigmates dans le pli qui existe entre ce segment thoracique et le mésothorax. La très-grande majorité d'entre elles vivent et subissent leurs métamorphoses dans les végétaux ligneux, les autres dans les plantes herbacées. A l'état parfait, un grand nombre de ces insectes se tiennent immobiles au repos sur les écorces dont leur livrée et leur sculpture reproduisent souvent d'une manière étonnante les couleurs et les rugosités.

En outre des travaux généraux sur la famille où figurent les Lamiides, deux ouvrages d'une haute importance, où il n'est question que de ces insectes, et déjà cités plusieurs fois dans les pages qui précèdent, ont été dans ces dernières années publiés par MM. Pascoe (2) et H. W. Bates (3). Quoique limités, le premier aux espèces de la Malaisie, le second à celles de l'Amazonie, tous deux ont un caractère général, ces deux savants entomologistes y ayant exposé leurs vues sur l'ensemble de la sous-famille (4). Le nombre des groupes de premier

(1) Pour leurs caractères généraux, voyez Chapuis et Candèze, *Mém. d. l. Soc. d. Sc. d. Liège*, VIII, p. 585. Erichson (*Archiv*, 1842, I, p. 377) en dit peu de chose.

(2) « *Longicornia Malayana* » *Trans. of the entom. Soc. Ser. 3, III*. Cet ouvrage n'est pas encore terminé ; il reste à publier les Prionides et les Cérambycides.

(3) « *Contributions to an Insect Fauna of the Amazon Valley* » *Ann. a. Mag. of nat. Hist.* 1861-1866, *passim*; ouvrage non terminé, comme le précédent. Je cite le tirage à part, 1 vol. in-8°, London, 1866.

(4) M. Pascoe (*loc. cit.* p. 6) divise les Lamiides en 24 groupes primaires d'é-



ordre qu'ils admettent dans celle-ci, et sur lesquels ils sont loin d'être d'accord, est beaucoup plus considérable que celui adopté par M. J. Thomson, qui ne s'élève qu'à cinq (1). Ces fortes divergences d'opinion, cette facilité avec laquelle ces insectes se prêtent, dès le point de départ, à tout ce qu'on veut en faire, suffisent pour démontrer que les difficultés inhérentes à l'étude des Longicornes sont ici plus grandes que jamais.

Pour ce qui me concerne, tout bien considéré, je trouve d'abord que les bases de la classification de cette sous-famille ne sont plus les mêmes que chez les Prionides et les Cérambycides. Il n'y a pas de Lamiides aberrantes, ni de Lamiides vraies subdivisibles en espèces souterraines et espèces sylvaines (2). Il me semble ensuite que ces insectes convergent, si l'on peut s'exprimer ainsi, vers quatre types principaux, dont la délimitation rigoureuse n'est pas possible, mais cependant assez satisfaisante, si l'on s'en tient strictement aux caractères qui leur sont assignés et qu'on ne se laisse pas entraîner, par le *facies* des espèces, à y introduire des éléments étrangers. Cette opinion est, comme on le voit, presque identique à celle de M. J. Thomson.

Les types en question, qui peuvent être élevés au rang de tribus, sont les suivants :

gale valeur, sous les noms de : Acanthoderinæ, Acrocininæ, Acanthocininæ, Colobothrinæ, Exocentrinæ, Niphoninæ, Mesoninæ, Apomecyninæ, Dorcadioninæ, Composominæ, Hypselominæ, Lamiinæ, Monochaminæ, Gnominæ, Onocephalinæ, Hippopodinæ, Agapanthiinæ, Saperdinæ, Astatheïnæ, Obereïnæ, Phytocelinæ, Amphionychinæ, Tmesisterninæ et Tapechinæ. Plus tard (*ibid.* p. 257), il a réduit ces groupes à 22, ayant réuni les Monochaminæ et les Gnominæ aux Lamiinæ.

M. Bates (*loc. cit.* p. 6) réduit ces groupes à 6, qu'il nomme : Acanthoderitæ, Acanthocinitæ, Lamiitæ, Oncideritæ, Desmiphoritæ et Saperditæ.

(1) Acanthoderitæ, Tmesisternitæ, Dorcadionitæ, Lamiitæ veræ, Saperditæ; J. Thoms. *Syst. Cerambyc.* p. 14 sq. Le premier de ces groupes me paraît de trop; il n'a évidemment pas la même valeur que les autres et doit rentrer dans celui des Lamiitæ veræ. C'est un des plus difficiles à définir qu'il y ait parmi les Lamiides.

(2) Avec leur tête de Cérambycides et leur pronotum muni d'arêtes latérales, les Tmesisternides sont aberrants en tant que Lamiides, mais non en tant que Longicornes. Ils ne possèdent, en effet, aucun caractère étranger à la Famille, comme le font les Prionides et les Cérambycides aberrants. C'est simplement un groupe de transition. De même, les Dorcadionides, presque tous aptères et tous épigés, sont, jusqu'à un certain point, les analogues des Prionides et des Cérambycides souterrains, sans cependant mériter cette qualification. Quelques-uns d'entre eux (les Dorcadidides) ont bien la saillie intercoxale de l'abdomen plus large que de coutume et tronquée ou ogivale en avant, mais cette forme existe chez les deux sexes et non chez les femelles seulement. Un de leurs caractères les plus importants, la brièveté du métasternum, se retrouve chez un certain nombre de Lamiides vraies.

- I. Pronotum muni d'arêtes latérales; tête anormale, pareille à celle des Cérambycides. **TMÉSISTERNIDES.**
- II. — sans arêtes latérales; tête presque toujours normale.
- a* . Crochets des tarsi simples.  
         Corps presque toujours aptère; métasternum toujours très-court. **DORCADIONIDES.**  
         — presque toujours allé; métasternum rarement court. **LAMIIDES VRAIES.**
- aa* Crochets des tarsi fendus, dentés ou appendiculés. **PHYTOECIDES.**

## TRIBU I.

### TMÉSISTERNIDES.

Tête plus étroite que le prothorax, plus ou moins saillante, penchée; son front continuant la courbe du vertex; largement aplanié entre ses tubercules antennifères; ceux-ci déprimés. — Antennes au maximum un peu plus longues que le corps; leur 1<sup>er</sup> article non cicatrisé au bout, de forme variable. — Yeux presque divisés en deux; leurs lobes inférieurs fortement transversaux; leur granulation variable. — Pronotum séparé des flancs du prothorax par des arêtes latérales sous lesquelles existent un ou deux tubercules (*tubercules sous-marginaux*). — Pattes subégales; hanches antérieures globuleuses; cavités cotyloïdes intermédiaires fermées; un sillon aux jambes intermédiaires; crochets des tarsi simples. — Métasternum allongé; ses épisternums médiocrement larges, peu à peu atténués en arrière. — Prosternum allongé en avant des hanches antérieures; sa saillie au niveau de ces dernières, formant (*TEMNOSTERNUS* excepté) une surface continue avec le mésosternum et le métasternum, pénétrant dans une échancrure du premier, qui reçoit en même temps en arrière une saillie du second.

Cette formule contient non-seulement les caractères essentiels qui distinguent cette tribu des trois suivantes, mais l'ensemble presque complet de tous ceux qu'elle présente.

J'ai exposé précédemment (1) la confusion qui existe en ce moment au sujet du genre *TMÉSISTERNUS* de Latreille. Il ne s'agit ici que des espèces auxquelles il avait imposé ce nom et de celles qui possèdent la même organisation.

Ces insectes ne sont caractérisés uniquement, ni par la forme de leur tête, ni par la présence d'arêtes latérales au pronotum (2), mais

(1) Voyez plus haut, p. 222, notes 1 et 2.

(2) Les Lamiides vraies présentent plusieurs passages entre la forme normale de la tête et celle qui existe ici; il y a également parmi elles un genre (*CRASPEDOPHORUS*) dont le pronotum est foliacé latéralement.

par la coexistence de ces deux particularités qui leur est exclusivement propre. Les arêtes en question sont parfois (BUPRESTOMORPHA) développées au point d'être foliacées, assez souvent limitées à une partie du pronotum; mais il est rare (quelques TMÉSISTERNUS, les TEMNOSTERNUS) qu'elles s'oblitérent de façon à ne subsister qu'en vestiges.

Limités conformément à ce qui précède, les Tmésisternides perdent un grand nombre d'éléments étrangers qu'on a introduits parmi eux, et ne comprennent plus que les Sphingnotites (1) de M. J. Thomson, une partie de ses Ichthyosomites (2) et un peu plus du tiers des Tmésisternides de M. Pascoe (3). Tous les autres genres qui leur ont été associés sont pour moi des Lamiides vraies (4).

Sauf les TEMNOSTERNUS qui habitent l'Australie, les Tmésisternides sont essentiellement propres aux Archipels indiens et à la Polynésie occidentale. Les Moluques et la Nouvelle-Guinée peuvent être considérés comme le centre de leur *habitat*. Les COPTOMMA et les NAVOMORPHA de la sous-famille précédente donnent une idée exacte du *facies* de la plupart d'entre eux. Leurs genres se réduisent aux huit qui suivent.

I. *Mésosternum* plus ou moins échancré en avant, recevant la saillie prosternale.

- a Ecusson tronqué en avant, ne pénétrant pas dans un sinus médian de la base du prothorax.
- b Tête fortement rétrécie en arrière.
- c Prothorax non ou à peine échancré en avant chez les ♂.

(1) Moins les CRASPEDOPHORUS, bien que leur prothorax soit foliacé sur ses bords latéraux, comme je viens de le dire. Ces insectes ont une tête de forme normale, des hanches antérieures saillantes et anguleuses en dehors, la saillie prosternale arquée en arrière et fortement séparée du métasternum, enfin, point de sillon aux jambes intermédiaires.

(2) Les genres ICHTHYOSOMUS et APOLIA, qui n'en forment qu'un seul, correspondant aux TMÉSISTERNUS.

(3) Longic. Malayan. p. 440. M. Pascoe en mentionne 16 genres, dont 9 ont la tête verticale et point d'arêtes au pronotum; dès lors ces derniers n'appartiennent pas au groupe actuel.

(4) Parmi ces genres, les plus voisins des Tmésisternides sont incontestablement les CRINOTARSUS, HOMONÆA et TRACHELOPHORA, surtout les premiers, dont les segments thoraciques en dessous sont construits sur le plan indiqué plus haut. Mais comment admettre parmi les Tmésisternides des insectes qui, en outre de leur pronotum privé d'arêtes latérales, ont des hanches antérieures anguleuses en dehors et les cavités cotyloïdes intermédiaires ouvertes, sans parler d'autres caractères moins importants, tels que, par exemple, le scape de leurs antennes constamment renflé au bout en une forte massue ovalaire, comme celui des Acanthodérides? Le désir, très-naturel, de rapprocher les genres de Longicornes d'après leur *facies*, a eu une influence regrettable sur l'arrangement systématique de ces insectes, en ce qu'il a conduit souvent à sacrifier les caractères positifs.

Corps large; ♂ sans saillies infraoculaires: *Buprestomorpha*.

— oblongo-elliptique; ♂ munis de saillies infraoculaires: *Pascoea*.

cc Prothorax fortement échancré en avant chez les ♂: *Elais*.

bb Tête non ou faiblement rétrécie en arrière: *Sphingnotus*.

aa Ecusson plus ou moins arrondi en avant, presque toujours reçu dans un sinus médian de la base du prothorax.

d Corps allongé, cunéiforme ou elliptique, médiocrement convexe.

Arêtes latérales du pronotum très-distinctes: *Arrhenotus*.

— — — — — peu — : *Tmesisternus*.

dd Corps brièvement naviculaire, convexe: *Blapsilon*.

II. Mésosternum et saillie prosternale tronqués sur leurs faces opposées: *Temnosternus*.

### BUPRESTOMORPHA.

J. THOMS. *Essai, etc.* p. 359.

**Mâles :** Mandibules minces, assez longues, obliques au repos, arquées seulement au bout. — Tête presque de moitié plus étroite que le prothorax, fortement rétrécie à sa base, finement sillonnée du vertex au bas du front; le bord antérieur de celui-ci un peu saillant et tronqué dans son milieu. — Antennes grêles, sétacées, finement frangées en dessous, à peine aussi longues que les élytres, à articles 1 grand, plus long que 3, peu à peu épaissi, largement échancré en dessous à sa base, 3 plus court que 4, un peu arqué, noueux au bout, 4 plus long que les suivants, ceux-ci décroissant peu à peu. — Yeux assez fortement granulés. — Prothorax trois fois au moins plus large que long, largement foliacé sur les côtés, aussi large que les élytres et faiblement bisinué à sa base, coupé très-obliquement de chaque côté, avec ses angles postérieurs tronqués et les antérieurs dentiformes. — Ecusson en triangle curviligne transversal. — Elytres larges, un peu arquées en dessus, peu à peu rétrécies, tronquées et uni-épineuses en arrière, déprimées sur la suture, munies chacune d'une forte et assez longue crête basilaire tranchante et d'une autre, courte et horizontale, sous l'épaule. — Pattes médiocres, robustes; cuisses peu à peu en massue, les postérieures un peu plus courtes que l'abdomen; leurs tarsi à article 1 plus court que 2-3 réunis. — Dernier segment abdominal largement arrondi en arrière. — Mésosternum transversal, assez fortement échancré en avant. — Corps robuste, large, finement pubescent.

**Femelles :** Mandibules plus courtes. — Antennes un peu moins longues que les élytres. — Prothorax beaucoup moins large et plus étroitement foliacé sur les côtés, ceux-ci droits dans la plus grande partie

de leur longueur, puis arrondis en avant. — Carènes basilaires des élytres presque effacées, celles des épaules beaucoup moins fortes. — Dernier segment abdominal un peu rétréci et tronqué en arrière.

Genre singulier et bien distinct, fondé sur une grande espèce (*Montrouzieri*, J. Thom.) découverte à la Nouvelle-Calédonie par M. Montrouzier. Elle est d'un bronzé obscur, souvent teinté de reflets cuivreux et médiocrement brillants; sa tête et son prothorax sont plus ou moins rugueux, ses élytres pointillées à leur base, finement alutacées dans le reste de leur longueur; la pubescence d'un gris sale ou fauve qui revêt le corps se condense par places, surtout en dessous, et forme sur les élytres un dessin irrégulier et très-variable (1).

## PASCOEA.

A. WHITE, *Longic. of the Brit. Mus.* p. 340.

**Mâle** : Mandibules des BUPRESTOMORPHA. — Tête fortement rétrécie en arrière et dilatée au niveau des yeux, munie sous ceux-ci d'une longue saillie triquètre et dirigée en dehors; front à peine bisinné sur son bord antérieur. — Antennes des BUPRESTOMORPHA, avec le 1<sup>er</sup> article en cône régulier, 3-4 subégaux, un peu arquée. — Yeux des mêmes. — Prothorax court, plan en dessus, fortement bisinné à sa base, tronqué en avant, muni de chaque côté d'un tubercule sous-marginal épineux; ses arêtes latérales incomplètes en arrière, brièvement foliacées en avant. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres allongées, régulièrement convexes, atténuées et isolément échancrées en arrière; envoyant chacune en avant une assez forte saillie dans les sinus du prothorax; leurs épaules prolongées en un lobe médiocre et arrondi. — Pattes des BUPRESTOMORPHA, avec les tarses postérieurs à article 1 égal à 2-3 réunis. — Dernier segment abdominal assez long, rétréci et tronqué en arrière. — Mésosternum profondément échancré. — Corps allongé, pubescent.

**Femelle** : Tête sans saillie infra-oculaire. — Pattes un peu plus courtes. — Dernier segment abdominal arrondi en arrière, ogival.

L'espèce unique (2) qui compose ce genre est d'assez grande taille, noire en dessous, bleue en dessus avec des reflets cuivreux et sillonnée sur les élytres qui sont traversées par quatre bandes maculaires, arquées, équidistantes et formées par des poils d'un blanc grisâtre. Elle est originaire de Ceram et d'Amboine.

(1) Une seconde espèce du même pays, dont on ne connaît que la femelle, est le *Tmesisternus Dubouzeti*, Montrouz. Ann. d. l. Soc. entom. 1861, p. 296, pl. 5, f. 5.

(2) *P. Idæ*, A. White, loc. cit. p. 341, pl. 8, f. 5, ♂; M. Pascoe (Longic. Malayan. pl. 19, f. 6) a donné une meilleure et plus belle figure du même sexe.

## ELAIS.

J. THOMS. *Syst. Cerambyc.* p. 32.

**Mâle** : Complètement semblable au mâle du genre précédent, sauf les deux particularités suivantes :

Tête sans appendices suboculaires. — Prothorax largement et fortement échancré en avant, avec ses angles antérieurs foliacés en dehors.

**Femelle** : Il n'existe pas de caractères qui puissent servir à la faire distinguer, au point de vue générique, de celle de la *Pascoea Idae*.

La forme générale, la sculpture des élytres et même le dessin de la livrée, ont la plus intime analogie avec ceux de cette dernière ; mais l'unique espèce (1) du genre est presque de moitié plus petite. Sa couleur générale est d'un bronzé rufescent obscur, et ses élytres sont traversées par trois à quatre bandes très-irrégulières d'un blanc jaunâtre, formées par des linéoles plus ou moins allongées chez le ♂, plus ponctiformes chez la ♀ ; dans les deux sexes, la tête et le prothorax présentent quelques taches de même nature. Cet insecte habite les îles Arou.

## SPHINGNOTUS.

J. B. PERROUD, *Ann. d. l. Soc. Linn. d. Lyon*, Sér. 2, II, p. 410 (2).

**Mâles** : Mandibules médiocres, robustes, un peu obliques au repos. — Tête au plus médiocrement rétrécie en arrière des yeux. — Antennes à peine pubescentes, brillantes, à articles 1 médiocre, en massue, aminci à sa base, 3 un peu plus long que 4, 5-11 décroissant peu à peu. — Yeux finement granulés. — Prothorax transversal, presque plan, muni d'arêtes latérales, sinuées dans leur milieu, larges en avant, étroites en arrière, et en dessous d'un tubercule aigu ; tronqué en avant, fortement bisinué à sa base. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres assez convexes, peu à peu rétrécies et tronquées en arrière, avec leur angle externe parfois épineux, envoyant en avant deux fortes saillies dans les sinus du prothorax ; leurs épaules munies d'un petit lobe de forme variable. — Pattes robustes ; cuisses sublinéaires, les postérieures presque de la longueur des élytres ; tarses déprimés ; le 1<sup>er</sup> article des postérieurs plus court que 2-3 réunis. — 5<sup>e</sup> segment abdominal en triangle transversal curviligne, assez étroitement échancré dans son milieu. — Saillie mésosternale fortement

(1) *Tmesistern. exaratus*, Pascoe, The Journ. of Entom. I, p. 364, et Longic. Malayau. p. 496, pl. 19, f. 7 (*E. thoracica*, J. Thoms. loc. cit.).

(2) Et Mélang. entom. III, p. 90. — Syn. SPHINGNOTUS, J. Thoms. Essai, etc., p. 360, et Syst. Cerambyc. p. 31. — TMSISTERNUS, Boisdouv., A. White. — ICHTHYOSOMA Montrouz.

échancrée en avant. — Corps massif, assez long, brillant, partiellement pubescent.

*Femelles* : A peine différentes des mâles par leurs antennes et leurs cuisses postérieures un peu plus courtes. — Arêtes latérales du pronotum développées, surtout en arrière. — 5<sup>e</sup> segment abdominal brusquement rétréci au bout en une saillie carrée, échancrée et parfois biépineuse à son sommet.

Le plus remarquable genre des Tmésisternides par la taille et la livrée de ses espèces. M. Perroud en mentionne trois (1), dont une anciennement décrite par M. Boisduval. Leur livrée est d'un beau bleu d'indigo, avec le prothorax et les élytres pareils, ou d'un vert éclatant; ces derniers organes sont ornés de trois à cinq bandes étroites, transversales, maculaires ou non, d'un blanc pur; leur sculpture consiste en très-petits points enfoncés, parfois presque nuls, ou en sillons superficiels; le prothorax est plus ou moins ponctué et inégal; les jambes sont garnies de poils courts d'un roux vif dans leur moitié ou leur tiers terminal. Une autre espèce (2), non moins belle, a été publiée par M. Pascoe.

## ARRHENOTUS.

PASCOE, *Trans. of the entom. Soc. Ser. 2, IV, p. 242 (3).*

Ce sont des TMESISTERNUS dont le pronotum est plus ou moins marginé sur les côtés et muni d'un petit tubercule sous-marginal parfois obsolète. Tout le reste, y compris la forme de l'écusson et le 5<sup>e</sup> segment abdominal bi-épineux au bout, au moins chez les femelles, est absolument semblable (4).

Dans cet état le genre doit absorber les POLYXO et les MNESIDE de M. J. Thomson, qui ne diffèrent des ARRHENOTUS de M. Pascoe que

(1) *Tmes. mirabilis*, Boisduv. Faun. d. l'Océan. II, p. 473; Nouvelle-Guinée. — *S. insignis*, Perroud, loc. cit. p. 93 (*Ichth. Dejeanii?* Montrouz. Faun. d. l'île Woodl. p. 59); Nouvelle-Calédonie. — *S. Mniszechii*, Perroud, loc. cit. p. 97; Amboine. — Selon M. Pascoe (*Longic. Malayan. p. 483*), ces trois espèces n'en forment très-probablement qu'une seule, opinion que je suis très-disposé à partager, d'après les assez nombreux exemplaires que j'ai vus.

(2) *S. Dunningii*, Pascoe, loc. cit. p. 484, pl. 18, f. 4; Batchian.

(3) Syn. POLYXO, J. Thoms. Syst. Cerambyc. p. 32. — MNESIDE, J. Thoms. ibid. p. 324. — TMESISTERNUS Blanch.

(4) M. Pascoe (*Longic. Malayan. p. 492*) refuse aux ARRHENOTUS des tubercules sous-marginaux et des épines au sommet du 5<sup>e</sup> segment abdominal. Je trouve les uns et les autres parfaitement développés chez l'*A. Wallacii*, type du genre. D'un autre côté, les tubercules en question, l'un des caractères essentiels des POLYXO, sont absents précisément chez l'espèce (*viridescens*) sur laquelle ce genre a été établi; du moins sur quatre exemplaires que j'en ai sous les yeux, il n'en est qu'un seul qui en présente un très-léger vestige.

par la forme des arêtes latérales prothoraciques et l'absence ou la présence des tubercules sous-marginaux. Comme les *Tmesisternus*, ses espèces varient sous le rapport du *facies* et de la livrée, mais les plus grandes n'atteignent pas à la taille de plusieurs de ces derniers; elles sont aussi beaucoup moins nombreuses (1).

### TMESISTERNUS.

LATR. *Règn. anim.* éd. 2, V, p. 121 (2).

**Mâles :** Mandibules médiocres, droites, puis arquées au bout. — Tête non ou à peine rétrécie en arrière, sillonnée depuis le vertex au bas du front. — Antennes grêles, sétacées, finement ciliées en dessous, un peu plus longues que les élytres, à articles 1 plus court que 3, peu à peu en massue, aminci et plus ou moins échancré en dessous à sa base, 3-4 subégaux, un peu arqués, les suivants plus courts, décroissant peu à peu. — Yeux finement granulés. — Prothorax plus ou moins transversal, rétréci ou non en avant, muni de chaque côté d'un faible tubercule antérieur, plus en arrière d'un petit tubercule sous-marginal, coupé presque carrément à sa base, avec un court lobe médian échancré et recevant l'écusson. — Celui-ci médiocre, de forme

(1) On peut les classer de la manière suivante : I. Pronotum fortement et régulièrement marginé dans toute sa longueur.

*a* Tubercules sous-marginaux en général distincts : *Pol. viridescens*, *patricia*, J. Thoms. Syst. Cerambyc. p. 32 et 545; Arou, Amboine, Ceram. — *Pol. superans*, Waiglon; *Victoria*, Ceram; Pascoe, Longic. Malayan. p. 488.

*b*. Tubercules sous-marginaux nuls; à ce caractère, M. Pascoe ajoute que le scape des antennes est presque aussi grand que leur 3<sup>e</sup> article, ce qui est vrai, mais il s'en faut de bien peu qu'il n'en soit de même chez les *Polyxo* ♀ : *Mnes. venata*, J. Thoms. loc. cit. p. 324; Flores.

II. Pronotum fortement marginé aux angles antérieurs seulement; des tubercules sous-marginaux : *Arrhen. Wallacei*, Pascoe, loc. cit. pl. 25, f. 1; Macassar. — L'espèce suivante est associée par M. Pascoe à la précédente; *Tmes. rufipes*, Blanch. Voy. au Pôle Sud; Entom. p. 287, pl. 16, f. 13; Nouvelle-Guinée, Batchian, etc.

III. Pronotum muni chez les ♂ de faibles arêtes latérales, remplacées chez les ♀ par deux tubercules distants; des tubercules sous-marginaux dans les deux sexes. Les espèces constituent la seconde section des *Polyxo* pour M. Pascoe, qui reconnaît (Longic. Malayan. p. 487) qu'elles seraient peut-être mieux placées parmi les *Tmesisternus* : *Tmes. sulcatipennis*, Blanch. loc. cit. p. 281, pl. 16, f. 19. — *Pcl. flexuosa* (*Tmes. adpersus* ? Blanch. loc. cit. p. 279, pl. 16, f. 18), Pascoe, Longic. Malayan. loc. cit. — *Tmes. biarciferus*, Blanch. loc. cit. p. 280, pl. 16, f. 12. — *Tmes. septempunctatus*, Boisd. Faun. d. l'Océan. II, p. 470, pl. 9, f. 16. Tous de la Nouvelle-Guinée.

(2) Syn. *APOLIA*, J. Thoms. Syst. Cerambyc. p. 34. — *ICHTHYOSOMUS*, (Dej. olim.) J. Thomson, Essai, etc., p. 358 et Syst. Cerambyc. p. 33. — *ICHTHYOSOMA* Montrouz.



variable avec son bord antérieur arrondi. — Elytres assez allongées, médiocrement convexes, atténuées en arrière, variables à leur extrémité, débordant faiblement le prothorax en avant et peu saillantes près de l'écusson; leurs épaules obtuses. — Pattes courtes, assez robustes; cuisses amincies à leur base, puis renflées en une massue ovale; les postérieures ne dépassant que très-rarement le 3<sup>e</sup> segment abdominal; tarses de la même paire à article 1 plus court que 2-3 réunis. — 5<sup>e</sup> segment abdominal allongé, rétréci, tronqué et bi-épineux au bout. — Mésosternum médiocrement échancré en demi-cercle. — Corps allongé, plus ou moins pubescent.

**Femelles** : Antennes au maximum aussi longues que les élytres. — Dernier segment abdominal pareil à celui des mâles.

Les arêtes latérales du pronotum sont à leur maximum de dégradation dans ce genre, n'étant plus représentées que par les tubercules antérieurs signalés dans la formule qui précède; parfois seulement on en voit quelques vestiges en arrière de ces derniers. Ces insectes sont les plus nombreux du groupe actuel (1), mais très-variables sous tous les rapports.

Le seul caractère différentiel assigné par M. J. Thomson à son genre *APOLIA*, consiste dans l'absence de tubercules sous-marginaux au prothorax; mais ces tubercules existant, quoique très-petits, il doit être réuni à celui-ci, comme l'a fait M. Pascoe. Son unique espèce (2) est une des plus petites du genre.

(1) *T. trivittatus* (*bizonulatus* Guér. olim; *bicinctus* Boisduv.), *marmoratus* (*viridipes* J. Thoms.), *unipunctatus*, Guérin-Ménév. Voy. d. l. Coq.; Entom. p. 130. — *T. tessellatus*, *distinctus*, *spinicollis*, *jaspideus*, Boisduv. Faun. d. l'Océan. II, p. 471. — *T. obsoletus*, *rugosicollis*, *bizonatus*, *hieroglyphicus*, *politus*, Blanch. Voy. au Pôle Sud; Entom. p. 282, pl. 16; de la Nouvelle-Guinée ainsi que les précédents. — *T. lotor*, Pascoe, Proceed. of the entom. Soc. 1859, p. 84; Batchian, Gilolo. — *T. tersus* (*4-fasciatus* J. Thoms.), Ceram; *herbaceus*, Mysol; Pascoe, The Journ. of Entom. I, p. 365. — *I. phaleratus*, Morty; *rufoornis*, Timor; *mortyanus*, Morty; *vagus*, Batchian; *griseus*, Arou; J. Thoms. Syst. Cerambyc. p. 545. — *T. equestris*, Schawmsi, Nouv.-Guinée; *glaucus*, Amboine; *restrictus*, Mysol, Waigiu; *analisis*, Dorey; *agnatus*, Gagie; *pulvereus*, Dorey; *torridus*, Batchian, Gilolo; *opalescens*, Moluques; *lepidus*, *amœnus*, Ceram; *plumbeus*, Makian; *intricatus*, *agrarius*, *villaris*, *Thomsonii* (*Dejeanii* Thoms.), Dorey; *transversus*, Arou; *dissimilis*, Saylie; *avarus*, Key; *controversus*, Dorey; *pleurivictus*, Arou; *speciosus*, Mysol; *strigosus*, Morty; *agriloides*, Nouv.-Guinée; *immitis*, Mysol; Pascoe, Longic. Malayan. p. 462 sq. — *I. armatus*, Montrous. Faun. d. l'île Woodl. p. 59. — Le *Tmes. dubius*, placé, avec doute, par le même auteur, dans le genre actuel (ibid. p. 58), lui appartient réellement.

(2) *A. conicicollis*, J. Thoms. loc. cit.; Arcu.

## BLAPSILON.

PASCOE, *The Journ. of Entom.* I, p. 129 (1).

**Mâles?** : Mandibules courtes, droites, arquées au bout. — Tête des *TMESISTERNUS*. — Antennes grêles, sétacées, finement ciliées en dessous, de la longueur des  $\frac{3}{4}$  des élytres, à articles 1 assez long, en cône renversé, 3 plus long que les suivants, ceux-ci décroissant peu à peu. — Yeux finement granulés. — Prothorax transversal, peu convexe, légèrement atténué en avant, muni de chaque côté d'une faible arête parfois interrompue et d'un assez fort tubercule sous-marginal, bisinué à sa base, avec une échancrure médiane, tantôt très-forte (*irroratum*, *scutellatum*), tantôt très-faible. — Ecusson rhomboïdal dans le 1<sup>er</sup> de ces cas, triangulaire et arrondi en avant dans le 2<sup>e</sup>. — Elytres courtes, parallèles, très-convexes avant leur milieu, longuement déclives et arrondies en arrière, débordant fortement le prothorax en avant, avec leurs épaules munies d'un court lobe tronqué et subépineux en arrière. — Pattes médiocres, plus ou moins robustes; cuisses peu à peu en massue, les postérieures un peu plus courtes que l'abdomen. — Dernier segment de celui-ci en triangle curviligne fortement transversal. — Mésosternum transversal, largement échancré en avant. — Corps court, naviculaire, finement pubescent.

**Femelles?** : Les exemplaires que je regarde comme appartenant à ce sexe ont des antennes qui ne dépassent qu'à peine le milieu des élytres et le dernier segment abdominal sinué au bout dans son milieu.

La forme générale de ces insectes rappelle celle des Hétéromères du genre *CYPHALEUS* (2). Ils sont propres à la Nouvelle-Calédonie, de taille moyenne, et leur livrée varie du bronzé noirâtre au bronzé rufescent uniforme; la sculpture de leurs élytres consiste en points enfoncés et stries onduleuses confluentes; leur pubescence est peu abondante et forme le plus souvent quelques mouchetures sur ces organes. Il y en a trois espèces de décrites en ce moment (3).

## TEMNOSTERNUS.

A. WHITE, *Longic. of the Brit. Mus.* p. 335.

**Femelles** : Mandibules courtes, droites, arquées au bout. — Tête assez fortement rétrécie en arrière. — Antennes des *TMESISTERNUS* ♀.

(1) Syn. *LAMIA* (*PENTHEA*?), Montrouz. Ann. d. l. Soc. entom. 1861, p. 296.

(2) Voyez Tome V, p. 409.

(3) *B. irroratum* (*Lam. austrocaledonica*? Montr.), Pascoe, loc. cit. pl. 5, f. 8. — *Lam. metallica*, *scutellata*, Montrouz. loc. cit. p. 297.

— Yeux finement granulés. — Prothorax transversal, légèrement convexe, droit sur les côtés, avec une faible arête obtuse et un petit tubercule sous-marginal, à peine bisinué à sa base. — Écusson petit, en triangle curviligne. — Elytres médiocrement allongées, atténuées et conjointement prolongées en arrière, déprimées sur la suture; la dépression limitée de chaque côté par une côte obtuse; rectilignes en avant et débordant faiblement le prothorax. — Pattes des *Tmesisternus*; cuisses postérieures ne dépassant pas le 2<sup>e</sup> segment de l'abdomen. — Le dernier segment de celui-ci assez grand, atténué et arrondi en arrière. — Mésosternum et saillie prosternale de largeur égale et médiocre; le 1<sup>er</sup> coupé verticalement en avant, le 2<sup>e</sup> en arrière. — Corps subcunéiforme, pubescent. — Mâles inconnus.

Genre intéressant en ce qu'il est le seul représentant des *Tmesisternides* en Australie, et par la forme particulière du mésosternum et du prosternum. Son espèce typique (1) est de taille médiocre, d'un brun rufescent mat et revêtue partiellement d'une pubescence fauve formant des taches sur les côtés de l'abdomen et des mouchetures sur les élytres; ces dernières sont densément pointillées. M. Pascoe en a décrit une seconde (2) du même pays.

## TRIBU II.

### DORCADIONIDES.

Tête normale. — Scape des antennes non cicatrisé au bout. — Yeux petits, étroits, en forme de fer à cheval très-ouvert; leurs lobes inférieurs transversaux ou obliques. — Pronotum sans arêtes latérales. — Elytres souvent pas plus larges à leur base que celle du prothorax. — Pattes subégales; crochets des tarsi simples. — Métasternum très-court; ses épisternums très-étroits chez la plupart, souvent recouverts en arrière par les élytres. — Saillie mésosternale lamelliforme, déclive ou recourbée en arrière, inerme (3). — Saillie prosternale arquée et inerme (4) postérieurement, parfois plane et de niveau avec le prosternum. — Corps presque toujours aptère (5).

Cette tribu se distingue sans peine de la précédente, mais je n'ai

(1) *T. planiusculus*, A. White, loc. cit., pl. 8, f. 6.

(2) *T. dissimilis*, Pascoe, Trans. of the entom. Soc. Ser. 2, V, p. 59.

(3) Sauf chez les *Echthistatus* où elle est verticale et légèrement tuberculée en avant.

(4) Deux genres seulement font exception à cet égard. Chez les *Echthistatus* cités dans la note précédente, elle est tronquée et un peu saillante; celle des *Deucalion*, arquée comme de coutume, est munie d'un faible tubercule obtus.

(5) Il n'y a que trois genres (*Hexatracha*, *Mesolita*, *Aconopterus*) dont les ailes inférieures soient développées.

pu parvenir à tracer une ligne de démarcation précise entre elle et les Lamiides vraies qui suivent. Plusieurs de ces dernières possèdent, en effet, le plus important de ses caractères, l'extrême brièveté du métasternum (1). Mais elles sont peu nombreuses, et, si l'on en fait abstraction, c'est essentiellement et même uniquement cette brièveté de ce segment thoracique qui sépare les deux groupes.

Tous les autres caractères des Dorcadionides, qui ne sont pas inscrits dans la formule qui précède, sont sujets à varier.

Ces insectes paraissent être tous épigés, sans en excepter le petit nombre d'entre eux qui sont pourvus d'ailes inférieures; ils ne doivent pas dès lors s'éloigner beaucoup des végétaux dans lesquels ils ont vécu à l'état de larve (2). Leur livrée est en harmonie avec ces habitudes, ainsi que leurs téguments qui sont en général munis d'aspérités, d'épines, de tubercules ou de nodosités. De tous les groupes des Lamiides, c'est peut-être celui dont les analogies sont les plus singulières, en ce qu'elles se portent le plus souvent en dehors de la famille. Beaucoup d'entre eux ressemblent, en effet, les uns (par ex. *DEUCALION*, *MONEILEMA*, *OMOSCYLON*) à des Ténébrionides mélasomes, les autres (par ex. *ATHEMISTUS*, *MICROTRAGUS*, *PHRYNIDIUS*, etc.) aux Curculionides épigés des groupes des Amyctérides, Hipporhinides, etc. D'un autre côté, si l'on ne sort pas de la famille actuelle, on peut dire que, pris dans leur ensemble, ils représentent les Prionides et les Cérambycides souterrains.

Par suite de leur genre de vie, la majeure partie de ces insectes sont très-rares dans les collections, et la plupart de leurs genres n'y sont représentés que par une seule espèce. Ces genres, dont le nombre s'élève déjà à 38, sont disséminés sur tous les points du globe.

La tribu, telle qu'elle est constituée ici, correspond, à peu de chose

(1) Ces Lamiides vraies à métasternum très-court se divisent en deux catégories. Il en est (par ex. les Morimides) qui ont le scape des antennes cicatrisé au bout et qui, dès lors, par là se distinguent nettement du groupe actuel. Chez les autres (par ex. *DOLIOPS*, *APROPHATA*, *CONRSOSOMA*), au contraire, le scape est simple comme ici. Rigoureusement parlant, celles-ci sont des Dorcadionides, et je les aurais comprises parmi ces derniers sans la forme particulière de leur tête, leurs habitudes non épigées et leur livrée aussi remarquable par ses couleurs que celle des Dorcadionides est sombre et monotone.

Je ferai observer, en passant, que de même que chez les Ténébrionides (Voyez tome V, p. 8), la brièveté du métasternum est ici complètement indépendante de la forme générale du corps. Elle a, par conséquent, la même valeur que chez ces insectes.

(2) Une seule larve de ce groupe a été décrite jusqu'ici : *Parmena pilosa*, Solier, Ann. d. l. Soc. entom. 1835, p. 123, pl. 3, A, f. 1-7; du midi de la France; vit dans les tiges de l'*Euphorbia characias*. — M. Wollaston (Trans. of the entom. Soc. Ser. 3, I, p. 178) dit avoir rencontré en abondance, aux îles Canaries, dans les tiges décomposées des Euphorbes, celle de la *Lepromoris gibba*, mais il n'en donne pas de description.

près, aux Dorcadionides de M. J. Thomson (1); mais quelques caractères dont ce savant entomologiste n'a pas fait usage, m'ont obligé de changer assez fortement la classification qu'il a proposée. Celle qui suit a pour base les modifications qu'éprouvent l'épistome, puis la saillie prosternale et la saillie intercoxale de l'abdomen. Malgré leur importance, celles que subissent les hanches antérieures et les cavités cotyloïdes intermédiaires, m'ont paru conduire à un arrangement moins naturel et n'avoir plus ici qu'une valeur secondaire. A mon sens, ces insectes se répartissent dans les six groupes suivants.

**I. Epistome (2) distinct, coriace ou submembraneux.**

- |    |  |                |
|----|--|----------------|
| a  | Saillie prosternale plane, de niveau avec le prosternum. | HÉXATRICHIDES. |
| aa | — convexe, arquée en arrière.                            |                |
|    | Saillie intercoxale parallèle ou subogivale, large.      | DORCADIONIDES. |
|    | — — en triangle aigu.                                    | PARNÉIDES.     |

**II. Epistome indistinct.**

- |    |   |                      |
|----|---|----------------------|
| b  | Hanches antér. arrondies; cavités cotyl. interméd. fermées.   | MONÉILÉMIDES.        |
| bb | Hanches antér. anguleuses; cavités cotyl. interméd. ouvertes. |                      |
|    | Dernier art. des palpes de forme normale.                     | DORCADIONIDES VRAIS. |
|    | — — en fer de hache.  | PHANTASIDES.         |

(1) Syst. Cerambyc. p. 38; plus récemment M. J. Thomson (Physis, I, p. 10) a publié une Révision du groupe.

(2) Je donne ce nom, avec M. J. L. Le Conte (Journ. of the Acad. of Philad. Ser. 2, II, p. 167), à cette pièce qui, chez les Cérambycides et l'immense majorité des Lamides, se voit en arrière du labre. Elle manque constamment chez les Prionides, et c'est ce qui fait que leur labre est, comme je l'ai dit, soudé au bord antérieur de la tête. J'ai eu le tort de ne pas la signaler chez les Cérambycides et ai dû, pour rester conséquent, la passer sous silence dans la formule générale des Lamides. Est-ce bien là l'épistome, comme le pense M. J. L. Le Conte? J'ai les plus grands doutes à cet égard. Il me paraît que l'épistome est cette partie (souvent très-courte chez les Longicornes) continue avec le front, dont elle est séparée par une suture, et que la pièce dont il s'agit n'est qu'une dépendance du labre, une sorte de support de cet organe. Quel qu'il en soit, il est certain qu'elle disparaît chez les Monéilémidés, les Dorcadionides vrais et les Phantasides, soit que le bord antérieur du front la recouvre, soit que, devenue cornée, elle se soit soudée au front. Son absence suffit, au point de vue systématique, pour constituer un bon caractère. Chez les autres Lamides elle est parfois très-courte, mais, à ma connaissance, ne manque jamais.

**GROUPE I. Héxatrichides.**

Tête saillante; épistome distinct. — Scape des antennes échancré à sa base en dessous. — Prothorax inerme latéralement. — Hanches antérieures globuleuses; cavités cotyloïdes intermédiaires fermées en dehors; un sillon aux jambes intermédiaires. — Saillie intercoxale de l'abdomen variable. — Saillie prosternale large, plane, de niveau avec le prosternum, par suite non arquée en arrière.

Insectes jusqu'ici exclusivement propres à la Polynésie et ne formant que les trois genres qui suivent. Ce sont les seuls Dorcadionides dont la saillie prosternale affecte la forme qui vient d'être signalée et qui est l'indice d'un type spécial.

- I. Antennes à peine ciliées en dessous; saillie intercoxale de l'abdomen en triangle aigu.

Corps glabre : *Blax*.

— pubescent : *Xyloteles*.

- II. Antennes densément ciliées en dessous; saillie intercoxale peu à peu atténuée et fortement arrondie au bout : *Hexatricha*.

**BLAX.**

J. THOMS. *Essai, etc.* p. 22 (1).

*Femelle* : Mandibules médiocres, droites, à peine arquées au bout. — Tête renflée sur le vertex, à peine concave entre les antennes; ses tubercules antennifères déprimés et contigus; front transversal; joues assez longues. — Antennes grêles, presque glabres, un peu plus longues que les élytres, à articles 1 court, aminci à sa base, puis en massue pyriforme, 3 plus long que les suivants, ceux-ci décroissant peu à peu. — Yeux subfinement granulés. — Prothorax plus long que large, subcylindrique, un peu arrondi sur les côtés, muni à quelque distance de sa base et de son bord antérieur d'un assez profond sillon circulaire. — Ecusson en triangle curviligne transversal. — Elytres médiocrement convexes, oblongo-ovalaires, tronquées en arrière, obtusément carénées sur les côtés, avec leurs épipleures verticales et médiocrement larges, rectilignes et ne débordant pas le prothorax en avant. — Pattes médiocres; cuisses en massue allongée et fusiforme, les postérieures plus courtes que l'abdomen. — 5<sup>e</sup> segment de celui-ci grand, transversal, parallèle, tronqué en arrière; saillie intercoxale en triangle allongé et aigu. — Saillies mésosternale et prosternale assez et également larges. — Corps oblong, glabre, aptère.

(1) Syn. DEUCALION A. White. — Le nom de BLAX a été, depuis, employé par M. Candèze (*Mon. d. Elatér.* IV, p. 200) pour un genre d'Elatérides.

**Mâle** : Je ne l'ai pas vu; selon M. A. White, sa tête est encore plus saillante que celle de la femelle, et ses antennes dépassent beaucoup plus le sommet des élytres.

L'espèce unique (1) de ce genre est de la taille des *Dorcadion fulvum*, *morio*, etc., et a un peu leur *facies*. Sa livrée est d'un brun noirâtre brillant avec un reflet bronzé; son prothorax est lisse et ses élytres ont pour toute sculpture d'assez gros points enfoncés, formant plusieurs rangées longitudinales, irrégulières et gemellées. Elle est originaire des îles Howes, petit archipel situé au nord des îles Salomon (Polynésie).

M. A. White avait placé ce rare insecte dans le genre DEUCALION de M. Wollaston, tout en reconnaissant qu'il en diffère par plusieurs particularités. On voit qu'il appartient à un tout autre groupe.

#### XYLOTELES.

NEWM. *The Entomol.* p. 12 (2).

**Mâles** : Mandibules très-courtes, minces et arquées au bout. — Tête faiblement concave entre les antennes, finement sillonnée du vertex au bas du front; celui-ci subconvexe, en carré transversal; joues médiocres. — Antennes grêles, pubescentes, finement ciliées, dépassant les élytres de 1/3 de leur longueur, à articles 1 assez court, en massue ovulaire, 3 notablement plus long que 4, celui-ci et 5-11 décroissant peu à peu. — Yeux finement granulés, leurs lobes inférieurs un peu plus grands que de coutume. — Prothorax plus long que large, cylindrique. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres assez convexes, plus ou moins allongées, régulièrement oblongo-ovulaires, arrondies au bout, pas plus larges que le prothorax en avant; leurs épaules obtuses ou nulles. — Pattes courtes; cuisses robustes, subpédonculées à leur base, puis renflées en une forte massue ovulaire; les postérieures un peu plus courtes que l'abdomen. — 5<sup>e</sup> segment de celui-ci grand, un peu rétréci et tronqué en arrière; saillie intercoxale en triangle aigu. — Saillie mésosternale assez large. — Saillie prosternale plus étroite, fléchie et élargie postérieurement. — Corps allongé, finement pubescent, aptère.

**Femelles** : Antennes dépassant faiblement les élytres. — Cuisses moins fortement en massue.

(1) *Deuc. Wollastoni*, A. White, *Proceed of the Zool. Soc.* 1856, p. 406, pl. 40, f. 6.

(2) Par suite d'un *lapsus calami* ou d'une faute d'impression, le nom du genre est écrit XYLOTOLES dans cet ouvrage, forme privée de signification, son étymologie étant ξυλον, lignum, et τέλος, finis. — Syn. SAPERDA Fab., Oliv. — LAMIA Boisduv.

Pour la synonymie des espèces, voyez une note de M. Guér.-Ménéville, *Revue zool.* 1847, p. 169.

Ce genre, malgré la forme des lobes inférieurs des yeux, me paraît appartenir aux Dorcadionides, comme l'a pensé M. J. Thomson (1).

Ses espèces (2) sont propres à la Nouvelle-Zélande, de la taille des *PARMENA* de première ou seconde grandeur, et d'un bronzé obscur ou verdâtre; leur pubescence, très-fine et couchée, souvent absente en grande partie en dessous, est d'un gris fauve, avec quelques taches ou des linéoles fauves sur les élytres; sauf quelques points enfoncés à la base de ces dernières, les téguments sont lisses.

#### HEXATRICHA.

A. WHITE, *Voy. of the Ereb. a. Terr.; Entom.* p. 21 (3).

*Mâle?* : Mandibules minces, obliques au repos, légèrement arquées au bout. — Tête cylindrique en arrière, légèrement concave entre les yeux; front vertical, en carré transversal; joues courtes. — Antennes assez robustes, longuement et densément ciliées en dessous dans leurs 2/3 basilaires, un peu plus longues que les élytres, à articles 1 assez long, en cône renversé, 3 plus grand que lui et que les suivants, ceux-ci décroissant rapidement. — Yeux finement granulés. — Prothorax plus long que large, régulièrement globoso-ovalaire. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres convexes, oblongo-ovales, atténuées et arrondies en arrière, avec la suture épineuse, à épipleures verticales, débordant assez le prothorax à leur base, avec les épaules tuberculeuses. — Pattes longues; cuisses en massue fusiforme, les postérieures de la longueur des élytres; tarses de la même paire à article 1 presque égal à 2-3 réunis. — Dernier segment abdominal allongé, un peu rétréci et subtronqué en arrière; saillie intercoxale large, atténuée et arrondie en avant. — Saillie mésosternale large, échancrée au bout; la prosternale plus étroite, fortement élargie en arrière. — Corps oblong, pubescent, ailé.

Genre très-distinct des précédents, ne comprenant qu'une belle espèce (4) de la Nouvelle-Zélande, assez grande, d'un brun noirâtre ça

(1) *Syst. Cerambyc.* p. 39, et *Physis*, I, p. 14.

(2) *Sap. grisea*, Fab. *Syst. El.* II, p. 322 (*Lam. heteromorpha*, Boisd. *Faun. d. l'Océan.* II, p. 505; *Xyl. lentus*, Newm. loc. cit.). — *Xyl. subpinguis*, *gracilis*, *parvulus*, *bimaculatus*, *latus*, A. White, *Voy. of the Ereb. a. Terr.; Entom.* p. 22; le dernier est probablement l'espèce figurée par M. Westwood (*Arcan. entom.* II, pl. 56, f. 2) comme étant le *griseus*; le texte (p. 27) est exact en ce qui concerne ce dernier. — La *Saperda lyncea* de Fabricius (loc. cit. p. 323), rapportée au genre par MM. A. White et Westwood ne lui appartient que très-dubitativement. M. Westwood, qui l'a vue dans la collection de Banks, dit que ses élytres sont divergentes en arrière.

(3) Genre non caractérisé et qui ne l'a été jusqu'ici par aucun auteur. — *Syn. LAMIA* Westw.

(4) *Lam. pulverulenta*, Westw. *Arcan. entom.* II, p. 26, pl. 56, f. 5.



et la rufescent, saupoudrée de poils d'un blanc jaunâtre qui, en se condensant sur les élytres, y forment une bande commune, maculaire, bordée en avant d'une bande pareille d'un noir velouté. Chacun de ces organes est muni de quatre fortes côtes obtuses, abrégées à leurs deux extrémités; les articles des antennes sont annelés de blanc à leur base.

## GROUP II. Dorcadidides.

Tête non saillante (DEUCALION excepté); épistome distinct. — Jambes intermédiaires sans sillon. — Saillie intercoxale plus ou moins large, parallèle ou un peu atténuée en avant, avec son bord antérieur largement arrondi ou subtronqué. — Saillie prosternale convexe, arquée ou fléchie en arrière. — Les autres caractères variables.

La forme de la saillie intercoxale rappelle celle qui existe chez les femelles des Prionides et des Cérambycides souterrains. Mais il s'en faut de beaucoup qu'elle soit aussi large que chez ces dernières, et, en outre, elle ne varie pas selon le sexe. A part cela, ces insectes ne diffèrent en rien d'essentiel des Parménides qui suivent. Les sept genres qu'ils constituent n'ont pas d'*habitat* spécial, mais sont disséminés en Amérique, à Madère, en Afrique, aux Indes orientales et dans la Polynésie.

### I. Tête saillante : *Deucalion*.

#### II. — courte en arrière des yeux.

a Antennes très-écartées à leur base.

b Tête plane ou à peine concave entre les antennes.

Elytres pustuleuses, épineuses en arrière : *Plectrura*.

— presque lisses, arrondies — : *Somatidia*.

bb Tête fortement concave entre les antennes.

Hanches antér. anguleuses; élytres sans épines : *Dorcadida*.

Hanches antér. arrondies; élytres épineuses : *Echthistatus*.

aa Antennes rapprochées à leur base.

Hanches antér. arrondies; prothorax inerme sur les côtés : *Phrynidius*.

Hanches antér. anguleuses; prothorax tuberculé sur les côtés : *Opsies*.

## DEUCALION.

WOLLAST. *Ins. Maderens.* p. 430.

*Femelles* : Mandibules courtes, assez robustes. — Tête saillante, finement sillonnée en dessus, largement aplanie entre ses tubercules

antennifères, ceux-ci courts; front subconvexe, en carré transversal; joues médiocres. — Antennes assez robustes, hérissées de quelques courts cils, dépassant un peu le milieu des élytres, à articles 1 assez long, en massue allongée, 3 beaucoup plus grand que 4, celui-ci et 5-11 graduellement plus courts. — Yeux assez fortement granulés. — Prothorax subtransversal, cylindrique, vaguement ridé, muni à quelque distance de sa base d'un sillon anguleux, et de chaque côté d'un petit tubercule. — Ecusson transversal, arrondi en arrière. — Elytres à peine aussi longues que la tête et le prothorax réunis, convexes, ovalaires, pas plus larges en avant que la base du prothorax, avec les épaules nulles. — Pattes assez longues; hanches antérieures à peine anguleuses; cavités cotyloïdes intermédiaires closes en dehors; cuisses en massue allongée et subfusiforme, les postérieures un peu plus longues que les élytres; tarses médiocres. — 5<sup>e</sup> segment de l'abdomen en triangle curviligne transversal; saillie intercoxale de largeur moyenne, parallèle, tronquée en avant. — Saillie mésosternale assez large, rétrécie en arrière. — Saillie prosternale plus étroite, subverticale et subtuberculeuse postérieurement. — Corps oblong, glabre ou non.

L'une des plus importantes des nombreuses découvertes faites par M. Wollaston dans l'Archipel de Madère. L'espèce typique (1) a été trouvée par ce savant entomologiste au sommet le plus élevé de deux des flots connus sous le nom de Desertas, où elle vit sous les pierres et dans les fissures des rochers, mais est d'une rareté excessive. Une seconde (2), un peu plus commune, a été découverte dans les mêmes conditions sur la plus méridionale des Salvages qui font partie du même Archipel. Jusqu'ici le genre n'a pas été rencontré dans l'île de Madère.

Le premier de ces insectes, que j'ai sous les yeux, est de taille moyenne, d'un noir profond assez brillant, glabre, et présente sur les élytres, qui sont lisses, des aspérités distantes. Le second, d'après la description, est plus grand, plus mat, légèrement pubescent, et ses élytres sont autrement sculptées.

#### PLECTRURA.

(DEJ.) MANNERH. *Bull. d. Mosc.* 1852, n° 2, p. 365.

*Femelle ?* : Mandibules courtes, assez minces. — Tête presque plane entre les antennes; front en carré subéquilatéral; joues médiocres. — Antennes finement pubescentes, atteignant les 2/3 des élytres, à articles 1 médiocre, en massue au bout, 3 plus long que 4, celui-ci que

(1) *D. Desertarum*, Wollast. loc. cit. p. 434, pl. 9, f. 2, ♂?; avec des détails.

(2) *D. oceanicus*, Wollast. loc. cit. p. 433, note.

5, 5-6 décroissant peu à peu. — Yeux finement granulés. — Prothorax transversal, subcylindrique, arrondi dans son milieu sur les côtés, avec un tubercule épineux et quelques crénelures. — Ecusson arrondi en arrière. — Elytres médiocres, convexes, subovalaires, carénées latéralement, longuement déclives en arrière, et prolongées chacune en une courte épine, tronquées à leur base et débordant sensiblement celle du prothorax. — Pattes médiocres; hanches antérieures anguleuses; cavités cotyloïdes intermédiaires ouvertes en dehors; cuisses en massue au bout, les postérieures notablement plus courtes que l'abdomen. — Dernier segment de celui-ci assez grand, arrondi en arrière; saillie intercoxale assez large, ogivale. — Saillies mésosternale et prosternale étroites. — Corps pustuleux, pubescent.

Genre propre à la côte nord-ouest de l'Amérique. Son espèce typique (*spinicauda* Esch.), découverte dans l'île Sitkha, a le *facies* des HIPPORHINUS de forme courte et de taille médiocre. Elle est d'un noir bronzé assez brillant, revêtue d'une fine pubescence fauve qui forme quelques courtes lignes sur le prothorax et des mouchetures sur les élytres; ces dernières présentent chacune trois ou quatre rangées de tubercules pustuleux très-brillants dont l'externe est située sur leur carène latérale; le prothorax en a quelques-uns sur un fond rugueux. M. J. L. Conte en a décrit une seconde espèce (1) de l'Oregon qui, d'après la figure qu'il en donne, ressemble à certains AMYCTERUS.

## SOMATIDIA.

J. THOMS. *Syst. Cerambyc.* p. 39 (2).

*Mâle ?* : Mandibules très-courtes, minces. — Tête presque plane et munie entre les antennes d'un faible et mince bourrelet; front en carré transversal; joues assez longues. — Antennes pubescentes, de la longueur du corps, à articles 1 médiocre, peu à peu en massue, 3 beaucoup plus long que 4, celui-ci que 5, les suivants subégaux. — Yeux subfortement granulés. — Prothorax transversal, assez convexe, régulièrement arrondi et inerme sur les côtés. — Ecusson en triangle rectiligne. — Elytres convexes, brièvement ovalaires, subverticalement déclives et isolément arrondies en arrière, tronquées et pas plus larges en avant que la base du prothorax; une petite dent en arrière des épaules. — Pattes médiocres; hanches antérieures à peine anguleuses; cavités cotyloïdes intermédiaires closes en dehors; cuisses subpédunculées à leur base, puis renflées en une forte massue ovalaire; les postérieures un peu plus courtes que les élytres. — 5<sup>e</sup> segment abdominal assez long, subogival; saillie intercoxale médiocrement

(1) *P. producta*, J. L. Le Conte, Rep. on a railr. to the Pacif. Oc. IX; Append. I, p. 65, pl. 2, f. 15; île Vancouver.

(2) Syn. PARMENA A. White.

large, subparallèle. — Saillie mésosternale assez large, la prosternale plus étroite. — Corps brièvement ovalaire, peu inégal, très-finement pubescent.

M. A. White a placé parmi les *PARMENA* (1) l'unique espèce de ce genre; mais elle n'a aucune ressemblance avec ces insectes, tandis qu'elle a tellement le *facies* de certains *DORCADION* de forme courte et de petite taille (notamment *D. lineatum*), qu'on croirait, au premier coup-d'œil, qu'elle leur est congénère. Le fond de sa livrée est d'un gris jaunâtre tiqueté de brun, formant une large bordure latérale et une grande tache transversale et postmédiane sur les élytres; le reste est d'un noir ou d'un brun velouté. La seule sculpture que présentent les téguments consiste en quelques linéoles et de très-petits tubercules, la plupart fasciculés, sur le prothorax et les élytres. Cet insecte est originaire de la Nouvelle-Zélande.

#### DORCADIDA.

A. WHITE, *Voy. of the Ereb. a. Terr.; Entom.* p. 22.

*Femelle ?* : Mandibules courtes, assez robustes. — Tête largement mais médiocrement concave en arrière et entre les antennes; front subéquilatéral; joues assez longues. — Antennes assez robustes, glabres, hérissées de quelques longs poils fins en dessous, à articles 1 médiocre, en cône renversé, 3 notablement plus grand que 4, celui-ci que 5, les suivants décroissant peu à peu. — Yeux assez fortement granulés. — Prothorax plus long que large, subcylindrique, épineux et crénelé sur les côtés, granuleux en dessus. — Ecusson en triangle rectiligne transversal. — Elytres soudées, convexes, oblongo-elliptiques, rétrécies et déclives dans leur moitié postérieure, brièvement déhiscentes et chacune prolongée en une pointe triangulaire, carénées sur les côtés (la carène denticulée), avec les épipleures verticales, tronquées et débordant légèrement le prothorax à leur base. — Pattes médiocres; hanches antérieures à peine anguleuses; cavités cotyloïdes intermédiaires ouvertes; cuisses peu à peu en massue, les postérieures n'arrivant qu'à la moitié de l'abdomen. — 5<sup>e</sup> segment de celui-ci transversal, légèrement arrondi en arrière; saillie intercoxale large, subparallèle, tronquée en avant. — Saillie mésosternale étroite; la prosternale un peu plus large. — Corps oblongo-elliptique, pubescent.

L'espèce typique (2) est également propre à la Nouvelle-Zélande, d'un noir mat et uniformément revêtue d'une dense et courte pubescence couleur de rouille; chacune de ses élytres est munie, dans sa

(1) *P. antarctica*, A. White, *Voy. of the Ereb. a. Terr.; Entom.* p. 23.

(2) *D. bilocularis*, A. White, loc. cit. pl. 4, f. 11.

moitié antérieure, d'une carène granuleuse qui se recourbe en dedans à son extrémité de manière à former un anneau irrégulier. L'exemplaire que j'ai sous les yeux est de la taille du *Dorcadion fuliginator* et me paraît être une femelle.

## ECHTHISTATUS.

PASCOE, *The Journ. of Entom.* I, p. 352.

**Mâle** : Mandibules courtes, très-robustes, brusquement arquées au bout. — Tête étroitement et fortement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci saillants, verticaux; front en carré équilatéral; joues allongées. — Antennes finement pubescentes, un peu ciliées en dessous à leur base, 2 fois  $1/2$  aussi longues que le corps, à articles 1 long, en cône renversé, 3-4 noueux au bout, décroissant peu à peu ainsi que les suivants. — Yeux subfinement granulés. — Prothorax plus long que large, cylindrique, muni d'une forte nodosité trituberculée sur le disque et d'un long tubercule épineux de chaque côté. — Ecusson petit, tuberculeux. — Elytres assez courtes, très-convexes dans leur milieu, longuement déclives, atténuées, conjointement échan-crées et biépineuses en arrière, débordant assez fortement le prothorax en avant, avec les épaules obliques, munies chacune d'un très-fort tubercule aigu avant leur milieu. — Pattes très-longues; hanches antérieures très-brièvement anguleuses; cavités cotyloïdes intermédiaires closes en dehors; cuisses sublinéaires, les postérieures dépassant un peu les élytres; tarses courts. — 5<sup>e</sup> segment abdominal en carré transversal; saillie intercoxale très-large, subogivale. — Saillie mésosternale assez large, verticale en avant, avec un tubercule obtus. — Saillie prosternale étroite, tronquée et un peu saillante en arrière. — Corps légèrement pubescent, âpre et granuleux en dessus.

Au premier coup-d'œil, ce genre remarquable, par suite de l'armature du prothorax et des élytres, paraît très-voisin des CERÆGIDION; mais il appartient au groupe actuel, et ses véritables analogies le rapprochent des DORCADIDA qui précèdent. La forme générale de son unique espèce (1) est la même que celle de ces dernières, mais plus courte, tandis que l'armature du prothorax et des élytres rappelle celle des mêmes parties chez les CERÆGIDION. Cet insecte, de taille médiocre, est en entier d'un bronzé obscur, avec les jambes annelées de brun et de blanc. Sa patrie est douteuse (2).

(1) *E. spinosus*, Pascoe, loc. cit. p. 353, pl. 17, f. 8 ♂.

(2) L'exemplaire qui a servi à M. Pascoe et que j'ai sous les yeux paraît avoir été trouvé dans une boîte d'insectes provenant du Mexique. Ce savant entomologiste était, dans l'origine, porté à le regarder comme provenant de l'Australie; depuis, il ne l'a pas compris dans son Catalogue des Longicornes de ce pays. M. J. Thomson (*Physis* I, p. 18) l'indique comme étant australien.

## PHRYNIDIUS (1).

*Femelle ?* : Mandibules très-courtes, robustes. — Tête canaliculée entre ses tubercules antennifères; ceux-ci confondus à leur base; front en carré transversal; joues allongées. — Antennes rapprochées, grêles, finement pubescentes, atteignant le milieu des élytres, à articles 1 assez long, en cône renversé et arqué, 3 un peu plus grand que 4, celui-ci plus que 5, 5-11 décroissant, mais peu. — Yeux subfortement granulés. — Prothorax plus long que large, cylindrico-ovalaire, un peu resserré à sa base. — Ecusson petit, en triangle curviligne. — Elytres assez courtes, convexes, un peu déprimées sur le disque, isolément arrondies en arrière, pas plus larges en avant que la base du prothorax, avec les épaules fortement arrondies. — Pattes médiocres; hanches antérieures globuleuses; cavités cotyloïdes intermédiaires fermées en dehors; cuisses longuement amincies à leur base, puis renflées en une assez forte massue ovalaire; les postérieures de la longueur des élytres. — 5<sup>e</sup> segment abdominal grand, ogival; saillie intercoxale de même forme, large. — Saillies mésosternale et prosternale médiocrement larges. — Corps court, âpre et tuberculeux.

Genre nouveau ayant pour type le *Moneilema inæqualis* de Say, assez petit insecte du Mexique, revêtu partout d'un enduit d'un brun terreux, rugueux en dessus et muni sur chaque élytre de trois rangées de tubercules, irrégulières et interrompues; quelques-uns seulement plus gros que les autres et serrés sont alignés de chaque côté de la suture dans son tiers postérieur.

Say ne plaçait qu'en hésitant cet insecte parmi les *MONILEMA* avec lesquels il n'a, en effet, rien de commun.

## OPSIES.

PASCOE, *The Journ. of Entom.* II, p. 278.

Mandibules très-courtes, robustes. — Tête fortement et étroitement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci saillants; joues très-longues. — Antennes rapprochées, assez robustes, presque glabres, un peu plus courtes que les élytres, à articles 1 allongé, en cône renversé, 3-4 subégaux, plus longs que les suivants, ceux-ci décroissant peu à peu. — Yeux subfinement granulés. — Prothorax plus long que large, convexe, tuberculé sur le disque, rétréci en avant et à sa base, arrondi et muni d'un petit tubercule de chaque côté. — Ecusson en triangle curviligne transversal. — Elytres courtes, convexes, ova-

(1) Syn. *MONILEMA*, Say, *Boston Journ. of nat. Hist.* I, p. 193 et *Compleat. Works*, II, p. 663.

lares, verticalement déclives en arrière, arrondies au bout, pas plus larges en avant que la base du prothorax; leurs épaules nulles. — Pattes assez longues; hanches antérieures faiblement anguleuses; cavités cotyloïdes intermédiaires fermées en dehors; cuisses peu à peu épaissies, les postérieures un peu plus longues que les élytres; tarses médiocres. — 5<sup>e</sup> segment abdominal grand, en carré transversal; saillie intercoxale large, subparallèle. — Saillie mésosternale médiocrement large; la prosternale étroite, fléchie postérieurement. — Corps oblong, presque glabre, inégal en dessus.

Ce genre ne comprend qu'une espèce (1) de Natal, de taille médiocre, d'un noir profond et mat, lâchement ponctuée sur le prothorax, plus fortement et assez densément sur les élytres; le premier porte sur son disque deux nodosités arrondies, les secondes chacune trois rangées de petits tubercules obtus et espacés, rangées plus ou moins abrégées en avant et en arrière.

### GROUP III. Parménides.

Ainsi que je l'ai dit plus haut, ce groupe ne diffère du précédent que par la forme de la saillie intercoxale de l'abdomen qui est en triangle aigu, et en ce que l'absence de sillon aux jambes intermédiaires n'est pas constante.

Le nom qu'il porte n'implique pas que toutes ses espèces ont la forme bien connue des PARMENA. Elle existe chez quelques-unes d'entre elles (par ex. PARMENONTA, IPOCHUS), mais ce sont des exceptions; le *facies* des autres est, au contraire, extrêmement varié. Deux des genres qui suivent (OBAGES, STYCHUS) méritent une mention spéciale par suite de l'anomalie que présente l'article terminal de tous leurs palpes ou des maxillaires seulement. Cet article est décidément triangulaire, mais néanmoins pas assez pour autoriser leur érection en un groupe à part.

Ces insectes ne forment pas moins de 18 genres dont la distribution géographique est encore plus étendue que celle des Dorcadidides; l'un d'eux (PARMENA), en effet, existe en Europe.

#### I. Antennes rapprochées à leur base.

a Dernier art. de tous les palpes ou des max. seuls triangulaire.

Prothorax inerme latéralement : *Obages*.

— tuberculé — : *Stychus*.

aa Dernier art. des palpes normal; prothorax tuberculé sur les côtés.

Elytres ovalaires, arrondies en arrière : *Microtragus*.

— très-atténuées et épineuses — : *Cerægidion*.

(1) *O. capra*, Pascoe, loc. cit. p. 279, pl. 13, f. 3.

## II. Antennes plus ou moins distantes à leur base.

- b* Leurs art. 3-4 réunis beaucoup plus courts que 5-11 pris ensemble.
- c* Elytres plus ou moins inégales, au moins épineuses aux épaules.
- d* Leurs épaules ne débordant pas le prothorax.
- e* Elytres isolément prolongées à leur extrémité.  
Cuisses peu à peu en massue; prothorax inerme en dessus : *Dioxypterus*.  
— subpédonculées à leur base; prothorax épineux en dessus : *Auxa*.
- ee* Elytres arrondies à leur extrémité.  
Scape des antennes en massue; cuisses pédonculées : *Hoplomotus*.  
— — cylindrique; cuisses non pédonculées : *Athemistus*.
- dd* Epaules des élytres débordant plus ou moins le prothorax.  
Ces épaules arrondies, inermes : *Lepromoris*.  
— dentées : *Microcleptes*.
- cc* Elytres ponctuées ou lisses, ne débordant jamais le prothorax en avant.
- f* Corps ponctué en dessus; élytres arrondies en arrière.
- g* Téguments pubescents, mais sans poils fins redressés; prothorax allongé, cylindrique, inerme latéralement : *Parmenonta*.
- gg* Téguments hérissés de poils fins, en outre de leur pubescence.
- h* Prothorax très-allongé, oblong, inerme sur les côtés : *Stenoparmena*.
- hh* — au plus aussi long que large, cylindrique.
- i* Elytres oblongo-ovales.  
Cavités cotyloïdes interméd. ouvertes : *Dasyerrus*.  
— — fermées : *Parmena*.
- ii* Elytres très-courtes, globoso- ou elliptico-ovales.  
Antennes à art. 3 beaucoup plus grand que 4 : *Ipochus*.  
— — 3-4 subégaux : *Bybs*.
- ff* Corps imponctué et lisse en dessus; élytres isolément épineuses en arrière : *Mesolita*.
- bb* Art. 3-4 des antennes plus longs, pris ensemble, que 5-11 réunis : *Apomempsis*.

Genre incertæ sedis : *Tricondyloides*.

## OBAGES.

PASCOE, *Proceed. of the Zool. Soc.* 1866, p. 243.

*Mâle ?* : Palpes maxillaires allongés, leur dernier article brièvement ovale, tronqué au bout. — Mandibules très-courtes, assez robustes. —



Tête relativement petite, ses tubercules antennifères contigus, un peu concaves et sillonnés sur la ligne médiane ; front plus haut que large ; joues assez longues. — Antennes rapprochées à leur base, grêles, finement pubescentes, non ciliées, un peu plus longues que le corps, à articles 1 assez long, en cône renversé, 3 un peu plus grand que 4, celui-ci beaucoup plus que 5, 5-11 décroissant rapidement. — Yeux assez fortement granulés. — Prothorax allongé, cylindrique, inerme sur les côtés. — Ecusson arrondi en arrière. — Elytres ovalaires, convexes après leur milieu, verticalement déclives en arrière, tronquées et subépineuses au bout, pas plus larges en avant que la base du prothorax. — Pattes assez longues, peu robustes ; hanches antérieures faiblement anguleuses ; cavités cotyloïdes closes en dehors ; cuisses peu à peu épaissies, les postérieures un peu moins longues que les élytres ; un faible sinus aux jambes intermédiaires ; tarses courts. — 5<sup>e</sup> segment abdominal à peine transversal, largement arrondi au bout. — Saillies mésosternale et prosternale de largeur moyenne. — Corps oblongo-ovalaire, très-finement pubescent.

La forme insolite du dernier article des palpes maxillaires caractérise éminemment ce genre parmi tous les Dorcadionides. Il a pour espèce unique (1) un assez petit insecte de la Malaisie (Poulo-Pinang), d'un brun noirâtre et uniformément revêtu d'une courte et fine pubescence grise ; son prothorax est couvert d'assez fortes rugosités confluentes, et ses élytres, fortement striées-punctuées, présentent chacune, au sommet de leur déclivité postérieure, une courte linéole de poils blancs.

#### STYCHUS.

Genre établi sur le *Microtragus amycteroides* de M. Pascoe (2), et différant essentiellement des *MICROTRAGUS* qui me sont connus par le dernier article de tous les palpes en triangle un peu plus long que large.

Le *facies* de cet insecte, propre à l'Australie, n'est pas non plus le même que celui des autres *MICROTRAGUS*. Son prothorax est presque carré par suite de la compression de ses côtés ; ses élytres, au lieu d'être ovales, sont courtes, presque planes en avant, longuement et fortement déclives en arrière, avec leurs épipleures très-larges et parfaitement planes ; elles ont chacune deux rangées de tubercules coniques : l'une médiane, l'autre sur la carène latérale ; enfin, dans les exemplaires que j'ai sous les yeux, le corps, sauf quelques taches rubigineuses, est glabre. Cet insecte a une grande ressemblance avec les Amyctérides du genre *ACANTHOLOPHEUS*.

(1) *O. palparis*, Pascoe, loc. cit. pl. 26, f. 11.

(2) Trans. of the entom. Soc. Ser. 2, V, p. 61.

## MICROTRAGUS.

(A. WHITE) PASCOE, *The Journ. of Entom.* II, p. 360 (1).

Mandibules au plus médiocres, robustes. — Tête fortement sillonnée entre ses tubercules antennifères, ceux-ci contigus à leur base et formant un bourrelet; front un peu plus haut que large, carré; joues très-longues, un peu convexes. — Antennes rapprochées à leur base, finement pubescentes, faiblement ciliées en dessous, sensiblement plus courtes que les élytres, à articles 1 assez long, en cône renversé et arqué, 3 plus grand que 4, celui-ci que 5, les suivants décroissant peu à peu. — Yeux plus ou moins finement granulés. — Prothorax transversal ou non, convexe, plus ou moins ovalaire, muni d'un petit tubercule conique de chaque côté. — Ecusson petit, triangulaire. — Elytres assez courtes, ovalaires, convexes, longuement déclives en arrière, arrondies au bout, carénées latéralement, avec leurs épipleures très-larges, ne débordant pas les élytres en avant. — Pattes assez longues; hanches antérieures brièvement anguleuses; cavités cotyloïdes intermédiaires closes en dehors; cuisses sublinéaires, les postérieures de la longueur des élytres; un sillon aux jambes intermédiaires; tarsi médiocres. — 5<sup>e</sup> segment abdominal transversal, arrondi en arrière. — Saillie mésosternale assez large, la prosternale plus étroite. — Corps finement pubescent ou revêtu de poils squamiformes. — Sexes inconnus.

Insectes propres à l'Australie (2) et paraissant varier assez sous le rapport de la forme générale. Outre leurs carènes latérales qui sont tantôt presque simples, tantôt tuberculeuses ou dentées en scie, les élytres ont chacune sur le disque, soit une rangée de tubercules, soit une carène; mais constamment il existe à la base de l'une ou de l'autre un fort tubercule comprimé, aigu et un peu recourbé au bout; quant à la livrée, elle consiste ordinairement en taches veloutées noires et blanchâtres qui rappellent ce qui existe chez la *Somatidia antarctica*.

## CERÆGIDION.

BOISDUP. *Faun. d. l'Océan.* II, p. 492.

**Mâle :** Mandibules robustes, courtes, brusquement arquées au bout. — Tête légèrement saillante; ses tubercules antennifères assez grands,

(1) M. A. White (in Stoke's Discover. in Austral. I, p. 511) n'a fait que mentionner le genre sans en exposer les caractères.

(2) *M. senex*, A. White, loc. cit. pl. 2, f. 7. — *Waterhousei*, Pascoe, The Journ. of Entom. II, p. 229; *arachne*, *mormon*, *eremita*, p. 361. — *sticticus*, Pascoe, Journ. of the Linn. Soc.; Zool. IX, p. 86. — D'après la description, il serait bien possible que le *Waterhousei* fût un *STYCHUS*.

verticaux, accolés, séparés seulement par un sillon très-marqué; front en carré allongé, incliné d'avant en arrière; joues très-allongées. — Antennes assez robustes, finement pubescentes, ciliées en dessous, un peu plus longues que le corps, à articles 1 robuste, assez long, en cône renversé, 3 beaucoup plus grand que 4, celui-ci que 5, ce dernier et 6-11 décroissant peu à peu. — Yeux finement granulés. — Prothorax plus long que large, subcylindrique, ridé et muni de chaque côté d'un petit tubercule, largement et peu profondément excavé sur le disque; l'excavation flanquée de chaque côté de deux forts tubercules. — Ecusson petit, en triangle curviligne. — Elytres soudées, convexes, oblongo-elliptiques, fortement atténuées dans leur moitié postérieure, déhiscentes et terminées en pointe aiguë, carénées latéralement à leur base avec leurs épipleures verticales dans ce point et médiocrement larges, munies chacune de deux forts tubercules antémédians (l'antérieur divisé en deux pointes coniques, le postérieur comprimé) pas plus larges en avant que la base du prothorax. — Pattes longues, robustes; hanches antérieures globuleuses; cavités cotyloïdes intermédiaires closes en dehors; cuisses peu à peu épaissies, les postérieures atteignant le sommet des élytres; un sillon aux jambes intermédiaires. — 5<sup>e</sup> segment de l'abdomen un peu transversal, sinué au bout; saillie intercoxale allongée, en triangle très-aigu. — Saillies mésosternale et prosternale assez larges. — Corps assez allongé, très-atténué en arrière, partiellement pubescent.

L'espèce typique (1) serait noire, selon M. Boisduval, et revêtue de quelques poils roussâtres. Je ne l'ai pas vue, et je formule le genre d'après un exemplaire de la collection de M. le comte Mnischech, conforme à la description de M. Boisduval, si ce n'est qu'il est en entier d'un bronzé obscur et muni partout d'une foule de petites touffes de poils d'un rouge ocracé; peut-être est-ce une espèce distincte. Ces insectes sont plus grands que le *Dorcadion fuliginator*, et leurs téguments sont lisses, sauf des rides sur le prothorax et quelques petits tubercules épars sur les élytres. Ils sont propres au nord de l'Australie (2).

(1) *C. horrens*, Boisduv. loc. cit. p. 493; figuré dans le Mag. d. Zool.; Ins. 1835, pl. 127.

(2) M. J. Thomson (Syst. Cerambyc. p. 40), sur le témoignage (verbal?) de M. Bowring, leur assigne la Nouvelle-Zélande pour patrie; mais cet habitat est plus que douteux. M. Boisduval dit positivement que l'exemplaire qui lui a servi avait été recueilli par M. Cunningham dans l'Australie boréale, et celui de M. le comte Mnischech, que j'ai sous les yeux, provient du même pays. M. Pascoe, également, dans son Catalogue des Longicornes de l'Australie (Journ. of the Linn. Soc.; Zool. IX, p. 116), est d'accord à ce sujet avec M. Boisduval.

## DIOXIPPE.

J. THOM. *Essai, etc.* p. 355 (1).

*Femelle ?* : Mandibules courtes, faiblement arquées. — Tête assez fortement concave entre ses tubercules antennifères, ceux-ci un peu saillants; front plus haut que large; joues allongées. — Antennes grêles, finement pubescentes, plus courtes que le corps, à articles 1 en massue ovalaire, 3 beaucoup plus grand que 4, celui-ci un peu plus que 5, les suivants décroissant peu à peu. — Yeux subfinement granulés. — Prothorax plus long que large, cylindrique, un peu renflé et plurituberculé sur les côtés. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres convexes, régulièrement ovalaires, atténuées en arrière et isolément prolongées en une saillie aiguë, tronquées en avant et débordant faiblement la base du prothorax. — Pattes médiocres, peu robustes; hanches antérieures anguleuses; cavités cotyloïdes intermédiaires fermées en dehors; cuisses graduellement en massue, les postérieures beaucoup plus courtes que l'abdomen; un sillon aux jambes intermédiaires. — 5<sup>e</sup> segment abdominal assez long, arrondi en arrière; sa saillie intercoxale en triangle allongé et très-aigu. — Saillies mésosternale et prosternale étroites; la 1<sup>re</sup> recourbée en arrière, la 2<sup>e</sup> fléchie et élargie postérieurement. — Corps oblong, pubescent, ap-  
tère.

M. J. Thomson a, depuis (2), réuni ce genre à celui que M. Pascoe avait fondé antérieurement sous le nom de *ACONODES* (3) et qui m'est inconnu. Je ne suis pas certain que les deux genres soient identiques (4), et dans l'incertitude où je me trouve à cet égard, je conserve celui-ci.

Il est établi sur la *Centrura costata* de M. Guérin-Méneville, insecte originaire du plateau des Nilgherries, de taille médiocre et d'un bronzé obscur assez brillant; son prothorax est assez finement rugueux avec quelques petites callosités sur le disque; ses élytres, densément ponc-

(1) Syn. *CENTRURA*, Guér.-Ménev. in Deless. *Souv. d. voy. d. l'Inde*; Entom. p. 61; nom déjà employé, avec la désinence masculine, pour un genre de Scorpionides (Ehrenberg) et des Oiseaux (Strickland).

(2) Syst. Cerambyc. p. 40.

(3) Trans. of the entom. Soc. Ser. 2, IV, p. 106.

(4) Celui de M. Pascoe est établi sur une espèce (*A. montanus*, loc. cit. p. 107, pl. 23, f. 7, ♂ ?) de l'Himalaya (Darjeeling) dont le prothorax est notablement plus long que celui de la *Centrura costata*, cylindrique et complètement inerme sur les côtés; ses élytres sont également plus allongées et, au lieu d'être épineuses au bout, sont terminées par deux courtes saillies obtuses et divergentes; chacune n'a que deux rangées de tubercules allongés formant autant de crêtes interrompues. Ces différences suffisent pour faire soupçonner qu'il y a là un type générique particulier.

tuées, ont chacune trois rangées régulières de petits tubercules pustuleux alternant avec de petites taches fauves.

# AUXA.

PASCOE, *The Journ. of Entom.* I, p. 129 (1).

**Mâle :** Mandibules courtes, minces, obliques au repos. — Tête petite, assez fortement concave entre ses tubercules antennifères, ceux-ci redressés ; front en carré subéquilatéral ; joues assez longues. — Antennes grêles, finement ciliées en dessous, un peu plus longues que le corps, à articles 1 médiocre, en massue subpyriforme, 3 beaucoup plus grand que 4, celui-ci et 5-11 décroissant peu à peu. — Yeux très-petits, finement granulés. — Prothorax allongé, cylindrique, peu à peu rétréci en arrière, transversalement sillonné à quelque distance de sa base, muni sur le disque de quatre tubercules comprimés, arqués, aigus et disposés transversalement. — Ecusson petit, transversal, arrondi en arrière. — Elytres allongées, assez convexes à partir de leur tiers basilaire, atténuées en arrière, isolément et obliquement tronquées à leur extrémité, celle-ci épineuse ; à peine plus larges en avant que la base du prothorax, munies chacune d'un tubercule basilaire pareil à ceux du prothorax. — Pattes courtes ; hanches antérieures petites, globuleuses ; cavités cotyloïdes intermédiaires closes en dehors ; cuisses subpédonculées à leur base, puis renflées en une forte massue ovalaire, les postérieures beaucoup plus courtes que l'abdomen. — 5<sup>e</sup> segment de celui-ci allongé, à peine rétréci et tronqué en arrière. — Saillies mésosternale et prosternale assez étroites. — Corps allongé, svelte, très-finement pubescent.

Coquerel a, le premier, décrit le type de ce genre sous le nom de *Centrura armata* (2). C'est un insecte de Madagascar, de la taille d'un *POGONOCHEUS* et qui est bien un *Dorcadionide* comme il l'a pensé. Il est en entier d'un rougeâtre foncé et mat, avec la poitrine, l'abdomen et deux grandes taches sur les élytres (l'une basilaire, l'autre terminale) d'un gris cendré ; en dehors des tubercules mentionnés plus haut, ses téguments ne présentent aucun vestige de sculpture.

(1) Syn. *CENTRURA*, Coquer. Ann. d. l. Soc. entom. 1852, p. 401.

(2) Loc. cit. pl. 9, f. 9 (*A. amplipollis*, Pascoe, loc. cit. p. 130, pl. 6, f. 2). Coquerel en a décrit, sous le nom de *Centrura divaricata*, une seconde espèce sur laquelle M. J. Thomson (*Physis*, I, p. 19, note) a établi le genre *MYTHRACUS*, qu'il a placé à la suite des *BELODERA* de son groupe des *Desmiphorites*. Cet insecte a, en effet, le métasternum trop allongé pour un *Dorcadionide* ; mais déjà chez l'*Auxa armata*, il s'agrandit un tant soit peu, et j'ai sous les yeux un insecte inédit de Natal, très-voisin de cette dernière au point de vue générique, et chez lequel il est de longueur tout-à-fait normale. Ici, par conséquent, il y a passage insensible entre les *Dorcadionides* et les insectes dont il s'agit.

## HOPLONOTUS.

BLANCH. in GAY, *Hist. d. Chile; Zool.* V, p. 507.

*Mâle ?* : Mandibules minces, courtes. — Tête étroitement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci saillants, séparés; front en carré un peu plus long que large; joues allongées. — Antennes grêles, hérissées de quelques longs poils fins en dessous, un peu plus longues que le corps, à articles 1 médiocre, aminci à sa base, puis peu à peu en massue, 3-5 très-allongés, surtout celui-là, un peu arqués, 6-11 graduellement plus courts. — Yeux subfinement granulés. — Prothorax aussi long que large, cylindrico-ovalaire, brièvement rétréci à sa base. — Ecusson très-petit, triangulaire, vertical. — Elytres soudées, très-convexes, ovalaires, pas plus larges en avant que la base du prothorax; leurs épaules nulles. — Pattes longues; hanches antérieures un peu anguleuses; cavités cotyloïdes intermédiaires fermées en dehors; cuisses pédonculées à leur base, terminées par une massue ovalaire, les postérieures aussi longues que les élytres; un faible sinus externe aux jambes intermédiaires. — Dernier segment abdominal allongé, arrondi en arrière. — Saillies, mésosternale et prosternale étroites; la 2<sup>e</sup> fléchie et élargie en arrière. — Corps oblong, à peine pubescent.

L'un des genres les plus remarquables des Dorcadionides et propre au Chili. Son espèce typique (1) est de grandeur médiocre et d'un bronzé très-obscur et peu brillant. Outre de nombreuses rides longitudinales, fines et flexueuses, son prothorax est muni de quatre grands tubercules coniques, aigus, médians et transversalement disposés; les élytres sont assez densément ponctuées et ont chacune deux tubercules encore plus gros et également aigus: l'un avant, l'autre immédiatement après leur milieu. Ces tubercules disparaissent en partie chez une seconde espèce décrite par M. L. Fairmaire et Germain (2).

## ATHEMISTUS.

PASCOE, *Trans. of the entom. Soc.* Ser. 2, V, p. 49 (3).

Mandibules au plus médiocres, robustes, droites, arquées au bout. — Tête finement sillonnée sur le vertex, plane ou un peu concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci faibles; front en carré un peu transversal; joues longues. — Antennes assez robustes, mates, veloutées, finement frangées en dessous, atteignant les 2/3 ou les 3/4 de la longueur des élytres, à articles 1 assez long, en cône renversé,

(1) *H. spiniferus*, Blanch. loc. cit. Col. pl. 30, f. 3, ♂?

(2) *H. subarmatus*, Ann. d. L. Soc. entom. 1859, p. 516.

(3) Syn. LAMIA Guér.-Ménev.

3 beaucoup plus grand que 4, celui-ci que 5, les suivants décroissant peu à peu. — Yeux finement granulés. — Prothorax transversal, convexe, renflé et tuberculé latéralement. — Ecusson petit, variable, vertical. — Elytres soudées, convexes, un peu aplanies sur le disque, oblongo-ovales, comprimées latéralement, couvertes de tubercules, fortement déclives et isolément tronquées en arrière, largement échan-crées en arc et débordant à peine la base du prothorax en avant; leurs épaules rectangulaires. — Pattes médiocres; hanches antérieures globuleuses; cavités cotyloïdes intermédiaires fermées en dehors; cuisses peu à peu épaissies, les postérieures atteignant, ou peu s'en faut, le sommet des élytres; un sillon aux jambes intermédiaires. — 5<sup>e</sup> segment abdominal plus ou moins transversal, arrondi en arrière. — Saillie mésosternale assez large; la prosternale plus étroite. — Corps oblong, massif, très-finement pubescent ou revêtu d'une sorte d'enduit. — Sexes inconnus.

Le *facies* est complètement celui de certains *AMYCTERUS*; la livrée est tantôt d'un noir profond, tantôt ornée d'un dessin de couleur sombre formé par l'enduit dont il vient d'être question. Les tubercules des élytres sont nombreux, médiocres, aigus au bout et disposés en rangées plus ou moins régulières; le prothorax en présente sur son disque quatre ou cinq, parfois peu distincts. Le genre est propre à l'Australie et a pour type une espèce depuis longtemps publiée par M. Guérin-Méneville (1).

#### LEPROMORIS.

PASCOE, *The Journ. of Entom.* II, p. 278, note (2).

*Mâle* : Mandibules médiocres, robustes. — Tête assez fortement et largement concave entre ses tubercules antennifères; front subéquilatéral; joues allongées. — Antennes peu robustes, finement pubescentes, à peine ciliées en dessous, à articles 1 médiocre, grêle à sa base, en massue pyriforme, 3-4 subégaux, un peu plus longs que les suivants, ceux-ci graduellement plus courts. — Yeux subfortement granulés. — Prothorax transversal, convexe et pluri-calleux sur le disque, muni de chaque côté d'un fort tubercule aigu. — Ecusson en triangle curviligne transversal. — Elytres convexes, assez courtes,

(1) *Lam. rugosula*, Guérin-Ménev. Voy. d. l. Coq.; Entom. p. 134, pl. 7, f. 9. — — Aj. : *A. pubescens*, Pascoe, *The Journ. of Entom.* I, p. 352. — *Armitagei*, *funereus*, Pascoe, *Journ. of the Linn. Soc.*; Zool. IX, p. 87; *bituberculatus*, *Howittii*, *puncticollis*, *aethiops*, ibid. p. 306.

(2) Syn. *LEPROSOMA*, J. Thoms. Essai, etc., p. 23; genre publié en 1860; plusieurs mois auparavant, M. De Bærensprung (*Berlin. entom. Zeitschr.* III, 1859, p. 336) avait appliqué son nom à un genre d'Hémiptères. — *LAMIA* Brullé. — *DEUCALION*, Wollast. *The Journ. of Entom.* I, p. 91; en dernier lieu (*Col. Atlantid.* p. 349), M. Wollaston a adopté le genre *LEPROMORIS*.



oblongo-ovales, arrondies en arrière, embrassant médiocrement le corps. — Pattes courtes, robustes; hanches antérieures à peine anguleuses; cavités cotyloïdes intermédiaires ouvertes en dehors; cuisses fortement en massue, les postérieures aussi longues que les élytres; un sillon aux jambes intermédiaires; tarses médiocres. — 5<sup>e</sup> segment abdominal transversal, arrondi en arrière et subtronqué dans son milieu. — Saillie mésosternale large; la prosternale beaucoup plus étroite. — Corps oblongo-ovale, pubescent.

Genre propre à l'Archipel des îles Canaries, où son unique espèce (1) paraît être assez répandue, mais médiocrement commune. Elle est de la taille des *DORCADION* de seconde grandeur, noire et revêtue de poils fins et couchés d'un gris clair en dessous, d'un fauve brunâtre en dessus; ses élytres présentent chacune trois faibles côtes dont l'externe est seule à peu près complète; ces côtes et leurs intervalles sont munis de petites aspérités distantes, surtout à la base; le prothorax, outre ces callosités discoïdales, est assez fortement, mais irrégulièrement ponctué. Suivant M. Wollaston, cet insecte vit, sous divers états, dans les tiges décomposées des *Euphorbes*.

#### MICROCLEPTES.

NEWM. *The Entomol.* p. 11 (2).

**Mâles :** Mandibules minces, assez longues, obliques au repos, sinuées en dehors, un peu arquées au bout. — Tête plane, ou peu s'en faut, entre les antennes; front en carré transversal; joues au plus médiocres. — Antennes grêles, finement pubescentes, légèrement ciliées en dessous, un peu plus longues que les élytres, à articles 1 robuste, peu à peu en massue, 3 plus grand que 4, celui-ci que les suivants, ceux-ci graduellement plus courts. — Yeux assez fortement granulés. — Prothorax transversal, cylindrique, légèrement arrondi et muni d'un tubercule aigu de chaque côté. — Ecusson petit, en triangle curviligne. — Elytres très-convexes, brièvement ovales ou subhémisphériques, de très-peu plus larges en avant que la base du prothorax et munies d'une petite dent en arrière des épaules. — Pattes médiocres; hanches antérieures globuleuses; cavités cotyloïdes intermédiaires fermées en dehors; cuisses assez fortement en massue, amincies à leur base; les postérieures un peu plus longues que les élytres; jambes intermédiaires sans sillon. — Dernier segment abdominal transversal, arrondi en arrière. — Saillie mésosternale médiocrement

(1) *Lam. gibba*, Brullé in Webb et Berthel.; Canar.; *Entom.* p. 62, pl. 1, f. 5 (*Lepros. asperatum*, J. Thoms. loc. cit.); pour une autre description de l'espèce et de ses habitudes, voyez Wollaston, *Trans. of the entom. Soc.* Ser. 3, I, p. 178.

(2) Syn. *PARMENA* Blanch.



large, la prosternale plus étroite. — Corps globoso-ovalaire, peu inégal en dessus, pubescent.

**Femelles** : Antennes au maximum de la longueur des élytres. — Cuisses postérieures ne dépassant pas ces dernières.

Insectes propres au Chili et ressemblant à des *PARMENA* de forme très-courte et ventru. Ils sont plus petits que ces dernières, densément et assez fortement ponctués, et souvent munis de quelques petits tubercules aigus ou de linéoles saillantes sur les élytres, plus rarement sur le prothorax; leur livrée varie et consiste en taches blanches ou fauves sur un fond grisâtre. Les espèces décrites s'élèvent en ce moment à sept (1).

#### PARMENONTA.

J. THOMS. *Physis*, II, p. 157.

**Femelle ?** : Mandibules très-courtes, robustes. — Tête un peu renflée sur le vertex, plane et très-large entre les antennes; front subconvexe, incliné d'avant en arrière, en carré transversal; joues allongées. — Antennes médiocrement robustes, pubescentes, dépassant un peu le milieu des élytres, à articles 1 court, en massue ovalaire, les suivants cylindrés, 3 du double plus long que 4, celui-ci que 5, 6-11 décroissant peu à peu. — Yeux finement granulés. — Prothorax presque du double plus long que large, régulièrement cylindrique. — Ecusson petit, carré. — Elytres soudées, convexes, assez allongées, oblongo-ovales, isolément tronquées en arrière, coupées carrément en avant, exactement contiguës au prothorax, pas plus larges que lui et sur le même niveau en dessus. — Pattes courtes, robustes; hanches antérieures globuleuses; cavités cotyloïdes intermédiaires fermées en dehors; cuisses sublinéaires, les postérieures dépassant à peine le 2<sup>e</sup> segment de l'abdomen; jambes intermédiaires sans sillon ni sinus externe. — 5<sup>e</sup> segment de l'abdomen transversal, tronqué en arrière. — Saillies mésosternale et prosternale étroites. — Corps allongé, un peu atténué en avant, pubescent.

Le *facies* de l'unique espèce (*valida* J. Thoms.) est voisin de celui des *PARMENA* de forme allongée, mais elle est un peu plus grande qu'aucune de ces dernières. Sa livrée d'un noir bronzé disparaît presque sous les poils fauves et couchés dont elle est uniformément revêtue; le prothorax est un peu rugueux et les élytres sont densément

(1) *M. aranea*, Newm. loc. cit. (*Parm. hemisphaerica*, Blanch. in Gay, Hist. d. Chile; Zool. V, p. 510; le texte seulement). — *P. albomaculata, clavipes*, Blanch. ibid. p. 509; la seconde est figurée par erreur sous le nom de *hemisphaerica*, pl. 30, f. 4. — *M. variolosus*, L. Fairm. et Germ. Ann. d. l. Soc. entom. 1859, p. 520. — *Blanchardii, globulosus, sphaeroides*, J. Thoms. *Physis*, I, p. 21.

ponctuées, surtout sur leurs bords latéraux. Cet insecte, originaire du Brésil, est connu dans les collections de Paris sous les noms inédits d'*Agennopsis valida* Chevrol. Je le possède depuis longtemps.

### STENOPARMENA.

J. THOMS. *Syst. Cerambyc.* p. 39.

**Mâle?** : Mandibules très-courtes, arquées dès leur base. — Tête assez fortement concave entre ses tubercules antennifères, ceux-ci un peu saillants, contigus à leur base; front en carré subéquilatéral; joues longues. — Antennes peu robustes, pubescentes, ciliées, un peu plus longues que le corps, à articles 1 médiocre, en massue ovalaire, 3 notablement plus long que 4, les suivants graduellement plus courts. — Yeux très-petits, finement granulés. — Prothorax très-allongé, presque en cône renversé. — Ecusson petit, vertical. — Elytres de  $\frac{1}{3}$  plus longues que le prothorax, convexes, régulièrement oblongo-ovales, pas plus larges en avant que la base du prothorax; leurs épaules nulles. — Pattes courtes; hanches antérieures petites, globuleuses; cavités cotyloïdes intermédiaires closes en dehors; cuisses robustes, oblongo-ovales, les postérieures plus courtes que l'abdomen; un sinus externe aux jambes intermédiaires. — 5<sup>e</sup> segment de l'abdomen fortement transversal, largement arrondi en arrière. — Saillies mésosternale et prosternale étroites. — Corps allongé, svelte, peu inégal, hérissé de longs poils fins, pubescent.

L'espèce unique (1) du genre est, avec les *MESOLITA*, la forme la plus étroite qui existe parmi les *Dorcadionides*. Elle est d'un brun noirâtre presque mat, revêtue d'une pubescence jaunâtre peu abondante et criblée d'assez gros points enfoncés, confluent sur le prothorax, disposés sur les élytres en rangées assez régulières dont les intervalles sont minces et costiformes. Le cap de Bonne-Espérance est sa patrie.

### DASYERRUS.

PASCOE, *Longic. Malayan.* p. 224.

Genre très-voisin des *PARMENA* qui suivent et n'en diffèrent que par les particularités suivantes :

4<sup>e</sup> article des antennes un peu plus court seulement que le 3<sup>e</sup>. — Prothorax plus court, également cylindrique, muni d'un très-petit tubercule au-delà de son milieu. — Hanches antérieures assez fortement anguleuses; cavités cotyloïdes intermédiaires ouvertes en dehors; point de sillon ni de sinus externe aux jambes intermédiaires.

(1) *S. crinita*, J. Thoms. loc. cit. p. 40; ce nom spécifique est attribué à Germar, mais je n'en trouve pas de trace dans aucun de ses ouvrages.

Comme le dit M. Pascoe, l'espèce unique (1) du genre ressemble beaucoup à une *Parmena pubescens* un peu plus grande que de coutume et de forme plus massive. Sa ponctuation et sa vestiture sont pareilles à celles des *PARMENA* en général; seulement la dernière est d'un fauve uniforme. Cet insecte a été découvert par M. Wallace dans les îles de Timor et de Flores.

PARMENA.

(MEGERL.) LATR. *Règn. anim.* éd. 2, V, p. 125 (2).

Mandibules très-courtes, amincies et arquées à leur extrémité. — Tête non ou à peine concave entre ses tubercules antennifères, ceux-ci courts, distants; front en carré transversal, parfois légèrement convexe; joues allongées. — Antennes assez robustes à leur base, finement pubescentes, hérissées de longs poils fins, tantôt un peu plus longues (♂?), tantôt un peu plus courtes (♀?) que les élytres, à articles 1 gros, aminci à sa base, puis en massue, 3 notablement plus long que 4, celui-ci que 5, les suivants graduellement plus courts. — Yeux subfinement granulés. — Prothorax au moins aussi long que large, cylindrique, parfois faiblement arrondi sur les côtés; ceux-ci munis d'un très-petit tubercule sujet à disparaître. — Ecusson très-petit, triangulaire. — Elytres soudées, convexes, régulièrement ovales ou oblongo-ovales, pas plus larges en avant que la base du prothorax; leurs épaules nulles. — Pattes assez courtes; hanches antérieures à peine ou non anguleuses; cavités cotyloïdes intermédiaires closes en dehors; cuisses graduellement en massue, les postérieures notablement moins longues que l'abdomen; un sillon aux jambes intermédiaires. — 5<sup>e</sup> segment de l'abdomen en triangle curviligne transversal. — Saillies mésosternale et prosternale étroites. — Corps oblong, pubescent, hérissé de poils fins.

Insectes propres à la Faune circumméditerranéenne et généralement regardés comme faiblement distincts des *DORCADION* dont ils diffèrent, au contraire, beaucoup, au point qu'ils n'appartiennent pas au même groupe naturel.

Leur taille est au plus médiocre, leurs téguments d'un noir brunâtre ou bronzé et voilés par une pubescence grise en général couchée; sur ce fond les élytres sont assez souvent ornées de taches ou de bandes transversales, peu nombreuses, blanches ou noirâtres. Ces organes sont assez fortement et densément ponctués; le prothorax l'est plus finement ou simplement rugueux (3).

(1) *D. pilosus*, Pascoe, loc. cit. pl. 10, f. 8.

(2) Latreille s'est borné à quelques mots sur les caractères du genre; ils ont été exposés par Solier, Ann. d. l. Soc. entom. 1835, p. 98. — Syn. *CERAMBYX* Linné, Oliv., Fab., De Villers, Rossi. — *LAMIA* Dalm.

(3) Esp. jusqu'ici exclusivement européennes : *Cer. ballous*, Linn. Syst. nat.

Les poils fins dont leur corps est hérissé font de ces insectes le type d'une petite section particulière à laquelle appartiennent les STENOPARMENA, IPOCHUS, BYBE, etc.

### IPOCHUS.

J. L. LE CONTE, *Journ. of the Acad. of Philad.* Ser. 2, II, p. 166.

Mandibules assez saillantes, minces, droites, puis arquées au bout. — Antennes faiblement hérissées de longs poils fins. — Prothorax cylindrique, transversal, un peu atténué en arrière, inerme latéralement. — Elytres brièvement ovalaires. — Hanches antérieures anguleuses; cavités cotyloïdes intermédiaires closes en dehors; point de sillon ni de sinus externe aux jambes intermédiaires. — Corps court. — Le surplus comme chez les PARMENA.

La ponctuation et la villosité du corps, ainsi que la livrée, sont absolument comme chez les PARMENA, mais l'espèce unique (*fasciatus*) du genre est beaucoup inférieure, sous le rapport de la taille, à la plus petite de ces dernières et de forme presque aussi courte que les MICROCLEPTES. Sur un fond d'un bronzé obscur ses élytres sont traversées au sommet de leur déclivité postérieure par une bande blanche assez étroite et un peu irrégulière. Ce petit insecte a été découvert par M. J. L. Le Conte à San-Diego, en Californie, et représente évidemment les PARMENA dans l'Amérique du Nord.

### BYBE.

PASCOZ, *Longic. Malayan.* p. 225.

Je ne trouve pour distinguer ce genre des PARMENA que les caractères suivants :

Articles 3-4 des antennes subégaux. — Elytres brièvement elliptico-ovalaires, très-convexes dans leur milieu, fortement atténuées en ar-

éd. 12, p. 1067; Oliv. Entom. IV, 67, p. 53, pl. 17, f. 124 (*Cer. balteatus*, Fab.; *Cer. fasciatus*, De Villers; *Parm. fasciata*, Muls., Küster, L. Redtenb.); Europe mér. — *Cer. unifasciatus*, Rossi, Faun. etrusc.; Mantis. p. 50; Küster Muls.; Italie. — *P. pilosa*, Brullé, Expéd. d. Morée; Entom. p. 264; Grèce. — *P. inclusa*, Muls. Col. d. France; Longic. éd. 2, p. 242; Sicile. — *P. bicincta*, Küster, Die Käfer Europ. XVIII, 98 (*pubescens*, Dej.); Dalmatie. — Esp. européo-algériennes ou algériennes : *Lam. pubescens*, Dalm. in Schœnh. Syn. Ins. III; Append. p. 176 (Var. *P. pilosa* Solier; *Solieri*, *Dahlî* Muls.; *hirsuta* Küster); France mér., Italie, Algérie. — *P. algerica*, De Casteln. Hist. nat. d. Col. II, p. 485; H. Lucas, Explor. d. l'Algér.; Entom. p. 497, pl. 52, f. 4; Algérie.

La *P. callizona* de M. Chevrolat (Rev. zool. 1855, p. 186), originaire du Vieux-Calabar, est le type du genre VELLEDA qu'on trouvera plus loin dans les Lamiides vraies.

rière avec leur extrémité arrondie. — Jambes intermédiaires sans sillon, munies d'un sinus externe.

La forme des élytres donne à l'unique espèce (1) du genre un *facies* fort différent de celui des *PARMENA*. Elle est également moins hérissée de poils fins, mais plus fortement ponctuée sur les élytres. Cet insecte, originaire de Bornéo, est d'un brun rufescent uniforme et le plus petit des *Dorcadionides* connus, sa longueur étant à peine de 4 millimètres.

#### MESOLITA.

PASCOE, *The Journ. of Entom.* I, p. 362 (2).

**Mâles :** Mandibules très-courtes, peu robustes. — Tête petite, un peu saillante, largement et médiocrement concave entre les antennes; front subconvexe, en carré transversal; joues assez allongées. — Antennes très-grêles, à peine ciliées en dessous, de 1/5<sup>e</sup> environ plus longues que le corps, à articles 1 médiocre, subcylindrique, échancré à sa base en dessous, 3 beaucoup plus long que 4, celui-ci un peu plus que 5, les suivants peu à peu plus courts. — Yeux finement granulés. — Prothorax oblongo-ovalaire. — Ecusson en triangle curviligne allongé. — Elytres pas plus larges en avant que la base du prothorax, peu à peu élargies et renflées en arrière, isolément épineuses à leur extrémité. — Pattes assez longues, peu robustes; hanches antérieures globuleuses; cavités cotyloïdes intermédiaires closes en dehors; sillon tibial antérieur très-faible; celui des jambes intermédiaires nul; cuisses en massue fusiforme, les postérieures un peu plus longues que les élytres. — 5<sup>e</sup> segment abdominal assez long, subtronqué en arrière. — Saillie mésosternale triangulaire, large à sa base, inclinée. — Saillie prosternale peu convexe, étroite, fléchie postérieurement. — Corps oblong, atténué en avant, finement pubescent, ailé.

Des deux espèces (3) décrites par M. Pascoe, une seule (*transversa*) de petite taille (6-7 millim.) m'est connue. Ses téguments ne présentent aucun vestige de sculpture et sont d'un noir profond avec les pattes d'un cuivreux obscur; les élytres sont d'un brun enfumé et

(1) *B. parmenoides*, Pascoe, loc. cit. pl. 10, f. 7.

(2) Je me suis trompé en plaçant ce genre parmi les Cérambycides du groupe des Tillomorphides (Voyez plus haut p. 93); la faiblesse des sillons des jambes antérieures et l'absence de ceux des intermédiaires m'avaient induit en erreur. J'en donne une formule nouvelle en priant le lecteur de considérer la précédente comme non avenue. M. Pascoe, dans l'origine, avait également compris ces insectes dans les Clytides; plus tard, dans son Catalogue des Longicornes de l'Australie (*Journ. of the Linn. Soc.*; Zool. IX, p. 116) il les a reportés, avec raison, dans les *Dorcadionides*.

(3) *M. transversa*, *lineolata*, Pascoe, loc. cit. p. 363; la première est figurée pl. 17, f. 7.

traversées avant leur extrémité par une bande blanche très-régulière ; une grande tache grise se voit à la base de chacune d'elles. La seconde espèce (*lineolata*) est beaucoup plus grande et a une livrée différente. Ces insectes sont propres à l'Australie orientale.

#### APOMEMPSIS.

PASCOZ, *The Journ. of Entom.* II, p. 278, note (1).

Mandibules minces, courtes. — Tête fortement concave entre ses tubercules antennifères, ceux-ci rapprochés à leur base ; front en carré subéquilatéral ; joues allongées. — Antennes finement pubescentes, non ciliées, peu robustes, un peu plus courtes que le corps, à articles 1 médiocre, subpyriforme, 3-4 très-allongés (surtout 3), égalant à eux seuls 5-11 réunis, ceux-ci subégaux. — Yeux finement granulés, presque divisés. — Prothorax plus long que large, oblongo-ovalaire, brièvement tuberculé sur les côtés, avec une élévation sur le disque. — Ecusson en triangle curviligne. — Élytres courtes, subverticalement déclives presque dans leur moitié postérieure, tuberculeuses, un peu plus larges en avant que la base du prothorax, avec les épaules arrondies. — Pattes courtes, robustes ; hanches antérieures anguleuses ; cavités cotyloïdes intermédiaires ouvertes en dehors ; cuisses peu à peu épaissies, les postérieures un peu plus courtes que les élytres ; jambes intermédiaires sans sillon ni sinus externe ; tarses courts. — 5<sup>e</sup> segment abdominal transversalement ogival. — Saillies mésosternale et prosternale étroites. — Corps court, massif, revêtu d'une sorte d'enduit. — Sexes inconnus.

Genre fondé sur le *Phrissoma bufo* de M. Chevrolat, insecte originaire du Vieux-Calabar, de taille médiocre (11-12 millim.) et à livrée d'un brun terreux avec une tache plus foncée sur la gibbosité du prothorax. Ses élytres ont chacune à leur base une assez forte tubérosité et trois rangées de tubercules dont les deux internes plus courtes que la latérale qui est comme dentée en scie. M. Chevrolat indique cet insecte comme étant ailé ; l'exemplaire que j'ai sous les yeux est complètement privé d'ailes inférieures (2).

La forme particulière des antennes rapproche ce genre des Apomécynides ; on la verra par la suite dans des groupes très-divers.

#### Note.

Les caractères que Montrouzier, son auteur, assigne au genre sui-

(1) Syn. *PHRISSOMA*, Chevrol. Rev. et Mag. d. Zool. 1855, p. 186.

(2) Il existe dans la collection de M. le comte Mnischech, un insecte du Gabon, plus petit, appartenant au genre actuel par tous ses caractères essentiels, mais dont le prothorax est tridenté de chaque côté. Malgré ce caractère, j'hésiterais à en faire un genre à part.

vant sont de telle nature qu'il est impossible de deviner à quel groupe de Lamiides il peut appartenir. Je n'en parle ici que sur l'autorité de M. J. Thomson (1) qui le regarde comme faisant partie des Dorcadionides.

## TRICONDYLOIDES.

MONTEUX. *Ann. d. l. Soc. entom.* 1861, p. 270.

**Caractères généraux des SAPERDA.** — Corselet cylindrique, plissé, plus court que les élytres, rétréci à sa base. — Elytres étranglées supérieurement, dilatées et un peu gibbeuses à l'extrémité.

Dans la description de l'espèce unique (*armatus*) du genre il est dit que la tête est petite, carrée, verticale; les antennes un peu plus longues que le corps; le prothorax divisé en trois régions bien distinctes; les élytres munies de deux petites épines sur leur disque et basilaires; enfin que les pattes sont hérissées de longs poils avec les cuisses en massue. Cet insecte est de petite taille (7 millim.) et se trouve dans l'île d'Art (Nouvelle-Calédonie) où il est extrêmement rare. Il est possible qu'il soit voisin des AUXA.

## GROUPE IV. Monéilémidés.

**Épistome indistinct.** — Antennes robustes, glabres, plus courtes que le corps dans les deux sexes. — Elytres soudées, embrassant fortement le corps. — Hanches antérieures globuleuses; cavités cotyloïdes-intermédiaires fermées en dehors; un sillon aux jambes de la même paire. — Saillie intercoxale de l'abdomen large, ogivale ou subparallèle et subtronquée en avant. — Corps très-massif.

A partir de ce groupe inclusivement il n'y a plus dans la tribu actuelle que des espèces dont l'épistome (2) a complètement disparu.

Celles qui la composent sont, sauf quelques PHANTASIS, les plus grands Dorcadionides connus et les plus robustes. Leur livrée constamment d'un noir profond que relèvent parfois des taches blanches ou jaunâtres, leur donne, en même temps que leur forme générale, le *facies* de quelques Ténébrionides mélasomes, notamment des ADESMIA.

Ces insectes sont exclusivement propres aux régions occidentales de l'Amérique du Nord et ne constituent que les deux genres suivants :

I. Prothorax transversal, tuberculé latéralement : *Moneilema*.

II. — cylindrico-ovale, inerme — : *Omoscylon*.

(1) Syst. Cerambyc. p. 39.

(2) Voyez plus haut (p. 253, note 2) des observations sur cet organe. Ce que je regarde comme le véritable épistome est ici plus ou moins grand et séparé du front par une suture constamment très-distincte.

## MONEILEMA.

SAY, *Journ. of the Acad. of Philad.* III, p. 403 (1).

Mandibules robustes, médiocres, arquées et échancrées au bout. — Tête renflée sur le vertex, finement sillonnée jusqu'au bas du front, un peu concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci rapprochés à leur base; front en carré subéquilatéral; joues très-allongées. — Antennes dépassant un peu le milieu des élytres, à articles 1 très-allongé, en cône renversé, 3 beaucoup plus long que 4, celui-ci que 5, les derniers décroissant très-rapidement. — Yeux petits, finement granulés. — Prothorax transversal, régulièrement convexe, un peu arrondi et muni d'un petit tubercule post-médian de chaque côté. — Ecusson transversal, en triangle subcurviligne. — Elytres plus ou moins convexes, ovalaires, carénées ou non dans leurs  $\frac{2}{3}$  antérieurs, avec leurs épipleures verticales et très-larges, fortement déclives, rétrécies et arrondies en arrière, tronquées et débordant un peu le prothorax à leur base, avec les épaules rectangulaires ou obtuses, parfois effacées. — Pattes robustes; toutes les hanches munies en dedans d'une tache de poils fauves; cuisses terminées par une massue assez forte et allongée, les postérieures un peu plus courtes que l'abdomen. — 5<sup>e</sup> segment de celui-ci transversal, en triangle curviligne. — Saillie mésosternale large, triangulaire, recourbée en arrière, échancrée au bout. — Saillie prosternale plus étroite, arquée postérieurement. — Corps court, très-épais, glabre ou partiellement pubescent. — Sexes inconnus.

Les espèces sont répandues dans l'Amérique du Nord, du Mexique au territoire du Missouri et de l'Arkansas à la Californie, mais partout peu communes. Leur livrée est d'un noir profond peu brillant, parfois relevé en dessus par des taches ou une sorte de réseau d'un blanc crétaé (par ex. *albopictus*) ou (*variolare*) jaune; leur sculpture consiste uniquement en points enfoncés ou en rugosités médiocres tantôt sur les élytres seules, tantôt en même temps sur le prothorax. On en connaît 15 en ce moment (2).

(1) SYN. MONILEMA, J. L. Le Conte, *Journ. of the Acad. of Philad.* Ser. 2, II, p. 167. — COLLAPTERYX, Newm. *The entom. Magaz.* V, p. 397. — DORCACEPHALUM (TROPIPLEURITES Chevr.), Dej. Cat. éd. 3, p. 371.

(2) *M. annulatum*, Say, loc. cit.; Arkansas, Missouri. — *albopictum*, *laeviodorsale*, A. White, *Proceed. of the Zool. Soc.* 1856, p. 407; Mexique, Texas; le premier, figuré pl. 40, f. 7, a été décrit, depuis, par M. J. Thomson (*Archiv. entom.* I, p. 189), sous le nom de *albotessellatum*. — *semipunctatum*, Californie (Vallecitas); *appressum*, Nouveau-Mexique; J. L. Le Conte, *Journ. of the Acad. of Philad.* Ser. 2, II, p. 167. — *armatum*, J. L. Le Conte, *Proceed. ibid.* VI, p. 234; Texas. — *laevigatum*, Kansas; *sublaevigatum*, Californie; Bland, *Proceed. of the entom. Soc. of Philad.* I, p. 267. — *carinatum*, *Lecontei*, J.



## OMOSCYLON.

J. THOMS. *Physis*, I, p. 74 (1).

Mêmes caractères que les *MONILEMA*, sauf les différences suivantes :

Prothorax aussi long que large, cylindrique, faiblement arrondi et inerme sur les côtés. — Elytres plus convexes, oblongo-ovales, pas plus larges que le prothorax en avant et arrondies aux épaules. — Pattes plus longues, leurs hanches sans taches tomenteuses au côté interne. — Corps beaucoup plus étroit, quoique toujours très-massif.

De ces caractères le second n'est pas réellement distinctif, car il y a des *MONILEMA* (par ex. *variolare*) dont les épaules des élytres sont aussi effacées qu'elles le sont ici, mais les autres sont très-suffisamment génériques. Le type du genre est le *Mon. subrugosum* de M. Bland, grand insecte de la Basse-Californie, d'un noir sans taches, densément ponctué sur le prothorax, couvert sur les élytres de points enfoncés plus gros, en partie confluent et coexistant avec des rides flexueuses peu prononcées (2).

## GROUPE V. Dorcadionides vrais.

Epistome indistinct (3). — Antennes robustes, glabres ou recouvertes d'une sorte d'efflorescence, plus courtes que le corps dans les deux sexes. — Elytres soudées. — Hanches antérieures anguleuses en dehors; cavités cotyloïdes intermédiaires ouvertes; un sillon ou un sinus externe aux jambes de la même paire. — Saillie intercoxale de l'abdomen en triangle aigu. — Corps massif, sans aspérités ni tubercules.

On voit, par cette formule, que ce groupe diffère des Monéilémides

Thoms. Essai, etc. p. 24; Mexique.—*variolare*, *infamias*, *perforatum*, *mortuale*, *sinistrum*, J. Thoms. *Physis*, I, p. 77 sq.; même pays. — A cette liste, M. J. Thomson (ibid. p. 82) ajoute le *Collapteryx blapsides* de Newman (loc. cit.), dont les *Dorcacephalum ebeninum* et *laterale* de Dejean (loc. cit.) seraient synonymes.

Esp. douteuse au point de vue générique : *Mon. longipes*, A. White, loc. cit.; indiqué avec doute comme provenant de Chine; plus probablement de l'Amérique du Nord.

(1) Syn. *MONILEMA*, Bland, Trans. of the entom. Soc. of Philad. I, p. 268.

(2) M. J. Thomson associe, avec doute, à cet insecte les deux espèces suivantes : *Monilema crassum*, J. L. Le Conte, Proceed. of the Acad. of Philad. VI, p. 234; Texas. — *Mon. inaequalis*, Say, Boston Journ. of nat. Hist. I, p. 193; Mexique. — Le premier me paraît, d'après la description, être un vrai *MONILEMA*; le second est le type du genre *PHRYNIDIUS* qu'on a vu plus haut, p. 262.

(3) A la différence des Monéilémides, l'épistome proprement dit n'est séparé du front que par une suture faible et parfois obsolète.

par les hanches antérieures, les cavités cotyloïdes intermédiaires et la saillie intercoxale de l'abdomen; à quoi s'ajoutent un *facies* et un *habitat* différents. Il ne comprend que le genre DORCADION dont les espèces, très-nombreuses, sont propres à l'ancien continent et presque exclusivement confinées dans ses parties froides ou tempérées.

### DORCADION.

DALM. in SCHÖENH. *Syn. Ins.* III, p. 397 (1).

**Mâles :** Mandibules robustes, au plus médiocres. — Tête légèrement convexe sur le vertex, plane ou un peu concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci distants, très-courts; front continuant la courbe du vertex, un peu convexe, en carré transversal; joues plus ou moins allongées. — Antennes de la longueur des  $\frac{3}{4}$  ou des  $\frac{4}{5}$ <sup>es</sup> du corps, à articles 1 assez long, en cône renversé, échancré ou non à sa base en dessous, les suivants obconiques, 3 plus long que 4, 4-11 décroissant peu à peu, les derniers plus ou moins déprimés. — Yeux finement granulés. — Prothorax transversal, convexe, plus ou moins dilaté et tuberculé latéralement. — Ecusson en triangle rectiligne ou curviligne. — Elytres ovalaires ou oblongo-ovalaires, du reste variables, échancrées en arc en avant et débordant faiblement la base du prothorax; leurs épaules arrondies ou rectangulaires. — Pattes médiocres, robustes; cuisses en massue allongée, les postérieures notablement plus courtes que l'abdomen. — 5<sup>e</sup> segment de celui-ci plus grand que 4, de forme variable, souvent sinué au bout. — Saillies mésosternale et prosternale de largeur et de forme variables. — Corps rarement glabre; sa pubescence, quand elle existe, fine, couchée et veloutée.

**Femelles :** Antennes plus courtes. — 5<sup>e</sup> segment abdominal variable comme celui des mâles. — Corps plus svelte que celui de ces derniers, surtout chez les espèces de forme allongée. — Leur livrée parfois (par ex. *fuliginator*, *Hampei*, etc.) très-différente.

L'un des plus grands genres des Lamiides et dont l'*habitat* s'étend de la Mongolie aux plateaux du continent indien et au nord de l'Afrique. Ses espèces (2), avec un *facies* constamment massif, varient sous

(1) Dalman (loc. cit. note) nous apprend que Megerle avait donné au genre le nom de *PRONOMACHA*. Ce nom se trouve, à ce qu'il paraît, dans le Catalogue de la vente de la collection de cet auteur, publié en 1801, catalogue que je n'ai jamais vu. — *Syn. CERAMBYX* et *LAMIA* veter. auct.

(2) La liste suivante est la reproduction de celle qu'a donnée M. J. Thomson dans sa « *Physis* » I, p. 38; j'y ai ajouté seulement, à la fin, les espèces dont ce savant entomologiste ne parle pas dans ce travail et dont, plus tard, quelques-unes ont été publiées par lui-même.

*Cer. glycyrrhizæ*, Pallas, *Reise*, II, p. 723; Oliv. *Entom.* IV, 67, p. 116, pl. 16, f. 115; Sibérie. — *Lam. Pallasii*, Fisch. d. Waldh. *Mém. d. l. Soc. d. Mosc.* I,

le rapport de la forme générale, et, comme celles des *MONILEMA*, leurs élytres sont tantôt carénées, tantôt arrondies latéralement. Sauf un petit nombre (*fulvum*, *morio*) qui sont glabres et d'une couleur uniforme, leur livrée, dans la grande majorité des cas, est d'un noir ve-

p. 14; même pays. — *D. politum*, Dalm. Anal. entom. p. 28; même pays. — *D. Abakumovii* (Gebler), J. Thoms. Syst. Cerambyc. p. 548; Russie bor. — *Ledereri* (Kinderm.), J. Thoms. ibid; Turquie asiat. — *triste*, J. Thoms. ibid.; Syrie. — *Razumofskyi*, Fisch. d. Waldh. loc. cit. I, p. 13, pl. 2, f. 3; Russie. — *ornatum*, Falderm. Bull. Mosc. 1833, p. 64, pl. 2, f. 1; Mongolie. — *Amorii*, De Mars. Rev. zool. 1856, p. 48; Espagne. — *Brandtii*, Gebler, Bull. Mosc. 1841, p. 610; Sibérie occ. — *castillianum*, Chevrol. Berlin. entom. Zeitschr. 1862, p. 347; Espagne. — *pigrum*, Dalm. in Schœnh. Syn. Ins. III, p. 398 (*Cer. carinatus* Pallas); Russie mér. — *Cer. æthiops*, Scopcl. Entom. carn. p. 53 (*morio* Fab.); Autriche. — *annulicornis*, Chevrol. loc. cit. p. 346; Espagne (Andalousie). — *erythropterum*, Fisch. d. Waldb. Entomogr. ross. II, p. 240; Russie mér. — *Cer. fulvus*, Scopcl. Entom. carn. p. 53; Allemagne, France. — *Murrayi*, Küster, Die Käf. Europ. VIII, 84; Hongrie. — *humérale*, Gebler, Mém. d. l. Soc. d. Mosc. VI, p. 130; Daourie. — *Lam. carinata*, Fab. Spec. Ins. I, p. 222; Sibérie. — *impluviatum*, Falderm. Bull. Mosc. 1833, p. 66, pl. 2, f. 3; Mongolie. — *rugosum*, J. Thoms. Physis, I, p. 46; Sibérie. — *infernale*, Muls. Opusc. entom. XIII, p. 158; Perse. — *Pluto*, J. Thoms. Physis. I, p. 47; Sibérie. — *Spinola*, Dalm. in Schœnh. loc. cit. p. 398; Espagne. — *atrum*, Bach, Käferfaun. d. Nord-u.-Mitteldeutschl. III, p. 32; Thuringe, France centr. — *encaustum*, Chevrol. Berlin. entom. Zeitschr. 1862, p. 337; Espagne (Galice). — *scabricolle*, Dalm. in Schœnh. loc. cit.; Append. p. 174; Caucase, Géorgie. — *serotinum*, J. Thoms. Physis, I, p. 48; Smyrne. — *Kindermanni*, Walzl, Isis, 1838, p. 470; Turquie. — *Lorquini*, L. Fairm. Ann. d. l. Soc. entom. 1855, p. 322; Espagne (Sierra-Nevada). — *lusitanicum*, Chevrol. Rev. zool. 1840, p. 16; Portugal. — *mus*, Rosenh. Die Thiere Andal. p. 304; Andalousie. — *soricinum*, Chevrol. Berlin. entom. Zeitschr. 1862, p. 347; Espagne. — *suturale*, Chevrol. ibid. p. 345, ♀ (*Staudingeri*, Chevrol. ibid. ♂); Espagne mér. — *Bandschuchii*, Küster, Die Käf. Eur. XV, 77; même pays. — *corpulentum*, Falderm. Faun. entom. Transc. II, p. 280, pl. 9, f. 2; Caucase. — *exaratum*, Motsch. Etud. entom. Ann. III, p. 38; Mongolie chinoise. — *Bythinense*, Chevrol. Rev. zool. 1856, p. 88; Asie min. — *dimidiatum*, Motsch. Bull. Mosc. 1838, I, p. 186, pl. 3, f. i; Arménie. — *læve*, Falderm. Faun. entom. Transc. II, p. 278, pl. 8, f. 9; Caucase. — *glaucum*, Falderm. ibid. p. 277, pl. 8, f. 8; Caucase. — *indutum*, Falderm. ibid. p. 276, pl. 8, f. 7; Caucase. — *Weyerstii*, J. Thoms. Physis, I, p. 51; Arménie. — *Cer. fuliginator*, Linné, Syst. nat. ed. 10, I, p. 393 (Var. *navaricum*, *monticola*, *meridionale*, *mendax*, Muls.; 4-linéatum Küster; *pyrenæum* Germar), presque toute l'Europe. — *Seoani*, Graells, Mem. d. l. Com. d. Mapa d. Esp. 1858, p. 93; Espagne (Leon). — *Wagneri*, Küster, Die Käf. Eur. V, 87; Asie min. — *indicum*, Guér.-Ménév. Icon.; Ins. tarte, p. 241; continent indien (Nilgherries). — *senegalense* (Ruquet), J. Thoms. Physis, I, p. 54; Sénégal. — *Cer. molitor*, Oliv. Entom. IV, 67, p. 50, pl. 4, f. 23; Europe, Algérie. — *striola*, Muls. Col. d. France; Longic. éd. 2, p. 258; Pyrénées. — *Perezii*, Graells, Ann. d. l. Soc. entom. 1851, p. 24, pl. 1, f. 8; Espagne. — *Graellsii* (Chevr.) Graells, Mem. d. l. comm. d. Mapa d. Esp. 1858, p. 91, pl. 5, f. 5; Espagne. — *hispanicum*, Muls. Opusc. entom. II, p. 108; Es-

louté avec des bandes longitudinales d'un blanc crétaé sur les élytres, dessin dont la nature se prête à de fortes variations; aussi est-il probable que les espèces devront plus tard subir une réduction notable.

pagne.—*longipenne*, Chevrol. Berlin. entom. Zeitschr. 1862, p. 342; Espagne.—*Reichei*, Chevrol. ibid. p. 342; Espagne.—*Ghilianii*, Chevrol. ibid. p. 338 (*Reichei*, ♀?); Espagne.—*alternatum*, Chevrol. ibid. p. 338; Espagne.—*nigrolineatum*, Chevrol. ibid. p. 339; Espagne.—*segovianum*, Chevrol. ibid. p. 339; Espagne.—*Dejeanii*, Chevrol. ibid. p. 340; Espagne.—*circumcinctum*, Chevrol. ibid. p. 341; Espagne.—*Ariasii*, Chevrol. ibid. p. 341; Espagne.—*albicans*, Chevrol. ibid. p. 341; Espagne.—*Sturmi*, Walzl, Isis, 1838, p. 471; Turquie europ.—*cruciatum*, Fab. Mantis, Ins. I, p. 140 (*crucifer* Pallas); Europe or.—*Nogelii*, J. Thoms. Physis, I, p. 58; Arménie.—*nitidum*, Motsch. Bull. Mosc. I, p. 185, pl. 3, f. h; Arménie.—*gallipolitanum*, J. Thoms. Physis, I, p. 59; Turquie d'Eur.—*tauricum*, Walzl, Isis, 1838, p. 468; Crimée.—*cruz*, Dalm. in Schœnh. Syn. Ins. III; Append. p. 173; Russie mér.—*griseum*, Walzl, Isis, 1838, p. 469; Turquie eur.—*rupes*, Fab. Entom. Syst. II, p. 288; Europe centr. et or.—*caucasicum*, Küster, Die Käf. Eur. X, 98; Caucase.—*velutinum*, Steven, Mém. d. l. Soc. d. Mosc. II, p. 31; Russie mér.—*micans*, J. Thoms. Physis, I, p. 61; Arménie.—*sanguinolentum*, J. Thoms. Syst. Cerambyc. p. 548; Arménie.—*punctipenne*, Küster, Die Käf. Eur. XXV, 94; Asie mineure.—*nudum*, Küster, ibid. XXV, 93; Hongrie? —*sulcipenne*, Küster, ibid. VIII, 87; Turquie, Caucase.—*axillare*, Küster, ibid. VIII, 88; Turquie eur.—*parallelum*, Küster, ibid. VIII, 79; Turquie.—*tricolor*, Fisch. d. Waldh. Mém. d. l. Soc. d. Mosc. I, p. 15, pl. 2, f. 4; Russie.—*ferruginipes*, Walzl, Isis, 1838, p. 470; Turquie.—*sericatum*, Krynicky, Bull. Mosc. 1833, p. 160; Russie mér.—*Stevani*, Walzl, Isis, 1838, p. 66; Russie.—*italicum*, Küster, Die Käf. Eur. X, 99; Piémont.—*pedestre*, Fab. Syst. Entom. p. 176; Dalmatie.—*lemniscatum*, Küster, loc. cit. VIII, 89; Istrie.—*abruptum*, Germar, Faun. Ins. Eur. XXI, 18; Dalmatie.—*quadrinaculatum*, Küster, loc. cit. XV, 79; Turquie, Grèce.—*striatum*, Dalm. in Schœnh. Syn. Ins. III; Append. p. 175 (*holosericeum* Küster); Russie mér.—*Hampe*, Muls. Opusc. entom. XIII, p. 157; Turquie asiat.—*Virleti*, Brullé, Expéd. d. Morée; Entom. p. 258 (*græcum* Walzl); Grèce mér.—*laqueatum*, Walzl, Isis, 1838, p. 66; Crimée.—*bilineatum*, Germar, Ins. Spec. nov. p. 485; Hongrie.—*labyrinthicum*, J. Thoms. Syst. Cerambyc. p. 549; Crimée.—*cinerarium*, Fab. Mantis, Ins. I, p. 140; Dalmatie, Turquie eur.—*vittigerum*, Fab. Syst. El. II, p. 303; Hongrie, Bannat.—*Blanchardii*, Muls. Opusc. entom. XIII, p. 147; Perse.—*Pelletii*, Muls. ibid. p. 149; Smyrne.—*decipiens*, Germ. Ins. Spec. nov. p. 486; Hongrie.—*condensatum*, Küster, Die Käf. Eur. XXV, 92; Grèce.—*apicale*, J. Thoms. System. Cerambyc. p. 549; Asie mineure.—*lineatum*, Fab. Mantis, Ins. I, p. 141 (*germanicum*, *ungaricum*, Linné ed. Gmel.; *Scopolis* Herbst; *vittigerum* Panz.); Europe.—*femoratum*, Brullé, Expéd. d. Morée; Entom. p. 259; Grèce, Turquie eur.—*septemlineatum*, Küster, Die Käf. Eur. VI, 78; Turquie.—*byzantinum*, J. Thoms. Physis, I, p. 69; Grèce bor.—*sparsum*, Muls. Opusc. entom. XIII, p. 152; Constantinople.—*frontale*, Muls. ibid. p. 154; même pays.—*segne*, Muls. ibid. p. 155; Smyrne.—*persicum*, Falderm. Faun. entom. Transc. II, p. 282, pl. 9, f. 3; Perse.—*albolineatum*, Küster, Die Käf. Eur. VIII, 86; Constantinople.—*grammophilum*, J. Thoms. Physis, I, p. 70; Arménie.—*niveisparsum*, J. Thoms. Syst. Ceram-

## GROUPE VI. Phantasides.

Epistome indistinct. — Dernier article des palpes en fer de hache allongé. — Antennes robustes, plus courtes que le corps dans les deux sexes; leur scape terminé par un renflement circulaire sans cicatrice. — Yeux rapprochés en dessus. — Elytres soudées. — Hanches antérieures anguleuses en dehors; cavités cotyloïdes intermédiaires ouvertes; un sinus externe aux jambes de la même paire. — Saillie intercoxale de l'abdomen en triangle obtus. — Corps très-massif, très-inégal en dessus, aptère.

Deux caractères méritent spécialement de fixer l'attention dans cette formule : la forme anormale du dernier article des palpes et le bourrelet qui termine le premier article des antennes. On a vu précédemment deux genres (OBAGES, STRYCHUS) chez lesquels les palpes se terminent par un article triangulaire et l'on verra encore un petit nombre d'autres formes par la suite, mais rien qu'on puisse comparer, sous ce rapport, à ce qui existe ici. De son côté le bourrelet qui termine le scape des antennes est un caractère propre aux Lamiides vraies chez lesquelles le scape est cicatrisé, mais ici la cicatrice manque. Si elle existait, il serait à peu près impossible de décider si ce groupe appartient aux Dorcadionides ou à la tribu suivante. C'est par conséquent, au plus haut degré, un groupe de transition.

Il ne comprend, du reste, que le genre suivant qui est africain et remarquable par le *facies* de ses espèces.

*byc.* p. 548 (*cretaceum* Ferrari); Caucase. — *Saulcyi*, J. Thoms. *ibid.* p. 549; Syrie. — *convexicollis*, Küster, *Die Käf. Eur.* XXV, 91; Turquie. — *divisum*, Germar, *Faun. Ins. Eur.* XXI, 15 (*catenatum* Waltl; *interruptum* Muls.); Turquie asiat. — *exornatum*, Friwaldsk. *Annal. d. ungar. Acad.* 1835; Roumélie. — *mucidum*, Dalm. in Schöenh. *Syn. Ins.* III; Append. p. 173; Algérie. — *pubescens*, Dalm. *ibid.* p. 176; Algérie. — *virgatum*, Motsch. *Étud. entom. Ann.* III, p. 65; Chine bor. — *acutispinum*, Motsch. *Bull. d. l'Acad. d. St.-Petersb.* I, 1860, p. 310; Songarie.

Aj. *D. tomentosum*, J. Sturm, *Cat. ed.* 1843, p. 355, pl. 6, f. 3; Grèce. — *cachinno*, Caramanie; *arcivagum*, *culminicola*, Taurus; *loratum*, Smyrne; *Gogium*, Russie mér.; J. Thoms. *Physis*, I, p. 120. — *Nogelli*, *Weyersii*, *cinctellum*, *semilineatum*, *confluens*, *Boszdaghense*, L. Fairm. *Ann. d. l. Soc. entom.* 1866, p. 270; Asie mineure. — *Reynosæ*, *Mulsanti*, Ch. Bris. d. Barnev. *ibid.* p. 418; Espagne. — *escorialense*, Chevrol. *Rev. et Mag. d. Zool.* 1866, p. 107; même pays. — *Iscernii*, *Uhagonii*, Percz Arcas, *Insect. nuev. d. l. Faun. espan.* p. 81 (opuscule extrait d'un ouvrage dont le titre m'est inconnu).

Pour la Synonymie des espèces de France, voyez une note de M. Kraatz, *Berlin. entom. Zeitschr.* 1862, p. 351; on s'y est conformé dans l'énumération qui précède. — Pour celle des espèces d'Europe, L. Fairm. *Gener. d. Col. d'Eur. Catal. des Longicornes.*

## PHANTASIS.

J. THOMS. *Essai, etc.*, p. 25 (1).

**Mâles** : Mandibules médiocres, très-robustes. — Tête un peu saillante, canaliculée sur le vertex, fortement et assez étroitement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci saillants, contigus à leur base, échancrés au bout; front inégal, transversal, un peu élargi en bas, avec une saillie médiane plus ou moins échancrée. — Antennes glabres, mates, plus courtes que les élytres, à articles 1 assez long, subcylindrique, échancré en dessous à sa base, 3 beaucoup plus long que les suivants, ceux-ci décroissant peu à peu. — Yeux subfortement granulés. — Prothorax transversal ou non, très-inégal en dessus, muni d'un fort tubercule épineux de chaque côté. — Elytres amples, très-convexes, brièvement ovalaires, verticalement déclives en arrière, avec leur extrémité tronquée et légèrement épineuse; un peu plus larges en avant que la base du prothorax. — Pattes assez longues, robustes; cuisses sublinéaires; les postérieures de la longueur des élytres. — 5<sup>e</sup> segment de l'abdomen en triangle curviligne fortement transversal. — Saillie mésosternale assez large, la prosternale plus étroite. — Corps très-inégal en dessus, plus ou moins pubescent.

**Femelles** : A en juger par le petit nombre de ces insectes que j'ai vus, elles ne diffèrent des mâles que par leurs antennes plus courtes et leurs élytres plus ventrues.

Longtemps confondus avec les PHRISSOMA, qui appartiennent aux Lamiides vraies, ces insectes en ont été séparés, avec raison, par M. J. Thomson. Ils sont grands, ou au moins de taille moyenne et très-rugueux en dessus; outre de nombreux granules, leurs élytres sont munies chacune de trois rangées de tubercules distants ou confondus entre eux; la pubescence est couleur de rouille et formée parfois, avec des taches brunes, un dessin nuageux (2).

(1) SYD. CERAMBYX Linn., Oliv. — PHRISSOMA Guér.-Ménev., A. White.

(2) *Cer. crispus*, Linn. Syst. nat. ed. Gmel. IV, p. 1833; Oliv. Entom. IV, 67, p. 112, pl. 3, f. 18 ♂, et pl. 12, f. 87 ♀ (nec *Phrissom. crispum* Fab., Casteln.; *Phant. denticulata*, J. Thoms. Essai, etc. p. 27); Natal. — *Phriss. giganteum*, Guérin-Ménev., Icon.; Ins. texte, p. 241 (*P. hipporhinus*, A. White, Ann. a. Mag. of nat. Hist. Ser. 3, II, p. 264); Natal. — *P. amycteroides*, A. White, ibid.; Natal. — *Phant. spectrum*, Lac N'Gamy; *avernica*, Zambèze; *tuberculifera*, *brachyceroides*, Natal; J. Thoms. Syst. Cerambyc. p. 547. — *terribilis*, Natal; *satanica*, Nil blanc; J. Thoms. Essai, etc. p. 26. — *Proserpina*, J. Thoms. Physis, I, p. 29; Afrique mér. (Damara). — *heros*, Pascoe, The Journ. of Entom. II, p. 279; Natal.

## TRIBU III.

## LAMIIDES VRAIES.

Tête en général normale (1), — Pronotum sans arêtes latérales (2).  
— Crochets des tarsi simples. — Métasternum rarement très-court (3).

Cette formule, qui ne contient qu'un seul point invariable, la simplicité des crochets des tarsi, est la seule que comporte cette tribu qui contient plus des trois quarts des Lamiides et près de 500 genres. Toutes les parties du corps qui n'y sont pas mentionnées sont soumises à des modifications sans fin ainsi que la forme générale. Ces insectes, en effet, n'en ont pas une qui leur soit propre, les uns (par ex. Hippopodides) ressemblant aux Cérambycides les plus sveltes, d'autres (par ex. Composomides) aux Dorcadionides les plus courts et les plus massifs, avec d'innombrables passages intermédiaires. Quelques remarques générales sur leur organisation ne seraient par conséquent d'aucune utilité.

Il est inutile d'ajouter que leur répartition dans des groupes secondaires ne présente pas moins de difficultés que la définition de leur ensemble. La granulation des yeux, la forme des hanches antérieures et celle des cavités cotyloïdes intermédiaires, n'ont pas ici, comme point de départ, la même valeur que chez les Prionides et les Cérambycides. Un caractère qui n'existe pas chez ces derniers, la cicatrice du scape des antennes, m'a paru, au contraire, en avoir assez pour servir de base à l'arrangement systématique de ces insectes (4).

I. Scape des antennes cicatrisé à son extrémité. I

II. — simple — II

## PREMIÈRE DIVISION.

Scape des antennes subcylindrique ou en cône renversé, très-rarement en forme de massuc ovalaire, muni d'une cicatrice terminale.

(1) Rigoureusement parlant, il n'y a que deux genres (CRINOTARSUS, TRACHELOPHORA), extraits des Tmésisternides, chez lesquels elle se rapproche fortement de celle des Cérambycides.

(2) Sauf dans le genre CRASPEDOPHORUS déjà signalé précédemment, p. 243, note 1.

(3) Quelques exemples où il est tel, ont été cités plus haut, p. 252, note 1. Il y en a encore d'autres, sans parler d'assez nombreux passages intermédiaires.

(4) Voyez ce qui en a été dit plus haut, p. 239.



— Hanches antérieures anguleuses en dehors; cavités cotyloïdes intermédiaires ouvertes (Métonides exceptés).

La cicatrice du scape des antennes ne sert pas seulement à caractériser cette division. Ainsi que je l'ai dit plus haut (1), elle est tantôt fermée, tantôt ouverte et peut même s'affaiblir beaucoup, mais elle ne disparaît complètement que dans un seul genre (*TRENETICA*) qu'il m'a paru impossible de transporter dans la division suivante. Ces modifications, dont on n'a jusqu'à présent tiré aucun parti, jouent un rôle important dans la classification qui va être exposée.

Les genres de cette division sont (non compris ceux qui me sont restés inconnus) au nombre de 118 et forment un peu plus du quart de ceux de la tribu actuelle. Une foule d'entre eux sont tout à fait remarquables par la grande taille ou la beauté de leurs espèces, souvent par ces deux points à la fois. Quelques-unes de ces dernières (*BATOCERA*, *APRIONA*, *CALLOPLOPHORA*, etc.) ne le cèdent, sous le premier de ces rapports, qu'aux plus grands Prionides. C'est principalement de la Malaisie que proviennent ces espèces hors ligne.

Cette division correspond aux Mésosites et aux Batocérites de M. J. Thomson (2), aux Mesosinæ, Hypselominæ et Lamiinæ de M. Pascoe (3), moins les genres privés de cicatrice au scape des antennes que ces savants entomologistes ont compris dans ces groupes. Elle débute par quelques espèces qui tiennent de près aux Dorcadionides par leurs caractères et leurs habitudes; les autres sont normales sous ces deux points de vue. Pour plus de brièveté il convient dès lors de les répartir dans deux sections.

### SECTION A.

Métasternum très-court, au maximum et rarement médiocre. — Front rectangulaire, jamais rétréci en haut; tubercules antennifères divergents. — Yeux plus ou moins fortement granulés, leurs lobes inférieurs médiocres, étroits et obliques (4). — Prothorax jamais inerme latéralement. — Corps très-souvent aptère, avec les élytres soudées.

Les rapports qu'ont ces insectes avec les Dorcadionides ont, pour ce qui concerne les espèces européennes, frappé depuis longtemps les entomologistes (5); quant aux genres exotiques, on verra plus bas que

(1) P. 239.

(2) Syst. Cerambyc. p. 38 (Mésosites), et 71 (Batocérites). Ces deux groupes réunis ne contiennent qu'un très-petit nombre de genres étrangers à la division actuelle.

(3) Longic. Malayan. p. 94 (Mesosinæ), 227 (Hypselominæ) et 257 (Lamiinæ).

(4) Ces organes sont complètement pareils à ceux des Dorcadionides, qui les ont de grandeur ordinaire; dans la section suivante ils varient beaucoup.

(5) Latreille, en dernier lieu (Règn. anim. éd. 2, V, p. 125), avait placé les



plusieurs d'entre eux ont été placés momentanément ou d'une manière définitive dans le groupe en question. Ces rapports sont, en effet, si prononcés que ces insectes pourraient très-bien se définir des Dorcadionides dont le scape des antennes est cicatrisé. Lorsque la cicatrice est peu apparente (*MORIMOPSIS*, *TRACHYSTOLA*), il est difficile de décider s'ils appartiennent à la tribu précédente ou à celle-ci. Ils constituent donc, au plus haut degré, un groupe de transition.

Leurs genres sont peu homogènes au point de vue du *facies* et peuvent se répartir dans trois groupes distincts. Ceux placés en tête ont plus ou moins la physionomie des Dorcadionides; les derniers ressemblent complètement à des Monohammides.

I. Elytres pas plus larges en avant que la base du prothorax. MORIMOPSIDES.

II. — débordant plus ou moins fortement —

Cicatrice du scape très-étroite, non ou à peine oblique.

PHRYSSOMIDES.

— grande, oblique (1).

LAMIIDES VRAIES.

#### GROUP I. Morimopeides.

Cicatrice du scape des antennes très-étroite, complètement terminale. — Elytres soudées, pas plus larges en avant que la base du prothorax. — Tarses allongés, à article 1 au moins égal à 2-3 réunis. — Métasternum très-court. — Corps aptère.

Le genre unique que contient ce groupe est placé sur l'extrême limite de la tribu actuelle et de celle des Dorcadionides (2) où il serait peut-être mieux à sa place. Cependant, quand on examine la truncature du scape de ses antennes, on voit que ses bords sont épaissis et en même temps un peu dilatés au côté interne, ce qui ne se voit jamais chez les Dorcadionides. C'est ce caractère qui m'a engagé à le classer dans la section actuelle.

*Lamia textor*, *tristis*, *funesta* d'Europe immédiatement à côté des DORCADION et des PARNENA, en signalant les analogies que ces insectes ont entre eux. Pour les mêmes espèces, voyez, parmi les auteurs récents, L. Fairm. Gener. d. Col. d'Europ.; Longic. p. 161.

(1) Sauf dans le genre VELLEDA, qui par là se rapproche des Phryssomides; mais il en diffère tellement par la petite taille et les téguments sans aspérités de son unique espèce, que je ne puis me décider à le classer dans ce groupe.

(2) M. J. Thomson, son fondateur, l'avait mis d'abord immédiatement à la suite des MORIMUS; en dernier lieu (Syst. Cerambyc. p. 41), il l'a classé dans les Dorcadionides, entre les HOPLONOTUS et les MICROCLEPTES.

## MORMOPSIS.

J. THOM. *Archiv. entom.* I, p. 182.

**Mâle :** Mandibules médiocres, robustes. — Tête assez saillante, légèrement rétrécie en arrière, fortement et assez largement concave entre ses tubercules antennifères, ceux-ci saillants; front transversal; joues médiocres. — Antennes assez robustes, densément et très-finement pubescentes, non ciliées, de  $\frac{1}{3}$  environ plus longues que les élytres, à articles 1 médiocre, robuste, en cône renversé, 3 noueux au bout, beaucoup plus grand que 4, celui-ci un peu plus que 5, les suivants décroissant peu à peu. — Prothorax plus long que large, rétréci en arrière, muni d'un sillon bien marqué à quelque distance de sa base et de son bord antérieur, faiblement tri-tuberculé sur le disque, armé de chaque côté d'une épine aiguë, située au-delà de son milieu. — Ecusson en triangle rectiligne. — Elytres assez convexes, oblongo-ovalaires, pas plus larges que le prothorax en avant, avec les épaules obliques. — Pattes longues; cuisses peu à peu épaissies, les postérieures un peu plus longues que les élytres. — 5<sup>e</sup> segment abdominal transversal, rétréci et tronqué en arrière. — Saillie mésosternale médiocrement large, la prosternale plus étroite. — Corps oblong, revêtu d'une sorte d'enduit.

M. J. Thomson ne décrit qu'une espèce (*lacrymans*) de ce genre remarquable qui est propre aux Indes orientales, sans que son *habitat* soit plus exactement connu. Elle est de la taille du *Dorcadion fulvum*, d'un gris fauve avec les élytres ornées de taches irrégulières brunes et blanches formant un dessin nuageux; ces organes sont ponctués et un peu après sur leurs bords latéraux ainsi qu'à leur base; la tête et le prothorax sont densément mais peu fortement rugueux; le second présente quelques granulations éparses.

## GROUPE II. Phrissomides.

Cicatrice du scape des antennes petite, parfois peu distincte. — Elytres débordant en avant la base du prothorax. — Tarses courts, à article 1 moins long que 2-3 réunis. — Métasternum tantôt très-court, tantôt médiocre. — Corps aptère ou non.

Les deux genres qui composent ce groupe ont également fait hésiter sur la place qui doit leur être assignée, le petit nombre d'auteurs qui en ont parlé. Les espèces de tous deux sont d'assez grande taille et ont un *facies* qui n'est ni celui des *Dorcadionides*, ni celui des *Lamiides* vraies qui suivent; elles sont en outre remarquables par les tubercules dont leurs élytres sont munies. L'un d'eux est propre à l'Afrique, l'autre aux Indes orientales.

I. Métasternum très-court ; corps aptère : *Phrissoma*.

II. — médiocre ; — allé : *Trachystola*.

## PHRISSOMA.

(DEJ.) DE CASTELN. *Hist. nat. d. Col.* II, p. 483 (1).

**Mâles** : Mandibules très-courtes, assez robustes. — Tête assez fortement et étroitement concave entre ses tubercules antennifères ; ceux-ci un peu saillants ; front subconvexe, transversal ; joues allongées. — Antennes robustes, plus ou moins densément pubescentes, non oiliées, au maximum un peu plus longues que le corps, à articles 1 cylindrico-conique, échancré à sa base en dessous, sa cicatrice bien distincte, fermée, 3 notablement plus long que les suivants, ceux-ci graduellement plus courts. — Prothorax transversal ou non, cylindrique, transversalement sillonné à sa base et en avant, muni de trois à quatre tubercules, parfois (*Reichei*) subobsoletés sur le disque, et d'un fort tubercule conique de chaque côté. — Ecusson en triangle curviligne, — Elytres médiocrement allongées, convexes, un peu déprimées sur le disque, verticalement ou obliquement déclives et arrondies en arrière, très-fortement tuberculeuses ou inégales en dessus. — Pattes assez courtes ; cuisses peu à peu épaissies, les postérieures beaucoup plus courtes que l'abdomen. — 5<sup>e</sup> segment abdominal assez long, transversal, subtronqué en arrière. — Saillies mésosternale et prosternale de largeur médiocre. — Corps robuste, revêtu d'une sorte d'enduit.

**Femelles** : Antennes plus courtes que les élytres. — Chez quelques espèces (par ex. *crispum*) l'abdomen est muni à son extrémité d'une assez grande dépression.

Insectes propres à l'Afrique australe et d'un *facies* tranché. L'espèce d'enduit qui revêt uniformément toutes les parties de leur corps varie du gris au brun terreux ; outre les inégalités du prothorax, chacune de leurs élytres est parcourue par trois ou quatre côtes longitudinales, munies de tubercules régulièrement espacés ou contigus et qui les font paraître dentées en scie ; sur l'épaule et au milieu de la base, deux de ces tubercules sont ordinairement plus saillants que les autres et crochus. Les espèces connues s'élèvent en ce moment à cinq (2).

(1) Syn. *LANIA* Fab. (nec Oliv.).

(2) *Lam. crîspa*, Fab. Syst. El. II, p. 229 ; Casteln. loc. cit. — *P. umbrinum*, *terrenum*, A. White, Ann. a. Mag. of nat. Hist. Ser. 3, II, p. 265. — *terrîcolum*, *Reichei*, J. Thoms. Syst. Cerambyc. p. 547, et Physis, I, p. 33.

Parfois chez ces insectes (par ex. *umbrinum*), du moins dans les exemplaires que j'ai sous les yeux, l'épistome est très-court et rétracté sous le front. C'est ce qui me porte à croire qu'il en est de même chez les *PHANTASIS*. Dans ce cas, un épistome soudé au front serait exclusivement propre aux *MONÉILOMIDES* et aux *DORCADION*.

M. J. Thomson (1) a placé ces insectes parmi les Dorcadionides, en en faisant le type d'un groupe particulier.

### TRACHYSTOLA.

(DEJ.) PASCOE, *The Journ. of Entom.* I, p. 350.

Mandibules médiocres, peu épaisses à leur base. — Tête des PHRIS-SOMA, avec le front subéquilatéral. — Antennes peu robustes, non ciliées en dessous, dépassant un peu le milieu des élytres, à articles 1 un peu plus court que 3, en cône arqué, sa cicatrice plus ou moins ouverte (2), 3 du double au moins plus grand que 4, celui-ci et 5-11 décroissant peu à peu. — Prothorax légèrement transversal, cylindrique, muni sur le disque de quatre tubercules (les deux antérieurs plus gros que les autres) et sur les côtés de deux médiocres, coniques et obtus au bout. — Elytres oblongues, planes et parallèles dans les  $\frac{3}{4}$  de leur longueur, fortement déclives et arrondies en arrière, munies chacune à leur base d'une saillie médiane dirigée en avant. — Pattes assez longues; cuisses linéaires; tarses médiocres, les postérieurs à article 1 un peu plus grand que 2. — 5<sup>e</sup> segment de l'abdomen transversal, largement tronqué au bout, muni d'une grande dépression transversale. — Métasternum un peu allongé; ses épisternums très-étroits, sauf en avant. — Saillies mésosternale et prosternale étroites; la 1<sup>re</sup> triangulaire, déclive, tuberculeuse en avant; la 2<sup>e</sup> arquée en arrière. — Corps ailé, oblong, massif; sa pubescence formant une sorte d'enduit.

Les exemplaires que j'ai sous les yeux, quoique un peu différents sous le rapport de la taille, sont tous, à part cela, conformes à cette formule; j'ignore à quel sexe ils appartiennent.

Par suite de la forme du métasternum, le genre est plus ambigu que les PHRISSOMA près desquels je crois qu'est sa place naturelle (3).

On en connaît deux espèces (4) des Archipels indiens, très-voisines l'une de l'autre. Elles sont un peu plus petites que la *Lamia textor*, d'un roux brunâtre et couvertes sur les élytres de tubercules et de courtes crêtes disposés en rangées régulières très-serrées qui s'oblitérent plus ou moins dans le voisinage de la suture.

(1) Syst. Cerambyc. p. 42.

(2) Elle varie selon les individus; il y en a où sa carène est presque obsolète; j'en ai même un sous les yeux, chez qui elle n'est pas semblable des deux côtés.

(3) M. Pascoe (loc. cit.), après l'avoir mis sans hésitation parmi les Dorcadionides, ne lui a, plus tard (Longic. Malayan. p. 225), conservé cette place que provisoirement. M. J. Thomson (Syst. Cerambyc. p. 63) le classe dans les Mésosides, entre les ADERPAS et les ANAMERA.

(4) *T. scabripennis*, (Dej.) J. Thoms. Syst. Cerambyc. p. 63; Java. — *granulata*, Pascoe, The Journ. of the entom. I, p. 351 (*granulosa*, Pascoe, Longic. Malayan. p. 226); Bornéo, Pulo-Pinang.

## GROUPE III. Lamiïdes vraies.

Cicatrice du scape grande (VELLEDA excepté), oblique, fermée. — Elytres débordant en avant la base du prothorax. — Tarses plus ou moins courts, à article 1 moins long que 2-3 réunis. — Métasternum très-court (LAMIA excepté). — Corps (sauf chez VELLEDA) aptère, avec les élytres soudées.

Les six genres qui composent ce groupe sont également partagés entre l'Afrique et l'Europe. Il est assez remarquable que ce soit celles propres à cette dernière qui aient, sous le rapport de la taille, une très-forte prééminence. Celles de l'Afrique sont toutes petites et n'ont rien de commun entre elles sous le rapport du *facies*, tandis que les autres sont très-homogènes à ce point de vue. Celles-ci ayant la plus grande ressemblance avec celles mises en tête de la section suivante, doivent évidemment être placées à la fin du groupe actuel (1).

I. Elytres munies de nombreux tubercules : *Oriæthus*.

II. — ponctuées, granuleuses ou rugueuses.

a Cicatrice du scape des antennes petite : *Velleda*.

aa — — — grande.

b Un gros tubercule basilaire sur chaque élytre : *Brinus*.

bb Point de — — —

c Antennes des ♂ au maximum un peu plus longues que le corps.

Métasternum très-court : *Dorcatypus*.

— un peu allongé : *Lamia*.

cc Antennes des ♂ beaucoup plus longues que le corps : *Morinus*.

## ORLÆTHUS.

PASCOR, *The Journ. of Entom.* II, p. 277.

**Femelle** : Mandibules très-courtes, peu robustes. — Tête fortement concave entre ses tubercules antennifères, ceux-ci distants, assez sail-lants ; front subéquilatéral ; joues longues. — Antennes finement pubescentes, non ciliées, du double environ plus longues que le corps, à articles 1 médiocre, subcylindrique, 3 beaucoup plus long que 4, 5-11 décroissant peu à peu. — Prothorax transversal, cylindrique, assez fortement tuberculé sur les côtés. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres tuberculeuses, courtes, convexes, parallèles dans un peu plus de leur moitié antérieure, longuement déclives et rétrécies

(1) La larve de la *Lamia textor* a été décrite par MM. Chapuis et Candèze, *Mém. d. l. Soc. d. Sc. d. Liège*, VIII, p. 585, pl. 8, f. 1 ; ils l'avaient trouvée dans le bois vivant du *Salix vitellina*.

en arrière, isolément arrondies à leur extrémité, tronquées et débordant assez fortement le prothorax à leur base, avec leurs épaules tuberculeuses. — Pattes médiocres; cuisses sublinéaires, les postérieures atteignant le sommet des élytres. — 5<sup>e</sup> segment abdominal transversal, tronqué en arrière. — Saillie mésosternale assez étroite, triangulaire; la prosternale étroite. — Corps court, très-massif, densément pubescent, les poils formant une sorte d'enduit.

*Mâle* : Je ne l'ai pas vu; d'après la figure qu'en a donnée M. Pascoe, ses antennes sont quatre fois aussi longues que le corps.

Sous le rapport du *facies*, de la livrée et de la sculpture des élytres, l'unique espèce (1) du genre se rapproche de l'*Apomempsis bufo* du groupe des Dorcadionides. Elle est de taille à peine moyenne, d'un brun nuageux en dessus avec une large bande blanchâtre médiane, commune et irrégulière sur les élytres; ces organes ont chacun trois rangées longitudinales fortement abrégées en arrière de tubercules obtus et médiocres. Cet insecte habite Natal.

#### VELLEDA.

J. THOMAS. *Archiv. entom.* II, p. 189 (2).

*Mâle?* : Mandibules minces, courtes. — Tête largement et légèrement concave entre ses tubercules antennifères, ceux-ci courts; front subconvexe, subéquilatéral; joues allongées. — Antennes très-finement pubescentes, non ciliées, un peu plus courtes que les élytres, à articles 1 assez long, en cône renversé, sa cicatrice petite, 3 du double plus long que 4, celui-ci que 5, tous deux réunis plus longs que les suivants pris ensemble, ceux-ci cylindrés. — Yeux finement granulés. — Prothorax transversal, cylindrique, muni de deux nodosités obtuses sur le disque, d'un fin sillon transversal en avant et à sa base, d'un petit tubercule aigu de chaque côté. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres assez courtes, aplanies dans un peu plus de leur moitié basilaire, arrondies et fortement déclives en arrière, tronquées au bout avec leurs angles externes subépineux, débordant fortement le prothorax en avant; leurs épaules un peu saillantes et relevées. — Pattes courtes; cuisses peu à peu en massue, les postérieures plus courtes que l'abdomen. — 5<sup>e</sup> segment abdominal transversal, largement arrondi en arrière. — Saillie mésosternale assez large, la prosternale plus étroite. — Corps finement pubescent, ailé.

Ce genre a pour type une espèce du Vieux-Calabar et du Gabon que M. J. Thomson a nommée *murina* (3), mais qui me paraît être identique avec la *Parmena callizona* de M. Chevrolat. Elle est de taille

(1) *O. longicornis*, Pascoe, loc. cit. pl. 13, f. 1 ♂.

(2) Syn. PARMENA, Chevrol. Rev. et Mag. d. Zool. 1855, p. 186.

(3) Loc. cit. p. 190, pl. 8, f. 7.

médiocre, noire avec la moitié postérieure des élytres d'un brun enfumé; cette couleur est limitée en avant par une étroite ligne onduleuse d'un blanc grisâtre; une autre, bi-arquée, se voit à peu de distance de la base; l'écusson et les côtés de la poitrine sont d'un blanc pur, les élytres criblées de points enfoncés alignés en rangées régulières dans leur moitié antérieure, plus petits et confus en arrière; la tête et le prothorax imponctués.

Cet insecte n'est pas un Dorcadionide, comme l'a pensé M. Chevrolat, ni un Monohammide, comme l'a cru M. J. Thomson (1). La cicatrice du scape de ses antennes l'exclut du premier de ces groupes, la brièveté de son métasternum du second.

## BRIMUS.

PASCOE, *The Journ. of Entom.* I, p. 351 (2).

**Mâle** : Mandibules courtes, robustes. — Tête concave et canaliculée entre ses tubercules antennifères, ceux-ci séparés, assez saillants; front équilatéral; joues longues. — Antennes assez robustes, très-finement pubescentes, non ciliées, un peu plus longues que les élytres, à articles 1 assez grand, en cône renversé, 3 obconique, un peu plus long que 4, celui-ci et 5-11 graduellement plus courts. — Prothorax transversal, cylindrique, muni d'un sillon circulaire nettement marqué en avant et à sa base, ainsi que d'un petit tubercule de chaque côté. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres soudées, convexes, oblongues, atténuées et isolément arrondies en arrière, tronquées et débordant assez fortement le prothorax à leur base, avec les épaules épineuses et un fort tubercule arrondi et tout à fait basilaire sur chacune d'elles. — Pattes médiocres; cuisses en massue fusiforme allongée, les postérieures un peu moins longues que les élytres. — 5<sup>e</sup> segment abdominal assez long, un peu rétréci et subtronqué en arrière. — Saillie mésosternale médiocrement large, la prosternale plus étroite. — Corps oblong, finement pubescent.

**Femelle** : Antennes plus courtes que les élytres. — Celles-ci régulièrement oblongo-ovales, arrondies à leur extrémité.

M. Pascoe a fondé le genre sur un insecte (3) de l'Afrique australe qu'il avait primitivement placé avec doute parmi les DORCADION dont il a en effet un peu le *facies*. Il est de taille moyenne et sa livrée varie selon le sexe. Le mâle est d'un noir mat, la femelle d'un brun nuageux ayant un reflet moiré; chez tous deux les élytres sont faiblement pointillées.

(1) *Syst. Cerambyc.* p. 80.

(2) *Syn. DORCADION?* Pascoe, *Trans. of the entom. Soc. Ser. 2, IV*, p. 252; olim.

(3) *B. spinosus*, Pascoe, *Trans. of the entom. Soc. loc. cit.*, avec une figure du ♂ dans le *Journ. of entom. loc. cit.* pl. 17, f. 5.

## DORCATYPUS

J. THOMS. *Syst. Cerambyc.* p. 77 (1).

**Mâles :** Mandibules au plus médiocres, robustes. — Tête largement et médiocrement, parfois (*Fairmairei*) à peine, concave entre ses tubercules antennifères; front transversal; joues allongées. — Antennes robustes, glabres ou peu s'en faut, en général un peu plus courtes que les élytres, parfois (*tristis*) un peu plus longues, à articles 1 brièvement échancré à sa base en dessous, 3 plus grand que 4, celui-ci et 5-11 décroissant peu à peu. — Prothorax transversal ou non, cylindrique, renflé et muni d'une épine aiguë de chaque côté, obtusément tri-noueux sur le disque, non ou à peine sillonné transversalement à sa base. — Ecusson variable. — Elytres plus ou moins courtes, subparallèles dans leurs 2/3 antérieurs, un peu rétrécies, déclives et arrondies en arrière, tronquées et débordant fortement le prothorax en avant, avec les épaules peu ou non saillantes. — Pattes médiocres, robustes; cuisses peu à peu épaissies ou sublinéaires, les postérieures de la longueur des élytres; jambes antérieures parfois (*tristis*) munies d'un tubercule interne. — 5<sup>e</sup> segment de l'abdomen transversal, un peu rétréci et tronqué en arrière. — Saillie mésosternale large, subverticale en avant; la prosternale beaucoup plus étroite, arquée postérieurement. — Corps massif, médiocrement allongé, pubescent ou non.

**Femelles :** Antennes constamment plus courtes que le corps et d'autant plus que celles des mâles sont moins allongées. — Cuisses un peu plus courtes.

Genre propre à la faune méditerranéenne et comprenant, avec les deux suivants, les plus grandes espèces de Lamiides que possède l'Europe. On n'en connaît que quatre espèces qui ne forment pas moins de trois sections naturelles d'après la sculpture de leurs élytres, la vestiture de leurs téguments et leur livrée (2).

(1) SYN. CERAMBYX Oliv. — LAMIA Fab., Muls., etc. — MORIMUS Serv., L. Fairm. — DORCADION J. Thoms. (olim).

(2) I Elytres finement et vaguement pointillées; corps glabre; livrée d'un noir uniforme : *Dorcad. Fairmairei*, J. Thoms. Archiv. entom. I, p. 151, pl. 10, f. 6; Grèce.

II Elytres vaguement ridées, avec quelques petites granulations à leur base; corps revêtu d'une courte et dense pubescence jaunâtre, avec deux taches (parfois subobsoletes) d'un noir velouté sur chaque élytre : *Cer. funestus*, Oliv. Entom. IV, 67, p. 107, pl. 9, f. 63; Europe mér. — *Morim. obsoletus*, L. Fairm. Ann. d. l. Soc. entom. 1859, p. 62; Turquie (Bosphore).

III. Elytres couvertes de petites granulations et d'aspérités; corps finement pubescent; livrée d'un gris blanchâtre, avec deux taches d'un noir ve-



LAMIA.

FAB. *Syst. Entom.* p. 170 (1).

Antennes robustes, plus courtes que le corps dans les deux sexes. — Elytres oblongues, parallèles, fortement déclives en arrière. — Pattes égales; cuisses postérieures un peu plus courtes que l'abdomen. — Métasternum assez allongé. — Le surplus comme chez les DORCATYPUS.

De ces caractères, le seul de quelque valeur est l'allongement du métasternum; les autres seraient à peine suffisants pour exclure du genre les DORCATYPUS.

Des nombreuses espèces qu'y avaient entassées les anciens auteurs, il ne reste plus aujourd'hui que le *Cer. textor* de Linné (2), insecte de grande taille, commun dans la plus grande partie de l'Europe, d'un noir opaque avec des marbrures irrégulières d'un jaune sale parfois peu apparentes; sa tête et son prothorax sont finement rugueux et ses élytres couvertes de fines granulations qui s'effacent peu à peu en arrière.

MORIMUS.

A. SEAV. *Ann. d. l. Soc. entom.* 1835, p. 95 (3).

Ce genre ne diffère également des DORCATYPUS que par les caractères suivants :

louté sur chaque élytre : *Cer. tristis*, Oliv. *entom.*, loc. cit. p. 106, pl. 9, f. 62; Europe mér.; par les caractères qui précèdent, les antennes de près de  $\frac{1}{3}$  de leur longueur plus longues que les élytres chez les ♂, les pattes antérieures un peu plus longues que les autres dans le même sexe, cette espèce est manifestement intermédiaire entre les précédentes et les MORIMUS.

(1) Syn. CERAMBYX Linné. — MORIMIDIUS, J. Thoms. *Arcan*, Nat. p. 95, et *Syst. Cerambyc.* p. 78. Fabricius ayant constamment placé la *Lamia gigas* du Sénégal en tête de son genre LAMIA, M. J. Thomson a cru devoir conserver ce nom générique à cet insecte, sur lequel Serville a établi il y a longtemps, son genre OMACANTHA. De son côté, M. Mulsant (*Col. d. France*; Longic. éd. 1, p. 135) ayant, dès 1839, restreint à la *textor* le genre de Fabricius, la priorité est évidemment acquise à cette mesure, ou peut-être à Hope qui, la même année (*Mag. of nat. Hist.* 1839, p. 230), voulait restreindre le nom de LAMIA aux BAROCERA actuelles. Ce n'est pas une loi admise en cette matière, que l'espèce placée en tête d'un genre qui doit être divisé, conserve nécessairement et à tout prix le nom de ce genre; les exemples contraires abondent en Zoologie.

(2) Syn. Nat. II, p. 629; cet insecte a été très-souvent figuré et en dernier lieu par M. L. Fairmaire, *Gener. d. Col. d'Eur.*; Longic. pl. 48, f. 225 (et non 224, comme l'indique la légende; cette dernière figure est celle du *Morimus lugubris*).

(3) Syn. LAMIA Fab. — CERAMBYX Oliv. — LEPRODERA A. White.

Tête fortement et plus étroitement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci saillants. — Antennes beaucoup plus longues que le corps chez les ♂, un peu plus longues chez les ♀, leur scape non ou à peine échancré à sa base en dessous. — Pattes antérieures des ♂ plus longues que les autres, leurs jambes un peu arquées à leur extrémité.

Il a pour type la *Lamia lugubris* de Fabricius (1), grande espèce de l'Europe méridionale qui étend son *habitat* jusqu'aux environs de Paris et dont la livrée est d'un noir mat, avec l'extrémité des élytres et deux grandes taches sur chacune d'elles d'un brun velouté obscur, taches parfois obsolètes; ces organes sont couverts de nombreux petits tubercules granuleux remplacés par des aspérités en arrière.

Le genre existe également aux Indes orientales où il est représenté par quelques espèces à téguments très-rugueux en dessus et dont une seule, décrite par M. A. White (2), a été comprise par lui dans les *LEPRODERA*, genre qui appartient à la section suivante.

### SECTION B.

Métasternum plus ou moins allongé, jamais très-court. — Front tantôt rectangulaire, tantôt peu à peu rétréci en haut, par suite trapézoïdiforme. — Elytres jamais soudées. — Corps ailé.

Le métasternum, en général très-grand, a, mais uniquement chez les Mésosides, une tendance à se raccourcir sans devenir plus court que chez les *TRACHYSTOLA* et les *LAMIA* de la section précédente; il est très-rare que ses épisternums ne soient pas assez larges. Les yeux varient beaucoup tant sous le rapport de leur granulation que sous celui de la grandeur et de la forme de leurs lobes inférieurs. Les tubercules latéraux, constants chez les genres qui précèdent, manquent ici assez fréquemment.

Aucune de ces parties ne peut servir de base pour l'arrangement systématique des nombreux genres de cette section. Après de longs tâtonnements j'ai trouvé que la cicatrice du scape des antennes donne

(1) Syst. El. II, p. 298 (*Cer. textor*, Oliv. Entom. IV, 67, p. 105, pl. 6, f. 39, b c).

(2) *Leprod. morimoides*, A. White, Ann. a. Mag. of nat. Hist. Ser. 3, II, p. 266; Sylhet. Belle espèce de la taille du *Morim. lugubris*, extrêmement inégale en dessus, à livrée d'un brun jaunâtre, avec deux taches sur le vertex et sur chaque élytre d'un noir velouté et étroitement cerclées de fauve. Son nom spécifique doit naturellement être changé et pourrait être remplacé par celui de *Whitei*. — Je possède depuis longtemps la ♀ d'une autre espèce du même pays, de moitié plus petite et d'un noir uniforme à peine voilé par une très-fine efflorescence brune. Les Indes-Orientales fourniront encore, sans aucun doute, plusieurs autres espèces du genre.

le meilleur point de départ. En combinant les caractères qu'elle fournit avec quelques autres qui vont être exposés, on obtient les neuf groupes suivants :

**I. Cicatrice du scape des antennes fermée.**

*a* Cavités cotyloïdes intermédiaires ouvertes.

*b* Tête et prothorax réunis beaucoup plus courts que les élytres.

Front rectangulaire ou un peu élargi en bas.

1 MONOHAMMIDES.

— fortement atténué en haut.

2 ACNIDES.

*bb* Tête et prothorax réunis égaux, ou peu s'en faut, aux élytres.

4 GNOMIDES.

*aa* Cavités cotyloïdes intermédiaires fermées en dehors.

6 MÉTONIDES.

**II. Cicatrice du scape des antennes ouverte, parfois réduite à une simple dépression.**

*c* Tête non rétractile au repos.

3 BATOCÉRIDES.

*cc* — rétractile —

*d* Jambes interméd. presque toujours sans sillon.

5 MÉSOSIDES.

*dd* — — munies d'un —

*e* Elytres pourvues de tubercules, crêtes, etc., au moins à leur base.

7 ANEYLONOTIDES.

*ee* — sans — —

Yeux assez fortement granulés; leurs lobes inférieurs en carré équilatéral ou subéquilatéral.

8 PROSOPOCÉRIDES.

Yeux finement granulés; leurs lobes inférieurs transversaux.

9 STERNOTOMIDES.

**GROUPE I. Monohammides.**

Cicatrice du scape des antennes fermée, presque toujours très-grande, oblique (1). — Tête plus ou moins saillante, non rétractile (2); son front en général rectangulaire, parfois atténué en haut, mais avec ses tubercules antennifères toujours séparés par une forte excavation et divergents. — Antennes rarement ciliées ou frangées en

(1) Il n'en sera question dans les formules génériques qui suivent, que lorsqu'elle est petite. Toutes les fois également que la granulation des yeux n'y est pas indiquée, c'est qu'elle est forte.

(2) La tête est rétractile lorsque, par suite de la brièveté du prosternum en avant des hanches antérieures, elle peut, au repos, s'appuyer sur les hanches antérieures et la partie antérieure de la saillie prosternale. Bien qu'il y ait des passages, et même assez nombreux, qui rendent certaines espèces ambiguës sous ce rapport, c'est un caractère qui mérite qu'on en tienne plus compte qu'en général on ne l'a fait jusqu'ici.

dessous. — Elytres beaucoup plus courtes que la tête et le prothorax réunis. — Pattes le plus souvent allongées avec les cuisses linéaires. — Métasternum long. — Mésosternum et saillie prosternale variables. — Corps plus ou moins allongé.

A lui seul ce groupe comprend environ les deux tiers des espèces de la section actuelle. Les deux suivants ayant, comme lui, la cicatrice du scape fermée, sont les seuls avec lesquels il puisse être confondu. Il se distingue uniquement des Agniides par la forme de la tête, des Gnomides par la longueur relative de l'arrière-corps comparativement à la tête et au prothorax réunis. L'œil saisit sans peine parmi les 41 genres dont il se compose quelques types secondaires qu'il serait désirable de détacher de la masse, mais des caractères suffisamment précis font défaut pour cela.

La distribution géographique de ces genres est assez remarquable. Un seul (*MONOHAMMUS*), presque cosmopolite, est représenté en Europe; un autre (*TÆNIOTES*) habite les deux Amériques; celle du Sud en a quatre (*DELIATHIS*, *PTYCHODES*, *HAMMODERUS*, *MIMOLOCHUS*) en propre; deux (*LOPHOPTERA*, *DOMITIA*) sont particuliers à l'Afrique; tous les autres le sont aux Indes orientales et ne paraissent pas dépasser la Nouvelle-Guinée à l'est.

**I. Jambes interméd. munies d'un sillon (1).**

**1 Prosternum au maximum médiocrement allongé en avant des hanches antérieures.**

**A. Mésosternum plus ou moins tuberculé en avant (2).**

*a* Jambes antér. munies d'un tubercule interne au-dessus de leur sillon (3).

*b* Scape des antennes épineux à son sommet externe : 1 *Stratioceros*.

*bb* — — non — —

*c* Lobes inférieurs des yeux grêles, fortement transversaux : 2 *Epicodia*.

*cc* — — faiblement transversaux.

Scape des antennes anguleux à son sommet interne : 3 *Archidica*.

— arrondi — : 4 *Leprødera*.

(1) Ce sillon est très-faible dans les genres *SAROTROCERA*, *GORS* et *DOMITIA*; partout ailleurs il est très-distinct et en général accompagné d'un tubercule.

(2) Chez les *LEPRØDERA*, le tubercule est remplacé par une carène obtuse parfois (par ex. *offcinator*) peu apparente.

(3) Toutes les espèces que j'ai sous les yeux le possèdent chez les deux sexes; naturellement il est plus développé chez les mâles. Les *PELARGODERUS* mâles en ont également un, mais il est accompagné de denticulations qui n'existent pas ici.

- aa Jambes antér. sans tubercule interne.
- d Lobes inférieurs des yeux plus hauts que larges.
- e Antennes sans frange épaisse de poils en dessous.
- f Leurs art. basilaires finement ciliés —  
Elytres imponctuées, sauf à leur base : 9 *Euoplia*.  
— ponctuées en stries dans toute leur longueur :  
31 *Domitia*.
- ff Leurs art. basilaires sans aucun vestige de cils en dessous.
- g Saillie mésosternale déclive, faiblement tuberculée : 6 *Nemophas*.
- gg — — verticale, fortement —
- h Elytres sans tubercules épineux.
- i Antennes sans touffes de poils ni épines.  
Antennes médiocres : 27 *Cyriocrates*.  
— très-longues : 28 *Melanauster*.
- ii Antennes munies de touffes de poils ou épineuses : 29 *Aristobia*.
- hh Elytres couvertes de tubercules épineux : 18 *Echinoschema*.
- ee Antennes munies en dessous d'une épaisse frange de poils :  
32 *Thestus*.
- dd Lobes inférieurs des yeux subéquilatéraux ou transversaux.
- j Tête semi-circulairement concave entre les antennes :  
15 *Diochares*.
- jj — triangulairement — —
- k Art. 1 des tarses antér. épineux (♂) ou anguleux (♀) à son  
sommet externe : 12 *Epepeotes*.
- kk — — normal dans les deux sexes.
- l Jambes antér. pluridentées en dedans chez les ♂ : 13 *Pelargoderus* (14 *Paragnoma*).
- ll — — inermes (♂ ♀).  
Pattes peu robustes, les antér. des ♂ allongées : 23 *Tæniotes*.  
— robustes, subégales (♂ ♀) : 24 *Deliathis*.
- B. Mésosternum inerme en avant (1).
- m Lobes inférieurs des yeux plus hauts que larges (2).
- n Prothorax tuberculé ou épineux latéralement.
- o Antennes densément frangées en dessous : 8 *Sarothrodera*.
- oo — non frangées ni ciliées —
- p Tubercules du prothorax situés en avant de son milieu :  
5 *Anharanus*.
- pp — — médians.

(1) Une faible carène obtuse existe chez les *AMECHANA*.

(2) Sauf chez quelques *MONOHAMMUS* des Indes-Orientales et d'Afrique qui ne sont maintenus que provisoirement dans ce genre.

- q** Ces tubercules recourbés en arrière au bout : 11 *Merges*.  
**qq** — droits.  
**r** Epaules des élytres fortement granuleuses, assez saillantes :  
     7 *Iothocera*.  
**rr** — non ou à peine granuleuses, obtuses.  
**s** Antennes beaucoup plus longues que le corps dans les deux  
     sexes.  
**t** Elytres isolément acuminées et épineuses au bout : 39 *Uracha*.  
**tt** — inermes au bout.  
     Elytres sans crêtes basilaires : 16 *Monohammus*.  
     — munies de — : 17 *Lophoptera*.  
**ss** Antennes de très-peu plus longues que le corps (♂ ♀) :  
     33 *Goes*.  
**nn** Prothorax inerme ou subinerme sur les côtés : 19 *Neph-*  
     *lotus*.  
**mm** Lobes inférieurs des yeux subéquilatéraux ou transversaux.  
**u** Prothorax inerme latéralement : 20 *Trysimia*.  
**uu** — tuberculé —  
**v** Joues très-courtes; yeux grands, carrés.  
     Tubercules antennifères largement séparés : 30 *Celos-*  
     *terna*.  
     — — faiblement — : 38 *Amechana*.  
**vv** Joues au moins médiocres.  
**w** Prothorax très-lisse en dessus : 10 *Anoplophora*.  
**ww** — plus ou moins inégal en dessus.  
**y** Art. 3-5 des antennes renflés au bout : 34 *Agnoderus*.  
**yy** — — normaux.  
     Lobes inférieurs des yeux assez grands, carrés : 25 *Ham-*  
     *moderus*.  
     — — petits, très-transversaux : 26  
     *Mimolochus*.  
**2** Prosternum fortement allongé en avant des hanches anté-  
     rieures.  
     Elytres tronquées et subépineuses au bout : 21 *Mecotergus*.  
     — entières au bout, avec la suture épineuse : 22 *Pty-*  
     *chodes*.

## II. Jambes interméd. sans aucun vestige de sillon.

- a** Yeux échancrés.  
**b** Prothorax tuberculé latéralement.  
**c** Antennes très-robustes; leurs art. 7-11 très-courts : 35 *Cra-*  
     *totrergus*.  
**cc** — de grosseur et de forme normales.  
     Tubercules du prothorax rapprochés de sa base : 56 *Ce-*  
     *reopsius*.  
     — — médians : 37 *Etymestia*.

*bb* Prothorax inerme latéralement : 42 *Ereis*.

*aa* Yeux presque divisés; prothorax inerme latéralement.

Art. 3 des antennes faiblement cilié en dessous : 40 *Planodes*.

— densément — : 41 *Calymmophis*.

Genres incertæ sedis : *Cacoplia*, *Psaromaia*, *Blepephorus*, *Tympanopalpus*.

### STRATIOCKROS.

**Mâle** : Mandibules assez saillantes, robustes, droites, brusquement arquées au bout. — Tête forte, profondément et largement concave entre ses tubercules antennifères, ceux-ci saillants, échancrés au bout; front très-plan, subéquilatéral, muni de trois échancrures sur son bord inférieur : une médiane, large, en arc de cercle, deux latérales rectangulaires, étroites. — Antennes d'un quart environ plus longues que le corps, à articles 1 très-robuste, plus long que 3, frangé en dessous, terminé au bout par une saillie triangulaire interne et une forte épine externe; les suivants glabres, décroissant peu à peu. — Lobes inférieurs des yeux médiocres, obliques. — Prothorax plus long que large, cylindrique, irrégulièrement plissé sur le disque, traversé par deux profonds sillons : l'un anguleux près de son bord antérieur, l'autre rectiligne avant sa base; ses tubercules latéraux médiocres, aigus. — Ecusson transversal. — Elytres médiocrement convexes, oblongo-elliptiques, isolément arrondies en arrière; leurs épaules peu saillantes, obliques, anguleuses. — Pattes longues, les antérieures notablement plus que les autres; leurs jambes munies d'une dent interne au-dessous de leur milieu, leurs tarsi dilatés et frangés sur les côtés; cuisses linéaires, les postérieures un peu plus courtes que les élytres. — 5<sup>e</sup> segment de l'abdomen en triangle curviligne transversal. — Saillie mésosternale horizontale et obtusément carénée en arrière, verticale en avant. — Saillie prosternale arquée en arrière. — Corps allongé, massif, presque glabre en dessous, finement et densément pubescent en dessus.

J'établis ce genre sur une grande espèce (1) du Laos, la plus belle peut-être du groupe actuel. Il est voisin des *EPICEDIA* qui suivent, mais bien distinct par la forme de la tête, du scape des antennes, des

(1) *S. princeps*. Subtus cum capite nigro-brunneus pilisque minutis irroratus, hoc utrinque pone oculos macula nigro-velutina fasciaque albida ornato; prothorace elytrisque nigro-velutinis; illo fascia media griseo-nigra vittisque binis lateralibus albidis; his pone humeros granosis, linea suturali saturate grisea ac fulvo-limbata fasciaque laterali antice scutellum attingente et intus ramos duos emittente albida; abdomine bifariam fulvo-maculato. Long. 40 mill. Coll. de M. le comte Mnischev.

élytres et, à un moindre degré, par la plus grande longueur et la sculpture du prothorax.

### EPICKDIA.

J. THOMS. *Syst. Cerambyc.* p. 78 (1).

**Mâle** : Tête très-rugueuse, fortement et assez étroitement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci très-gros, aplatis en dessus, échancrés au bout; front transversal; joues assez longues. — Antennes robustes, un peu plus longues que le corps, à articles 1 presque égal à 3, celui-ci et 4-11 décroissant peu à peu. — Lobes inférieurs des yeux étroits, obliques. — Prothorax transversal, grossièrement ridé en dessus, traversé près de son bord antérieur et de sa base par deux profonds sillons, fortement tuberculé sur les côtés. — Ecusson transversal, fortement arrondi en arrière. — Elytres oblongues, subparallèles, granuleuses à leur base, avec les épaules obtuses. — Pattes assez longues, les antérieures un peu plus que les autres; cuisses sublinéaires, les postérieures un peu plus courtes que l'abdomen; jambes antérieures munies d'un tubercule interne au dessus de leur sillon; tarses égaux, les antérieurs un peu dilatés et frangés sur leurs bords. — 5<sup>e</sup> segment de l'abdomen en triangle curviligne transversal. — Saillie mésosternale verticale et munie d'un gros tubercule conique en avant. — Saillie prosternale étroite, arquée en arrière. — Corps oblong, finement et densément pubescent.

**Femelle** : Antennes atteignant les 2/3 des élytres. — Pattes égales; tarses antérieurs simples, non frangés. — 5<sup>e</sup> segment abdominal un peu plus long.

Le type du genre est une belle espèce (2) un peu plus grande et plus étroite que la *Lamia textor*, longtemps associée aux *LEPRODERA* dont elle diffère par ses antennes beaucoup plus courtes et la forme des lobes inférieurs de ses yeux. Elle est d'un gris jaunâtre avec deux taches d'un noir velouté sur chaque élytre : l'une médiocre, arrondie avant leur milieu; l'autre très-grande, postmédiane, marginale et triangulaire. Découvert primitivement à Java, cet insecte a été retrouvé, depuis, à Sumatra et à Borneo. M. J. Thomson en a décrit deux autres espèces (3).

(1) Syn. *LAMIA* Perty, Guér.-Ménev. — *LEPRODERA* J. Thoms. (olim), Dej.

(2) *Lam. maculatrix*, Perty, Observ. in Col. Ind. or. p. XXXXII, (*Lam. Carcelii*, Guér.-Ménev. in Bellang. Voy. a. Ind. or. p. 491, pl. 2, f. 7; *Lepr. pleuricosta* (Dej.), J. Thoms., Archiv. entom. I, p. 179; olim).

(3) *E. triangularis*, Siam; *bigeminata*, Indes or.; J. Thoms. *Syst. Cerambyc.* p. 554; la forme des yeux décidera si ces insectes appartiennent réellement au genre.



## ARCHIDICE.

J. THOMS. *Syst. Cerambyc.* p. 79 (1).

Ces insectes ne diffèrent des LEPRODERA qui suivent que par les faibles caractères suivants :

Antennes de  $1/4$  à peine plus longues que le corps chez les ♂, un peu plus courtes chez les ♀, à article 1 un peu moins long que 3 chez le premier de ces sexes, aussi grand chez le second, fortement anguleux à son extrémité interne. — Tarses antérieurs des ♂ plus larges que les autres, mais non frangés sur leurs bords. — Saillies mésosternale et prosternale des EPICEDIA.

La livrée est de même nature que celle de ce dernier genre et des LEPRODERA ; comme chez celles-ci la sculpture du prothorax varie, ses sillons transversaux étant tantôt (*fimbriata*) profonds, tantôt (*Castelnaudi*) presque obsolètes. Le genre ne comprend qu'un petit nombre de grandes espèces (2) de la Malaisie.

## LEPRODERA.

(DEJ.) J. THOMS. *Archiv. entom.* I, p. 177.

**Mâles :** Tête plus ou moins largement, mais toujours profondément et triangulairement concave entre ses tubercules antennifères ; ceux-ci saillants ; front transversal — Antennes rarement (esp. inédites) brièvement frangées en dessous, de  $1/3$  au moins plus longues que le corps, à articles 1 beaucoup plus court que 3, celui-ci parfois (*equestris*) frangé en dessous à son extrémité, 4-10 plus courts que lui, décroissants, 11 un peu plus grand que 10. — Lobes inférieurs des yeux transversaux. — Prothorax de longueur et de sculpture variables ; ses tubercules latéraux médiocres, en cône aigu. — Ecusson variable. — Elytres convexes, plus ou moins allongées, peu à peu atténuées et arrondies en arrière ; leurs épaules obtuses, peu saillantes. — Pattes allongées, surtout les antérieures ; leurs jambes dentées au côté interne ; leurs tarses dilatés et frangés sur leurs bords ; cuisses linéaires, les postérieures pas beaucoup plus courtes que l'abdomen. — 5<sup>e</sup> segment de l'abdomen transversal, rétréci et tronqué ou subsinué au bout. — Saillie mésosternale recourbée en arrière, avec un tubercule

(1) Syn. LEPRODERA Chevrol., Pascoe.

(2) *A. Castelnaudi*, J. Thoms. loc. cit. — *Lepr. fimbriata*, Chevrol. Rev. et Mag. d. Zool. 1856, p. 87 ; Pascoe, Longic. Malayan. p. 286 ; Borneo. — *A. Pascoei*, J. Thoms. Physis, II, p. 183 ; même pays. — *A. quadrinotata*, J. Thoms. Syst. Cerambyc. p. 554 ; Indes or. Je ne suis pas certain que cette espèce et la précédente appartiennent au genre.

oblong, la prosternale arquée en arrière. — Corps assez allongé, revêtu d'une pubescence en partie veloutée en dessus.

*Femelles* : Antennes dépassant moins les élytres. — Pattes subégales; tarsi antérieurs simples, non frangés. — 5<sup>e</sup> segment abdominal plus long.

Les espèces (1), dont plusieurs sont inédites, sont toutes de grande taille et ont une livrée analogue, en ce sens que leurs élytres présentent constamment une ou deux grandes taches d'un noir velouté; la sculpture de leur prothorax varie presque dans chaque espèce; chez la plupart il est plus ou moins fortement plissé avec deux sillons transversaux bien marqués; chez les autres (*epicediodes*, *plagiata*) ces plis et ces sillons ont presque disparu; les élytres sont granuleuses au moins à leur base. Le genre est propre aux Indes orientales.

#### ANHAMMUS.

(Dns.) J. THOMS. *Essai*, etc. p. 97.

*Mâles* : Tête profondément et triangulairement concave entre ses tubercules antennifères, ceux-ci saillants; front subéquilatéral; joues médiocres. — Antennes plus de deux fois aussi longues que le corps, à articles 1 près de moitié plus court que 3, 4-11 moins longs que ce dernier, subégaux. — Lobes inférieurs des yeux médiocres, obliques. — Prothorax cylindrique, un peu déprimé et lisse en dessus, avec deux faibles sillons transversaux et une frange de cils courts sur son bord antérieur; ses tubercules latéraux grêles, très-aigus, situés beaucoup plus près de son bord antérieur que de sa base. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres amples, peu convexes, légèrement atténuées et arrondies en arrière, granuleuses à leur base; leurs épaules brièvement épineuses. — Pattes longues, les antérieures un peu plus que les autres; cuisses linéaires, les postérieures plus courtes que l'abdomen; tarsi antérieurs dilatés, non frangés. — 5<sup>e</sup> segment de l'ab-

(1) *L. elongata*, *plagiata*, J. Thoms. loc. cit.; Borneo; la première habite également Poulo-Pinang. — *equestris* (*elongata*?), *verrucosa*, *epicedioides*, Pascoe, Longic. Malayan. p. 285. — En voici une espèce nouvelle qui fait partie de la collection de M. le comte Mnischev et de la mienne; elle est voisine de la *plagiata* par la sculpture de son prothorax.

*L. officinator*. Subtus fusco-fulva, supra nigro-grisea fulvo irrorata; prothorace elongato, sparsim punctato, disco obsolete transversim plicato, vix bisulcato; elytris basi late granosis punctatisque, postice sordide albescentibus, singulo pone medium macula maxima marginali nigro velutina antice oblique albo-limbata. Long. 25 mill. Hab. India or. — L'*Archidice cordifer* de M. J. Thomson (Syst. Cerambyc. p. 554), grande et belle espèce de Siam et du Laos que j'ai sous les yeux, appartient au genre actuel, le scape de ses antennes étant chez le mâle presque de moitié plus court que leur 3<sup>e</sup> article, et nullement anguleux à son extrémité.

domen assez long, sinué au bout. — Saillie mésosternale triangulaire, inclinée en arrière, inerme. — Saillie prosternale plus étroite, arquée postérieurement. — Corps allongé, robuste, finement pubescent.

**Femelles :** Antennes un peu moins de deux fois aussi longues que le corps. — Pattes antérieures à peine plus longues que les autres, leurs tarses moins larges. — 5<sup>e</sup> segment abdominal plus long, échancré en arc au bout.

Ce genre a pour type le *Monohammus Dalenii* de M. Guérin-Ménéville (1), très-grand insecte des Archipels indiens dont la livrée rappelle celle de quelques BATOCERA, son corps entier étant orné d'une multitude de taches d'un blanc jaunâtre dont quelques-unes plus grandes que les autres se remarquent avant et après le milieu des élytres; la granulation de la base de ces organes est assez forte et forme une sorte de réseau. M. J. Thomson a décrit une seconde et plus petite espèce (2) du genre.

#### NEMOPHAS.

J. THOMS. *Syst. Cerambyc.* p. 75 (3).

**Mâles :** Tête des ANHAMMUS. — Antennes robustes, très-glahres, deux fois et demie aussi longues que le corps, à articles 1 anguleux à son sommet interne, beaucoup plus court que 3, celui-ci à peine plus long que 4, 5-10 un peu moins longs, décroissant un peu, 11 égal à 9-10 réunis. — Lobes inférieurs des yeux allongés. — Prothorax transversal, traversé par deux sillons rectilignes et contigus, à sa base, par un seul anguleux, assez loin de son bord antérieur, fortement épineux sur les côtés. — Elytres assez amples, convexes, peu à peu rétrécies et arrondies en arrière; leurs épaules obtuses et un peu saillantes en avant. — Pattes longues, subégales; cuisses linéaires; tarses antérieurs dilatés. — 5<sup>e</sup> segment de l'abdomen en triangle curviligne transversal, échancré au bout. — Saillie mésosternale verticale et obtusément saillante en avant. — Saillie prosternale arquée en arrière. — Corps massif, plus ou moins pubescent.

Je n'ai pas vu de femelles; d'après les figures qu'on en a, elles sem-

(1) Iconogr.; Ins. texte; p. 242 (*A. tessellatus* Dehaan, de quelques collections); Java, Sumatra, Borneo.

(2) *A. conspersus* (Dej.), J. Thoms. *Syst. Cerambyc.* p. 555; Java. — Il existe, dans la collection de M. le comte Mnischech, une belle espèce de la Malaisie, encore plus grande que l'*A. Dalenii*, qui, à tous les caractères essentiels du genre actuel, réunit des lobes inférieurs des yeux allongés comme ceux des *Monohammus*, et un vestige de tubercule sur la saillie mésosternale. Il n'en faut pas davantage dans le groupe actuel pour créer un nouveau genre.

(3) Syn. *Monohammus* Pascoe (olim), L. Redtenb.

blent ne différer des mâles que par leurs antennes à peine d'une demi-fois plus longues que le corps et leurs tarses antérieurs simples.

Quelques grandes et belles espèces (1) des Archipels indiens composent ce genre. Elles ont chacune leur livrée propre. La seule (*batoceroïdes*) que j'ai vue et qui en constitue le type a le dessous du corps et le prothorax revêtus de poils abondants d'un fauve vif; tout le reste est noir et glabre; ses élytres sont fortement ponctuées et granuleuses à leur base; les points s'affaiblissent peu à peu et deviennent presque obsolètes à l'extrémité de ces organes.

#### IOTHOCERA.

J. THOMS. *Syst. Cerambyc.* p. 75 (2).

Mêmes caractères que les NEMOPHAS qui précèdent, sauf les points suivants :

Dernier article des antennes divisé en deux par un faible sillon. — Yeux plus grands, leurs lobes inférieurs plus allongés. — Elytres parallèles dans leurs 2/3 antérieurs, rétrécies en arrière, obtusément acuminées à leur extrémité. — Saillie mésosternale lamelliforme, recourbée en arrière, inerme en avant.

Sans ce dernier caractère le genre ne mériterait pas d'être séparé des NEMOPHAS. Il ne comprend qu'une grande espèce de la côte de Guinée, placée avec doute, par M. Buquet, dans les APRIONA, sous le nom de *tomentosa*. Sauf les antennes qui sont noires et glabres, elle est uniformément revêtue d'une pubescence d'un fauve vif, et pour toute sculpture ses élytres n'ont qu'une bande assez large de grosses granulations qui, partant du sommet des épaules, se porte sur le bord latéral.

#### SAROTHROCERA.

A. WHITE in Low's *Sarawak, etc.*; Append. p. 414.

**Mâle** : Tête profondément et triangulairement concave entre ses tubercules antennifères, ceux-ci saillants, contigus à leur base; front en carré subéquilatéral; joues assez longues. — Antennes robustes, densément pubescentes, un peu plus longues que le corps, à articles 1 pénicillé en dessous à son sommet, beaucoup plus court que 3, celui-ci muni d'une épaisse frange de poils en dessous, un peu plus long que 4, 4-11 décroissant peu à peu. — Lobes inférieurs des yeux allongés,

(1) *N. batoceroïdes*, J. Thoms. loc. cit.; Timor. — *Mon. Grayi*, Pascoe, Proceed. of the entom. Soc. 1859, p. 54, et Longic. Malayan. p. 274, pl. 13, f. 1 (*Mon. Doleschali*, L. Redtenb. Novara-Exped.; Col. p. 181, pl. 5, f. 4, ♂); Amboine. — *N. incensus*, Morty; *leuciscus*, Batchian; *lethalis*, Morty; Pascoe, Longic. Malayan. p. 275, pl. 13, f. 5, 4, 2.

(2) Syn. APRIONA? Buquet, Ann. d. l. Soc. entom. 1859, p. 633.

celui des pattes. Celle publiée par M. Newman est d'un noir mat et finement pubescente en dessous, d'un noir brillant sur la tête et le prothorax, d'un bleu foncé éclatant sur les élytres, avec des taches d'un blanc argenté sur toutes les parties du corps; sauf les élytres qui sont finement et peu densément pointillées, ses téguments sont complètement lisses.

## MERGES.

Pascoe, *Longic. Malayan.* p. 272 (1).

**Mâles.** Tête profondément et triangulairement concave entre ses tubercules antennifères, ceux-ci très-robustes, assez saillants; front subtransversal; joues médiocres. — Antennes finement pubescentes, de  $1/4$  à peine plus longues que le corps, à articles 1 de moitié plus court que 3, 4-11 beaucoup plus courts que ce dernier, décroissant peu à peu. — Lobes inférieurs des yeux allongés, assez étroits. — Prothorax transversal, peu inégal en dessus, traversé par deux sillons faiblement marqués; ses tubercules latéraux spiniformes, très-aigus, distinctement recourbés en arrière à leur extrémité. — Ecusson assez allongé, parallèle, arrondi en arrière. — Elytres assez convexes, très-allongées, parallèles, arrondies en arrière avec la suture épineuse (*gravidus*) ou inerme (*marmoratus*), subrectilignes à leur base, avec leurs épaules obtuses. — Pattes robustes, de longueur variable, les antérieures un peu plus grandes que les autres; cuisses fortement comprimées, linéaires; tarses égaux. — Saillie mésosternale assez étroite, triangulaire, horizontale. — Saillie prosternale étroite également, arquée en arrière. — Corps très-allongé, massif, finement pubescent.

**Femelles :** Antennes dépassant légèrement le sommet des élytres. — Pattes plus courtes, égales.

M. Pascoe a indiqué brièvement les caractères de ce genre qu'il regardait comme très-voisin des APRIONA (Batocérides), mais il n'appartient pas au même groupe que ces dernières. Il se compose de deux belles espèces (2) remarquables par leur forme allongée due à l'ampleur de leurs élytres. L'une d'elles (*marmoratus*) égale, sous le rapport de la taille, les BATOCERA de seconde grandeur; l'autre est plus petite et moins massive. Toutes deux ont une livrée analogue consistant en marbrures de couleur variable sur un fond qui varie également. Sauf quelques granulations dans le voisinage des épaules des élytres, leurs téguments paraissent privés de sculpture à la vue simple. Ces insectes sont propres au continent asiatique.

(1) Syn. MONOHANNUS Pascoe (olim). — HANNATICHERUS Westw.

(2) *Mon. gravidus*, Pascoe, Trans. of the entom. Soc. Ser. 2, IV, p. 245; Chine. — *Ham. marmoratus*, Westw. The Cabin. of Br. Entom. p. 11, pl. 5, f. 1 ♂; Himalaya.

au bout. — Saillie mésosternale verticale et obtusément saillante en avant, horizontale en arrière. — Saillie prosternale arquée postérieurement. — Corps allongé, massif, finement pubescent.

Hope a fondé ce genre sur une grande espèce (1) de l'Assam, se rapprochant par son *facies* de certaines *APRIONA* du groupe des *Batocérines*. Elle est uniformément revêtue d'une fine pubescence d'un gris cendré et ornée partout de taches ou de bandes d'un blanc pur; les taches des élytres sont peu nombreuses et de grandeurs très-différentes; sauf quelques granulations à leur base, ces organes sont complètement lisses.

#### ANOPIOPHORA.

HOPE, *Trans. of the Linn. Soc.* XVIII, p. 439.

De même que M. J. Thomson, je n'ai pas vu l'espèce (2) de l'Assam sur laquelle Hope a fondé ce genre, et je le formule d'après une autre de Manille, décrite par M. Newman (3) et qui lui est évidemment congénère; je n'en ai qu'une femelle à ma disposition. Hope a décrit et figuré un mâle, de sorte que les deux sexes sont connus.

Tête profondément concave entre ses tubercules antennifères, ceux-ci très-robustes, contigus à leur base; front subtransversal, légèrement trapézoïdiforme. — Antennes du double (♂) ou de  $1\frac{1}{3}$  (♀) plus longues que le corps, à articles 1 plus court que 3, celui-ci et 4 subégaux, 5-10 plus courts, décroissants, 11 plus grand que 10. — Yeux subfinement granulés, leurs lobes inférieurs un peu plus hauts que larges. — Prothorax transversal, très-lisse, traversé par deux sillons: l'un antérieur presque indistinct, l'autre basilaire un peu plus marqué; ses tubercules latéraux robustes, coniques, aigus au bout. — Elytres assez allongées, assez convexes, parallèles, arrondies en arrière, subrectilignes à leur base, avec les épaules obtuses. — Pattes longues (♂) ou médiocres (♀), égales, robustes; cuisses sublinéaires; tarses larges, égaux. — Saillie mésosternale inclinée en arrière, inerme. — Saillie prosternale arquée postérieurement. — Corps allongé, massif, brillant, partiellement pubescent.

Le groupe actuel ne contient guère de plus belles espèces que les deux qui composent ce genre. Celle décrite par Hope est de beaucoup la plus grande des deux et sa livrée est d'un vert foncé éclatant, teinté de bleu tendre sur les pattes et passant au bronzé brillant sur les élytres qui sont ornées d'un grand nombre de taches du même bleu que

(1) *E. polyspila*, Hope, loc. cit. pl. 30, f. 6. Sous ce même nom spécifique, M. J. Thomson m'en a communiqué une espèce nouvelle provenant également de l'Assam.

(2) *A. Stanleyi*, Hope, loc. cit. pl. 30, f. 1.

(3) *A. Lucipor*, Newm. The Entomol. p. 275.

celui des pattes. Celle publiée par M. Newman est d'un noir mat et finement pubescente en dessous, d'un noir brillant sur la tête et le prothorax, d'un bleu foncé éclatant sur les élytres, avec des taches d'un blanc argenté sur toutes les parties du corps; sauf les élytres qui sont finement et peu densément pointillées, ses téguments sont complètement lisses.

## MERGES.

PASCOE, *Longic. Malayan.* p. 272 (1).

**Mâles.** Tête profondément et triangulairement concave entre ses tubercules antennifères, ceux-ci très-robustes, assez saillants; front subtransversal; joues médiocres. — Antennes finement pubescentes, de  $1/4$  à peine plus longues que le corps, à articles 1 de moitié plus court que 3, 4-11 beaucoup plus courts que ce dernier, décroissant peu à peu. — Lobes inférieurs des yeux allongés, assez étroits. — Prothorax transversal, peu inégal en dessus, traversé par deux sillons faiblement marqués; ses tubercules latéraux spiniformes, très-aigus, distinctement recourbés en arrière à leur extrémité. — Ecusson assez allongé, parallèle, arrondi en arrière. — Elytres assez convexes, très-allongées, parallèles, arrondies en arrière avec la suture épineuse (*gravidus*) ou inerme (*marmoratus*), subrectilignes à leur base, avec leurs épaules obtuses. — Pattes robustes, de longueur variable, les antérieures un peu plus grandes que les autres; cuisses fortement comprimées, linéaires; tarsi égaux. — Saillie mésosternale assez étroite, triangulaire, horizontale. — Saillie prosternale étroite également, arquée en arrière. — Corps très-allongé, massif, finement pubescent.

**Femelles :** Antennes dépassant légèrement le sommet des élytres. — Pattes plus courtes, égales.

M. Pascoe a indiqué brièvement les caractères de ce genre qu'il regardait comme très-voisin des APRIONA (Batocérides), mais il n'appartient pas au même groupe que ces dernières. Il se compose de deux belles espèces (2) remarquables par leur forme allongée due à l'ampleur de leurs élytres. L'une d'elles (*marmoratus*) égale, sous le rapport de la taille, les BATOCERA de seconde grandeur; l'autre est plus petite et moins massive. Toutes deux ont une livrée analogue consistant en marbrures de couleur variable sur un fond qui varie également. Sauf quelques granulations dans le voisinage des épaules des élytres, leurs téguments paraissent privés de sculpture à la vue simple. Ces insectes sont propres au continent asiatique.

(1) Syn. MONOHANNUS Pascoe (olim). — HANNATICHERUS Westw.

(2) *Mon. gravidus*, Pascoe, Trans. of the entom. Soc. Ser. 2, IV, p. 245; Chine. — *Ham. marmoratus*, Westw. The Cabin. of Br. Entom. p. 11, pl. 5, f. 1 ♂; Himalaya.

Les quatre genres suivants ne sont que des démembrements du genre *MONOHAMMUS*, tel qu'il est encore en ce moment constitué dans les collections. Il convient dès lors, pour plus de brièveté, de se borner à exposer les caractères qui les distinguent de ce dernier.

## EPEPEOTES.

PASCOE, *Proceed. of the Zool. Soc.* 1866, p. 169 (1).

Yeux grands, leurs lobes inférieurs subéquilatéraux. — Elytres légèrement tronquées à leur extrémité. — Pattes antérieures plus longues que les autres dans les deux sexes, surtout chez les mâles; leurs jambes arquées chez ces derniers avec leurs tarses dilatés et ayant leur premier article prolongé à son sommet externe en une épine aiguë plus ou moins longue. — Saillie mésosternale verticale et tuberculeuse en avant.

Le type du genre est la *Lamia lusca* de Fabricius (2), insecte répandu sur une grande partie du continent et des Archipels indiens, l'un des plus communs du groupe actuel dans les collections; les autres espèces (3) habitent les mêmes parages. La plupart n'ont rien de remarquable sous le rapport de la livrée.

## PELARGODERUS.

A. SERV. *Ann. d. l. Soc. entom.* 1835, p. 72 (4).

**Mâles :** Yeux médiocres, leur lobe inférieur transversal. — Prothorax aussi long que large, cylindrique, subinermé ou épineux sur les côtés. — Elytres médiocrement convexes, parallèles dans leurs  $\frac{2}{3}$  antérieurs, rétrécies en arrière avec leur extrémité arrondie ou obliquement tronquée. — Pattes longues, les antérieures beaucoup plus que les autres; leurs jambes arquées, denticulées au côté interne, avec une dent plus forte avant leur sommet; leurs tarses fortement élargis. — Mésosternum subvertical et obtusément tuberculé en avant. — Le surplus comme chez les *MONOHAMMUS*.

**Femelles :** On ne peut les distinguer de celles des *MONOHAMMUS*, prises dans leur ensemble, que par leur saillie mésosternale et, dans

(1) Syn. *LAMIA* Fab. — *MONOHAMMUS* Newm., Westw.

(2) Syst. El. II, p. 298.

(3) *Mon. plorator*, Newm. The Entomol. p. 276; Manille, Macassar. — *M. punctulatus*, Westw. The Cabin. of or. Entom. p. 11, pl. 5, f. 4; Himalaya. — *E. fumosus*, Flores; *vestigialis*, Borneo; *diversus*, Key; *meridianus*, Iles de la Sonde; Pascoe, Longic. Malayan. p. 301.

(4) Syn. RHANSES, J. Thoms. Archiv. entom. I, p. 177. — *LAMIA* Schœnh. — *MONOHAMMUS* Newm., Pascoe (olim).



La majeure partie des cas, par la petitesse de leurs tubercules prothoraciques.

Le caractère essentiel de ces insectes réside dans la structure des pattes chez les mâles, combinée avec celle du mésosternum. L'armature du prothorax a moins d'importance et ne constitue qu'un caractère spécifique, comme l'a dit M. Pascoe; il y a des espèces (*meleagris*, *ceramensis*) où elle est aussi forte que chez les *MONOHAMMUS*; même chez celles où elle paraît absente, on en trouve des vestiges en y regardant de près. Ces insectes sont de grande taille et propres aux Archipels indiens (1).

#### PARAGNOMA.

BLANCH. *Voy. au Pôle Sud*; *Entom.* p. 296.

Je suis dans la même incertitude que M. Pascoe (2) sur la valeur de ce genre qui ne m'est connu que par un exemplaire de l'espèce typique (3) dont le sexe est douteux pour moi. S'il est femelle, comme je le crois, la seule différence que je parviens à saisir entre lui et les *PELAGODERUS* du même sexe est celle-ci :

Tête plus profondément échancrée entre ses tubercules antennifères; son front plus haut que large, évasé inférieurement.

Cet insecte n'est probablement que la ♀ d'une espèce de *PELAGODERUS* très-voisine du *P. arouensis* dont il se rapproche de près par sa livrée; comme ce dernier, il habite les îles Arou.

#### DIOCHARES.

PASCOE, *Longic. Malayan.* p. 303 (4).

**Mâles :** Tête fortement et largement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci robustes, distants à leur base; front transversal. — Antennes moins longues que celles des *MONOHAMMUS*, du reste pareilles. — Lobes inférieurs des yeux grands, subéquilatéraux. — Elytres amples, plus ou moins rétrécies et tronquées en arrière, avec la

(1) *P. vittatus*, A. Serv. loc. cit. p. 73; Java, Bourou; type du genre pour Serville et M. J. Thomson, *Essai*, etc. p. 105, et *Syst. Cerambyc.* p. 82. — *Lam. bipunctata*, Schœnl. *Syn. Ins.* III; Append. p. 177; Java; type du genre *RHANSSES*. — *M. Alcanor*, Newm. *The Entomol.* p. 277; Manille, Macassar. — *M. Hector*, Pascoe, *The Journ. of Entom.* I, p. 343; Ceram. — *Rhams. arouensis*, J. Thoms, *Archiv. entom.* I, p. 446, pl. 17, f. 8 ♂; Arou. — *R. ceramensis*, J. Thoms. *Essai*, etc. p. 361; Ceram. — *P. meleagris*, Pascoe, *Longic. Malayan.* p. 279, Tendano.

(2) *Longic. Malayan.* p. 280.

(3) *P. acuminipennis*, Blanch. loc. cit.; figuré (Col. pl. 17, f. 9) sous le nom de *Gnoma acuminipennis*.

(4) *CERAMBYX* Oliv. — *LAMIA* Fab. — *MONOHAMMUS*? Newm.

troncature épineuse ou non en dehors, trisinuées à leur base avec les épaules saillantes en avant, mais non épineuses. — Pattes longues, les antérieures un peu plus que les autres, leurs tarses simples; cuisses peu à peu et légèrement en massue. — Saillie mésosternale subverticale et tuberculeuse en avant. — Les autres caractères pareils à ceux des *MONOHAMMUS*.

Je ne connais que le mâle de l'espèce (1) typique de ce genre, insecte des Archipels indiens décrit depuis longtemps par Olivier et Fabricius, très-variable sous le rapport de sa livrée dont le fond est d'un noir brillant, avec des taches et des bandes transversales maculaires blanches ou grises sur les élytres. Elle est de taille moyenne pour le groupe actuel ainsi que trois autres espèces (2) qui lui sont congénères.

#### MONOHAMMUS.

(MEGERL.) A. SERV. *Ann. d. l. Soc. entom.* 1835, p. 91 (3).

**Mâles :** Tête fortement et triangulairement échancrée entre ses tubercules antennifères; ceux-ci saillants, plus ou moins rapprochés à leur base, très-souvent échancrés au bout; front au maximum un peu plus haut que large. — Antennes au moins deux fois et demie aussi longues que le corps, à articles 1 beaucoup plus court que 3, 4-11 plus courts que ce dernier, subégaux, sauf parfois 11 qui est plus long. — Yeux variables (4). — Prothorax subtransversal, sans tubercules sur le disque, bi-sillonné transversalement en dessus, fortement tuberculé sur les côtés. — Ecusson variable. — Elytres plus ou moins allongées, peu à peu atténuées et arrondies, plus rarement tronquées ou épineuses en arrière, sans tubercules ni crêtes à leur base, ni épines aux épaules. — Pattes antérieures plus longues que les autres;

(1) *Cer. Ambriatus*, Oliv. *Entom.* IV, 67, p. 71, pl. 19, f. 63 ♂ (*Lam. lineator*, Fab. *Syst. El.* II, p. 283; *Mon. Rhobator*, Newm. *The Entomol.* p. 276); Iles Philippines, Moluques.

(2) *Mon. ambigenus*, Chevrol. *Rev. zool.* 1841, p. 228; Iles Philippines. — *D. lugubris*, *impluviatus*, Pascoe, loc. cit. p. 304; Tondano.

(3) Serville, à l'exemple de Latreille (*Règn. anim.* éd. 2, V, p. 124), a écrit *MONOCHAMUS*, forme conservée par plusieurs auteurs, et même récemment par MM. Pascoe et J. Thomson. Elle provient d'une faute d'impression commise dans la 1<sup>re</sup> édition du Catalogue de Dejean, p. 106. — Syn. *DIHAMMUS*, J. Thoms. *Syst. Cerambyc.* p. 80. — *CERAMBYX* Linné, Oliv. — *LAMIA* Fab., Panz., Gyllenh., Germar, Say, etc.

(4) Chez une partie des espèces, notamment celles de l'Europe et de l'Amérique du Nord, ces organes sont subfinement granulés, médiocres, avec leurs lobes inférieurs allongés, tandis que chez la plupart de celles des Indes orientales et d'Afrique, ces lobes sont plus grands, carrés, et la granulation forte; mais ces deux types passent insensiblement de l'un à l'autre.

leurs jambes arquées au bout, inermes au côté interne (1); leurs tarses de largeur variable, frangés ou non sur leurs bords; le 1<sup>er</sup> article des postérieurs presque aussi long que 2-3 réunis. — 5<sup>e</sup> segment de l'abdomen en triangle curviligne fortement transversal. — Saillie mésosternale inclinée en arrière, inerme. — Saillie prosternale arquée postérieurement. — Corps plus ou moins allongé, à vestiture variable.

**Femelles** : Antennes de  $\frac{1}{3}$  à peine à  $\frac{1}{2}$  fois plus longues que le corps. — Pattes subégales; jambes antérieures moins arquées ou droites; leurs tarses simples. — 5<sup>e</sup> segment abdominal beaucoup plus long, parfois un peu sinué au bout. — Celles des espèces européennes et de l'Amérique du Nord sont plus petites, plus courtes et plus parallèles que leurs mâles.

Ce genre est exposé ici tel que M. Pascoe l'a constitué en dernier lieu (2), en y ajoutant les *DIHAMMUS* de M. J. Thomson auxquels je ne parviens pas à assigner des limites suffisamment satisfaisantes (3).

Circonscriit dans ces limites, il est le plus nombreux, mais le moins homogène du groupe actuel. Les espèces d'Europe (4) et la plupart

(1) Sauf, à ma connaissance, chez le seul *triangularis* de Schœnherr, où elles sont munies d'un tubercule assez saillant; la forme des cuisses n'est pas non plus rigoureusement constante; chez un petit nombre d'espèces (par ex. *fasciatus*) elles sont plutôt fusiformes que linéaires.

(2) Longic. Malayan. p. 292. M. Pascoe admet le genre *DIHAMMUS*, tout en disant (loc. cit. p. 291) qu'il ne voit pas trop comment on peut le distinguer des *MONOMANNUS* pris dans leur ensemble. Une partie des espèces (*capitatus*, *anxius*, *argutus*, etc.) qu'il a comprises dans ces derniers, sont des *DIHAMMUS* pour M. J. Thomson.

(3) Les seuls caractères différentiels qui se trouvent dans la formule que lui assigne M. J. Thomson, sont des antennes extrêmement longues et des élytres épineuses à leur extrémité externe. Le premier n'a guère de valeur chez des insectes dont les antennes sont toujours très-allongées; quant au second, chez les seules espèces américaines, laissées par M. J. Thomson dans les *MONOMANNUS*, le sommet des élytres affecte trois formes différentes. J'ai cru un moment pouvoir conserver ce genre *DIHAMMUS*, en y comprenant toutes les espèces dont les lobes inférieurs des yeux sont grands et équilatéraux, mais, comme je l'ai dit plus haut, il y a, sous ce rapport, des passages. Il a pour types deux belles espèces des îles Arou : *Mon. longicornis*, *rarus*, J. Thoms. Archiv. entom. I, p. 444, pl. 17, f. 6, 7.

(4) *Lam. sartor*, Fab. Syst. El. II, p. 294 (♀ *Lam. sutor*, Panz. Faun. Ins. Germ. XIX, 2). — *Cer. sutor*, Linn. Syst. nat. II, p. 628. — *Cer. galloprovincialis*, Oliv. Entom. IV, 67, p. 125, pl. 3, f. 17 (*Lam. pistar*, Germar, Mag. d. Entom. III, p. 242). — *Mon. lignator*, (Dej.) Falderm. Faun. entom. Transac. II, p. 273, pl. 8, f. 6, ♀ (*galloprovincialis*?), espèce méridionale ainsi que la précédente; les deux autres habitent la plus grande partie de l'Europe et, dans ses régions tempérées, ne se trouvent guère qu'en pays de montagnes. — *Lam. Heinrothi* (*sutor*?), *Rosenmulleri* (*sartor*?) Cederh. Faun. Ingrid. Prodr. p. 89.

de celles de l'Amérique du Nord (1) ont beaucoup d'analogie entre elles par leur forme allongée, leurs téguments souvent ornés de couleurs métalliques et leur livrée consistant en marbrures confluentes de couleur variable, enfin leurs élytres âpres ou rugueuses, ou densément ponctuées. Mais en dehors de ces particularités et de leur *facies*, il n'existe aucun caractère qui puisse autoriser à les séparer des espèces indiennes et africaines (2) qui varient trop pour qu'on puisse en rien dire de général.

(1) On peut les diviser en trois sections : A. Elytres arrondies en arrière, avec la suture épineuse ou subépineuse : *Lam. titillator*, Fab. Syst. El. II, p. 295 ♂ (♀ *Lam. dentator*, Fab. ibid. p. 294; *Cer. carolinensis*, Oliv. Entom. IV, 67, p. 85, pl. 12, f. 88); Etats-Unis du Sud; commun. — *Lam. marmorata*, Randall, Boston Journ. of nat. Hist. II, p. 19 (*Mon. mutator*, J. L. Le Conte in Agass. Lake Super. p. 234; *M. maculosus* Dej., Haldem.). — B. Elytres arrondies en arrière avec la suture inerme : *Cer. scutellatus*, Say in Long's Exped. II, p. 289 (*M. resutor*, Kirby, Faun. Bor.-Amer. p. 167). — *M. confusor* (*confusor*? Kirby, loc. cit. p. 168), *fautor* (*marmorator*? Kirby, loc. cit. p. 169), J. L. Le Conte, Journ. of the Acad. of Philad. Ser. 2, II, p. 148; des Etats-Unis du Nord ainsi que les trois précédents. — *M. clamator*, J. L. Le Conte, loc. cit. p. 149; Nouveau-Mexique. — *M. tomentosus*, Ziegler, Proceed. of the Acad. of Philad. II, p. 47; Pennsylvanie. — *oculatus*, J. L. Le Conte, ibid. XIV, p. 40; Wisconsin. — C. Elytres conjointement acuminées et brièvement épineuses au bout. Une espèce nouvelle :

*M. acutus*. ♀. Subtus cum capite prothoraceque niger cinereo-pubescent; hoc nitido, leviter rugoso, disco breviter carinato, tuberculis lateralibus validis; antennis elytrisque fulvo-sanguineis; his nitidis, certo situ nigrescentibus, basi lateribusque punctulatis, confluentem ochraceo-plagiatis. Long. 20 mill. Hab. Nova-Scotia. Coll. de M. le comte Mnischech.

(2) Esp. indiennes, de la Malaisie et de Chine. Je place en tête celles de la Malaisie mentionnées par M. Pascoe, et qui dès lors appartiennent avec certitude au genre. Il les partage en trois sections qui me paraissent pouvoir être réduites à deux : A. Elytres presque entières à leur extrémité : *Lam. astulator*, Germar, Ins. Spec. nov. p. 478; Iles de la Sonde, Ceylan, Moluques, Australie bor. — *M. defector*, *tarsalis*, Singapore; *productus*, Bourou; *musivus*, Malacca, Borneo; *variolaris*, Nouv.-Guinée; *litigiosus*, Arou; *seralis*, Flores; *tincturatus*, Waiglou; Pascoe, Longic. Malayan. p. 293. — B. Elytres plus ou moins épineuses à leur sommet externe : *M. magneticus*, Ceram; *convexus*, *viator*, *captiosus*, *anxius*, Moluques, Nouvelle-Guinée; *solatus*, Batchian; *urvus*, Mysol, Soula; Pascoe, ibid. p. 296. — *fasciatus*, Montrouz. Faun. d. l'île Woodl. p. 63 (*argutus*, Pascoe, loc. cit. p. 299); Nouvelle-Calédonie, Arou, Ternate.

Parmi les suivantes, plusieurs sont, sans aucun doute, étrangères au genre : *Lam. rusticator*, Fab. Syst. El. II, p. 107; Java. — *Lam. rubra*, Dalm. in Schönh. Syn. ins. III; Append. p. 167 (*Mon. Championi*, A. White, Proc. of the Zool. Soc. 1858, p. 398); Chine. — *Lam. holotephra*, Boisd. Faun. de l'Océan. II, p. 498, pl. 8, f. 3; Nouvelle-Irlande. — *M. questor*, *luctor*, *Agenor*, *Rhetenor*, *Marcipor*, *Antenor*, *Bianor*, Newm. The Entomol. p. 276; Iles Philippines. — *M. Helenor*, Newm. The Zool. 1851; Append.; Indes or. — *M. beryllinus*, Hope, Trans. of the Linn. Soc. XVIII, p. 597, pl. 40, f. 7; Assam.

## LOPHOPTERA.

B. PERROUD, *Ann. d. l. Soc. Linn. d. Lyon*, Ser. 2, II, p. 357 (1).

M. J. Thomson (2) n'a pas admis ce genre qui me paraît aussi valable que tous ceux qu'on a séparés des MONOHAMMUS. Il se distingue de ces derniers par la réunion des caractères suivants :

Prothorax pluri-noueux en dessus. — Elytres médiocrement allongées, subparallèles, mupies chacune à leur base d'une courte crête ou d'un tubercule. — Pattes médiocres, les antérieures à peine plus longues que les autres dans les deux sexes; cuisses peu à peu en mas-

— *M. sulphurifer*, Hope, *ibid.* XIX, p. 109, pl. 10, f. 5; Sylhet. — *M. alternatus*, Hope, *Trans. of the entom. Soc.* IV, p. 12; Chine (Chusan). — *M. guttatus*, Guér.-Méneuv. *Icon.; Ins.* p. 242; Himalaya. — *M. Westwoodii* (Melly), Westw. *The Cabin. of or. Entom.* pl. 5, f. 5; Himalaya. — *M. bifasciatus*, Westw. *ibid.* pl. 29, f. 4; Himalaya. — *M. Bowringii*, Chine; *larvatus*, *stephanus*, Indes-Or.; *melanostictus*, Hindostan bor.; *Fredericus*, Assam; *lesserula*, Hong-Kong; *officinator*, Assam; *Brianus*, Népal; *nivosus*, Ceylan; *subcruciatus*, Hong-Kong; *sublineatus*, Sylhet; *obfuscatus*, Hong-Kong; A. White, *Proceed. of the Zool. Soc.* 1858, p. 398 et 406. — *Lam. Lessonii*, Montroux. *Faun. d. l'île Woodl.* p. 63. — *M. artensis*, Montroux. *Ann. d. l. Soc. entom.* 1861, p. 273; Nouvelle-Calédonie. — *M. fulvo-irroratus*, Blanch. *Voy. au Pôle Sud*, *Entom.* p. 295, pl. 17, f. 7; Ceram. — *M. Nicoletii*, Singapore, J. Thoms. *Archiv. entom.* I, p. 124; *cylindricus*, p. 176, Java; *subfuscus*, *adamitus*, Singapore; *subgemmatus*, Sylhet; *desperatus*, Indes-Or.; *Dejeanii*, Java; *griseipennis*, Indes-Or.; *sticticollis*, Célèbes, Java; p. 293. — *M. luridus*, *infelix*, *diopthalmus*, *angustus*, Chine bor.; Pascoe, *Trans. of the entom. Soc.* Ser. 2, IV, p. 47; *hilaris*, *permutans*, Chine bor.; *carissimus*, Birmanie, p. 103; *vicious*, *curialis*, Chine bor., p. 215. — *M. commixtus*, Pascoe, *ibid.* Ser. 2, V, p. 42; Ceylan.

Esp. de l'Australie : *M. ovinus*, Pascoe, *The Journ. of Entom.* II, p. 228.

Esp. du nord de l'Asie : *M. saltuarius*, Gebler, *Bull. Mosc.* 1848, p. 397; Sibérie occ. — *impluviatus*, Motsch. *Bull. d. l'Ac. d. St.-Petersb.* III, 1853, p. 233; Iakutsk. — *4-maculatus*, Motsch. in Schrenk, *Reis. im Amur-Land.* II, 2, p. 149; Daourie.

Esp. africaines : *Lam. ruspator*, Fab. *Syst. El.* II, p. 300. — *Lam. nubifer*, Schœnh. *Syn. Ins.* III; *Append.* p. 165. — *M. Thomsonis*, Chevrol. *Rev. et Mag. d. Zool.* 1855, p. 184; *viridipennis*, p. 284; *irrorator*, *sparsutor*, p. 517; *oculifrons*, *cordifer*, *ibid.* 1856, p. 490; *basalis*, *ibid.* 1857, p. 74. — *Siericolla*, A. White, *Proceed of the Zool. Soc.* 1858, p. 410. — *M. gabonicus*, *griseoplagiatus*, J. Thoms. *Archiv. entom.* II, p. 166. Tous de la côte occ. d'Afrique.

(1) Et *Mélang. entom.* III, p. 32; j'adopte le nom proposé par M. Perroud, bien qu'il y ait déjà un genre LOPHOPTERYX de Stephens parmi les Lépidoptères. — *Syn. ANTHORES*, Pascoe, *Proceed. of the entom. Soc.* 1868, p. XIII. — MONOHAMMUS Chevrol., A. White, *Dej.*

(2) *Syst. Cerambyc.* p. 80.

sue; tarsi antérieurs des mâles simples, non frangés. — Corps massif, densément pubescent.

On en connaît trois belles espèces (1) propres à Madagascar ou à l'Afrique australe et ayant chacune leur livrée particulière.

#### ECHINOSCHEMA.

J. THOMS. *Syst. Cerambyc.* p. 79 (2).

**Mâle :** Tête des *MONOHAMMUS*. — Antennes des mêmes (♂), trois fois aussi longues que le corps. — Yeux grands, leurs lobes inférieurs allongés. — Prothorax aussi long que large, cylindrique, légèrement pluri-calleux sur le disque, traversé par deux sillons bien marqués assez loin de sa base et de son bord antérieur; ses tubercules latéraux épineux et aigus. — Elytres oblongues, planes sur le disque, parallèles, fortement déclives et arrondies en arrière, couvertes de tubercules coniques et aigus; leurs épaules épineuses. — Pattes peu robustes, longues, les antérieures beaucoup plus que les autres; leurs tarsi légèrement dilatés; le 1<sup>er</sup> article des postérieurs égal à 2-3 réunis. — Saillie mésosternale inclinée en arrière, tuberculeuse en avant. — Le surplus comme chez les *MONOHAMMUS*.

Les tubercules dont les élytres sont munies font reconnaître immédiatement ce genre. Son unique espèce (3) est originaire du Sylhet, de taille médiocre, d'un noir mat, avec de nombreuses petites mouchetures fauves sur les élytres; outre leurs tubercules, ces organes sont assez densément pointillés.

#### NEPHELOTUS.

PASCOE, *Longic. Malayan.* p. 306.

Tête fortement et largement concave entre ses tubercules antennifères, ceux-ci non contigus à leur base; front en carré très-régulier, un peu plus haut que large. — Antennes et yeux des *MONOHAMMUS*. — Prothorax subtransversal, subcylindrique, atténué d'avant en arrière, traversé par deux étroits sillons très-marqués, assez éloignés de sa base et de son bord antérieur, un peu arrondi dans son milieu sur les côtés; ses tubercules latéraux à peine visibles. — Elytres peu allon-

(1) *M. tridentatus*, Chevrol. in Silbern. Rev. entom. I, part. 2; Col. n° 9, pl. 7 (*signatus* Dej.); Madagascar. — *M. asperulus*, A. White, Proc. of the Zool. Soc. 1858 p. 411 (*leuconotus* Chevrol. inédit); Natal. — *L. spectabilis*, B. Perroud, loc. cit.; Natal.

(2) Syn. *ECHINOSCHEMA*, J. Thoms. Archiv. entom. I, p. 181; olim. — *MONOHAMMUS* A. White.

(3) *Mon. armatus*, A. White, Proceed. of the Zool. Soc. 1858, p. 405 (*Echin. spinosa*, J. Thoms. loc. cit.; olim).

gées, légèrement atténuées, déclives et arrondies en arrière, munies chacune d'une faible et courte élévation à leur base; leurs épaules rectangulaires et brièvement épineuses. — Pattes médiocres, subégales dans les deux sexes; leurs cuisses peu à peu et légèrement épaissies. — Le surplus comme chez les MONOHAMMUS.

M. Pascoe n'en décrit qu'une espèce (1) de Borneo, de taille moyenne pour le groupe actuel. Ses téguments, d'un brun rougeâtre, sont revêtus en dessous et sur les pattes d'une fine et dense pubescence d'un gris verdâtre, tandis qu'en dessus ils sont imparfaitement voilés par une pubescence irrégulière blanchâtre qui, en se condensant, forme entre leur base et leur milieu une grande tache commune d'un aspect nuageux; ces organes sont criblés de points enfoncés dont quelques-uns sont assez régulièrement disposés, surtout en avant.

#### TRYSIMIA.

PASCOE, *Longic. Malayan.* p. 305.

Caractères généraux des MONOHAMMUS, avec les différences suivantes (2):

Lobe inférieur des yeux plus grand, pas plus haut que large. — Prothorax cylindrique, traversé par deux sillons, l'un voisin de sa base, l'autre à quelque distance de son bord antérieur, légèrement arrondi sur les côtés; ses tubercules latéraux très-petits, peu distincts.

Les antennes sont grêles, trois fois au moins aussi longues que le corps chez les ♂, deux fois et demie chez les ♀, et les élytres couvertes de petites granulations qui se changent peu à peu en une ponctuation fine et serrée sur le reste de leur surface; la forme générale se rapproche de celle des *Monohammus luscus* et *bipunctatus* des auteurs. M. Pascoe en décrit deux espèces (3) des Moluques à livrée grise ou brune et ornées de taches blanches sur les élytres.

#### MECOTAGUS.

PASCOE, *Proceed. of the Zool. Soc.* 1866, p. 252 (4).

**Mâles :** Tête fortement et triangulairement concave entre ses tubercules antennifères, ceux-ci rapprochés à leur base; front subconvexe,

(1) *N. licheneus*, Pascoe, loc. cit. p. 307, pl. 14, f. 1 ♂.

(2) M. Pascoe signale comme l'une d'elles la forme plus courte et plus carrée du front, mais elle est très-faible et je la remplace par celle que présente les yeux, qui est plus sensible.

(3) *T. geminata*, Bourou, Ceram, Amboine; *rugicollis*, Macassar; Pascoe, loc. cit. avec une figure de la première, pl. 14, f. 2.

(4) Syn. *PELAGODERUS* A. White. — *CERANBYX* Oliv.

transversal, subtrapézoïforme. — Antennes finement ciliées en dessous, deux fois et demie environ aussi longues que le corps, à articles 1 pas plus long que la tête, deux fois et demie à trois fois plus court que 3, celui-ci au moins égal à 4-5 réunis, les suivants décroissant peu à peu. — Yeux finement granulés; leur lobe inférieur grand, un peu transversal. — Prothorax beaucoup plus long que large, cylindrique, un peu atténué en avant, finement ridé en dessus, avec deux sillons transversaux à peine distincts. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres plus ou moins allongées, parallèles ou légèrement arrondies sur les côtés, échancrées à leur extrémité, trisinuées à leur base, avec les épaules très-obtuses. — Pattes grêles, longues, les antérieures un peu plus que les autres; cuisses linéaires; tarses à article 1 presque égal à 2-3 réunis. — 5<sup>e</sup> segment abdominal assez long, rétréci et faiblement échancré au bout. — Mésosternum horizontal, assez étroit, vertical et tuberculeux en avant. — Saillie prosternale brusquement arquée en arrière; le prosternum de moitié plus long qu'elle. — Corps allongé, finement pubescent.

*Femelles* : Antennes deux fois à peine aussi longues que le corps. — Prothorax un peu moins allongé et plus cylindrique. — Pattes antérieures un peu plus courtes. — 5<sup>e</sup> segment abdominal plus long.

Par suite de la forme cylindrique de leur prothorax et de la longueur de leur prosternum en avant des hanches antérieures, ce genre et le suivant sont généralement regardés comme alliés de près aux GNOMA (1). Dans mon opinion, cette analogie n'a rien de fondé. Par leur physionomie comme par l'ensemble de leurs caractères, ces insectes sont des Monohammides dont le prosternum s'est allongé plus que de coutume (2). Ils ont seulement quelques rapports avec les Agniides à raison de la tendance qu'a leur front à devenir trapézoïforme. S'il l'était davantage et si cette tendance était constante chez toutes les espèces, leur place serait dans le groupe en question.

Dans les collections les MECOTAGUS sont généralement réunis aux PELARGODERUS de Serville dont ils sont fort différents. Leur espèce typique est le *Cer. tigrinus* d'Olivier (3), insecte des Indes orientales, d'un gris cendré, avec des bandes longitudinales fauves ou blanches

(1) Dejean (Cat. éd. 3, p. 371) et Serville (Ann. d. l. Soc. 1835, p. 74) qui n'ont pas connu les espèces du genre actuel, ont placé les *PTYCHODES* dans le voisinage des GNOMA. M. J. Thomson (Syst. Cerambyc. p. 82) les comprend dans son groupe des Gnomites. Enfin, c'est immédiatement à la suite des GNOMA que M. Pascoe (Longic. Malayan. p. 315) place les MECOTAGUS qu'il fait suivre par les OLENECAMPTUS, CYLINDREPOMUS, etc. Il y a, comme on le voit, unanimité à ce sujet.

(2) Parmi les genres qui précèdent il en est plusieurs (par ex. STRATIOCEROS, ANHAMMUS, beaucoup de MONOHAMMUS, etc.) où il s'en faut de peu qu'il ait la même longueur que chez le *Ptychodes politus*.

(3) Entom. IV, 67, p. 101, pl. 19, f. 142; Malacca, Pulo-Pinang.



sur le prothorax et une multitude de petites taches noires, la plupart carrées, sur les élytres; ces derniers organes ne présentent pour toute sculpture que quelques petits points enfoncés et chacune deux faibles et courtes lignes saillantes avant leur extrémité. Deux autres espèces (1) très-voisines existent au Sylhet. Une quatrième (2) dont la livrée est différente a été publiée par M. Pascoe.

## PTYCHODES.

A. SERV. *Ann. d. l. Soc. entom.* 1835, p. 74 (3).

**Mâles** : Tête très-saillante; ses tubercules antennifères très-robustes, séparés par une assez étroite et profonde concavité; front un peu oblique d'avant en arrière, plus ou moins en trapèze (4); joues médiocres. — Antennes frangées (*politus*) ou non (*trilineatus*) en dessous à leur base, deux fois et demie aussi longues que le corps, à articles 1 quatre ou cinq fois plus court que 3, celui-ci plus long que 4-5 réunis, les suivants croissant peu à peu. — Yeux tantôt (*trilineatus*) fortement, tantôt (*politus*) finement granulés, rapprochés en dessus, parfois (*trilineatus*) presque divisés en deux; leurs lobes inférieurs transversaux. — Prothorax plus ou moins allongé, cylindrique, faiblement arrondi sur les côtés, plus ou moins ridé en travers, bisinué à sa base. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres allongées, médiocrement convexes, peu à peu rétrécies et arrondies en arrière avec la suture épineuse ou subépineuse, débordant médiocrement le prothorax en avant; leurs épaules obtuses et un peu saillantes. — Pattes peu robustes, très-longues, surtout les antérieures; cuisses filiformes; tarses médiocres. — 5<sup>e</sup> segment abdominal grand, en triangle curviligne, sinué au bout. — Saillie mésosternale recourbée en arrière, inerme. — Saillie prosternale arquée postérieurement. — Corps allongé, tantôt en entier, tantôt en partie pubescent.

**Femelles** : Tête moins allongée. — Antennes de 1/3 plus longues que le corps, à articles 5-10 subégaux. — Pattes subégales. — 5<sup>e</sup> segment abdominal plus long, subparallèle, trisinué au bout.

Le genre représente en Amérique les MECOTAGUS des Indes orientales; son habitat s'y étend de Costa-Rica aux Antilles et aux États-Unis. Serville, en l'établissant sur une espèce du Mexique qu'il a

(1) L'une d'elles est le *Polargod. Guerinii*, A. White, *Ann. a. Mag. of nat. Hist. Ser. 3*, II, p. 274. L'autre, inédite, est inscrite dans plusieurs collections de Paris sous le nom de *Pol. tessellatus* Guérin-Ménév.

(2) *Mec. pœcilus*, Pascoe, *Longic. Malayan.* p. 315; Java.

(3) *Syn. CERAMBYX* Linn., Drury. — *STENOCORUS* Fab. — *SAPERDA* Fab.

(4) Cette forme de la tête est plus spécialement propre au *trilineatus*; chez le *politus*, les tubercules antennifères sont moins rapprochés, plus divergents et le front est à la fois moins haut et plus rectangulaire.

nommée *politus*, ne paraît pas s'être douté qu'il en existait une autre anciennement connue (1) et qu'il aurait dû plutôt en regarder comme le type. Une troisième (2) a été décrite par M. J. Thomson.

Deux de ces espèces (*politus*, *Lecontei*) sont d'un noir brillant, la troisième (*trilineatus*) est, au contraire, revêtue d'une pubescence d'un gris fauve assez dense; toutes trois ont la tête, le prothorax et les élytres ornées de bandes longitudinales d'un blanc plus ou moins pur ou verdâtre; sur les élytres, une de ces bandes occupe la suture et deux autres sont marginales.

#### TÆNIOTES.

A. SERV. *Ann. d. l. Soc. entom.* 1835, p. 90 (3).

**Mâles :** Tête fortement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci médiocrement saillants, contigus à leur base; front subéquilateral, un peu élargi inférieurement; joues médiocres. — Antennes presque glabres, non ou à peine ciliées en dessous, du double au moins plus longues que le corps; leurs articles basilaires plus ou moins scabres : 1 de moitié au moins plus court que 3, 4 beaucoup plus long que les suivants, 5-10 subégaux, 11 deux ou trois fois plus grand que 10. — Lobes inférieurs des yeux grands, transversaux. — Prothorax transversal ou non, cylindrique, médiocrement rugueux ou pluri-nouveux sur le disque, traversé par deux sillons peu profonds : l'un flexueux, éloigné de son bord antérieur, l'autre subrectiligne, voisin de sa base; ses tubercules latéraux en général médiocres, coniques, aigus. — Ecusson largement arrondi en arrière. — Elytres plus ou moins allongées, déprimées sur la suture, peu à peu rétrécies en arrière, avec leur extrémité tantôt arrondie et brièvement épineuse sur la suture, tantôt isolément atténuée ou subépineuse, légèrement trisinuées à leur base; leurs épaules obtuses, à peine saillantes, leur base scabre et ponctuée. — Pattes grêles, longues, les antérieures plus que les autres; leurs jambes un peu flexueuses au bout; tarses médiocres, les antérieurs légèrement dilatés. — 5<sup>e</sup> segment abdominal assez long, peu rétréci et tronqué au bout, les angles de la troncature épineux. — Mésosternum horizontal en arrière, ob-

(1) *Cer. trilineatus*, Linn. *Mantis.* p. 532; Drury, *Ill. I.* p. 91, pl. 41, f. 1 ♂ (*Stenoc. trilineatus*, Fab. *Spec. Ins. I.* p. 226; *Sap. vittata*, Fab. *Spec. Ins. I.* p. 233; *Syst. El. II.* p. 322); Louisiane, Mexique, Grandes-Antilles, et même Taïty où il a été importé; voyez L. Fairmaire, *Rev. et Mag. d. Zool.* 1850, p. 61. Il en fait une variété qu'il nomme *insularis*.

(2) *P. Lecontei*, J. Thoms. *Rev. et Mag. d. Zool.* 1856, p. 477, pl. 24, f. 1; Costa-Rica.

(3) Syn. *CERAMBYX* Linné, Oliv., Fab. — *LAMIA* Fab. — *MONOCHAMMUS* Casteln. — *HAMMODERUS*, J. Thoms.; olim.

tusément tuberculé et vertical en avant. — Saillie prosternale fortement arquée en arrière. — Corps allongé, finement pubescent.

**Femelles** : Antennes d'un tiers environ plus courtes. — Elytres moins rétrécies en arrière. — Pattes plus égales entre elles, les antérieures restant toujours un peu plus longues que les autres.

Genre intéressant comme étant jusqu'ici le seul représentant connu des *MONOHAMMUS* dans l'Amérique du Sud; hors de là il n'en existe qu'un petit nombre d'espèces aux Antilles et au Mexique (1).

Toutes sont de grande taille et, sauf quelques exceptions (*marmoratus*, *leucogrammus*), sont très-homogènes sous le rapport de la livrée qui consiste sur les élytres en taches plus ou moins nombreuses ou en points variant du jaune soufre au jaune de chrome sur un fond noir, rarement (*inquinatus*) d'un bronzé obscur; il s'y ajoute quelquefois une bande suturale découpée sur ses bords; le dessous du corps, la tête et le prothorax sont ornés de bandes ou de taches semblables.

#### DELIATHIS.

J. THOMS. *Essai, etc.*, p. 101 (2).

Genre extrêmement voisin des *TÆNIOTES*. Ses caractères différentiels me paraissent n'avoir pas été suffisamment exposés; ils se réduisent aux points suivants :

Joues plus allongées. — Antennes pubescentes, assez densément ciliées en dessous dans leur moitié basilaire, de  $\frac{1}{3}$  plus longues que le corps chez les mâles, de  $\frac{1}{5}$  chez les femelles. — Lobes inférieurs des yeux équilatéraux (*Buquetii*) ou plus hauts que larges. — Protho-

(1) *Cer. farinosus*, Linné, Syst. nat. II, p. 626; Oliv. Entom. IV, 67, p. 50, pl. 7, f. 46 a (*C. pulverulentus*, Oliv. ibid. f. 46 b); Cayenne, Bas-Amazone. — *Lam. scalaris*, Fab. Spec. Ins. I, p. 213; Syst. El. II, p. 257 (*Cer. scalatus*, Linn. ed. Gmel.); Guyane, Brésil. — *Cer. subocellatus*, Oliv. Entom. loc. cit. p. 69, pl. 2, f. 12 a, et pl. 13, f. 12 d (*Cer. ocellatus*, Fab. Syst. El. II, p. 272); Guyane, Brésil. — *Men. decoratus* (*subocellatus*? Oliv.), De Casteln. Hist. nat. d. Col. II, p. 479; Guyane, Brésil. — *T. Orbigny*, Guér.-Ménév. Icon.; Ins. texte, p. 244; Bolivie, Haut-Amazone. — *Hammod. Buquetii*, J. Thoms. Ann. d. l. Soc. entom. 1856, p. 324, pl. 8, f. 1 (*Luciani*, J. Thoms. Arcan. nat. p. 98); Mexique, Guatemala. — *T. insularis*, Cuba; *amazonum*, Haut-Amazone; *suturalis*, Mexique; *inquinatus*, Colombie (mon exemplaire est du Mexique); J. Thoms. Archiv. entom. I, p. 171. — *T. marmoratus*, Quito; *leucogrammus*, Antilles (Martinique); J. Thoms. Syst. Cerambyc. p. 554. — *imperator*, J. Thoms. Physis, II, p. 100; Mexique.

Le *scalaris*, importé accidentellement aux îles Açores, y serait parfaitement naturalisé selon M. Drouet, Rev. et Mag. de Zool. 1859, p. 249. Il est plus probable qu'il finira par en disparaître, comme le dit M. Tarnier in Morelet, Voy. aux îles Açores (in-8°, Dijon, 1860), p. 89.

(2) *LAMIA* Fab. — *CERAMBYX* Forster, Oliv. — *TÆNIOTES* Taslé.

rax lisse, transversalement convexe sur le disque; ses sillons transversaux nuls ou à peine distincts. — Elytres plus amples, non ou à peine déprimées le long de la suture, lisses à leur base, sauf quelques granulations sur les épaules, très-brièvement et isolément uni-épineuses à l'angle sutural. — Pattes médiocres, robustes, égales; jambes antérieures droites; leurs tarses non dilatés chez les ♂. — Dernier segment abdominal largement excavé dans son milieu, légèrement échancré au bout avec ses angles non épineux. — Corps plus massif.

A quoi il faut ajouter que les trois espèces connues (1) ont une livrée complètement différente de celle des TÆNIOTES et plus remarquable, surtout chez l'une d'elles (*Buquetii*), mais qui ne se prête pas à une description générale sommaire. Ces insectes sont propres au Mexique méridional et régions voisines.

#### HAMMODERUS.

(DEJ.) J. THOMS. *Essai, etc.* p. 98 (2).

Je ne trouve non plus pas d'autres caractères pour distinguer ce genre des TÆNIOTES que les suivants :

Antennes finement et peu densément ciliées en dessous à leur base, de  $\frac{1}{3}$  plus longues que le corps chez les ♂, de  $\frac{1}{5}$  chez les femelles. — Elytres non ou à peine déprimées le long de la suture. — Pattes généralement plus courtes et plus robustes, de même longueur dans les deux sexes, égales ou subégales entre elles. — 5<sup>e</sup> segment abdominal sinué ou arrondi et inerme à son extrémité. — Mésosternum recourbé en arrière, inerme ou subinerme.

Toutes les espèces (3) habitent le Mexique et pays voisins. Elles sont tellement variables sous le rapport de la livrée et même de la forme générale, qu'il n'y en a pas deux qui se ressemblent.

(1) *Lam. vittator*, Fab. Spec. Ins. I, p. 219; Oliv. Entom. VII, p. 73, pl. 15, f. 104 (*Cer. incanus*, Forster, Cent. ins. p. 38); Amérique centrale, Yucatan. — *Tæn. Buquetii*, Taslé, Rev. zool. 1841, p. 14; Mexique. — *Del. pulchra*, J. Thoms. Syst. Cerambyc. p. 554 (*Buquetii* var.?); Mexique.

Une quatrième espèce est probablement : *Plectrodera quadritæniator*, A. White, Ann. a. Mag. of nat. Hist. XVIII, 1846, p. 48 (*Tæniotes Pazii*, Rojas, Rev. et Mag. d. Zool. 1856, p. 565); Guayaquil, Venezuela.

(2) Syn. TÆNIOTES, J. Thoms. (olim).

(3) *Tæn. inermis*, J. Thoms. Archiv. entom. I, p. 173. — *H. Lacordairei*, Sallei, *spinipennis* (*albosignatus* Dej.), J. Thoms. Essai, loc. cit. — *albiplagiatus*, A. White, Ann. a. Mag. of nat. Hist. Ser. 3, II, p. 275. Tous du Mexique. En voici une belle espèce de Guatemala :

*H. impluviatus*. ♂. Elongatus, parallelus, nigerrimus, corpore subtus, pedibus antennisque subtilius cinereis, supra dense albo-pubescentibus; prothorace disco tri-callosa; elytris basi grosse ac parce granosis, spatiis numerosissimis partim confluentibus, denudatis. Long. 30 mill. Coll. de M. Candèze.

## MIMOLOCHUS.

J. THOMS. *Physis*, II, p. 99 (1).

Genre, à son tour, voisin des HAMMODERUS dont il ne diffère que par les particularités suivantes :

Front transversalement convexe, muni sur son bord inférieur d'une grande dépression en demi-cercle. — Antennes beaucoup plus robustes, du reste pareilles (2). — Elytres moins allongées, planes sur le disque, peu à peu et assez fortement rétrécies en arrière. — Pattes plus fortes. — Corps plus court, cunéiforme en arrière, très-massif.

Le type du genre est un grand insecte du Mexique qui figure dans le catalogue de Dejean sous le nom de *Hammoderus Hæpneri* (3). Sa livrée est d'un jaune verdâtre uniforme avec les antennes (sauf le scape) glabres et d'un brun noirâtre ; son prothorax et ses élytres sont couverts d'une multitude de petits points noirs dénudés ; à la base de ces dernières ils sont remplacés par quelques granulations.

## CYRIOCRAATES.

J. THOMS. *Physis*, II, p. 181 (4).

Je ne trouve pour distinguer ce genre des MELANAUSTER qui suivent que les différences suivantes :

Antennes dépassant le sommet des élytres de  $\frac{1}{4}$  à peine de leur longueur chez le mâle, de  $\frac{1}{6}$  chez la femelle. — Elytres peu à peu rétrécies et arrondies en arrière avec la suture subépineuse ; leurs épaules obliques, très-obtuses et nullement saillantes. — Mésosternum plus élevé et plus saillant en avant. — Corps plus massif.

Comme les MELANAUSTER, l'unique espèce (5) du genre est d'un noir brillant, mais au lieu de quelques taches blanches sur les élytres seulement, le dessous de son corps, sa tête, son prothorax et ses élytres sont ornés de bandes ou de taches d'un beau jaune ; chaque élytre en a quatre grandes dont les trois antérieures sont transversales et les

(1) Syn. HAMMODERUS Dej., J. Thoms. (olim).

(2) Chez les exemplaires très-frais, comme ceux que j'ai sous les yeux, la pubescence abondante qui revêt le scape, cache la cicatrice de ce dernier qui parait, au premier coup-d'œil, être absente ; elle est assez petite.

(3) Cat. éd. 3, p. 367 ; décrit par M. J. Thomson, Syst. Cerambyc. p. 554 et, mieux encore, *Physis*, loc. cit. p. 100.

(4) Syn. OPLOPHORA Hope. — CEROSTERNA J. Thoms. ; olim.

(5) *O. Horsfieldii*, Hope, Trans. of the entom. Soc. II, p. 112, pl. 1, f. 2 (*Cerost. voluptuosa*, J. Thoms. Rev. et Mag. d. Zool. 1856, p. 529). M. J. Thomson (*Physis*, loc. cit.) rapporte à tort à cet insecte la *Lamia Horsfieldii* de Hope (Trans. of the Linn. Soc. XVIII, p. 436) ; d'après la description elle est très-différente ; Hope ne l'a pas citée en décrivant l'espèce actuelle.

deux premières divisées en deux; ces organes sont parfaitement lisses; les antennes sont blanches avec le sommet de leurs articles noir. Ce bel insecte est d'un tiers plus grand que les *MELANAUSTER* et paraît répandu depuis la Chine boréale à l'Assam et au Sylhet.

#### MELANAUSTER.

J. THOMS. *Physis*, II, p. 181 (1).

**Mâles** : Tête profondément et triangulairement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci saillants; front transversal; joues assez longues. — Antennes robustes, finement pubescentes, un peu moins de deux fois aussi longues que le corps, à articles 1 beaucoup plus court que 3, celui-ci un peu plus long que 4, 5-10 plus courts, décroissants, 11 plus long que 10. — Lobes inférieurs des yeux grands, allongés. — Prothorax transversalement convexe et muni d'un tubercule médian subbasilaire sur le disque, resserré en avant par un sillon flexueux et par un autre plus large à sa base; ses tubercules latéraux robustes, coniques. — Elytres médiocrement allongées, assez convexes, peu à peu rétrécies et arrondies en arrière; leurs épaules obtuses, un peu saillantes en avant. — Pattes longues, égales; cuisses sublinéaires; tarses larges, égaux, à article 4 plus court que 1-3 réunis. — 5<sup>e</sup> segment abdominal en triangle curviligne transversal, subtronqué en arrière. — Mésosternum vertical en avant, horizontal en arrière, muni d'un tubercule vertical. — Saillie prosternale arquée postérieurement. — Corps médiocrement allongé, robuste, partiellement pubescent.

**Femelles** : Peu différentes des mâles dont elles se distinguent uniquement par leurs formes plus massives, leurs élytres plus parallèles et leurs antennes un peu moins longues.

Beau genre, très-naturel, démembré des *CEROSTERNA* de Dejean et des collections, bien distinct de ces insectes et des *CALLOPLOPHORA* auxquelles M. J. Thomson a réuni un moment ses espèces.

Ce sont des insectes de seconde grandeur pour le groupe actuel, d'un noir brillant et parfois bleuâtre en dessus, mat et voilé par une fine pubescence grise en dessous et sur les pattes, avec les élytres ornées de petites taches plus ou moins nombreuses d'un blanc pur; ces organes sont tantôt assez fortement, tantôt faiblement granuleux à leur base et à peine pointillés sur le reste de leur surface, les antennes sont annelées de gris bleuâtre. Les espèces (2) sont presque toutes propres à la Chine et au nord de l'Asie.

(1) Syn. *CALLOPLOPHORA*, J. Thoms. Syst. Cerambyc. p. 553; olim. — *CEROSTERNA*, Dej. Cat. éd. 3, p. 367, J. Thoms. (olim), Motsch., etc. — *CERAMBYX* Forster, Drury, Voet, Oliv. — *LANIA* Fab.

(2) *Cerambyx*, Forster, Cent. ins. p. 39 (*Lam. punctator*, Fab. Syst.

## ARISTOBIA.

J. THOMS. *Physis*, II, p. 178 (1).

Caractères généraux des MELANAUSTER qui précèdent avec les différences suivantes :

Antennes seulement un peu plus longues que les élytres dans les deux sexes ; quelques-uns de leurs articles munis de touffes de poils ou simplement épineux à leur extrémité. — Yeux plus petits. — Prothorax pluri-noueux ou rugueux en dessus. — Elytres parallèles. — Pattes plus courtes. — Mésosternum fortement et obtusément tuberculeux en avant. — Corps densément pubescent ou fasciculé en dessus.

Ces insectes sont de peu inférieurs aux MELANAUSTER sous le rapport de la taille et ont à peu près la même distribution géographique (2). Tous, sans exception, ont les antennes jaunes, sauf leur 1<sup>er</sup> article qui est noir.

El. II, p. 298; *Cer. punct.* Oliv. Entom. IV, 67, p. 88, pl. 8, f. 50; *Cer. farinæus*, Drury, Ill. II, p. 57, pl. 31, f. 4; *Cer. pulchricornis*, Voet, Col. III, p. 56, pl. 20, f. 95); Chine; commune dans les collections. — *Cerost. glabripennis*, Motsch. Etud. entom. Ann. II, p. 48; Chine bor. — *Cerost. levigator*, J. Thoms. Archiv. entom. I, p. 297; Chine bor. — *Callopl. afflicta*, *sepulchralis*, *luctuosa*, Chine; *malasiaca*, Malaisie; *macularia*, Chine bor.; *abbreviata*, Mantchourie; J. Thoms. Syst. Cerambyc. p. 553.

(1) CEROSTERNA Dej., Saund., Kollar. — CELOSTERNA, J. Thoms. (olim). — LAMIA Fab., Oliv.

(2) Ils se divisent en deux sections, basées sur la vestiture et la livrée. A. Corps pubescent, noir, avec le prothorax en dessus et une multitude d'assez grandes taches sur les élytres, d'un beau jaune; ces dernières, par suite, paraissant comme réticulées : *Lam. reticulator*, Fab. Syst. El. II, p. 295; Oliv. Entom. IV, 67, p. 72, pl. 12, f. 83; Continent indien, Chine. — *Celost. umbrosa*, Sumatra, *clathrator*, *approximator*, Malaisie; J. Thoms. Syst. Cerambyc. p. 552.

B. Corps hérissé partout de petits fascicules noirs sur un fond d'un fauve foncé et livide : *Cerost. hispida*, Saund. Trans. of the entom. Soc. Ser. 2, II, p. 112, pl. 4, f. 6; Chine bor. — *Cerost. fasciculata*, Kollar u. L. Redtenb. in Högels Kaschmir, IV, 2, p. 552, pl. 27, f. 2; Cachemire.

Il existe dans la collection de M. le comte Mnischech une grande et belle espèce de Sumatra, qui forme une troisième division dans le genre, sa vestiture et sa livrée étant complètement différentes de celle des espèces qui précèdent. Malheureusement, l'exemplaire est en grande partie défloré en dessus. On voit seulement que sur un fond d'un gris vineux, ses élytres étaient traversées par quatre ou cinq bandes d'un noir velouté; la tête et le prothorax sont de cette dernière couleur, tandis que le dessous du corps et les pattes sont d'un violet pourpré; les antennes sont grises dans leur moitié terminale et leurs articles 3-5 munis de touffes de poils bien développées.



## CELOSTERNA.

(BLANCH.) J. THOMS. *Essai, etc.* p. 85 (1).

**Mâle** : Tête fortement concave entre ses tubercules antennifères ; ceux-ci saillants, contigus à leur base ; front assez étroit, beaucoup plus haut que large ; joues très-courtes. — Antennes robustes, finement pubescentes, un peu plus longues que le corps, à articles 1 égal à 3, les suivants plus courts que celui-ci, décroissant peu à peu. — Lobes inférieurs des yeux grands, un peu plus hauts que larges. — Prothorax transversal, cylindrique, assez inégal en dessus, traversé en avant par un sillon flexueux, par deux, rectilignes et contigus, tout près de sa base ; ses tubercules latéraux médiocres, spiniformes. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres allongées, parallèles, subcylindriques, étroitement tronquées en arrière ; leurs épaules obtuses, peu saillantes. — Pattes médiocres, égales ; cuisses sublinéaires ; tarses égaux, à article 4 presque égal à 1-3 réunis. — 5<sup>e</sup> segment de l'abdomen transversal, rétréci et largement sinué au bout. — Mésosternum subvertical et obtusément tuberculé en avant, horizontal en arrière. — Saillie prosternale arquée postérieurement. — Corps assez allongé, pubescent.

**Femelle** : Antennes atteignant à peine le sommet des élytres. — Dernier segment abdominal un peu plus fortement sinué.

Des espèces assez nombreuses que comprend ce genre dans les collections, la plupart en ont été exclues, de sorte qu'en ce moment il n'en contient plus que quelques-unes (2) originaires des Indes orientales ou de la Chine. Elles sont de taille médiocre pour le groupe actuel ; la plus connue (*gladiator*) est grise avec le prothorax et les élytres densément marbrées de fauve ochracé ; ces dernières sont criblées de petits points enfoncés, la plupart disposés en rangées régulières, et présentent quelques granulations à leur base.

(1) M. Blanchard n'a fait qu'indiquer en peu de mots les caractères du genre sans signaler aucune espèce. — Syn. CEROSTERNA, Dej. Cat. éd. 3, p. 367. — TOXOSTERNA, J. Thoms. Physis, II, p. 178 ; nom substitué à celui adopté dans le texte, ce dernier paraissant à M. J. Thomson trop voisin de celui de CEROSTERNA, imposé par Solier à un genre de Ténébrionides (voyez tome V, p. 170) ; mais la différence entre les deux noms est évidemment suffisante. — LAMIA Fab., Oliv.

(2) *Lam. gladiator*, Fab. Syst. El. II, p. 284 (*L. spinator*, Fab. Suppl. Entom. Syst. p. 145 ; olim). — *Lam. scabrata*, Fab. Spec. Ins. I, p. 224 ; Syst. El. loc. cit. (*Lam. scabrator*, Oliv. Entom. IV, 67, p. 74, pl. 3, f. 14, a b) An var. præcedent. ? — *C. javana*, *plagiata*, *tessellata*, Indes-Or. ; *imitator*, Chine bor. (Shangüi) ; A. White, Proceed. of the Zool. Soc. 1858, p. 403.



## DOMITIA.

J. THOMS. *Archiv. entom.* II, p. 194.

**Femelle** : Tête assez largement et triangulairement concave entre ses tubercules antennifères ; ceux-ci robustes, médiocres ; front un peu plus haut que large, légèrement élargi en bas ; joues médiocres. — Antennes à peine pubescentes, munies de cils fins, courts et peu serrés à leur base en dessous, à articles 1 notablement plus court que 3, celui-ci de moitié plus long que 5, 6-10 plus courts que ce dernier, décroissant à peine. — Lobes inférieurs des yeux grands, allongés. — Prothorax transversal, uni, traversé près de sa base et de son bord antérieur par deux sillons rectilignes assez marqués. — Elytres convexes, assez allongées, faiblement atténuées et subtronquées en arrière, subrectilignes à leur base, avec leurs épaules très-obtuses et assez saillantes en avant. — Pattes assez longues, médiocrement robustes ; cuisses peu à peu en massue ; jambes intermédiaires sans sillon ni sinus ; tarses médiocres, égaux. — 5<sup>e</sup> segment abdominal assez long, en triangle curviligne. — Saillie mésosternale verticale, très-obtusément saillante en avant. — Saillie prosternale très-fortement arquée en arrière. — Corps allongé, assez robuste, finement pubescent.

L'espèce unique (1) de ce genre est originaire du Gabon, de taille moyenne et en entier d'un vert obscur avec les antennes noires ; ses élytres présentent chacune environ onze rangées longitudinales et très-régulières de points enfoncés dont celle voisine de l'écusson est fortement abrégée en arrière, sculpture qui suffirait à elle seule pour faire reconnaître le genre dans le groupe actuel ; la fine pubescence grise qui revêt le corps en entier est caduque, surtout sur les élytres.

Ce genre et les suivants ont plus ou moins (la plupart totalement) perdu le *facies* des MONOHAMMUS.

## THESTUS.

PASCOE, *Proceed. of the Zool. Soc.* 1866, p. 247.

**Femelle** : Tête largement et profondément concave entre ses tubercules antennifères, ceux-ci saillants, rapprochés à leur base ; front en carré subéquilatéral ; joues médiocres. — Antennes robustes, densément frangées en dessous dans leur moitié basilaire, un peu plus longues que le corps, à articles 1 près de moitié plus court que 3, celui-ci et 4-10 décroissant, 11 plus grand que 10. — Lobes inférieurs des yeux allongés. — Prothorax transversal, cylindrique, traversé en avant et

(1) *D. lupanaria*, J. Thoms. loc. cit. pl. 7, f. 8, ♀.

près de sa base par un sillon peu marqué, muni de chaque côté d'un très-petit tubercule obtus. — Écusson un peu allongé, largement arrondi en arrière. — Elytres assez longues, subcylindriques, rétrécies et tronquées en arrière, granuleuses à leur base; leurs épaules coniques, assez saillantes en avant. — Pattes robustes, longues, les antérieures un peu plus que les autres; cuisses sublinéaires; tarses courts, les antérieurs à peine dilatés. — 5<sup>e</sup> segment abdominal grand, en cône transversal. — Mésosternum vertical et obtusément tuberculé en avant, horizontal en arrière. — Saillie prosternale arquée postérieurement. — Corps subcylindrique, massif, pubescent.

D'après la grandeur de son dernier segment abdominal, l'exemplaire que M. Pascoe a bien voulu me communiquer est sans aucun doute femelle; lui-même n'a connu que ce sexe.

L'unique espèce (1) du genre est un assez grand insecte de la Malaisie (Poulo-Pinang) dont la livrée d'un roux vineux sur le corps, offre sur les élytres un mélange confus de cette couleur et de blanc; cette dernière nuance, en se condensant, forme deux larges bandes régulières et peu apparentes qui traversent ces organes, l'une dans leur milieu, l'autre un peu au-dessous.

## GOES.

J. L. LE CONTE, *Journ. of the Acad. of Philad.* Ser. 2, II, p. 150 (2).

**Mâles** : Tête fortement concave entre ses tubercules antennifères, ceux-ci contigus à leur base; front équilatéral ou légèrement transversal; joues assez longues. — Antennes peu robustes, pubescentes, finement et peu densément ciliées en dessous à leur base, un peu plus longues que le corps, à articles 1 beaucoup plus court que 3, celui-ci plus long que les suivants, 4-10 décroissant, 11 un peu plus grand que 10. — Lobes inférieurs des yeux plus hauts que larges. — Prothorax transversal ou non, cylindrique, muni de deux sillons transversaux peu marqués et souvent d'un petit tubercule médian sur le disque; ses tubercules latéraux médiocres, parfois (par ex. *pulcher*) petits. — Elytres allongées, cylindriques, déclives et arrondies en arrière, subrectilignes à leur base avec les épaules obtuses. — Pattes de longueur variable, égales; cuisses peu à peu et légèrement épaissies; sillons des jambes intermédiaires très-faibles; tarses égaux. — 5<sup>e</sup> segment de l'abdomen fortement transversal, un peu rétréci et subsinué au bout. — Saillie mésosternale recourbée en arrière, inerme. — Saillie prosternale arquée postérieurement. — Corps allongé, cylindrique, pubescent.

**Femelles** : Très-voisines des mâles dont elles ne se distinguent que

(1) *T. oncideroïdes*, Pascoe, loc. cit. p. 248, pl. 27, f. 7.

(2) Syn. *MONOHAMMUS* Ziegler, Haldem. — *CERAMBYX* De Geer.

par leurs antennes dépassant encore moins ou à peine le sommet des élytres, et par leur dernier segment abdominal plus grand et plus sinué au bout.

Genre propre aux Etats-Unis et dont les espèces (1), réunies aux *MONOMACHMUS* par M. Haldeman, ont un *facies* tout à fait différent de ces derniers et en diffèrent par leur forme cylindrique, la brièveté de leurs antennes et la faiblesse des sillons de leurs jambes intermédiaires. Ce sont des insectes de taille au moins médiocre, à livrée plus ou moins nuageuse et dont les élytres sont assez souvent ponctuées de noir; chez la plupart ces organes sont granuleux ou scabres à leur base.

## AGNODERUS.

J. THOM. *Syst. Cerambyc.* p. 85.

**Mâle** : Tête fortement et étroitement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci médiocres, robustes, divergents, contigus à leur base; front en carré plus haut que large; joues allongées. — Antennes très-finement pubescentes, un peu plus longues que le corps, à articles 1 très-robuste, échancré à sa base en dessous, notablement plus court que 3, celui-ci et 4-5 peu à peu en massue au bout, décroissant graduellement ainsi que 6-11. — Yeux finement granulés, leurs lobes inférieurs médiocres, obliques. — Prothorax subtransversal, régulièrement cylindrique, finement plissé en dessus, traversé par deux sillons peu marqués, distants de sa base et de son bord antérieur; ses tubercules latéraux petits. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres assez allongées, subparallèles, arrondies en arrière, subrectilignes à leur base, avec les épaules obtuses. — Pattes assez longues, les antérieures à peine plus que les autres; cuisses peu à peu épaissies; tarses antérieurs légèrement dilatés. — 5<sup>e</sup> segment de l'abdomen transversal, rétréci et tronqué au bout. — Saillie mésosternale recourbée en arrière. — Saillie prosternale fléchie postérieurement. — Corps allongé, robuste, pubescent. •

M. J. Thomson a regardé comme une femelle l'exemplaire de sa collection qu'il a bien voulu me communiquer (2); je crois, au contraire, d'après la forme du 5<sup>e</sup> segment abdominal, que c'est un mâle.

Le genre a pour type un bel insecte des Indes orientales, sans dé-

(1) *Cer. tigrinus*, De Geer, Mém. V, p. 113, pl. 14, f. 6 ♂; nec *Cer. tigrinus* Oliv. (*Mon. tomentosus*, Ziegler, Proceed. of the Acad. of Philad. II, p. 47); Pennsylvanie. — *Mon. pulverulentus*, *tessellatus*, *pulcher*, Haldem. Trans. of the Amer. Phil. Soc. X, p. 51. — *G. debilis*, J. L. Le Conte, loc. cit.; New-York.

(2) Cet exemplaire est privé de sa pubescence et a perdu la plus grande partie de ses taches jaunes; les côtes de ses élytres sont également peu prononcées. Je décris sommairement l'espèce d'après un autre parfaitement intact qui appartient à M. le comte Miniszech.

signation plus précise d'*habitat*, variant du brun noirâtre au rouge ferrugineux, avec un grand nombre de petites taches d'un jaune d'ocre vif sur tout le corps et dont quelques-unes forment sur les élytres deux bandes transversales, irrégulières, l'une anté-, l'autre post-médiane; ces organes sont fortement granoso-tuberculés à leur base et présentent chacun dix sillons longitudinaux entiers, assez profonds, et dont les intervalles, costiformes, sont un peu rugueux.

Ce genre est le premier de plusieurs (1) que je crois devoir retirer du groupe des Agniides où les ont placés MM. J. Thomson et Pascoe. La forme régulièrement carrée, ou très-peu s'en faut, qu'affecte le front chez toutes leurs espèces, les en exclut absolument.

#### CRATOTRAGUS.

*Femelle ?* : Tête assez étroitement et triangulairement concave entre ses tubercules antennifères, ceux-ci contigus à leur base; front un peu plus haut que large; joues allongées. — Antennes très-robustes, densément pubescentes, atteignant à peine le sommet des élytres, à articles 1 court, notablement moins long que 3, celui-ci et 4-5 épaissis au bout, décroissant peu à peu, 6 de moitié moins long que 5, 7-10 beaucoup plus courts, décroissant très-rapidement, 11 égal à 9-10 réunis. — Yeux finement granulés, leurs lobes inférieurs allongés. — Prothorax transversal, cylindrique, traversé près de sa base et de son bord antérieur par deux sillons rectilignes médiocrement marqués; ses tubercules latéraux médiocres, coniques. — Ecusson en triangle curviligne fortement transversal. — Elytres médiocrement allongées, planes sur le disque, parallèles dans leurs 3/4 antérieurs, déclives, un peu rétrécies et arrondies en arrière. — Pattes courtes, robustes, égales; cuisses peu à peu épaissies; point de sillon tibial aux jambes intermédiaires; tarses égaux. — 5<sup>e</sup> segment abdominal convexe, assez long, arrondi en arrière. — Mésosternum vertical et obtusément conique en avant. — Saillie prosternale fortement arquée en arrière. — Corps médiocrement allongé, pubescent.

Genre voisin des AGNODERUS, mais très-distinct par ses antennes et son mésosternum autrement faits, ses pattes plus courtes, etc. Il ne comprend qu'une belle espèce (2) de Siam tout à fait remarquable par sa livrée.

(1) Les autres sont : CERROPSIUS, ETYNESTIA, AMECHANA et URÆCHA qui suivent. Chez la plupart d'entre eux la concavité de la tête est plus étroite que dans la majorité des genres qui précèdent, mais il y a à cet égard les passages les plus insensibles. Ce n'est pas là, comme on le verra plus loin, que se trouve le caractère distinctif des Agniides.

(2) *C. cinabarrinus*. Ater nitidus, pube cinabarrina subtus appressa supra laevigata et in elytris plagiatis confluentibus digesta, obtectus; antennis conco-

## CERREPSIUS.

(PASCOE) J. THOMS. *Syst. Cerambyc.* p. 84 (1).

**Mâles :** Tête fortement et plus ou moins étroitement concave entre ses tubercules antennifères, ceux-ci saillants, contigus à leur base; front en carré au moins aussi haut que large; joues allongées. — Antennes glabres, de  $\frac{1}{3}$  plus longues que le corps, à articles 1 allongé, en cône régulier, aussi grand que 3, celui-ci et 4-10 décroissant, 11 plus long que 10. — Yeux finement granulés; leurs lobes inférieurs presque aussi hauts que larges. — Prothorax transversal, resserré à sa base, ce rétrécissement limité en avant par une carène aboutissant aux tubercules latéraux; ceux-ci robustes, coniques, situés un peu plus près de la base que du bord antérieur. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres médiocrement convexes, assez courtes, cunéiformes, largement tronquées au bout. — Pattes assez longues, robustes; cuisses peu à peu élargies; sillons des jambes intermédiaires très-faibles; tarses égaux, les antérieurs un peu dilatés. — 5<sup>e</sup> segment de l'abdomen transversal, un peu rétréci et largement sinué au bout. — Mésosternum horizontal en arrière et obtusément saillant, vertical en avant. — Saillie prosternale tronquée en avant, fortement canaliculée, verticale en arrière. — Corps large, cunéiforme, pubescent.

**Femelles :** Antennes dépassant un peu moins le sommet des élytres. — Tarses antérieurs non dilatés. — 5<sup>e</sup> segment abdominal plus grand.

La longueur du scape des antennes, la forme du prothorax et la structure de la saillie prosternale constituent une réunion de caractères propres à ce genre dans le groupe actuel.

Ses espèces sont répandues de Ceylan aux îles Philippines, de taille moyenne et revêtues d'une livrée variable. Le plus souvent elle est fauve avec des taches ou des bandes noires sur le prothorax et les élytres, mais qui paraissent sujettes à de fortes modifications individuelles ou peut-être sexuelles; les exemplaires que j'ai sous les yeux sont privés de tout vestige de sculpture (2).

*loribus articulis 3-5 apice nigris; elytris grosse ac dense punctatis, basi potius scrobiculatis.* Long. 25 mill. Coll. de M. le comte Mnischech.

(1) M. Pascoe (The Journ. of Entom. I, p. 344) a, depuis, publié avec plus de détails les caractères du genre. — Syn. *LAMIA* Erichs. — *MONOHAMMUS* Newm.

(1) *Lam. prætoris*, Erichs. Nov. Act. Acad. nat. Curios. XVI; Suppl. 1, p. 268, pl. 29, f. 6 ♀; îles Philippines. — *Mon. quæstor*, *luctor*, Newm. The Entomol. p. 276; même pays. — *C. marmoreus*, Malacca; *exoletus*, Borneo; Pascoe, Trans. of the entom. Soc. Ser. 2, IV, p. 105. — *patronus*, Ceylan; *Astrio*, Arou; Pascoe, ibid. Ser. 2, V, p. 43. — *luctuosus*, Ceram; *tricinctus*, Batchian; *privatus*, Malacca; Pascoe, Longic. Malayan. p. 238. — *C. Whitei*, *6-notatus*, *mysticus*, J. Thoms. Syst. Cerambyc. p. 556; Malaisie.

## ETYMESTIA.

PASCOE, *Longic. Malayan.* p. 236 (1).

Mêmes caractères que les *CERROPSIUS*, sauf les différences suivantes :

Tête plus forte. — Yeux plus petits, assez transversaux. — Prothorax presque aussi long que large, fortement resserré en avant et à sa base, transversalement convexe et irrégulièrement ridé sur le disque, cette convexité limitée par deux sillons flexueux, l'un antérieur, l'autre postérieur; ses tubercules latéraux très-robustes, médians.

Cette forme du prothorax suffit pour changer la physionomie de l'espèce unique (2) du genre qui, pour le surplus, ne diffère pas des *CERROPSIUS*. C'est un bel et assez grand insecte de Borneo, d'un brun rougeâtre et revêtu d'une fine pubescence d'un jaune ocracé clair; chacune de ses élytres est ornée de deux grandes taches d'un blanc jaunâtre pâle et bordées de noir profond.

## AMECHANA.

J. THOMS. *Syst. Cerambyc.* p. 85 (3).

*Mâle* : Tubercules antennifères médiocres, verticaux, séparés par un étroit intervalle triangulaire; front étroit, en carré du double plus haut que large; joues très-courtes. — Antennes grêles, finement pubescentes, deux fois et demie aussi longues que le corps, à articles 1 allongé, médiocrement robuste, un peu arqué, étroitement cicatrisé au bout, de  $\frac{1}{3}$  plus court que 3, celui-ci plus long que 4, 5-7 plus grands que ce dernier, 8-10 plus courts qu'eux, 11 plus long que 10. — Yeux fortement granulés, leurs lobes inférieurs très-grands, subtransversaux. — Prothorax aussi long que large, cylindrique, traversé par deux sillons, l'un antérieur rectiligne, nettement accusé, l'autre postérieur, plus faible et flexueux; ses tubercules latéraux médiocres, coniques. — Elytres allongées, planes sur le disque, subcarénées latéralement dans leur moitié antérieure, peu à peu rétrécies et obliquement tronquées en arrière, faiblement échancrées en arc à leur base, avec leurs épaules très-obtuses et assez saillantes. — Pattes médiocres, robustes, les antérieures un peu plus longues que les autres; leurs jambes épaissies dans leur moitié terminale interne; cuisses peu à peu et fortement en massue; tarses médiocres, égaux. — 5<sup>e</sup> segment abdominal assez long, légèrement rétréci et largement arrondi en ar-

(1) Syn. *CERROPSIUS* A. White.

(2) *Cer. Helena*, A. White, *Proceed. of the Zool. Soc.* 1858, p. 412, pl. 53, f. 7; figure médiocre.

(3) Syn. *AMECHANA*, Pascoe, *Longic. Malayan.* p. 235; nom postérieur de près de deux ans à celui adopté dans le texte.

rière. — Saillie mésosternale recourbée en arrière, obtusément carénée en avant. — Saillie prosternale fortement arquée postérieurement. — Corps allongé, pubescent; *facies* saperdifforme.

**Femelle** : Plus courte que le mâle. — Antennes de 1/4 à peine plus longues que le corps. — Prothorax brièvement et brusquement rétréci en avant, déprimé sur le disque; les angles antérieurs de la dépression en forme de mamelons coniques situés au-dessus et un peu en avant des tubercules latéraux. — Pattes égales. — 5<sup>e</sup> segment abdominal plus long et plus convexe.

L'unique espèce (1) de ce genre est originaire de la Malaisie et de la taille des exemplaires moyens de la *Saperda carcharias*. Sa livrée est grise en dessous, d'un fauve couleur de chair sur la tête, le prothorax, les antennes et les pattes; le second est orné de deux bandes brunes sur le disque et d'une autre sur les côtés; les élytres sont d'un brun plus foncé, avec le pourtour de l'écusson et leur sommet noirs; une ponctuation dense couvre la plus grande partie de leur surface; quelques granulations se voient sur le disque du prothorax; enfin de chaque côté l'abdomen est orné d'une rangée de petits points blancs.

Le genre *AMESISA* de M. Pascoe a été établi sur cet insecte, mais postérieurement à celui fondé par M. J. Thomson.

#### URÆCHA.

J. THOMS. *Syst. Cerambyc.* p. 84.

**Mâle** : Tête fortement et triangulairement concave entre ses tubercules antennifères, ceux-ci saillants, divergents; front en carré sub-équilatéral; joues courtes. — Antennes pubescentes, de deux fois à deux fois et demie aussi longues que le corps, à articles 1 étroitement cicatrisé au bout, de moitié plus court que 3, celui-ci et 4-8 subégaux, 9-10 plus courts, 11 beaucoup plus grand que 10. — Yeux assez fortement granulés, leurs lobes inférieurs un peu plus longs que larges. — Prothorax transversal, traversé près de sa base et de son bord antérieur par deux sillons rectilignes peu profonds; ses tubercules latéraux médiocres, coniques. — Elytres allongées, peu convexes, peu à peu rétrécies en arrière, obliquement tronquées et isolément prolongées en une épine aiguë. — Pattes médiocres, égales; cuisses peu à peu en massue; tarses assez longs, subégaux. — 5<sup>e</sup> segment abdominal assez long, en triangle curviligne. — Saillie mésosternale recourbée en arrière. — Saillie prosternale très-étroite entre les hanches antérieures, arquée postérieurement. — Corps allongé, svelte, pubescent.

Le scape des antennes est si étroitement cicatrisé au bout que sa

(1) *A. nobilis*, J. Thoms. loc. cit. (*Ames. consularis*, Pascoe, loc. cit. p. 236, pl. 11, f. 2 ♂); Singapore.



cicatrice échappe à la première vue, mais son existence assigne à ce genre sa place dans le groupe actuel. Son unique espèce (*bimaculata* Thoms.) est une des formes les moins robustes que contienne ce dernier. Elle est de moyenne taille et en entier revêtue d'une pubescence uniforme jaunâtre avec une assez grande tache brune et oblique sur chaque élytre immédiatement au-dessous de son milieu; ces organes sont finement pointillés. Le Japon est la patrie de cet insecte.

Les trois genres suivants sont extraits des Mésosides de MM. J. Thomson et Pascoe. Les deux premiers ont la tête faite comme celle des genres qui précèdent, ce qui, réuni à la forme svelte de leurs espèces, m'a engagé à les reporter parmi les Monohammides. Quant au troisième (ERIS), sans la cicatrice du scape des antennes qui est complète, il appartiendrait aux Mésosides.

### PLANODES

NEWM. *The Entomol.* p. 323 (1).

**Mâles :** Tête saillante, profondément et étroitement échancrée entre ses tubercules antennifères; ceux-ci assez saillants, échancrés au bout, contigus à leur base; front en carré long; joues très-allongées. — Antennes finement, parfois à peine pubescentes, ciliées en dessous à leur base, de  $\frac{1}{3}$  environ plus longues que le corps, à articles 1 assez long, beaucoup plus court que 3, celui-ci flexueux, noueux et muni d'une forte dent au bout, du double au moins plus long que 4, 5-10 plus courts, subégaux, 11 plus court; ces derniers filiformes, parfois même (par ex. *papulosus*, *vicarius*) un peu épaissis. — Yeux assez rapprochés en dessous, presque divisés; leurs lobes inférieurs grands, un peu transversaux. — Prothorax transversal ou non, légèrement conique, déprimé sur le disque. — Ecusson curviligne. — Élytres de longueur moyenne, peu à peu rétrécies et subtronquées en arrière, largement déprimées sur la suture, la dépression limitée de chaque côté par une côte plus ou moins saillante, débordant assez le prothorax et fortement trisinuées en avant. — Pattes subégales; cuisses peu à peu en massue; tarses courts. — 5<sup>e</sup> segment de l'abdomen transversal, un peu rétréci et largement tronqué au bout. — Saillie mésosternale tronquée et sub-tuberculeuse en avant. — Saillie prosternale fortement arquée en arrière. — Corps allongé, médiocrement robuste, pubescent. — Femelles inconnues.

Genre répandu des îles Philippines aux îles de la Sonde. Ses espèces (2) sont d'assez grande taille et leur livrée varie; mais le plus sou-

(1) Syn. *STEGENUS* Chevrol.

(2) *P. quaternarius*, Newm. loc. cit.; îles Philippines. — *Stegen. denticornis*, Chevrol. Rev. et Mag. d. Zool. 1858, p. 83; Java. — *P. satelles*, Malacca; *vicarius*, Salwatty; *deterrens*, Singapore; *leporinus*, Borneo; *papulosus*, *luctuosus*,



vent elle est grise ou brune avec des taches dénudées sur les élytres. Ces dernières sont plus ou moins granuleuses, surtout à leur base, et en général la côte de chacune d'elles l'est également; cette côte est presque toujours flanquée en dehors à son extrémité d'une autre qui remonte peu en avant.

CALYMMOPHIS.

J. THOMS. *Syst. Cerambyc.* p. 59.

Genre douteux, établi sur le sexe femelle d'un insecte qui, sauf quelques différences dans les antennes, présente tous les caractères des PLANODES. On vient de voir que les mâles seuls de ces derniers me sont connus; les auteurs ne parlent pas de l'autre sexe.

*Femelle* : Antennes assez robustes, densément villeuses à leur base, un peu plus courtes que les élytres, à articles 3 trois fois aussi long que 4, muni d'une forte dent à son sommet interne, 4 arqué, denticulé en dedans à son extrémité, 5-11 plus courts pris ensemble que 3-4 réunis.

L'espèce (*flavovariegata*) de la Malaisie que décrit M. J. Thomson, a complètement la taille, la livrée et la sculpture des PLANODES; ses élytres sont seulement plus granuleuses à leur base.

EREIS.

PASCOE, *Longic. Malayan.* p. 105 (1).

*Femelles* ? : Tête médiocrement concave entre ses tubercules antennifères, ceux-ci courts; front beaucoup plus haut que large; joues très-allongées. — Antennes pruveuses, faiblement ciliées en dessous, d'un quart environ plus longues que les élytres, à articles 1 peu robuste, allongé, en cône renversé, à cicatrice terminale médiocre, 3 beaucoup plus long que 4, celui-ci que 5, 5-6 décroissant peu à peu. — Lobes inférieurs des yeux grands, transversaux. — Prothorax aussi long que large, cylindrique, tronqué en avant et à sa base. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres médiocrement allongées, parallèles dans leurs 2/3 antérieurs, largement déprimées sur la suture, déclives en arrière, munies chacune de deux côtes obtuses, parallèles, plus ou moins abrégées en avant. — Pattes médiocres, subégales; cuisses peu à peu en massue; tarses courts. — 5<sup>e</sup> segment abdominal assez long, rétréci et tronqué en arrière. — Mésosternum tronqué en

Ceram; *turbatus*, Borneo; *encaustus*, Saylie; Pascoe, *Longic. Malayan.* p. 101; avec une figure du *papulosus*, pl. 6, f. 1.

(1) Syn. *Eris*, Pascoe, Trans. of the entom. Soc. Ser. 2, IV, p. 110; olim; nom précédemment employé par Koch pour des Arachnides.

avant, obtusément renflé. — Saillie prosternale tronquée en arrière. — Corps oblong, médiocrement robuste, pubescent.

Selon M. Pascoe, les mâles ont les antennes beaucoup plus longues que le corps, ce qui n'existe pas chez les exemplaires que j'ai sous les yeux et me fait croire qu'ils sont femelles.

Les espèces (1) de ce genre sont de taille médiocre et sur fond gris ou jaunâtre, ont les élytres plus ou moins maculées de brun; la tête et le prothorax ont parfois de chaque côté une bande longitudinale de même couleur; la ponctuation des élytres est fine et peu apparente. Ces insectes, au premier aspect, paraissent congénères des *Maron* du groupe des *Métonides* et des *CACIA* de celui des *Mésosides*. Ils en ont la taille et le *facies*. Mais ils diffèrent du premier de ces genres par leurs cavités cotyloïdes intermédiaires ouvertes en arrière, du second par la cicatrice du scape de leurs antennes qui est complète.

#### Note.

Les quatre genres suivants me sont restés inconnus en nature. Il n'est pas certain que le premier appartienne au groupe actuel.

#### CACOPLIA.

J. L. LE CONTE, *Journ. of the Acad. of Philad.* Ser. 2, II, p. 149 (2).

La formule qui suit est empruntée à celle, très courte, de M. J. L. Le Conte, aux quelques remarques qui l'accompagnent et aux caractères généraux qu'il assigne au groupe dont le genre fait partie.

Front largement concave entre les antennes; sa portion verticale courte. — Antennes longues et grêles, légèrement ciliées en dessous. — Prothorax cylindrique, un peu plus large que long, inerme sur les côtés. — Elytres parallèles, arrondies à leur extrémité, plus larges que le prothorax en avant. — Saillies mésosternale et prosternale simples. — Corps allongé, cylindrique.

Si le scape des antennes est cicatrisé, il est possible que le genre soit voisin des *Gors* près desquels M. J. L. Le Conte l'a placé, en quoi il a été suivi par M. J. Thomson (3) qui ne semble pas l'avoir vu plus que moi. Son unique espèce, décrite par M. Haldeman sous le nom de *Hebestola nebulosa*, est de taille médiocre, testacée et revêtue d'une fine pubescence d'un gris cendré.

(1) *E. anthribolus*, Pascoe, *Trans. of the entom. Soc.* loc. cit. pl. 22, f. 7; Borneo. — *annulicornis*, Pascoe, *The Journ. of Entom.* I, p. 347; Camboge. — *ventralis*, Pascoe, *Longic. Malayan.* loc. cit., note; même pays.

(2) *Syn. Hebestola*, Haldem. *Trans. of the Amer. Phil. Soc.* X, p. 54.

(3) *Syst. Cerambyc.* p. 76.

## PSAROMAIA.

PASCOE, *Longic. Malayan.* p. 289.

Tête subquadrangulaire en avant; son épistome distinct, très-court. — Antennes un peu plus longues que le corps (♀?), robustes, à articles 1 subcylindrique, cicatrisé au bout, 3 plus long que lui, les suivants graduellement plus courts. — Yeux grands, leurs lobes inférieurs arrondis. — Prothorax transversal, tronqué à sa base, fortement tuberculé sur les côtés. — Elytres assez courtes, cylindriques, tronquées en arrière; leurs épaules un peu saillantes. — Pattes robustes; cuisses subépaissies; jambes presque droites, les antérieures assez courtes; tarses subégaux, légèrement dilatés. — Prosternum simple. — Mésosternum élevé, tuberculé en avant.

M. Pascoe met ce genre immédiatement avant les *ANHAMMUS*, en ajoutant que ses analogies ne sont pas bien évidentes. Autant qu'on en peut juger d'après la figure qu'il donne de son unique espèce (1), il semble avoir quelques rapports avec le genre *THESTRUS*. Cet insecte, originaire de Java, est assez grand et revêtu d'une épaisse pubescence d'un fauve grisâtre varié de brun et de jaune ocracé.

## BLEPEPHÆUS.

PASCOE, *Longic. Malayan.* p. 291.

Tête médiocre, subquadrangulaire en avant; ses tubercules antenniferes robustes, divergents. — Antennes plus longues que le corps, à articles 1 robuste, anguleux à son extrémité, 3 plus long que lui, les suivants décroissant peu à peu. — Prothorax petit, carré, fortement tuberculé latéralement, non sillonné en dessus, tronqué à sa base. — Elytres subdéprimées, peu à peu atténuées en arrière. — Pattes médiocres; cuisses subépaissies; jambes droites, les antérieures assez courtes; tarses subégaux, larges. — Prosternum simple. — Mésosternum élevé, tuberculeux en avant.

Le genre est établi sur le *Monohammus succinator* de M. Chevrolat (2), insecte de Malacca dont la livrée grise ou cendrée est variée de brun avec un grand espace noirâtre immédiatement au-dessous du milieu de chaque élytre. M. Pascoe le place avant les *MONOHAMMUS*.

## TYMPANOPALPUS.

L. REDTENB. *Expéd. d. l. Novara; Col.* p. 180.

*Femelle?* : Dernier article de tous les palpes beaucoup plus gros

(1) *P. tigrina*, Pascoe, loc. cit. pl. 13, f. 3.

(2) *Rev. et Mag. d. Zool.* 1852, p. 292.

que les précédents, demi-circulaire. — Tête fortement et étroitement concave entre ses tubercules antennifères, ceux-ci très-robustes, recourbés en dehors; front petit, carré. — Antennes non frangées en dessous, robustes, subcylindracées, de la longueur du corps, à articles 1 largement cicatrisé au bout, plus grand que 3, celui-ci plus long que les suivants qui sont subégaux. — Yeux finement granulés, leurs lobes inférieurs grands. — Prothorax médiocrement transversal, cylindrique, muni de chaque côté d'un petit tubercule médian. — Écusson petit, arrondi en arrière. — Élytres cylindriques, à peine du double plus longues que larges, isolément et faiblement échancrées en arrière, rectilignes à leur base avec leurs épaules obtuses. — Pattes courtes, robustes, égales; jambes intermédiaires munies d'une forte échancrure avant leur extrémité. — Corps allongé, cylindrique, robuste, densément pubescent.

Il n'y a rien dans la famille entière qui approche de la forme qu'affecte ici le dernier article des palpes. Le genre est dès lors extrêmement tranché, mais ne l'ayant pas vu en nature, je ne sais quelle place lui assigner. Il est même possible qu'il appartienne au groupe des Mésosides plutôt qu'à celui-ci.

L'intéressante espèce (1) qui en constitue le type est propre à la Nouvelle-Zélande et d'assez grande taille. Elle est uniformément revêtue d'une pubescence cendrée, avec les élytres ornées dans leur milieu d'une tache commune oblongue, d'un noir velouté et maculée de blanc à ses deux extrémités; la base de ces organes est assez fortement granuleuse, le reste de leur surface à peine visiblement pointillé.

## GROUPE II. Agniides.

Cicatrice du scape des antennes fermée, grande, oblique. — Tête plus ou moins saillante, en général non rétractile (2); son front trapézoïdiforme, fortement atténué en haut (3), avec ses tubercules antennifères très-rapprochés, tantôt divergents, tantôt verticaux, parallèles et plus ou moins contigus. — Antennes rarement ciliées en dessous. — Yeux finement granulés. — Élytres beaucoup plus longues que la tête et le prothorax réunis. — Cuisses le plus souvent peu à peu en massue; jambes intermédiaires pourvues d'un sillon (COMBE excepté). — Métasternum allongé. — Mésosternum et saillie prosternale variables.

(1) *T. dorsalis*, L. Redtenb. loc. cit. pl. 5, f. 3.

(2) Elle l'est dans trois genres (*ACRYDOCEPHALA*, *MARMAROGLYPHA*, *CALLIPYRGA*), mais le groupe est si naturel qu'il m'a paru inutile de le diviser en deux.

(3) Sauf chez les *PHARSALIA*, que la verticalité et la subcontiguïté de leurs tubercules antennifères ne permettent pas d'introduire dans les Monohammides. Ces insectes font le passage entre ces derniers et le groupe actuel.

Ce groupe correspond aux Agnites de M. J. Thomson (1) et aux Hypselominæ de M. Pascoe (2), mais avec une étendue moindre que celle qu'ils lui ont donnée (3).

Il ne diffère essentiellement des Monohammides que par la forme du front qui (*PHARSALIA* excepté) est fortement et peu à peu atténué en haut. Il n'y a jamais d'incertitude à cet égard, tandis que si l'on prend pour point de départ le rapprochement des tubercules antennifères, il est absolument impossible de trouver une limite entre ces insectes et les Monohammides. C'est l'absence du premier de ces caractères qui m'a obligé de reporter parmi ces derniers quelques genres (*CEROPSIUS*, *DOMITIA*, *URÆCHA*, etc.) que MM. J. Thomson et Pascoe ont placé ici.

Dans une autre direction les analogies des Agniides se portent vers les Zygocérides de la division suivante dont la tête est faite comme la leur.

Epurés, comme ils sont ici, ils constituent 13 genres propres aux Indes orientales, sauf les *ACRYDOCEPHALA* qui sont africaines et les *CALIPYGA* qui habitent l'Australie.

**I. Tubercules antennifères plus ou moins séparés et divergents;  
prothorax toujours tuberculé latéralement.**

*a* Epaules des élytres saillantes en avant.

*b* Cuisse sublinéaires : *Hotarionomus*.

*bb* — graduellement épaissies.

Epaules des élytres très-saillantes : *Omocyrius*.

— — peu — : *Peribasis*.

*aa* Epaules des élytres obtuses.

Elytres tronquées à leur extrémité : *Combe*.

— arrondies — : *Cycos*.

**II. Tubercules antennifères verticaux, parallèles, subcontigus ou soudés ensemble.**

*c* Saillie prosternale médiocrement large, arrondie en arrière.

*d* Tubercules antennifères cornus à leur sommet interne :  
*Triammatus*.

*dd* — — non ou à peine saillants.

*e* Epaules des élytres non lobées en dessus.

(1) Syst. Cerambyc. p. 83.

(2) Longic. Malayan. p. 227.

(3) Il n'y a à retrancher des Agnites de M. J. Thomson que les genres (*AGNODEBUS*, *CEROPSIUS*, *URÆCHA*, etc.) dont le front est rectangulaire ou subrectangulaire, et qu'on a vus plus haut parmi les Monohammides. Les Hypselominæ de M. Pascoe en contiennent, de plus, quelques-uns (*PRAUMIS*, *OTHELAIIS*, *OTREA*, *NICIPPE*) dont le scape antennaire n'est pas cicatrisé, et qui appartiennent à la division suivante.

- f* Prothorax tuberculé sur les côtés; élytres munies chacune d'un tubercule basilaire : *Pharsalia*.
- ff* — inerne sur les côtés; élytres sans tubercules basilaires.
- g* Mésosternum tuberculé en avant.  
Saillie prosternale déclive et inerne en avant : *Agnia*.  
— — tronquée et tuberculée en avant : *Acrydocephala*.
- gg* Mésosternum inerne en avant.  
Antennes à art. 3 de forme normale : *Euthyastus*.  
— — très-renflé au bout : *Marmaroglypha*.
- ee* Epaules des élytres lobées en dessus : *Ackthophora*.
- cc* Saillie prosternale large, plane, tronquée et échancrée à ses deux extrémités : *Callipyrga*.

## HOTARIONOMUS.

J. THOMS. *Archiv. entom.* I, p. 78 (1).

**Mâle** : Tubercules antennifères assez largement séparés, courts, robustes, contigus à leur base; front transversal, médiocrement trapézi-forme; joues allongées. — Antennes pubescentes, un peu moins du double aussi longues que le corps, à articles 3-5 plus robustes que les suivants : 1 à peine égal à la moitié de 3, celui-ci un peu plus grand que 4-5, ces derniers égaux, 6-11 plus courts, décroissant un peu. — Lobes inférieurs des yeux transversaux. — Prothorax subtransversal, traversé par deux sillons peu marqués, distants l'un du bord antérieur, l'autre de la base; ses tubercules latéraux assez petits, en cône obtus. — Ecusson en triangle curviligne. — Élytres allongées, convexes, oblongo-ovales, arrondies en arrière avec la suture subépineuse; leurs épaules saillantes en avant, déprimées, prolongées en un tubercule conique. — Pattes longues, les antérieures un peu plus que les autres; leurs jambes un peu arquées au bout et munies en dedans d'un tubercule obtus, leurs tarses assez dilatés; cuisses sublinéaires. — 5<sup>e</sup> segment de l'abdomen transversal, rétréci et subtronqué en arrière. — Mésosternum vertical, muni en avant d'une saillie obtuse. — Saillie prosternale arquée en arrière. — Corps massif, pubescent.

**Femelle** : Antennes dépassant un peu les élytres; leurs articles 3-5 de grosseur normale. — Pattes antérieures presque aussi longues que celles du mâle, avec leurs jambes inernes en dedans et leurs tarses non dilatés. — 5<sup>e</sup> segment abdominal beaucoup plus grand, convexe.

On n'en connaît qu'une grande espèce (2) ayant le *facies* d'un Mo-

(1) Syn. OTARIONOMUS, Pascoe, *Longic. Malayan.* p. 234. — MONOMANNUS Pascoe (olim).

(2) *Mon. blattoides*, Pascoe, *Trans. of the entom. Soc. Ser. 2, IV*, p. 48, et *Longic. Malayan.* p. 235, pl. 11, f. 4 ♀.

**MONAMNUS**, d'un noir assez brillant, avec la tête et le prothorax ornés de bandes longitudinales d'un rouge ocracé vif, le dessous du corps et les élytres de taches de même nature formant des marbrures confluentes; partout cette couleur est plus ou moins saupoudrée de blanc; dans la plus grande partie de leur longueur les élytres présentent des points enfoncés médiocres, la plupart régulièrement alignés. Ce bel insecte habite Borneo et Poulou-Pinang.

**OMOCYRIUS.**

*Pascoe, Proceed. of the Zool. Soc. 1866, p. 245.*

Genre voisin des *HOTARIONOMUS* dont il ne diffère que par les caractères suivants :

**Mâle** : Tubercules antennifères plus rapprochés, à peine divergents; front plus haut que large, fortement trapézoïdiforme. — Antennes un peu plus longues que le corps, à articles 3 graduellement en massue au bout, 4-5 renflés dans toute leur longueur. — Prothorax plus long que large, régulièrement cylindrique, sans sillons transversaux; ses tubercules latéraux petits, coniques. — Pattes plus courtes, les antérieures plus longues que les autres; leurs jambes sans tubercule interne; cuisses graduellement et médiocrement épaissies.

**Femelle** : Antennes atteignant à peine le sommet des élytres; leurs articles 4-5 peu à peu en massue. — Le surplus comme chez les *HOTARIONOMUS* ♀.

Le genre ne contient également qu'une espèce (1) de la Malaisie (Poulou-Pinang). Elle est d'un brun plus ou moins rougeâtre, presque glabre en dessus, avec des lignes blanches sur la tête et le prothorax; la plus inférieure de ces dernières s'étend sur les épisternums métathoraciques; les élytres sont couvertes d'une multitude de petites taches d'un jaune ocracé dont les plus grandes sont un peu plus que punctiformes; ces organes ont les épaules faites comme dans le genre précédent, mais sont fortement et densément ponctués, tandis que le prothorax est couvert de fines granulations.

**PERIBASIS.**

*J. THOMS. Syst. Cerambyc. p. 86 (2).*

**Mâles** : Tubercules antennifères robustes, contigus à leur base, divergents; front plus haut que large; joues très-allongées. — Antennes finement pubescentes, un peu plus de 1/3 plus longues que le corps, à articles 1 beaucoup plus court que 3, celui-ci un peu plus long que

(1) *O. fulvisparsus*, Pascoe, loc. cit. p. 246, pl. 27, f. 3 ♂.

(2) Syn. *MONONAMNUS* A. White, Pascoe (olim).

4, tous deux en massue allongée au bout, 5-10 plus courts, décroissant peu à peu, 11 plus grand que 10. — Lobes inférieurs des yeux subtransversaux. — Prothorax transversal, cylindrique, uni en dessus, traversé par deux sillons, l'un antérieur, l'autre basilaire, peu marqués; ses tubercules latéraux robustes, coniques. — Elytres médiocrement longues, subdéprimées sur le disque, légèrement rétrécies, déclives et arrondies en arrière; leurs épaules granuleuses, obtuses et assez fortement saillantes en avant. — Pattes médiocres, robustes, égales; cuisses peu à peu en massue; tarsi subégaux. — 5<sup>e</sup> segment abdominal court, en triangle curviligne, sinué au bout. — Mésosternum vertical, obtusément saillant en avant. — Saillie prosternale fortement arquée en arrière. — Corps médiocrement allongé, pubescent.

**Femelles** : Antennes dépassant un peu le sommet des élytres. — 5<sup>e</sup> segment abdominal beaucoup plus grand, convexe, en triangle curviligne, entier au bout.

Les espèces décrites sont au nombre de trois (1), de taille moyenne pour le groupe actuel, de forme plus courte que les précédentes et ornées de bandes sur la tête et le prothorax, de taches nombreuses sur les élytres, tantôt d'un fauve vif, tantôt blanches sur un fond de couleur variable; chez la seule (*adpersus*) que j'aie sous les yeux, les élytres sont finement granuleuses à leur base et densément pointillées sur le reste de leur surface. Le genre est propre aux Indes orientales.

## COMBE.

J. THOMS. *Syst. Cerambyc.* p. 83 (2).

**Mâle** : Tubercules antennifères saillants, robustes, un peu divergents; front plus haut que large; joues allongées. — Antennes finement pubescentes, du double plus longues que le corps, à articles 1 un peu plus court que 3, celui-ci et 4-7 subégaux, 8-10 beaucoup plus courts, décroissant à peine, 11 plus long que 10. — Yeux finement granulés, leurs lobes inférieurs aussi hauts que larges. — Prothorax transversal, traversé par deux sillons assez marqués : l'un antérieur flexueux, l'autre près de sa base, rectiligne; ses tubercules latéraux médiocres, coniques. — Elytres allongées, subdéprimées, larges, subparallèles, rétrécies et tronquées au bout, légèrement trisinuées en avant, avec les épaules obtuses. — Pattes médiocres, robustes, égales; cuisses peu à peu en massue; sillon des jambes intermédiaires obsolète; tarsi égaux. — 5<sup>e</sup> segment de l'abdomen en triangle curviligne transversal. — Mésosternum vertical, obtusément saillant en avant. —

(1) *Mon. larvatus*, A. White, *Proceed. of the Zool. Soc.* 1858, p. 406; Sylhet? — *Mon. adpersus*, Pascoe, *Trans. of the entom. Soc.* Ser. 2, IV, p. 48; Singapore. — *P. pubicollis*, Pascoe, *Longic. Malayan.* p. 231; Singapore, Borneo.

(2) *Syn. Monohammus* A. White.



Saillie prosternale arquée en arrière. — Corps large, allongé, partiellement pubescent.

*Femelle* : Antennes de  $1/4$  à peine plus longues que le corps. — 5<sup>e</sup> segment abdominal plus grand et plus convexe.

M. J. Thomson n'a connu que ce dernier sexe (1) et a cru nouvelle l'unique espèce du genre; mais elle avait déjà été décrite, depuis quelques années, par M. A. White (2). C'est un grand et bel insecte de Malacca, d'un noir assez brillant, revêtu en dessous d'une fine pubescence grise, glabre en dessus, avec le dessous du corps maculé de blanc crétaé; cette couleur forme deux lignes verticales sur le front, trois longitudinales sur le prothorax et de huit à neuf taches sur chaque élytre dont la plus remarquable affecte la forme d'une étroite bande médiane, transversale et en zig-zag; pour toute sculpture ces organes ne présentent que quelques points enfoncés à leur base et sur leurs bords latéraux.

## CYCOS.

Pascoe, *Proceed. of the Zool. Soc.* 1866, p. 244 (3).

*Mâle* : Tubercules antennifères saillants, très-robustes, anguleux à leur sommet interne, étroitement séparés, un peu divergents; front beaucoup plus haut que large; joues assez allongées. — Antennes assez robustes, plus de deux fois et demie aussi longues que le corps, à articles 3 du double plus long que 1, 4-10 plus courts, décroissant peu à peu. — Lobes inférieurs des yeux subéquilatéraux. — Prothorax aussi long que large, cylindrique, bisinué à sa base, traversé près de sa base et de son bord antérieur par deux sillons flexueux assez marqués. — Ecusson en trapèze renversé. — Elytres médiocrement allongées, planes sur le disque, légèrement atténuées et arrondies en arrière, rectilignes à leur base, avec les épaules obtuses. — Pattes longues, les antérieures plus que les autres; leurs jambes flexueuses au bout; leurs tarses dilatés, frangés sur leurs bords; cuisses peu à peu et médiocrement épaissies. — Saillie mésosternale recourbée en arrière, tuberculée en avant. — Saillie prosternale brusquement arquée en arrière. — Corps assez allongé, pubescent.

*Femelle* : Antennes dépassant peu le sommet des élytres. — Pattes égales; tarses antérieurs simples.

(1) Selon M. Pascoe (*Longic. Malayan.* p. 252), la femelle serait beaucoup plus grande que le mâle, mais cela est accidentel; les exemplaires des deux sexes que j'ai sous les yeux, diffèrent très-peu sous ce rapport.

(2) *Mon. Brianus*, A. White, *Proceed. of the Zool. Soc.* 1858, p. 409 (*C. fulgurata*, J. Thoms. loc. cit. p. 84).

(3) *Syn. Mononannus* J. Thoms., A. White.

Le genre ne comprend qu'une belle espèce (1) du Sylhet et de l'Himalaya oriental, assez commune dans les collections où elle est en général confondue avec les *MONOHAMMUS*. Elle est d'un gris noirâtre en dessus, avec de nombreuses petites taches d'un jaune d'ocre sur les élytres et trois ou quatre lignes longitudinales de même couleur sur chacune d'elles à leur extrémité; la tête, le prothorax et le dessous du corps sont maculés de la même nuance; elle forme en particulier deux rangées de taches sur chaque côté de l'abdomen.

### TRIAMMATUS.

Chevr. *Rev. et Mag. d. Zool.* 1837, p. 105.

**Mâles :** Tubercules antennifères verticaux, saillants, parallèles, séparés par une très-étroite fissure, prolongés en une saillie obtuse à leur sommet interne; front plus haut que large, étroit en haut, fortement évasé en bas; joues allongées. — Antennes très-finement pubescentes, du double environ aussi longues que le corps, à articles 3-5 fortement renflés au bout (3 brièvement, 4-5 en une massue ovale) : 1 de  $\frac{1}{3}$  plus court que 3, celui-ci plus grand que 4-5, ces derniers subégaux, 6-10 plus grands, décroissant à peine, 11 très-allongé. — Lobes inférieurs des yeux grands, subtransversaux. — Prothorax transversal, finement plissé sur le disque, muni d'un faible sillon transversal antérieur, et d'un ou deux contigus le long de sa base; ses tubercules latéraux médiocres, subépinaux. — Écusson largement arrondi en arrière. — Elytres médiocrement allongées, peu à peu rétrécies et arrondies en arrière, subrectilignes à leur base, avec les épaules obtuses. — Pattes robustes, assez longues, les antérieures un peu plus que les autres; leurs jambes munies d'un tubercule interne; leurs tarses dilatés et frangés sur leurs bords; cuisses peu à peu épaissies. — Saillie mésosternale lamelliforme, recourbée en arrière, obtusément tuberculeuse en avant. — Saillie prosternale fortement arquée en arrière. — Corps allongé, pubescent.

**Femelles :** Antennes un peu plus longues que le corps; leur 4<sup>e</sup> article seul (2) renflé. — Pattes antérieures à peine plus longues que les autres; leurs jambes inermes en dedans; leurs tarses presque aussi larges que chez les ♂, mais moins frangés sur leurs bords. — 5<sup>e</sup> segment abdominal beaucoup plus grand, convexe.

A partir de ce genre, il n'y a plus dans le groupe actuel que des espèces dont les tubercules antennifères sont parallèles, et, en règle

(1) *Mon. subgemmatus*, J. Thoms. Archiv. entom. I, p. 294 (*Mon. Georgius*, A. White, Proceed. of the Zool. Soc. 1858, p. 407); je ne vois rien qui justifie le premier de ces noms.

(2) Du moins chez le *Saundersii*, la seule espèce dont j'aie vu la femelle.

générale, soudés en grande partie entre eux, d'où résulte que les antennes sont encore plus rapprochées que dans les genres qui précèdent. Ces insectes sont, par conséquent, les Agniides par excellence.

Les *TRIAMMATUS* sont propres aux Indes orientales, peu nombreux (1) et ont un *facies* de *MONOHAMMUS*, avec des antennes qui rappellent, sauf sous le rapport de la longueur, celle des *OMOCYRIUS*. Leur livrée est plus ou moins grise et se compose, sur les élytres, d'un mélange confus de cette couleur, de noir et de blanc; ces organes sont assez fortement granulés à leur base, mais sur une médiocre étendue.

### PHARSALIA.

J. THOM. *Syst. Cerambyc.* p. 85 (2).

**Mâles :** Tubercules antennifères saillants, verticaux, parallèles ou subparallèles, séparés par un très-faible intervalle; front allongé, légèrement trapézoïdiforme; joues longues — Antennes grêles, très-finement pubescentes, de trois à trois fois et demie aussi longues que le corps, à articles 1 beaucoup plus court que 3, celui-ci un peu plus long que les suivants, 5-10 subégaux, 11 très-allongé. — Yeux assez fortement granulés, leurs lobes inférieurs obliques. — Prothorax transversal, légèrement inégal en dessus, rebordé à ses deux extrémités et traversé par deux sillons peu marqués : l'un flexueux distant de son bord antérieur, l'autre rectiligne voisin de sa base; ses tubercules latéraux en cône aigu. — Elytres médiocrement convexes, de longueur moyenne, peu à peu rétrécies et arrondies ou tronquées en arrière, munies chacune à leur base d'un gros tubercule obtus, très-rarement (*vinosu*) absent; leurs épaules plus ou moins saillantes. — Pattes médiocres, les antérieures un peu plus longues que les autres; cuisses peu à peu en massue; tarses subégaux, les antérieurs à peine dilatés. — 5<sup>e</sup> segment abdominal transversal, rétréci et largement tronqué ou sinué au bout. — Mésosternum vertical, obtusément saillant en avant. — Saillie prosternale verticale, parfois tronquée en arrière. — Corps médiocrement allongé, pubescent.

**Femelles :** Antennes du double environ aussi longues que le corps. — Pattes égales. — Dernier segment abdominal plus long.

Le front est si faiblement élargi en bas, que le genre appartient à peine au groupe actuel; la subcontiguité et le parallélisme des tubercules antennifères m'engagent à l'y comprendre. Ses espèces sont répandues dans toute l'étendue des Archipels indiens, de taille moyenne pour le groupe actuel, et presque toujours revêtues d'une livrée nua-

(1) *T. Saundersii*, Chevrol. loc. cit. p. 106, pl. 6, f. 3; Borneo. — *Chevro-latii*, Pascoe, Trans. of the entom. Soc. Ser. 2, IV, p. 47; même pays. — *tristis*, Pascoe, Ann. a. Mag. of nat. Hist. Ser. 3, V, p. 121; Betchian.

(2) Syn. *MONOHAMMUS* Guérin-Ménév., Newm.

geuse de couleur variable et difficile à décrire. Sauf une seule citée plus haut, elles sont aisées à reconnaître aux tubercules de la base de leurs élytres; en général, ces organes sont assez fortement ponctués dans le même endroit et leurs épaules plus ou moins granuleuses. Les espèces décrites s'élèvent en ce moment à huit (1), et plusieurs, inédites, existent dans les collections.

## AGNIA.

Newm. *The Entomol.* p. 291 (2).

**Mâles** : Tubercules antennifères médiocres, verticaux, séparés par un étroit intervalle; front en trapèze allongé; joues longues. — Antennes peu robustes, presque glabres, de deux à quatre fois aussi longues que le corps, à articles 1 beaucoup plus court que 3, 4-11 un peu plus courts que celui-ci, subégaux ou non. — Lobes inférieurs des yeux médiocres, un peu transversaux. — Prothorax transversal, cylindrique, plus ou moins atténué en avant, traversé par deux sillons bien marqués, l'un flexueux distant du bord antérieur, l'autre rectiligne et basilaire; inerme latéralement. — Elytres convexes, médiocrement allongées, peu à peu atténuées et arrondies en arrière, rectilignes en avant avec les épaules obtuses. — Pattes assez longues, les antérieures un peu plus que les autres; cuisses peu à peu en massue; tarses égaux. — 5<sup>e</sup> segment de l'abdomen en triangle curviligne transversal. — Mésosternum vertical, obtusément saillant en avant. — Saillie prosternale verticale en arrière. — Corps médiocrement allongé, massif, plus ou moins pubescent.

**Femelles** : Leurs antennes paraissent varier, comme celles des mâles, sous le rapport de la grandeur, tout en étant toujours notablement plus longues que le corps. — Elytres plus parallèles. — Pattes antérieures non ou à peine plus longues que les autres.

Beau genre, dont on connaît en ce moment quatre espèces (3)

(1) *Mon. gibbifer*, Guér.-Ménév. Icon.; Ins. texte, p. 243; Continent indien (Nilgherries). — *P. malasiuca*, J. Thoms. loc. cit. — *lentiginosa*, Banda; *cincticornis*, Malacca; *duplicata*, Singapore; *supposita*, *saperdoides*, *vinosa*, Borneo; Pascoe, Longic. Malayan. p. 249. — M. Pascoe (ibid.) indique, avec quelque doute, le *Monohammus*? *Agenor* de M. Newman (*The Entomol.* p. 276) comme devant être ajouté à cette liste, ce qui est possible, bien que ses élytres soient dépourvues de tubercules basilaires; mais il ajoute, à tort, que cet insecte paraît être identique avec le *gibbifer* cité plus haut, chez lequel ces tubercules sont très-développés.

(2) Syn. *LUBENTIA*, J. Thoms. Archiv. entom. I, p. 169; olim.

(3) *A. casta* (*Lub. voluptuosus*, J. Thoms. loc. cit.), *clara*, Newm. loc. cit.; Iles Philippines. — *fasciata*, Pascoe, Proceed. of the entom. Soc. 1859, p. 54, et Longic. Malayan. p. 247, pl. 11, f. 1 ♂; Amboine. — *eximia*, Pascoe, Ann. a. Mag. of nat. Hist. Ser. 3, V, p. 120; Batchian, Gilolo.

d'assez grande taille, à livrée variable, mais consistant le plus souvent en taches d'un blanc pur et plus ou moins nombreuses sur un fond noir ou (*fasciata*) bleu. Les élytres sont en général finement ponctuées avec quelques aspérités à leur base.

#### ACRYDOCEPHALA.

CHEVROL. *Rev. et Mag. d. Zool.* 1855, p. 287.

**Femelles?** : Tubercules antennifères médiocres, verticaux, séparés par une étroite fissure; front incliné en avant, beaucoup plus haut que large; joues très-allongées. — Antennes brièvement et densément frangées en dessous dans leur moitié basilaire, de  $\frac{1}{3}$  plus longues que le corps, à articles 1 de moitié plus court que 3, celui-ci notablement plus long que 4, ce dernier et 5-11 décroissant à peine. — Lobes inférieurs des yeux transversaux, largement arrondis en dessous. — Prothorax transversal, cylindrique, un peu atténué en avant, légèrement arrondi et inerme sur les côtés, traversé par deux sillons rectilignes et contigus à sa base, par un autre peu apparent avant son bord antérieur. — Elytres peu convexes, oblongo-elliptiques, échancrées à leur extrémité, rectilignes à leur base avec les épaules obtuses. — Pattes assez longues, subégales; cuisses peu à peu en massue; tarses médiocres, subégaux. — 5<sup>e</sup> segment de l'abdomen assez long, en triangle curviligne. — Mésosternum vertical, obtusément renflé en avant. — Saillie prosternale tronquée et munie d'un petit tubercule en avant, arquée et verticale en arrière. — Corps allongé, plus ou moins pubescent.

Je n'ai pas vu l'espèce du Vieux-Calabar sur laquelle M. Chevrolat a fondé ce genre et qu'il a nommée *bistriata*. La formule qui précède est rédigée d'après une autre (1), originaire du Gabon et que M. J. Thomson a fait connaître. Elle est d'un noir assez brillant avec les côtés de la tête, ceux du corps en dessous et une bande longitudinale, submédiane, entière sur chaque élytre, d'un blanc jaunâtre; ces dernières sont finement pointillées dans le voisinage de la suture, plus fortement et assez densément sur leurs bords latéraux.

Parmi les caractères les plus intéressants du genre figure la forme de la saillie prosternale, omise par M. Chevrolat et qui a échappé également à M. J. Thomson.

#### EUTHYASTUS.

PASCOE, *Longic. Malayan.* p. 252.

Ce genre et le suivant me sont restés inconnus en nature. Les ca-

(1) *A. Nicoleti*, J. Thoms. *Archiv. entom.* II, p. 186, pl. 7, f. 10.

ractères qui leur sont assignés ne permettent guère de douter qu'ils appartiennent au groupe actuel.

**Mâle** : Tête rétrécie en haut; ses tubercules antennifères très-robustes, presque verticaux, subcontigus, saillants à leur sommet interne. — Antennes plus de deux fois aussi longues que le corps, à articles 1 médiocrement allongé, cylindrique, fortement cicatrisé au bout, 3 beaucoup plus long que lui, les suivants plus courts, décroissant peu à peu. — Yeux médiocres, rapprochés en dessus. — Prothorax court, pas plus large que la tête; ses tubercules latéraux absolètes. — Ecusson transversal. — Elytres allongées, légèrement atténuées en arrière, avec leur extrémité arrondie. — Pattes assez longues, subégales; tarsi postérieurs un peu plus longs que les autres. — Mésosternum non saillant. — Prosternum subélevé.

**Femelle** : D'après la figure qu'en donne M. Pascoe, ses antennes sont de  $\frac{1}{3}$  à peine plus longues que le corps, avec leurs articles 4-11 subégaux.

Le genre est établi sur une espèce (1) de taille moyenne, revêtue d'une pubescence grise interrompue par places, avec une grande tache sur chaque élytre latérale et irrégulière d'un gris plus foncé; ces organes sont couverts à leur base de gros points enfoncés confluent qui disparaissent peu à peu en arrière. Cet insecte habite Borneo et Malacca.

#### MARMAROGLYPHA.

L. REDTENB. *Expéd. d. L. Novara*; Col. p. 182.

**Femelle** : Tubercules antennifères très-rapprochés; front oblique d'avant en arrière, triangulaire; joues élargies. — Antennes glabres, à peine aussi longues que le corps, à articles 1 beaucoup plus court que 3, cicatrisé au bout (2), 3 un peu épaissi au bout, plus long que 4, celui-ci fortement en massue dans sa moitié terminale avec son extrémité dilatée au côté interne, 5-11 plus grêles, décroissant peu à peu. — Yeux finement granulés, fortement réniformes. — Prothorax transversal, uni et traversé en dessus par deux sillons, arrondi et inerme sur les côtés. — Ecusson très-petit, en triangle curviligne. — Elytres du double plus longues que larges, cylindriques, arrondies en arrière; leurs épaules rectangulaires. — Pattes courtes, robustes, égales; un sillon tibial intermédiaire. — Saillies mésosternale et prosternale étroites, simples. — Corps allongé, cylindrique, densément pubescent.

(1) *E. binotatus*, Pascoe, loc. cit. p. 253, pl. 11, f. 5 ♀.

(2) Les termes qu'emploie M. L. Redtenbacher (antennarum articulo 1<sup>o</sup> apice emarginato) pourraient laisser quelques doutes sur l'existence de la cicatrice; ils sont levés par la figure qu'il donne de l'espèce typique du genre; la cicatrice y est parfaitement évidente.

D'après cette formule, ce genre paraît se rapprocher du précédent et en différer principalement par la direction du front et la structure des antennes qui sont presque pareilles à celles des *Omocyrtus*.

Son unique espèce (1) est originaire des îles Nicobar et de taille moyenne. Elle est d'un noir mat, revêtue d'une pubescence d'un gris blanchâtre en dessous, avec les côtés de la tête, trois lignes longitudinales sur le prothorax, quatre bandes transversales très-irrégulières et de nombreuses petites taches sur les élytres, blancs; ces organes présentent des rangées serrées de gros points enfoncés qui s'affaiblissent peu à peu dans leur moitié postérieure.

#### ACHTHOPHORA.

NEWM. *The Entomol.* p. 292 (2).

**Mâles :** Tubercules antennifères médiocres, verticaux, séparés par une très-étroite fissure; front fortement rétréci en haut; joues très-longues. — Antennes pubescentes, atteignant le sommet des élytres, à articles 1 notablement plus court que 3, celui-ci plus long que 4, tous deux garnis au bout de cils rigides et denses, 5-10 plus courts, décroissant rapidement, 11 un peu plus grand que 10, en cône aigu. — Lobes inférieurs des yeux médiocres, aussi hauts que larges. — Prothorax transversal, cylindrique, non ou à peine transversalement allongé; ses tubercules latéraux au plus médiocres, parfois très-petits (3). — Elytres médiocrement allongées, parallèles, arrondies en arrière; leurs épaules saillantes en avant et surmontées d'un lobe comprimé. — Pattes courtes, subégales, robustes; cuisses graduellement en massue; tarses courts, égaux; les antérieurs légèrement dilatés. — 5<sup>e</sup> segment abdominal assez long, un peu rétréci et largement arrondi en arrière. — Saillie mésosternale recourbée en arrière, munie d'un petit tubercule en avant. — Saillie prosternale fortement arquée postérieurement. — Corps médiocrement allongé, partiellement pubescent.

**Femelles :** Je ne leur trouve pas d'autres caractères différentiels que d'avoir les antennes notablement plus courtes que le corps et les tarses antérieurs pas plus larges que les autres.

M. Newman a décrit deux espèces (*tristis*, *alma*) de ce genre, originaires des îles Philippines. Elles sont de taille médiocre pour le groupe actuel et remarquables par la grosseur et la densité de la ponctuation de leurs élytres sur chacune desquelles se voient deux ou trois lignes

(1) *M. nicobarica*, L. Redtenb. loc. cit. p. 183, pl. 5, f. 5.

(2) Syn. *Stelenus*, Pascoe, Trans. of the entom. Soc. Ser. 2, IV, p. 104; *ibid.*

(3) Ils décroissent peu à peu et perdent par là leur valeur générique; ils sont médiocres (*alma*), petits (*tristis*), puis nuls ou peu s'en faut (*distylus*).

saillantes plus ou moins distinctes ; chez la première ces organes présentent un grand nombre de gouttelettes fauves ; celles de la seconde sont saupoudrées de blanc crétacé et traversées par trois bandes de même couleur ; chez toutes deux le fond de la livrée est noir et les antennes sont jaunes dans leur moitié terminale.

Il existe dans la Malaisie une troisième espèce qui ne diffère des précédentes, au point de vue générique, qu'en ce que les quatre 1<sup>res</sup> articles de ses antennes sont densément ciliés et plus robustes que les suivants ; la sculpture de ses élytres est la même et son corps est en entier couvert sur un fond noir de petites taches fauves en partie confluentes ; ses antennes sont également en partie jaunes. M. Pascoe avait dans l'origine fondé sur elle son genre *STEGENUS* (1) qu'il a plus tard (2) réuni à celui-ci.

#### CALLIPYRGA.

NEWM. *The Entomol.*, p. 414 (3).

**Male** : Tubercules antennifères saillants, soudés ensemble ; front oblique d'avant en arrière, plus haut que large, fortement rétréci en haut ; joues très-allongées. — Antennes à peine pubescentes, lâchement et irrégulièrement ciliées en dessous, de près de moitié plus longues que le corps, à articles 1 un peu moins long que 3, celui-ci et 4 égaux, 5-11 un peu plus courts, décroissant graduellement, 11 à peine plus grand que 10, crochu au bout. — Lobes inférieurs des yeux plus hauts que larges, les supérieurs très-courts. — Prothorax transversal, bisinué à sa base, traversé près de celle-ci et assez loin de son bord antérieur par deux sillons médiocrement marqués, muni sur le disque de trois gros mamelons obtus disposés en arc de cercle ; ses tubercules latéraux robustes, coniques, un peu rapprochés de sa base. — Elytres médiocrement allongées, convexes, légèrement atténuées et tronquées en arrière avec leur angle externe dentiforme et triangulaire, munies de fines côtes longitudinales et chacune à leur base d'un très-fort tubercule ; leurs épaules un peu saillantes, surmontées d'un petit tubercule. — Pattes médiocres, robustes, égales ; cuisses subpédonculées à leur base ; tarses médiocres, égaux. — 5<sup>e</sup> segment de l'abdomen transversal et largement échancré en arrière. — Mésosternum vertical, obtusément saillant en avant. — Saillie prosternale large, plane, tronquée en avant et en arrière, profondément échancrée en triangle dans cette dernière direction et en arc de cercle

(1) *S. dactylon*, Pascoe, loc. cit. pl. 22, f. 6; Borneo.

(2) Longic. Malayan. p. 229. M. J. Thomson (*Syst. Cerambyc.* p. 87) a conservé ce genre.

(3) Syn. *ZYTOCERA*, J. Thoms. *Archiv. entom.* I, p. 190; olim.



dans l'autre. — Corps médiocrement allongé, massif, finement pubescent.

*Femelle* : Antennes dépassant un peu moins le sommet des élytres. — 5<sup>e</sup> segment abdominal plus long et plus convexe. — Angles antérieurs de la saillie prosternale dentiformes.

L'un des genres les plus distincts du groupe actuel, remarquable surtout par la structure de son prosternum.

Il ne comprend qu'une assez grande espèce (1) de l'Australie, noire avec les élytres d'un testacé rougeâtre, et revêtue partout d'une pubescence d'un gris verdâtre à reflets soyeux; ses élytres ont chacune quatre côtes dont les intervalles, larges et lisses, sont ornés de petites taches noires la plupart fasciculées, distantes et très-régulièrement disposées; les tubercules basilaires de ces organes sont dénudés ainsi que ceux du prothorax; sauf leur scape, les antennes sont jaunées avec le sommet de leurs articles 3-5 brunâtre ou noir.

### GROUPE III. Batocérides.

Cicatrice du scape des antennes ouverte, parfois réduite à une simple dépression sans limites nettement accusées (2). — Tête non rétractile, fortement concave entre ses tubercules antennifères, ceux-ci divergents; front rectangulaire. — Antennes rarement ciliées en dessous. — Yeux finement granulés. — Prothorax tuberculé latéralement. — Élytres beaucoup plus longues que la tête et le prothorax réunis. — Cuisses linéaires ou sublinéaires (ORSIDIS excepté); jambes intermédiaires rarement (PLECTRODERA, CALLOPLOPHORA) dépourvues de sillon. — Métasternum allongé. — Mésosternum et saillie prosternale variables. — Corps allongé.

Sans l'imperfection de la cicatrice du 1<sup>er</sup> article des antennes, ce groupe ne pourrait être séparé des Monohammides. On le rendrait beaucoup plus homogène en le limitant aux espèces dont l'organisation ressemble exactement à celle des BATOCERA qui en constituent le type; mais celles qui en seraient exclues par cette mesure ne possèdent pas des caractères suffisants pour former un groupe particulier.

C'est parmi ces insectes que se trouvent les plus grandes Lamiides connues. Un seul de leurs genres (ORSIDIS) tranche fortement sur les autres par la petitesse de ses espèces, mais ses caractères ne permettent pas de le placer ailleurs qu'ici.

Les Batocérides constituent les 10 genres qui suivent. Sauf un (PLEC-

(1) *C. turrita*, Newm. loc. cit.; figurée par M. A. White in Stoke's Discover. in Austral. pl. 2, f. 5 (*Zyg. pallidicornis*, J. Thoms. loc. cit.; olim).

(2) Elle ne disparaît, sans laisser aucun vestige, que chez les TRENETICA.

**TRODERA**) qui est propre à l'Amérique, tous habitent les Indes orientales; parmi ces derniers il s'en trouve un (**BATOCERA**) qui, à travers l'océan indien, s'est répandu jusqu'en Afrique.

**I. Saillie mésosternale lamelliforme, recourbée en arrière, tuberculense ou non en avant.**

*a* Epaules des élytres épineuses, ou au moins granuleuses; joues courtes.

*b* Elytres régulièrement convexes; lobes inférieurs des yeux très-grands, rétrécissant le front.

*c* Art. 3-10 des antennes non bi-épineux au bout.

Antennes plus ou moins scabres à leur base : *Batocera*.

— lisses partout : *Apriona*.

*cc* Art. 3-10 des antennes munis au bout de deux petites épines opposées : *Megacriodes*.

*bb* Elytres planes sur le disque, déclives et tronquées en arrière.

Leurs bords latéraux carénés dans leurs  $\frac{2}{3}$  antérieurs : *Potemmus*.

— — non carénés dans leurs  $\frac{2}{3}$  antérieurs : *Periaptes*.

*aa* Epaules des élytres obtuses, ni épineuses, ni granuleuses.

*d* Cicatrice du scape carénée au côté interne.

Tête semi-circulairement concave en dessus : *Metopides*.

— triangulairement — : *Orsidis*.

*dd* Cicatrice du scape obtusément et faiblement limitée : *Plectrodera*.

**II. Mésosternum vertical, fortement tuberculé en avant.**

Bord antérieur des élytres très-saillant en avant : *Callophora*.

— — à peine saillant en avant : *Trenetica*.

### BATOCERA.

DE CASTELN. *Hist. nat. d. Col.* II, p. 470 (1).

**Mâles** : Tête fortement et triangulairement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci médiocres, robustes; front étroit, plus haut que large; joues courtes. — Antennes robustes, au maximum deux fois aussi longues que le corps; leurs articles basilaires corrodés, scabres ou épineux, parfois, ainsi que quelques-uns des intermédiaires, dentiformes à leur sommet externe : 1 nettement cicatrisé au bout, beaucoup plus court que 3, 4-11 moins longs que celui-ci, décroissant

(1) Syn. *CERAMBYX* Linné, Oliv., etc. — *LAMIA* Fab.

peu à peu. — Lobes inférieurs des yeux très-grands, en carré transversal. — Prothorax transversal, déprimé sur le disque, ridé transversalement en avant et à sa base; ses tubercules latéraux épineux, très-aigus au bout. — Ecusson plus ou moins allongé, arrondi en arrière. — Elytres amples, médiocrement convexes, peu à peu rétrécies, assez étroitement tronquées et très-souvent bi-épineuses en arrière; granuleuses à leur base; leurs épaules saillantes en avant et brièvement épineuses. — Pattes longues, les antérieures plus que les autres; cuisses linéaires ou peu à peu atténuées à leur extrémité, les antérieures scabres en dessous; jambes de la même paire arquées, denticulées ou après au côté interne; tarses courts, les antérieurs élargis, à article 1 épineux à son sommet externe, le 4<sup>e</sup> de tous égal aux précédents réunis. — 5<sup>e</sup> segment abdominal en triangle assez long, largement échancré au bout. — Saillies mésosternale et prosternale médiocrement larges; la 1<sup>re</sup> recourbée en arrière, la 2<sup>e</sup> arquée postérieurement. — Corps allongé, pubescent.

*Femelles* : Antennes plus courtes et plus lisses ainsi que les pattes; celles-ci plus égales entre elles; 1<sup>er</sup> article des tarses antérieurs souvent sans épine à son sommet externe.

Le plus remarquable de tous les genres des Lamiides sous le rapport de la taille, ses espèces les plus petites étant fortement au-dessus de la moyenne et les plus grandes n'ayant de rivales à cet égard que les plus gigantesques Prionides. Quant à leur livrée, elle n'a rien que d'assez vulgaire, se bornant, lorsqu'elle n'est pas uniforme, à des taches blanches ou fauves sur un fond gris ou verdâtre. Les nombreuses modifications qu'éprouvent ces taches et l'homogénéité de la forme générale rendent les espèces difficiles à limiter, et il est probable que parmi celles décrites en ce moment (1), un assez grand nombre ne

(1) M. J. Thomson, après en avoir donné un Synopsis (Archiv. entom. I, p. 447), en a publié (Arcan. nat. p. 66) une Monographie accompagnée de superbes figures, et comprenant 30 espèces, dont voici l'énumération avec quelques modifications synonymiques empruntées à M. Pascoe, Longic. Malayan. p. 262.

*B. Wallacei*, J. Thoms. Archiv. entom. I, p. 447, pl. 18, f. 1; Arou; la plus grande espèce du genre, atteignant jusqu'à 80 mill. — *Cer. Thomæ*, Voet, Col. II, pl. 14, f. 57; N..... — *Cer. armatus*, Oliv. Entom. IV, 67, p. 121, pl. 19, f. 14; Nouvelle-Guinée. — *B. una*, A. White, Proc. of the Zool. Soc. 1858, p. 399, pl. 53, f. 6; Nouvelles-Hébrides. — *Laena*, J. Thoms. Archiv. entom. I, p. 450; Arou. — *cæneonigra*, J. Thoms. Arcan. Nat. p. 71; Nouvelle-Guinée. — *Boisduvalii*, Hope in Charlesw. Mag. Ser. 2, III, p. 231, pl. 2; Australie. — *woodlarkiana*, Montrouz. Faun. d. l'île Woodl. p. 61. — *magica*, *humericus*, J. Thoms. Arcan. Nat. p. 72; Java. — *celebiana*, J. Thoms. Archiv. entom. I, p. 453; Célèbes. — *Chevrolatii*, J. Thoms. Arcan. Nat. p. 74; Indes-Or. — *Roylii*, Hope, Trans. of the Zool. Soc. I, p. 103, pl. 15, f. 1 (*princeps*, Koll. u. L. Redtenb. in Hügels Kaschm. IV, 2, p. 551); Himalaya. — *Lam. oc-*

sont que de simples variétés. Ces insectes sont répandus depuis l'Afrique jusque dans la Polynésie et le nord de la Chine.

### APRIONA.

CHEVROL. *Rev. et Mag. d. Zool.* 1852, 414.

Ce genre ne diffère des BATOCERA que par les caractères suivants :

Antennes lisses, de  $1/4$  à  $1/3$  plus longues que le corps, presque égales dans les deux sexes ; leur scape présentant à son extrémité, au lieu d'une cicatrice, un espace déprimé, rugueux et non limité par une carène. — Cuisses et jambes antérieures lisses dans les deux sexes.

Le type du genre est la *Lamia Germari* de Hope (1). Ses espèces n'arrivent pas à la même taille que quelques BATOCERA et ont un *habitat* moins étendu ; on n'en connaît pas qui soient étrangères aux Indes orientales.

*tomaculata*, Fab. Syst. El. II, p. 283; Iles de la Sonde, Malaisie. — *B. lineolata*, Chevrol. *Rev. et Mag. d. Zool.* 1852, p. 417 (*chinensis*, J. Thoms. Archiv. entom. I, p. 470); Chine bor. — *adelphe*, J. Thoms. Archiv. entom. I, p. 77; Indes-Or. — *sarawackensis*, J. Thoms. ibid. p. 452; Borneo. — *Thomsonii*, Javet in J. Thoms. Archiv. entom. I, p. 412; Borneo. — *Mniszeckii*, J. Thoms. Arcan. Nat. p. 79; Iles Philippines. — *gigas*, Drapiez, Ann. génér. d. Sc. phys. p. 273, pl. 42, f. 1 (*Dehaani* Dej.); Java. — *Chlorinda*, J. Thoms. Archiv. entom. I, p. 171; Indes-Or. — *Cer. rubus*, Linn. Syst. Nat. II, p. 625 (nec Fabric.); Afrique or., Continent et Archipels indiens. — *B. Hector*, J. Thoms. Archiv. entom. I, p. 455; Java. — *victoriana*, J. Thoms. *Rev. et Mag. d. Zool.* 1856, p. 529; Borneo. — *Lam. Hercules*, Boisd. Faun. d. l'Océan. II, p. 495; Java, Amboine. — *B. titana*, J. Thoms. Arcan. Nat. p. 82; Indes or. — *ferruginea*, J. Thoms. Archiv. entom. I, p. 456; Ceylan. — *javanica*, J. Thoms. Arcan. Nat. p. 83; Java. — *Wyliei*, Chevrol. *Rev. et Mag. d. Zool.* 1858, p. 54; Gabon. — *albertiana*, J. Thoms. Archiv. entom. I, p. 457; Gabon.

Depuis ce travail ont été publiées : *B. Proserpina*, Arou; *plutonica*, Nouvelle-Guinée; *leonina*, Menado; *Lacordairei*, Malaisie; *Gerstaeckeri*, Soula; *Helena*, Siam; J. Thoms. Syst. nat. p. 551. — *Wienecke* (*Lam. rubus*, Fab. Syst. El. II, p. 224; nec Linné), *Rosenbergei*, Flores; *Whitei*, Célèbes; Kaup, Einig. Ceramb. d. Samml. Z. Darmst. pl. 2 et 3. — *metallescens*, Macassar; *pulverosa*, Timor; *Orpheus* (*aeneonigra*? Thoms.), Batchian, Ternate; *Orcus*, Ceram; *Ammon*, Amboine; *Meleager*, Bourou; *cinnamomea*, Soula; *Attila*, Sumatra, Java; Pascoe, Longic. Malayan. p. 264.

(1) In Gray, Zool. Miscell. I, p. 17; Sylhet.—Aj. : *A. cinerea*, Chevrol. loc. cit. p. 416; archipel de la Nouvelle-Guinée. — *gracilicornis*, Buquet, Ann. d. l. Soc. entom. 1859, p. 632, pl. 14, f. 2; Java. — *plicicollis*, Motsch. Etud. entom. Ann. II, p. 48; Chine bor. — *A. punctatissima*, Célèbes; *flavescens*, Sumatra, Mysol; *Deyrollei*, Sylhet; *humeralis*, Moluques; Kaup, Einig. Ceramb. d. Samml. z. Darmst. pl. 3.

## MEGACRIODES.

PASCOZ, *Longic. Malayan.* p. 271.

Je ne sépare ce genre des *APRIONA* qu'avec hésitation. Son unique espèce (1), dont on ne connaît que le sexe femelle, ne diffère en effet de ces dernières que par ses antennes plus robustes, dépassant faiblement les élytres, avec la cicatrice de leur scape un peu plus distincte et leurs articles 3-10 munis à leur extrémité de deux petites épines opposées.

C'est un grand insecte de Sumatra, d'un noir assez brillant en dessus, voilé par une fine pubescence grise, avec une grande tache annulaire sur le prothorax, quatre grandes également alignées sur chaque élytre, et les côtés du corps en dessous, à partir de la tête, d'un blanc crétaqué qui, pendant la vie, paraît être remplacé par du jaune éclatant; les poils qui forment ces taches sont tellement denses qu'ils ont l'aspect d'un enduit.

## POTEMNEMUS.

J. THOMS. *Syst. Cerambyc.* p. 81 (2).

Tête fortement concave (3) entre ses tubercules antennifères; ceux-ci médiocres, très-robustes, échancrés au bout, parfois (*lima*) tuberculeux à leur sommet interne; front relativement étroit, subéquilatéral; joues médiocres. — Antennes peu densément ciliées en dessous, deux fois aussi longues que le corps, à articles 1 nettement cicatrisé au bout, beaucoup plus court que 3, 4-11 moins longs que ce dernier, subégaux. — Lobes inférieurs des yeux grands, presque aussi hauts que larges (*scabrosus*) ou (*lima*) transversaux. — Prothorax transversal, muni de deux sillons transversaux médiocrement marqués, parfois (*scabrosus*) tuberculé (les tubercules petits) sur le disque; ses tubercules latéraux épineux et très-aigus. — Ecusson arrondi en arrière. — Elytres amples, allongées, parallèles, planes sur le disque et carénées latéralement dans leurs 2/3 antérieurs, leurs épipleures verticales; obliquement déclives et largement tronquées en arrière avec leur angle externe épineux; leurs épaules saillantes et épineuses. — Pattes longues, subégales; cuisses linéaires; tarses égaux. — 5<sup>e</sup> segment abdominal grand, sinué ou légèrement échancré au bout. — Saillie mésosternale médiocrement large, triangulaire, déclive et tuberculée.—

(1) *M. Saundersii*, Pascoe, loc. cit. p. 272, pl. 12, f. 1.

(2) Syn. *POTEMNEMUS*, Pascoe, Longic. Malayan. p. 280. — *CERAMBYX* Oliv.

(3) Cette concavité est tantôt (*scabrosus*) triangulaire, comme dans la majorité des genres du groupe actuel, tantôt (*lima*) à bords parallèles, ce qui lui donne l'aspect d'un canal.

Saillie prosternale arquée en arrière. — Corps massif, allongé, pubescent.

Je ne connais pas bien les sexes; d'après la grandeur de leur 5<sup>e</sup> segment abdominal, il est probable que les exemplaires que j'ai sous les yeux sont des femelles.

L'un des genres les mieux caractérisés du groupe actuel et composé de trois grandes espèces (1) originaires des parages de la Nouvelle-Guinée, dont une a été connue d'Olivier. Leur livrée est d'un fauve à peu près uniforme ou présente en dessus un mélange confus de cette couleur, de brun et de gris; leurs élytres sont munies sur le disque, les côtés et leurs carènes latérales de petits tubercules épineux, écartés et qui disparaissent à une plus ou moins grande distance de leur extrémité. Ces insectes paraissent ne se rencontrer que rarement dans leur pays natal.

#### PERIAPTODES.

PASCOE, *Longic. Malayan.* p. 282 (2).

Comme le dit M. Pascoe, ce genre ne diffère rigoureusement du précédent qu'en ce que ses élytres sont moins aplaties et privées de carènes sur les côtés, leurs épipleures restant toujours verticales.

Autant que je puis en juger d'après l'unique exemplaire mâle du *lictor* que ce savant entomologiste a bien voulu me communiquer, on peut ajouter à ce caractère des joues plus courtes, des tubercules antennifères plus longs et à peine échancrés au bout, les lobes inférieurs des yeux plus grands et plus hauts que larges, enfin l'absence de tubercules épineux sur les élytres.

Quoique fort au-dessus de la taille moyenne, les trois espèces (3) que décrit M. Pascoe sont, sous ce rapport, bien inférieures aux *POTEMNEMUS*. La livrée de toutes trois est d'un gris plus ou moins fauve parfois rembruni autour de l'écusson et sur les côtés des élytres. Elles habitent la Nouvelle-Guinée ou les Moluques.

#### METOPIDES.

PASCOE, *Proceed. of the Zool. Soc.* 1866, p. 248.

*Femelle?* : Tête débordant fortement le prothorax, profondément et largement échancrée en arc de cercle entre ses tubercules anten-

(1) *Cer. scabrosus*, Oliv. Entom. IV, 67, p. 8, pl. 10; Saylie, Dorey. — *P. lima*, Goram; *pristis*, Arou; Pascoe, loc. cit. p. 282.

(2) Syn. *POTEMNEMUS*, J. Thoms. Syst. Cerambyc. p. 55.

(3) *P. lictor*, *testator*, Dorey; *luctator* (*Potemn. Olivieri*, J. Thoms. loc. cit.), Ceram; Pascoe, loc. cit. p. 283; avec une figure de la première, pl. 14, f. 3.

nifères; ceux-ci assez saillants; front transversal, peu à peu rétréci en bas avec son bord antérieur lobé dans son milieu, le lobe échancré. — Antennes de  $1/3$  environ plus longues que le corps, à articles 1 un peu plus court que 3, nettement cicatrisé au bout, 2 relativement long, 3-11 décroissant peu à peu. — Yeux médiocres, leurs lobes inférieurs allongés. — Prothorax subtransversal, cylindrique, un peu inégal en dessus, traversé par deux sillons peu profonds assez distants de son bord antérieur et de sa base, fortement tuberculé latéralement. — Ecusson en triangle curviligne allongé. — Elytres assez allongées, subparallèles, déprimées dans leurs  $2/3$  antérieurs, fortement déclives et arrondies en arrière. — Pattes assez longues, les antérieures un peu plus que les autres; cuisses linéaires, canaliculées en dessous; tarses égaux. — 5<sup>e</sup> segment de l'abdomen en triangle curviligne transversal. — Saillie mésosternale étroite, triangulaire, recourbée en arrière, tuberculée en avant. — Saillie prosternale très-étroite entre les hanches antérieures, arquée postérieurement. — Corps assez allongé, massif; sa pubescence dense, formant une sorte d'enduit.

M. Pascoe a hésité sur la place à assigner à ce genre; la cicatrice du scape de ses antennes et ses autres caractères résolvent cette question en faveur du groupe actuel.

Il ne comprend qu'une assez grande espèce (1) de la Malaisie, d'un gris jaunâtre, avec une grande tache sur le vertex, une au milieu de la base du prothorax, l'écusson, une petite liture basilaire sur chacune des élytres et une tache nuageuse en arrière de leur milieu, d'un noir velouté.

#### ORSIDIS.

PASCOE, *Longic. Malayan.* p. 307 (2).

**Mâles** : Tête fortement et assez largement concave entre ses tubercules antennifères, ceux-ci médiocres, en général pas tout à fait contigus à leur base; front carré, au moins aussi haut que large. — Antennes de deux et demie à trois fois aussi longues que le corps, à articles 1 beaucoup plus court que 3, étroitement cicatrisé au bout (3), 4-11 subégaux. — Prothorax cylindrique, muni de trois étroits sillons transversaux plus ou moins marqués, un en avant, deux près de sa base, fortement tuberculé sur les côtés. — Ecusson variable. — Ely-

(1) *M. occipitalis*, Pascoe, loc. cit. p. 240, pl. 27, f. 5; Pulo-Pinang.

(2) *Syn. CYPRIOLA*, J. Thoms. *Syst. Cerambyc.* p. 16; ce nom a près de deux ans de priorité sur celui de M. Pascoe, que je conserve néanmoins provisoirement. — *MONOMAMMUS* Pascoe (olim).

(3) Dans sa formule du genre, M. Pascoe va même jusqu'à dire que la cicatrice est nulle, ce qui est un peu exagéré; chez les plus petites espèces (par ex. *dispar*) on la voit très-distinctement. Elle est ouverte, comme chez toutes les espèces du groupe.

tres médiocrement allongées, peu convexes, peu à peu rétrécies en arrière, avec leur extrémité arrondie, étroitement tronquées ou (par ex. *proletarius*) isolément acuminée; leurs épaules très-obtuses. — Pattes médiocres, égales; cuisses peu à peu épaissies en une masse fusiforme; tarses à article 4 relativement court. — 5<sup>e</sup> segment abdominal assez long, sinué au bout. — Saillie mésosternale recourbée en arrière, rarement (*proletarius*) verticale en avant, inerme. — Saillie prosternale des précédents. — Corps médiocrement robuste, pubescent.

A ces caractères s'ajoute la sculpture des élytres qui consiste uniquement en points enfoncés tantôt disposés sans ordre, tantôt régulièrement alignés; le prothorax est irrégulièrement ponctué ou lisse; la livrée n'a rien de remarquable et le plus souvent est d'un gris ou d'un fauve uniforme. Ces insectes sont, au maximum, de taille médiocre, parfois fort petits, mais, du reste, présentent tous les caractères essentiels du groupe actuel. Ils sont propres aux Indes orientales (1).

Sauf les élytres munies chacune d'une assez forte épine à leur extrémité, le genre *CYPRIOLA* de M. J. Thomson, placé par lui dans le groupe des *Acanthodérides*, ne diffère en rien de celui-ci. Ce caractère me paraît n'avoir qu'une valeur de section. M. J. Thomson ignorant la patrie de l'unique espèce (*acanthocinoides*) du genre, l'indique avec doute comme étant du Pérou; son *facies* est celui d'un insecte des Indes orientales.

#### PLECTRODERA.

(DEJ.) J. L. LE CONTE, *Journ. of the Acad. of Philad.* Ser. 2, II, p. 151 (2).

**Mâle** : Tête assez largement concave entre ses tubercules antennifères, ceux-ci médiocres, non contigus à leur base; front transversal; joues médiocres. — Antennes presque glabres, munies de quelques rares et courts cils en dessous, de 1/4 plus longues que le corps, à articles 1 un peu plus court que 3, sa cicatrice imparfaitement limitée, 3-11 décroissant peu à peu. — Lobes inférieurs des yeux assez grands, transversaux. — Prothorax plus large que long, lisse, traversé par deux sillons peu marqués; ses tubercules latéraux robustes, coniques, aigus. — Elytres amples, convexes, parallèles, arrondies en arrière, lisses à leur base; leurs épaules obtuses. — Pattes médiocres, robustes, égales; cuisses sublinéaires; jambes intermédiaires sans sillon;

(1) *Mon. sobrius*, Chine bor., Borneo; *proletarius*, Macassar; Pascoe, *Trans. of the entom. Soc.* Ser. 2, IV, p. 246. — *O. oppositus*, Borneo; *hepaticus*, Bat-chian; *dispar*, *cariosus*, Borneo; *incomptus*, Makian; Pascoe, *Longic. Malayan.* p. 307.

(2) Syn. *LANIA* Fab., J. L. Le Conte (olim) — *CERAMBYX* Oliv.



tarses égaux, les antérieurs un peu dilatés. — 5<sup>e</sup> segment de l'abdomen en triangle curviligne fortement transversal. — Saillie mésosternale recourbée en arrière, inerme. — Saillie prosternale arquée postérieurement. — Corps allongé, massif, partiellement pubescent.

*Femelle* : Antennes dépassant un peu moins le sommet des élytres. — Tarses antérieurs simples. — Dernier segment abdominal plus long.

On n'en connaît qu'une espèce (1) qui semble, au premier coup-d'œil, appartenir aux DELIATHIS du groupe des Monohammides, mais que l'imperfection de la cicatrice du scape de ses antennes montre devoir rentrer dans celui-ci. Elle est d'un noir assez brillant, tacheté partout de blanc crétacé; sur les élytres cette couleur forme de nombreuses bandes transversales plus ou moins interrompues dans leur milieu; la ponctuation de ces organes est très-fine, éparse et visible seulement à la loupe. Ce bel insecte est de grande taille et commun dans les parties méridionales des Etats-Unis. Par sa vestiture, sa livrée et la sculpture de ses élytres, il a des rapports réels avec les CALLOPLOPHORA qui suivent.

#### CALLOPLOPHORA.

J. THOMS. *Syst. Cerambyc.* p. 76 (2).

Tête forte, assez profondément concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci médiocres, contigus à leur base; front ample, très-plan, équilatéral. — Antennes robustes, pubescentes, un peu plus longues que le corps, à articles 1 égal à 3, muni d'une faible cicatrice non limitée par une carène, 3-4 égaux, 5-11 un peu plus courts, décroissant faiblement. — Yeux subfortement granulés, leurs lobes inférieurs médiocres, subobliques. — Prothorax transversal, déprimé, muni sur le disque d'un tubercule arrondi flanqué de deux renflements irréguliers, traversé loin de son bord antérieur par un profond sillon en arc de cercle, et, près de sa base, par un autre moins marqué; ses tubercules latéraux forts et spiniformes. — Ecusson cordiforme, aigu en arrière. — Elytres amples, convexes, parallèles, arrondies en arrière, munies chacune à leur base d'un large prolongement en triangle très-obtus. — Pattes longues, robustes, égales; jambes intermédiaires sans sinus ni sillon; cuisses sublinéaires; tarses égaux, à article 4 plus court que 1-3 réunis. — 5<sup>e</sup> segment de l'abdomen transversal, rétréci et largement tronqué en arrière. —

(1) *Lam. scalator*, Fab. Syst. El. II, p. 295 (*Cer. id.* Oliv. Entom. IV, 67, p. 67, pl. 22, f. 172; *Lam. Bellii*, J. L. Le Conte, Boston Journ. of nat. Hist. V, p. 209; figurée sous le nom de *scalator*, pl. 18).

(2) Syn. OPHLOPHORA, Hope, Trans. of the Linn. Soc. XVIII, 1841, p. 438; nom depuis longtemps employé, avec une autre désinence, pour des Poissons (OPHLOPHORIA Rafinesque) et des Crustacés (OPHLOPHORUS Milne-Edwards).

tres médiocrement allongées, peu convexes, peu à peu rétrécies en arrière, avec leur extrémité arrondie, étroitement tronquées ou (par ex. *proletarius*) isolément acuminée; leurs épaules très-obtuses. — Pattes médiocres, égales; cuisses peu à peu épaissies en une masse fusiforme; tarses à article 4 relativement court. — 5<sup>e</sup> segment abdominal assez long, sinué au bout. — Saillie mésosternale recourbée en arrière, rarement (*proletarius*) verticale en avant, inerme. — Saillie prosternale des précédents. — Corps médiocrement robuste, pubescent.

A ces caractères s'ajoute la sculpture des élytres qui consiste uniquement en points enfoncés tantôt disposés sans ordre, tantôt régulièrement alignés; le prothorax est irrégulièrement ponctué ou lisse; la livrée n'a rien de remarquable et le plus souvent est d'un gris ou d'un fauve uniforme. Ces insectes sont, au maximum, de taille médiocre, parfois fort petits, mais, du reste, présentent tous les caractères essentiels du groupe actuel. Ils sont propres aux Indes orientales (1).

Sauf les élytres munies chacune d'une assez forte épine à leur extrémité, le genre *CYPRIOLO* de M. J. Thomson, placé par lui dans le groupe des *Acanthodérider*, ne diffère en rien de celui-ci. Ce caractère me paraît n'avoir qu'une valeur de section. M. J. Thomson ignorant la patrie de l'unique espèce (*acanthocinoides*) du genre, l'indique avec doute comme étant du Pérou; son *facies* est celui d'un insecte des Indes orientales.

#### PLECTRODERA.

(DEJ.) J. L. LE CONTE, *Journ. of the Acad. of Philad.* Ser. 2, II, p. 151 (2).

*Mâle* : Tête assez largement concave entre ses tubercules antennifères, ceux-ci médiocres, non contigus à leur base; front transversal; joues médiocres. — Antennes presque glabres, munies de quelques rares et courts cils en dessous, de 1/4 plus longues que le corps, à articles 1 un peu plus court que 3, sa cicatrice imparfaitement limitée, 3-11 décroissant peu à peu. — Lobes inférieurs des yeux assez grands, transversaux. — Prothorax plus large que long, lisse, traversé par deux sillons peu marqués; ses tubercules latéraux robustes, coniques, aigus. — Elytres amples, convexes, parallèles, arrondies en arrière, lisses à leur base; leurs épaules obtuses. — Pattes médiocres, robustes, égales; cuisses sublinéaires; jambes intermédiaires sans sillon;

(1) *Mon. sobrius*, Chine bor., Borneo; *proletarius*, Macassar; Pascoe, *Trans. of the entom. Soc.* Ser. 2, IV, p. 246. — *O. oppositus*, Borneo; *hepaticus*, Batavian; *dispar*, *cariosus*, Borneo; *incomptus*, Makian; Pascoe, *Longic. Malayan.* p. 307.

(2) Syn. *LAMIA* Fab., J. L. Le Conte (olim) — *CERAMBYX* Oliv.

tarses égaux, les antérieurs un peu dilatés. — 5<sup>e</sup> segment de l'abdomen en triangle curviligne fortement transversal. — Saillie mésosternale recourbée en arrière, inerme. — Saillie prosternale arquée postérieurement. — Corps allongé, massif, partiellement pubescent.

*Femelle* : Antennes dépassant un peu moins le sommet des élytres. — Tarses antérieurs simples. — Dernier segment abdominal plus long.

On n'en connaît qu'une espèce (1) qui semble, au premier coup-d'œil, appartenir aux DELIATHIS du groupe des Monohammides, mais que l'imperfection de la cicatrice du scape de ses antennes montre devoir rentrer dans celui-ci. Elle est d'un noir assez brillant, tacheté partout de blanc crétaé; sur les élytres cette couleur forme de nombreuses bandes transversales plus ou moins interrompues dans leur milieu; la ponctuation de ces organes est très-fine, éparse et visible seulement à la loupe. Ce bel insecte est de grande taille et commun dans les parties méridionales des Etats-Unis. Par sa vestiture, sa livrée et la sculpture de ses élytres, il a des rapports réels avec les CALLOPLOPHORA qui suivent.

#### CALLOPLOPHORA.

J. THOMS. *Syst. Cerambyc.* p. 76 (2).

Tête forte, assez profondément concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci médiocres, contigus à leur base; front ample, très-plan, équilatéral. — Antennes robustes, pubescentes, un peu plus longues que le corps, à articles 1 égal à 3, muni d'une faible cicatrice non limitée par une carène, 3-4 égaux, 5-11 un peu plus courts, décroissant faiblement. — Yeux subfortement granulés, leurs lobes inférieurs médiocres, subobliques. — Prothorax transversal, déprimé, muni sur le disque d'un tubercule arrondi flanqué de deux renflements irréguliers, traversé loin de son bord antérieur par un profond sillon en arc de cercle, et, près de sa base, par un autre moins marqué; ses tubercules latéraux forts et spiniformes. — Ecusson cordiforme, aigu en arrière. — Elytres amples, convexes, parallèles, arrondies en arrière, munies chacune à leur base d'un large prolongement en triangle très-obtus. — Pattes longues, robustes, égales; jambes intermédiaires sans sinus ni sillon; cuisses sublinéaires; tarses égaux, à article 4 plus court que 1-3 réunis. — 5<sup>e</sup> segment de l'abdomen transversal, rétréci et largement tronqué en arrière. —

(1) *Lam. scalator*, Fab. Syst. El. II, p. 295 (*Cer. id.* Oliv. Entom. IV, 67, p. 67, pl. 22, f. 172; *Lam. Bellii*, J. L. Le Conte, Boston Journ. of nat. Hist. V, p. 289; figurée sous le nom de *scalator*, pl. 18).

(2) Syn. OPILOPHORA, Hope, Trans. of the Linn. Soc. XVIII, 1841, p. 438; nom depuis longtemps employé, avec une autre désinence, pour des Poissons (OPILOPHORIA Rafinesque) et des Crustacés (OPILOPHORUS Milne-Edwards).

pour la plupart et, en dehors de leur *facies* singulier, n'ont rien de bien remarquable. Ils constituent les trois genres suivants :

I. Prothorax de longueur normale, tuberculé sur les côtés : *Imantocera*.

II. — très-long, inerme latéralement.

Antennes munies de touffes de poils : *Psectrocera*.

— sans — : *Gnoma*.

Genre incertæ sedis : *Amphæcus*.

### IMANTOCERA.

(DEJ.) J. THOM. *Archiv. entom.* 1, p. 188 (1).

**Mâles** : Tête assez fortement concave entre ses tubercules antennifères, ceux-ci médiocres, non contigus à leur base; front transversal; joues assez allongées. — Antennes presque glabres, de 1/4 environ plus longues que le corps, à articles 1 rugueux, près de trois fois plus court que 3, celui-ci noueux au bout, beaucoup plus long que les suivants, 4 renflé à son sommet externe en une grosse saillie obtuse accompagnée d'une touffe de poils, 5-11 décroissant à peine. — Lobes inférieurs des yeux transversaux. — Prothorax en général subtransversal, rarement (*plumosa*) allongé, un peu inégal en dessus, traversé par deux sillons, l'un antérieur, l'autre basilaire, bien marqués, bisinué à sa base; ses tubercules latéraux assez forts, coniques. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres un peu plus longues que la tête et le prothorax réunis, planes sur le disque, subparallèles, déclives, rétrécies et plus ou moins tronquées en arrière, munies chacune à leur base d'une côte arquée, obtuse, saillante en avant. — Pattes médiocres, les antérieures plus longues que les autres; leurs jambes un peu arquées et munies d'un tubercule interne, leurs tarses dilatés et frangés sur leurs bords; cuisses en massue fusiforme. — 5<sup>e</sup> segment de l'abdomen en triangle curviligne transversal, légèrement échancré au bout. — Mésosternum vertical, obtusément saillant en avant. — Prosternum pas plus long en avant des hanches antérieures que sa saillie. — Corps pubescent.

**Femelles** : MM. J. Thomson et Pascoe se taisent sur ce sexe, et parmi les assez nombreux exemplaires que j'ai sous les yeux, il n'en est pas qui puissent être regardés comme lui appartenant.

Par suite de la brièveté relative du prothorax, ce genre n'a pas l'aspect singulier des deux suivants et peut être considéré comme rattachant le groupe actuel à ceux qui précèdent (2).

(1) Syn. HIMANTOCERA, Pascoe, Longic. Malayan. p. 288. — CERAMBYX Oliv. — LANIA Hope.

(2) M. Pascoe (loc. cit.) l'a placé entre les LEPRODERA et les PSEAROMALA à une grande distance des GNOMA et des PSECTROCERA.

Il se compose d'un petit nombre d'espèces (1) de taille médiocre et qui se ressemblent beaucoup sous tous les rapports. Leur livrée, toujours nuageuse, a un aspect général fauve ou grisâtre dans la même espèce, avec une petite tache de la première de ces couleurs au sommet de chaque élytre; les côtes qui limitent la dépression discoïdale des élytres sont plus ou moins granuleuses à leur base.

## PSECTOCERA.

(DEJ.) PASCOE, *The Journ. of Entom.* I, p. 345 (2).

**Mâle** : Tête des IMANTOCERA, avec les tubercules antennifères contigus à leur base. — Antennes munies de quelques cils à leur base en dessous, de 1/3 plus longues que le prothorax, à articles 1 trois fois au moins plus court que 3, celui-ci un peu plus long que 4, 5-10 décroissant peu à peu, 11 plus grand que 10; 3-5 munis d'une touffe de poils à leur sommet en dessous. — Lobes inférieurs des yeux assez grands, transversaux. — Prothorax deux fois et demie aussi long que large, cylindrique, un peu évasé à ses deux extrémités, bisinué à sa base. — Elytres à peine plus longues que la tête et le prothorax réunis, subelliptiques, déprimées sur le disque, isolément arrondies en arrière, trisinuées à leur base avec les épaules obtuses. — Pattes médiocrement robustes, les antérieures beaucoup plus longues que les autres; leurs jambes un peu flexueuses, leurs tarses dilatés et frangés sur leurs bords; le 1<sup>er</sup> article des postérieurs égal à 2-3 réunis; cuisses peu à peu et légèrement épaissies. — 5<sup>e</sup> segment abdominal assez long, un peu rétréci et largement échancré au bout. — Saillie mésosternale recourbée en arrière, obtusément tuberculée. — Saillie prosternale arquée postérieurement. — Corps allongé, assez svelte, pubescent.

Genre intermédiaire entre les IMANTOCERA qui précèdent et les GNOMA qui suivent, mais plus voisin de ces dernières. Son unique espèce (3) égale presque les plus grandes de celles-ci et sa livrée est d'un brun ferrugineux, avec des lignes longitudinales d'un jaune soyeux sur la tête, le prothorax et les élytres, lignes interrompues sur ces dernières qui ont, en outre, dans leur milieu, une tache commune et médiocre

(1) On peut, comme l'a fait M. Pascoe (*The Journ. of Entom.* I, p. 345), les partager en deux sections d'après la forme du prothorax. A. Prothorax subtransversal : *Lam. penicillata*, Hope, in Gray. Zool. Miscell. I, p. 17 (*Imant. plumosa*? J. Thoms. loc. cit. et Syst. Cerambyc. p. 82); Assam. — *Him. arenosa*, Pascoe, loc. cit. p. 344; Camboge. — B. Prothorax notablement plus long que large : *Cer. plumosus*, Oliv. Entom. IV, 67, p. 98, pl. 20, f. 152; Java, Borneo, Singapore.

(2) Syn. GNOMA? Westw.

(3) *Gnom.? plumigera*, Westw. The Cabin. of or. Entom. p. 11, pl. 5, f. 3 ♂ (*Plectr. scopulicornis*, Dej. Cat. éd. 3, p. 371).

d'un noir velouté; la dépression discoïdale de ces organes est limitée de chaque côté par une côte très-obtuse, plus saillante et granuleuse en avant, simplement ponctuée en arrière. Cet insecte habite Java.

## GNOMA.

FAB. *Syst. El.* II, p. 315 (1).

**Mâles :** Tête des PSECTOCERA. — Antennes presque glabres, munies de cils courts et peu serrés en dessous, de deux et demie à trois fois aussi longues que le corps, à articles 1 rugueux, quatre fois au moins plus court que 3, 4-10 moins longs que celui-ci, subégaux ou décroissant peu à peu, 11 plus grand que 10. — Yeux des PSECTOCERA. — Prothorax formant un angle avec les élytres, de trois à quatre fois plus long que large à sa base, largement rétréci dans son milieu, couvert de fines rides transversales. — Elytres médiocrement convexes, pas plus ou un peu plus longues que la tête et le prothorax réunis, peu à peu rétrécies et arrondies en arrière, rectilignes à leur base, avec les épaules obtuses et non saillantes. — Pattes plus allongées que celles des PSECTOCERA, du reste pareilles. — 5<sup>e</sup> segment de l'abdomen en triangle curviligne transversal. — Le surplus comme chez les PSECTOCERA.

**Femelles :** Antennes de  $\frac{1}{4}$  à  $\frac{1}{3}$  plus longues que le corps. — Prothorax moins long. — Elytres subparallèles. — Pattes antérieures un peu plus longues seulement que les autres, leurs tarses simples. — 5<sup>e</sup> segment abdominal plus allongé.

Les espèces de ce genre singulier et bien connu se sont notablement accrues dans ces dernières années (2), mais la validité de la plupart d'entre elles n'est rien moins que certaine (3). Leur livrée varie du

(1) *Syn. CERAMBYX* Fab. (olim), Oliv., Schreib.

(2) *Cer. longicollis*, Fab. *Entom. Syst.* II, p. 265; Moluques. — *Cer. giraffa*, Schreib. *Trans. of the Linn. Soc.* VI, 1802, p. 198, pl. 21, f. 8 (♀? *C. longicollis*, Oliv. *Entom.* IV, 67, p. 49, pl. 11, f. 63). — *G. albofessellata*, Blanch. *Voy. au Pôle Sud*, *Entom.* p. 297, pl. 17, f. 8; Arou, Nouvelle-Guinée. — *sticticollis*, J. Thoms. *Archiv. entom.* I, p. 297; Java. — *stenostomoides*, Nouvelle-Guinée; *agroides*, Batchian; *casnonioides*, Indes or.; *albovittata*, Batchian; J. Thoms. *Essai*, etc. p. 105. — *dispersa*, Pascoe, *Proc. of the entom. Soc.* 1866, p. 252; Singapore, îles de la Sonde, Moluques. — *propinqua* Makian; *longitarsis*, Singapore, Borneo; *pulverea*, Macassar; Pascoe, *Longic. Malayan.* p. 313.

(3) M. Pascoe, qui en a examiné un grand nombre d'exemplaires, dit (*Longic. Malayan.* p. 312) qu'il est absolument impossible de distinguer les unes des autres les femelles des diverses espèces. Il ajoute, en ce qui concerne ces dernières, qu'à peine est-il un de leurs caractères qui soit constant, et que les exemplaires vus par lui se rapportent à deux types (*giraffa*, *sticticollis*) qui pourraient être considérés comme constituant deux espèces très-variables.

noir brillant au brun mat et leur livrée, quand il en existe une, consiste sur les élytres en taches fauves plus ou moins confluentes, remplacées assez souvent par des taches blanches; ces organes sont plus ou moins granuleux à leur base et ponctués sur le reste de leur surface. Le genre est répandu dans la plus grande partie des Archipels indiens et jusqu'ici ne paraît pas s'étendre à l'est plus loin que la Nouvelle-Guinée.

*Note.*

Quoique le genre suivant possède le caractère essentiel des Gnomides, je doute qu'il doive en faire partie; si la figure de son unique espèce est exacte, elle a le scape des antennes trop long pour le groupe actuel et il ne paraît pas être cicatrisé au bout.

AMPHŒCUS.

Montrouz. *Ann. d. l. Soc. entom.* 1861, p. 274.

Dernier article des palpes maxillaires légèrement dilaté, échancré obliquement en dedans. — Tête munie en arrière d'une sorte de cou. — Antennes presque aussi longues que le corps, à article 1 gros, plus long que la tête, les suivants filiformes, décroissant peu à peu. — Yeux sensiblement échancrés, mais n'entourant qu'en partie la base des antennes. — Prothorax cylindrique, pas plus large que la tête, beaucoup plus étroit que les élytres. — Celles-ci convexes, arrondies au bout. — Toutes les cuisses à peu près de même grandeur.

La longueur du prothorax n'est pas indiquée dans cette formule incomplète. On voit par la figure donnée de l'unique espèce (1) du genre qu'il a la même forme et la même grandeur que celui des GNOMA. Cette espèce est petite (7 mill.), d'un bleu métallique brillant, avec le prothorax lisse et les élytres striées-ponctuées. Montrouzier la dit rare dans l'île d'Art (Nouvelle-Calédonie) où il l'a découverte.

GROUPE V. Mésosides.

Cicatrice du scape des antennes ouverte, de grandeur variable, limitée par une carène distincte. — Tête (*Æmocia* excepté) plus ou moins rétractile, tantôt largement, tantôt nullement concave entre ses tubercules antennifères : dans le premier cas ceux-ci médiocres et divergents, dans le second nuls; front rectangulaire. — Antennes toujours ciliées ou frangées en dessous. — Yeux le plus souvent finement granulés. — Elytres très-souvent courtes et larges, mais toujours notablement plus longues que la tête et le prothorax réunis. — Jambes intermédiaires sans sillon ni sinus externe (*Æmocia* et *ANAMERA* ex-

(1) *A. metallicus*, Montrouz. loc. cit. pl. 5, f. 6.

ceptés). — *Métasternum* médiocrement allongé chez la plupart. — Corps plus ou moins court et large.

Le genre *Mesosa* qui, ayant des représentants en Europe, est bien connu des entomologistes, peut donner une idée exacte du *facies* de la plupart de ces insectes. Abstraction faite de quelques éléments qui me paraissent leur être étrangers (1), ils constituent un groupe assez bien limité, mais qui ne s'intercale naturellement nulle part dans la section actuelle. Leurs analogues se trouvent plutôt dans la Division suivante (2).

Le scape de leurs antennes est généralement plus grêle et plus long que dans les genres qui précèdent; leurs mandibules sont souvent minces et leur taille est assez rarement au-dessus de la moyenne; plusieurs même (*HELIXEA*, *SORBIA*, *MNEMONE*, etc.) sont fort petits.

Sur les 21 genres qu'ils constituent, 18 sont exclusivement propres aux Indes orientales, 1 (*COPTOPS*) leur est commun avec l'Afrique, 1 (*MESOSA*) est répandu dans la plus grande partie de l'ancien continent, le dernier (*SYNAPHOETA*) est particulier à l'Amérique du Nord.

I. Prothorax inerme latéralement (3).

A Tête plus ou moins concave entre ses tubercules antennifères.

- a Elytres oblongues, subcunéiformes; mésosternum et prosternum tronqués sur leurs faces opposées.

Saillie prosternale très-convexe; mésosternum tuberculé:  
*Golsinda*.

— — et mésosternum plans; celui-ci trapézi-  
forme: *Æmocia*.

- aa Elytres courtes, parallèles, rarement un peu atténuées en arrière.

- b Lobes infér. et supér. des yeux réunis par un long et mince filet (4).

- c Art. 4 des antennes non épaissi.

Lobes inférieurs des yeux assez grands, subéquilatéraux: *Anancylus*.

(1) La moitié environ des 21 genres que MM. J. Thomson (*Syst. Cerambyc.* p. 58) et Pascoe (*Longic. Malayan.* p. 96) y ont compris sont dans ce cas. On en a vu quelques-uns (*EREIS*, *PLANODES*, *CALYMNOPHYS*) parmi les *Monohammides*; d'autres (*ALB*, *SODUS*, *DIXIA*) sont privés de cicatrice au scape des antennes; plusieurs (*METON*, *ADERPAS*, *ANCITA*) ont les cavités cotyloldes intermédiaires fermées et constituent le groupe des *Métonides*; etc.

(2) C'est surtout des *Crossotides* que ces insectes se rapprochent, et M. J. Thomson a parfaitement conservé ce rapport en mettant ces derniers immédiatement à leur suite.

(3) Celui de quelques *AGELASTA* est anguleux, mais non tuberculé.

(4) Cette forme des yeux sera désignée par ces mots: *yeux subdivisés*; celle dans laquelle les lobes sont contigus par ceux-ci: *yeux échancrés*.



Lobes inférieurs des yeux petits, très-transversaux :  
*Mesoz.*

cc Art. 4 des antennes épaissi et frangé : *Ipocregyes*.

bb Lobes infér. et supér. des yeux contigus.

Art. 3-4 des antennes épaissies : *Elaala*.

— — — simples : *Cacia*.

II Tête plane ou presque plane entre ses tubercules antennifères, ceux-ci déprimés.

d Lobes infér. et supér. des yeux réunis par un mince filet.

e Mésosternum vertical; sa partie horizontale plane, élargie en avant.

Prothorax non cylindrique; jambes antér. des ♂ allongées : *Agelasta*.

— cylindrique; pattes subégales : *Dissosira*.

ee Mésosternum variable, mais jamais comme en e.

f Mandibules assez longues, minces.

Corps oblong; prothorax long, oblongo-ovalaire : *Syr-rhopus*.

— court; — transversal, cylindrique : *An-thriboscyla*.

// Mandibules courtes, épaisses à leur base.

g Front au moins équilatéral, en général plus haut que large.

Scape des antennes de longueur et grosseur normales : *Helixea*.

— — — court, robuste : *Mnemea*.

gg Front transversal : *Sorbia*.

dd Lobes infér. et supér. des yeux contigus : *Pheimoue*.

II. Prothorax denté ou tuberculé latéralement.

h Tête fortement concave entre ses tubercules antennifères.

Labre échancré en arc de cercle : *Anamera*.

— arrondi ou tronqué en avant; élytres carénées sur les côtés : *Synaphæta*.

hh Tête non ou faiblement concave entre ses tubercules antennifères.

i Saillie prosternale fortement arrondie en arrière.

Art. 11 des antennes normal chez les ♂ : *Coptops*.

— — — crochu — : *Samia*.

ii Saillie prosternale tronquée en arrière.

Scape des antennes normal; une crête basilaire sur chaque élytre : *Æsopida*.

— — — triquètre; élytres sans crêtes basilaires : *Clyzomedus*.

Genre incertæ sedis : *Bucynthus*.

## GOLSINDA.

J. THOMS. *Essai, etc.*, p. 343.

**Mâle** : Mandibules assez longues, minces, obliques au repos. — Tête saillante, assez fortement concave entre ses tubercules antennifères; front subéquilatéral; joues allongées. — Antennes pubescentes, piliées en dessous à leur base, presque du double plus longues que le corps, à articles 1 allongé, peu à peu en massue dans sa moitié terminale, à peine plus court que 3, celui-ci flexueux, un peu plus grand que 4, celui-ci que 5, 6-10 subégaux, 11 plus grand, très-aigu au bout. — Yeux (1) échancrés; leur lobe inférieur fortement transversal. — Prothorax aussi long que large, cylindrique, un peu arrondi sur les côtés, inégal sur le disque, transversalement et finement sillonné à sa base, largement et flexueusement avant son bord antérieur. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres médiocrement convexes, assez allongées, peu à peu rétrécies et arrondies en arrière; leurs épaules anguleuses. — Pattes longues, les antérieures beaucoup plus que les autres; leurs cuisses en massue fusiforme, granuleuses en dedans, leurs jambes arquées au bout, munies de petits tubercules espacés au côté interne dont l'inférieur plus fort que les autres; cuisses peu à peu en massue; tarses antérieurs un peu dilatés. — 5<sup>e</sup> segment de l'abdomen transversal, rétréci et subtronqué en arrière. — Mésosternum horizontal, fortement tuberculé et vertical en avant. — Saillie prosternale tronquée en arrière. — Corps assez allongé, robuste, pubescent.

**Femelle** : Antennes pas plus longues que les élytres, leurs derniers articles cylindrés. — Pattes subégales, les antérieures sans rien de spécial. — 5<sup>e</sup> segment abdominal peu différent de celui du mâle.

L'espèce typique est un grand et bel insecte (*corallina* Thoms.) de Borneo qui, sur un fond noir et très-finement pubescent, est orné partout, tant en dessus qu'en dessous, d'un grand nombre d'assez grandes taches d'un rouge de brique. Les élytres sont densément ponctuées et munies d'aspérités à leur base; en arrière ces points s'affaiblissent peu à peu. M. Pascoe en a publié une seconde espèce (2) du même pays.

## ÆMOCIA.

J. THOMS. *Syst. Cerambyc.* p. 61.

**Mâles** : Mandibules des GOLSINDA. — Tête saillante, non rétractile, faiblement concave entre ses tubercules antennifères; front subéqu-

(1) M. Pascoe (*Longic. Malayan.* p. 133) les indique comme subfrontaux; je ne les trouve pas plus rapprochés que dans les autres genres du groupe.

(2) *C. infusata*, Pascoe, *Trans. of the entom. Soc. Ser. 2, V, p. 41.*

latéral; joues longues. — Antennes finement pubescentes, légèrement ciliées en dessous, un peu plus de  $1/3$  plus longues que le corps, à articles 1 allongé, peu robuste, presque égal à 3, celui-ci notablement plus long que 4, les suivants plus courts, subégaux. — Yeux presque divisés; leur lobe inférieur fortement transversal. — Prothorax subtransversal, médiocrement convexe et uni en dessus, régulièrement arrondi sur les côtés, tronqué en avant et à sa base. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres médiocrement convexes, assez allongées, peu à peu rétrécies et arrondies en arrière, débordant fortement le prothorax en avant; leurs épaules obliquement arrondies. — Pattes assez longues, surtout les antérieures; leurs jambes un peu flexueuses; cuisses en massue fusiforme; tarses antérieurs dilatés et frangés sur leurs bords. — 5<sup>e</sup> segment de l'abdomen en triangle transversal, échancré en arc au bout. — Mésosternum large, horizontal, en trapèze renversé, tronqué en avant. — Saillie prosternale plane entre les hanches antérieures, tronquée en arrière. — Corps oblongo-elliptique, très-finement pubescent.

*Femelles* : Antennes presque aussi longues que celles des ♂. — Pattes antérieures un peu plus longues seulement que les autres, leurs tarses simples. — 5<sup>e</sup> segment abdominal un peu plus grand, arrondi au bout.

Le *facies* a une certaine ressemblance avec celui des CRINOTARSUS du groupe des HOMONÉIDES. Ces insectes (1), originaires des Moluques, sont d'assez grande taille et ont une livrée très-simple; la fine pubescence grise dont ils sont revêtus voile à peine leurs téguments qui sont d'un noir bronzé assez brillant, et forme sur les élytres tantôt une couche assez uniforme, tantôt des bandes ou des taches; ces organes sont ponctués, mais peu densément, sur toute leur surface.

Le genre est remarquable par la ressemblance complète de ses saillies mésosternale et prosternale avec celles des AGELASTA et des DISSOMA dont il est pour le surplus fort différent. C'est le seul avec le précédent qui ait la tête aussi saillante et, par suite de la longueur relative du prosternum, incapable de s'appuyer au repos sur la saillie prosternale. Dans tous les genres qui suivent elle est plus courte (2) et il ne sera désormais plus question de ce caractère.

(1) *Æ. ichthyosomoides*, J. Thoms. loc. cit. — *farinosu*, *balteuta*, Pascoe, Longic. Malayan. p. 97. Toutes trois de Ceram et des îles voisines.

(2) Ce qui ne veut pas dire que chez tous elle entre en contact au repos avec la saillie prosternale; il y a à cet égard tous les passages.

## ANANCYLUS.

(DEJ.) J. THOMS. *Syst. Cerambyc.* p. 61 (1).

**Mâles** : Mandibules médiocres, assez minces. — Tête fortement concave entre ses tubercules antennifères ; front au moins aussi haut que large ; joues allongées. — Antennes pubescentes, assez densément ciliées en dessous, de  $1/3$  à  $1/4$  plus longues que le corps, à articles 1 long, assez robuste, 3 beaucoup plus grand que lui et que 4, celui-ci que 5, les suivants plus courts, subégaux. — Yeux presque divisés, leurs lobes inférieurs subéquilatéraux. — Prothorax transversal, cylindrique, plus ou moins arrondi sur les côtés, muni de deux sillons transversaux : l'un rectiligne à sa base, l'autre flexueux et assez large, à quelque distance de son bord antérieur. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres médiocrement allongées, peu convexes, parallèles ou un peu atténuées en arrière, obliquement déclives et arrondies postérieurement, débordant fortement le prothorax en avant ; leurs épaules obtuses. — Pattes assez longues, les antérieures un peu plus que les autres ; cuisses fusiformes ; tarses égaux. — 5<sup>e</sup> segment de l'abdomen en triangle curviligne transversal. — Saillie mésosternale verticale et tuberculeuse en avant. — Saillie prosternale fortement arquée ou subtronquée en arrière. — Corps peu allongé, large, pubescent.

**Femelles** : Pareilles aux mâles, avec les antennes dépassant beaucoup moins les élytres et le 5<sup>e</sup> segment abdominal plus long.

Insectes de taille moyenne, ayant assez le *facies* de certains COPTOPS. Leur livrée, qui offre un mélange confus de ferrugineux, de gris et de noir, présente presque constamment sur les élytres plusieurs bandes noires transversales irrégulières et souvent bordées de fauve ; ces organes sont chacun pourvus à leur base d'un tubercule ou d'une courte crête obtuse, mais ce caractère n'est pas constant.

Le genre paraît être propre au continent indien, aux Moluques et aux îles de la Sonde (2).

## MESOSA.

A. SERV. *Ann. d. l. Soc. entom.* 1835, p. 45 (3).

**Mâles** : Mandibules courtes, assez épaisses à leur base. — Tête fortement concave entre ses tubercules antennifères ; joues allongées. —

(1) Syn. *MESOSA* Pascoe (olim).

(2) *A. calceatus* (Dej.) J. Thoms. loc. cit.; Java. — *Mes. grisenta*, Pascoe, Trans. of the entom. Soc. Ser. 2, IV, p. 243; Borneo. — *A. socius*, Borneo; *simulans*, Batchian; *lotus*, Saylle; Pascoe, Longic. Malayan. p. 99.

(3) Syn. *CERAMBYX* Linné. — *LAMIA* Fab., Oliv., Panz., etc.

Antennes faiblement pubescentes, ciliées en dessous, du double environ plus longues que le corps, à articles 1 médiocre, en cône renversé, beaucoup plus court que 3, celui-ci notablement plus long que 4, ce dernier que 5, 6-11 décroissant peu à peu. — Yeux presque divisés; leurs lobes inférieurs petits, transversaux. — Prothorax transversal, régulièrement cylindrique, tronqué à ses deux extrémités, sans sillons transversaux. — Ecusson en triangle curviligne. — Élytres courtes, parallèles, régulièrement convexes, arrondies en arrière, rectangulaires et débordant fortement le prothorax en avant; leurs épaules obtuses. — Pattes médiocres, subégales; cuisses peu à peu en massue; tarses égaux. — 5<sup>e</sup> segment de l'abdomen en triangle curviligne fortement transversal. — Saillie mésosternale tronquée et obtusément tuberculeuse en avant. — Saillie prosternale brusquement arquée, verticale en arrière. — Corps court, massif, pubescent.

*Femelles* : Antennes de la longueur des élytres ou les dépassant un peu. — 5<sup>e</sup> segment abdominal plus grand.

Le seul genre du groupe actuel qui soit représenté en Europe; hors de là ses espèces (1) s'étendent dans le nord de l'Asie et jusqu'aux Indes orientales. Les plus grandes sont de taille médiocre et leur livrée varie. Deux des européennes (*curculionoides*, *myops*) en ont une assez remarquable par suite des taches oculiformes d'un noir velouté dont leurs élytres sont ornées; celle des autres offre un mélange confus de gris, de jaunâtre et de noir; les élytres sont simplement ponctuées et parfois en même temps un peu àpres à leur base; le prothorax est finement rugueux.

#### IPOCREGYES.

PASCOE, *Longic. Malayan.* p. 113 (2).

Ce genre et le suivant, par suite de la structure de leurs antennes, forment dans le groupe actuel, une petite section particulière voisine des CACIA dans lesquelles M. Pascoe avait primitivement compris leurs espèces. Quoique je ne les aie pas vus en nature, je ne doute pas que leur véritable place soit celle que leur a assignée ce savant entomologiste.

Mandibules courtes. — Tête médiocre, subquadrangulaire en avant.

(1) Esp. européennes : *Lam. curculionoides*, Linn. Syst. nat. II, p. 634. — *L. nebulosa*, Oliv. Encycl. méth.; Ins. VII, p. 470; Fab. Syst. El. II, p. 293 (*L. nubila*, Oliv. Entom. IV, 67, p. 109, pl. 3, f. 15). — *M. myops* (Dalm.) Muls. Longic. d. France, éd. 2, p. 333; Europ. bor. — Esp. asiatiques et des Indes-Orientales : *M. perplexa*, Pascoe, Trans. of the entom. Soc. Ser. 2, IV, p. 243; Chine bor. — *columba*, Pascoe, ibid. Ser. 2, V, p. 40; Ceylan. — *al-lapsa*, Pascoe, Proceed. of the Zool. Soc. 1866, p. 331; Pulo-Pinang.

(2) Syn. CACIA Pascoe (olim.)

— Antennes pubescentes, à peine (♀) ou un peu plus (♂) longues que le corps, à articles 1 médiocre, 3 beaucoup plus long que lui, 4 plus court que ce dernier, épaissi et densément vilieux en dessous. — Yeux presque divisés. — Prothorax transversal, arrondi sur les côtés. — Elytres courtes, calleuses à leur base; leurs épaules non saillantes. — Pattes courtes, subégales; tarses antérieurs non dilatés. — 5<sup>e</sup> segment abdominal allongé. — Mésosternum légèrement saillant en avant. — Corps subdéprimé.

L'espèce typique (1) est très-petite (2 1/2 lignes), brune, revêtue d'une fine pubescence grise, avec des lignes blanches longitudinales sur le prothorax et une, oblique, de même couleur sur chaque épaule; ses élytres sont traversées après leur milieu par une assez large bande arquée, noire et bordée de blanc sur son bord antérieur; ces organes présentent en outre quelques taches également noires. Cet insecte habite Singapore et Borneo.

#### ELEALA.

Pascoe, *Longic. Malayan.* p. 113 (2).

Tête carrée en avant; ses tubercules antennifères distants. — Antennes de la longueur du corps, à article 1 cylindrique; les trois suivants épaissis, densément velus: 3 un peu plus grand que 1, 4 plus court; les suivants très-courts. — Yeux profondément échancrés. — Prothorax cylindrique, parallèle sur les côtés. — Elytres oblongues, parallèles. — Pattes courtes; jambes antérieures droites; tarses de la même paire non dilatés. — Corps hérissé de quelques poils fins.

Le mésosternum et le prosternum, dont il n'est pas question dans cette formule, paraissent être faits comme chez les CACIA.

Le genre ne comprend également qu'une espèce (3) originaire de Borneo et du double plus grande que l'*Ipocregyes Newmanni*. Elle est d'un brun marron brillant, presque glabre, avec les élytres ornées d'un grand nombre de taches irrégulièrement distribuées, d'un beau jaune de chrome.

#### CACIA.

NEWM. *The Entomol.* p. 290 (4).

Genre médiocrement homogène dans sa composition actuelle, que

(1) *Cac. Newmanni*, Pascoe, *Trans. of the entom. Soc. Ser. 2, IV*, p. 102, et *Longic. Malayan. loc. cit.* p. 114, pl. 7, f. 2.

(2) Syn. CACIA Pascoe (olim).

(3) *Cac. concinna*, Pascoe, *Trans. of the entom. Soc. Ser. 2, IV*, p. 101, et *Longic. Malayan. loc. cit.* pl. 7, f. 7.

(4) Syn. CORETHROPHORA, Blanch. *Voy. au Pôle Sud; Entom.* p. 301. — SATERDA Boisduval.

je conserve néanmoins tel que M. Pascoe (1) l'a laissé en dernier lieu, ses espèces, au milieu de leurs modifications, conservant en commun des caractères importants.

**Mâles** : Mandibules très-courtes, épaisses à leur base. — Tête médiocrement concave entre ses tubercules antennifères; front grand, plus haut que large; joues allongées. — Antennes ciliées en dessous, beaucoup plus (parfois presque du double) longues que le corps, à articles 1 allongé, en cône renversé, beaucoup plus court que 3, celui-ci presque du double plus long que 4, 5-11 plus courts que lui, sub-égaux (2). — Yeux échancrés en fer à cheval; leurs lobes inférieurs plus ou moins transversaux. — Prothorax transversal ou non, cylindrique, parfois légèrement arrondi sur les côtés, muni de deux assez faibles sillons transversaux en avant et à sa base. — Elytres courtes, parallèles ou faiblement atténuées en arrière, plus ou moins déprimées sur le disque, déclives et arrondies postérieurement, subrectangulaires et débordant fortement le prothorax en avant; leurs épaules obtuses (3). — Pattes médiocres, les antérieures légèrement allongées; cuisses robustes, peu à peu en massue, les postérieures un peu plus courtes que les élytres. — 5<sup>e</sup> segment abdominal assez long, en triangle courviligne. — Saillie mésosternale lamelliforme, verticale et tuberculeuse en avant. — Saillie prosternale fortement arquée en arrière. — Corps plus ou moins court, médiocrement robuste, finement pubescent (4).

**Femelles** : Antennes un peu plus ou à peine plus longues que les élytres; leurs articles 5-11 décroissant peu à peu, plus courts, réunis, que 3-4 pris ensemble. — 5<sup>e</sup> segment abdominal plus long, parfois (par ex. *instabilis*) impressionné au bout.

Ces insectes sont assez nombreux (5) et répandus dans les Archipels

(1) Longic. Malayan. p. 106.

(2) Le 3<sup>e</sup> article chez la *spinigera*, le 3<sup>e</sup> et le 4<sup>e</sup> chez la *picticornis*, sont terminés par une petite épine externe. Les mêmes articles ou l'un d'eux seulement sont sujets (par ex. *instabilis*, *compta*, *picticornis*) à être munis en dessous d'une touffe de poils noirs qui n'est pas constante chez tous les individus d'une même espèce et, dès lors, n'a qu'une valeur spécifique incomplète.

(3) Leur base n'offre aucun vestige de crêtes, excepté chez la *setulosa* où il y en a de très-distinctes.

(4) La *setulosa* fait encore exception sous ce rapport; son corps entier, y compris les antennes et les pattes, est hérissé de longs poils fins. C'est, du reste, l'espèce la plus aberrante du genre.

(5) *C. spinigera*, *aspersa*, Newm. loc. cit.; Iles Philippines. — *setulosa*, Java; *confusa*, Malacca; *inculta*, Borneo; Pascoe, Trans. of the entom. Soc. Ser. 2, IV, p. 101; *picticornis*, p. 249; Borneo. — *triloba*, Pascoe, ibid. Ser. 2, V, p. 44; Ceylan. — *intricata*, Moluques, Waiglon, etc.; *scenica*, Menado; *plagiata*, Saylle, Arou; *capito*, Singapore; *compta*, Borneo; *incensa*, Pegu; Pascoe,

indiens et la Polynésie occidentale. Leur forme générale est voisine de celle des *MESOSA*, mais en général plus étroite; leur livrée, assez élégante chez la plupart, paraît sujette à de fortes variations individuelles. C'est sur l'une d'elles où elles existent au plus haut degré que M. Blanchard avait fondé son genre *CORETHROPHORA* qui a été conservé par M. J. Thomson (1) et réuni à celui-ci par M. Pascoe (2). Le prothorax et les élytres ne présentent pour toute sculpture que de petits points enfoncés plus ou moins serrés.

#### AGELASTA.

NEWM. *The Entomol.* p. 288 (3).

**Mâles** : Mandibules assez allongées, minces, obliques au repos. — Tête arrondie entre les yeux, largement plane entre ses tubercules antennifères; front subconvexe, en carré subéquilatéral; joues très-allongées. — Antennes (4) finement pubescentes, ciliées en dessous, tantôt (par ex. *sobrina*) notablement, tantôt (par ex. *Wallacei*) à peine plus longues que le corps, à articles 1 allongé, 3-4 subégaux, 5-11 décroissant rapidement. — Yeux presque divisés, leurs lobes inférieurs transversaux. — Prothorax transversal, régulièrement convexe, un peu élargi à sa base, légèrement arrondi (par ex. *callizona*, *polynesius*, etc.) ou (*irrorata*, *sulphurea*, etc.) subanguleux sur les côtés. — Ecusson transversal, en triangle curviligne. — Elytres courtes, régulièrement convexes, parallèles ou un peu atténuées en arrière, débordant fortement le prothorax à leur base, avec les épaules obtuses. — Pattes robustes, assez longues, les antérieures plus que les autres; leurs jambes arquées, rarement (*callizona*) munies d'une touffe de poils à leur ex-

Longic. Malayan. p. 110. — *melanopsis*, *herbacea*, *obsessa*, Pascoe, *Proceed. of the Zool. Soc.* 1866, p. 232; Poulo-Pinang.

(1) *Syst. Cerambyc.* p. 59. M. J. Thomson place ce genre immédiatement à côté de celui-ci.

(2) *C. instabilis*, Pascoe, Longic. Malayan. p. 108 (*Sap. vanikorensis*, Boisd. *Faun. d. l'Océan.* II, p. 515; Col. pl. 9, f. 18; ne se trouve pas à Vanikoro, ni jusqu'ici sur aucun point de la Polynésie; *Corethr. semiluctuosa*, Blanch. loc. cit. pl. 17, f. 15; *Cac. anthriboides*, Pascoe, *The Journ. of Entom.* I, p. 130, pl. 5, f. 5; *histrionica*, ibid. p. 346); Batchian, Bourou, Nouvelle-Guinée. J'ai la plupart des variétés de cet insecte sous les yeux; elles sont si énormément différentes qu'il serait impossible de deviner qu'elles appartiennent à une même espèce; mais M. Pascoe dit avoir vu tous les passages entre elles.

(3) *Syn. CHOROMORPHA*, Dej. *Cat. éd. 3*, p. 369; l'espèce (*pigra*) de Java mentionnée par Dejean, est encore inédite.

(4) Chez quelques mâles (par ex. *Wallacei*) elles se composent distinctement de 12 articles, dont le dernier est très-crochu au bout; ordinairement il est plus ou moins visiblement appendiculé.



trémité ; leurs tarses larges, parfois (*Wallacei*) frangés sur les côtés ; cuisses subfusiformes, tarses courts. — 5<sup>e</sup> segment de l'abdomen en triangle curviligne fortement transversal. — Mésosternum horizontal, plan, en forme de trapèze renversé, tronqué en avant, peu distant de la saillie prosternale. — Celle-ci plus étroite, plane entre les hanches antérieures, tronquée en arrière. — Corps court, large, très-massif, pubescent.

**Femelles :** Elles ont conservé presque tous les caractères des mâles, notamment les jambes antérieures arquées avec leurs tarses dilatés ; elles sont seulement un peu plus courtes ; leurs antennes, autant que j'en puis juger, sont toujours moins longues que le corps et parfois (par ex. *polynesus*) un peu épaissies au bout ; l'un des meilleurs caractères pour les reconnaître est la plus grande longueur de leur 5<sup>e</sup> segment abdominal.

Beau genre dont les espèces sont à la fois remarquables par leurs formes lourdes, leur taille assez grande pour le groupe actuel et les couleurs variées dont leur livrée se compose. Elles sont assez nombreuses (1) et propres aux Archipels indiens ainsi qu'à l'Inde transgangaétique. Leurs téguments sont simplement ponctués en dessus et il n'est pas rare que cette ponctuation soit faible ou même disparaisse complètement.

#### DISSOSSIRA.

PASCOE, *Longic. Malayan.* p. 124.

Genre ne différant absolument des AGELASTA que par les pattes presque d'égale longueur dans les deux sexes et les tarses antérieurs moins dilatés chez les mâles.

A cela s'ajoute un prothorax plus cylindrique, sans aucun vestige d'angulosité sur les côtés et des élytres parallèles et plus convexes. Le *facies* de l'unique espèce du genre, placée primitivement dans les AGELASTA par M. Pascoe (2), est extrêmement voisin de celui de la *Mesosa curculionoides*, avec une taille beaucoup plus grande ; mais

(1) *A. transversa*, *tetrica*, *trifasciata*, Newm. loc. cit. ; Iles Philippines. — *bifasciata*, A. White, Ann. a. Mag. of nat. Hist. Ser. 3, II, p. 273; Sylhet. — *callizona*, *Wallacei*, *amica*, *polynesus*, *Newmanni*, A. White, Proceed. of the Zool. Soc. 1856, p. 409; Borneo ; la 2<sup>e</sup> et la 4<sup>e</sup> ont été figurées par M. A. White, Longic. of the Brit. Mus. pl. 10, f. 10 et 9. — *irrorata*, Pascoe, Trans. of the entom. Soc. Ser. 2, IV, p. 100; Borneo. — *sobrina*, Borneo, Malacca; *sulphurea*, Macassar; *basalis*, Célèbes; Pascoe, Longic. Malayan. p. 127. — *Mouhotii*, *catenata*, Pascoe, The Journ. of Entom. I, p. 335; Camboge. — *balteata*, *substrigosa*, Pascoe, Proceed. of the Zool. Soc. 1866, p. 236; Poulou-Pinang.

(2) *A. catenata*, Pascoe, The Journ. of Entom. I, p. 336.

la forme particulière de son mésosternum, qui est pareil à celui des AGELASTA, suffit pour révéler son affinité avec ces dernières.

Cet insecte, originaire du Camboge, est couvert en dessus, sur un fond rufescent, d'une multitude de points et de petites taches noirs, en partie confluent, auxquels s'ajoutent, selon les individus, un plus ou moins grand nombre de petites taches blanches, le tout formant une marqueterie élégante.

#### SYRRHOPEUS.

PASCOE, *Longic. Malayan.* p. 129.

**Mâle :** Mandibules, tête et yeux des AGELASTA; la première seulement un peu plus étroite. — Antennes pubescentes, ciliées en dessous, de  $1/4$  environ plus longues que le corps, à articles 1 grand, presque aussi long que 3, celui-ci un peu flexueux, beaucoup plus long que 4, ce dernier que 5, les suivants subégaux, 11 crochu. — Prothorax plus long que large, cylindrico-ovale, finement sillonné en travers près de sa base et de son bord antérieur. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres assez allongées, cylindriques, déclives et arrondies en arrière, débordant médiocrement le prothorax en avant; leurs épaules très-obtuses. — Pattes antérieures du double plus grandes que les autres; leurs jambes droites, fasciculées au bout; leurs tarses médiocrement dilatés, frangés latéralement; les quatre cuisses postérieures fusiformes; tarses des mêmes paires très-courts. — 5<sup>e</sup> segment de l'abdomen fortement transversal, en triangle curviligne. — Saillie mésosternale lamelliforme, verticale et tuberculeuse en avant, puis recourbée en arrière. — Saillie prosternale tronquée en arrière. — Corps allongé, cylindrique, finement pubescent. — Femelle inconnue.

M. Pascoe n'en décrit qu'une assez grande et belle espèce (1) de Borneo, variée de noir et de ferrugineux mat tirant sur la couleur de chair; cette dernière nuance domine; elle forme sur les élytres une large bande commune, submédiane, et occupe en outre leur extrémité; la base de ces organes est un peu rugueuse, le prothorax couvert de petits granules noirs et brillants.

#### ANTHRIBOSCYLA.

J. THOMS. *Physis*, II, p. 165.

**Femelle :** Mandibules assez longues, minces. — Tête légèrement concave entre ses tubercules antennifères; front un peu plus haut que large; joues allongées. — Antennes pubescentes, finement et peu

(1) *S. agelastoides*, Pascoe, loc. cit. p. 130, pl. 7, f. 3.

densément ciliées en dessous, un peu plus courtes que le corps, à articles 1 grand, peu à peu en massue, presque aussi long que 3, celui-ci beaucoup plus long que 4, 5-11 plus courts que ce dernier, décroissant graduellement. — Yeux presque divisés, leurs lobes inférieurs grands, un peu transversaux. — Prothorax transversal, régulièrement cylindrique, un peu inégal en dessus et sur ses bords latéraux, traversé près de son bord antérieur par un sillon assez marqué. — Elytres régulièrement convexes, médiocrement allongées, parallèles, déclives et arrondies en arrière; leurs épaules obtuses. — Pattes assez longues, égales; cuisses peu à peu en massue; tarses courts, égaux. — 5<sup>e</sup> segment abdominal en triangle curviligne transversal. — Saillie mésosternale et prosternale des *SYRAPHOPUS*. — Corps oblong, massif, pubescent.

L'espèce (*mima*) décrite par M. J. Thomson est de taille moyenne et ressemble complètement, sous le rapport de la forme générale, à un *CORPUS* mentionné plus bas, que M. Pascoe a publié sous le nom de *pardalis*. Si ce dernier n'avait pas le prothorax tuberculé latéralement, il serait impossible de distinguer ces deux insectes au point de vue générique.

Celui-ci, qui habite Borneo, est en entier revêtu d'une pubescence brune qui prend un ton jaunâtre en dessous et sur les élytres; ces dernières, dont la ponctuation est complètement nulle, sont ornées de quelques petites taches d'un noir velouté dont deux, un peu plus grandes que les autres et carrées, occupent la suture; les pattes sont largement annelées de jaune d'ocre.

#### HELIXCEA.

PASCOE, *Longic. Malayan.* p. 124, note.

**Mâle :** Mandibules courtes, épaisses à leur base. — Tête légèrement concave entre ses tubercules antennifères; front subconcave, équilatéral; joues allongées. — Antennes pubescentes, peu densément ciliées en dessous, de 1/4 à peine plus longues que le corps, à articles 1 médiocre, beaucoup plus court que 3, celui-ci notablement plus grand que 4, ce dernier et 5-11 décroissant peu à peu. — Yeux presque divisés, leurs lobes inférieurs médiocrement transversaux. — Prothorax transversal, cylindrique, légèrement arrondi sur les côtés, uni en dessus et traversé près de sa base et de son bord antérieur par deux fins sillons rectilignes. — Elytres assez courtes, cylindriques, arrondies en arrière; leurs épaules obtuses. — Pattes courtes, subégales; cuisses peu à peu en massue; tarses courts, égaux. — 5<sup>e</sup> segment abdominal fortement transversal. — Saillies mésosternale et prosternale coupées verticalement sur leurs faces opposées. — Corps peu allongé, subcylindrique, pubescent.

M. Pascoe a comparé ce genre aux *AGELASTA* dans lesquels il avait primitivement compris son unique espèce (1), mais celle-ci n'a ni le *facies* ni les caractères essentiels de ces insectes. Elle est petite et d'un gris couleur de chair, avec une multitude de points noirs en dessus; ses élytres sont traversées par deux assez larges bandes de cette dernière couleur situées, l'une vers le tiers, l'autre vers les deux tiers de la longueur de ces organes.

#### MNEMEA.

PASCOE, *Longic. Malayan.* p. 114.

**Mâle :** Mandibules médiocres, minces. — Tête forte, plane entre les antennes; front subconvexe, équilatéral; joues allongées. — Antennes finement pubescentes, ciliées en dessous, un peu plus longues que le corps, à articles 1 médiocre, robuste, subcylindrique, de moitié plus court que 3, celui-ci une fois  $1/2$  plus long que 4, ce dernier et 5 subégaux, 6-11 décroissant rapidement, pas plus longs, pris ensemble, que 3. — Yeux presque divisés, leurs lobes inférieurs subarrondis. — Prothorax transversal, cylindrique, uni et sans sillons transversaux en dessus. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres courtes, peu convexes, subparallèles, légèrement déclives et arrondies en arrière, débordant fortement le prothorax à leur base; leurs épaules obliques. — Pattes médiocres, les antérieures notablement plus longues que les autres; cuisses subfusiformes; tarses très-courts. — 5<sup>e</sup> segment de l'abdomen assez grand, en triangle curviligne. — Saillie mésosternale lamelliforme, verticale et tuberculeuse en avant. — Saillie prosternale tronquée en arrière. — Corps court, finement pubescent.

La femelle m'est inconnue, mais, d'après le peu qu'en dit M. Pascoe, doit à peine différer du mâle.

L'espèce unique (2) du genre est une des plus petites *Mésosides* connues. Elle est originaire de Borneo, rufescente, à peine pubescente en dessus, blanchâtre en dessous et ornée d'une étroite bande de même couleur qui traverse les élytres, assez loin de leur extrémité, en décrivant un arc de cercle, et remonte jusqu'en dedans des épaules; le prothorax est muni de chaque côté d'une bande de même couleur qui se prolonge un peu sur la tête.

#### SORBIA.

PASCOE, *Longic. Malayan.* p. 130

**Femelle ? :** Mandibules assez longues, minces, obliques au repos. —

(1) *A. rupta*, Pascoe, *The Journ. of Entom.* 1, p. 335; Malacca.

(2) *M. phalerata*, Pascoe, loc. cit. p. 115, pl. 7, f. 8.

Tête à peine concave entre ses tubercules antennifères; front transversal; joues médiocres. — Antennes finement pubescentes, faiblement ciliées en dessous, de très-peu plus longues que le corps, à articles 1 médiocre, de  $\frac{1}{3}$  plus court que 3, celui-ci presque du double plus long que 4, ce dernier de  $\frac{1}{3}$  plus que 5, les suivants décroissant rapidement. — Yeux presque divisés; leur lobe inférieur transversal. — Prothorax assez court, régulièrement cylindrique, tronqué et finement sillonné en travers à ses deux extrémités. — Ecusson subquadrangulaire. — Elytres peu allongées, médiocrement convexes, arrondies en arrière, débordant médiocrement le prothorax à leur base, avec les épaules obtuses. — Pattes courtes; cuisses brièvement subpédonculées à leur base, puis en massue elliptique; tarses courts. — 5<sup>e</sup> segment de l'abdomen en triangle curviligne transversal. — Mésosternum horizontal, tronqué et obtusément tuberculé en avant. — Saillie prosternale courte, tronquée en arrière. — Corps peu allongé, pubescent.

La seule espèce (1) connue est originaire de Borneo, assez petite, d'un jaune ocracé pâle et densément tiquetée de brun; son prothorax et ses élytres à leur base sont couverts de petites aspérités en partie transversales.

#### PHEMONE.

PASCOE, *Trans. of the entom. Soc. Ser. 2, V, p. 48.*

**Mâle :** Mandibules courtes, assez épaisses à leur base. — Tête petite, débordant à peine le prothorax, presque plane entre ses tubercules antennifères; front subconvexe, plus haut que large; joues allongées. — Antennes grêles, finement pubescentes, faiblement ciliées en dessous, de  $\frac{1}{5}$ <sup>e</sup> plus longues que les élytres, à articles 1 long, en cône renversé, 3 beaucoup plus grand que 4, celui-ci que 5, 6-11 subégaux. — Yeux échancrés, leurs lobes inférieurs subarrondis. — Prothorax légèrement allongé, cylindrique, un peu atténué en avant, uni et sans sillons transversaux en dessus. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres assez longues, médiocrement convexes, parallèles, brièvement déclives et arrondies en arrière, débordant faiblement le prothorax en avant; leurs épaules obliques. — Pattes médiocres, les antérieures un peu plus longues que les autres, leurs tarses fortement dilatés, à articles 1-2 transversaux, triangulaires; cuisses fusiformes, comprimées. — 5<sup>e</sup> segment de l'abdomen assez long, en triangle curviligne. — Saillies mésosternale et prosternale tronquées sur leurs faces opposées. — Corps oblong, finement pubescent. — Femelle inconnue.

La petitesse relative de la tête, l'étroitesse des élytres en avant et

(1) *S. tarsalis*, Pascoe, loc. cit. p. 131, pl. 6, f. 5.

la forme allongée du corps, isolent, en quelque sorte, ce genre dans le groupe actuel. Il ne comprend qu'une jolie espèce, de taille à peine médiocre, placée dans l'origine, par M. Pascoe, dans les *APOMECYNA* (1). Elle est d'un noir profond peu brillant et ornée de deux bandes latérales blanches, très-régulières, qui longent les côtés du prothorax, ceux des élytres en avant et se réunissent au milieu de ces dernières qui sont, en outre, ornées d'un arc transversal de même couleur près de leur extrémité; en dessous une couche peu épaisse de poils blancs revêt le corps entier.

Avec ce genre finissent ceux du groupe actuel dont le prothorax est complètement inerme sur les côtés.

#### ANAMERA.

J. THOM. *Syst. Cerambyc.* p. 63.

**Mâles** : Labre échancré en arc de cercle. — Mandibules courtes, très-robustes. — Tête renflée sur le vertex, fortement concave entre ses tubercules antennifères; front subconvexe, plus haut que large, un peu élargi inférieurement; joues allongées. — Antennes pubescentes, à peine ciliées en dessous, d'un tiers environ plus longues que le corps, à articles 1 assez long, un peu plus court que 3, celui-ci plus long que 4, ce dernier que 5, 5-14 décroissant peu à peu. — Yeux fortement échancrés; leurs lobes inférieurs aussi hauts que larges. — Prothorax fortement transversal, régulièrement cylindrique, légèrement atténué à sa base, uni et sans sillons transversaux en dessus, muni de chaque côté, dans son milieu, d'un petit tubercule spiniforme. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres courtes, médiocrement convexes, parallèles, puis un peu rétrécies et arrondies en arrière, légèrement trisinuées et débordant fortement le prothorax en avant; leurs épaules calleuses. — Pattes courtes, subégales; cuisses peu à peu en massue; tarses larges et assez longs. — 5<sup>e</sup> segment abdominal en triangle curviligne transversal. — Saillie mésosternale lamelliforme, verticale en avant, recourbée en arrière. — Saillie prosternale fortement arquée postérieurement. — Corps court, robuste, pubescent, hérissé en dessus de longs poils fins noirs et peu distincts à l'œil nu.

**Femelle** : Antennes un peu plus longues que les élytres. — 5<sup>e</sup> segment de l'abdomen moins transversal.

Parmi tous les genres de Mésosides dont le prothorax est tuberculé latéralement, celui-ci est le seul où ces tubercules soient exactement médians; l'échancrure du labre en avant, caractère très-rare chez les Lamides et même les Longicornes en général, lui est aussi exclusivement propre.

Ses espèces sont originaires du Laos et de taille moyenne. M. J.

(1) *Apom. frenata*, Pascoe, loc. cit. Ser. 2, IV, p. 107; olim.

Thomson n'en mentionne qu'une seule (*albomaculata*) revêtue partout, y compris les pattes, mais non les antennes, de poils d'un blanc pur, avec le centre du prothorax et les élytres d'un noir assez brillant; ces dernières sont couvertes d'un grand nombre de taches blanches, les unes ovalaires, les autres punctiformes; leurs bords latéraux en avant sont ponctués comme un dé à coudre; sur le reste de leur surface les points sont très-petits et distants (1).

## SYNAPHOETA.

J. THOMS. *Syst. Cerambyc.* p. 484 (1).

**Mâle** : Mandibules médiocres, assez épaisses à leur base. — Tête large, fortement concave entre ses tubercules antennifères; front équilatéral; joues allongées. — Antennes pubescentes, densément ciliées en dessous, presque du double plus longues que le corps, à articles 1 assez grand, robuste, à peine plus court que 3, celui-ci un peu plus long que 4, ce dernier que 5, les suivants décroissant avec lenteur. — Yeux médiocres, presque divisés; leurs lobes inférieurs petits, transversaux. — Prothorax subtransversal, inégal en dessus, avec un sillon anguleux en avant et à sa base, obtusément trituberculé de chaque côté; les deux tubercules antérieurs superposés, le postérieur plus fort, placé en deçà du milieu. — Ecusson en triangle rectiligne, tronqué au bout. — Elytres assez courtes, larges, planes en dessus, carénées latéralement, obliquement déclives dans leur tiers postérieur, débordant fortement le prothorax à leur base, avec les épaules un peu saillantes. — Pattes médiocres, subégales; cuisses peu à peu en massue; tarses courts, médiocrement larges. — 5<sup>e</sup> segment de l'abdomen en triangle curviligne fortement transversal. — Mésosternum horizontal, échancré en arc postérieurement, vertical en avant avec son angle antérieur saillant. — Saillie prosternale fortement arquée en arrière. — Corps large, pubescent.

**Femelle** : Mandibules minces à leur base. — Antennes de la longueur des élytres. — Prothorax un peu plus court, muni de deux tubercules seulement de chaque côté : le postérieur et l'un des antérieurs des ♂. — 5<sup>e</sup> segment abdominal notablement plus long.

Genre intéressant, comme étant jusqu'ici le seul représentant des

(1) Une seconde espèce du même pays et très-distincte existe dans la collection de M. le comte Mnizech.

*A. concolor*. Speciei typicæ major ac longior, nigra, subtus cum pedibus dense supra minus confertim albido-grisescens; prothorace longitudinaliter albo-bivittato, elytris lateribus (præsertim antice) sat grosse punctatis. Long. 18 mill.

(2) Syn. SYNAPHNE, J. Thoms. *ibid*, p. 60, olim; nom déjà employé par Hübner pour des Lépidoptères. — MESOSA, J. L. Le Conte, *Journ. of the Acad. of Philad.* Ser. 2, II, p. 165.

**Mésosides en Amérique.** Son unique espèce (*Guerrii* Lec.) est d'assez grande taille et ressemble à certains *ANANCYLUS* sous le rapport de la livrée qui offre un mélange confus de gris, de noir et de ferrugineux sur lequel se détachent deux bandes en zigzag d'un noir profond et bordées de jaune, qui traversent les élytres avant et après leur milieu; deux bandes longitudinales de même couleur se voient sur le prothorax. Cette livrée est sujette à pâlir beaucoup; un exemplaire que j'ai sous les yeux est d'un gris jaunâtre et ses bandes sont à peine distinctes. Cet insecte habite la Californie.

La forme plane des élytres et leurs carènes latérales suffisent pour faire reconnaître immédiatement le genre.

#### COPTOPS.

A. SERV. *Ann. d. l. Soc. entom.* 1835, p. 64 (1).

**Mâles :** Mandibules de longueur variable, minces. — Tête en général munie entre les yeux de deux petites saillies, médiocrement et largement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci un peu saillants; joues allongées. — Antennes pubescentes, assez densément ciliées en dessous, de  $1/4$  environ plus longues que le corps, à articles 1 allongé, à cicatrice en demi-cercle, 3 beaucoup plus long que 4, celui-ci un peu plus que 5, les suivants graduellement plus courts, 11 crochu au bout. — Yeux presque divisés; leur lobe inférieur aussi haut que large ou un peu transversal. — Prothorax transversal, subcylindrique, pluri-noureux en dessus, avec un sillon transversal anguleux à quelque distance de son bord antérieur, muni de chaque côté d'un petit tubercule antérieur (2). — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres peu allongées, médiocrement convexes, plus ou moins et peu à peu atténuées en arrière, arrondies au bout, débordant fortement le prothorax en avant, avec les épaules un peu saillantes, rarement (par ex. *œdificator*) munies d'une faible élévation à leur base. — Pattes médiocres; les antérieures parfois (par ex. *lacertosa*) un peu plus longues et plus robustes que les autres; cuisses subfusiformes; tarses courts. — 5<sup>e</sup> segment de l'abdomen transversal, rétréci et subtronqué au bout. — Mésosternum tronqué en avant, avec son angle inférieur tuberculeux ou saillant et arrondi. — Saillie prosternale fortement arquée en arrière. — Corps court, large, massif, pubescent.

**Femelle :** Antennes de très-peu plus longues ou plus courtes que le corps. — Elytres plus parallèles. — 5<sup>e</sup> segment abdominal plus long.

Serville a fait de ces insectes la seconde division de ses *LACHNIA*,

(1) Syn. *LAMIA* Fab., Oliv. — *ABRYNA* (pars) Pascoe; olim.

(2) Tout aussi souvent (par ex. *fuscus*, *œdificator*, *pardalis*) il y en a deux placés l'un au-dessus de l'autre, comme chez plusieurs *Nipponides*; c'est le supérieur qui est sujet à disparaître.



genre qui m'est inconnu, mais qui plus que probablement n'a rien de commun avec les Mésosides (1).

Les **CORTOPS** sont assez nombreux et communs à l'Afrique et aux Indes orientales (2). Leur taille est moyenne et leurs espèces, par suite du mélange confus de couleurs qui composent leur livrée, sont difficiles à déterminer et à décrire. Un petit nombre d'entre elles sont privées de toute sculpture; chez les autres elle consiste en points enfoncés assez gros, peu nombreux et disséminés sans ordre sur les élytres et le prothorax; parfois un léger renflement existe à la base de chacune des premières.

## SAMIA.

PASCOE, *Longic. Malayan.* p. 121.

Genre à peine distinct des **CORTOPS**; je ne trouve pour l'en distinguer que les faibles caractères que voici :

Mandibules plus épaisses à leur base. — Scape des antennes relativement plus court; leur dernier article non crochu à son extrémité chez les ♂. — Prothorax n'ayant jamais de chaque côté qu'un tubercule antérieur. — Corps plus allongé.

Les espèces décrites (3) par M. Pascoe sont propres à Borneo et ont le *facies* et la livrée des **CORTOPS**. Chez la seule (*albidorsalis*) qui me soit connue, il existe une carène oblique en avant des angles postérieurs du prothorax, et à la base de chaque élytre un renflement arrondi et médiocre.

## ÆSOPIDA.

J. THOMS. *Syst. Cerambyc.* p. 62.

**Mâle** : Mandibules médiocres, assez épaisses à leur base. — Tête largement et assez fortement concave entre ses tubercules antennifères; front transversal; joues allongées. — Antennes pubescentes, ciliées en dessous, à peine aussi longues que le corps, à articles 1 allongé, un peu plus court que 3, celui-ci flexueux, du double au moins plus long que 4, ce dernier un peu plus que 5, les suivants décrois-

(1) Outre que son espèce typique (*subcincta* Serv.) paraît être de Cayenne, pays où les Mésosides manquent complètement, le 1<sup>er</sup> article de ses antennes est indiqué comme étant renflé en massue au bout.

(2) Esp. africaines : *Cer. fuscus*, Oliv. Entom. IV, 67, pl. 4, f. 25; Sénégal. — Esp. indiennes : *Lam. œdificator*, Fab. Syst. El. II, p. 292; Java. — *C. leucostictica*, A. White, Ann. a. Mag. of nat. Hist. Ser. 3, II, p. 272; Assam. — *illicita*, Saylie; *lichenea*, Malaeca; *tabida*, Macassar; *polyspila*, Poulou-Pinang; *potchialis*, Camboge; *auguralis*, Timor; *lecideosa*, *undulata*, Borneo; *laceratosa*, Poulou-Pinang; Pascoe, Longic. Malayan. p. 117. — *Abryn. pardalis*, Pascoe, The Journ. of Entom. I, p. 340.

(3) *S. albidorsalis*, *revoluta*, *diversa*, Pascoe, loc. cit. p. 122, avec une figure de la première, pl. 8, f. 6.

sant peu à peu; 5-11 réunis pas plus grands que 3-4 pris ensemble. — Yeux presque divisés, leurs lobes inférieurs médiocres, aussi hauts que larges. — Prothorax subtransversal, subcylindrique, légèrement resserré en avant, un peu inégal en dessus, muni de chaque côté de deux tubercules déprimés, antérieurs et superposés. — Ecusson en trapèze renversé. — Elytres assez courtes, médiocrement convexes, légèrement atténuées et tronquées en arrière, débordant fortement le prothorax en avant, avec les épaules anguleuses, munies chacune d'une courte et forte crête basilaire. — Pattes courtes, subégales; cuisses fortement en massue; tarses courts. — 5<sup>e</sup> segment abdominal assez grand, transversal, tronqué au bout. — Mésosternum et saillie prosternale tronqués sur leurs faces opposées, rapprochés. — Corps court, large, pubescent.

*Femelle* : Antennes de la longueur des 2/3 des élytres. — Pareille au mâle pour le surplus.

Le *facies* est le même que celui des *Coptops*, abstraction faite des crêtes des élytres, mais les antennes et plusieurs autres caractères présentent des différences sensibles. M. J. Thomson n'en décrit qu'une espèce (*malasiaca*) originaire de Malacca, d'un gris vineux uniforme et dont les élytres sont munies de côtes nombreuses peu saillantes et flexueuses, avec une courte crête sur chaque épaule.

#### CLYZOMEDUS.

PASCOE, *Longic. Malayan.* p. 115.

Mêmes caractères que les *Coptops* avec les différences suivantes :

Scape des antennes triquètre, caréné en dessous et sur ses bords latéraux. — Prothorax plus régulièrement cylindrique, muni de chaque côté d'un seul petit tubercule antérieur.

M. Pascoe a omis le premier de ces caractères et en signale un autre dont je ne vois qu'une très-faible trace, à savoir que le prosternum serait saillant en arrière. L'espèce sur laquelle il a fondé le genre habite la Nouvelle-Guinée et avait été primitivement décrite par lui sous le nom de *Coptops nanus* (1). Elle est d'un tiers plus petite que le *Copt. ædificator* et en entier variée de gris et de brun; une faible élévation obtuse se voit sur chacune de ses élytres, à quelque distance de leur base. L'exemplaire que j'en ai sous les yeux est une femelle.

#### Note.

M. Pascoe classe dans les Mésosides le genre suivant dont l'espèce typique avait été, en premier lieu, regardée par lui comme étant une ZYGOCERA.

(1) Trans. of the entom. Soc. Ser. 2, V, p. 39; figurée dans les *Longic. Malayan.* pl. 8, f. 4.

## BUCYNTHIA.

PASCOE, *Journ. of the Linn. Soc.; Zool.* IX, p. 83.

Tête carrée en avant. — Antennes grêles, frangées en dessous, à articles 1 médiocre, pourvu d'une cicatrice obsolète, 3 beaucoup plus grand; les suivants graduellement plus courts. — Yeux petits, écartés. — Prothorax transversal, muni d'une très-petite dent de chaque côté. — Elytres subdéprimées, ovales, beaucoup plus larges que le prothorax. — Pattes médiocres, subégales. — Mésosternum élevé, subdenté en avant. — Prosternum simple.

L'espèce en question (1) est assez petite (4, 5 lignes), d'un brun jaunâtre, et revêtue d'une faible pubescence grise, tiquetée de jaune, avec la base et l'extrémité des élytres de la même couleur; le prothorax est uni en dessus. Cet insecte, qui m'est inconnu, habite l'Australie.

## GROUPE VI. Métonides.

Cicatrice du scape des antennes fermée (ANCITA excepté). — Tête non rétractile, concave ou non entre ses tubercules antennifères, ceux-ci divergents; front rectangulaire. — Antennes ciliées en dessous. — Yeux fortement ou subfortement granulés. — Prothorax tuberculé latéralement. — Elytres notablement plus longues que la tête et le prothorax réunis. — Cavités cotyloïdes intermédiaires fermées en dehors; cuisses pédonculées ou subpédonculées à leur base; jambes intermédiaires sans sillon ni sinus externe. — Saillie mésosternale lamelliforme, recourbée en arrière, inerme en avant. — Saillie prosternale arquée postérieurement. — Corps au plus médiocrement allongé.

Parmi les Mésosites de M. J. Thomson il se trouve trois genres (METON, ADERPAS, ANCITA), et parmi ses Protonarthrides un (DULICHUM) qui appartiennent à la section actuelle, mais qui diffèrent essentiellement de tous ceux qu'elle contient par la fermeture en dehors de leurs cavités cotyloïdes intermédiaires. Par la forme de la cicatrice de leur scape antennaire (sauf ANCITA) et celle de leur tête, ils ne diffèrent pas des Monohammides, tandis que par leurs jambes intermédiaires privées de sillon et de sinus externe, ils se rapprochent des Mésosides. D'un autre côté, leurs cuisses plus ou moins pédonculées les éloignent de ces deux groupes. Cet ensemble de caractères en fait le type le plus tranché de tous ceux qui précèdent et qui suivent.

Leurs espèces sont toutes de taille médiocre et, pour la plupart, ont le *facies* des EREIS (Monohammides) et des CACIA (Mésosides). Les

(1) *Zygocera spiloptera*, Pascoe, *Trans. of the entom. Soc. Ser. 3*, I, p. 542.

4 genres qu'elles constituent sont disséminés dans les parages de la Nouvelle-Guinée, l'Australie et l'Afrique.

I. Tête fortement concave entre ses tubercules antennifères.

*a* Cuisses postér. plus courtes que l'abdomen : *Meton*.

*aa* ——— au moins aussi longues que l'abdomen.

Elytres munies de fortes crêtes basilaires : *Dulichium*.

— sans traces de — : *Aderpas*.

II. Tête presque plane entre les antennes : *Ancita*.

Genre incertæ sedis : *Diastamerus*.

#### METON.

PASCOE, *The Journ. of Entom.* I, p. 342 (1).

**Mâles :** Tête fortement et assez étroitement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci assez saillants; front un peu plus haut que large; joues médiocres. — Antennes pubescentes, lâchement ciliées en dessous, presque du double plus longues que le corps, à articles 1 médiocre, 3-4 subégaux, 5-11 beaucoup plus courts, décroissant peu à peu. — Lobes inférieurs des yeux obliques. — Prothorax subtransversal, cylindrique, traversé en dessus par deux fins sillons, l'un avant sa base, l'autre assez loin de son bord antérieur, muni de chaque côté d'un petit tubercule médian et spiniforme. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres médiocrement allongées, parallèles, un peu aplanies sur le disque, obliquement déclives en arrière, débordant fortement le prothorax en avant avec leurs épaules anguleuses, granuleuses à leur base avec une courte crête sur chacune d'elles. — Pattes assez longues, médiocrement robustes; cuisses subpédunculées à leur base, les postérieures un peu plus courtes que l'abdomen; tarses étroits, médiocres. — 5<sup>e</sup> segment de l'abdomen en triangle curviligne transversal. — Saillie mésosternale assez large. — Saillie prosternale beaucoup plus étroite. — Corps médiocrement allongé, pubescent.

**Femelles :** Antennes un peu plus longues que le corps. — 5<sup>e</sup> segment abdominal plus long.

Genre remarquable par la très-grande ressemblance de ses espèces avec les CACIA et les ERBIS. Elles sont peu nombreuses (2) et habitent les îles Arou et l'Australie. Leur livrée varie, mais a toujours un aspect plus ou moins sombre et nuageux.

(1) M. Pascoe a mentionné pour la première fois le genre, mais sans en exposer les caractères, dans les *Trans. of the entom. Soc.* Ser. 2, V, p. 42.

(2) *M. granulicollis*, Pascoe, *Trans. of the entom. Soc.* Ser. 2, V, p. 42; figuré dans les *Longic. Malayan.* pl. 12, f. 4; type du genre. — *Digglesi*, Pascoe, *ibid.* p. 59; Australie (Queensland). — *tropicus*, Pascoe, *Anu. a. Mag. of nat. Hist.* Ser. 3, IX, p. 465; même pays (Lizard Island.).

## DULICHIMUM.

J. THOMS. *Syst. Cerambyc.* p. 326.

Tête assez forte, profondément concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci saillants, contigus à leur base; front pas plus haut que large, un peu élargi en bas; joues allongées. — Scape des antennes pubescent, robuste, un peu plus court que 3 (1), celui-ci muni de quelques cils fins en dessous. — Yeux des METON. — Prothorax subtransversal, cylindrique, resserré près de sa base, traversé en avant par un sillon assez marqué, muni de chaque côté du disque en avant d'une élévation transversale et latéralement de deux tubercules coniques, obtus et redressés. — Ecusson et élytres des METON; ces dernières seulement munies à leur base de deux crêtes beaucoup plus fortes. — Pattes assez longues, égales; cuisses fortement pédonculées à leur base, terminées par une massue ovale; les postérieures dépassant légèrement le sommet de l'abdomen. — Le surplus comme chez les METON.

Le *facies* est absolument pareil à celui de ces derniers et la livrée, comme la sculpture des téguments, très-voisine de celle de quelques-uns d'entre eux, notamment du *Meton granulicollis*. Aussi douté-je que l'espèce typique (*bigibbosum*) soit de Natal, comme l'indique M. J. Thomson.

## ADERPAS.

J. THOMS. *Syst. Cerambyc.* p. 62 (2).

*Mâle* : Tête fortement et triangulairement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci saillants; front un peu plus haut que large, légèrement élargi inférieurement; joues très-allongées. — Antennes faiblement pubescentes, à peine ciliées en dessous, de 1/4 environ plus longues que le corps, à articles 1 allongé, 3 beaucoup plus grand que 4, celui-ci un peu plus que 5, 6-11 décroissant peu à peu. — Lobes inférieurs des yeux grands, un peu plus hauts que larges. — Prothorax transversal, traversé en dessus par deux sillons flexueux, l'un en deçà, l'autre au-delà du disque, dilaté et obtusément tuberculé sur les côtés non loin de sa base. — Ecusson subtransversal, arrondi en arrière. — Elytres oblongo-ovales, arrondies postérieurement, subéchancrées en arc et débordant médiocrement le prothorax en avant. — Pattes assez longues, les postérieures un peu plus que les autres; cuisses robustes, subpédonculées à leur base, les postérieures un peu plus longues que les élytres; tarses assez longs. — 5<sup>e</sup> segment abdo-

(1) Les autres articles manquent dans l'exemplaire qu'a bien voulu me communiquer M. J. Thomson.

(2) Syn. *Caosorus*? J. Thoms. *Archiv. entom.* II, p. 178; olim.

minal en triangle curviligne transversal. — Saillies mésosternale et prosternale des précédents. — Corps oblongo-ovalaire, médiocrement robuste, pubescent.

*Femelle* : Antennes dépassant faiblement les élytres. — Cuisses postérieures de la longueur de ces dernières. — 5<sup>e</sup> segment abdominal allongé, rétréci et légèrement échancré en arc au bout.

L'espèce typique (*griseus* Thoms.), originaire du Gabon et de taille médiocre, est en entier revêtue d'une pubescence sublanugineuse d'un gris blanchâtre, passant au ferrugineux sur la poitrine et formant sur les élytres une foule de mouchetures la plupart confluentes; ces organes sont criblés de points enfoncés, surtout à leur base.

M. J. Thomson me paraît avoir décrit une seconde espèce (1) du genre provenant également du Gabon.

#### ANCITA.

J. THOMS. *Syst. Cerambyc.* p. 63.

*Femelle* : Tête largement et à peine concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci déprimés; front transversal, un peu élargi en bas; joues assez allongées. — Antennes longuement et assez densément ciliées en dessous, un peu plus longues que le corps, à articles 1 peu à peu en massue, à cicatrice très-large et incomplète, plus court que 3, celui-ci un peu plus long que 4, 5-11 graduellement plus courts. — Lobes inférieurs des yeux un peu plus hauts que larges. — Prothorax transversal, convexe, un peu renflé de chaque côté du disque, muni de chaque côté d'un tubercule aigu rapproché de sa base. — Ecusson carré. — Elytres médiocrement convexes, peu allongées, parallèles, déclives et arrondies à leur extrémité, pourvues chacune d'une faible carène basilaire. — Pattes courtes; cuisses pédonculées à leur base, puis brusquement en massue; tarses médiocres, à articles 1 un peu plus long que 2. — 5<sup>e</sup> segment de l'abdomen grand, en triangle curviligne. — Saillie mésosternale large, un peu rétrécie en arrière, déclive. — Saillie prosternale plus étroite, fléchie postérieurement. — Corps large, massif, revêtu d'une pubescence sublanugineuse.

Genre fondé sur une espèce (*crossotoides* Thoms.) du nord de l'Australie, de taille moyenne et dont la livrée offre un mélange confus de jaune, de gris et de noir, avec prédominance de la première de ces couleurs; ses élytres sont fortement ponctuées, surtout sur les côtés, et munies chacune de plusieurs faisceaux de poils noirâtres, dont deux situés à quelque distance de leur base et trois au sommet de leur déclivité postérieure.

(1) *Crossotus? brunneus*, J. Thoms. *Archiv. entom. loc. cit.* p. 179.

*Note.*

M. L. Redtenbacher regarde le genre suivant comme allié de près aux *STENASTOMA* (Acanthodérides), mais le scape de ses antennes étant cicatrisé au bout (1), cette analogie est plus que douteuse. Ce caractère et quelques autres exposés dans la formule qui suit, notamment les cuisses pédonculées à leur base, me portent à croire qu'il appartient plutôt au groupe actuel et n'est pas éloigné des *ANCITA*.

DIASTAMERUS.

L. REDTENB. *Expéd. d. l. Novara*; Col. p. 176.

*Femelle?* : Tête petite, ses tubercules antennifères presque nuls; front petit, excavé dans le sens de sa longueur. — Antennes hérissées de longs poils fins en dessous, un peu plus longues que le corps, à articles 1 en cône renversé, légèrement cicatrisé au bout, presque de moitié plus court que 3, 4-11 plus courts que ce dernier, décroissant peu à peu. — Yeux finement granulés, réniformes. — Prothorax fortement transversal, inégal en dessus, muni de chaque côté de deux tubercules : l'un antérieur, petit, aigu; l'autre postérieur, grand et un peu recourbé en arrière. — Ecusson transversal, largement arrondi en arrière. — Elytres moins de deux fois aussi longues que larges, déprimées, faiblement atténuées et largement arrondies en arrière. — Pattes courtes, robustes, hanches antérieures arrondies (2); cuisses atténuées à leur base, puis fortement en massue; jambes intermédiaires munies d'une petite échancrure externe avant leur extrémité. — Corps court, déprimé, hérissé de poils fins, densément pubescent.

L'espèce typique (3) est assez petite, revêtue d'une pubescence d'un blanc cendré, avec les antennes (sauf le scape) et les jambes testacées; deux taches sur le prothorax, deux courtes carènes basilaires sur chaque élytre et quatre bandes longitudinales sur l'abdomen, sont d'un jaune flavescent; les élytres sont densément ponctuées à leur base. Cet insecte habite la Nouvelle-Zélande.

GROUP VII. *Ancylonotides*.

Cicatrice du scape des antennes ouverte, parfois ne consistant qu'en une simple dépression granuleuse. — Tête rétractile, fortement concave entre ses tubercules antennifères, ceux-ci divergents; front rec-

(1) Du moins c'est ainsi que je comprends ces expressions de M. L. Redtenbacher : « antennarum articulo primo apice supermarginato. »

(2) Il n'en faut de peu qu'elles le soient aussi chez les *ANCITA*; on pourrait s'y tromper à un examen superficiel.

(3) *D. tomentosus*, L. Redtenb. loc. cit. p. 177, pl. 5, f. 1.

tangulaire. — Antennes rarement oiliées en dessous. — Yeux finement ou subfinement granulés. — Elytres munies de tubercules, de crêtes ou de carènes, au moins à leur base. — Jambes intermédiaires pourvues d'un sillon. — Saillie mésosternale lamelliforme, très-fortement inclinée en arrière, subhorizontale. — Corps plus ou moins allongé.

Les éléments de ce groupe sont empruntés aux Mésosites (*PALIMNA*, *GONIAGES*) de MM. Pascoe et J. Thomson, aux Prosopocérites (*LASIOPEZUS*) et aux Sternotomites (*ANCYLONOTUS*) du second de ces savants entomologistes. La formule qui précède met en évidence l'ensemble des caractères qui lui sont propres et dont les plus importants sont, après la cicatrice antennaire et la rétractilité de la tête au repos, la sculpture des élytres et la forme de la saillie mésosternale.

Ses espèces sont toutes plus ou moins grandes et constituent les quatre genres suivants dont les deux premiers habitent les Indes orientales et les deux autres l'Afrique.

I. Prothorax inerme ou subinerme sur les côtés.

Art. 7 des antennes muni d'une lamelle terminale : *Palimna*.

— 6 — — : *Goniages*.

II. Prothorax fortement tuberculé sur les côtés.

Mandibules minces; un sillon aux jambes interméd. : *Ancylonotus*.

— épaisses; point — — : *Lasiopezus*.

*PALIMNA*.

PASCOE, *The Journ. of Entom.* 1, p. 346 (1).

**Mâles** : Mandibules médiocres, minces, obliques au repos. — Tête largement et fortement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci séparés, assez saillants; front plus haut que large; joues allongées. — Antennes deux fois  $1/2$  aussi longues que le corps, finement pubescentes, à articles 1 assez long, en cône renversé, à cicatrice grande, rugueuse, 3 brusquement noueux au bout, beaucoup plus long que 1 et que 4, 4-10 subégaux, 11 plus grand, crochu au bout; 7 muni en dessous d'une lamelle terminale, arrondie et frangée au bout. — Yeux rapprochés en dessus; leurs lobes inférieurs plus hauts que larges. — Prothorax aussi long que large, subcylindrique, sillonné en droite ligne à sa base, flexueusement avant son bord antérieur, muni de cinq callosités sur le disque et de chaque côté d'un petit tubercule placé assez haut. — Ecusson subcordiforme. — Elytres assez allongées, convexes, déprimées sur le disque, obliquement déclives en arrière, tronquées au bout, ayant les épaules relevées et épi-

(1) Syn. *CYLANCA*, J. Thoms. Syst. Cerambyc. p. 58; nom postérieur de deux ans à celui de M. Pascoe. — *GOESINDA* Pascoe; olim. — *CERAMBYX* Oliv.



neuses, munies chacune de deux tubercules coniques, basilaires, et d'une carène oblique. — Pattes longues, les antérieures beaucoup plus que les autres, leurs jambes arquées et bi-flexueuses; cuisses sublinéaires, les postérieures dépassant un peu les élytres; tarses courts. — 4<sup>e</sup> segment de l'abdomen transversal, rétréci et subtronqué en arrière. — Saillies mésosternale et prosternale arrondies sur leurs faces opposées. — Corps oblong, robuste, pubescent.

*Femelles* : Antennes de 1/3 environ plus longues que le corps, sans lame sur le 7<sup>e</sup> article. — Pattes antérieures sensiblement plus longues que les autres; leurs jambes simplement arquées. — 5<sup>e</sup> segment abdominal beaucoup plus grand et plus convexe.

Olivier a, le premier, décrit une espèce (1) de ce genre; dans ces dernières années, M. Pascoe en a fait connaître deux autres (2). Toutes trois sont d'assez grands insectes de la Malaisie, remarquables par la sculpture de leurs élytres et leur livrée. La seconde est d'un blanc crétaqué sujet à jaunir un peu, presque uniforme en dessous, et formant sur les élytres une foule d'assez grandes taches rapprochées et qui font paraître ces organes comme réticulés; le prothorax et la tête sont largement maculés de la même couleur qui forme également des anneaux sur les antennes.

Ce genre et le suivant me paraissent représenter aux Indes orientales les *ANCYLONOTUS* et les *LASIOPEZUS* de l'Afrique.

#### GONIAGES.

PASCOE, *Longic. Malayan.* p. 135.

M. Pascoe n'assigne à ce genre, qui m'est inconnu, que les deux caractères suivants pour le distinguer des *PALIMNA*.

Antennes à article 6 (au lieu de 7) muni d'une lamelle à son extrémité. — Prothorax inerme latéralement.

On voit, en outre, par sa description de l'espèce typique (3) que le corps est plus court surtout chez le mâle, et que les élytres ont conservé les deux tubercules coniques et basilaires qui existent sur chacune d'elles chez les *PALIMNA*, mais non leurs côtes; enfin que la livrée est toute différente, et se borne à un mélange confus de gris et de brun.

(1) *Cer. annulicornis*, Oliv. Entom. IV, 67, p. 95, pl. 20, f. 15 ♀; Olivier indique à tort le prothorax comme inerme latéralement.

(2) *Golsind. tessellata*, Pascoe, Trans. of the entom. Ser. 2, IV, p. 49; *Pal. id.*, Longic. Malayan. p. 135, pl. 6, f. 2 ♂; Borneo (Sarawak). — *P. Mouhoti*, Pascoe, Proceed. of the Zool. Soc. 1868, p. 237; Pulo-Pinang, Laos

(3) *G. infusta*, Pascoe, loc. cit. pl. 6, f. 3 ♂; Borneo.

## ANCYLONOTUS.

(DEJ.) DE CASTELN. *Hist. nat. d. Col.* II, p. 459 (1).

**Mâle** : Mandibules minces, assez longues, obliques au repos. — Tête largement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci très-saillants, distants à leur base; front plus haut que large, assez fortement élargi en bas; joues très-allongées. — Antennes pubescentes, munies de quelques aspérités en dessous, de près de moitié plus longues que le corps, à articles 1 largement cicatrisé au bout, grand, presque aussi long que 3, 4-10 plus courts que ce dernier, décroissant un peu, 11 plus long que 10. — Lobes inférieurs des yeux grands, subéquilatéraux. — Prothorax transversal, muni sur le disque de deux tubercules coniques médiocres, ainsi que les latéraux; ceux-ci aigus, redressés. — Ecusson subquadrangulaire, armé de deux épines verticales. — Elytres oblongues, convexes, aplanies sur le disque, peu à peu rétrécies, déclives et tronquées en arrière, munies chacune d'une crête basilaire fortement tuberculée à ses deux extrémités, d'une assez longue carène post-médiane, longitudinale, terminée par une épine aiguë, et d'une ligne saillante, crénelée, partant de l'épaule; celles-ci saillantes en avant, granuleuses et munies d'une épine. — Pattes longues, surtout les antérieures; leurs jambes épaissies au bout, armées d'un tubercule interne; leurs tarses fortement dilatés et frangés sur leurs bords; cuisses sublinéaires. — 5<sup>e</sup> segment de l'abdomen en triangle curviligne transversal. — Saillie mésosternale large, parallèle, échancrée en arrière, horizontale dans toute sa longueur. — Saillie prosternale très-convexe, canaliculée, fortement arquée en avant et en arrière. — Corps allongé, épais, très-massif, pubescent.

**Femelle** : Antennes incornes en dessous, à peine de 1/4 plus longues que le corps. — Elytres plus parallèles. — Pattes égales; tarses antérieurs simples. — Dernier segment abdominal plus grand, convexe, subtronqué en arrière.

On n'en connaît qu'une grande espèce (2) du Sénégal, assez commune dans les collections, et dont la livrée, d'un gris blanchâtre, passe au brun clair sur les élytres; ces organes sont en majeure partie occupés par une grande tache grisâtre, très-irrégulière sur ses bords, qui commence avant leur milieu et atteint leur extrémité; quelquefois cette tache est divisée en plusieurs; la base des élytres, surtout au-dessous des épaules et le long de la ligne saillante qui en part, est très-fortement ponctuée; en arrière, cette sculpture disparaît complètement.

(1) Syn. *LANIA* Fab. — *CERAMBYX* Oliv.(2) *Lam. tribulus*, Fab. Syst. El. II, p. 281; Oliv. Entom. IV, 67, p. 65, pl. 14, f. 100 (*Anc. muricatus*, Dej. Cat. éd. 3, p. 361).

LASIOPEZUS.

PASCOE, *Trans. of the entom. Soc. Ser. 2, V, p. 30(1).*

**Mâles :** Mandibules courtes, épaisses à leur base. — Tête fortement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci saillants, subcontigus à leur base; front un peu plus haut que large; joues allongées. — Antennes pubescentes, munies de quelques longs cils fins à leur base en dessous, presque du double plus longues que le corps, à articles 1 irrégulièrement pyriforme, beaucoup plus court que 3, sa cicatrice remplacée par une grande dépression granuleuse; 3 un peu plus long que les suivants, 4-10 subégaux, 11 plus grand que 10. — Lobes inférieurs des yeux allongés. — Prothorax transversal, muni de deux callosités obtuses sur le disque et de deux sillons transversaux en avant et à sa base; ses tubercules latéraux très-robustes, coniques. — Ecusson subquadrangulaire. — Elytres médiocrement allongées, déprimées dans leur milieu, parallèles, arrondies en arrière, subrectilignes à leur base, avec les épaules fortement calleuses, munies chacune d'une courte et forte crête basilaire. — Pattes robustes, les antérieures beaucoup plus longues que les autres; leurs jambes triquètres, épaissies et hérissées de longs poils fins au bout; leurs tarses fortement dilatés, frangés sur leurs bords; le 1<sup>er</sup> article des postérieurs subégal à 2-3 réunis; cuisses robustes, en massue fusiforme; jambes intermédiaires sans sillon ni sinus. — 5<sup>e</sup> segment abdominal grand, carré, arrondi aux angles. — Saillie mésosternale horizontale, assez large, concave, parallèle. — Saillie prosternale canaliculée, fléchie postérieurement. — Corps oblong, pubescent. — Femelles inconnues.

Dejean a placé ce genre parmi les Acanthodérider, place que justifie la forme du scape de ses antennes, mais la cicatrice dont il est pourvu suffit, tout incomplète qu'elle est, pour démontrer qu'il est étranger au groupe en question. Avec une taille bien inférieure, ses deux espèces (2) ont, au point de vue du *facies* et de la livrée, de grands rapports avec l'*Ancylonotus tribulus*. Elles sont variées de brun noirâtre et de gris cendré; cette dernière couleur occupe l'extrémité des élytres et forme une large bande qui les traverse dans leur milieu; dans ces deux points elle est plus ou moins tachetée de la couleur du fond.

(1) Syn. LASIODACTYLUS, Dej. Cat. éd. 3, p. 361; J. Thoms. Archiv. entom. II, p. 163; nom déjà employé par M. Perty pour un genre de Nitidulides; voyez tome II, p. 317. — LAMIA Fab. — CERANBYX Oliv.

(2) *Lam. marmorata*, Fab. Syst. El. II, p. 282; Oliv. Entom. IV, 67, p. 124, pl. 23, f. 178 (*Las. latimanus*? Dej.); Sénégal. — *Las. Whitei*, Pascoe, loc. cit. (*Las. Buquetii*? Dej.); Natal.

**GROUPE VIII. Prosopocérides.**

Cicatrice du scape des antennes ouverte (1), sa carène toujours distincte. — Tête rétractile, largement mais médiocrement (*Zalates* excepté) concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci courts, très-divergents; front rectangulaire. — Antennes ciliées ou non en dessous. — Yeux assez fortement granulés; leurs lobes inférieurs grands, en carré équilatéral ou subéquilatéral (2). — Elytres sans inégalités en dessus, leurs épaules non saillantes. — Pattes égales; un sillon aux jambes intermédiaires. — Saillies mésosternale et prosternale variables.

Ce groupe est très-naturel et très-homogène sous le rapport de la forme générale de ses espèces. Parmi les caractères qui précèdent, un seul, l'absence complète de saillies sur les élytres, suffirait au besoin pour le distinguer des Ancyronotides. Il est plus voisin des Sternotomides qui suivent, mais en diffère par la permanence de la cicatrice du scape des antennes, la moindre concavité de la tête entre les tubercules antennifères, l'absence constante de saillie aux épaules, sans parler du *facies* général qui est tout autre.

La création de ce groupe est due à M. J. Thomson, mais je n'y conserve qu'une partie des genres qu'il y a compris (3), et j'y ajoute les *ANOPLOSTETHA* qu'il a placées dans ses Batocérites.

Ces insectes sont africains, au moins de taille moyenne, et constituent les cinq genres suivants :

**I. Mésosternum vertical, fortement tuberculé en avant.**

*a* Prothorax tuberculé latéralement : *Prosopocera*.

*aa* — inerme —

Scape des antennes robuste, court : *Hierogyna*.

— — peu —, assez long : *Alphitopola*.

**II. Saillie mésosternale lamelliforme, inclinée, non ou à peine tuberculeuse; prothorax tuberculé latéralement.**

Ses tubercules petits, rapprochés de sa base : *Zalates*.

— robustes, médians : *Anoplostetha*.

(1) Il s'en faut de peu qu'elle ne soit fermée chez les *ANOPLOSTETHA*.

(2) Ces organes ne varient pas et il n'en sera pas question dans les formules génériques.

(3) Syst. Cerambyc. p. 74. — Parmi les genres que j'en retranche, quatre (*RHAPHIDOPSIS*, *EUTÆNIA*, *BAROZUS*, *MALLONIA*) sont privés de cicatrice au scape antennaire; un (*LASIOPEZUS*) est un Ancyronotide, le dernier (*ZOCNARHUS*) appartient aux Sternotomides.

## PROSOPOCERA.

(DEJ.) BLANCH. *Hist. nat. d. Ins.* II, p. 160 (1).

**Mâles** : Tête assez fortement concave entre ses tubercules antennifères; front subéquilatéral, concave, armé d'une corne plus ou moins robuste et de forme variable; joues assez longues. — Antennes brièvement frangées en dessous, du double environ plus longues que le corps, à articles 1 médiocre, beaucoup plus court que 3, 3-7 égaux, 8-10 plus grands qu'eux, 11 beaucoup plus long que 10. — Prothorax transversal, subdéprimé et irrégulièrement plissé sur le disque, bisinué à sa base, traversé par deux sillons subrectilignes et très-marqués en avant et en arrière; ses tubercules latéraux petits, coniques. — Elytres assez convexes, médiocrement allongées, subparallèles, arrondies en arrière; leurs épaules très-obtuses. — Pattes robustes, médiocres, les antérieures un peu plus longues que les autres; leurs jambes épaissies en dedans à leur extrémité; cuisses peu à peu et fortement en massue; tarses assez larges, médiocres, subégaux. — 5<sup>e</sup> segment abdominal assez grand, rétréci et subtronqué en arrière. — Saillie mésosternale verticale, tuberculée en avant. — Saillie prosternale fortement arquée en arrière. — Corps médiocrement allongé, robuste, finement pubescent.

**Femelles** : Front inerme, déprimé dans sa moitié supérieure. — Antennes un peu plus longues que le corps. — Pattes égales. — 5<sup>e</sup> segment abdominal plus long, légèrement échancré en arc au bout, muni d'une large dépression à son extrémité.

Insectes propres à la côte occidentale d'Afrique et remarquables en ce qui concerne les mâles. La corne dont leur tête est armée est généralement assez longue, épaisse, dirigée en avant, arrondie en dessous, plane en dessus, avec son extrémité bidentée ou non. Quant à la taille et à la livrée, la première est assez grande et la seconde d'un brun jaunâtre, avec une ou deux taches d'un noir velouté sur chaque élytre, taches dont la plus grande est médiane et presque toujours accompagnée d'une autre d'un blanc pur ou verdâtre; en dessous les côtés du prothorax et de la poitrine sont fréquemment de cette dernière couleur; la ponctuation est partout absente. Les espèces actuellement connues s'élèvent à cinq (2).

(1) Sans désignation d'aucune espèce; pour une formule plus détaillée du genre, voyez J. Thoms. *Essai*, etc. p. 90. — Syn. *CERAMBYX* Drury, Oliv. — *Lamia* Fab, Voet.

(2) *Cer. bipunctatus*, Drury, Ill. pl. 31, f. 2 (*Lam. fronticornis*, Fab. Syst. El. II, p. 281; *Cer. id.* Oliv. Entom. IV, 67, p. 79, pl. 8, f. 54; *Cer. notatus* Voet); Sierra-Leone, Gambie. — *P. Belzebuth*, J. Thoms. Archiv. entom. I, p. 185; Sénégal. — *P. myops*, Chevrol. Rev. et Mag. d. Zool. 1855, p. 185;

## HIEROGYNA.

J. THOMS. *Physis*, II, p. 166.

M. J. Thomson a comparé ce genre au *PROSOPOCERA*. Il est tellement voisin des *ALPHITOPOLA* qui suivent que je ne l'adopte qu'en hésitant. Il n'en diffère en effet que par les points suivants :

**Mâle** : Antennes des *PROSOPOCERA*, avec leur 3<sup>e</sup> article notablement plus long que 4. — Prothorax transversal, cylindrique, légèrement arrondi et inerme sur les côtés, un peu inégal sur le disque, traversé à quelque distance de son bord antérieur par un sillon anguleux dans son milieu, et à sa base par deux autres subrectilignes.

Pour tout le reste, je ne puis découvrir aucune différence. Mais les deux espèces (*Argus*, *albata*) que décrit M. J. Thomson sont plus grandes que les *ALPHITOPOLA* et ont chacune une livrée différente. Celle (*Argus*) que j'ai sous les yeux est uniformément revêtue d'une pubescence d'un jaune fauve, avec les élytres munies d'un grand nombre de petits points enfoncés irrégulièrement distribués et entourés chacun d'un cercle étroit brunâtre. Ces insectes habitent le Vieux-Calabar.

## ALPHITOPOLA.

(DEJ.) J. THOMS. *Archiv. entom.* I, p. 298 (1).

**Mâles** : Tête médiocrement concave entre ses tubercules antennifères; front plus haut que large; joues courtes. — Antennes finement pubescentes, non ciliées en dessous, de 1/4 à 1/3 plus longues que le corps, à articles 1 près de moitié plus court que 3; celui-ci notablement plus long que les suivants, ceux-ci décroissant à peine. — Prothorax transversal, convexe, uni, tantôt subglobuleux, tantôt atténué en avant, traversé par deux sillons rectilignes plus ou moins marqués près de son bord antérieur et de sa base; ses tubercules latéraux très-petits, souvent nuls. — Elytres allongées, médiocrement convexes, peu à peu atténuées et isolément arrondies au bout; leurs épaules obtuses. — Pattes médiocres, égales; cuisses robustes, en massue subfusiforme; tarses médiocres, égaux. — 5<sup>e</sup> segment de l'abdomen en triangle curviligne, légèrement sinué au bout. — Mésosternum vertical, obtusément saillant en avant. — Saillie mésosternale arquée en arrière. — Corps médiocrement robuste, pubescent.

**Femelles** : Antennes dépassant moins le sommet des élytres. — Dernier segment abdominal plus long.

*ocellata*, ibid. 1857, p. 76, avec une espèce génériquement douteuse (*P. ? pictiventris*), p. 78. — *dorsalis*, Chevrol. ibid. 1858, p. 306; Vieux-Calabar.

(1) Syn. *HODORPORUS*, J. Thoms. *Archiv. entom.* II, p. 188.

Ces insectes sont petits (15 à 20 mill.) pour le groupe actuel, mais pourvus d'une livrée assez remarquable consistant en taches fauves ou blanches sur un fond variable; sauf quelques points enfoncés irrégulièrement distribués sur les élytres, leur sculpture est nulle. Malgré leur *facies* fort différent et leur petitesse relative, la place de ces insectes est évidemment celle que M. J. Thomson leur a assignée en dernier lieu (1), immédiatement à côté des PROSOPOCERA. Lui-même leur a réuni en même temps le genre que, dans l'origine, il avait établi sous le nom de HODÆPORUS.

## ZALATES.

J. THOMS. *Essai, etc.* p. 82 (2).

**Mâle** : Tête très-largement et fortement concave entre ses tubercules antennifères; front équilatéral; joues médiocres. — Antennes pubescentes, finement et brièvement frangées en dessous à leur base; de 1/4 à peine plus longues que le corps, à articles 1 notablement plus court que 3, 3-10 décroissant, mais peu, 11 beaucoup plus grand que 10. — Prothorax presque aussi long que large, cylindrique, légèrement inégal en dessus, traversé près de sa base par un large sillon bien marqué, sans sillon antérieur; ses tubercules latéraux petits, en cône obtus, un peu rapprochés de sa base. — Elytres allongées, cylindriques, arrondies en arrière avec la suture brièvement épineuse, subrectilignes à leur base; leurs épaules très-obtuses. — Pattes robustes; les antérieures un peu plus que les autres, celles-ci assez courtes; cuisses peu à peu en massue, les postérieures ne dépassant pas le 2<sup>e</sup> segment abdominal; tarses médiocres, subégaux. — 5<sup>e</sup> segment de l'abdomen en triangle curviligne transversal. — Saillie mésosternale lamelliforme, parallèle, déclive, inerme. — Saillie prosternale arquée postérieurement. — Corps allongé, pubescent.

M. J. Thomson a fondé ce genre sur une grande espèce (3) de Natal qu'il a retirée des CEROPLESIS parmi lesquelles il l'avait placée dans l'origine et dont elle est très-différente à tous égards. Sa livrée, des plus simples, est d'un gris blanchâtre uniforme, avec une multitude de petites taches couleur de rouille, en partie confluentes et qui s'é-

(1) Syst. Cerambyc. p. 72. — Les espèces connues sont : *A. lactea* (Dej.) J. Thoms. Archiv. entom. I, p. 300; Sénégal. — *Hod. bipunctatus, pallidus*, J. Thoms. ibid. II, p. 188, pl. 7, f. 5, 6; Gabon. — *flavosignata* (*Phymasterna* ?), Chevrol. Rev. et Mag. de Zool. 1856, p. 532; Vieux-Calabar. — *A. maculosa*, Pascoe, Trans. of the entom. Soc. Ser. 2, IV, p. 251; Natal. — *flavivora, intricata*, Pascoe, The Journ. of Entom. II, p. 283; Natal. — *aristocratica*, J. Thoms. Physis, II, p. 168; Soudan.

(2) Syn. CEROPLESIS J. Thoms.; olim.

(3) *Cer. callipyga*, J. Thoms. Archiv. entom. I, p. 125.

tendent sur tout le corps, y compris les pattes; ces taches se condensent sur les épaules et les bords latéraux des élytres; celles-ci et le prothorax ne présentent aucun vestige de ponctuation.

#### ANOPIOSTHETA.

REICHE in GALIN. *Voy. en Abyssin.*; Col. p. 393 (1).

**Mâle** : Tête médiocrement concave entre ses tubercules antennifères; front transversal; joues médiocres. — Antennes densément pubescentes, de  $\frac{1}{3}$  environ plus longues que le corps, à articles 1 un peu plus court que 3, celui-ci un peu plus long que 4, 4-10 décroissant peu à peu, 11 beaucoup plus grand que 10. — Prothorax transversal, ridé sur le disque, bisinué à sa base, muni d'un sillon transversal anguleux loin de son bord antérieur et de deux avant sa base; ses tubercules latéraux robustes, coniques, obtus. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres médiocrement allongées, parallèles, cylindriques, arrondies en arrière; leurs épaules arrondies, saillantes en avant. — Pattes courtes, robustes, égales; cuisses linéaires; tarses égaux, à article 4 égal à 1-3 réunis. — 5<sup>e</sup> segment abdominal en triangle curviligne transversal. — Saillie mésosternale lamelliforme, inclinée en arrière, subinermes en avant (2). — Saillie prosternale arquée en arrière. — Corps parallèle, massif, finement et densément pubescent.

**Femelle** : Antennes un peu plus longues que les élytres. — Saillie mésosternale munie en avant d'une saillie triangulaire, obtuse et très-distincte.

Le type du genre est une grande et belle espèce (3) presque en entier d'un blanc crétaqué en dessous, d'un roux de cannelle en dessus, ainsi que sur les antennes et les pattes, avec deux bandes abrégées en avant sur le prothorax et trois très-grandes taches sur chaque élytre, du même blanc qui vient d'être signalé; ces taches, en général médiocrement séparées, se rapprochent parfois et ne laissent entre elles que de faibles intervalles; sauf quelques granulations éparses à la base des élytres, nulle part on ne voit aucune trace de sculpture. Cet insecte paraît être répandu de l'Abyssinie à Natal et à la côte de Guinée.

(1) Syn. *LANIA* Fab., Gory.

(2) M. Reiche fait de l'inertité de cette saillie un des caractères du genre, mais cela n'est exact que pour le mâle chez qui elle ne présente qu'une faible carène obtuse, tandis que chez la femelle, comme je le dis dans le texte, elle est très-distinctement tuberculeuse.

(3) *Lam. lactator*, Fab. Syst. El. II, p. 283 (*Lam. radiata*, Gory, Ann. d.l. Soc. entom. 1835, p. 141, pl. 2, A, f. 2; figure évidemment faite d'après un exemplaire dont les antennes avaient été brisées et mal raccommodées). — L'*An. Jardinei* de M. A. White (Proc. of the Zool. Soc. 1858, p. 405, pl. 3, f. 5) ayant les antennes beaucoup plus courtes que les élytres, est douteuse au point de vue générique.



**GROUPE IX. Sternotomides.**

Cicatrice du scape des antennes ouverte, sa carène assez souvent peu distincte. — Tête rétractile, fortement (*FREADELPHA* excepté) concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci divergents; front rectangulaire, assez souvent élargi en bas et subtrapézoïdiforme. — Antennes non ciliées en dessous. — Yeux finement granulés. — Prothorax fortement tuberculé latéralement. — Élytres plus ou moins cunéiformes, rarement subparallèles; leurs épaules très-généralement saillantes en avant. — Jambes intermédiaires munies d'un sillon (1). — Mésosternum tronqué en avant, sa partie horizontale plus ou moins échancrée en arrière. — Saillie prosternale convexe, tantôt très-fortement arquée en avant et en arrière, tantôt tronquée à sa partie antérieure et paraboliquement arquée postérieurement. — Corps médiocrement allongé, presque toujours très-massif.

Groupe africain, comme le précédent, et l'un des plus beaux qui existent chez les Lamiides, presque toutes ses espèces étant remarquables par leur livrée, bien que les couleurs métalliques lui soient constamment étrangères. Avec lui finissent les Lamiides dont le scape des antennes est cicatrisé.

Il correspond aux Sternotomites de M. J. Thomson (2); moins les *ANCYLONOTUS* qu'on a vus plus haut, et avec addition des *ZOGRAPHUS* qu'il avait compris dans les Prosopocérites. Les 8 genres qui le composent sont les suivants :

**I. Saillie prosternale fortement arquée en avant et en arrière.**

*a* Tubercules latéraux du prothorax coniques.

*b* Élytres munies de côtes ou de lignes saillantes longitudinales.

Partie horizontale du mésosternum carrée : *Zographus*.

— — — cordiforme : *Pterochaos*.

*bb* Élytres sans aucun vestige de sculpture : *St. Uognatha*.

*aa* Tubercules latéraux du prothorax triquètres : *Demagogus*.

**II. Saillie prosternale tronquée en avant, paraboliquement arquée en arrière.**

*c* Tête fortement concave entre ses tubercules antennifères.

*d* Tubercules latéraux du prothorax coniques : *Geloharpys*.

*dd* — — — triquètres.

(1) Chez les *ZOGRAPHUS* ce sillon est remplacé par un faible sinus externe.

(2) Syst. Cerambyc. p. 73. Depuis (*Physis*, II, p. 169), M. J. Thomson a revu le groupe et notablement augmenté le nombre de ses genres.

Ecusson au plus médiocre : *Sternotomis*.

— relativement grand : *Quimalanca*.

cc Tête plane entre ses tubercules antennifères : *Freadelpha*.

### ZOGRAPHUS.

DE CASTELN. *Hist. nat. d. Col.* II, p. 473 (1).

**Mâles** : Mandibules médiocres, assez robustes, concaves en dessus. — Tête largement concave entre ses tubercules antennifères, ceux-ci médiocres; front subéquilatéral; joues très-allongées. — Antennes très-finement pubescentes, du double au moins plus longues que le corps, à articles 1 de moitié plus court que 3, sa cicatrice peu apparente; 3 notablement plus long que les suivants, 4-10 décroissant à peine. — Lobes inférieurs des yeux aussi hauts que larges. — Prothorax fortement transversal, irrégulièrement plissé en travers sur le disque, traversé près de sa base et de son bord antérieur par deux sillons rectilignes; ses tubercules latéraux robustes, coniques. — Ecusson assez grand, en triangle rectiligne. — Elytres assez convexes, peu à peu rétrécies et arrondies en arrière; leurs épaules obtuses. — Pattes robustes, les antérieures un peu plus longues que les autres; cuisses peu à peu en massue; un léger sinus aux jambes intermédiaires; tarses égaux, les antérieurs faiblement élargis. — 5<sup>e</sup> segment abdominal transversal, rétréci et largement tronqué au bout. — Mésosternum plan en avant, sa partie horizontale échancrée postérieurement en triangle aigu. — Saillie prosternale verticale en avant avec deux petits tubercules, paraboliquement arquée en arrière. — Corps très-massif, partiellement pubescent.

**Femelles** : Mandibules minces, planes en dessus. — Antennes de 1/3 environ plus longues que le corps. — Pattes égales. — 5<sup>e</sup> segment abdominal plus long et plus étroitement échancré au bout; l'échancrure densément frangée d'assez longs poils.

On n'en connaît qu'un petit nombre d'espèces (2) propres à l'Afrique méridionale, dont une (*oculator*), anciennement connue, est commune dans les collections. Elle est de grande taille, glabre, d'un noir assez brillant avec des taches en dessous, les deux sillons du protho-

(1) Syn. *Lamia* Fab., Herbst. — *Cerambyx* De Geer, Oliv., Voet. — *Sternotomis*? Westw.

(2) *Lam. oculator*, Fab. Syst. El. II, p. 295 (*Cer. id.* Oliv. Entom. IV, 67, p. 67, pl. 2, f. 11; *Cer. ocellatus* De Geer; *Cer. maculatus* Voet). — *Z. plicatocollis*, J. Thoms. Phys's; II, p. 169; Natal. — *Sternot. ? niveisparsa*, Westw. Arcan. entom. II, p. 156, pl. 84, f. 5; Natal. — *Z. aulicus*, Bertoloni, Nov. Comment. lust. Bonon. X, p. 403, pl. 8, f. 9; Gerstæck. in Peters, Reis. u. Mosamb.; Entom. p. 328, pl. 20, f. 1. — *hieroglyphicus*, Gerstæck. Monatsber. d. Berlin. Acad. 1855, et in Peters, loc. cit. p. 329, pl. 20, f. 2

rax et sur chaque élytre, quatre taches couleur de rouille et teintées de blanchâtre; ces derniers organes sont densément et régulièrement sillonnés avec les intervalles entre les stries costiformes et arrondis. Parmi les autres espèces décrites, une seule (*plicaticollis*) a une livrée analogue; les autres en ont une qui leur est propre.

## PTEROCHAOS.

J. THOM. *Physic*, II, p. 170 (1).

**Mâle** : Mandibules médiocres, épaisses, planes en dessus. — Tête des *ZOGRAPHUS*, seulement encore plus largement concave entre ses tubercules antennifères et avec les joues plus courtes. — Antennes peu robustes, moins de deux fois aussi longues que le corps, à articles 1 presque aussi long que 3, celui-ci et 4-10 décroissant faiblement, 11 pas beaucoup plus grand que 10. — Prothorax à peine transversal, irrégulièrement pluricanaliculé sur le disque, fortement bisinué à sa base, celle-ci assez largement rebordée, traversé assez loin de sa base et de son bord antérieur par deux sillons bien marqués. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres allongées, peu à peu atténuées et arrondies en arrière; avec la suture subépineuse, fortement trisinuées à leur base, avec les épaules obtuses. — Pattes des *ZOGRAPHUS*, les antérieures à peine plus longues que les autres. — 5<sup>e</sup> segment abdominal des mêmes. — Partie horizontale du mésosternum cordiforme, à sommet dirigé en avant. — Corps allongé, pubescent.

**Femelle** : Antennes à peine plus longues que le corps. — 5<sup>e</sup> segment abdominal presque aussi long que large, convexe, rétréci et sinué au bout.

Cette formule justifie suffisamment la création de ce genre qui ne comprend qu'une grande espèce (2) de la Sénégambie, dont la livrée est d'un gris blanchâtre varié de jaune fauve; sur les élytres cette dernière couleur prédomine et forme une multitude de petites taches irrégulières, tandis que la première laisse apercevoir en partie la couleur noire des téguments; au lieu de côtes, comme chez les *ZOGRAPHUS*, ces organes ne présentent qu'un petit nombre de lignes saillantes dont les intervalles sont assez densément ponctués.

(1) M. Pascoe m'a communiqué ce genre sous le nom de *ETHYLEXIS* resté inédit, à ma connaissance. — Syn. *LAMIA* Fab., Westw. — *CERAMBYX* Voet.

(2) *Lam. irrorata* (et non *irrorator*, comme l'écrit M. J. Thomson), Fab. Syst. El. II, p. 286; Westw. Arcan. entom. II, p. 157, pl. 84, f. 4 ♂.

## STELLOGNATHA.

(DEJ.) DE CASTELN. *Hist. nat. d. Ins.* II, p. 474.

**Mâle** : Mandibules saillantes, brusquement recourbées et très-aiguës au bout, munies dans leur milieu d'une forte carène latérale et en avant de celle-ci d'une dent obtuse. — Tête très-grande, largement et fortement concave entre ses tubercules antennifères; front un peu plus haut que large; son bord antérieur muni d'une large saillie échancrée en avant; joues allongées, renflées latéralement. — Antennes glabres, finement apices, du double plus longues que le corps, à articles 1 près de quatre fois plus court que 3, celui-ci beaucoup plus long que les suivants, 4-10 décroissant lentement, 11 plus grand que 10. — Yeux relativement petits, fortement transversaux. — Prothorax transversal, cylindrique, traversé en avant et à sa base par deux sillons rectilignes bien marqués; ses tubercules latéraux très-courts, en cône obtus. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres assez convexes, médiocres, fortement atténuées et obtusément arrondies en arrière, trisinuées à leur base avec leurs épaules surmontées d'un petit tubercule. — Pattes relativement médiocres, subégales; cuisses comprimées, sublinéaires; tarsi égaux. — Dernier segment abdominal allongé, en cône obtus au bout. — Mésosternum plan en avant; sa partie horizontale équilatérale, faiblement échancrée en arrière. — Saillie présternale très-convexe, fortement arquée en avant et en arrière. — Corps très-massif, cunéiforme, revêtu d'un enduit très-fin.

**Femelle** : Mandibules médiocres, presque planes en dessus, munies de deux ou une petites dents externes et antérieures. — Tête de grosseur normale. — Antennes un peu plus longues que le corps. — Dernier segment abdominal plus grand.

Le genre se borne à une grande et belle espèce de Madagascar, anciennement publiée par Olivier (1) et restée sans congénère. Elle est d'un noir profond velouté, fasciée de blanc jaunâtre en dessous, réticulée de la même couleur sur le prothorax, avec une quinzaine de taches pareilles sur chaque élytre; nulle part il n'existe aucune trace de sculpture sur ses téguments.

## DEMAGOGUS.

J. THOMS. *Physis*, II, p. 172.

**Mâle** : Mandibules assez saillantes, munies dans leur moitié basilaire d'une forte carène latérale. — Tête forte, profondément et assez

(1) *Cor. maculatus*, Oliv. *Entom.* IV, 67, p. 68, pl. 7, f. 49 *ab* ♀, et pl. 22, f. 174 *ab* ♂ ♀.

étroitement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci très-robustes et très-saillants; front aussi haut que large à sa base, sub-trapéziforme; joues très-longues. — Antennes et yeux des *STELLOGNATHA*. — Prothorax transversal, finement plissé en travers, bisinué à sa base, traversé assez loin de sa base et de son bord antérieur par deux sillons rectilignes; ses tubercules latéraux robustes, triquètres. — Ecusson médiocre, en triangle curviligne. — Elytres assez allongées, peu à peu et fortement atténuées en arrière, légèrement canaliculées sur la suture dans sa moitié postérieure; leurs épaules peu saillantes et munies d'une crête oblique. — Pattes comprimées, longues, les antérieures plus que les autres et densément rugueuses, leurs jambes arquées; cuisses linéaires; tarses subégaux, les antérieurs assez dilatés. — Dernier segment abdominal en triangle allongé, tronqué et densément cilié au bout. — Mésosternum des *STELLOGNATHA*. — Saillie prosternale fortement arquée en avant et en arrière. — Corps très-robuste, cunéiforme.

*Femelle* : Mandibules planes en dessus. — Tête de grosseur normale. — Antennes des *STELLOGNATHA* ♀. — Pattes plus courtes, égales. — 5<sup>e</sup> segment abdominal plus convexe, du reste pareil.

Avec ce genre apparaît la forme triquètre des tubercules latéraux du prothorax qui est caractéristique des *STERNOTOMIS*; pour le surplus, il est moins voisin de ces dernières que des *STELLOGNATHA*.

Il ne comprend qu'une grande espèce (*larvatus* Thoms.) d'Abyssinie, d'un noir profond, avec la moitié postérieure de la suture d'un blanc crétaqué chez le mâle, fauve chez la femelle; cette dernière a en outre deux bandes maculaires transversales sur les élytres et en dessous de nombreuses taches de même couleur; dans les deux sexes, les élytres sont à la fois rugueuses et ponctuées, surtout à leur base.

#### GELOHARPYA.

J. THOMS. *Physis*, II, p. 173 (1).

*Mâles* : Mandibules courtes, légèrement concaves en dessus. — Tête fortement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci assez saillants, médiocrement séparés à leur base; front en carré subéquilateral, coupé presque carrément sur son bord inférieur. — Antennes à peine deux fois aussi longues que le corps, pareilles, du reste, à celles des *STERNOTOMIS*. — Yeux des mêmes. — Prothorax presque aussi long que large, cylindrique, traversé assez loin de son bord antérieur et de sa base par deux sillons flexueux fortement marqués; ses tubercules latéraux médiocres, coniques. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres convexes, peu à peu et fortement rétrécies en arrière, obtusément arrondies à leur extrémité; leurs épaules un peu

(1) Syn. *STERNOTOMIS* West., Chevrol.

prolongées en une saillie munie en dehors d'une carène oblique. — Pattes des STERNOTOMIS. — Mésosternum tronqué et un peu concave en avant; sa portion horizontale fortement échancrée postérieurement en triangle aigu. — Saillie prosternale des STERNOTOMIS. — Corps très-robuste, cunéiforme.

Je n'ai pas vu de femelles; selon M. J. Thomson, leurs antennes sont à peine de la longueur du corps.

Le *facies* des deux belles espèces (1) qui composent ce genre tient à la fois de celui des DEMAGOGUS et des STELLOGNATHA; à la vue simple, les élytres paraissent lisses comme chez ces dernières; le prothorax affecte une forme particulière et ses tubercules latéraux n'ont aucune apparence d'être triquètres; le tout est associé à un mésosternum et un prosternum de STERNOTOMIS. Le genre est par conséquent très-suffisamment caractérisé.

Ces insectes sont propres à la côte occidentale d'Afrique, et leur livrée consiste en taches assez nombreuses d'un blanc verdâtre sur un fond d'un noir très-foncé et mat.

#### STERNOTOMIS.

A. PERCHER. *Gener. d. Ins.; Col.* pl. 16 (2).

*Mâles* : Mandibules assez saillantes, peu épaisses, munies à leur base en dessus d'une forte lame de forme variable et dirigée en avant. — Tête assez grosse, fortement et largement concave entre ses tubercules antennifères, ceux-ci médiocres; front transversal, plus ou moins trapézoïforme, muni sur son bord inférieur d'une large et courte saillie; joues longues. — Antennes des QUIMALANCA qui suivent, en général un peu moins longues et avec le 11<sup>e</sup> article beaucoup moins grand (3). — Lobes inférieurs des yeux un peu plus larges que hauts. — Prothorax transversal, muni à sa base d'un large lobe médian en général assez saillant, transversalement convexe sur le disque; la convexité limitée par deux sillons flexueux dont le basilaire le plus profond, formant, en se prolongeant, les tubercules latéraux, ceux-ci triqu-

(1) *Stern. amana*, Westw. *Arcan. entom.* II, p. 85, pl. 69, f. 3; Guinée (Côte-d'Or). — *S. Murrayi*, Chevrol. *Rev. et Mag. d. Zool.* 1855, p. 184; Vieux-Calabar. — Selon toutes les probabilités, une troisième espèce du genre est la *Lamia Norrisii* de M. Westwood (*Trans. of the entom. Soc.* I, p. 148, pl. 15, f. A), reproduite par lui, sous le nom de *comes*, dans ses *Arcan. entom.* II, p. 125, pl. 78, f. 1.

(2) *Syn. STERNODONTA*, Dej. *Cat. éd. 3*, p. 368. — *ULTIOLEMUR*, J. Thoms. *Physis*, II, p. 175. — *LAMIA* Fab., *Dalm.* — *CERAMBYX* Oliv., Voet.

(3) C'est dans ce genre que la cicatrice du scape des antennes s'affaiblit le plus; dans presque toutes les espèces elle consiste en une simple dépression granuleuse, mais jamais ne disparaît complètement.

tres. — Ecusson médiocre, en triangle rectiligne. — Élytres médiocrement allongées, fortement et peu à peu atténuées en arrière; leurs épaules obliquement saillantes, tronquées, avec la troncature crénelée ou granuleuse. — Pattes subégales; cuisses graduellement en massue; tarses médiocres, larges, surtout les antérieurs. — Partie horizontale du mésosternum transversale, rectiligne ou faiblement sinuée sur son bord antérieur. — Saillie prosternale dépassant plus ou moins fortement le niveau des hanches antérieures, tronquée en avant, avec son bord antérieur rectiligne, parfois (par ex. *chrysopras*) largement échancrée, paraboliquement déclive en arrière. — Corps massif, cuculiforme, pubescent.

*Femelles* : Mandibules plus courtes, inermes. — Tête moins forte. — Antennes de  $\frac{1}{3}$  environ plus longues que le corps. — 5<sup>e</sup> segment abdominal, comme de coutume, un peu plus long.

Les quatre caractères dont la réunion distingue ce genre des précédents sont : l'armature des mandibules chez les mâles, la forme du prothorax, celle des épaules des élytres et la structure du prosternum. Ses espèces (1), de seconde grandeur pour le groupe actuel, sont originaires de l'Afrique intertropicale ou de Madagascar, et font l'ornement des collections par la beauté de leur livrée dont le vert et le fauve vif, formant des taches nombreuses sur les élytres, font presque uniquement les frais; ces deux couleurs ont une assez forte tendance à se transformer l'une dans l'autre; il existe sur chaque élytre de

(1) M. J. Thomson (Physis, II, p. 177) rapporte au genre les suivantes; je reproduis la synonymie qu'il leur assigne : *Lam. cornutor*, Fab. Syst. El. II, p. 304 (*Cer. id.* Oliv. Entom. IV, 67, p. 61, pl. 17, f. 132 ♂); indiquée d'Amérique par ces deux auteurs, mais propre à Madagascar. — *Cer. ornatus*, Oliv. loc. cit. p. 88, pl. 4, f. 24 a b. — *Lam. pulchra*, Fab. Syst. El. II, p. 285 (*Cer. pulcher*, Oliv. loc. cit. p. 88, pl. 22, f. 167; *Stern. virescens*? Westw. Arcan. entom. II, p. 83, pl. 69, f. 1; *Lam. Targavei*? Westw. ibid. p. 154, pl. 85, f. 2). — *Cer. chrysopras*, Voet, Col. III, p. 21, pl. 9, f. 22; Westw. loc. cit. pl. 86, f. 1 (*Lam. imperialis*? Fab. Syst. El. II, p. 286; Westw. loc. cit. pl. 86, f. 3). — *Cer. mirabilis*, Drury, Ill. II, pl. 31, f. 1; Westw. loc. cit. p. 150, pl. 86, f. 5 (*S. emabilis*? Westw. ibid. p. 152, pl. 86, f. 4). — *S. Bohemanni*, Westw. ibid. p. 154, pl. 85, f. 3 (*Ferreti*? Westw. ibid. p. 153, pl. 85, f. 1). — *Lam. principulis*, Dalm. in Schœnh. Syn. Ins. III; Append. p. 162 (*S. Palinii*, Westw. loc. cit. pl. 74, f. 2). — *Lam. cruz-nigra*, Hope, Trans. of the Zool. Soc. I, p. 104, pl. 15, f. 2; Westw. loc. cit. pl. 85, f. 4. — *S. ducalis*, Klug in Erman, Naturhist. Atlas, p. 44, pl. 16, f. 4; Westw. loc. cit. pl. 85, f. 5 (*S. oper*, Percher. loc. cit.; *philosophica*, J. Thoms. Archiv. entom. I, p. 126 et 326). — La plupart de ces insectes ne diffèrent que sous le rapport de la livrée et il est probable qu'on finira, comme le dit M. Westwood (loc. cit. p. 152), par s'assurer qu'ils ne forment qu'une seule espèce très-variable.

Les deux espèces suivantes appartiennent au groupe actuel, mais sont douteuses au point de vue générique : *Stern. princeps*, Westw. loc. cit. p. 125, pl. 78, f. 2 (an *GELONARPYA*?). — *bicolor*, Westw. ibid. p. 128, pl. 78, f. 4.

deux à trois lignes saillantes, longitudinales et plus ou moins abrégées.

Le genre est ici conçu tel que l'a restreint M. J. Thomson, si ce n'est que j'y comprends son genre *ULTIOLEMUR* établi sur la femelle d'une belle espèce (1) de Madagascar dont la structure des mandibules chez le mâle est par conséquent ignorée. Abstraction faite de ce caractère, cet insecte ne diffère des espèces précédentes que par sa saillie prosternale plus fortement échancrée en avant.

#### QUIMALANCA.

J. THOMS. *Physis*, II, p. 174.

**Mâle :** Mandibules courtes, concaves en dessus. — Tête largement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci médiocres, distants; front en carré un peu plus haut que large; joues très-allongées. — Antennes peu robustes, deux fois et demie à trois fois aussi longues que le corps, à articles 1 un peu plus court que 3, celui-ci et 4-10 subégaux, 11 trois à quatre fois plus long que 10. — Prothorax transversalement rhomboïdal, médiocrement bisinué à sa base, traversé par quatre sillons rectilignes; ses tubercules latéraux triquètres. — Ecusson relativement grand, en triangle rectiligne allongé. — Elytres subdéprimées sur le disque, légèrement atténuées et arrondies en arrière; leurs épaules peu saillantes, obliques. — Pattes des *STERNOTOMIS*. — Mésosternum et saillie prosternale des mêmes, si ce n'est que leur bord antérieur, surtout celui de la seconde, est saillant et largement arrondi.

**Femelle :** Antennes de  $1/4$  ou  $1/5^e$  plus longues que le corps.

Les caractères qui séparent ce genre des *STERNOTOMIS* portent sur la forme des mandibules, celle du prothorax, la grandeur de l'écusson et l'absence de saillie aux épaules des élytres. Il ne comprend qu'une ancienne espèce de la Sénégambie, commune dans les collections, la *Lamia regalis* de Fabricius et d'Olivier (2), insecte fascié ou tacheté partout de fauve vif, couleur qui forme sur les élytres une multitude de petites taches parmi lesquelles trois plus grandes que les autres (une à la base, deux marginales) se voient sur chacun de ces organes. Cette livrée est, du reste, très-sujette à varier.

#### FREADELPHA.

J. THOMS. *Archiv. entom.* I, p. 175.

**Femelle :** Mandibules courtes, épaisses. — Tête largement aplanie

(1) *Stern. Thomsonii*, Buquet, Ann. d. l. Soc. entom. 1853, p. 78, pl. 7, n° II.

(2) Fab. Syst. El. II, p. 286; Oliv. Entom. IV, 67, p. 89, 22, f. 171.

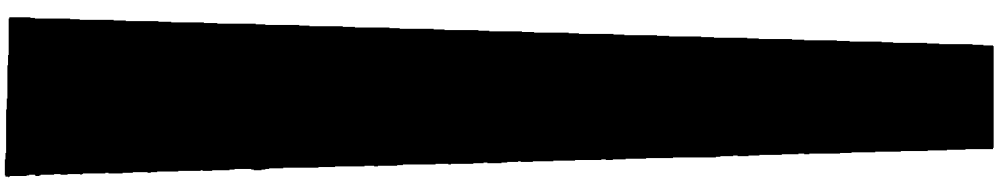


entre ses tubercules antennifères, ceux-ci déprimés, presque nuls; front en carré équilatéral; joues longues. — Antennes assez robustes, pubescentes, un peu plus longues que le corps, à articles 1 égal à 3, celui-ci et 4-11 décroissant à peine. — Lobes inférieurs des yeux transversaux. — Prothorax presque aussi long que large, trisinué à sa base, traversé assez loin de cette dernière et de son bord antérieur par deux sillons étroits dont l'antérieur peu marqué; ses tubercules latéraux en cône aigu, assez robustes. — Ecusson médiocre, en triangle curviligne. — Elytres assez courtes, médiocres, convexes, subparallèles, arrondies en arrière; leurs épaules prolongées en une forte saillie concave au côté interne, carénée en dehors. — Pattes courtes, robustes, égales; cuisses peu à peu en massue; tarses courts, assez larges, égaux. — Mésosternum tronqué et plan en avant; sa partie horizontale triangulairement échancrée en arrière. — Saillie prosternale dépassant médiocrement le niveau des hanches antérieures, pareille, du reste, à celle des STERNOTOMIS. — Corps médiocrement allongé, pubescent. — Male inconnu.

A tous les traits essentiels de l'organisation des Sternotomides, ce genre réunit une tête aussi plane entre les yeux que chez les Mésosides qui l'ont telle au plus haut degré. Je crois néanmoins devoir le laisser dans le groupe actuel où l'a placé M. J. Thomson.

Son unique espèce (1) est originaire du Gabon, de taille médiocre, et maculée sur toutes les parties du corps sans exception, d'un jaune d'ocre pâle ayant un aspect pulvérulent et formant en dessus un dessin très-compiqué; les élytres sont à la fois alutacées et ponctuées; chacune d'elles est munie en arrière de son milieu et non loin de la suture, d'une côte longitudinale, tranchante et fortement abrégée en arrière.

(1) *F. humeralis*, J. Thoms. loc. cit. p. 76, pl. 5, f. 4. M. J. Thomson (Syst. Cerambyc. p. 74) a, depuis, regardé cet insecte comme identique avec la *Sternotomis eremita*, de M. Westwood (Arcan. entom. II, p. 126, pl. 78, f. 3), mais je ne saurais adopter cette opinion. La ressemblance, sans doute, est grande entre les deux espèces, mais l'*eremita* (l'exemplaire figuré est une ♀) a les antennes beaucoup plus courtes et les épaules arrondies; or, il est sans exemple chez les Sternotomides que ces dernières varient selon le sexe. Sauf ces deux points, tout, y compris le *facies*, est pareil chez ces deux insectes.





HISTOIRE NATURELLE  
DES  
INSECTES

---

COLÉOPTÈRES

IX  
DEUXIÈME PARTIE



**HISTOIRE NATURELLE**

**DES**

**INSECTES**

---

**GENERA**

**DES**

**COLÉOPTÈRES**

**OU**

**EXPOSÉ MÉTHODIQUE ET CRITIQUE DE TOUS LES GENRES PROPOSÉS JUSQU'ICI**  
**DANS CET ORDRE D'INSECTES.**

**PAR**

**M. Th. LACORDAIRE**

**Officier de l'Ordre de Léopold, Professeur de Zoologie et d'Anatomie comparée à**  
**l'Université de Liège, Membre associé de l'Académie des sciences et belles-lettres de**  
**Belgique, Membre honoraire ou correspondant des Sociétés entomologiques de**  
**France, de Londres, de Stettin, de Berlin, de la Néerlande, de Bruxelles, de**  
**Russie, etc., etc.**

**TOME NEUVIÈME**

**DEUXIÈME PARTIE**

**FAMILLE DES LONGICORNES (FIN).**

**PARIS**

**A LA LIBRAIRIE ENCYCLOPÉDIQUE DE RORET**  
**RUE HAUTEFEUILLE, 12.**

**1872**

## AVIS AU BROCHEUR

Les signatures des feuilles 1 à 9, 11 et 12, sont incorrectes; elles devaient porter *Tome IX* (2), au lieu de Tome X ou Tome IX. Cette erreur peut être facilement rectifiée par la pagination qui suit celle du Tome IX, 1<sup>re</sup> partie.

---

**GENERA**  
**DES**  
**COLÉOPTÈRES**

---

**FAMILLE LXVIII.**

---

**LONGICORNES.**

(SUITE).

---

**SOUS-FAMILLE III.**

**LAMIIDES.**

---

**TRIBU III. — LAMIIDES VRAIES.**

---

**DEUXIÈME DIVISION.**

Scape des antennes de forme variable, très - rarement cicatrisé au bout (1). — Tous les autres caractères variables.

Dans la division précédente, les hanches antérieures sont constamment anguleuses en dehors, et les cavités cotyloïdes intermédiaires ne sont fermées que chez les Métonides. Dans celle-ci ces deux carac-

(1) Parmi les genres chez lesquels la cicatrice existe, il en est plusieurs (par ex. *Eax*, *Idactus*) dont je n'ai eu connaissance qu'après l'impression de la première partie de ce volume, ou (par ex. *Gerania*) sur la place desquels j'ai hésité jusqu'au dernier moment. On les trouvera dans le Supplément annexé à la Famille. Il n'en reste donc qu'un très-petit nombre qu'il ne m'a pas paru possible, sans par trop violer les analogies, de sortir de la Division actuelle.

tères varient comme les autres. Elle contient aussi quelques genres chez lesquels le métasternum se raccourcit considérablement et même parfois (APROPHATA) autant que chez les Dorcadionides. Mais ces genres, outre leur petit nombre, appartiennent à un type déterminé (Niphonides) dont on ne peut les distraire. En un mot, les 380 genres (non compris ceux que je n'ai pas vus) de cette division forment un ensemble compacte qui ne se prête pas à être sous-divisé en un petit nombre de sections primaires, mais seulement en groupes d'égale valeur, dont le nombre est presque indéterminé, et qu'il s'agit de rendre aussi homogènes que possible. C'est ici, par conséquent, que se trouvent les grandes difficultés de la classification des Longicornes. Celle qui suit a pour base les trois caractères suivants :

La structure des cavités cotyloïdes intermédiaires qui sont, comme précédemment, tantôt ouvertes, tantôt fermées;

La direction des crochets des tarses, selon qu'ils sont divergents ou divariqués (1);

La présence ou l'absence d'un sillon ou d'un sinus dorsal aux jambes intermédiaires.

En combinant ensemble ces trois caractères, on obtient huit divisions de la nature la plus artificielle, mais qui ne sont destinées qu'à faciliter l'accès des groupes qui composent chacune d'elles. La délimitation rigoureuse de ces derniers, leur arrangement relatif sans briser à chaque instant le fil de leurs analogies, sont deux problèmes que j'ai trouvés insolubles. Leur nombre, qui ne s'élève pas à moins de 69, devra, quelque élevé qu'il paraisse, être plutôt augmenté que restreint (2). Il est inutile d'ajouter que le tableau synoptique d'un

(1) Ce caractère n'est pas nouveau; les auteurs les plus récents en tiennent compte, mais en employant d'une manière un peu vague les expressions indiquées dans le texte. Il importe, par conséquent, de préciser le sens qu'elles ont dans les formules qui suivent et où elles reviennent à chaque instant.

Ces crochets sont pour moi *divariqués*, toutes les fois que leur bord dorsal est dirigé en *dehors*, et *divergents* lorsque ce même bord regarde en *avant*. Les crochets divariqués sont, en général, redressés, horizontaux et forment un angle droit avec l'article unguéal; mais il n'est pas rare non plus qu'ils soient verticaux. Sans nier qu'on puisse tirer parti de cette double direction, je n'ai pas cru devoir en tenir compte. Il va de soi que les crochets divergents sont nécessairement toujours verticaux.

Ce n'est qu'arrivé aux Lamiides dont il s'agit en ce moment, que je me suis aperçu de l'importance de caractère qui est telle que je n'hésite pas à déclarer que c'est un caractère de premier ordre en ce qui concerne les Longicornes. Je regrette vivement de l'avoir négligé en traitant les groupes déjà exposés de cette famille.

(2) Quelques entomologistes, peu familiarisés avec les formes exotiques, m'ont exprimé leur étonnement de la multitude de groupes que j'admets dans la Famille. Je ne puis mieux me justifier qu'en citant ce qu'a dit récemment M. Pascoe (Longic. Malayan. p. 328) à propos des AGAPANTHIA dont M. L. Fair-



échafaudage aussi vaste et aussi compliqué présente des difficultés particulières, et ne peut qu'être approximatif et sujet à quelques exceptions.

I. CAVITÉS COTYLOÏDES INTERMÉDIAIRES OUVERTES.

1 *Crochets des tarse divergents.*

\* *Un sillon aux jambes intermédiaires.*

I. Front rectangulaire.

A Scape des antennes non cicatrisé au bout.

a Antennes sétacées ou filiformes.

b Hanches antér. saillantes, coniques ou cylindriques.

6 XYLORHIZIDES.

bb — — subglobuleuses, dépassant peu ou non le niveau de la saillie prosternale.

c Tête rétractile ou très-peu s'en fant.

Lobes infér. des yeux au plus aussi hauts que larges.

1 TRAGOCÉPHALIDES.

— — très-allongés.

52 ONCIDÉRIDES.

cc Tête non rétractile.

d Elytres débordant plus ou moins fortement le prothorax.

Scape des antennes court, pyriforme.

20 HOMONÉIDES.

— — subcylindrique ou un peu en massue.

37 APONÉCYNIDES.

dd Elytres ne débordant pas ou que peu le prothorax.

Tête non rétractée ni renflée sur le vertex.

22 BUNÉTOPIDES.

— très — renflée —

39 ADÉTIDES.

aa Antennes dentées en scie à leur extrémité.

38 CLONIOCÉRIDES.

A Scape des antennes cicatrisé au bout.

15 ANAUXÉSIDES.

II. Front trapézoïdiforme.

e Epipleures des élytres dilatées à leur base; yeux entiers.

2 CLINIDES.

ee — — non — —

f Antennes très-longues, surtout chez les ♂.

f<sup>a</sup> Scape des antennes difforme.

9 PROTONARTERIDES.

f<sup>a</sup>f<sup>a</sup> — — régulier, subcylindrique.

maire a fait un groupe distinct : « Si les Divisions inférieures de la Famille des Longicornes sont traitées de cette façon dans toute l'étendue de cette dernière, il deviendra nécessaire d'en établir plusieurs centaines, et je ne suis pas sûr qu'on ne finira pas par trouver cet arrangement le plus naturel. »

- |   |                     |
|---|---------------------|
| Antennes tomentueuses à leur base.                              | 53 ONOCÉPHALIDES.   |
| — non —   | 54 HIPPOPSIDES.     |
| <i>ff</i> Antennes au maximum un peu plus longues que le corps. |                     |
| Front formant avec le vertex un angle très-aigu.                | 55 SPALACOPSIDES.   |
| — médiocrement oblique.   | 57 ISCHIOLONCHIDES. |

**\*\* Jambes intermédiaires entières.**

**I. Antennes de 11 articles.**

- A** Tête non rétractile, rarement rétractile, mais alors le scape des antennes renflé au bout ou difforme.
- |   |                     |
|---|---------------------|
| <i>a</i> Corps massif ; tête non rétrécie en arrière.                                     |                     |
| <i>b</i> Antennes très-longues, surtout chez les ♂.                                       |                     |
| Scape des antennes médiocre, claviforme.  | 40 PTÉROPLIIDES.    |
| — — court, ovalaire.  | 11 PROTORNOPALIDES. |
| <i>bb</i> Antennes au maximum de 1/3 plus longues que le corps, souvent pas plus longues. |                     |
| Leur scape plus ou moins difforme.  | 5 BARÉIDES.         |
| — régulier, en cône renversé.   | 41 ATAXIIDES.       |
| <i>aa</i> Corps très-allongé, svelte ; tête rétrécie en arrière.                          | 14 NÉMOTRAGIDES.    |

**B** Tête rétractile.

- |   |                   |
|---|-------------------|
| <i>c</i> Cuisses inermes à leur extrémité.                  |                   |
| <i>d</i> Elytres de forme variable, jamais naviculaires.    |                   |
| <i>e</i> Scape des antennes plus ou moins en massue.        | 36 NIPHONIDES.    |
| <i>ee</i> — — en cône renversé, long.                       |                   |
| Saillies sternales arquées sur leurs faces opposées.        | 28 THÉOCRIDES.    |
| — — tronquées —   | 29 ATOSSIDES.     |
| <i>dd</i> Elytres très-courtes, plus ou moins naviculaires. |                   |
| Scape des antennes en cône renversé.                        | 49 COMPOSOMIDES.  |
| — — pyriforme.  | 50 ÆRÉNÉIDES.     |
| <i>cc</i> Cuisses épineuses à leur extrémité.               | 48 MÉGABASIDES.   |
| <b>II.</b> Antennes de 12 articles ; tête subrétractile.    | 67 AGAPANTHIIDES. |

**2. Crochets des tarses divariqués.**

**\* Un sillon aux jambes intermédiaires.**

**I. Elytres sans carènes latérales.**

**A** Front trapézoïforme.

- (1) Dans cette section la tête n'est jamais rétractile.

- Jambes longitudinalement carénées. 10 ACHOCÉRIDES.  
 — sans carènes. 30 ZYGOCÉRIDES.
- B Front rectangulaire.**
- a* Yeux subdivisés.
- b* Antennes courtes, robustes; leur scape cylindrique. 56 ECTATOSIIDES.
- bb* — plus longues que le corps, grêles; leur scape atteignant la base du prothorax.
- Leur scape en cône renversé. 18 NYCTIMÉNIDES.  
 — en massue au bout. 19 ANYMONIDES.
- aa* Yeux simplement échancrés.
- c* Corps allongé, svelte; antennes très-longues, leur scape court. 12 DORCASCHÉNIDES.
- cc* — massif, de forme variable.
- d* Tête rétrécie en arrière; saillies sternales tronquées. 21 CRINOTARSIDES.
- dd* — non —
- e* Scape des antennes peu à peu épaissi au bout.
- f* Elytres subcylindriques, convexes.
- Front non allongé; tubercules antennif. distants. 7 OMACANTHIDES.  
 — allongé; tuberc. antennif. rapprochés à leur base. 27 EPICASTIDES.
- ff* Elytres planes, larges. 62 ACROCINIDES.
- ee* Scape des antennes aminci à sa base, renflé au bout.
- g* Yeux fortement granulés. 61 POLYGRAPHIDES.
- gg* — finement —
- Saillies sternales tronquées sur leurs faces opposées. 60 PLATYSTERNIDES.  
 — — non — 59 ANISOCÉRIDES.
- II. Elytres carénées latéralement chez presque tous. 69 GLÉNÉIDES.**

*\*\* Jambes intermédiaires entières.*

## II. Tête rétractile.

### A Front rectangulaire.

- a* Epistome distinct; corps sans faisceaux de poils.
- b* Antennes sillonnées ou munies de fossettes. 3 CÉROPLÉSIDES.
- bb* — sans sillons ni fossettes.
- c* Les mêmes sans faisceaux de poils.
- d* Tarses postér. médiocres, à art. 1 court.
- e* Scape des antennes en cône renversé ou cylindrique.

- Yeux très-grands, fortement granulés. 4 PERYNÉTIDES.  
 — médiocres, finement — 33 CROSSOTIDES.  
 ee Scape des antennes en massue. 35 HÉCYRIDES.  
 dd Tarses postér. longs ainsi que leur 1<sup>er</sup> article. 45 NÉDUNIDES.  
 cc Antennes munies de touffes de poils. 51 PHACELLIDES.  
 aa Epistome indistinct; corps fasciculé. 43 DESMIPHORIDES.
- B Front trapézoïforme.  
 Antennes grêles, de forme normale. 31 DISTERNIDES.  
 — courtes, à art. 3-4 égaux à 5-11 réunis. 32 ECTROSCHEMIDES.
- II. Tête non rétractile.
- C Saillies mésosternale et prosternale distinctes.  
 / Episternums métathoraciques de largeur normale.  
 Antennes très-longues; front trapézoïforme. 8 RHODOPIDES.  
 — médiocres; — rectangulaire. 44 APODASYIDES.  
 // Episternums métathoraciques larges, triangulaires. 68 SAPERDIDES.
- D Saillies sternales nulles; cavités cotyloïdes antérieures ouvertes en arrière.  
 Elytres de longueur normale. 16 AUXÉIDES.  
 — abrégées en arrière. 17 MÉTHIDES.
- II. CAVITÉS COTYLOÏDES INTERMÉDIAIRES FERMÉES.
1. *Crochets des tarses divergents.*  
 \* Un sillon aux jambes intermédiaires. 42 PTERICOPTIDES.  
 \*\* Jambes intermédiaires entières. 58 EMPHYTOECIDES.
2. *Crochets des tarses divariqués.*  
 \* Un sillon aux jambes intermédiaires.
- I. Hanches antér. anguleuses en dehors.  
 a Scape des antennes muni d'une dépression granuleuse terminale. 13 XÉNOLÉIDES.  
 aa Scape des antennes sans dépression granuleuse terminale.  
 Yeux échancrés. 46 ESTOLIDES.  
 — divisés ou subdivisés. 65 CYRTINIDES.
- II. Hanches antér. globuleuses, très-rarement anguleuses en dehors.
- A Front rectangulaire, équilatéral ou transversal.  
 a Saillies sternales tronquées sur leurs faces opposées. 23 ARSYIDES.  
 aa ——— larges; la prosternale déprimée, plane, de niveau avec le prosternum.

- b** Saillie intercoxale de l'abdomen de forme normale.  
 Corps allongé, svelte; prothorax cylindrique. 24 LEPTONOTIDES.  
 — oblong, massif; — cordiforme. 25 ENOTIDES.  
**bb** Saillie intercoxale large, obtuse en avant; corps court, déprimé. 26 TAPKINIDES.  
**aaa** Saillies sternales de largeur ordinaire, arquées ou déclives sur leurs faces opposées.  
 Scape des antennes en massue ou pyri-forme. 63 ACANTHODÉRIDES.  
 — — en cône renversé ou cylindrique. 64 ACANTHOCINIDES.  
**B** Front trapézoïforme, allongé, étroit; tubercules antennifères contigus à leur base; élytres carénées latéralement. 66 COLOBOTHÉRIDES.  
 \*\* Jambes intermédiaires entières.  
 I. Tête non rétractile (TETRADIA excepté). 34 HÉBÉSÉCIDES.  
 II. — rétractile (OEBACERES excepté). 47 POGONOCÉRIDES.

### GROUPÉ I. Tragocéphalides.

Cavités cotyloïdes intermédiaires ouvertes. — Crochets des tarse divergents. — Jambes intermédiaires munies d'un sillon ou d'un sinus dorsal (1).

Tête rétractile ou subrétractile; front rectangulaire. — Antennes au plus médiocres, non ciliées en dessous; leur scape en cône renversé. — Yeux finement granulés, échancrés. — Prothorax tuberculé latéralement. — Elytres plus larges que lui à sa base. — Pattes médiocres, subégales; hanches antérieures globuleuses, anguleuses en dehors, ne dépassant pas ou que peu le niveau de la saillie prosternale; tarse courts, à article 1 moins long que 2-3 réunis. — Mésosternum et saillie prosternale variables. — Corps allongé (POMENES-PERUS excepté).

Comme les deux précédents, ce groupe est exclusivement africain. Au point de vue de la livrée, la plupart de ses espèces ne le cèdent pas en beauté aux Sternotomides, et l'on retrouve chez elles les mêmes modifications du mésosternum et du prosternum qui existent chez ces dernières. Mais elles sont bien moins homogènes sous tous les rapports et n'ont plus le même *facies*. Les plus petites sont de taille moyenne.

(1) Quelques espèces de TRAGOCEPHALA (par ex. *formosa*) en sont seules dépourvues.

Le groupe correspond à très-peu de chose près aux Tragocéphalites de M. J. Thomson (1), et comprend les 8 genres suivants :

I. Tête fortement rétractile.

*a* Saillie prosternale tronquée en avant.

*b* Prothorax muni d'un large lobe médian à sa base.

Antennes grêles, sétacées : *Phosphorus*.

— assez robustes, filiformes, cylindracées : *Tragocephala*.

*bb* Prothorax sans lobe médian à sa base ; corps court et large : *Pœmenesperus*.

*aa* Saillie prosternale arquée en avant et en arrière.

Prothorax globuleux, muni d'un lobe à sa base. : *Nyctopais*.

— cylindrique, sans — : *Callimation*.

II. Tête imparfaitement rétractile.

*c* Saillie mésosternale tronquée en avant.

Elytres cylindriques : *Tragiscoschema*.

— cunéiformes : *Phymasterna*.

*cc* Saillie mésosternale lamelliforme, déclive : *Rhapidopsis*.

PHOSPHORUS.

J. THOMSON. *Archiv. entom.* I, p. 27.

Mêmes caractères que les TRAGOCEPHALA qui suivent, avec les différences que voici :

Tête plus forte, plus concave entre ses tubercules antennifères, un peu inégale sur le front. — Antennes grêles, glabres et brillantes à leur base, finement pubescentes dans le reste de leur étendue ; articles 3-10 décroissant, 11 beaucoup plus grand que 10 chez les ♂ et crochu au bout. — Prothorax déprimé et un peu inégal sur le disque ; ses tubercules latéraux plus gros. — Ecusson plus grand. — Elytres régulièrement convexes, non déprimées sur la suture. — Partie horizontale du mésosternum carrée avec son bord antérieur saillant, ainsi que celui de la saillie prosternale. — Corps beaucoup plus massif.

L'espèce typique du genre, le *Cer. angolator* d'Olivier (2), est un grand insecte d'Angola, varié de vert et de jaune en dessous, sur la tête et les flancs du prothorax, avec la partie supérieure de ce dernier d'un noir velouté et les élytres d'un beau jaune soufre ; la base de ces organes sur une plus ou moins grande étendue, et une large bande commune qui les traverse après leur milieu, sont du même noir que le prothorax ; quelquefois cette bande est remplacée par une

(1) Syst. Cerambyc. p. 70. Antérieurement (*Archiv. entom.* I, p. 28) M. J. Thomson en avait publié une Monographie.

(2) *Entom.* IV, 67, p. 71, pl. 22, t. 170.

grande tache rhomboïdale bi-ponctuée de jaune, et la tache de la base est plus grande et plus anguleuse (1).

## TRAGOCEPHALA.

DE CASTELN. *Hist. nat. d. Col.* II, p. 472 (2).

**Mâles :** Mandibules courtes, robustes. — Tête rétractile, à peine ou non concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci déprimés, presque nuls : front subéquilatéral; joues médiocres. — Antennes assez robustes, mates, subfiliformes, subcylindracées, de  $\frac{1}{3}$  environ plus longues que le corps, à articles 1 arqué, à peine plus court que 3, 4-10 moins longs que celui-ci, subégaux, 11 un peu plus grand que 10. — Lobes inférieurs des yeux carrés, équilatéraux. — Prothorax transversal ou non, rétréci en avant, traversé par deux sillons assez marqués, l'un antérieur, l'autre postérieur, brusquement resserré à sa base; celle-ci prolongée en un large lobe sinué dans son milieu; ses tubercules latéraux coniques, obtus, situés en deçà de son milieu. — Ecusson assez petit, en triangle curviligne. — Elytres assez allongées, médiocrement convexes, aplanies sur la suture entre leur milieu et leur sommet, arrondies en arrière, subrectilignes à leur base, avec les épaules arrondies. — Pattes courtes; cuisses peu à peu épaissies, les postérieures dépassant à peine le 2<sup>e</sup> segment abdominal. — 5<sup>e</sup> segment abdominal en triangle curviligne assez long. — Saillie mésosternale verticale en avant, sa partie horizontale tantôt conique (par ex. *formosa*), tantôt carrée. — Saillie prosternale saillante, tronquée et un peu concave en avant, paraboliquement arquée en arrière. — Corps allongé, médiocrement robuste, velouté et partiellement pubescent.

**Femelles :** Antennes de la longueur des  $\frac{2}{3}$  ou des  $\frac{3}{4}$  des élytres. — 5<sup>e</sup> segment abdominal un tant soit peu plus long.

Un des plus beaux genres de Lamiides, remarquable par l'homogénéité de la livrée de ses espèces. Toutes, sur un fond d'un noir velouté profond, sont ornées de bandes ou de taches d'un jaune d'ocre vif sujet à devenir rougeâtre, et accompagnées parfois de quelques points blancs, plus rarement de taches d'un beau vert. Mais cette livrée est variable et il est probable que, de même que pour les STERNOTOMIS, on a un peu trop multiplié les espèces (3). Ces insectes sont de taille au moins moyenne et, outre l'Afrique, habitent Madagascar.

(1) Cette variété, qui est originaire de Sierra-Leone et de la Côte d'Or, a été figurée par M. J. Thomson, loc. cit. pl. 4, f. 1. M. Chevrolat (*The Journ. of Entom.* I, p. 191) la regarde comme une espèce particulière qu'il nomme *P. Jansoni*.

(2) Syn. *LAMIA* Fab., Gory. — *CERAMBYX* Oliv.

(3) *Cer. formosus*, Oliv. *Entom.* IV, 67, p. 86, pl. 20, f. 153; Cap. — *Lam.*

## POEMENESPERUS.

J. THOMS. *Archiv. entom.* I, p. 35 (1).

*Femelles* : Mandibules courtes, robustes. — Tête rétractile, assez fortement concave entre ses tubercules antennifères, ceux-ci médiocres, divergents; front un peu plus haut que large; joues assez longues. — Antennes des TRAGOCEPHALA ♀ parfois grossissant peu à peu à leur extrémité, un peu plus courtes que le corps. — Yeux des mêmes. — Prothorax transversalement convexe sur le disque, paraboliquement rétréci en avant, resserré en arrière; ses côtés peu à peu prolongés en deux forts tubercules arqués et rapprochés de sa base. — Ecusson assez grand, en triangle curviligne transversal. — Elytres courtes, régulièrement convexes, parallèles ou légèrement atténuées et arrondies en arrière, trisinuées à leur base, avec les épaules arrondies et un peu saillantes. — Pattes des TRAGOCEPHALA. — 5<sup>e</sup> segment abdominal en triangle curviligne fortement transversal. — Mésosternum élevé; sa partie horizontale tantôt (par ex. *maculicornis*) prolongée en un cône subvertical, tantôt (par ex. *lætus*) en trapèze renversé. — Saillie prosternale très-courte, formant une lame large et verticale. — Corps court, large, revêtu d'un enduit très-fin.

Par leur forme générale, ces insectes sont très-différents des TRAGOCEPHALA et se rapprochent des Crossotides, en particulier des FREA dont ils ont le prothorax; la forme de leur saillie prosternale leur est propre dans le groupe actuel.

Leurs espèces (2) sont au nombre de trois, dont deux (*voluptuosus*, *nobilis*, Fab. Syst. El. II, p. 297; Oliv. loc. cit. pl. 11, f. 76 (*Saperda læta*, Fab. loc. cit. p. 318; Sénégal. — *Lam. jucunda*, Gory, Ann. d. l. Soc. entom. 1835, p. 139, pl. 2, A f. 1; Madagascar. — *T. variegata*, Bertoloni, Ill. rer. Mozamb. I, p. 25, pl. 1, f. 9; Mozambique. — *galathea*, Chevrol. Rev. et Mag. d. Zool. 1855, p. 184; Vieux-Calabar. — *frenata*, Gerstæck. Monatsber. d. Berlin. Acad. 1855, p. 267, et in Peters, Reis. n. Mosamb.; Entom. p. 328, pl. 19, f. 13; Mozambique. — *comitessa*, Chevrolatii, ducalis, Natal; *gemma*, Sierra-Leone; *Guerinii*, Congo; *Buquetiana*, Sierra-Leone; A. White, Proceed. of the Zool. Soc. 1856, p. 13, pl. 11, f. 1-5. — *heteroclita*, Boerensis (*ducalis* A. White), Natal; *venusta* (*variegata* Bertol.), Mozambique; *castnia*, Sénégal; *Buquetii* (\*), Gabon; *Boweringii* (*Chevrolatii* A. White), *Mniszechii*, Natal; *gorilla*, Guinée; J. Thoms. Archiv. entom. I, p. 28, pl. 4-6. — *bassamensis*, J. Thoms. ibid. I, p. 185; Grand-Bassam. — *Blutellii*, Buquet, ibid. I, p. 202; Gabon. — *Bonvouloirii*, *velutina*, J. Thoms. Essai, etc. p. 89; Sierra-Leone.

(1) Dans l'origine M. J. Thomson avait écrit le nom du genre : POEMENESPERUS; depuis (loc. cit. II, p. 173) il lui a rendu sa vraie forme.

(2) *P. voluptuosus*, J. Thoms. loc. cit. p. 36, pl. 6, f. 6; Natal; *lætus*, *incubus*, ibid. II, p. 173; Gabon; le 1<sup>er</sup> est figuré pl. 7, f. 2.

(\*) (*T. Luciani*, par correction, J. Thoms. Essai, etc. p. 89).



*incubus*) ornées de nombreuses taches et bandes d'un bleu tendre sur un fond d'un noir velouté, tandis que la troisième (*lætus*) est d'un fauve clair en dessous, d'un rouge obscur en dessus avec des taches noires; chez toutes trois les élytres sont distinctement, quoique très-finement et vaguement pointillées.

## NYCTOPAIS.

J. THOMS. *Archiv. entom.* II, p. 172.

**Male** : Mandibules et tête des TRAGOCÉPHALA. — Antennes des mêmes, mais un peu moins robustes et cylindracées, les articulations de leurs articles 2-11 peu apparentes. — Yeux des mêmes. — Prothorax globuleux, brusquement resserré et transversalement bisilloné à sa base, avec un large lobe sinué dans son milieu, muni de deux courts et assez gros tubercules coniques rapprochés de sa base. — Ecusson petit, en triangle curviligne. — Elytres médiocrement convexes, assez courtes, cunéiformes, arrondies en arrière. — Mésosternum plan en avant; sa partie horizontale transversale. — Saillie prosternale beaucoup plus étroite, un peu enfouie, simplement arquée en avant et en arrière. — Corps revêtu d'un enduit velouté. — Le surplus comme chez les TRAGOCÉPHALA.

Ce genre ne comprend qu'une assez petite et très-jolie espèce (1) du Gabon, d'un noir velouté avec la plus grande partie du corps en dessous et des pattes, le front et les côtés du prothorax d'un bleu tendre; sur les élytres cette couleur forme une liture basilaire transversale, une autre médiane interrompue et quatre petits points à quelque distance du sommet de ces organes.

## CALLIMATION.

(DEJ.) BLANCH. *Hist. nat. d. Ins.* II, p. 158 (2).

**Mâles** : Mandibules médiocres, robustes. — Tête rétractile, assez concave entre ses tubercules antennifères, ceux-ci un peu saillants, subcontigus à leur base; front subéquilatéral; joues allongées. — Antennes robustes, mates, filiformes, de 1/3 environ plus longues que le corps, à articles 1 subcylindrique, 3 plus long que lui et égal à 4, 5-10 décroissant, 11 plus grand que 10, atténué et flexueux au bout. — Yeux des précédents. — Prothorax cylindrique, subtransversal, un peu inégal en dessus, resserré par deux sillons flexueux en avant et à sa base, celle-ci tronquée; muni de chaque côté d'un fort tubercule conique et médian. — Ecusson en triangle curviligne.

(1) *N. mystoriosus*, J. Thoms. loc. cit. pl. 7, f. 1.

(2) Courte formule sans indication d'aucune espèce; les caractères du genre ont été publiés par M. J. Thomson, *Archiv. entom.* I, p. 26.

— Elytres oblongues, convexes, un peu déprimées en dessus, parallèles, rétrécies et tronquées en arrière, subrectilignes en avant avec les épaules obtuses; leurs épipleures légèrement élargies à leur base. — Pattes des TRAGOCEPHALA. — 5<sup>e</sup> segment abdominal en triangle curviligne assez long. — Saillie mésosternale comprimée, plane en avant, sa partie horizontale convexe. — Saillie prosternale enfouie, arquée en arrière et en avant. — Corps allongé, revêtu d'une courte et épaisse pubescence.

Des trois espèces (1) décrites par M. J. Thomson, je ne connais que la première (*callipyrgum*). C'est un bel insecte de Madagascar, de la taille des TRAGOCEPHALA de seconde grandeur, d'un beau rouge velouté clair et varié en dessous de noir et de blanc; en dessus, cette dernière couleur forme quelques lites sur le prothorax, et un petit nombre de bandes étroites et transversales sur les élytres.

#### TRAGISCOSHEMA.

J. THOMS. *Archiv. entom.* I, p. 67 (2).

Mandibules et tête des TRAGOCEPHALA, cette dernière imparfaitement rétractile. — Antennes grêles, finement pubescentes, pareilles à celles des PHOSPHORUS, mais encore plus minces. — Yeux des précédents. — Prothorax transversal ou non, cylindrique, légèrement bisinué à sa base, traversé à quelque distance de celle-ci et de son bord antérieur par deux fins sillons superficiels. — Saillie mésosternale plane en avant, sa partie horizontale carrée. — Saillie prosternale tronquée antérieurement, paraboliquement déclive en arrière. — Corps allongé, assez svelte, subcylindrique. — Le surplus comme chez les TRAGOCEPHALA.

Les espèces (3) sont beaucoup plus petites que ces dernières, mais ont une livrée analogue consistant en taches d'un beau jaune sur un fond noir.

#### PHYMASTERNA.

(DEJ.) DE CASTELN. *Hist. nat. d. Col.* II, p. 473.

**Mâle :** Mandibules médiocres, épaisses. — Tête imparfaitement ré-

(1) *C. callipyrgum* (*venustum*, Dej. Cat. éd. 3, p. 368), Madagascar; *ponticum*, Guinée; *pyrgopoliticum*, Sénégal; J. Thoms. loc. cit. p. 37.

(2) Syn. TRAGISCUS, J. Thoms. ibid. p. 34 (olim); nom déjà employé par Klug (*Monatsber. d. Berlin. Acad.* 1855, p. 651) pour un genre de Coprides qui a paru après la publication du t. III de cet ouvrage, lequel, bien que portant le même titre de 1856, a été publié au mois d'octobre 1855. — TRAGOCEPHALA Perroud.

(3) *T. Bertolonii*, Mozambique; *lascivus*, Natal; J. Thoms. loc. cit. p. 34. — *gracilicornis*, Chevrol. *Ann. d. l. Soc. entom.* 1858, p. 326, pl. 8, f. 7; Natal. — *Tragoc. amabilis*, B. Perroud, *Mélang. entom.* III, p. 29; Natal.

tractile, largement et médiocrement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci courts; front transversal; joues longues. — Antennes peu robustes, revêtues d'une sorte d'enduit, de  $\frac{1}{3}$  plus longues que le corps, à articles 1 aussi grand que 3, celui-ci et 4-11 peu à peu plus longs. — Lobes inférieurs des yeux en carré transversal. — Prothorax moins long que large, fortement resserré en avant et en arrière, transversalement convexe sur le disque, renflé de chaque côté en un gros cône obtus. — Ecusson en trapèze renversé. — Elytres assez allongées, médiocrement convexes, peu à peu rétrécies et étroitement tronquées en arrière, déclives et canaliculées le long de la suture dans leur tiers postérieur. — Pattes assez longues, égales; cuisses en massue fusiforme. — 5<sup>e</sup> segment abdominal assez long, échancré en arc au bout. — Saillie mésosternale large, parallèle, verticale en avant. — Saillie prosternale plus étroite, très-convexe, subverticale en avant, tronquée en arrière. — Corps assez allongé, revêtu d'un enduit fin.

Ce genre n'appartient pas aux Crossotides, comme l'a cru M. J. Thomson (1); les crochets de ses tarses, qui sont divergents, et tous ses caractères essentiels, montrent qu'il doit rentrer dans les Tragocéphalides.

Son unique espèce (*lacteoguttata*, Dej., Casteln.) est un assez grand et bel insecte de Madagascar, gris en dessous, d'un noir velouté en dessus, avec les côtés du prothorax et sur chaque élytre six taches du blanc le plus pur; parmi ces taches trois, grandes et arrondies, sont alignées longitudinalement; les autres, ponctiformes, sont situées, une sous l'épaule, les deux autres près de la suture, à la base et au milieu de ces organes.

## RHAPHIDOPSIS.

GEISTECK. *Monatsber. d. Berlin. Acad.* 1855, p. 257 (2).

**Mâles** : Mandibules courtes, robustes. — Tête subrétractile, largement et assez fortement concave entre ses tubercules antennifères, ceux-ci médiocres, distants; front transversal; joues très-allongées. — Antennes finement pubescentes, un peu plus longues que le corps, à articles 1 subcylindrique, 3 beaucoup plus grand que lui et que les suivants, 4-10 décroissant, 11 plus long que 10. — Lobes inférieurs des yeux petits, équilatéraux. — Prothorax transversal, cylindrique, un peu atténué et resserré en arrière, muni de deux petits tubercules latéraux, obtus et submédians. — Ecusson en triangle curviligne aigu. — Elytres assez allongées, cylindriques, subrectilignes à leur base

(1) *Syst. Cerambyc.* p. 66.

(2) Et avec beaucoup plus de détails, in Peters, *Reis. n. Mosamb.; Entom.* p. 326. — *Syn. CEROPLESIS*, J. Thoms.; olim.

avec les épaules obtuses. — Pattes courtes, robustes; cuisses fusiformes, les postérieures ne dépassant pas le 2<sup>e</sup> segment abdominal. — 5<sup>e</sup> segment abdominal assez grand, en triangle curviligne. — Saillie mésosternale assez large, déclive, un peu rétrécie en arrière. — Saillie prosternale plus étroite, enfouie, élargie et fléchie postérieurement. — Corps allongé, cylindrique, finement pubescent en dessous, revêtu en partie d'une sorte d'enduit en dessus.

*Femelles* : Elles ne diffèrent des mâles que par leur forme générale plus robuste.

Comme le dit M. Gerstæcker, ce genre est intermédiaire entre les Tragocéphalides et les DIASTOCERA. Les crochets de ses tarses, qui sont divergents, suffisent pour prouver qu'il appartient aux premières, bien que son *facies* et sa livrée le rapprochent des secondes.

Les deux espèces connues (1) sont de la taille des TRAGOCEPHALA de seconde grandeur. Leur livrée varie, l'une (*zonaria*) étant ornée de bandes d'un rouge ocracé mat sur un fond noir, l'autre (*melaleuca*) d'un dessin analogue noir sur un fond d'un blanc crétaé.

## GROUPE II. Cliniides.

Cavités cotyloïdes intermédiaires ouvertes. — Crochets des tarses divergents. — Un sillon aux jambes intermédiaires.

Labre transversalement ovalaire, largement excavé. — Tête sub-rétractile; front allongé, trapézoïdiforme, un peu oblique. — Antennes subcylindracées, un peu plus longues que le corps; leur scape subcylindrique. — Yeux finement granulés; leur lobe supérieur nul, l'inférieur très-grand, ovalaire, vertical, à peine échancré à sa partie supérieure. — Prothorax inerme latéralement. — Elytres le débordant médiocrement; leurs épipleures fortement élargies à leur base. — Pattes courtes; hanches antérieures peu saillantes, à peine anguleuses en dehors; tarses médiocres, à article 1 plus court que 2-3 réunis. — Saillies mésosternale et prosternale lamelliformes, simples. — Corps allongé.

Le genre CLINIA de M. J. Thomson présente un tel ensemble de caractères qu'il ne me paraît pas possible de le laisser dans les Tragocéphalides où ce savant entomologiste l'a placé. Son front trapézoïdiforme, ses yeux anormaux, son *facies* saperdiforme, etc., sont autant d'indices d'un type spécial. Je ne connais pas de genre qui puisse lui être associé.

(1) *Cer. zonaria*, J. Thom. Archiv. entom. I, p. 183 (*Klugii* Dej., Gerstæck.; inédit); Natal. — *melaleuca*, Gerstæck. loc. cit. et in Peters, loc. cit. p. 327, pl. 19, f. 10; Mozambique.

## CLINIA.

J. THOMS. *Archiv. entom.* I, p. 305 (1).

**Mâles** : Tubercules antennifères médiocres, contigus à leur base; front légèrement convexe; joues courtes. — Antennes assez robustes, mates, revêtues d'une sorte d'efflorescence, à articles 1 plus court que 3, celui-ci un peu plus long que les suivants; les trois ou quatre derniers presque confondus entre eux. — Prothorax plus long que large, cylindrique, un peu resserré vers son tiers antérieur, renflé sur les côtés en avant de sa base. — Ecusson en triangle curviligne allongé. — Elytres allongées, presque planes, subparallèles, tronquées en arrière, avec leur angle externe subépineux, leurs épipleures nulles en arrière. — Cuisses sublinéaires, les postérieures ne dépassant pas le 2<sup>e</sup> segment abdominal; crochets des tarse très-petits. — Pygidium carré, excavé, tronqué et bi-épineux au bout. — 5<sup>e</sup> segment abdominal transversal, tronqué en arrière. — Saillies mésosternale et prosternale étroites : la 1<sup>re</sup> déclive, la 2<sup>e</sup> arquée et élargie en arrière. — Corps allongé, svelte, revêtu d'un enduit velouté.

Ces insectes, propres à la côte occidentale d'Afrique, sont de taille moyenne, d'un noir profond velouté et maculé de blanc pur ou jaunâtre tant en dessous qu'en dessus; leurs élytres sont finement et en partie régulièrement ponctuées. On en connaît trois espèces (2).

## GROUPE III. Céroplésides.

Cavités cotyloïdes intermédiaires ouvertes. — Crochets des tarse divariqués. — Jambes intermédiaires simples.

Tête rétractile (DIASROCERA excepté); front rectangulaire. — Antennes assez longues chez les ♂, sillonnées ou munies de fossettes à partir du 4<sup>e</sup> article; leur scape variable. — Yeux finement ou subfinement granulés, échancrés. — Prothorax tuberculé latéralement. — Elytres le débordant fortement à leur base. — Pattes plus ou moins longues, subégales; hanches antérieures assez saillantes, fortement anguleuses en dehors; tarse médiocres, à article 1 moins long que 2-3 réunis. — Saillie mésosternale variable. — Saillie prosternale arquée en avant et en arrière (PYCNOPSIS excepté). — Corps en général allongé, toujours robuste.

L'un des caractères les plus essentiels de ces insectes, caractère inob-

(1) SYN. PROCTOCERA, Chevrol. *Rev. et Mag. d. Zool.* 1855, p. 285; genre antérieur à celui adopté dans le texte, mais non caractérisé.

(2) *P. scalaris*, Chevrol. loc. cit.; Vieux-Calabar. — *C. senegalensis*, J. Thoms. *Archiv. entom.* I, p. 306, pl. 10, f. 9; Sénégal et Gabon. — *lugubris*, J. Thoms. *ibid.* II, p. 193; Gabon.

servé jusqu'ici, est la sculpture de leurs antennes qui sont bisillonées ou, si l'on veut, carénées au côté interne à partir du 5<sup>e</sup> article, et munies sur le 4<sup>e</sup> d'une dépression oblongue et terminale (1). Ces sillons, qui rappellent ceux de tant de Prionides, ne sont cependant pas de même nature que chez ces derniers, car ils ne sont nullement poreux. Presque toujours également, les téguments, au moins sur les élytres, le prothorax, et souvent sur les antennes, ont un aspect particulier; ils sont à la fois alutacés et poreux.

Ces insectes sont tous de grande taille et plus ou moins remarquables par leur livrée. Les 7 genres qu'ils constituent sont africains, sauf un (THYSIA) qui est propre aux Indes orientales.

I. Tête imparfaitement rétractile; une lame verticale entre les  
hanches antérieures : *Diastocera*.

I. — rétractile; point de lames entre les hanches antérieures.

a Antennes munies de touffes de poils : *Thysia*.

aa — sans — —

b Saillie mésosternale lamelliforme, recourbée en arrière.

c Antennes à peine ou non ciliées en dessous.

Corps presque glabre : *Ceroplesis*.

— densément pubescent : *Mæcha*.

cc Antennes frangées en dessous à leur base : *Titoceres*.

bb Saillie mésosternale tronquée en avant.

Antennes à peine ciliées en dessous : *Pycnopsis*.

— villeuses : *Gnathœnia*.

#### DIASTOCERA.

(DEL.) J. THOMS. *Essai*, etc. p. 92 (2).

**Mâle** : Mandibules assez saillantes, planes en dessus, droites, puis brusquement arquées au bout. — Tête forte, imparfaitement rétractile, renflée sur le vertex, largement et assez fortement concave entre ses tubercules antennifères, ceux-ci courts, distants; front équilatéral; joues très-allongées. — Antennes assez robustes, glabres, finement alutacées et çà et là poreuses, de 1/5<sup>e</sup> plus longues que le corps, à articles 1 médiocre, en cône arqué, 3 près de trois fois aussi grand que lui, les suivants beaucoup plus courts, décroissant peu à peu. — Lobes inférieurs des yeux plus hauts que larges. — Prothorax transversal, cylindrique, un peu atténué à sa base, traversé en avant et à sa base par deux sillons assez marqués; ses tubercules latéraux petits, en cône obtus, rapprochés de sa base. — Ecusson largement arrondi en arrière. — Elytres allongées, cylindriques, largement arrondies en arrière. —

(1) Chez les THYSIA les sillons sont en partie obsolètes et, en outre de la fossette du 4<sup>e</sup> article, il en existe une petite au sommet du 3<sup>e</sup>.

(2) LAMIA Fab. — CERAMBYX Oliv. — CEROPLESIS A. Serv.

Pattes longues, robustes; cuisses linéaires. — 5<sup>e</sup> segment abdominal court, largement échancré et muni d'une épaisse frange de oïls en arrière. — Saillie mésosternale assez large, parallèle, concave, recourbée en arrière. — Saillie prosternale plus étroite, arquée postérieurement, munie d'une lame verticale entre les hauches antérieures. — Corps allongé, robuste, partiellement pubescent.

*Femelle* : Tête moins grosse. — Antennes dépassant un peu moins les élytres. — Pattes plus courtes. — 5<sup>e</sup> segment abdominal beaucoup plus long, convexe, en triangle curviligne, plus étroitement échancré au bout, avec une dépression sur la ligne médiane.

La *Lamia trifasciata* de Fabricius (1), grand insecte, très-commun dans la Sénégambie, est la seule espèce que comprenne ce genre. Elle est d'un noir profond, avec les élytres traversées par trois assez larges bandes formées par des poils d'un jaune d'ocre vif; ces bandes, ordinairement régulières, se dédoublent quelquefois, au point d'en former jusqu'à cinq ou six plus ou moins interrompues.

## THYSIA.

J. THOMS. *Essai*, etc. p. 96 (2).

Mandibules des DIASTOCERA, mais plus minces. — Tête fortement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci saillants, subverticaux, médiocrement et nettement séparés; front très-plan, un peu plus haut que large; joues très-allongées. — Antennes hérissées de quelques longs poils fins en dessous, un peu plus longues que le corps, à articles 1 robuste, en massue, frangé de longs poils en dessous, 3 deux fois plus long que lui, muni d'un long faisceau de poils ainsi que 4-5, 6-11 décroissant rapidement, frangés en dessous. — Lobes inférieurs des yeux subéquilatéraux. — Prothorax moins long que large, transversalement convexe sur le disque, resserré avant ses deux extrémités, muni d'un court tubercule en cône obtus, submédian de chaque côté. — Ecusson largement arrondi en arrière. — Elytres amples, cylindriques, obliquement déclives dans leur quart postérieur, avec leur extrémité conjointement acuminée et munie d'une frange de cils courts. — Pattes des DIASTOCERA. — 5<sup>e</sup> segment abdominal assez grand, convexe, en triangle curviligne, frangé au bout. — Saillie mésosternale assez large, parallèle, déclive. — Saillie prosternale plus étroite, fortement arquée en avant et en arrière. — Corps allongé, robuste, partiellement pubescent.

(1) Syst. El. II, p. 297 (*Cer. trifasciatus*, Oliv. Entom. IV, 67, p. 61, pl. 16, f. 121; *Ceroplesis trif.* Serv. Ann. d. l. Soc. entom. 1835, p. 93).

(2) Syn. THYSIOTES, J. Thoms. Physis, II, p. 201, par correction; le nom de THYSIA étant trop voisin de THYRSIA imposé par Dalman à un genre de la famille actuelle; la différence entre les deux noms me paraît très-suffisante. — LAMIA Hope. — CEROPLESIS De Casteln.

Les exemplaires assez nombreux que j'ai à ma disposition sont tous conformes à cette formule et me paraissent être des femelles.

L'unique espèce (1) du genre est un grand et superbe insecte du continent indien et de Java, d'un vert mat, parfois cuivreux, avec le dessous du corps en grande partie et la base des cuisses d'un beau rouge de cinabre; ses élytres, plus fortement alutacées que le reste des téguments, sont traversées à égale distance par trois bandes très-régulières d'un noir velouté dont l'antérieure est munie d'une touffe de poils fins dans le voisinage de la suture.

#### CEROPLESIS.

A. SERV. *Ann. d. l. Soc. entom.* 1835, p. 93 (2).

**Mâles :** Mandibules courtes, robustes. — Tête plus ou moins étroitement et fortement concave entre ses tubercules antennifères, ceux-ci médiocres, divergents, rarement (*caffra*, Dej.) verticaux et parallèles; front de forme variable (3). — Antennes des DIASROCERA. — Yeux des mêmes. — Prothorax moins long que large, transversalement convexe et plus ou moins inégal sur le disque, muni en avant et en arrière d'un sillon en général bien marqué, arrondi et armé de chaque côté d'un court tubercule obtus rapproché de sa base. — Ecousson des DIASROCERA. — Elytres cylindriques, de longueur variable, rarement (*ferrugator*) atténuées en arrière; leurs épaules très-obtuses, souvent un peu saillantes. — Pattes en général plus courtes que celles des DIASROCERA, du reste pareilles. — 5<sup>e</sup> segment abdominal transversal, arrondi ou subtronqué et densément frangé au bout. — Saillie mésosternale des DIASROCERA. — Saillie prosternale variable (4). — Corps plus ou moins allongé et cylindrique, pubescent ou non; la pubescence très-fine ou rare.

**Femelles :** Antennes plus courtes. — 5<sup>e</sup> segment abdominal plus long. — Pour le surplus variables comme les mâles.

Des caractères importants ne sont pas, comme on le voit, stables

(1) *Lam. Wallichii*, Hope in Royle's Himal. pl. 9, f. 5-6 (*Cer. tricincla*, De Casteln. Hist. nat. d. Col. II, p. 471).

(2) Syn. *Lamia* Fab. — *Cerambyx* Linné, Oliv., De Geer, etc.

(3) Il est tantôt sensiblement plus haut que large (la plupart des espèces), tantôt (*hottentota*) décidément transversal, avec les passages intermédiaires; celui de l'*æthiops* est rétréci par les yeux qui sont plus grands que de coutume.

(4) Elle affecte deux formes différentes, étant : 1<sup>o</sup> tronquée en avant et paraboliquement arquée en arrière, avec une lame comme chez le *Diasrocera*, mais parfois peu distincte (*ferrugator*, *æstuans*); 2<sup>o</sup> très-convexe et fortement arquée tant en avant qu'en arrière, mais surtout dans la première de ces directions.



dans ce genre. D'un autre côté, ses espèces (1) sont très-homogènes sous le rapport de la livrée qui varie du bronzé obscur au bleu plus ou moins foncé, avec les élytres traversées par deux bandes ou ornées chacune de deux à trois taches du plus beau rouge; en général, elles sont entourées en arrière, sur une plus ou moins grande étendue, par une bordure de même couleur; cette dernière est due à des poils fins denses et couchés. Ces insectes sont plus particulièrement propres à l'Afrique australe et, pour la plupart, communs dans les collections.

## MŒCHA.

J. THOMS. *Essai*, etc., p. 96 (2).

Genre absolument pareil aux CÉROPLESIS prises dans leur ensemble et n'en différant que par la pubescence uniforme dont ses espèces sont revêtues et leur livrée. A ces deux caractères s'ajoutent les suivants qui se retrouvent chez quelques CÉROPLESIS.

Tête plus haute que large, ses tubercules antennifères verticaux, parallèles, étroitement séparés. — Tubercules latéraux du prothorax presque obsolètes. — Elytres parfaitement cylindriques. — Saillie prosternale tronquée en avant, paraboliquement arquée en arrière.

Fabricius et Olivier ont décrit une espèce (3) de ce genre qui m'est inconnue, mais qui paraît très-voisine d'une autre publiée par M. Chevrolat sous le nom de *Ceroplesis Hecate* (4). Son corps en général et les pattes sont couleur de chair avec des taches brunes; les élytres sont grises avec une multitude de taches brunes très-irrégulières et sujettes à se confondre, surtout en avant; le sommet seul de cet organe est d'un rouge pâle; à travers leur pubescence on voit qu'ils sont sculptés comme dans les genres précédents. Cet insecte habite la côte de Guinée.

(1) *Cer. capensis*, Linn. Mus. Lud. Ulric. p. 74; Oliv. Entom. IV, 67, pl. 8, f. 51 (var. *Lam. quinquefasciata* Fab.; *Cer. pectoralis* Oliv.); Cap. — *Cer. astuans*, Oliv. loc. cit. p. 123, pl. 23, f. 176; Sénégal. — *Lam. hottentota*, Fab. Syst. El. II, p. 296; Oliv. loc. cit. pl. 4, f. 27; Cap. — *Lam. ferrugator*, Fab. loc. cit. p. 296; Cap. — *Lam. aethiops*, Fab. loc. cit. p. 297; Oliv. loc. cit. p. 91 (*Cer. capensis* De Geer; *Cer. aurantius* Voet.); Cap. — *Lam. bi-cincta*, Fab. loc. cit. p. 296 (*Cer. continuus*, Oliv. loc. cit. pl. 23, f. 177; *Cer. orientalis* Herbst; *Cer. caffer* Thunb.); Cap. — *Ceroples. marmorata*, Reiche in Gallin. Voy. en Abyssin.; Entom. p. 391; Zool. pl. 24, f. 6; Abyssinie. — *militaris*, Gerstæck. Monatsber. d. Berlin. Acad. 1855, p. 266, et in Peters, Reis. n. Mozamb.; Entom. p. 324, pl. 19, f. 8; Mozambique.

(2) Syn. *LAMIA* Fab. — *CERAMBYX* Oliv. — *CÉROPLESIS* Chevrol., J. Thoms. (olim).

(3) *Lam. molator*, Fab. Syst. El. II, p. 295; Oliv. Entom. IV, 67, p. 96, pl. 14, f. 99 ♀; indiquée à tort par ces deux auteurs comme originaire de Cayenne; elle est africaine et très-probablement de la côte de Guinée.

(4) Rev. et Mag. d. Zool. 1855, p. 520; J. Thoms. Archiv. entom. II, p. 171, pl. 6, f. 8 ♂.

## TITOCERES.

J. THOMS. *Physis*, II, p. 201 (1).

**Mâle** : Mandibules robustes, assez saillantes, brusquement arquées au bout. — Tête fortement et largement concave entre ses tubercules antennifères, ceux-ci assez saillants; front plus haut que large; joues allongées. — Antennes assez robustes, pubescentes, densément frangées à leur base en dessous, lâchement dans le reste de leur étendue, près d'une fois plus longues que le corps, de 12 articles : 1 subcylindrique, 3 beaucoup plus grand que lui, 4-11 plus courts, décroissant peu à peu, 12 petit, arqué, hérissé de longs poils fins. — Lobes inférieurs des yeux un peu allongés. — Prothorax transversal, cylindrique, traversé par deux sillons bien marqués, couvert de petites carènes transversales, muni de chaque côté d'un petit tubercule obtus placé en deçà de son milieu. — Ecusson largement arrondi en arrière. — Elytres assez allongées, convexes et comme arquées en dessus, subtronquées en arrière, munies chacune à leur base de deux petits tubercules; leurs épaules arrondies et un peu saillantes. — Pattes assez longues, les antérieures un peu plus que les autres, leurs tarses dilatés et frangés sur leurs bords; cuisses linéaires. — 5<sup>e</sup> segment abdominal court, rétréci, tronqué et densément cilié au bout. — Saillie mésosternale assez large, parallèle, recourbée en arrière. — Saillie prosternale tronquée en avant, paraboliquement arquée postérieurement. — Corps robuste, pubescent.

**Femelle** : Antennes plus courtes que le corps, moins longuement frangées en dessous, leur 12<sup>e</sup> article peu distinct, non arqué. — Pattes subégales; tarses antérieurs non dilatés. — 5<sup>e</sup> segment abdominal plus grand et plus convexe.

L'espèce typique (*jaspidea* Serv.) est commune au Sénégal et dans les collections. Elle est de la taille des CEROPLESIS de seconde grandeur, jaunâtre en dessous, grise en dessus et densément mouchetée de blanc partout; en se condensant ces mouchetures forment sur les élytres des taches plus grandes et des bandes onduleuses; ces organes sont densément, mais superficiellement ponctués. M. A. White a décrit une seconde espèce (2) de l'Afrique australe et qui m'est inconnue.

## PYCNOPSIS.

J. THOMS. *Archiv. entom.* I, p. 184.

**Mâle** : Tête des TITOCERES avec les joues très-allongées. — Anten-

(1) SYN. CERATITES, A. SERV. Ann. d. l. Soc. entom. 1835, p. 34; nom trop voisin de celui de CERATITIS imposé, sept ans auparavant, à un genre de Diptères par Mac-Leay, Zool. Journ. IV, 1829, p. 475.

(2) *C. piperata*, A. White, Proceed. of the Zool. Soc. 1858, p. 403.

nes presque glabres, faiblement ciliées en dessous, de  $1/3$  plus longues que le corps, pareilles à celles des CÉROPLÉSIS avec leur 11<sup>e</sup> article vilieux en dessous et brièvement crochu à son extrémité. — Lobes inférieurs des yeux médiocres, à peine plus hauts que larges. — Prothorax transversal, cylindrique, couvert de plis transversaux serrés et un peu irréguliers; ses tubercules latéraux robustes, en cône obtus, rapprochés de sa base. — Ecusson en triangle curviligne aigu. — Elytres assez courtes, larges, médiocrement convexes, parallèles, parfois légèrement atténuées en arrière. — Pattes des TITOCERES mâles. — Saillie mésosternale large, tronquée en avant, horizontale en arrière. — Saillie prosternale très-fortement arquée, subverticale en avant et en arrière. — Corps médiocrement allongé, large, très-massif. — Femelle inconnue.

Par la forme de leur mésosternum, ce genre et le suivant s'éloignent de tous les précédents, mais leurs antennes sillonnées prouvent qu'ils appartiennent au groupe actuel.

L'espèce unique (1) que comprend celui-ci est originaire de Natal. Sa livrée, très-voisine de celle des CÉROPLÉSIS, est noire avec les élytres d'un vert bronzé obscur et traversées par deux bandes (l'une avant, l'autre après leur milieu) interrompues sur la suture, d'un jaune fauve; les deux postérieures sont réunies entre elles par une, terminale, de même couleur. La ponctuation de ces organes est forte et serrée. Chez les exemplaires bien conservés, des poils d'un roux vif revêtent le prothorax et l'écusson.

## GNATHOENIA.

J. THOMS. *Archiv. entom.* II, p. 176.

**Mâle :** Mandibules médiocres, épaisses. — Tête largement et médiocrement concave entre ses tubercules antennifères, ceux-ci courts, très-distants; front équilatéral; joues longues. — Antennes assez robustes, très-finement pubescentes, garnies en dessous d'assez longs poils fins, la plupart frisés, de  $1/3$  environ plus longues que le corps, à articles 1 en cône renversé, 3 beaucoup plus long que lui et un peu plus que 4, 5-10 plus courts, décroissant un peu, 11 plus grand que 10. — Lobes inférieurs des yeux transversaux. — Prothorax un peu moins long que large, transversalement subglobuleux, traversé par deux fins sillons en avant et à sa base, muni de chaque côté d'un très-petit tubercule submédian. — Ecusson en carré transversal. — Elytres courtes, assez convexes, un peu atténuées, déclives et arrondies en arrière. — Pattes assez longues, les antérieures un peu plus que les autres, cuisses peu à peu en massue; les postérieures pres-

(1) *P. brachyptera*, J. Thoms. loc. cit. (*Ceroplesis cruenta*, Dej. Cat. éd. 3, p. 368).

que de la longueur de l'abdomen; tarses antérieurs dilatés et un peu frangés sur leurs bords. — Saillies mésosternale et prosternale des Pycnopsis. — Corps court, robuste, pubescent.

Les sillons très-marqués dont sont pourvus les antennes, m'engagent, comme pour les Pycnopsis, à comprendre ce genre dans les Diastocérides, quoique, au premier aspect, il semble appartenir aux Crossotides.

La seule espèce (1) qu'on en connaisse est originaire du Gabon et de taille moyenne. Sa tête et son prothorax sont d'un roux mat; le dessous de son corps, ses pattes et la partie moyenne de ses élytres gris, la base et le sommet de ces dernières, noirs; sur toute leur surface ces organes sont ornés d'un grand nombre de petites taches et de linéoles blanches.

#### GROUP IV. Phrynétides.

Cavités cotyloïdes intermédiaires ouvertes. — Crochets des tarses divariqués. — Jambes intermédiaires simples (PACHYSTOLA excepté).

Tête rétractile ou subrétractile; front rectangulaire. — Antennes en général au maximum un peu plus longues que le corps (♂); leur scape en cône renversé. — Yeux fortement granulés, échancrés, leurs lobes inférieurs grands. — Prothorax tuberculé latéralement. — Elytres le débordant fortement à leur base. — Pattes au moins médiocres, subégales; hanches antérieures peu saillantes, globuleuses, anguleuses en dehors; tarses courts, à article 1 moins long que 2-3 réunis. — Saillie mésosternale lamelliforme; la prosternale variable. — Corps plus ou moins allongé, massif.

Cette formule est très-voisine de celle des Céroplésides qui précèdent; mais les antennes non sillonnées de ces insectes, leurs yeux fortement granulés et remarquables par la grandeur de leurs lobes, leurs téguments dont la sculpture ne présente rien de particulier, démontrent qu'ils constituent un type particulier. Ils seraient très-homogènes sans les PACHYSTOLA qui ont un sillon très-marqué aux jambes intermédiaires. Tous sont également de grande taille et leur livrée est généralement sombre avec un aspect nuageux.

Les huit genres dans lesquels ils se répartissent sont africains, sauf un (CALOTHYRZA) qui est propre aux Indes orientales.

I. Lobes inférieurs des yeux plus ou moins transversaux (sauf quelques PHRYNETA); jambes droites.

a Dernier art. des palpes labiaux très-grand, en forme de cuiller chez les ♂ : *Cochliopalpus*.

aa — de forme et de grandeur normales.

(1) *G. venerea*, J. Thoms. loc. cit. p. 177, pl. 6, f. 1.

- b* Jambes intermédiaires sans sillon.  
*c* Front étroit, un peu atténué en bas : *Euryseps*.  
*cc* — de largeur normale, parallèle.  
*d* Cuisses postér. un peu plus courtes que l'abdomen.  
     Antennes un peu plus longues que le corps (♂ ♀) :  
         *Phrynetia*.  
     — notablement — : *Inesida*.  
*dd* Cuisses postér. ne dépassant pas le 2<sup>e</sup> segment abdominal :  
     *Homelyx*.  
*bb* Jambes intermédiaires munies d'un sillon : *Pachystola*.

II. Lobes inférieurs des yeux allongés ; jambes arquées.

Antennes munies de touffes de poils : *Mallonia*.

— sans — : *Calothyrsa*.

COCHLIOPALPUS (1).

**Mâle** : Dernier article des palpes labiaux (2) plus grand que les précédents réunis, en ellipse très-allongée, convexe en dehors, un peu concave et tomenteux au côté interne. — Mandibules médiocres, robustes. — Tête forte, renflée sur le vertex, largement concave entre ses tubercules antennifères, ceux-ci médiocres ; front subéquilatéral ; joues courtes. — Antennes robustes, pubescentes, densément frangées en dessous dans leur moitié basilaire, atteignant les 3/4 des élytres, à articles 1 pas plus long que la tête, 3 plus grand que lui, 4-11 décroissant peu à peu. — Lobes inférieurs des yeux subéquilatéraux. — Prothorax transversal, cylindrique, atténué et brusquement resserré à sa base, muni de chaque côté, en deçà de son milieu, d'un petit tubercule conique. — Ecusson en carré arrondi aux angles. — Élytres allongées, cylindriques, peu à peu atténuées et arrondies en arrière, rectilignes en avant avec les épaules obtuses. — Pattes assez longues, robustes ; cuisses linéaires. — 5<sup>e</sup> segment abdominal en triangle curviligne transversal, tronqué et frangé au bout. — Saillie mésosternale assez large, parallèle. — Saillie prosternale plus étroite, fortement arquée à ses deux extrémités. — Corps allongé, pubescent.

**Femelle** : Dernier article de tous les palpes très-grand, de forme normale. — Tête plus forte et plus renflée en dessus que celle du mâle. — Antennes pareilles à celles de ce dernier, sauf le 1<sup>er</sup> article plus court que la tête. — Élytres parallèles. — 5<sup>e</sup> segment abdominal en triangle curviligne régulier, muni d'une grande plaque médiane de cils tomenteux.

La grandeur insolite du dernier article des palpes dans les deux

(1) Syn. *DIASTOCERA* A. White.

(2) Les maxillaires manquent chez l'unique exemplaire de ce sexe que j'ai sous les yeux ; il est probable qu'ils ne diffèrent pas des labiaux.

sexes, et la forme singulière qu'il affecte chez le mâle, caractérise éminemment ce genre, établi sur la *Diastocera catherina* de M. A. White (1). C'est un grand et très-bel insecte de l'Afrique australe, densément saupoudré partout de très-petites taches blanches sur un fond brun, et partout également tacheté de rouge vermillon; sur les élytres cette couleur forme d'assez nombreuses et étroites bandes transversales dont quelques-unes se réunissent, surtout chez le mâle. C'est sans doute cette livrée qui a engagé M. A. White à placer cet insecte dans les *DIASTOCERA*, mais il n'appartient pas au même groupe naturel que ce dernier genre.

## EURYSOPS.

(CHEVROL.) J. THOMS. *Archiv. entom.* II, p. 167 (2).

**Femelle :** Mandibules médiocres (3). — Tête assez fortement et triangulairement concave entre ses tubercules antennifères, ceux-ci médiocres; front étroit, rétréci de haut en bas; joues presque nulles. — Antennes pubescentes, villeuses en dessous à leur base, un peu plus longues que le corps, à articles 1 en cône arqué, 3 un peu plus grand que lui, 4-10 décroissant peu à peu, 11 plus long que 10. — Yeux faiblement séparés en dessus; leurs lobes inférieurs énormes, subéquilatéraux. — Prothorax transversal, muni en avant et à sa base d'un sillon bien marqué, et sur le disque, qui est un peu déprimé, de cinq grosses callosités arrondies disposées en quinconce; ses tubercules latéraux gros, coniques, terminés par une petite épine très-aiguë. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres allongées, parallèles, peu convexes, arrondies en arrière; leurs épaulles calleuses, un peu saillantes. — Pattes médiocres; cuisses linéaires. — 5<sup>e</sup> segment abdominal plan, transversal, en triangle curviligne. — Saillie mésosternale médiocrement large, déclive, parallèle. — Saillie prosternale étroite, subverticale en arrière et prolongée en un cône obtus. — Corps allongé. — Mâle inconnu.

Genre remarquable par la grandeur des lobes inférieurs des yeux; il est probable que chez le mâle ils envahissent le front en entier. Son unique espèce (4) ressemble extraordinairement, sous le rapport

(1) *Proceed. of the Zool. soc.* 1858, p. 402, pl. 53, f. 4; figure très-médiocre.

(2) M. Chevrolat (*Rev. et Mag. d. Zool.* 1855, p. 518) a, le premier, mentionné le genre, mais sans en exposer les caractères. — *Syn. PERYNETA* A. White.

(3) Dans ce genre et les deux suivants, le labre est plus ou moins épais en avant et muni de quatre longs cils disposés par paires fortement séparées, le reste de sa surface est presque glabre. Dans les autres genres du groupe, il est cilié ou pubescent comme de coutume.

(4) *E. Esau*, Chevrol. loc. cit.; J. Thoms. *Archiv. entom.* II, p. 168, pl. 6,

de la livrée, à la *Mæcha Hecate* du groupe des Céroplésides. Elle est en entier d'un gris rosé, avec une multitude de taches brunes dont quelques-unes, en se condensant, forment une bande médiane et transversale sur les élytres; les épaules de ces dernières sont comme corrodées, mais, sauf à leur base, elles sont imponduées. Cet insecte habite la côte de Guinée (Sierra-Leone, Vieux-Calabar).

PHRYNETA.

(DEJ.) CASTELN. *Hist. nat. d. Col.* II, p. 477 (1).

Mandibules médiocres, robustes. — Tête fortement et triangulairement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci assez saillants, contigus à leur base; front beaucoup plus haut que large; joues très-courtes. — Antennes robustes, pubescentes ou presque glabres, au maximum dépassant très-peu le sommet des élytres, à articles 1 assez long, arqué, 3 pas plus grand que lui, mais plus que les suivants, 4-10 décroissant peu à peu, 11 plus long que 10, acuminé au bout. — Lobes inférieurs des yeux très-grands, en général allongés. — Prothorax transversal, déprimé et extrêmement inégal sur le disque, traversé en avant et en arrière par un sillon très-marqué, dilaté de chaque côté en un très-gros tubercule conique et aigu. — Ecusson tantôt (*obscura*, *flavocincta*) en triangle curviligne allongé, tantôt (par ex. *marmorea*) parallèle et largement arrondi en arrière. — Elytres plus ou moins courtes et déprimées sur le disque, peu à peu rétrécies et arrondies en arrière, rarement (*marmorea*) subparallèles; leurs épaules obtuses et un peu saillantes. — Pattes assez longues, très-robustes; cuisses sublinéaires. — 5<sup>e</sup> segment abdominal en triangle curviligne transversal. — Saillie mésosternale fortement déclive, plus ou moins et obtusément tuberculée. — Saillie prosternale verticale en arrière, munie d'un petit tubercule. — Corps court, très-massif, pubescent, parfois en même temps revêtu partiellement d'un enduit velouté.

Quoique j'aie vu un grand nombre d'exemplaires de ces insectes, leurs sexes ne me sont pas bien connus.

Ils figurent parmi les plus grandes Lamiides de cette division et les plus robustes. Leurs élytres sont toujours fortement ponctuées et parfois comme gaufrées à leur base; quant à leur livrée, elle varie dans chaque espèce et a le plus souvent un aspect nuageux. Elles sont répandues du Sénégal à Madagascar (2).

f. 9. (*Phryn. buphthalmus*, A. White, *Ann. a. Mag. of. nat. Hist.* Ser. 3, II, 1858, p. 270).

(1) Syn. *LAMIA* Fab., Guér.-Ménev. — *CERAMBYX* Oliv.

(2) *Cer. marmoreus*, Oliv. *Entom.* IV, 67, p. 78, pl. 2, f. 9; Madagascar. — *Cer. obscurus*, Oliv. *ibid.* p. 80, pl. 8, f. 53 et pl. 18, f. 137 (*rustica* Dej.)

## INESIDA.

J. THOMS. *Essai*, etc. p. 86.

Les seuls caractères qui séparent ce genre des PHRYNETA sont :

Antennes de  $1/3$  environ plus longues que le corps chez les ♂, de  $1/6^e$  chez les ♀, à article 1 beaucoup plus court que 3 dans les deux sexes. — Pattes antérieures des premiers plus longues que les autres, leurs tarsi dilatés et frangés sur leurs bords. — Saillie prosternale prolongée postérieurement en un tubercule conique.

Le type est la *Lamia leprosa* de Fabricius (1), espèce du Sénégal d'un brun plus ou moins rufescent et ornée sur chaque élytre d'une grande tache d'un noir velouté, post-médiane et marginale.

## HOMELIX.

J. THOMS. *Archiv. entom.* II, p. 168.

*Femelles* : Mandibules médiocres, minces, sauf à leur base. — Tête arrondie sur le vertex, faiblement concave entre ses tubercules anténifères; ceux-ci courts, très-divergents, contigus à leur base; front assez étroit, sensiblement plus haut que large; joues presque nulles. — Antennes robustes, subcylindracées, pubescentes, ciliées en dessous à leur base, de la longueur des  $3/4$  des élytres, à articles 1 arqué, 3 plus court que lui, plus long que les suivants, ceux-ci décroissant, 11 plus grand que 10. — Lobes inférieurs des yeux très-grands, en carré transversal. — Prothorax, écusson et élytres des PACHYSTOLA. — Pattes courtes, cuisses sublinéaires, les postérieures ne dépassant pas le 2<sup>e</sup> segment abdominal. — 5<sup>e</sup> segment abdominal en triangle curviligne régulier et fortement transversal, sillonné sur la ligne médiane. — Saillie mésosternale recourbée en arrière, avec un tubercule conique. — Saillie prosternale tronquée en arrière et munie d'un tubercule semblable. — Corps allongé, densément pubescent.

Je n'ai pas vu de mâles; suivant M. J. Thomson, leurs antennes atteignent l'extrémité des élytres.

Sénégal, Guinée. — *Lam. spinator*, Fab. Syst. El. II, p. 293; Cap. — *Lam. aurocincta*, Guér.-Mén. Icon.; Ins. p. 237, pl. 44, f. 2 (*flavocincta* Dej.); Sénégal. — *P. suturalis*, Pascoe, The Journ. of Entom. II, p. 277; Vieux-Calabar.

(1) Syst. El. II, p. 304 (*Lam. brunnicornis*, Guér.-Méneuv. Icon.; Ins. p. 239; *Phryn. bisignata*, Dej. Cat. ed. 3, p. 368). — M. J. Thomson (loc. cit.) associe, avec doute, à cette espèce les deux suivantes décrites par lui : *Phryn. hecphora*, Guinée; *pallida*, Natal; Archiv. entom. I, p. 179; plus la *Lam. mamillata* de Dalman in Schöenh. Syn. Ins. III; Append. p. 160; Sierra-Leone; cette dernière ne serait-elle pas plutôt une PACHYSTOLA?



Le *facies* de ces insectes est moins massif que celui des PHRYNETA. M. J. Thomson en décrit trois espèces (*albofasciata*, *cribratipennis*, *Buquetii*). Leur livrée est nuageuse, sans être aussi sombre que celle des PACHYSTOLA qui suivent, et leurs élytres sont assez densément ponctuées dans presque toute leur étendue. Toutes trois sont originaires du Gabon.

PACHYSTOLA.

REICHE in GALIN. *Voy. en Abyssin.*; *Entom.* p. 393 (1).

**Mâles :** Mandibules médiocres, robustes. — Tête largement et assez fortement concave entre ses tubercules antennifères, ceux-ci médiocres, distants; front transversal; joues très-courtes. — Antennes assez robustes, revêtues d'une sorte d'enduit, munies de quelques poils fins en dessous, au maximum de la longueur du corps, parfois (par ex. *fuliginosa*) notablement plus courtes, à articles 1 gros, 3 à peine aussi long que lui, 4-11 décroissant peu à peu. — Lobes inférieurs médiocres pour le groupe actuel, subéquilatéraux. — Prothorax transversal, très-inégal et déprimé sur le disque, traversé près de sa base et de son bord antérieur par un sillon assez marqué; ses tubercules latéraux aigus. — Ecusson arrondi en arrière. — Elytres assez allongées, cylindriques, aplanies sur le disque, parallèles, verticalement déclives et arrondies en arrière; leurs épaules obtuses. — Pattes assez longues, robustes; cuisses en massue; un sillon aux jambes intermédiaires. — 5<sup>e</sup> segment abdominal fortement transversal, rétréci et largement tronqué en arrière. — Saillie mésosternale assez large, un peu concave, déclive. — Saillie prosternale plus étroite, arquée en arrière. — Corps allongé, robuste, revêtu d'une sorte d'enduit, avec des cils couchés peu abondants.

**Femelles :** Antennes de longueur variable également, mais plus courtes. — 5<sup>e</sup> segment abdominal grand (2), convexe, rétréci et subéchancré au bout pour recevoir le pygidium; celui-ci vertical.

La présence d'un sillon aux jambes intermédiaires éloigne ce genre du groupe actuel; d'un autre côté, les crochets de ses tarses étant divariqués, l'excluent des deux groupes qui suivent où ils sont divergents.

M. Reiche lui a donné pour type la *P. fuliginosa* de Dejean (3), et

(1) Dejean (Cat. éd. 3, p. 368) est le créateur de ce genre, dans lequel il comprenait la *Lamia textor* d'Europe, type du genre LAMIA (voyez plus haut p. 297), et une espèce du Sénégal citée plus bas, cette dernière lui appartient réellement.

(2) M. Reiche cite parmi les caractères du genre cette grandeur du segment en question; elle est, comme on le voit, propre aux femelles. Il n'a eu, sans doute, que des exemplaires de ce sexe à sa disposition.

(3) Décrite par M. Chevrolat in J. Thoms. *Archiv. entom.* II, p. 246, pl. 14, f. 4; Sénégal.

c'est d'après elle que la formule générique qui précède a été rédigée. Il est probable que, parmi les espèces qu'on lui a associées (1), plusieurs sont étrangères au genre. Ces insectes sont disséminés sur divers points de l'Afrique, de grande taille, et ont tous une livrée plus ou moins sombre.

## MALLONIA.

J. THOMS. *Archiv. entom.* I, p. 188 (2).

**Mâles** : Mandibules courtes, épaisses. — Tête presque plane entre ses tubercules antennifères, ceux-ci très-distants, déprimés; front ample, transversal; joues médiocres. — Antennes robustes, pubescentes, presque de la longueur du corps, à article 1 aussi grand que 3, celui-ci un peu plus que 4, ce dernier et 5-11 décroissant peu à peu; une touffe de poils sous 1 et 3-5. — Lobes inférieurs des yeux très-allongés. — Prothorax plus long que large, un peu resserré à quelque distance de son bord antérieur et près de sa base, muni de trois faibles nodosités sur le disque et d'un fort tubercule conique de chaque côté. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres médiocrement allongées, légèrement atténuées et arrondies en arrière, arrondies aux épaules, munies chacune d'un renflement médiocre près de sa base. — Pattes courtes, très-robustes; cuisses brièvement subpédonculées à leur base, puis renflées en une grosse massue ovalaire; jambes un peu arquées à leur base, puis graduellement épaissies; tarses antérieurs dilatés et ciliés sur leurs bords. — 5<sup>e</sup> segment de l'abdomen transversal, un peu rétréci et tronqué en arrière. — Saillie mésosternale assez large, recourbée en arrière. — Saillie prosternale arquée et élargie postérieurement. — Corps médiocrement allongé, robuste, revêtu d'un enduit velouté.

On n'en connaît que deux espèces (3) africaines, de seconde grandeur pour le groupe actuel, et revêtues d'une livrée d'un beau brun noirâtre avec deux taches sur chaque élytre et les côtés du prothorax du blanc le plus pur; sauf quelques fines granulations à la base des premières et sur le disque du second, les téguments sont lisses.

Ce genre et le suivant, par suite de la forme de leurs yeux, celle de leurs pattes et même la nature de leur livrée, constituent une section à part dans le groupe actuel.

(1) *P. variegata*, Reiche, loc. cit. p. 394; Col. pl. 24, f. 8; Abyssinie. — *texata*, Chevrol. Ann. d. l. Soc. entom. 1858, p. 321; Angola? — *lapidosa*, J. Thoms. Archiv. entom. II, p. 167, pl. 7, f. 4; Gabon. — *annulicornis*, *arcuata*, Chevrol. Rev. et Mag. d. Zool. 1855, p. 184; Vieux-Calabar. — *decussata*, Chevrol. ibid, 1856, p. 531; même pays.

(2) Syn. MASTIGOCERA, Dej. Cat. éd. 3, p. 371; nom précédemment employé par Klug pour des Hyménoptères. — LAMIA Fab.

(3) *Lam. barbicornis*, Fab. Syst. El. II, p. 284; Guinée. — *M. albosignata*, Chevrol. Ann. d. l. Soc. entom. 1858, p. 320, pl. 8, f. 3; même pays.

## CALOTHYRZA.

J. THOMS. *Physis*, II, p. 168 (1).

**Femelle** : Mandibules épaisses. — Tête subrétractile, impressionnée entre les yeux, largement et fortement concave entre ses tubercules antennifères, ceux-ci très-divergents, tronqués au bout; front transversal; joues courtes. — Antennes robustes, revêtues d'un enduit fin, lâchement ciliées en dessous, subcylindracées, un peu plus courtes que les élytres, à articles 1 égal à 3 et à 4 isolés, ceux-ci égaux, 5-11 décroissant lentement. — Lobes inférieurs des yeux plus hauts que larges. — Prothorax subtransversal, cylindrique, muni de deux sillons, l'un antérieur, l'autre à sa base, transversalement convexe entre eux; ses tubercules latéraux médians, coniques. — Ecusson arrondi en arrière. — Elytres médiocrement allongées, planes sur la suture, parallèles, obliquement rétrécies et tronquées à leur extrémité. — Pattes assez courtes; cuisses très-robustes, renflées peu à peu en une grosse massue fusiforme; les quatre jambes antérieures arquées. — 5<sup>e</sup> segment abdominal transversal, arrondi et subtronqué en arrière. — Saillies mésosternale et prosternale des MALLONIA. — Corps assez allongé, robuste, revêtu d'une sorte d'enduit:

La livrée est très-voisine de celle des MALLONIA. Sur un fond d'un brun carmélite uniforme, l'unique espèce (2) du genre est ornée de deux taches d'un blanc pur sur chaque élytre : l'une voisine de la base, triangulaire; l'autre très-grande, commençant au niveau du milieu de la précédente et arrivant à peu de distance du sommet de ces organes; celle-ci est plus ou moins entamée et quelquefois divisée en deux par la couleur du fond; les côtés du prothorax sont occupés par deux grandes taches du même blanc. On retrouve à la base des élytres les fines granulations qui existent dans le même point chez les MALLONIA.

Ce bel insecte est originaire de l'Himalaya et plus particulièrement du Népal.

## GROUPE V. Bargeides.

Cavités cotyloïdes intermédiaires ouvertes. — Crochets des tarses divergents. — Jambes intermédiaires simples.

Tête non rétractile, peu distante des hanches antérieures; ses tubercules antennifères échancrés au bout; front rectangulaire. — Antennes plus ou moins frangées en dessous, au maximum de la longueur du corps; leur scape en massue, plus ou moins difforme. —

(1) Syd. PHRYNETA Westw.

(2) *Phryn. margaritifera*, Westw. The Cabin. of or. Entom. p. 11, pl. 5, f. 2.

Yeux fortement granulés, échancrés; leurs lobes inférieurs transversaux. — Prothorax tuberculé latéralement. — Pattes au moins médiocres; hanches antérieures assez saillantes, anguleuses en dehors; tarsi médiocres, à article 1 plus court que 2-3 réunis. — Saillies mésosternale et prosternale lamelliformes, inermes, arquées sur leurs faces opposées. — Corps allongé, robuste.

La divergence des crochets des tarsi, la structure des antennes, et en particulier de leur scape, la petitesse relative des yeux, distinguent ces insectes des Phrynétides avec lesquelles ils ont beaucoup de rapport. A ces caractères s'ajoutent chez trois de leurs genres un épistome anormal, et dans deux autres des jambes munies en dehors, près de leur base, d'une saillie dentiforme au-dessous de laquelle ces organes paraissent longuement sinués. Cet ensemble de particularités ne permet pas de réunir le groupe aux Phrynétides. Ses espèces sont toutes de grande taille, africaines, et ne constituent que les quatre genres suivants :

I. Epistome saillant, bilobé ou échancré en avant.

a Jambes normales : *Phrynesthis*.

aa — dentées et sinuées en dehors.

Tubercules latéraux du prothorax médians : *Temnoscelis*.

— — — antérieurs : *Stenobia*.

II. Epistome très-court, coupé carrément : *Baræus*.

PHRYNESTHIS.

*Femelle ?* : Tête fortement et triangulairement concave entre ses tubercules antennifères, ceux-ci médiocres, séparés à leur base par un étroit canal; front plus haut que large, un peu évasé en bas; épistome séparé de lui par une carène interrompue, largement bilobé; joues assez longues. — Antennes assez robustes, frangées en dessous à leur base, un peu plus courtes que les élytres, à articles 1 robuste, un peu difforme, aminci à sa base, puis peu à peu en massue, 3 pas plus long que lui, égal à 4, celui-ci un peu arqué, 5-10 plus courts, décroissant à peine, 11 plus long que 10. — Prothorax transversal, cylindrique, très-fortement et irrégulièrement ridé en dessus, médiocrement sillonné en travers à sa base et en avant; ses tubercules latéraux robustes, coniques. — Ecusson parallèle, largement arrondi en arrière. — Elytres allongées, parallèles, convexes, déprimées sur le disque, déclives en arrière, tronquées et denticulées à leur extrémité, munies chacune à leur base d'une carène tuberculée. — Pattes assez longues, subégales; cuisses linéaires. — 5<sup>e</sup> segment abdominal fortement transversal, arrondi en arrière. — Saillies mésosternale et prosternale médiocrement larges. — Corps allongé, massif.

Le *facies* est, au premier coup-d'œil, le même que celui des PA-

**CHYSTOLA**, et il est bien probable que quelques-unes de ces dernières, citées plus haut, appartiennent au genre actuel. Son espèce unique (1) est de grande taille et originaire de la région du Zambèse.

**TEMNOSCELIS CHEVROL. (2).**

**Femelle** : Tête fortement et triangulairement concave entre ses tubercules antennifères, ceux-ci médiocres, subcontigus à leur base; front subéquilatéral, traversé en entier par deux carènes formant une croix de Saint-André; épistome saillant, triangulaire, largement échancré en avant; joues longues. — Antennes assez robustes, pubescentes, densément frangées en dessous dans leurs 2/3 basilaires, à articles 1 très-gros, en massue arquée, échancré à sa base au côté externe, anguleux à son sommet interne, 3 à peine plus long que lui, subégal à 4, 5-11 plus courts, décroissant peu à peu. — Prothorax subtransversal, muni sur le disque d'une dépression rhomboïdale nettement limitée, et sur les côtés de deux gros tubercules médians, coniques et aigus. — Ecusson arrondi en arrière. — Elytres assez allongées, parallèles, transversalement déprimées à leur base, déclives et tronquées en arrière, largement échancrées en arc à leur base avec les épaules surmontées d'une épine. — Pattes longues, égales; cuisses sublinéaires, toutes les jambes largement sinuées en dehors au-dessus de leur milieu, le sinus limité en haut par une dent anguleuse. — 5<sup>e</sup> segment abdominal égal à 3-4 réunis, en triangle curviligne. — Saillie mésosternale assez étroite, fortement inclinée en arrière. — Saillie prosternale très-étroite, très-convexe, verticale postérieurement. — Corps assez allongé, massif, revêtu d'une sorte d'enduit et hérissé de quelques cils fins.

L'espèce typique (*Waddeli* Chevrol.) du genre ressemble à un Monohammide. Elle est originaire du Vieux-Calabar, d'un brun enfumé uniforme, avec une grande tache interne sur le scape des antennes et deux sur chaque élytre, d'un noir velouté et étroitement bordées de blanc sale; l'antérieure de ces dernières est grande et oblique, la postérieure assez petite; les élytres sont très-finement pointillées et ont quelques granulations à leur base; le reste du corps est lisse. M. Chevrolat en a décrit deux autres espèces (3) du même pays qui me sont inconnues.

(1) *P. pachystoloides*. Nigra, opaca, subtus indumento cervino oblecta pilisque brevibus albis parce irrorata, supra brunneo nonnihil variegata; elytris basi granosis, breviter ac longitudinaliter nigro-fasciculatis, singulo lituris duabus transversis valdeque plicatis (altera media, altera ante apicem), sordide albis. Long. 34 mill. Coll. de M. le comte Mnischeh.

(2) Rev. et Mag. de Zool. 1855, p. 185; sans exposition de caractères. M. J. Thomson (Syst. Cerambyc. p. 79) s'est borné également à mentionner le genre.

(3) *T. biemarginata*, *fuscicornis*, Chevrol. ibid. 1856, p. 485.

## STENOBIA.

*Femelle ?* : Tête étroitement et fortement concave entre ses tubercules antennifères, ceux-ci saillants, contigus à leur base, épineux à leur sommet interne ; front subéquilatéral, fissile dans son milieu sur son bord antérieur ; épistome saillant, trisinué en avant ; joues longues. — Antennes médiocrement robustes, fasciculées en dessous à leur base, à peine de la longueur du corps, à articles 1 gros, difforme, en massue, resserré à sa base et avant son sommet, 3-4 subégaux, un peu flexueux, 5-10 plus courts, subégaux, 11 plus grand que 10. — Prothorax aussi long que large, quadrangulaire dans ses 3-4 antérieurs, brusquement resserré en avant, muni de trois tubercules médiocres sur le disque et de deux latéraux coniques au-delà de son milieu. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres assez allongées, un peu rétrécies en arrière, convexes, déprimées et munies d'une crête à leur base, renflées après leur milieu, déclives, tronquées et chacune bidentées en arrière. — Pattes un peu moins longues que celles des *TEMNOSCELIS*, du reste pareilles. — 5<sup>e</sup> segment abdominal un peu plus long que 4, à peine arrondi en arrière. — Saillies mésosternale et prosternale des *TEMNOSCELIS*. — Corps allongé, pubescent et en partie revêtu d'une sorte d'enduit.

Genre le plus singulier du groupe actuel, établi sur un insecte du Gabon qui m'a été communiqué par M. le comte Mniszech, comme ayant reçu de M. J. Thomson les noms de *Stenobia Pradieri* (1), mais qui n'existe pas dans les écrits de ce savant entomologiste. Il n'y a que le *Thylactus angularis* de la Malaisie et du groupe des *Xylorhizides* qui s'en rapproche sous le rapport de la forme générale.

## BARCEUS.

J. THOMS. *Archiv. entom.* II, p. 163.

*Mâle* (2) : Mandibules assez longues, obliques au repos, sinuées en dehors, arquées à leur extrémité. — Tête déprimée entre les yeux, largement et fortement concave entre ses tubercules antennifères, ceux-ci robustes, assez grands ; front équilatéral ; joues allongées. —

(1) *S. Pradieri*. Subtus indumento cervino oblecta, capitis vertice prothoraceque brunneo-holosericeis, hoc vittis tribus (una discoidali reliquis laterilibus) albescentibus ; elytris basi nonnihil asperatis, griseo-pubescentibus, singulo fascia lata marginali ante apicem desinente, brunneo-holosericea. Long. 25 mill.

(2) L'exemplaire qui a servi à M. J. Thomson et qu'il a bien voulu me communiquer, a été regardé par lui comme une femelle. La grandeur relative de ses mandibules et l'allongement de ses pattes antérieures prouvent que c'est un mâle.

Antennes assez robustes, assez densément ciliées en dessous, de la longueur du corps, à articles 1 gros, difforme, en massue, resserré près de sa base et de son sommet, plus court que 3 et que 4, ceux-ci un peu flexueux, 5-10 décroissant, 11 plus grand que 10. — Prothorax plus long que large, cylindrique, tri-tuberculé sur le disque, muni de deux sillons transversaux bien marqués en avant et à sa base; ses tubercules latéraux médians, médiocres, épineux, très-aigus. — Ecusson arrondi en arrière. — Elytres allongées, un peu aplanies sur le disque, parallèles, à peine déclives en arrière, tronquées au bout, avec leur angle externe épineux; munies d'une assez longue crête denticulée à leur base; leurs épaules obtuses. — Pattes assez longues, les antérieures un peu plus que les autres; cuisses sublinéaires; les quatre jambes postérieures longuement ciliées sur leur tranche externe. — 5<sup>e</sup> segment abdominal grand, en triangle curviligne prolongé en une saillie obtuse. — Saillie mésosternale médiocrement large; la prosternale étroite, élargie et fléchie postérieurement. — Corps très-allongé, pubescent.

La forme particulière qu'affecte l'épistome dans les trois genres qui précèdent a disparu dans celui-ci. Il ne comprend qu'une grande espèce (1) du Gabon d'un roux pâle, avec une grande tache grise, commune, irrégulière, au sommet des élytres, et une tache allongée d'un brun velouté à la base de chacun de ces organes, en dedans des épaules.

#### GROUP VI. *Xylorhizides*.

Cavités cctyloïdes intermédiaires ouvertes. — Crochets des tarses divergents. — Un sinus dorsal, en général profond, aux jambes intermédiaires.

Tête non rétractile (subrétractile chez *THYLACTUS*), médiocrement distante des hanches antérieures; front rectangulaire. — Antennes au maximum de la longueur du corps; leur scape en cône renversé ou subcylindrique. — Yeux fortement granulés, échancrés. — Prothorax tuberculé ou inerme. — Elytres le débordant fortement à leur base, jamais arrondies en arrière. — Pattes médiocres, subégales; hanches antérieures plus ou moins saillantes, cylindriques chez la plupart, anguleuses en dehors; tarses courts, à article 1 moins long que 2-3 réunis. — Saillies sternales lamelliformes, inermes, arquées ou déclives sur leurs faces opposées, très-étroites, surtout la prosternale. — Corps allongé, massif.

Sans leurs jambes pourvues d'un sinus dorsal, ces insectes ne pourraient pas être séparés des Barœides, dont, à part cela, rien d'important ne les sépare. La plupart sont des insectes remarquables, soit par leur forme générale, soit par leur livrée; tous sont de grande taille.

(1) *A. aurisecator*, J. Thoms loc. cit. p. 164, pl. 6, f. 10.

Sauf un (*CYMATURA*), originaire de l'Afrique, leurs genres sont propres aux Indes orientales.

I. Prothorax tuberculé latéralement.

Elytres parallèles : *Cymatura*.

— brusquement élargies en arrière : *Thylactus*.

II. Prothorax inerme latéralement.

Elytres isolément acuminées au bout : *Xylorhiza*.

— tronquées — : *Ætholopus*.

CYMATURA.

GERSTÄCK. *Monatsber. d. Berlin. Acad.* 1855, p. 266.

**Femelle?** : Mandibules robustes. — Tête sillonnée du vertex au bas du front, excavée entre les yeux, très-fortement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci saillants, échancrés au bout, distants à leur base; front transversal; joues médiocres. — Antennes mates, non ciliées en dessous, assez robustes, un peu plus courtes que le corps, à articles 1 subcylindrique, tronqué en dessous à sa base, 3 un peu plus long que lui et que 4, 5-11 plus courts, décroissant à peine, 5-10 subanguleux à leur sommet interne. — Lobes inférieurs des yeux transversaux, subobliques. — Prothorax cylindrique, aussi long que large, transversalement sillonné à sa base et assez loin de son bord antérieur, muni de deux petits tubercules arrondis sur le disque et de deux latéraux cylindriques, un peu en dessous de son milieu. — Ecusson arrondi en arrière. — Elytres allongées, subdéprimées sur le disque, parallèles, tronquées en arrière; leurs épaules arrondies. — Pattes médiocres, robustes; cuisses linéaires, les postérieures plus courtes que les deux 1<sup>ers</sup> segments abdominaux. — 5<sup>e</sup> segment de l'abdomen en triangle curviligne transversal, vilieux et sinué au bout. — Saillies mésosternale et prosternale très-étroites; celle-ci élargie et à peine fléchie en arrière. — Corps allongé, revêtu d'une épaisse pubescence sublanugineuse.

Genre remarquable, ayant pour type une belle et grande espèce (1) de Mozambique, à laquelle sa forme générale et sa livrée donnent le *facies* des Cérambycides du genre *EURYBATUS*. Elle est d'un noir profond velouté, avec la tête, le prothorax, une grande tache sur le métasternum, les segments abdominaux (sauf le dernier), et deux bandes transversales sur les élytres (l'une avant, l'autre après leur milieu) d'un beau jaune orangé translucide; ces derniers organes présentent une multitude de petites élévations subfasciculées.

(1) *C. bifasciata*, Gerstäck. loc. cit. et in Peters, Reis. n. Mosamb.; Entom. p. 325, pl. 19, f. 9.



## THYLACTUS.

PASCOE, *Proceed. of the Zool. Soc.* 1866, p. 242.

**Femelle?** : Mandibules robustes. — Labre muni d'une carène transversale en arc de cercle. — Tête plus forte que celle des *CYMATURA*, du reste pareille. — Antennes assez robustes, pubescentes, à peine ciliées en dessous, un peu plus courtes que le corps, à articles 1 très-robuste, en massue arquée, un peu plus court que 3, celui-ci et 4 sub-égaux, 5-11 plus courts, décroissant lentement. — Yeux des *CYMATURA*. — Prothorax subtransversal, cylindrique, un peu inégal sur le disque, transversalement sillonné en avant et à sa base, muni sur les côtés de deux forts tubercules médians. — Ecusson arrondi en arrière. — Elytres allongées, régulièrement convexes et comme arquées en dessus, parallèles, brusquement dilatées et largement tronquées en arrière; leurs épaules obtuses. — Pattes courtes, robustes; cuisses peu à peu épaissies, les postérieures de la longueur des deux 1<sup>ers</sup> segments abdominaux. — 5<sup>e</sup> segment abdominal en triangle curviligne transversal, sinué au bout. — Saillies mésosternale et prosternale étroites, surtout celle-ci. — Corps allongé, robuste, finement et densément pubescent.

L'unique espèce (1) du genre a, comme je l'ai dit plus haut, une certaine ressemblance avec la *Stenobia Pradieri* du groupe précédent, mais elle est notablement plus grande. Sa livrée est d'un roux vineux clair, rembruni par places et passant au brun velouté sur le prothorax et la base des élytres, avec une grande tache de même nature et marginale, immédiatement sous le milieu de chacune de ces dernières; leur ponctuation est très-fine et disposée en rangées régulières. Ce bel insecte a été découvert à Poulo-Pinang.

## XYLORHIZA.

(DEJ.) DE CASTELN. *Hist. nat. d. Col.* II, p. 476.

**Femelle?** : Mandibules robustes, assez saillantes, droites, arquées au bout. — Tête pareille à celle des *CYMATURA*. — Antennes assez robustes, un peu plus courtes que le corps, à articles 1-3 et la base de 4, densément villeux et munis d'une frange épaisse de courts cils en dessous; 1 subcylindrique, resserré à sa base, égal à 3, celui-ci plus grand que 4, 4-11 décroissant à peine, finement pubescents. — Lobes inférieurs des yeux allongés. — Prothorax presque aussi long que large, rétréci dans sa moitié antérieure, transversalement convexe et arrondi sur les côtés dans sa moitié postérieure, longitudinalement ridé en dessus, bisinué à sa base. — Ecusson arrondi en arrière. —

(1) *T. angularis*, Pascoe, loc. cit. pl. 27, f. 6.

Elytres très-allongées, régulièrement convexes, parallèles, rétrécies et isolément acuminées au bout. — Pattes médiocres, robustes; cuisses sublinéaires, les postérieures dépassant un peu le 2<sup>e</sup> segment abdominal. — 5<sup>e</sup> segment abdominal grand, en triangle curviligne régulier. — Saillie mésosternale assez large pour le groupe actuel. — Saillie prosternale beaucoup plus étroite, élargie et à peine fléchie en arrière. — Corps très-allongé, pubescent et vilieux.

Genre très-tranché si on le limite à l'espèce (1) des Indes orientales sur laquelle il a été établi, indéfinissable si l'on y conserve quelques espèces africaines (2) qui y ont été introduites.

L'espèce en question est très-grande et très-belle. L'épaisse pubescence soyeuse dont elle est revêtue est d'un riche brun marron varié partout de jaune paille; sur les élytres, ces deux couleurs forment des lignes longitudinales; ces organes sont finement et flexueusement striés, avec les intervalles entre les stries légèrement arrondis. Cet insecte habite la presqu'île Malaise et les îles de la Sonde.

#### ÆTHOLOPUS.

PASCOE, *Longic. Malayan.* p. 160.

**Mâles :** Mandibules épaisses, assez saillantes, droites, brièvement arquées au bout. — Tête fortement et triangulairement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci contigus à leur base, très-divergents; front fortement transversal; joues assez longues. — Antennes assez robustes, à peine ciliées en dessous, presque de la longueur du corps, à articles 1 robuste, subcylindrique, tronqué obliquement à sa base, 3 plus long que lui et que 4, noueux au bout, 4-11 décroissant peu à peu. — Lobes inférieurs des yeux plus hauts que larges, sub-obliques. — Prothorax transversal, cylindrique, à peine sillonné en travers en dessus, parfois (*scalaris*) fortement en avant, légèrement arrondi sur les côtés. — Elytres médiocrement allongées, planes sur le disque, parallèles dans leurs 3/4 antérieurs, rétrécies, obliquement déclives et tronquées en arrière. — Pattes courtes, robustes; cuisses peu à peu épaissies, les postérieures égales aux deux 1<sup>res</sup> segments abdominaux. — 5<sup>e</sup> segment abdominal assez grand, en triangle curviligne régulier. — Saillies sternales étroites. — Femelles inconnues.

(1) *X. venosa*, De Casteln. loc. cit.; on n'en a qu'une mauvaise figure publiée par Latreille (Règn. anim. III, pl. 18, f. 7) sous le nom de *Lamie veinée*.

(2) *X. spumans*, Guér.-Ménev. Rev. Zool. 1847, p. 8; Natal. — *fasciata*, Guér.-Ménev. in Lefebvre, Voy. en Abyssin.; Entom. p. 328, pl. 5, f. 8; Abyssinie. — Ces deux insectes me sont inconnus, mais leur prothorax étant tuberculé latéralement et leurs élytres trouquées en arrière, il est évident qu'ils sont étrangers au genre actuel. Il n'est pas dit si leurs jambes intermédiaires sont échancrées en dehors ou non. Dans la négative, ils appartiendraient au groupe précédent et seraient probablement voisins des *PHYNÆSTUS*.

M. Pascoe en décrit deux espèces (1) de Ceram, de taille moyenne pour le groupe actuel. Toutes deux ont sur chaque élytre deux grandes taches dilacérées d'un blanc sale; mais chez l'une (*exutus*), le fond de la livrée est noir, chez l'autre (*scalaris*) d'un brun verdâtre; ces organes sont assez fortement ponctués; le prothorax est finement rugueux.

#### GROUPE VII. Omacanthides.

Cavités cotyloïdes ouvertes. — Crochets des tarses divariqués. — Un sinus dorsal aux jambes intermédiaires.

Tête non rétractile, médiocrement distante des hanches antérieures, renflée sur le vertex; front rectangulaire. — Antennes très-longues chez les ♂ connus, non ciliées en dessous; leur scape en cône renversé. — Yeux fortement granulés, échancrés. — Prothorax épineux latéralement. — Elytres débordant très-fortement sa base. — Pattes longues, les antérieures plus que les autres chez les ♂ connus; hanches antérieures assez saillantes, anguleuses en dehors; tarses courts, à articles 1 moins long que 2-3 réunis, 4 très-grand. — Saillies sternales lamelliformes, inermes, arquées sur leurs faces opposées. — Corps allongé, massif; *facies* des Monohammides.

Trois beaux genres, dont un (*Ithocritus*) nouveau et dont les deux autres sont remarquables par la très-grande taille de leurs espèces, composent ce groupe. L'allongement des pattes antérieures chez ceux de leurs mâles qui sont connus apparaît ici pour la première fois dans la division actuelle et persistera dans les premiers des groupes qui suivent. L'un d'eux (*Omacantha*) est propre à l'Afrique, les deux autres aux Indes orientales.

I. Epaules des élytres épineuses : *Omacantha*.

II. — — inermes.

Antennes sans sillons ni fossettes : *Ithocritus*.

— munies de sillons et de fossettes : *Ioessa*.

#### OMACANTHA.

A. SERV. *Ann. d. l. Soc. entom.* 1835, p. 89 (2).

*Mâle* : Mandibules saillantes, très-robustes, obtusément carénées sur leur bord externe. — Tête très-forte, débordant le prothorax, largement et à peine concave entre ses tubercules antennifères, ceux-ci

(1) *Æ. exutus, scalaris*, Pascoe, loc. cit. p. 161; le second est figuré pl. 9, f. 6.

(2) *Syn. PETROGNATHA*, Leach in Bowdich, *A Mission to Ashantee* (in-4<sup>e</sup>, London, 1819), genre non caractérisé. — *LANIA* Fab., J. THOMS. — *CERAMBYX* Oliv.

courts; front transversal; joues allongées. — Antennes assez robustes, finement pubescentes, deux fois au moins aussi longues que le corps, à articles 1 gros, en cône arqué, 3 près de trois fois aussi grand que lui, flexueux, 4-10 plus courts, décroissant peu à peu, 11 beaucoup plus long que 10. — Lobes inférieurs des yeux grands, transversaux. — Prothorax court, cylindrique, très-rugueux en dessus et traversé par deux sillons anguleux fortement marqués assez loin de sa base et de son bord antérieur; ses épines latérales très-longues, redressées. — Ecusson assez long, parallèle, largement arrondi et sinué en arrière. — Elytres amples, très-convexes, parallèles, isolément arrondies en arrière avec la suture brièvement épineuse, granuleuses à leur base, et munies chacune d'une grosse élévation près de celle-ci; leurs épaules saillantes et surmontées d'une épine. — Pattes antérieures plus longues que les autres; cuisses postérieures un peu plus courtes que les élytres; toutes les jambes flexueuses; tarsi larges. — 5<sup>e</sup> segment abdominal transversal, rétréci et tronqué en arrière. — Saillies mésosternale et prosternale de largeur médiocre. — Corps très-robuste, revêtu d'une pubescence très-dense, à reflets moirés et veloutés en dessus.

*Femelle* : Mandibules planes en dessus. — Tête presque aussi forte. — Antennes de 1/3 seulement plus longues que le corps, à article 11 un plus grand que 10. — 5<sup>e</sup> segment abdominal plus rétréci.

On n'en connaît qu'une espèce (1) de la taille des BATOCERA de seconde grandeur, mais encore plus robuste. Elle est d'un brun noirâtre, avec les élytres d'un blanc jaunâtre ou virescent, sauf une grande tache marginale, submédiane, en carré allongé et d'un noir velouté sur chacune d'elles. Ce bel insecte paraît se trouver dans toutes les parties de l'Afrique où croît le baobab et n'est pas rare dans les collections.

#### ITHOCRITUS.

*Mâle* : Mandibules assez saillantes, presque droites, arquées au bout. — Tête assez fortement concave entre ses tubercules antennifères, ceux-ci médiocres, fortement séparés; front transversal; joues médiocres. — Antennes deux fois au moins aussi longues que le corps, à articles 1 quatre fois plus court que 4, 5-10 de 1/3 moins long que ce dernier, décroissant à peine, 11 plus grand que 10. — Lobes inférieurs des yeux en carré subéquilatéral. — Prothorax transversal, traversé par deux sillons, l'un anguleux, distant de son bord antérieur, l'autre droit, voisin de sa base; ses épines latérales médiocres. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres allongées, subcylindriques, arrondies en arrière avec la suture brièvement épineuse; leurs épaules obtuses,

(1) *Lam. gigas*, Fab. Syst. El. II, p. 281 (*Cer. id.* Olliv. Entom. IV, 67, p. 59, pl. 13, f. 91).

à peine saillantes. — Pattes très-longues; jambes antérieures arquées, après au côté interne; cuisses rugueuses sur leurs deux faces. — 5<sup>e</sup> segment de l'abdomen court, en triangle curviligne. — Saillies mésosternale et prosternale de largeur médiocre. — Corps pubescent.

*Femelle* : Antennes presque aussi longues que celles du mâle. — Cuisses et jambes antérieures lisses, les premières beaucoup moins robustes. — 5<sup>e</sup> segment de l'abdomen pas plus long, prolongé dans son milieu en une assez longue saillie lamelliforme, parallèle et échan-crée au bout.

Le genre est établi sur le *Monohammus ruber* de Hope (1), insecte qui n'est pas même un Monohammide, le scape de ses antennes étant sans aucun vestige de cicatrice à son extrémité. Il est grand, noir en dessous avec des taches d'un rouge ocracé, de cette dernière couleur en dessus, avec deux bandes latérales sur le prothorax et huit à neuf petites taches sur chaque élytre, noirs; nulle part on ne voit sur ses téguments aucune trace de ponctuation. Cette belle espèce, originaire de l'Assam, n'est pas bien rare dans les collections.

## IOESSE.

J. THOMS. *Syst. Cerambyc.* p. 68.

*Femelle* : Mandibules épaisses, assez saillantes, presque droites, obliques au repos. — Tête ample, transversalement renflée sur le vertex, plane entre les antennes; ses tubercules antennifères aplatis; front grand, très-plan, équilatéral; joues assez longues. — Antennes assez robustes, glabres, brièvement ciliées à leur base en dessous, alutacées, poreuses, un peu plus courtes que les élytres, à articles 1 gros, en cône renversé, beaucoup plus court que 3, celui-ci plus long que 4, 5-11 décroissant peu à peu, munies de fossettes allongées sur 4-7. — Lobes inférieurs des yeux aussi hauts que larges. — Prothorax transversal, cylindrique, bisinué à sa base, transversalement sillonné près de cette dernière et loin de son bord antérieur; ses tubercules latéraux submédians, longs et épineux. — Ecusson arrondi en arrière. — Elytres assez allongées, subcylindriques, déclives et arrondies en arrière, leurs épaules très-obtuses, impressionnées en dedans. — Pattes courtes, robustes; cuisses sublinéaires, les postérieures ne dépassant pas le 2<sup>e</sup> segment abdominal. — 5<sup>e</sup> segment de l'abdomen transversal, en triangle curviligne, prolongé en une petite saillie canaliculée. — Saillie mésosternale déclive, étroite, triangulaire. — Saillie prosternale à peine plus large, tronquée en arrière. — Corps allongé, très-massif, pubescent.

On voit réparaître ici, pour la première et la dernière fois, la sculpture des antennes signalée plus haut chez les Céroplésides, ce qui

(1) *Trans. of the Lin. Soc.* XVIII, p. 441, pl. 30, f. 5 ♂.

m'avait d'abord engagé à classer ce genre parmi ces dernières ; mais ses autres caractères sont trop évidemment ceux du groupe actuel pour qu'on puisse le placer ailleurs.

Il ne comprend qu'une très-grande et belle espèce (*sanguinolenta* J. Thoms.) de Malacca, en entier d'un rouge de cinabre mat et rembruni en dessus, plus clair en dessous, avec les antennes (sauf le 1<sup>er</sup> article), le sommet des cuisses et les 2/3 basilaires des jambes, noirs ; nulle part ses téguments ne présentent le plus léger vestige de sculpture.

#### GROUP VIII. *Rhodopides*.

Cavités cotyloïdes intermédiaires ouvertes. — Crochets des tarses divariqués. — Jambes intermédiaires entières.

Tête non rétractile, peu distante des hanches antérieures ; front légèrement trapézoïdiforme. — Antennes peu robustes, non ciliées en dessous, plus longues que le corps ; leur scape en cône renversé, leur 3<sup>e</sup> article renflé au bout chez les ♂. — Yeux finement granulés, échancrés. — Prothorax inerme ou très-finement tuberculé sur les côtés. — Elytres le débordant fortement à leur base. — Pattes de longueur relative variable ; hanches antérieures médiocrement saillantes, anguleuses en dehors ; tarses courts, à article 1 moins long que 2-3 réunis. — Saillies sternales lamelliformes, la prosternale simple. — Corps de forme variable.

Cette formule ne s'applique qu'à deux genres des Indes orientales, si différents, au premier coup-d'œil, qu'on croirait qu'ils n'ont que des rapports très-éloignés, l'un (*Rhodopis*) ayant un *facies* de *Monohammides*, l'autre (*Iphiothe*) celui des *Criopsis* et des *Scleronomous* du groupe des *Acanthodérider*s. Mais en y regardant de plus près on ne tarde pas à reconnaître qu'ils ne sont que des modifications d'un même type.

I. Saillie mésosternale inerme ; corps allongé : *Rhodopis*.

II. — — tuberculée ; corps court et large : *Iphiothe*.

#### RHODOPIS.

J THOMS. *Archiv. entom.* I, p. 74.

*Mâle* : Tête fortement concave entre ses tubercules antennifères ; ceux-ci saillants, contigus à leur base ; front aussi haut que large ; joues assez longues. — Antennes finement pubescentes, trois fois au moins aussi longues que le corps, à articles 1 légèrement arqué, atteignant le milieu du prothorax, 3 plus long que lui, renflé en une massue ovalaire au bout, 4-11 décroissant lentement, 11 beaucoup plus grand que 10. — Prothorax aussi long que large, finement sillonné en travers à sa base et en avant, muni de chaque côté d'un

petit tubercule conique à peine distinct. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres médiocrement allongées, subparallèles, un peu rétrécies et subtronquées en arrière. — Pattes longues, surtout les antérieures; cuisses en massue fusiforme, les postérieures aussi longues que l'abdomen; tarsi médiocres, les antérieurs un peu dilatés. — 5<sup>e</sup> segment de l'abdomen en triangle curviligne fortement transversal. — Saillies mésosternale et prosternale médiocrement larges. — Corps assez allongé, pubescent.

*Femelle* : Antennes presque aussi longues que celles du mâle, à article 3 simple. — Pattes un peu plus courtes, subégales; tarsi antérieurs pareils aux autres. — 5<sup>e</sup> segment abdominal beaucoup plus long, en triangle curviligne.

M. J. Thomson n'en décrit qu'une espèce (*pubera*). Elle est d'un gris verdâtre en dessous, brune en dessus avec des lignes longitudinales jaunes sur le prothorax et une foule de marbrures en partie confluentes et de la même couleur sur les élytres qui sont assez densément pointillées, sauf à leur extrémité. Cet insecte habite le Sylhet.

#### IPHIOTHE.

PASCOE, *Longic. Malayan.* p. 254.

*Mâle* : Palpes maxillaires du double plus longs que les labiaux; leur dernier article allongé, peu à peu et faiblement épaissi, tronqué au bout. — Mandibules assez saillantes, robustes. — Tête des RHODOPIS, sauf le front plus allongé. — Antennes (1) pubescentes, à articles 1 robuste, cylindrique, atteignant au moins le milieu du prothorax, 3 aussi long que lui, très-fortement renflé au bout, 4 beaucoup plus court que lui, moins long et plus épais que 5. — Lobes inférieurs des yeux grands, transversaux. — Prothorax des RHODOPIS, inerme latéralement. — Ecusson en triangle curviligne allongé. — Elytres courtes, parallèles, planes dans leurs 2/3 antérieurs, subverticalement déclives et tronquées en arrière. — Pattes robustes, subégales; cuisses peu à peu en massue; les postérieures presque aussi longues que l'abdomen; tarsi densément ciliés. — 5<sup>e</sup> segment abdominal court, en triangle curviligne. — Saillie mésosternale assez large, obtusément tuberculée. — Saillie prosternale plus étroite, arquée en arrière. — Corps court, massif, pubescent.

L'espèce typique (2) est originaire de Bornéo, de taille médiocre, d'un noir grisâtre, avec un grand nombre de petites taches noires et

(1) Ces organes sont incomplets dans l'unique exemplaire que possède M. Pascoe. La forme de leur 3<sup>e</sup> article indique que c'est un mâle, tandis que par ce qui en reste, on voit qu'elles doivent ne pas dépasser beaucoup le sommet des élytres.

(2) *I. criopsioides*, Pascoe, loc. cit. p. 255.

jaunes, disposées en rangées régulières et formant une marqueterie élégante sur les élytres ; ces organes sont un peu après à leur base.

#### GROUPES IX. Protonarthrides.

Cavités cotyloïdes intermédiaires ouvertes. — Crochets des tarses divariqués. — Un sillon aux jambes intermédiaires.

Tête non rétractile, peu distante des hanches antérieures ; front trapézoïdiforme. — Antennes sétacées, très-longues chez les ♂ ; leur scape difforme, allongé. — Yeux subfortement granulés, échancrés. — Prothorax inerme latéralement. — Elytres le débordant fortement à leur base. — Pattes longues, les antérieures beaucoup plus que les autres chez les ♂ ; hanches de la même paire globoso-coniques, saillantes ; tarses assez longs, à articles 1 égal à 2-3 réunis, 4 très-grand. — Corps allongé, robuste ; *facies* des Monohammides.

M. J. Thomson, qui a établi ce groupe, y a compris deux genres dont l'un (*DULICHUM*) appartient aux Métonides (1). L'autre, remarquable par l'ensemble de ses caractères et surtout la forme anormale du scape de ses antennes, est une de ces formes isolées qui sont si nombreuses chez les Longicornes. Il est propre à l'Afrique intertropicale.

#### PROTONARTHRON.

J. THOMS. *Archiv. entom.* II, p. 180.

**Mâle** : Tête fortement et étroitement échancrée entre ses tubercules antennifères ; ceux-ci saillants, contigus à leur base ; front un peu plus haut que large, fortement évasé en bas ; joues allongées. — Antennes à peine pubescentes, hérissées en dessous dans leur moitié basilaire de longs poils fins serrés, deux fois et demie aussi longues que le corps, à articles 1 long, aplani et densément villos en dessous, brusquement dilaté dans sa moitié terminale interne, un peu arqué, 3 un peu plus grand que lui, plus long que 4, 5-10 graduellement allongés, 11 égal aux cinq derniers réunis. — Yeux rapprochés en dessus : leurs lobes inférieurs grands, subéquilatéraux. — Prothorax aussi long que large, cylindrique, traversé par deux faibles sillons, l'un antérieur, l'autre basilaire. — Ecusson équilatéral, arrondi en arrière. — Cuisses peu à peu et médiocrement épaissies ; les postérieures presque de la longueur de l'abdomen ; tarses assez larges. — 5<sup>e</sup> segment abdominal assez long, rétréci et tronqué en arrière. — Saillies mésosternale et prosternale étroites ; la 1<sup>re</sup> déclive, la 2<sup>e</sup> fléchie en arrière. — Corps pubescent.

L'unique espèce (2) du genre est d'assez grande taille et d'un gris

(1) Voyez plus haut, p. 389.

(2) *P. diabolicum*, J. Thoms. loc. cit. p. 181, pl. 6, f. 4 ; Gabon.



foncé avec une multitude de taches d'un noir mat, la plupart confluentes; son prothorax et ses élytres sont finement ponctués, le premier peu densément.

#### GROUP X. Acmoctrides.

Cavités cotyloïdes intermédiaires ouvertes. — Crochets des tarses divariqués. — Un sillon aux jambes intermédiaires.

Mandibules minces, assez longues, obliques au repos. — Tête non rétractile, peu distante des hanches antérieures; front trapézoïdiforme. — Antennes grêles, sétacées, au maximum dépassant médiocrement les élytres; leur scape en massue, plus ou moins difforme. — Prothorax tuberculé sur les côtés en deçà de son milieu. — Elytres le débordant fortement à leur base. — Pattes longues, les antérieures plus grandes que les autres chez les ♂; hanches de la même paire globuleuses, peu saillantes, fortement anguleuses en dehors; jambes longitudinalement carénées au moins sur une de leurs faces; tarses médiocres, à article 1 des postérieurs au maximum égal à 2-3 réunis. — Saillies sternales lamelliformes, simples. — Corps robuste.

Ce groupe, également établi par M. J. Thomson, est très-naturel et ne comprend que les deux genres africains qu'il y a admis. Leurs espèces sont assez grandes et (surtout *Acnocera*) rappellent par leur *facies* les Monohammides, également africains, du genre *Lophoptera*. Un de leurs caractères, la carène longitudinale dont leurs jambes sont munies, est intéressant en ce qu'il n'y en a pas un second exemple dans la division actuelle.

I. Tubercules du prothorax robustes, submédians : *Acnocera*.

II. — — — petits, subbasilaires : *Acrydoschema*.

#### ACNOCERA.

(Det.) J. THOM. *Archiv. entom.* II, p. 181.

*Mâles* : Tête débordant le prothorax, peu à peu rétrécie en arrière; étroitement et fortement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci assez grands, médiocrement divergents; front aussi haut que large; joues allongées. — Antennes finement pubescentes, munies de quelques cils en dessous, un peu plus longues que le corps, à articles 1 gros, en massue ovalaire au bout, échancré à sa base en dessous, 3 beaucoup plus long que lui et guère plus que 4, 5-10 décroissant rapidement, 11 en forme de griffe aiguë. — Lobes inférieurs des yeux fortement transversaux. — Prothorax subtransversal, cylindrique, plus ou moins pluri-noureux sur le disque, resserré en avant et en arrière, dilaté sur les côtés en deux forts tubercules coniques, aigus et submédians. — Ecusson en carré arrondi aux angles. —

Elytres médiocrement allongées, convexes, légèrement atténuées et arrondies en arrière, rectilignes en avant et munies chacune d'un renflement basilaire. — Pattes très-robustes, subégales; cuisses pédonculées à leur base, puis dilatées en une forte massue ovale et comprimée, surmontée aux antérieures d'une crête. — 5<sup>e</sup> segment abdominal convexe, en triangle curviligne transversal, égal aux deux précédents réunis. — Saillies mésosternale et prosternale assez larges, parallèles; la 1<sup>re</sup> déclive, la 2<sup>e</sup> fléchie en arrière. — Corps assez allongé, robuste, pubescent.

*Femelles* : Tête plus large. — Antennes un peu plus courtes que le corps, pareilles, du reste, à celles des mâles. — 5<sup>e</sup> segment abdominal beaucoup plus grand, plus convexe, transversalement déprimé avant son extrémité, celle-ci échancrée en demi-cercle.

La livrée de ces insectes est plus ou moins variée de noir et de fauve sur un fond gris. Sauf quelques très-petits points enfoncés à la base des élytres, les espèces que j'ai sous les yeux sont privées de toute sculpture. Quatre sont décrites en ce moment (1), dont une anciennement par Fabricius.

#### ACRYDOSCHEMA.

J. THOMS. *Archiv. entom.* II, p. 185 (2).

Ce genre ne diffère des *ACMOCERA* que par les caractères suivants :

*Mâles* : Front un peu plus allongé; tubercules antennifères subparallèles. — Antennes de  $\frac{1}{3}$  plus longues que le corps, à article 1 peu à peu en massue, subquadrangulaire, tantôt (*capricornis*) robuste, tantôt (*unifasciata*) assez grêle; le 11<sup>e</sup> plus grand que 10, très-aigu au bout, flexueux. — Lobes inférieurs des yeux en carré équilatéral. — Prothorax transversal, peu à peu rétréci en avant, uni sur le disque, traversé par deux étroits sillons bien marqués, l'un en avant, l'autre en arrière, muni de chaque côté, près de sa base, d'un petit tubercule conique. — Elytres pas beaucoup plus longues que la tête et le prothorax réunis, coniques et arrondies en arrière. — Pattes longues, les antérieures plus que les autres; cuisses en massue fusiforme, les postérieures dépassant plus ou moins les élytres; tarses antérieurs un peu dilatés et ciliés sur leurs bords. — 5<sup>e</sup> segment abdominal beaucoup plus grand que 2-4 réunis. — Saillies mésoster-

(1) *Lam. compressa*, Fab. Syst. El. p. 290; Guinée. — *A. olympiana*, confuz, inermis, J. Thoms. loc. cit. p. 182, pl. 6, f. 5-7; Gabon.

M. J. Thomson (ibid. p. 183) cite une *A. subundata* qu'aurait décrite M. Chevrolat dans la Rev. et Mag. d. Zool. 1856, p. 107; je ne parviens pas à la découvrir dans ce Recueil ni ailleurs.

(2) M. J. Thomson écrit également *ACRIDOSCHEMA* (loc. cit.) et même *ACHRYDOSCHEMA* (Syst. Cerambyc. p. 57); la forme adoptée dans le texte est évidemment la bonne.

nale et prosternale plus étroites, du reste pareilles. — Corps plus court.

**Femelles :** Antennes de  $1/4$  environ plus longues que le corps, à article 11 pas plus long que 10, arqué. — Pattes plus courtes, égales ; cuisses ne dépassant pas ou qu'à peine le sommet des élytres. — Tarses antérieurs simples.

Ces insectes sont un peu plus petits que les *ACMOCKRA*. Le fond de leur livrée est d'un gris mat foncé, mais tandis que l'un d'eux (*capricornis*) a un dessin jaune et noir assez élégant sur les élytres, chez l'autre (*unifasciata*) elles sont simplement traversées dans leur milieu par une bande très-régulière d'un noir mat. Ces deux espèces, publiées par M. J. Thomson (1), sont originaires du Gabon et les seules connues.

#### GAUPE XI. Protorhopalides.

Cavités cotyloïdes intermédiaires ouvertes. — Crochets des tarses divergents. — Jambes intermédiaires entières.

Tête non rétractile, très-éloignée des hanches antérieures; front rectangulaire. — Antennes peu robustes, sétacées, très-longues chez les ♂; leur scape court, gros, brièvement ovalaire. — Prothorax faiblement tuberculé sur les côtés, en avant de son milieu. — Elytres le débordant fortement à leur base. — Pattes antérieures très-allongées chez les mâles; hanches de la même paire globuleuses, peu saillantes, faiblement anguleuses en dehors; tarses médiocres, à article 1 plus court que 2-3 réunis. — Saillies sternales lamelliformes. — Prosternum très-allongé en avant des hanches antérieures. — Corps allongé, robuste.

Le genre unique qui constitue ce groupe avait été placé primitivement par M. J. Thomson (2) dans les Tragocéphalides; plus tard (3), en en formant un groupe distinct, il l'a placé entre ces insectes et les Céroplésides. Mais il n'a les caractères essentiels ni des uns ni des autres, et la longueur de son prosternum en avant des hanches antérieures, la brièveté et la forme ovalaire du scape de ses antennes me paraissent le rapprocher des Dorcaschémides qui suivent, malgré le *facies* tout différent que lui donne sa forme générale robuste.

#### PROTORHOPALA.

J. THOMS. *Essai*, etc., p. 91.

**Mâle :** Tête assez fortement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci médiocres, distants; front fortement transversal; joues

(1) Loc. cit. pl. 6, f. 2-3.

(2) *Essai*, etc. p. 91.

(3) *Syst. Cerambyc.* p. 69.

assez longues. — Antennes très-finement pubescentes, ciliées en dessous à leur base, du double plus longues que le corps, à articles 3 près de trois fois aussi long que 1, égal à 4, 5-10 plus courts, 11 un peu plus long que 10. — Prothorax plus long que large, cylindrique, un peu inégal en dessus, muni de chaque côté, en avant de son milieu, d'un tubercule obtus, et en arrière et au-dessous de ce dernier, d'un autre plus petit. — Ecusson transversal, largement arrondi en arrière. — Elytres allongées, médiocrement convexes, parallèles, arrondies en arrière. — Pattes antérieures beaucoup plus longues que les autres, leurs jambes un peu arquées; cuisses postérieures beaucoup plus courtes que l'abdomen; tarses antérieurs un peu dilatés. — 5<sup>e</sup> segment abdominal grand, en triangle curviligne, sinué au bout. — Saillie mésosternale horizontale en arrière, verticale et obtusément tuberculée en avant. — Saillie prosternale convexe, tronquée en arrière. — Corps densément pubescent.

*Femelle* (1) : Pattes assez courtes, égales; jambes antérieures droites; leurs tarses simples. — 5<sup>e</sup> segment abdominal pareil à celui du mâle.

L'unique espèce du genre, la *Lamia sexnotata* de Klug (2), est un assez grand insecte de Madagascar, à livrée d'un rouge de brique pâle, avec une foule de petites taches blanches; chaque élytre en a de plus trois grandes : une basilaire, une immédiatement après son milieu, la dernière assez loin de l'extrémité.

#### GROUPES XII. Dorcaschémides.

Cavités cotyloïdes intermédiaires ouvertes. — Crochets des tarses divariqués. — Un sillon aux jambes intermédiaires.

Tête non rétractile, plus ou moins prolongée en arrière des yeux et très-distante des hanches antérieures; ses tubercules antennifères échancrés au bout; front rectangulaire. — Antennes grêles, sétacées, glabres, très-longues chez les ♂ et en général chez les ♀; leur scape court, pyriforme, granuleux. — Yeux subfinement granulés; leurs lobes supérieurs réduits à un filet grêle et court. — Prothorax allongé, cylindrique, inerme. — Elytres le débordant à leur base. — Pattes de grandeur relative variable; hanches de la même paire globuleuses, peu saillantes, faiblement anguleuses en dehors; tarses courts, les postérieurs à article 1 au maximum égal à 2-3 réunis. — Saillies sternales lamelliformes, simples. — Corps allongé, plus ou moins svelte.

Comme les trois précédents, ce groupe est de la création de M. J.

(1) Les antennes sont mutilées dans l'unique exemplaire de ce sexe que j'ai à ma disposition.

(2) Ins. V. Madag. p. 118, pl. 5, f. 3.

Thomson (1) et il est très-naturel, quand on en a exclu deux genres (*XENOLIA*, *ANAUXESIS*) que ce savant entomologiste y a compris, le premier ayant ses cavités cotyloïdes intermédiaires fermées et le second appartenant à un type tout à fait différent.

Les espèces qui réalisent le mieux ses caractères essentiels sont propres aux Indes orientales et remarquables par leur forme svelte, la longueur de leurs pattes et souvent par leur livrée. Ils s'affaiblissent dans un genre (*DORCASHEMA*) de l'Amérique du Nord, mais qui ne peut manifestement être placé ailleurs qu'ici. Epuré comme il vient d'être dit, le groupe se réduit aux trois genres suivants :

I. Pattes très-longues, inégales.

Prothorax uni en dessus : *Cylindrepomus*.

— plissé — : *Olenecamptus*.

II. Pattes médiocres, subégales : *Dorcaschema*.

CYLINDREPOMUS.

BLANCH. *Voy. au Pôle sud*, *Entom.* p. 268.

**Mâles** : Tête assez fortement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci contigus à leur base; front transversal; joues courtes. — Antennes plus ou moins âpres à leur base, deux fois 1/2 à trois fois aussi longues que le corps, à articles 1 gros, pyriforme, subtriquètre, 3 cinq à six fois plus long que lui et deux fois autant que 4, celui-ci et 5-10 subégaux, 11 plus grand que 10. — Lobes inférieurs des yeux fortement transversaux. — Prothorax du double au moins plus long que large, uni, muni d'un sillon transversal assez large et bien marqué en avant et près de sa base. — Ecusson assez grand, en triangle curviligne. — Elytres planes sur le disque, allongées, parallèles ou subparallèles, en général acuminées, plus rarement (par ex. *lætus*) arrondies en arrière. — Pattes grêles, très-longues, les intermédiaires moins que les autres; cuisses peu à peu et faiblement en massue, les antérieures subpédonculées à leur base, les postérieures dépassant le sommet des élytres; tarses postérieurs cinq à six fois plus courts que les jambes. — 5<sup>e</sup> segment abdominal variable. — Saillies mésosternale et prosternale médiocrement larges. — Corps très-finement pubescent.

**Femelles** : Je regarde comme telles les exemplaires qui ont les cuisses postérieures pas plus longues ou un peu plus courtes que les élytres. Leurs antennes sont un peu moins grandes. Quant au 5<sup>e</sup> segment abdominal, comme il varie de forme dans chaque espèce, il ne peut servir à déterminer les sexes.

Insectes élégants, répandus dans toute l'étendue des archipels indiens et à la Nouvelle-Guinée. Longtemps limité à l'espèce décrite

(1) *Syst. Cerambyc.* p. 90.

par M. Blanchard (1), on en a publié depuis quatre autres (2), et il y en a encore d'inédites dans les collections. La livrée de quelques-unes d'entre elles a beaucoup d'analogie avec celle de certains *Cyrus*; chez les autres elle consiste en bandes longitudinales; les élytres sont finement et densément pointillées, mais parfois cette ponctuation est à peine distincte; le reste du corps est lisse.

## OLENECAMPTUS.

CHEVROL. *Rev. et Mag. d. Zool.; Ins.* 1835, pl. 134 (3).

Scape des antennes régulièrement renflé, non triquètre. — Lobes supérieurs des yeux moins grêles. — Prothorax finement plissé en travers. — Elytres plus convexes, étroitement tronquées à leur extrémité. — Pattes antérieures notablement plus longues que les autres, surtout chez les ♂; tarses de la même paire un peu dilatés et frangés sur leurs bords; cuisses postérieures plus courtes que l'abdomen dans les deux sexes. — Le surplus comme chez les *CYLINDROPOMUS*.

M. Chevrolat a fondé ce genre sur un insecte de Ceylan qu'il a nommé *serratus* et dont le mâle est remarquable par la conformation singulière de ses pattes antérieures, leurs cuisses étant redressées verticalement dans plus de leur moitié terminale et leurs jambes arquées et denticulées au côté interne. M. Pascoe (4) ne le regarde que comme une variété de la *Saperda biloba* de Fabricius (5), espèce répandue dans la plus grande partie du continent et des archipels indiens et qui a même été rencontrée dans l'Australie. Sa livrée blanche en dessous (sauf parfois l'abdomen), sur le front et les côtés de la tête, est d'un gris-brun pâle en dessus, avec deux courtes linéoles au bord postérieur du prothorax, l'écusson et sur chaque élytre deux ou trois taches d'un blanc pur, arrondies et cerclées de brun.

(1) *C. nigrofasciatus*, Blanch. loc. cit. pl. 17, f. 2; Nouvelle-Guinée.

(2) *C. peregrinus*, Java, Borneo; *laetus*, Malacca; *comis*, Borneo; Pascoe, *Trans. of the entom. Soc. Ser. 2, IV*, p. 241; le dernier est figuré pl. 25, f. 7. — *grammicus*, Pascoe, *Ann. a. Mag. of nat. Hist. Ser. 3, V*, p. 121, et *Longic. Malayan.* pl. 14, f. 5; Moluques, Nouvelle-Guinée.

(3) *Syn. IBIDIOMORPHUM*, Motsch. in Schrenk, *Reis. im Amur-Lande*, II, p. 152. — *AUTHADES*, J. Thoms. *Archiv. entom. I*, p. 191, et *Syst. Cerambyc.* p. 91. — *SCHOENIOCERA*, Dej. *Cat. éd. 3*, p. 371. — *SAPERDA* Fab.

(4) *Longic. Malayan.* p. 376.

(5) *Syst. El. II*, p. 324; Erichs. *Nov. Act. Acad. nat. Curios. XVI. Suppl. I*, p. 269, pl. 39, f. 9 ♂; bonne figure (*Schoen. sexnotata*, Dej. loc. cit.). M. Pascoe (loc. cit.) lui rapporte à tort l'*Authades indianus* de M. J. Thomson cité plus bas; c'est un insecte tout-à-fait différent, qui me paraît être identique avec son *Olen. strigosus*, *ibid.* p. 317; il habite Siam, la Cochinchine, Borneo, etc. — *O. dominus*, J. Thoms. *Essai*, etc. p. 362; Camboge, Assam. — *O. optatus*, Pascoe, *Proceed. of the Zool. Soc.* 1866, p. 253; Singapore, Borneo. — *clarus*, Pascoe, *Trans. of the entom. Soc. Ser. 2, V*, p. 44; Chine bor.

C'est sur une espèce (1) voisine de la précédente, et remarquable par son *habitat* boréal (la Mongolie), que M. de Motschoulsky a, sans aucun doute, établi son genre *IBIDIOMORPHUM* qu'il a placé parmi les Cérambycides.

Les *ANTHARES* de M. J. Thomson, avec une livrée différente de celle des deux espèces précédentes, présentent les mêmes caractères génériques (2), et je crois que M. Pascoe les a compris avec raison dans le genre actuel.

## DORCASHEMA.

(DEJ.) J. L. LE CONTE, *Journ. of the Acad. of Philad.* Ser. 2, II, p. 147 (3).

**Mâles :** Tête très-étroitement et faiblement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci très-courts, contigus à leur base; front un peu plus haut que large; joues assez longues. — Antennes trois fois au moins aussi longues que le corps, à articles 1 pyriforme, arqué, cinq fois environ plus court que 3, celui-ci beaucoup plus long que 4, ce dernier et 5-11 croissant peu à peu. — Lobes inférieurs des yeux fortement transversaux, les supérieurs très-grêles. — Prothorax à peine du double plus long que large, presque sans sillons transversaux. — Ecusson transversal, largement arrondi en arrière. — Elytres cylindriques, arrondies en arrière. — Pattes antérieures un peu plus longues que les autres; cuisses et jambes fortement comprimées; les 1<sup>res</sup> peu à peu dilatées en une large massue elliptique, les antérieures fortement arquées de dehors en dedans; les postérieures un peu plus courtes que les élytres; jambes antérieures un peu arquées à la fois d'avant en arrière et de dehors en dedans; tarses de la même paire un peu dilatés, frangés sur leurs bords. — 5<sup>e</sup> segment abdominal plus grand que 4, largement arrondi en arrière. — Saillies mésosternale et prosternale médiocrement larges. — Corps allongé, assez svelte, pubescent.

**Femelles :** Antennes un peu plus de 1/3 plus longues que le corps. — Pattes normales, subégales; cuisses peu à peu en massue; jambes antérieures droites; tarses de la même paire non dilatés. — 5<sup>e</sup> segment abdominal plus grand, plus convexe, obconique et tronqué au bout. — Corps plus massif.

(1) *I. octopustulatum*, Motsch. loc. cit. pl. 10, f. 3; d'après la description, cet insecte est très-différent de l'*O. clarus* de la Chine boréale mentionné dans la note précédente.

(2) La seule différence qu'on pourrait invoquer est la moindre longueur de leurs antennes. Chez les trois espèces que j'ai sous les yeux, y compris celle (*indianus*) décrite par M. J. Thomson, celles des ♂ ne sont pas deux fois aussi longues que le corps; chez les ♀ elles ne dépassent guère que de 1/3 le sommet des élytres. Les deux autres espèces sont inédites.

(3) *Syn. SAPRADA* Say.

Genre propre à l'Amérique du Nord. M. J. L. Le Conte lui rapporte deux espèces anciennement décrites par Say (1) et dont la première (*alternatum*) m'est seule connue. Elle est revêtue d'une pubescence grise avec des lignes longitudinales sur le prothorax, et de nombreuses taches fauves sur les élytres, taches formant quatre rangées longitudinales assez régulières sur chacune de celles-ci; le dessus du corps est finement et densément pointillé. La seconde espèce est d'un noir mat, à peine pubescente, scabre avec les élytres fortement ponctuées.

### Genre XIII. Xénoléides.

Cavités cotyloïdes intermédiaires fermées. — Crochets des tarses divariqués. — Un court sillon aux jambes intermédiaires.

Tête non rétractile, médiocrement distante des hanches antérieures; front trapézoïdique. — Antennes grêles, sétacées, longues chez les ♂; leur scape court, subpyriforme, muni d'une dépression granuleuse. — Yeux subfortement granulés, échancrés; leurs lobes supérieurs très-courts. — Prothorax cylindrique, tuberculé latéralement. — Pattes médiocres, subégales; hanches antérieures peu saillantes, globuleuses en dehors; tarses courts, les postérieurs à article 1 égal à 2-3 réunis. — Saillies sternales lamelliformes, inermes. — Corps allongé.

Ce groupe ne comprend que le genre suivant qui a été placé dans les Dorcaschémides par M. J. Thomson, dans les Acanthocides par M. Pascoe. Il diffère essentiellement des premiers par ses cavités cotyloïdes fermées et son front trapézoïdique, des seconds par la brièveté du scapo de ses antennes et ses hanches antérieures anguleuses en dehors. Ne connaissant aucun groupe dans lequel il puisse rentrer, je suis obligé de le regarder comme un type à part.

### XENOLEA.

J. THOMS. *Syst. Cerambyc.* p. 91 (2).

**Mâles :** Tubercules antennifères rapprochés, assez courts, peu divergents; front allongé; joues médiocres. — Antennes presque glabres, faiblement ciliées en dessous, de 1/3 plus longues que le corps, à articles 1 beaucoup plus court que 3, celui-ci un peu plus long que 4, 5-10 plus courts, subégaux, 11 plus grand que 10. — Lobes inférieurs des yeux grands, équilatéraux. — Prothorax plus ou moins allongé, muni de chaque côté d'un petit tubercule médian. — Ecusson tronqué en arrière. — Elytres médiocrement allongées, déprimées sur le

(1) *Sap. alternata*, Say, Journ. of the Acad. of Philad. III, p. 405; Pennsylvanie et Caroline mér. — *S. nigra*, Say, ibid. V, p. 272; Etats-Unis du Sud; très-rare.

(2) Syn. *ÆSCHOPALÆA*, Pascoe, Longic. Malayan. p. 24.



disque, rétrécies et arrondies en arrière. — Cuisses peu à peu et médiocrement en massue; les postérieures un peu plus courtes que les élytres. — 5<sup>e</sup> segment abdominal médiocre, en triangle curviligne. — Saillies sternales de largeur moyenne, déclives sur leurs faces opposées. — Corps assez allongé, pubescent.

**Femelles** : Antennes un peu plus longues que le corps. — Pattes plus courtes; cuisses postérieures notablement moins longues que l'abdomen. — Le 5<sup>e</sup> segment de celui-ci plus grand.

L'espèce typique (1) est à peine de la taille des plus petits exemplaires du *Dorcaschema alternatum* et a une livrée analogue. Elle habite, ainsi que ses congénères, les Archipels indiens.

#### GROUPE XIV. Némotragides.

Cavités cotyloïdes intermédiaires ouvertes. — Crochets des tarsi divergents. — Jambes intermédiaires entières.

Tête extrêmement distante des hanches antérieures, fortement prolongée et rétrécie en arrière des yeux; front rectangulaire. — Antennes grêles, sétacées, beaucoup plus longues que le corps; leur scape allongé, en cône renversé. — Yeux subfortement granulés, très-volumineux, sinués sur leur bord supérieur interne. — Prothorax très-long, cylindrico-conique, inerme. — Élytres le débordant fortement à leur base. — Pattes relativement courtes, les antérieures assez allongées chez les ♂; hanches de la même paire coniques, saillantes; tarsi allongés, les postérieurs à article 1 égal à 2-3 réunis, le 4<sup>e</sup> de tous très-grand. — Saillies sternales lamelliformes, inermes, horizontales. — Corps très-allongé, svelte.

Il est inutile de faire ressortir les caractères nombreux et singuliers de ce groupe établi par M. J. Thomson, et qui ne comprend que le genre suivant propre à l'Afrique australe.

#### NEMOTRAGUS.

(KLUG) WESTW. *Arcan. entom.* II, p. 57.

**Mâle** : Tête débordant fortement le prothorax, munie d'un sillon circulaire près de sa base, assez fortement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci médiocres, distants; front subéquilatéral; joues courtes. — Antennes presque glabres, munies de quelques cils distants en dessous, deux fois 1/2 aussi longues que le corps, à articles 1 atteignant le milieu du prothorax, 3 pas plus grand que lui, les

(1) *X. collaris*, J. Thoms. loc. cit. (*Æ. tomentosa*, Pascoe, loc. cit. p. 25); Singapore, Macassar. — M. Pascoe décrit encore : *Æ. agraria*, Ceram; *griseella*, Arou; *laticollis*, Mysol; la 1<sup>re</sup> est figurée pl. 1, f. 2.

suivants graduellement plus longs. — Prothorax près de quatre fois aussi long que large, légèrement arqué, muni d'un sillon transversal à sa base. — Ecusson en triangle curviligne allongé. — Elytres presque planes, deux fois aussi longues que la tête et le prothorax réunis, peu à peu atténuées, isolément acuminées et très-aiguës en arrière. — Cuisses sublinéaires, les postérieures un peu plus courtes que les deux 1<sup>ers</sup> segments abdominaux, jambes postérieures plus courtes que leurs tarses. — 5<sup>e</sup> segment abdominal plus court que 4, échancré au bout. — Saillie mésosternale médiocrement large, triangulaire; saillie prosternale étroite, spatuliforme en arrière. — Corps pubescent.

L'espèce (1) typique est longue de 25 à 30 millim. et d'un rouge ferrugineux, avec le sommet du scape des antennes et celui des cuisses noirs; elle est uniformément revêtue d'une fine pubescence d'un jaune de cannelle; en dessus, ses téguments sont finement pointillés, mais plus densément sur les élytres que sur la tête et le prothorax. M. Pascoe en a décrit une autre (2) de Natal, très-voisine, mais bien distincte, le 7<sup>e</sup> article de ses antennes étant annelé de blanc.

#### GROUPES XV. *Anauxésides.*

Cavités cotyloïdes ouvertes. — Crochets des tarses divergents. — Un faible sinus aux jambes intermédiaires.

Tête des Némotragides. — Antennes grêles, subsétacées, ciliées en dessous, très-longues; leur scape en cône renversé, étroitement cicatrisé au bout; la cicatrice fermée. — Yeux finement granulés, divisés; leurs lobes inférieurs volumineux, subarrondis. — Prothorax très-allongé, cylindrique, inerme. — Elytres le débordant fortement à leur base. — Pattes très-courtes, subégales; hanches antérieures coniques, saillantes; tarses médiocres, étroits; les postérieurs à article 1 égal à 2-3 réunis; le 4<sup>e</sup> de tous long et grêle. — Saillie mésosternale horizontale, étroite, en triangle aigu; la prosternale nulle entre les hanches antérieures. — Corps très-allongé et svelte.

Avec plusieurs caractères en commun avec les Némotragides, ce groupe en diffère par un si grand nombre d'autres que sa création par M. J. Thomson (3) est amplement justifiée. Il ne se compose également que d'un seul genre propre à l'Afrique.

(1) *N. helvolus*, Westw. loc. cit. p. 58, pl. 64, f. 4 ♂.

(2) *N. cincticornis*, Pascoe, Trans. of the entom. Soc. Ser. 2, IV, p. 110.

(3) Syst. Cerambyc. p. 94.

## ANAUXESIS.

J. THOMS. *Archiv. entom.* I, p. 191 (1).

**Mâle :** Tête un peu moins saillante que celle des *NEMOTRAGUS*, du reste pareille. — Antennes presque deux fois aussi longues que le corps, à articles 1 de  $\frac{1}{3}$  plus court que 3, celui-ci moins long que 4, ce dernier et 5-6 égaux, 7-10 plus courts, décroissant un peu, 11 plus long que 10. — Prothorax près de trois fois aussi long que large, muni d'un sillon transversal à sa base. — Ecusson subquadrangulaire. — Elytres planes sur le disque, parallèles, deux fois  $\frac{1}{2}$  aussi longues que le prothorax, isolément échancrées et bi-épineuses au bout. — Cuisses peu à peu en massue, les postérieures plus courtes que le 1<sup>er</sup> segment abdominal; jambes postérieures plus courtes que leurs tarses. — 5<sup>e</sup> segment abdominal déprimé et arrondi au bout. — Corps partiellement pubescent.

Insectes propres à la côte occidentale d'Afrique, très-distincts des *NEMOTRAGUS* parmi lesquels M. Chevrolat les a compris. Des deux espèces (*calabaricus*, *atratus*) qu'il a décrites, la première seule m'est connue. Elle est grande, noire en dessous, d'un bronzé obscur et densément pointillée en dessus, avec une raie médiane et une tache sous-oculaire sur la tête, et trois bandes longitudinales sur le prothorax dont les latérales se continuent jusqu'à l'extrémité de l'abdomen, sur lequel elles deviennent maculaires; le tout d'un beau jaune; les antennes sont noires avec la moitié terminale de leur 7<sup>e</sup> article blanche.

**GROUPE XVI. Auxésides.**

Cavités cotyloïdes antérieures et intermédiaires largement ouvertes; les premières en arrière, les secondes en dehors. — Crochets des tarses divariqués. — Jambes intermédiaires entières.

Tête prolongée et rétrécie en arrière des yeux, débordant fortement le prothorax, très-distante des hanches antérieures; front rectangulaire. — Antennes grêles, sétacées, finement villeuses, longues chez les ♂; leur scape court, subpyriforme, couvert d'aspérités. — Yeux fortement granulés. — Prothorax cylindrique ou cylindrico-conique, inerme latéralement. — Elytres le débordant fortement à leur base. — Pattes longues, croissant d'avant en arrière; toutes les hanches antérieures contiguës; les quatre antérieures grosses, saillantes, ovalaires, anguleuses en dehors; tarses courts, les postérieurs à article 1 plus long que 2-3 réunis. — Abdomen des ♂ (♀ inconnues) cylindrico-conique, plus étroit que les élytres. — Saillies mésosternale et prosternale nulles. — Corps plus ou moins allongé.

(1) Syn. *NEMOTRAGUS*, Chevrol. *Rev. et Mag. d. Zool.* 1855, p. 290.

Je me suis trop avancé lorsque j'ai dit plus haut (p. 240) que chez les Lamiides les cavités cotyloïdes antérieures sont toujours closes en arrière. J'avais momentanément perdu de vue que chez un petit nombre de genres elles sont, au contraire, largement ouvertes. Deux d'entre eux (*AUXESIS*, *PSATHYRUS*) constituent le groupe actuel, deux autres le groupe suivant (1).

Au caractère en question, ces insectes en ajoutent d'autres non moins insolites pour des Lamiides. Leurs hanches, leur abdomen, leur livrée même sont pareils à ceux des Cérambycides du groupe des OEmides (2). Un de leurs genres (*AUXESIS*) a, en outre, le dernier article des palpes triangulaire. Chez l'autre (*PSATHYRUS*) ces organes, remarquables par leur extrême petitesse, sont normaux, mais les jambes antérieures sont complètement privées de sillon interne. Ce dernier, par conséquent, ne tient plus aux Lamiides que par ses palpes et la forme de sa tête; le premier n'en a conservé que la tête et les jambes antérieures sillonnées. Tous deux sont, dès lors, autant que les Tmésisternides, des formes de transition entre les Cérambycides et les Lamiides.

I. Dernier art. des palpes triangulaire; yeux divisés : *Auxesis*.

II. — — normal; — échancrés : *Psathyrus*.

#### AUXESIS.

J. THOMS. *Archiv. entom.* II, p. 196.

**Mâle :** Dernier article des palpes triangulaire. — Tubercules antennifères gros, assez saillants, contigus à leur base, divergents; front subéquilatéral; joues courtes. — Antennes couvertes d'aspérités à leur base, du double au moins plus longues que le corps, à articles 1 très-âpre, pas plus long que la tête, 3 trois fois au moins plus grand que lui, un peu plus long que 4, celui-ci et 5-10 décroissant peu à peu, 11 beaucoup plus grand que 10. — Yeux divisés en deux parties largement séparées : la supérieure petite, ovale, l'inférieure grosse, subarrondie. — Prothorax du double plus long que large, cylindrique, muni d'un sillon transversal bien marqué à sa base. — Ecusson en triangle rectiligne. — Elytres médiocrement longues, planes sur le disque, fortement rétrécies et très-aiguës en arrière. — Pattes antérieures assez, les autres très-longues; cuisses comprimées, en ellipse allongée, les postérieures un peu plus courtes que les élytres. — 5<sup>e</sup> segment abdominal plus long que 4, sinué au bout. —

(1) Le caractère en question existe aussi chez quelques Phytœciides, mais bien moins prononcé qu'ici.

(2) Il y a plus, la languette des *Auxesis* est complètement semblable à celle des OEmides, c'est-à-dire cornée et en carré transversal. Il est probable que celle des *Psathyrus*, que je n'ai pas pu examiner, est faite de même.

Corps assez robuste, revêtu d'une très-courte pubescence à peine distincte.

L'unique espèce (1) du genre est de taille moyenne, d'un noir brunâtre mat passant au rufescent sur les élytres, avec les antennes (sauf le scape), l'abdomen et les pattes d'un jaune testacé; en dessus et sur la poitrine les téguments sont très-finement alutacés. Cet insecte habite le Gabon.

#### PSATHYRUS

J. THOMS. *Archiv. entom.* I, p. 192 (2).

Tubercules antennifères courts, contigus à leur base, fortement divergents; front étroit, du double plus haut que large, sillonné dans toute sa longueur; joues nulles. — Antennes (3) très-longues, garnies de poils, à articles 1 très-gros, 3 plus long que les suivants. — Yeux médiocrement échancrés; leurs lobes inférieurs très-grands, subarondis, les supérieurs courts. — Prothorax trois fois au moins aussi long que large, cylindrico-conique, sans sillons transversaux. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres très-allongées, légèrement atténuées et très-aiguës en arrière, à peine plus larges que le prothorax en avant. — Pattes pareilles à celles des *Auxesis*, mais plus grêles. — Abdomen des mêmes avec son dernier segment cylindrique et tronqué au bout. — Corps très-allongé et très-svelte, glabre.

On n'en connaît également qu'une espèce (4) qui n'a guère que 10 millimètres de longueur et est une des formes les plus grêles qui existent parmi les Lamiides. Sa livrée est d'un jaune ferrugineux sur la tête, d'un brun rougeâtre mat sur le prothorax et la poitrine, d'un noir brunâtre assez brillant sur l'abdomen, d'un testacé livide sur les pattes, enfin d'un testacé pâle sur les élytres. Elle habite le Vieux-Calabar et le Gabon.

#### GROUP XVII. Méthiides.

Cavités cotyloïdes antérieures et intermédiaires ouvertes; les premières en arrière, les secondes en dehors. — Crochets des tarses divariqués. — Jambes intermédiaires entières.

Je ne puis formuler qu'approximativement les caractères de ce groupe composé de deux très-rares genres de l'Amérique du Nord

(1) *A. gabonicus*, J. Thoms. *Archiv. loc. cit.* p. 197, pl. 7, f. 7.

(2) Syn. *Listrochaum*, Chevrol. *Rev. et Mag. d. Zool.* 1855, p. 283; genre non caractérisé.

(3) L'exemplaire que j'ai à ma disposition en est privé; je copie ce qu'en dit M. J. Thomson.

(4) *Listrec. aspericornis*, Chevrol. *loc. cit.* (*P. acollis*, J. Thoms. *loc. cit.* p. 193, pl. 10, f. 8; olim; *P. aspericornis*, Syn. *Cerambyc.* p. 92).

dont l'un (DYSPHAGA) m'est inconnu en nature. De l'autre, je n'ai à ma disposition qu'un exemplaire en mauvais état (1).

Palpes extrêmement courts, du reste normaux (2). — Mandibules très-courtes et très-robustes. — Labre nul (3). — Tête moins prolongée en arrière des yeux que celle des AUXESIS du groupe précédent, du reste pareille. — Antennes de 10 articles, grêles, ciliées, beaucoup plus longues que le corps; leur scape en cône renversé. — Yeux subfortement échancrés. — Prothorax cylindrique ou subcylindrique, inerme latéralement. — Elytres minces, incomplètes en arrière : — Pattes longues, croissant d'avant en arrière; toutes les hanches contiguës, les antérieures fortement transversales, saillantes au côté interne; tarsi médiocres. — Corps assez allongé, à téguments peu solides.

Ces insectes ne sont pas moins anormaux que les Auxésides et donnent lieu aux mêmes observations. Ils ont une forte ressemblance avec les MOLORCHUS et les représentent dans la sous-famille actuelle, comme les Auxésides sont les analogues des OEmides.

I. Yeux échancrés : *Methia*.

II. — divisés : *Dysphaga*.

#### METHIA.

NEWM. *The Entomol.* p. 418 (4).

Tête sillonnée depuis le vertex jusqu'au bas du front, triangulairement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci courts, contigus à leur base, très-divergents; front court, assez convexe, peu rétréci en bas; joues nulles. — Antennes densément revêtues de cils courts et très-fins, en dessous de poils plus longs et peu serrés, à articles 1 grêle à sa base, beaucoup plus court que 3, celui-ci et les suivants subégaux. — Yeux rapprochés en dessus, fortement échancrés; leurs lobes inférieurs très-grands, arrondis, convexes. — Prothorax un peu plus long que large, légèrement arrondi sur les côtés, brièvement resserré à sa base. — Ecusson en triangle rectiligne. — Elytres planes, recouvrant les 3/4 de l'abdomen, isolément arrondies.

(1) Cet exemplaire, qui appartient à M. J. Thomson, est privé d'une partie des antennes, des pattes antérieures et a les postérieures incomplètes.

(2) Autant qu'on peut le voir sans dissection, la languette des *METHIA* est con-née, courte et arrondie en avant; comme celle des Auxésides, c'est une languette d'OEmides.

(3) Du moins, je ne vois chez les *METHIA* qu'une courte saillie placée sur un plan inférieur à la face supérieure des mandibules et soudée au front. Il est peu probable que ce soit le labre.

(4) Syn. *THIA*, Newm. *ibid.* p. 18 (olim). — *OBRIUM* pars, Dej. Cat. éd. 3, p. 358.

en arrière. — Cuisses peu à peu en massue, les postérieures légèrement arquées, un peu plus courtes que l'abdomen; tarses courts, étroits, à article 4 grand. — 5<sup>e</sup> segment de l'abdomen en carré transversal, largement et légèrement échancré. — Corps assez allongé, à peine pubescent.

La seule espèce connue (1) est petite (6 mill.), d'un noir brunâtre varié de jaune ferrugineux, avec les élytres d'un testacé pâle, brunâtres à leur base et traversées par une bande de même couleur après leur milieu. Elle habite la Floride et paraît y être fort rare.

#### DYSPHAGA.

J. L. Le Conte, *Journ. of the Acad. of Philad.* Ser. 2, II, p. 143 (2).

D'après les caractères qui lui sont assignés, ce genre semble ne différer essentiellement des *METHIA* que par les yeux qui sont divisés, le prothorax plus allongé et les élytres plus abrégées en arrière.

Il ne comprend que deux petites espèces (3) de la Pennsylvanie, dont le fond de la livrée est noir ou brunâtre, et dont les téguments paraissent être plus ou moins âpres en dessus.

#### GROUP XVIII. Nyctiménides.

Cavités cotyloïdes intermédiaires ouvertes. — Crochets des tarses divariqués. — Un sinus aux jambes intermédiaires.

Tête non rétractile, assez fortement distante des hanches antérieures; front rectangulaire. — Antennes grêles, subfiliformes, cylindracées, assez longues; leur scape en cône renversé, atteignant presque la base du prothorax. — Yeux finement granulés, échancrés. — Prothorax inerme, cylindrique. — Elytres le débordant médiocrement à leur base. — Pattes très-courtes, égales; 1<sup>er</sup> article des tarses moins long que 2-3 réunis. — Saillies sternales lamelliformes, arquées sur leurs faces opposées. — Corps très-allongé, linéaire.

(1) *M. pusilla*, Newm. loc. cit. p. 18 (*O. Dejeanii*, Lec. in Dej. loc. cit.). — Selon M. Chevrolat, cité par M. J. Thomson (*Syst. Cerambyc.* p. 92), la *Gracilia manca* de M. J. L. Le Conte (*Journ. of the Acad. of Philad.* Ser. 2, II, p. 24) doit être ajoutée à cette synonymie, ce dont je doute beaucoup. Outre que cet insecte est des environs de New-York, il est décrit comme étant en entier brunâtre et ayant le prothorax du double plus long que large. Il est possible seulement que ce soit une seconde espèce du genre.

(2) *Syn. MOLORCHUS*, Haldem. *Proceed. of the Acad. of Philad.* III, p. 126; olim. — *TESSAROPA*, Haldem. *Proceed. of the Amer. Phil. Soc.* IV, p. 374; nom trop voisin de celui de *TESSAROPS* imposé par Rafinesque à des Aranéides.

(3) *Mol. tenuipes*, Haldem. loc. cit. — *Tessar. ventralis*, Haldem. loc. cit.; peut-être le mâle du précédent, selon M. J. L. Le Conte.

Je crois, avec M. J. Thomson, que son genre *NYCTIMENE* est le type d'un groupe distinct, et je le laisse, comme lui, dans le voisinage des groupes anormaux qui précèdent, mais peut-être serait-il mieux à sa place près des Estolides, Pogonochérides, etc. Il est propre aux Indes orientales, et je ne connais aucun autre genre qui puisse lui être associé.

#### NYCTIMENE.

J. THOMS. *Archiv. entom.* I, p. 314 (1)

*Femelle ?* : Tête plane entre ses tubercules antennifères ; front aussi haut que large ; joues assez allongées. — Antennes presque glabres, à peine ciliées en dessous, de  $1/4$  environ plus longues que le corps, à articles 3-4 chacun de la longueur du scape, 5-11 plus courts, décroissant peu à peu. — Lobes inférieurs des yeux médiocres, aussi hauts que larges, les supérieurs petits. — Prothorax du double au moins plus long que large, sans sillons transversaux. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres allongées, parallèles, peu convexes, sillonnées de chaque côté de la suture, échancrées et chacune bi-épineuses au bout. — Pattes peu robustes ; cuisses graduellement en massue, les postérieures pas plus longues que le 1<sup>er</sup> segment de l'abdomen. — Le 5<sup>e</sup> de celui-ci assez long, à peine rétréci et subtronqué en arrière. — Saillies mésosternale et prosternale assez étroites. — Corps allongé, linéaire, partiellement pubescent.

L'espèce (2) décrite par M. J. Thomson est de taille médiocre (14 mill.), d'un brun rougeâtre peu brillant, presque glabre en dessus et saupoudrée de gris en dessous ; en se condensant, cette couleur forme de chaque côté une bande qui de la tête s'étend jusqu'à l'extrémité de l'abdomen ; les antennes sont largement annelées de blanc près de leur extrémité. Cet insecte habite Java. M. Pascoe, qui place le genre parmi les Saperdides, en a fait connaître deux autres espèces (3) voisines de la précédente.

#### GROUPÉ XIX. Amymomides.

Cavités cotyloïdes intermédiaires ouvertes. — Crochets des tarses divariqués. — Un sillon aux jambes intermédiaires.

Tête non rétractile, assez distante des hanches antérieures ; front rectangulaire. — Antennes très-longues, très-grêles, subcapillaires ; leur scape atteignant la base du prothorax, renflé en une massue ovale dans sa moitié terminale. — Yeux finement granulés, largement

(1) Syn. *EUSEBIS*, Dej. Cat. éd. 3, p. 376.

(2) *N. agrilioides*, J. Thoms. loc. cit. (*Eus. taeniolata* Dej.).

(3) *N. vittata*, Singapore ; *subsericea*, Menado ; Pascoe, Longic. Malayan. p. 331.



divisés. — Prothorax cylindrique, inerme. — Elytres le débordant fortement à leur base. — Pattes assez longues; tarses courts, les quatre antérieurs fortement dilatés chez les ♂; le 4<sup>e</sup> article de tous dépassant à peine les lobes du 3<sup>e</sup>. — Saillies sternales très-étroites, lamelliformes. — Corps allongé.

Je ne puis faire rentrer naturellement dans aucun groupe le genre *AMYMOMA* de M. Pascoe, placé par ce savant entomologiste dans les Saperdides. Il tient, en effet, à ces dernières par la brièveté du 4<sup>e</sup> article des tarses, mais d'un autre côté, ses épisternums métathoraciques de largeur ordinaire et ses jambes intermédiaires munies d'un sillon, l'excluent de leurs rangs. C'est, à mon sens, une forme isolée comme les précédentes.

#### AMYMOMA.

PASCOE, *Longic. Malayan.* p. 332.

**Mâle :** Tête plane entre ses tubercules antennifères; ceux-ci courts, distants; front subconvexe, équilatéral; joues longues. — Antennes finement ciliées en dessous, du double au moins plus longues que le corps, à articles 3-4 égaux, plus longs que le scape et que les suivants, ceux-ci décroissant. — Lobes inférieurs des yeux subarrondis, médiocres; les supérieurs plus petits. — Prothorax plus long que large, muni d'un sillon transversal près de sa base. — Ecusson tronqué en arrière. — Elytres assez longues, planes, peu à peu et fortement atténuées en arrière, obtuses au bout. — Cuisses peu à peu en massue, les postérieures de la longueur de l'abdomen. — Abdomen conique, à article 5 ogival. — Saillies mésosternale et prosternale très-étroites, la 1<sup>re</sup> triangulaire. — Corps cunéiforme, glabre en dessus.

M. Pascoe n'en décrit qu'une petite (7 mill.) espèce (1) de Borneo, d'un jaune mat et livide, avec la tête brunâtre et les jambes testacées; ses élytres sont d'un jaune clair à leur base, et traversées dans leur milieu par une bande étroite et régulière de même couleur; ces organes sont densément et assez fortement ponctués; le dessous du corps est presque en entier revêtu d'une très-fine pubescence soyeuse d'un blanc argenté.

#### GROUPPE XX. Homonéides.

Cavités cotyloïdes intermédiaires ouvertes. — Crochets des tarses divergents. — Un sillon très-marqué aux jambes intermédiaires.

Tête non rétractile, plus ou moins rétrécie et prolongée en arrière des yeux, au minimum assez distante des hanches antérieures; front rectangulaire. — Antennes grêles, sétacées, plus longues que le corps;

(1) *A. pulchella*, Pascoe, loc. cit. pl. 15, f. 3.

leur scape pyriforme. — Yeux fortement granulés, divisés (sauf *TRACHELOPHORA*). — Prothorax tuberculé latéralement. — Elytres le débordant fortement à leur base. — Pattes de longueur variable; les antérieures plus longues que les autres chez les ♂; hanches de la même paire non ou peu saillantes, fortement anguleuses en dehors; tarses au plus médiocres, déprimés; les postérieurs à article 1 plus court que 2-3 réunis. — Saillies sternales variables. — Corps allongé.

Ce groupe comprend une partie des genres que j'ai cru devoir exclure des Tmésisternides, où ils sont universellement compris à l'heure qu'il est. Si l'on veut bien comparer la formule qui précède à celle de ces derniers, on s'assurera que ces insectes appartiennent à un autre type. Deux de leurs genres (*TRACHELOPHORA*, *HOMONÆA*) ont la tête construite sur le même plan que les Tmésisternides. Cette ressemblance disparaît dans les autres dont la place est évidemment ici.

L'établissement de ce groupe est dû à M. J. Thomson (1), mais je n'y conserve qu'une partie des genres qu'il y a compris (2).

Ces insectes sont tous de grande taille et habitent les mêmes régions du globe que les Tmésisternides. Ils se répartissent dans les cinq genres suivants :

I. Yeux échancrés : *Trachelophora*.

II. — subdivisés, leurs lobes réunis par un filet grêle.

a Prothorax tronqué en avant, bisinué à sa base.

Saillie mésosternale lamelliforme, inerme, déclive : *Mulciber*.

— — non — verticale en avant :

*Anapausa*.

aa Prothorax échancré en arc en avant, tronqué ou très-faiblement bisinué à sa base.

Pattes antér. des ♂ médiocres; cuisses en massue : *Soramea*.

— — très-longues; — linéaires : *Homonæa*.

Genre incertæ sedis : *Urocalymma*.

(1) Syst. Cerambyc. p. 35.

(2) Ceux que j'en retranche sont au nombre de trois (*CRINOTARSUS*, *HETEROCLYTOMORPHA*, *TETROREA*) qui, ayant les crochets des tarses divariqués, ne peuvent y rester. Les deux premiers constituent le groupe des Crinotarsides qui suit; on trouvera le troisième dans celui des Estolidés. — Il serait sans doute à désirer que le groupe actuel fût placé immédiatement à côté des Tmésisternides; mais ici, comme pour tous les groupes des Longicornes, il est impossible d'exprimer matériellement ces rapports; à peine peut-on en conserver quelques-uns.

## TRACHELOPHORA.

B. PERRAUD, *Ann. d. l. Soc. Linn. d. Lyon*, Sér. 2, II, p. 357 (1)

**Mâle** : Tête penchée, très-saillante, canaliculée en dessus, assez fortement concave entre ses tubercules antennifères; front transversal, un peu rétréci en bas; joues médiocres. — Antennes finement ciliées en dessous, dépassant très-peu le sommet des élytres, à articles 1 médiocrement robuste, 3 un peu flexueux, du double plus long que 4, celui-ci et 5-11 graduellement plus courts. — Yeux échancrés, leurs lobes inférieurs obliques. — Prothorax allongé, cylindrique, sinué en avant, muni de chaque côté, en deçà de son milieu, d'un tubercule conique. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres médiocrement allongées, légèrement et peu à peu atténuées en arrière, planes dans leurs 2/3 antérieurs, obliquement déclives et isolément tronquées en arrière. — Pattes antérieures médiocrement allongées, leurs jambes arquées, leurs tarses courts, assez larges; cuisses peu à peu en massue, les postérieures notablement plus courtes que les élytres. — 5<sup>e</sup> segment abdominal assez long, un peu rétréci et largement arrondi en arrière. — Saillie mézosternale lamelliforme, recourbée, déclive en avant, avec un tubercule obtus. — Saillie prosternale étroite, arquée postérieurement. — Corps finement et densément pubescent en dessous, revêtu d'une sorte d'enduit en dessus.

**Femelle** : Les exemplaires qui me paraissent appartenir à ce sexe ne diffèrent de ceux sur lesquels a été rédigée cette formule que par leur prothorax d'un quart environ plus court et leur dernier segment abdominal tronqué en arrière.

Ce genre est essentiellement distinct des suivants par ses yeux échancrés et le *facies* de son unique espèce (*curvicollis* Perr.). Elle est d'assez grande taille, d'un gris jaunâtre en dessous, verdâtre en dessus, avec quelques étroites linéoles blanches; son prothorax et ses élytres sont densément rugoso-ponctués et en même temps un peu granuleux. Elle habite Java et Sumatra.

## MULCIBER.

J. THOMS. *Syst. Cerambyc.* p. 493 (2).

**Mâles** : Tête verticale, médiocrement saillante, convexe sur le vertex, peu rétrécie en arrière, assez fortement concave entre ses tubercules antennifères, front transversal; joues courtes. — Antennes finement pubescentes, plus ou moins ciliées en dessous, dépassant les élytres du tiers au moins de leur longueur, à articles 1 robuste, 3

(1) Et *Mélang. entom.* III, p. 37.

(2) *Syn. CERAMBYX* Oliv.

deux fois  $1/2$  à 3 fois plus long que 4, celui-ci et 5-11 subégaux, 11 appendiculé. — Prothorax transversal, médiocrement convexe, cylindrique, un peu rétréci en avant et à sa base, celle-ci bisinuée; renflé et fortement tuberculé sur les côtés. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres allongées, peu convexes dans leurs  $2/3$  antérieurs, déclives et obliquement tronquées en arrière. — Pattes médiocres, les antérieures légèrement allongées; cuisses antérieures robustes, fusiformes, les autres peu à peu en massue, les postérieures notablement plus courtes que l'abdomen; tarses courts, déprimés. — 5<sup>e</sup> segment abdominal transversal, un peu rétréci, subtronqué en arrière. — Mésosternum tronqué en avant, horizontal, triangulaire et caréné en arrière. — Saillie prosternale arquée, verticale postérieurement, avec un tubercule obtus, parfois peu distinct. — Corps allongé, robuste, finement pubescent.

*Femelles* : Pareilles aux mâles, avec les antennes un peu plus courtes et les pattes plus égales.

Insectes d'assez grande taille, mais n'ayant rien de remarquable sous le rapport de leur livrée qui, du reste, est assez variée. Tous sont plus ou moins densément ponctués en dessus avec des aspérités ou des granulations peu apparentes. Rarement (*Linnaei*) leurs élytres sont longitudinalement et faiblement sillonnées. Il y en a en ce moment quatre espèces (1) de décrites, dont une anciennement par Olivier.

#### ANAPAUSA.

J. THOMS. *Syst. Cerambyc.* p. 494.

*Mâle* : Tête plus grosse que celle des MULCIBER, du reste pareille. — 3<sup>e</sup> article des antennes à peine du double plus long que le 4<sup>e</sup>. — Pattes robustes; cuisses comprimées, les antérieures très-larges, elliptico-ovales, munies sur leur bord supérieur d'une forte épine, les autres sublinéaires. — Saillie mésosternale inerme en avant; la prosternale fléchie postérieurement. — Le surplus comme chez les MULCIBER.

*Femelle* : Mandibules et antennes un peu plus courtes. — Cuisses antérieures beaucoup moins fortes, inermes en dessus.

Genre voisin, mais suffisamment distinct, des MULCIBER, surtout par ses saillies sternales. Il ne comprend qu'une espèce (*armata* Thoms.) ayant le *facies* de ces derniers, mais plus grande que la plupart d'entre eux. Sa sculpture est la même et sa livrée d'un gris uniforme, avec une assez large bande blanchâtre, transversale, irrégulière, vers les deux tiers de la longueur des élytres, bande parfois à peine distincte. Cet insecte habite l'archipel de la Nouvelle-Guinée.

(1) *Cer. scabrosus*, Oliv. Entom. IV, 67, p. 8, pl. 10, f. 70; Moluques. — *Malc. Linnaei*, J. Thoms. loc. cit.; Nouvelle-Guinée, Amboine; type du genre. — *M. biguttatus*, Singapore; *pullatus*, Batchian; Pascoe, Longic. Malayan. p. 453.

## SORMEA (1).

**Mâle** : Tête penchée, assez saillante, assez fortement concave entre ses tubercules antennifères ; front transversal ; joues courtes. — Antennes assez robustes, pubescentes, ciliées en dessous, de  $1/3$  au moins plus longues que le corps, de dix articles : 1 robuste, 3 du double plus long que 4, 5-10 plus courts que ce dernier, subégaux. — Prothorax transversal, peu convexe, peu à peu rétréci en avant et à sa base, avec son bord antérieur largement échancré en demi-cercle, anguleux et prolongé en un tubercule conique de chaque côté. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres allongées, peu convexes, cunéiformes, à peine déclives et tronquées en arrière, avec leurs angles externes dentiformes. — Pattes des ANAPAUSA ♂. — 5<sup>e</sup> segment abdominal transversal, rétréci et largement tronqué en arrière. — Saillies mésosternale et prosternale tronquées sur leurs faces opposées, munies chacune d'un petit tubercule obtus. — Corps cunéiforme, robuste, finement pubescent.

Genre intermédiaire entre les deux précédents et les HOMONÆA qui suivent, réunissant aux pattes de ceux-là le prothorax et les élytres de ces dernières, avec une forme générale plus courte et beaucoup plus robuste. Ses antennes de dix articles lui sont propres dans le groupe actuel.

Il a pour type la *Lamia Orbigny* de M. Guérin-Méneville (2), grande espèce de la Nouvelle-Irlande, d'un bronzé obscur en dessus, avec une très-fine pubescence verdâtre, et ornée sur les élytres d'une grande tache commune grise : ces organes, qui sont densément pointillés, ont en outre chacun une petite tache d'un blanc jaunâtre à leur base ; l'écusson est de la même couleur sur ses bords, glabre et brillant dans son milieu.

## HOMONÆA.

NEWM. *The Entomol.* p. 319.

**Mâle** : Tête penchée, saillante, canaliculée et sillonnée du vertex au haut du front, faiblement concave entre ses tubercules antennifères ; front transversal ; joues très-courtes. — Antennes grêles, pubescentes, ciliées en dessous, de  $1/4$  à peine plus longues que le corps, du reste pareilles à celles des SORMEA. — Prothorax transversal, atténué dans sa moitié antérieure avec son bord du même nom largement échancré, arrondi sur les côtés en arrière ; muni sur chacun d'eux d'un petit tubercule médian. — Ecusson transversal, arrondi

(1) Syn. *LAMIA* Guér.-Ménev.

(2) Voy. d. l. Coq.; *Entom.* p. 134, pl. 7, f. 6; l'exemplaire original fait maintenant partie de la collection de M. le comte Mniszech.

en arrière. — Elytres très-allongées, peu convexes, cunéiformes, sans déclivité et largement tronquées en arrière. — Pattes grêles, les antérieures extrêmement longues; leurs tarses plus longs que les autres, peu dilatés et frangés sur leurs bords, à article 1 allongé, égal à 2-3 réunis; cuisses linéaires, les postérieures ne dépassant pas le 3<sup>e</sup> segment de l'abdomen. — 5<sup>e</sup> segment de celui-ci allongé, rétréci et sinué en arrière. — Saillie mésosternale non lamelliforme, verticale et un peu concave en avant. — Saillie prosternale plus étroite, tronquée en arrière. — Corps très-allongé, cunéiforme, pubescent.

*Femelle* : Antennes dépassant légèrement le sommet des élytres. — Pattes antérieures beaucoup moins longues; leurs tarses presque aussi larges, mais non frangés sur leurs bords. — 5<sup>e</sup> segment abdominal moins long.

M. Newman a compris sept espèces dans ce genre, toutes des îles Philippines; mais il n'y a que la première (1) qui paraisse devoir y rester. C'est un grand insecte en entier revêtu d'une pubescence d'un fauve ocracé qui s'éclaircit par place sur les élytres; sur le dessous du corps et les pattes elle est interrompue par une foule de petits espaces dénudés qui lui donnent un aspect réticulé, les élytres présentent chacune six à sept lignes saillantes dont les intervalles sont ponctués.

#### *Note.*

Je n'ai pas pu me procurer le genre suivant. Son unique espèce ayant le prothorax tuberculé latéralement et des pattes absolument pareilles à celles des HOMONÆA, appartient probablement au groupe actuel. J'ajoute à la formule de M. Westwood quelques particularités empruntées aux figures qu'il donne des deux sexes, notamment la forme des yeux.

#### UROCALYMMA.

WESTW. *Arcan. entom.* I, p. 58.

*Mâle* : Tête verticale en avant. — Antennes très-grêles, à articles 1 en massue, 3 très-allongé, 4 beaucoup plus court. — Yeux échancrés. — Prothorax transversal, rebordé en avant et à sa base. — Elytres

(1) *H. patrona*; figurée par M. A. White, Longic. of the Brit. Mus. pl. 7, f. 8 ♀; cette figure est exactement conforme aux exemplaires que j'ai sous les yeux; elle me paraît s'accorder moins bien avec la description de M. Newman.

Des autres espèces décrites par cet auteur, trois (*bilinea*, *fornicata*, *aliena*) sont indiquées comme ayant la saillie prosternale reçue dans une échancrure du mésosternum et, dès lors, ne peuvent pas rentrer dans le genre actuel. — Une quatrième est l'*Urocalymma longimana* de M. Westwood. — Les saillies sternales des deux dernières (*præcisa*, *pannosa*) ne sont pas décrites, ce qui rend probable qu'elles ne sont pas contiguës; peut-être ces deux insectes sont-ils réellement congénères de la *patrona*.

allongées, déprimées, parallèles, prolongées postérieurement en deux saillies grêles, très-longues et un peu divergentes. — Pattes grêles, les antérieures extrêmement longues; cuisses linéaires; tarses courts.

**Femelle** : Elytres isolément acuminées et assez saillantes en arrière. — Pattes antérieures plus longues que les autres, mais beaucoup moins que celles du mâle.

Par suite de la forme de ses élytres le mâle, comme le dit M. Westwood, a une analogie manifeste avec les ENICODES (Leptonotides).

Cet insecte (1), bien inférieur aux précédents sous le rapport de la taille, est d'un brun noirâtre, revêtu d'une fine pubescence d'un jaune soyeux, et strié-punctué sur les élytres; chacune de ces dernières présente une dizaine de gouttelettes blanches. Il habite les îles Philippines.

### GROUPE XXI. Crinotarsides.

Cavités cotyloïdes intermédiaires ouvertes. — Crochets des tarses divariqués. — Un sillon aux jambes antérieures.

A part les crochets de leurs tarses et leurs yeux échancrés, ces insectes ne diffèrent en rien d'essentiel des Homonéides, mais n'ont pas un *habitat* aussi étendu. Des deux genres suivants qu'ils forment, le premier est répandu dans les îles Philippines et la Polynésie, le second est propre à cette dernière.

I. Saillies mésostern. et prostern. séparées; la 1<sup>re</sup> lamelliforme :

*Heteroclytomorpha*.

II. — — — contiguës : *Crinotarsus*.

### HETEROCLYTOMORPHA.

BLANCH. *Voy. au Pôle Sud; Entom.* p. 277.

z.

M. Blanchard a fondé ce genre, très-peu connu des entomologistes (2), sur la femelle d'un insecte (3) des îles Salomon (Polynésie); j'ai sous les yeux le mâle d'une espèce voisine. Leurs caractères génériques et leur *facies* sont absolument pareils à ceux de la *Sormea Orbigny* Guér-Ménév. du groupe précédent, mais leurs crochets des tarses divariqués obligent de les comprendre dans le groupe actuel. En les comparant aux CRINOTARSUS qui suivent, ils n'en diffèrent que par les points suivants :

**Mâles** : Tête beaucoup moins saillante, largement et médiocrement

(1) *U. longimana*, Westw. loc. cit. pl. 15, f. 3 ♂ ♀, avec des détails.

(2) Dans le petit nombre de collections où il est censé exister, on trouve ordinairement étiquetés sous ce nom des MULCIBER ou des ANAPAUSA.

(3) *H. quadrinotata*, Blanch. loc. cit. pl. 17, f. 10.

concave entre ses tubercules antennifères. — Prothorax transversal, du reste pareil. — Elytres cunéiformes, légèrement déprimées le long de la suture, chacune obliquement tronquée à son extrémité. — Pattes plus courtes, tout en conservant les mêmes proportions. — Saillie mésosternale lamelliforme, recourbée en arrière, déclive et obtusément tuberculeuse en avant, non contiguë à la saillie prosternale. — Celle-ci convexe, déclive en avant, tronquée en arrière. — Corps plus court et plus massif.

Comme celles des CRINOTARSUS, les femelles ont des antennes dépassant beaucoup moins le corps et des pattes plus égales entre elles, avec les tarses antérieurs simples.

Le genre rattache de la manière la plus intime le groupe actuel aux Homonéides. L'espèce nouvelle (1) que j'ai à ma disposition est de la même grandeur que celle décrite par M. Blanchard et très-distincte par ses élytres sans taches. Elle habite les îles Philippines.

#### CRINOTARSUS.

BLANCH. *Voy. au Pôle sud; Entom.* p. 275.

**Mâle** : Tête très-saillante, peu à peu rétrécie en arrière, sillonnée sur le vertex, plane entre les antennes; front transversal. — Antennes deux fois et demie plus longues que le corps, très-grêles, finement pubescentes et ciliées en dessous, à articles 1 assez long, renflé au bout en une massue ovalaire, 3 beaucoup plus long que les suivants, ceux-ci décroissant peu à peu. — Prothorax plus long que large, un peu rétréci dans sa moitié antérieure, sinué en avant, muni de chaque côté d'un petit tubercule médian. — Elytres médiocrement allongées, peu convexes, peu à peu atténuées et isolément acuminées au bout. — Pattes longues, peu robustes; cuisses sublinéaires, les postérieures un peu plus courtes que l'abdomen; jambes antérieures légèrement arquées, leurs tarses allongés, déprimés, longuement frangés sur leurs bords. — Dernier segment abdominal allongé, un peu rétréci et tronqué au bout. — Mésosternum plus long que large, tronqué en avant, le prosternum en arrière, tous deux contigus et horizontaux. — Corps allongé, oblongo-elliptique, pubescent.

**Femelle** : Tête moins saillante. — Antennes de  $\frac{1}{3}$  environ plus longues que les élytres. — Prothorax plus court. — Pattes antérieures à peine plus longues que les autres; leurs tarses simples.

Ce genre ne comprend qu'une assez grande et belle espèce (2) des

(1) *H. simplex*. Nigra opaca, subtus fusco-supra griseo-tenuiter pubescens; prothorace utrinque vitta laterali ochracea subinterrupta ornato; elytris nonnihil nebulosis, dense punctulatis, basi subasperatis. Long. 20 mill. Coll. de M. le comte Mniszech.

(2) *C. plagiatus*, Blanch. loc. cit. p. 276, pl. 16, f. 10.



iles Fidji (Polynésie), d'un bronzé très-foncé et brillant, uniformément revêtue d'une fine pubescence grise, laissant au-dessous de l'écusson un assez grand espace dénudé ; le prothorax présente trois lignes longitudinales glabres, également très-brillantes, et les élytres sont munies chacune de quatre lignes saillantes très-distinctes.

### GROUP XXII. Bumétopides.

Cavités cotyloïdes intermédiaires ouvertes. — Crochets des tarses divergents. — Un sillon ou un sinus aux jambes intermédiaires.

Tête non rétractile, médiocrement distante des hanches antérieures ; front rectangulaire. — Antennes grêles, sétacées, au maximum un peu plus longues que le corps ; leur scape peu à peu épaissi en une massue ovalaire. — Yeux fortement granulés, échancrés. — Prothorax inerme ou faiblement tuberculé sur les côtés. — Elytres le dépassant très-peu à leur base. — Pattes médiocres, subégales ; hanches antérieures peu saillantes, globuleuses, anguleuses en dehors ; tarses médiocres, les postérieurs à article 1 plus court que 2-3 réunis. — Saillies sternales non lamelliformes, tronquées sur leurs faces opposées ; la mésosternale souvent concave en avant. — Corps oblong.

Des trois genres qui composent ce groupe, le premier est emprunté aux Apomécynides de M. J. Thomson (1), les deux autres aux Tmésisternides de M. Pascoe (2). Tous trois me paraissent voisins des deux groupes qui précèdent et en particulier des Homonéides dont ils ont les crochets des tarses divergents. Ils en diffèrent par leurs antennes plus courtes et dont le scape est autrement fait, leurs élytres débordant à peine le prothorax, leurs pattes subégales, enfin leur taille beaucoup plus petite. Ils habitent les mêmes parties du globe et, de plus, la Chine et le Japon.

I. Prothorax tuberculé latéralement : *Bumetopia*.

II. — Inerme —

Mésosternum recevant le prosternum : *Hestima*.

— et prosternum séparés : *Orinæma*.

### BUMETOPIA.

PASCOE, *Trans. of the entom. Soc.* Ser. 2, IV, p. 252 (3).

**Mâles** : Mandibules très-minces, assez longues, obliques au repos. — Tête penchée, rétrécie en arrière, largement plane entre ses tuber-

(1) *Syst. Cerambyc.* p. 44.

(2) *Longic. Malayan.* p. 445.

(3) *Syn. Yokostyla*, J. Thoms. *Physis*, II, p. 151.

cules antennifères (1); ceux-ci presque nuls; front transversal; joues courtes. — Antennes un peu plus longues que le corps, faiblement ciliées en dessous, à articles 1 de moitié plus court que 3, 4 un peu moins long que celui-ci, 5-11 plus courts, décroissant peu à peu. — Lobes inférieurs des yeux subéquilatéraux. — Prothorax transversal, cylindrique, muni de chaque côté d'un petit tubercule médian. — Ecusson transversal, arrondi en arrière. — Elytres oblongues, médiocrement convexes, parallèles dans presque leurs 2/3 antérieurs, peu à peu atténuées, déclives et arrondies en arrière. — Pattes médiocres, assez robustes; cuisses en massue subfusiforme, les postérieures égales aux quatre 1<sup>ers</sup> segments abdominaux. — Mésosternum concave en avant, ne recevant pas la saillie prosternale; celle-ci obtusément saillante en arrière. — Corps oblong, pubescent.

M. Pascoe a signalé les rapports de ce genre avec les Apomécynides, et M. J. Thomson l'a compris dans ces dernières, ainsi que je viens de le dire. Mais sa tête qui se rapproche de celle des Crinotarsides et des Homonéides montre que sa place est dans le voisinage de ces derniers. D'un autre côté, le scape de ses antennes et la structure de ses saillies sternales indiquent son analogie avec les deux genres qui suivent.

Son espèce typique (2) est originaire de Hong-Kong, de taille médiocre, d'un brun verdâtre, avec de petites taches d'un jaune ocracé pâle et peu distinctes sur la moitié terminale des élytres; ces organes sont finement et densément pointillés.

Le genre *YOKOSTYLA* de M. J. Thomson a été fondé sur une espèce (*japonica*) du Japon, qui, sauf ses mandibules épaisses, droites, et son prothorax aussi long que large, ne diffère en rien, génériquement parlant, de la précédente. Elle est seulement un peu plus grande et a une livrée légèrement différente.



#### HESTIMA.

PASCOE, *Longic. Malayan.* p. 445.

Mandibules assez robustes, courtes. — Tête médiocrement saillante, plane entre ses tubercules antennifères; front transversal; joues courtes. — Antennes grêles, finement pubescentes, ciliées en dessous, de la longueur des élytres, à articles 1 assez robuste, 3 un peu plus grand que 4, celui-ci et 5-11 décroissant peu à peu. — Lobes inférieurs des yeux transversaux. — Prothorax subtransversal, médiocrement convexe, un peu atténué en avant, inerme sur les côtés. — Ecusson

(1) Sauf moins de longueur, elle est construite sur le même plan que celle des *HOMONÆA* et des *CRINOTARSUS*.

(2) *B. oscitans*, Pascoe, loc. cit. pl. 26, f. 7; figure faite d'après un très-petit exemplaire; les deux que j'ai sous les yeux sont beaucoup plus grands.

en triangle curviligne. — Elytres assez convexes, oblongues ou légèrement oblongo-ovales, tronquées à leur extrémité. — Pattes assez courtes; cuisses robustes, en massue fusiforme, les postérieures beaucoup plus courtes que le corps. — Saillie mésosternale évasée et fortement échancrée en avant, recevant la saillie prosternale. — Corps plus ou moins allongé, finement pubescent.

Le seul genre du groupe actuel dont le mésosternum reçoive la saillie prosternale, est, par suite, aisé à reconnaître. Ses espèces sont de taille moyenne et ont une livrée modeste. Toutes sont d'un brun rufescent plus ou moins foncé, et, parfois, ont pour tout ornement quelques petites touffes de poils jaunâtres sur les élytres (*floccosa*), ou (*bisignifera*) une grande tache blanche sur chacun de ces organes; sauf à leur base, ces derniers sont ponctués en stries. M. Pascoe en décrit cinq (1).

#### ORINCME.

PASCOE, *Longic. Malayan.* p. 448.

Genre voisin des *HESTIMA*, dont il se distingue uniquement par le caractère suivant :

Mésosternum étroit, tronqué en avant, distant de la saillie prosternale qui est aussi étroite que lui, et tronquée immédiatement au niveau des hanches antérieures.

Chez l'unique espèce (*chalybeata*) que j'ai sous les yeux, le front est en carré un peu plus haut que large et les articles 3-4 des antennes subégaux, mais ces caractères ne sont peut-être pas constants et, en tout cas, ne sont pas génériques.

Ces insectes sont de la taille des *HESTIMA*, mais leur livrée est plus variée, les uns (*chalybeata*, *acutipennis*, *rufitarsis*) étant d'un noir brillant, avec les élytres bleues ou cuivreuses et quelquefois ornées de petits points blancs; les autres d'un brun de poix ou rougeâtre, avec ou sans lignes grises; deux seulement (*puncticollis*, *lineigera*) sont pubescents. Les espèces décrites par M. Pascoe s'élèvent également à cinq.

#### GROUP XXIII. Arsysiides.

Cavités cotyloïdes intermédiaires fermées. — Crochets des tarses divariqués. — Un sillon aux jambes intermédiaires.

(1) *H. floccosa*, Nouvelle-Guinée, Batchian, etc.; *sybroides*, Dorey; *stellata*, Ceram, Bourou; *trigeminata*, Waigiou, Arou; *bisignifera*, Batchian; Pascoe, loc. cit. p. 446; la première est figurée pl. 18, f. 7.

(2) *O. chalybeata*, Ternate, Saylie; *acutipennis*, Batchian, Gilolo; *rufitarsis*, Dorey; *puncticollis*, Ceram; *lineigera*, Nouvelle-Guinée; Pascoe, loc. cit.; le premier se trouve également à Woodlark et est connu dans quelques collections françaises sous le nom de *Tmesisternus punctatus* que lui aurait imposé Montrouzier.

Tête non rétractile, médiocrement distante des hanches antérieures; front rectangulaire. — Antennes grêles, sétacées, au maximum un peu plus longues que le corps; leur scape en cône renversé. — Yeux échancrés, leur granulation variable. — Prothorax tuberculé latéralement. — Elytres le débordant fortement à leur base. — Pattes assez longues, subégales; hanches antérieures de niveau avec le prosternum, globuleuses, non anguleuses en dehors; tarsi courts, les postérieurs à article 1 moins long que 2-3 réunis. — Mésosternum et prosternum sur le même niveau, tronqués sur leurs faces opposées; le premier parfois concave en avant et, dans ce cas, recevant le second. — Corps médiocrement allongé.

Groupe voisin des Bumétopides qui précèdent par la structure des saillies sternales, mais en différant fortement par la fermeture des cavités cotyloïdes intermédiaires, la forme des crochets des tarsi, etc. Les quatre genres qui le composent sont tous dus à M. Pascoe, qui a placé deux d'entre eux dans les Tmésisternides, et les deux autres dans ses Hypselonimæ; mais, sauf une légère différence dans la forme de la tête, ces insectes ont tous la même organisation. Ils habitent les Archipels indiens et la Nouvelle-Guinée.

I. Tubercules antennifères distants; front rectangulaire.

Mésosternum recevant le prosternum : *Arsysia*.

— et prosternum séparés : *Amblymora*.

II. Tubercules antennifères contigus à leur base; front un peu élargi en bas.

Tubercules du prothorax épineux, arqués : *Othelais*.

— — petits, coniques : *Otræa*.

#### ARSYSIA.

PASCOE, *Longic. Malayan.* p. 441 (1).

**Mâles** : Tête presque plane entre ses tubercules antennifères, sillonnée ou canaliculée sur le vertex, ce canal limité au haut du front par deux carènes s'écartant pour enclore un espace ovalaire au bas duquel elles se réunissent et se continuent en une carène unique; front sub-équilatéral; joues médiocres. — Antennes finement pubescentes et ciliées en dessous, à peine plus longues que les élytres, à articles 1 allongé, en cône renversé, sinué à sa base en dessous, 3 arqué, plus long que 4, celui-ci que 5, 5-11 décroissant peu à peu. — Yeux finement granulés, leurs lobes inférieurs transversaux. — Prothorax for-

(1) SYN. TRIGONOPTERA, B. Perroud, Ann. d. l. Soc. Linn. d. Lyon, Sér. 2, II, p. 336; il y avait déjà un genre TRIGONOPTERA établi par Müller et Henle sur des Poissons Sélaciens; bien que son étymologie soit différente, celui de M. Perroud en est trop voisin, et je crois que M. Pascoe a eu raison de changer son nom.

tement transversal, cylindrique, un peu rétréci en avant, muni d'un petit tubercule médian de chaque côté. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres assez convexes, peu à peu et fortement rétrécies en arrière, tronquées à leur extrémité, avec leur angle externe plus ou moins saillant, impressionnées en dedans des épaules, celles-ci obtuses. — Pattes médiocres; cuisses assez robustes, en massue fusiforme, les postérieures plus courtes que l'abdomen, — Saillie mésosternale très-large, légèrement échancrée en arc, recevant la saillie prosternale; celle-ci plus étroite. — Corps cunéiforme, pubescent.

**Femelles** : Antennes un peu plus courtes que les élytres, pour le surplus pareilles aux mâles.

Le genre est très-distinct du suivant par la sculpture de la tête et la réception du prosternum dans le métasternum.

Ses espèces (1) sont peu nombreuses, de taille moyenne, et leur livrée consiste en des lignes et des taches blanches ou fauves formant sur le dessus entier du corps un dessin compliqué; les élytres et le prothorax sont pointillés, mais peu densément.

#### AMBLYMORA.

PASCOE, *Longic. Malayan.* p. 454.

**Mâles** : Tête à peine concave entre ses tubercules antennifères, ceux-ci courts, distants; front un peu plus haut que large; joues très-courtes. — Antennes finement pubescentes et ciliées, un peu plus longues que les élytres, à articles 1 en cône renversé, plus ou moins allongé, 3 notablement plus court que 4, 5-11 décroissant peu à peu. — Yeux assez fortement granulés, un peu rapprochés en dessus; leurs lobes inférieurs allongés. — Prothorax transversal, cylindrique, légèrement renflé et muni d'un petit tubercule de chaque côté. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres médiocres, un peu convexes, légèrement atténuées et isolément arrondies en arrière. — Pattes des ARSYSIA. — Mésosternum et saillie prosternale de largeur égale, tronqués sur leurs faces opposées, non contigus. — Corps peu allongé, oblongo-elliptique, finement et densément pubescent.

**Femelles** : Antennes un peu plus courtes que les élytres. — Corps plus massif et plus parallèle.

Les espèces (2) sont toutes d'un gris clair et uniforme en dessous,

(1) *Trigon. maculata*, Perroud, loc. cit. p. 338; Arou, Mysol. — *T. bimaculata* (*maculata* var.?), J. Thoms. Syst. Cerambyc. p. 546; Nouvelle-Guinée. — *A. nervosa*, Timor; *flavipicta*, Batchian; *sordida*, Mysol; *tessellata*, Ceram; Pascoe, loc. cit. p. 443.

(2) *A. instabilis*, Arou, Batchian; *fumosa*, Morty, Gilolo; *conspua*, Dorey; *marmorea*, Kavia, Batchian; *conferta*, Toudano; Pascoe, loc. cit. p. 455; la première est figurée pl. 18, f. 3.

plus foncé et parfois tacheté de brunâtre en dessus; la tête, le prothorax et les élytres sont assez densément ponctués; ces dernières, dans leur moitié postérieure et près de la suture, sont en général striées-ponctuées, avec les intervalles entre les stries légèrement costiformes.

## OTHELAIS.

PASCOE, *Longic. Malayan.* p. 241 (1).

**Femelles ?** : Tête fortement et triangulairement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci gros, assez saillants, contigus à leur base; front plus haut que large, un peu élargi en bas; joues allongées. — Antennes assez longuement ciliées en dessous, dépassant un peu les élytres, à articles 1 atteignant le milieu du prothorax, égal à 3, 2 assez allongé, 3-4 subégaux, 5-11 plus courts, décroissant peu à peu. — Yeux rapprochés en dessus; leurs lobes inférieurs médiocres, équilatéraux. — Prothorax transversal, subcylindrique, un peu resserré près de sa base et de son bord antérieur, arrondi et muni de chaque côté d'un tubercule épineux dirigé en arrière. — Ecusson en triangle rectiligne aigu. — Elytres oblongues, peu convexes, légèrement déprimées le long de la suture, parallèles, tronquées et bi-épineuses (*histris*), ou bidentées en arrière. — Pattes assez longues; cuisses fortement en massue fusiforme; les postérieures égales aux trois 1<sup>ers</sup> segments abdominaux; tarses étroits. — Mésosternum et saillie prosternale tronqués sur leurs faces opposées, non contigus. — Corps médiocrement allongé, pubescent.

M. Pascoe a compris ce genre et le suivant (2) dans son groupe des *Hypselominæ* (Agniides de cet ouvrage), dont ils se rapprochent, en effet, un peu par la forme de leur tête; mais l'absence de cicatrice au scape de leurs antennes ne permet pas de les y introduire. Celui-ci a des rapports réels avec beaucoup d'*Exocentrides* par son *facies* et la forme des épines latérales de son prothorax; ses saillies sternales et ses autres caractères essentiels montrent qu'il appartient au groupe actuel. Il se compose de deux espèces (3) de taille médiocre dont la livrée se compose, sur les élytres, d'un grand nombre de taches irrégulières d'un blanc plus ou moins pur, sur un fond d'un noir foncé et mat; des bandes longitudinales de même couleur décorent le prothorax.

(1) Syn. *CEREOPSIUS* Pascoe (olim).

(2) Entre eux il intercale un genre du nom de *DIALLUS*, dont le scape des antennes est cicatrisé et qui appartient aux Agniides. On le trouvera dans le Supplément qui termine ce volume.

(3) *Cereops. histris*, Pascoe, Trans. of the entom. Soc. Ser. 2, V, p. 43, et *Longic. Malayan.* pl. 12, f. 3; Arou; mentionné, par mégarde, plus haut (p. 333, note 2) parmi les *CEREOPSIUS*. — *O. virescens*, Pascoe, *Longic. Malayan.* p. 241; Saylie, Dorey.

## OTRCEA.

PASCOE, *Longic. Malayan.* p. 243.

**Mâles :** Tête des OTHÉLAIS. — Antennes assez robustes, finement ciliées en dessous, à peine aussi longues que le corps, à articles 1 un peu arqué, plus court que 3, celui-ci plus long que 4, 5-11 plus courts, décroissant graduellement. — Lobes inférieurs des yeux assez grands, équilatéraux. — Prothorax subtransversal, cylindrique, légèrement surbaissé en dessus, muni de chaque côté d'un petit tubercule conique et submédian. — Ecusson en carré long, arrondi en arrière. — Elytres peu convexes, oblongues, plus ou moins fortement striées-ponctuées, avec les intervalles entre les stries carénés, isolément échancrés à leur extrémité. — Pattes des OTHÉLAIS, avec les tarses très-courts; les antérieurs fortement élargis, à articles 1-3 transversaux; les autres graduellement plus étroits. — 5<sup>e</sup> segment abdominal assez allongé, en triangle curviligne, fissile en arrière. — Saillies mésosternale et prosternale non contiguës : la 1<sup>re</sup> sublamelliforme, verticale et concave en avant, la 2<sup>e</sup> tronquée en arrière. — Corps oblong, finement pubescent, parfois (*semiflava*) glabre.

Ces insectes sont de la taille des OTHÉLAIS, mais ont un *facies* différent, par suite de l'armature de leur prothorax et surtout de la sculpture de leurs élytres. Ces organes sont fortement ponctués à leur base, puis striés-ponctués dans le reste de leur étendue; ordinairement les carènes entre les stries sont très-saillantes; parfois (*tessellata*) elles s'oblitérent en partie. M. Pascoe en décrit trois espèces (1) dont la livrée varie.

## GROUPE XXIV. Leptonotides.

Cavités cotyloïdes intermédiaires fermées. — Crochets des tarses divariqués. — Un sillon ou un sinus aux jambes intermédiaires.

Tête non rétractile, assez fortement ou fortement distante des hanches antérieures; front rectangulaire. — Antennes grêles, ~~saucées~~ saccées, de longueur variable; leur scape peu à peu en massue, sinué en dessous à sa base. — Yeux finement granulés, échancrés (divisés chez ENICODES ♂). — Prothorax inerme sur les côtés. — Elytres le débordant plus ou moins en avant. — Pattes médiocres, ayant de la tendance à s'allonger d'avant en arrière; hanches antérieures ne dépassant pas le niveau de la saillie prosternale, globuleuses, non anguleuses en dehors; tarses au plus médiocres; les postérieurs à article 1 plus court que 2-3 réunis; le 4<sup>e</sup> de tous souvent dépassant peu les lobes du 3<sup>e</sup>. — Saillies sternales larges, déprimées, planes, horizon-

(1) *O. semiflava*, Batchian; *cinerascens*, Amboine; *tessellata*, Ceram; Pascoe, loc. cit. p. 244; la 1<sup>re</sup> est figurée pl. 12, f. 2.

tales; la prosternale toujours sur le même niveau que le prosternum.  
— Corps allongé.

La structure particulière des saillies sternales (1) est le principal caractère qui distingue ce groupe du précédent avec lequel il a d'intimes rapports par ses caractères essentiels; à quoi s'ajoute une forme générale beaucoup plus allongée et plus svelte. Les trois genres qui le composent sont propres à la Nouvelle-Calédonie et généralement regardés comme étant des Tmésisternides (2). Ils sont si voisins qu'il est difficile, en tenant compte des deux sexes, d'en dresser un tableau synoptique.

I. Front au moins trois fois plus large que haut : *Enicodes*.

II. — au plus du double —

Antennes plus longues que le corps : *Leptonota*.

— au plus aussi longues que le corps : *Nemaschema*.

#### ENICODES.

G. R. GRAY in GRAY. *Anim. Kingd.*; *Ins.* II, p. 117 (3).

**Mâles** : Mandibules minces, assez longues, obliques au repos. — Tête débordant fortement le prothorax, très-rétrécie en arrière, largement plane entre les antennes; front quatre fois au moins plus large que haut, vertical. — Antennes à peine pubescentes, lâchement ciliées en dessous, atteignant les  $\frac{3}{4}$  ou le sommet des élytres, à articles 1 médiocre, 3-4 de longueur variable, celui-là le plus grand, 5-11 décroissant peu à peu. — Yeux divisés; l'intervalle entre les lobes occupé par un tubercule pubescent. — Prothorax transversal ou non, cylindrique, déprimé sur le disque. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres allongées, déprimées sur la suture, la dépression limitée de chaque côté par une carène obtuse, peu à peu atténuées en arrière et conjointement prolongées en une longue saillie canaliculée en des-

(1) Elle persiste dans les deux groupes suivants en s'exagérant chez les *Tapinidés*. Pendant quelque temps il m'a paru que tous trois pouvaient être réunis dans une division particulière à laquelle le nom de *Lamiides platysternides* aurait très-bien convenu; mais j'ai bientôt reconnu qu'il n'y avait pas là de quoi fonder un groupe d'un rang aussi élevé.

(2) Voyez J. Thoms. *Syst. Cerambyc.* p. 35. Les trois genres en question sont pour ce savant entomologiste les types d'autant de groupes distincts. Celui des *Enicodites* paraît assez naturel si l'on n'a égard qu'à la tête singulière des mâles des *ENICODES*. Mais ce caractère disparaît chez leurs femelles, qui sont si voisines des *LEPTONOTA*, qu'une espèce de ces dernières a été prise pour un *ENICODES*, comme on le verra plus bas.

(3) Genre simplement indiqué; les caractères n'en ont été exposés que récemment par M. Pascoe (*Longic. Malayan.* p. 485, note), qui a changé son nom en celui de *HENICODES*. — *Syn. CERAMBYX* Schreib.



sous, coupées carrément et à peine plus larges que le prothorax à leur base. — Pattes médiocres; cuisses antérieures grosses, en massue ovulaire, les autres peu à peu épaissies et un peu arquées, les postérieures un peu plus courtes que l'abdomen; tarses de la même paire assez longs, étroits. — Abdomen beaucoup plus court que les élytres; son 5<sup>e</sup> segment allongé, conique, tronqué ou échancré au bout. — Saillie mésosternale très-large; la prosternale un peu moins. — Corps allongé, partiellement pubescent.

**Femelles** : Beaucoup plus courtes, plus massives. — Tête débordant médiocrement le prothorax, faiblement rétrécie en arrière. — Antennes un peu plus longues que les élytres. — Yeux non divisés, leur échancrure tomenteuse, sans tubercule. — Elytres subparallèles, sillonnées, déclives et isolément acuminées en arrière. — Cuisses postérieures beaucoup plus courtes que l'abdomen. — 5<sup>e</sup> segment de celui-ci pas plus long que large, un peu rétréci et échancré en demi-cercle.

L'un des genres les plus singuliers qui existent parmi les Lamii-  
des, en ce qui concerne les mâles. Ils diffèrent tellement de leurs  
femelles que l'observation seule, faite sur le vivant, a pu révéler les  
rapports qui les unissent.

Ces insectes sont d'assez grande taille, d'un bronzé obscur sujet à être remplacé en dessus par du ferrugineux, et saupoudrés de poils fauves ou blancs qui en se condensant, forment des bandes ou des taches sur le prothorax et les élytres; livrée variable selon les sexes et les espèces. Ces dernières s'élèvent en ce moment à quatre (1).

## LEPTONOTA.

J. THOMS. *Essai*, etc., p. 353 (2).

**Mâles** : Mandibules minces, courtes. — Tête débordant à peine le prothorax, plus ou moins, parfois (*tristis*) à peine concave entre les tubercules antennifères, ceux-ci très-courts; front subéquilatéral ou non; joues médiocres. — Antennes glabres, finement ciliées en dessous, de 1/3 au moins plus longues que le corps, à articles 1 médiocre, 3-4 subégaux ou 3 plus grand, 5-11 décroissant, mais peu. — Lobes inférieurs des yeux assez grands, transversaux. — Prothorax plus long que large, cylindrique, transversalement sillonné en avant et à sa base. — Elytres plus ou moins planes sur le disque, peu à

(1) *Cer. Fichtelii*, Schreib. Trans. of the Linn. Soc. VI, p. 200, pl. 21, f. 8♂; Westw. Arcan. entom. I, pl. 15, f. 4 ♀; indiqué à tort comme étant de l'Australie par ces auteurs ainsi que par MM. G. R. Gray (loc. cit.) et A. White (Longic. of the Brit. Mus. p. 345). — *E. Montrouzieri*, Montrouz. Ann. d. l. Soc. entom., 1861, p. 286. — *En. Tapenioides, Schreiberii*, J. Thoms. Syst. Cerambyc. p. 546.

(2) Syn. *Enicodes* A. White, Montrouz.

peu et fortement rétrécies en arrière, avec leur sommet uni- ou biépineux. — Pattes assez longues ; cuisses en massue, de forme variable ; les postérieures de la longueur des élytres ou les dépassant un peu. — 5<sup>e</sup> segment abdominal allongé, conique, échancré (*sepium*) ou non au bout. — Saillies mésosternale et prosternale larges. — Corps allongé, cunéiforme, partiellement pubescent.

*Femelles* : Antennes seulement un peu plus longues que les élytres. — Cuisses postérieures un peu plus courtes que l'abdomen, ou de même longueur, quand chez les mâles elles dépassent ce dernier. — 5<sup>e</sup> segment abdominal moins long, plus parallèle, arrondi en arrière.

M. A. White a, le premier, décrit une espèce de ce genre sous le nom d'*Enicodes comitessa* (1). Depuis, Montrouzier en a publié plusieurs autres tant sous le même nom générique que sous celui de LEPTONOTA (2).

Ce sont des insectes de taille médiocre, de forme en général assez svelte et à livrée variable, mais presque toujours ornés sur les élytres de taches ou d'un petit nombre de bandes longitudinales incomplètes grises ou jaunâtres ; ces organes sont généralement lisses avec un ou deux sillons sur chacun d'eux, abrégés en avant et dont le plus constant avoisine la suture ; la tête et le prothorax sont le plus souvent tachetés des couleurs ci-dessus.

#### NEMASCHEMA.

J. THOMS. *Essai*, etc., p. 354 (3).

Genre très-voisin des LEPTONOTA dont il ne diffère que par les caractères suivants :

Tête notablement plus saillante. — Antennes dépassant à peine les élytres chez les ♂, plus courtes qu'elles chez les ♀. — Prothorax beaucoup plus allongé, du reste pareil. — Elytres assez convexes, peu à peu rétrécies, isolément échanrées et bi-épineuses à leur extrémité. — Pattes plus courtes ; cuisses postérieures moins longues que l'abdomen dans les deux sexes.

L'espèce typique (4), décrite par M. Chevrolat qui l'a placée avec

(1) Longic. of the Brit. Mus. p. 343, pl. 8, f. 4 ♂ (*Lepton. picta*, Montrouz. Ann. d. l. Soc. entom. 1861, p. 288) ; Ile des Pins, en outre de la Nouvelle-Calédonie.

(2) *Enic. Perroudi*, *Lepton. tristis*, *Lifuana*, *sepium*, *Baladicus*, Montrouz. loc. cit. p. 287 sq. J'ai toutes ces espèces sous les yeux ; Montrouzier en décrit (p. 290) une autre (*Penardi*) qui m'est inconnue et qui, d'après la description, semble être intermédiaire entre le genre actuel et les NEMASCHEMA.

(3) Syn. NAVOMORPHA ? Chevrol. — LEPTONOTA Montrouz.

(4) *Navom. ? sanguinicollis*, Chevrol. in J. Thoms. Archiv. entom. I, p. 416

doute dans les NAVOMORPHA, lesquelles sont des Cérambycides (1), est un peu plus grande que les LEPTONOTA, d'un noir brillant à reflets violets en dessous, avec les côtés de la poitrine et de l'abdomen tachetés de blanc, d'un rouge sanguin presque mat en dessus ; sauf un sillon entier qui longe de chaque côté la suture, ses téguments ne présentent aucun vestige de sculpture.

### Genre XXV. Énotides.

Cavités cotyloïdes intermédiaires fermées. — Crochets des tarses divariqués. — Un sillon aux jambes intermédiaires.

Scape des antennes pyriforme. — Prothorax non cylindrique, rétréci à sa base, cordiforme. — Elytres le débordant fortement, oblongues. — Pattes assez longues. — Saillie mésosternale déclive. — Corps oblong, massif.

Les autres caractères ne diffèrent pas de ceux des Leptonotides, mais ceux qui précèdent donnent à ces insectes un *facies* si différent de celui de ces dernières qu'on ne peut les considérer que comme un type spécial. Ils ne forment, du reste, que le genre suivant qui est également propre à la Nouvelle-Calédonie.

Avec lui finissent ceux qui ont été placés dans les Tmésisternides (2) ; désormais il ne sera plus question de ces derniers.

### ENOTES.

J. THOMS. *Syst. Cerambyc.* p. 34.

*Mâles?* : Mandibules obliques au repos. — Tête finement sillonnée jusqu'au bas du front, plane et très-large entre ses tubercules antérieurs ; ceux-ci très-courts ; front un peu transversal ; joues courtes. — Antennes à peine ciliées en dessous, de  $\frac{1}{4}$  environ plus longues que le corps, à articles 1 médiocre, 3-4 allongés, un peu noueux au bout, celui-ci le plus grand, 5-11 décroissant peu à peu. — Lobes inférieurs des yeux assez grands, transversaux. — Prothorax subtransversal, assez convexe, fortement rétréci dans son tiers basilaire ; sa partie antérieure arrondie sur les côtés et munie de quelques nodosités obtuses. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres médiocrement convexes, de longueur moyenne, parallèles, déclives et arrondies en arrière ; leurs épaules calleuses. — Pattes robustes ; cuisses antérieures très-grosses, elliptiques, les autres en massue allongée ;

(*Lepton. Lamberti*, Montrouz. Ann. d. l. Soc. entom. 1861, p. 291). — Les *Lepton. puberula*, *modesta*, *cenea* que M. Montronzier décrit à la suite, semblent appartenir à ce genre plutôt qu'aux LEPTONOTA.

(1) Voyez plus haut p. 224.

(2) Voyez J. Thoms. *Syst. Cerambyc.* p. 34.

les postérieures de la longueur des élytres, ou les dépassant un peu. — 5<sup>e</sup> segment abdominal assez grand, transversal, rétréci et subtronqué en arrière. — Corps revêtu d'une sorte d'enduit.

Les deux espèces (1) publiées par M. J. Thomson sont de taille moyenne. L'une d'elles (*Montrouzieri*), sauf un espace médian, dénudé et très-lisse sur le prothorax, est d'un blanc jaunâtre avec quelques taches brunes sur les élytres; l'autre (*Lacordairei*) est en grande partie glabre et d'un bronzé cuivreux brillant; toutes deux sont pourvues au sommet des élytres de deux assez grandes taches blanches; ces organes présentent de nombreux sillons longitudinaux superficiels et en partie peu distincts.

#### GROUP XXVI. Tapéinides.

Cavités cotyloïdes intermédiaires fermées. — Crochets des tarses divariqués. — Un long sinus dorsal aux jambes intermédiaires.

Tête non rétractile, fortement distante des hanches antérieures, dissemblable selon les sexes; front très-fortement transversal. — Antennes médiocrement robustes, hérissées de longs poils fins, plus longues que le corps (♂ ♀); leur scape en cône renversé. — Yeux finement granulés, divisés (♂) ou échancrés (♀). — Prothorax cordiforme. — Élytres débordant fortement sa base. — Pattes subégales; hanches antérieures petites, au niveau du prosternum, globuleuses, non anguleuses en dehors; tarses très-courts, à article 1 moins long que 2-3 réunis. — Saillie intercoxale de l'abdomen large (2). — Métasternum assez court, envoyant une large saillie en avant. — Saillies sternales très-larges, horizontales, planes sur le même niveau, non contiguës. — Corps court, large, déprimé.

Peu de genres de Lamiides sont aussi singuliers que celui établi par Serville sous le nom de *TAPRINA*; aussi le plus grand désaccord règne-t-il entre les entomologistes sur la place qu'il doit occuper (3). Mais si l'on fait abstraction de la forme générale de ses espèces, cette

(1) *E. Montrouzieri*, J. Thoms. loc. cit.—*Lacordairei*, J. Thoms. *Physis*, I, p. 130.

(2) Caractère non signalé jusqu'ici et intéressant comme étant le seul cas de ce genre qui existe chez les Lamiides vraies.

(3) A. Serville (*Ann. d. l. Soc. entom.* 1835, p. 23) l'a mis à côté des *STRIRASTOMA*, en ajoutant qu'il le regarde comme très-voisin des *ENICODES*. Allant plus loin, M. De Castelnau (*Hist. nat. d. Col.* II, p. 487) lui a réuni ces derniers et l'a classé entre les *TETRAOPES* et les *GERANIA*. M. J. Thomson, après l'avoir d'abord (*Essai*, etc., p. 74) placé entre ses *Ptéroplites* et ses *Desmiphorites*, a fini (*Syst. Cerambyc.* p. 129) par le rejeter à la fin de la Sous-Famille actuelle. Enfin, en dernier lieu, M. H. W. Bates (*Contribut. etc.* p. 217) l'a compris dans les *Desmiphorides*, en en formant un groupe à part.

question ne présente aucune difficulté. Il ressort avec évidence de la formule qui précède que cette place est à côté des deux groupes qui précèdent (1). Les rapports qu'elles ont avec les ENICODES ont déjà frappé quelques auteurs. Ces insectes sont américains.

## TAPÉINA.

A. SERV. *Encycl. méth.; Ins.* X, p. 546 (2).

**Mâles** : Tête plane entre les yeux ; front prolongé de chaque côté en une lame débordant fortement le prothorax et de forme variable (3). — Antennes insérées à la face postérieure de ces lames entre leur extrémité et les yeux, presque du double plus longues que le corps, à articles 1 assez long, sinué à sa base, 3-11 subégaux ou décroissant légèrement. — Yeux presque divisés. — Prothorax déprimé, très-fortement transversal, fortement dilaté et obtusément triangulaire sur les côtés, brièvement resserré à sa base. — Ecusson en triangle curviligne transversal. — Elytres déprimées sur le disque, parallèles ou un peu atténuées en arrière, arrondies à leur extrémité. — Pattes médiocres ; cuisses robustes, oblongo-ovales, les postérieures plus courtes que les élytres ; tarsi antérieurs un peu dilatés. — 5<sup>e</sup> segment abdominal grand, en triangle curviligne transversal. — Corps hérissé de longs poils fins.

**Femelles** : Tête normale ; front non prolongé sur les côtés. — Antennes un peu plus longues que les élytres. — Cuisses postérieures plus courtes.

Ces insectes remarquables sont de taille au plus médiocre, d'un noir profond et brillant, sujet à passer au ferrugineux sur les élytres et l'abdomen, criblés de points enfoncés, assez gros sur les élytres, plus petits et parfois subobsoletes sur le prothorax. Leurs espèces peu nombreuses (4) sont répandues du Chili et du Brésil méridional au Mexique inclusivement.

(1) C'est ici un de ces cas, si fréquents chez les Longicornes, où les caractères positifs sont en quelque sorte voilés par la forme générale. La question est donc de savoir si les premiers doivent ou non l'emporter sur la seconde. Pour ce qui me concerne, l'affirmative n'est pas douteuse.

(2) Et ANN. d. l. Soc. entom. 1835, p. 23. — SYN. EURYCEPHALUS, G. R. Gray in Griffith, Anim. Kingd.; Ins. II), p. 119 ; genre non caractérisé.

(3) De même que les cornes céphaliques ou prothoraciques des Lamellicornes, ces lames varient dans la même espèce sous le rapport du développement et, par suite, de la forme, cause d'erreurs spécifiques à laquelle il faut faire attention.

(4) Serville en a décrit quatre que M. J. Thomson, dans une Monographie qu'il a donnée du genre (Archiv. entom. I, p. 41, pl. 7), réduit à deux, auxquelles il en a ajouté deux autres : *T. dispar*, Serv. *Encycl. méth. loc. cit.* (♀ *bicolor* Serv. *ibid.*) ; Brésil. — *coronata*, Serv. *ibid.* (Var. ♂, *picea* Serv.) ; Brésil. —

Un nouvel hiatus se produit ici dans la série des genres; ceux qui suivent ne tiennent par aucun lien immédiat aux sept groupes qui précèdent.

### GROUP XXVII. Epicastides.

Cavités cotyloïdes intermédiaires ouvertes. — Crochets des tarses divariqués. — Un sillon aux jambes intermédiaires (1).

Tête rétractile ou peu distante des hanches antérieures : ses tubercules antennifères saillants, contigus ou subcontigus à leur base; front rectangulaire, au moins aussi haut que large. — Antennes peu robustes, sétacées, longues chez les ♂ connus; leur scape variable. — Yeux fortement granulés (sauf *TROPIDEMA*), échancrés. — Prothorax tuberculé latéralement. — Elytres le débordant fortement à leur base. — Pattes en général assez longues, subégales; hanches antérieures médiocrement saillantes, globuleuses, anguleuses en dehors; tarses au plus médiocres, les postérieurs à article 1 plus court que 2-3 réunis. — Saillies sternales variables. — Corps plus ou moins allongé, en général robuste.

MM. J. Thomson et Pascoe ont établi tous deux, le premier, sous le nom de « Zygotécrites, » le second, sous celui de « Hypselominæ, » un groupe déjà souvent mentionné dans les pages qui précèdent et qui est essentiellement caractérisé par le front rétréci en haut ou trapézoïforme. Quoique j'en aie déjà retranché plusieurs genres, ce qui en reste comprend des éléments peu homogènes et doit être encore épuré. Le groupe actuel et les trois suivants sont établis dans ce but.

Les espèces de celui-ci ne sont pas des Zygotécrites, leur front n'étant pas trapézoïforme, mais, au contraire, parfaitement parallèle; à quoi s'ajoute une forme générale qui n'a rien de commun avec celle du groupe en question. Elles varient, du reste, sous ce rapport, ce qui peut s'expliquer par leur distribution géographique, les quatre genres qu'elles constituent étant disséminés dans les Archipels indiens, l'Australie et à Madagascar.

I. Tubercules latéraux du prothorax médians, point de côtes longitudinales sur les élytres.

a Prothorax sans tubercules en dessus : *Epicasta*.

*erectifrons*, J. Thoms. Archiv. entom. I, p. 43, pl. 7, f. 2; Cayenne. — *transversifrons*, J. Thoms. ibid. p. 44, pl. 7, f. 3; Mexique. Suivant M. Gerstaecker (Wieg. Archiv. 1858, II, p. 329, l'*erectifrons* serait la vraie *coronata* de Serville, et la *coronata* de M. J. Thomson une espèce nouvelle. — Aux espèces qui précèdent, il faut ajouter : *T. americana*, Casteln. Ann. d. l. Soc. entom. 1832, p. 411; Chili.

(1) Sauf chez *DYSTALTA*; mais ce genre est si voisin des *ONICOPIS*, chez qui ce sillon existe, que je ne puis me résoudre à le mettre ailleurs qu'ici.

**aa** Prothorax muni de deux forts tubercules sur le disque.

Cuisses peu à peu en massue : *Dysthaeta*.

— pédunculées à leur base : *Oricopsis*.

**II.** Tubercules latéraux du prothorax voisins de sa base ; des côtes longitudinales sur les élytres : *Tropidema*.

### EPICASTA.

J. THOMS. *Syst. Cerambyc.* p. 90 (1).

**Mâles :** Mandibules assez longues ; tubercules antennifères saillants, anguleux à leur sommet interne ; front plus haut que large ; joues assez longues. — Antennes pubescentes, non ciliées en dessous, deux fois  $1/2$  aussi longues que le corps, à articles 1 robuste, en cône renversé, atteignant le milieu du prothorax, les suivants noueux au bout, 3 plus long que 1 et que 4, celui-ci et 5-10 subégaux, 11 plus grand que 10. — Lobes inférieurs des yeux assez grands, un peu plus hauts que larges. — Prothorax transversal, cylindrique, transversalement sillonné en avant et à sa base, fortement tuberculé, de chaque côté, dans son milieu. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres assez allongées, légèrement arquées en dessus, peu à peu atténuées et subtronquées en arrière ; leurs épaules obliques et terminées par une petite dent. — Pattes antérieures un peu plus longues que les autres ; cuisses en massue fusiforme, les postérieures un peu plus courtes que les élytres. — 5<sup>e</sup> segment abdominal allongé, rétréci et tronqué au bout. — Saillie mésosternale subverticale et munie d'une carène obtuse en avant. — Saillie prosternale plus étroite, obliquement tronquée en arrière. — Corps assez allongé et assez robuste, finement et densément pubescent.

**Femelles :** Antennes un peu plus longues que les élytres. — Epaules de celles-ci obtuses. — Pattes plus égales. — 5<sup>e</sup> segment abdominal convexe, en cône obtus au bout.

On en connaît deux espèces (2) des Archipels indiens, d'assez grande taille, d'un brun carmelite ou virescent, avec deux taches arrondies d'un noir velouté et cerclées de jaune sur le prothorax, et les élytres ornées de marbrures d'un gris blanchâtre, formant un dessin plus ou moins compliqué ; partout les téguments sont privés de toute ponctuation.

Le genre *PSAUMIS* de M. Pascoe est identique avec celui-ci, et a été établi sur la femelle d'une espèce très-voisine de celle connue de M. J. Thomson ; il serait même possible qu'elle n'en fût qu'une variété.

(1) Syn. *PSAUMIS*, Pascoe, Longic. Malayan. p. 246<sup>3</sup>, nom postérieur d'environ deux ans à celui proposé par M. J. Thomson.

(2) *E. ocellata*, J. Thoms. loc. cit. ; Java. — *Psaum. turbidus*, Pascoe, loc. cit. ; pl. 11, f. 6 ; Borneo.

## DYSTHÆTA.

PASCOE, *Trans. of the entom. Soc. Ser. 2, V, p. 31.*

**Femelle :** Tubercules antennifères saillants, tronqués au bout; front plus haut que large; joues allongées. — Antennes pubescentes, peu densément ciliées en dessous, un peu plus longues que le corps, à articles 1 peu à peu en massue, 3 plus long que lui et que 4, 5-11 graduellement plus courts. — Lobes inférieurs des yeux très-allongés. — Prothorax subtransversal, cylindrique, muni sur le disque de deux forts tubercules coniques et obtus, sur les côtés de deux plus petits, aigus et médians. — Ecusson arrondi en arrière. — Elytres médiocrement allongées, planes sur le disque, obliquement rétrécies dans leur tiers postérieur et tronquées au bout, munies chacune à leur base d'une courte crête obtuse. — Pattes longues, égales; cuisses peu à peu en massue fusiforme, les postérieures égales aux quatre 1<sup>ers</sup> segments abdominaux. — 5<sup>e</sup> segment abdominal en triangle subcurviligne allongé. — Saillie mésosternale assez large, parallèle, déclive. — Saillie prosternale étroite, fortement arquée en arrière. — Corps médiocrement allongé, assez large, finement et densément pubescent.

L'unique espèce (1) du genre est australienne, de grandeur moyenne, et a le *facies* de quelques Acanthodérides. Elle est d'un roux vineux, avec des bandes brunâtres et blanches, longitudinales sur le prothorax, obliques, flexueuses, et alternant sur les élytres; ces dernières sont pointillées, mais peu densément, dans les trois quarts de leur longueur.

## ORICOPIS.

PASCOE, *Trans. of the entom. Soc. Ser. 3, I, p. 543.*

**Femelle ? :** Tubercules antennifères courts, tronqués au bout; front un peu plus haut que large. — Antennes pubescentes, faiblement ciliées en dessous, un peu plus longues que les élytres, à articles 1 peu à peu renflé en massue, subégal à 3, celui-ci notablement moins long que 4, 5-11 plus courts, décroissant peu à peu. — Lobes inférieurs des yeux médiocres, fortement transversaux. — Prothorax transversal, cylindrique, sans sillons transversaux en dessus, muni sur le disque de deux forts tubercules comprimés, bifides au bout, et sur les côtés de deux autres plus petits, coniques et médians. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres courtes, planes sur le disque dans un peu plus de leur moitié antérieure, longuement déclives, rétrécies et tronquées en arrière, munies chacune à leur base d'une crête granuleuse et d'une autre plus faible, partant des épaules et oblique. — Pattes peu robustes; cuisses pédonculées à leur base, puis

(1) *D. anomala*, Pascoe, loc. cit. pl. 2, f. 6.



renflées en une massue ovalaire. — 5<sup>e</sup> segment abdominal transversal, en triangle curviligne. — Saillie mésosternale obtusément tuberculeuse en avant; la prosternale arquée en arrière. — Corps court, large, revêtu d'une sorte d'enduit.

Genre voisin des *DYSTHLETA* dont il se distingue par une forme générale beaucoup plus courte, ainsi que des antennes, des yeux et des pattes construits sur un autre plan. Son unique espèce (1) est de taille médiocre, d'un brun rougeâtre et maculée partout de noir, avec de courts cils blancs, couchés et peu abondants sur les élytres. Elle est australienne et ressemble aussi à certains *Acanthodérides*.

#### TROPIDEMA.

J. THOMS. *Syst. Cerambyc.* p. 88 (2).

**Mâle** : Tubercules antennifères très-saillants; front subconvexe, plus haut que large; joues allongées. — Antennes assez densément frangées sous leurs trois 1<sup>ers</sup> articles, un peu plus longues que le corps, à articles 1 conico-cylindrique, atteignant presque la base du prothorax, 3 un peu plus long que lui, graduellement épaissi dans sa moitié terminale, 4-11 décroissant peu à peu. — Yeux finement granulés; leurs lobes inférieurs à peine plus hauts que larges. — Prothorax transversal, subcylindrique, obtusément subcaréné sur la ligne médiane, muni de chaque côté, près de sa base, d'une petite dent triangulaire. — Ecusson arrondi en arrière. — Elytres assez allongées, planes sur le disque, subparallèles, tronquées en arrière, avec leur angle externe dentiforme, munies de côtes longitudinales saillantes. — Pattes médiocres, assez faibles; cuisses peu à peu en massue, les postérieures égales aux trois 1<sup>ers</sup> segments abdominaux; tarses antérieurs très-fortement dilatés. — 5<sup>e</sup> segment abdominal allongé, parallèle, arrondi en arrière, avec une impression triangulaire terminale. — Saillies mésosternale et prosternale médiocrement et également larges; la 1<sup>re</sup> recourbée en arrière, la 2<sup>e</sup> fortement arquée postérieurement. — Corps allongé, revêtu d'une sorte d'enduit très-fin.

Coquerel, qui a découvert le type de ce genre à Madagascar, l'a placé, avec doute, dans les *SPHENURA*, sous le nom de *S. chrysocephala*.

Cet insecte, de taille médiocre, est d'un brun carmélite foncé et uniforme, avec le vertex et les côtés de la tête revêtus de poils fins d'un jaune doré; ses élytres ont chacune quatre côtes qui, en arrière, se réunissent en une seule; sauf la 3<sup>e</sup> à partir de la suture,

(1) *O. umbratus*, Pascoe, loc. cit. pl. 23, f. 2.

(2) *Syn. SPHENURA*, Coquer. Ann. d. l. Soc. entom. 1852, p. 400.

qui est fortement abrégée en avant, ces côtes sont entières; les intervalles entre elles sont densément ponctués.

Ce genre est très-différent des précédents, mais ne s'accorde pas mieux, au point de vue du *facies*, avec aucun autre.

### GROUP XXVIII. Théocrides.

Cavités cotyloïdes intermédiaires ouvertes. — Crochets des tarses divergents. — Jambes intermédiaires entières.

Tête rétractile; front rectangulaire ou assez fortement trapéziiforme. — Antennes grêles, sétacées, rarement beaucoup plus longues que le corps; leur scape en cône allongé, atteignant presque la base du prothorax. — Yeux subfortement granulés, échancrés. — Prothorax tuberculé sur les côtés, à peu de distance de sa base ou inerme. — Elytres débordant celle-ci assez fortement. — Pattes assez longues, subégales. — Hanches antérieures globoso-coniques, faiblement anguleuses en dehors; tarses assez longs, à articles 1 moins long que 2-3 réunis, 4 très-grand. — Saillies sternales lamelliformes, inermes. — Corps oblong, assez massif.

Des trois genres qui composent ce groupe, deux (THEOCRIS, PLANODEMA) ont été placés par M. J. Thomson dans les Zygotécrides où leurs crochets des tarses divergents ne permettent pas de les introduire. Le troisième (TYPOCÆTA), qu'il a compris dans son groupe des Hippopsides, en diffère par la rétractilité de sa tête et l'absence d'un sillon aux jambes intermédiaires. Il appartient au même type que les précédents, malgré son prothorax inerme. Ces derniers eux-mêmes présentent entre eux une différence analogue dans la forme du front trapéziiforme chez l'un, rectangulaire chez l'autre.

Ces insectes sont de taille moyenne et propres à la côte occidentale d'Afrique, pays où font défaut les Zygotécrides et les Hippopsides.

I. Prothorax inerme; front subtrapéziiforme : *Typocæta*.

II. — tuberculé latéralement.

Front trapéziiforme : *Theocris*.

— rectangulaire : *Planodema*.

### TYPOCÆTA.

J. THOMS. *Syst. Cerambyc.* p. 99.

*Femelle?* : Tubercules antennifères médiocres, robustes, étroitement séparés, un peu divergents; front ample, plus haut que large, resserré supérieurement, légèrement élargi en bas; joues allongées. — Antennes pubescentes, assez densément ciliées en dessous dans leur moitié basilaire, près de deux fois aussi longues que le corps, à arti-

cles 1 un peu arqué, atteignant le milieu du prothorax, 3 à peine plus grand que lui, beaucoup plus que 4, celui-ci et 5-11 subégaux. — Lobes inférieurs des yeux larges, assez allongés. — Prothorax aussi long que large, traversé par un sillon près de sa base, pluri-nouveux sur le disque et sur les côtés. — Elytres médiocrement allongées, peu à peu rétrécies et tronquées en arrière. — Pattes courtes; cuisses graduellement et fortement en massue; les postérieures ne dépassant pas le 2<sup>e</sup> segment abdominal; tarsi médiocres, à article 4 plus grand que 1-3 réunis. — 5<sup>e</sup> segment de l'abdomen assez court, largement sinué au bout. — Saillies mésosternale et prosternale étroites. — Corps oblong, pubescent.

On n'en connaît qu'une espèce (*subfasciata* J. Thoms.) assez grande et variée de brunâtre, de ferrugineux et de gris; cette dernière couleur occupe l'extrémité des élytres et forme, en outre, une large bande qui les traverse avant leur milieu; ces organes sont densément pointillés sur toute leur surface.

## THEOCRIS.

J. THOMS. *Archiv. entom.* II, p. 193.

*Mâle ?* : Tubercules antennifères saillants, contigus, peu divergents; front plus haut que large, trapézoïdiforme; joues médiocres. — Antennes pubescentes, munies de quelques cils fins en dessous, de 1/4 plus longues que le corps, à articles 1 un peu plus court que 3, celui-ci plus long que les suivants, 4-11 décroissant peu à peu. — Yeux rapprochés en dessus, leurs lobes inférieurs plus hauts que larges. — Prothorax transversal, cylindrique, muni de deux sillons transversaux, l'un antérieur, l'autre basilaire, et immédiatement en avant de celui-ci, de deux tubercules latéraux médiocres et obtus. — Ecusson subquadrangulaire. — Elytres convexes, oblongues, légèrement atténuées et isolément arrondies en arrière. — Cuisses peu à peu en massue, les postérieures égales aux trois 1<sup>ers</sup> segments abdominaux. — 5<sup>e</sup> segment de l'abdomen subtransversal, arrondi, fortement échancré en triangle et tomenteux au bout. — Saillie mésosternale médiocrement large, parallèle. — Saillie prosternale plus étroite, fortement arquée postérieurement. — Corps pubescent.

M. J. Thomson n'en décrit qu'une espèce (1) du Gabon. Elle est de taille moyenne, brune, avec la tête en grande partie, trois lignes longitudinales sur le prothorax, cinq sur chaque élytre et les côtés de la poitrine d'un jaune sale; les élytres sont assez densément pointillées sur toute leur surface avec le bord antérieur des points légèrement relevés comme les aspérités d'une râpe.

(1) *T. saga*, J. Thoms. *loc. cit.* pl. 8, f. 4.

## PLANODEMA.

J. THOMS. *Essai*, etc. p. 68 (1).

Mêmes caractères que les THEOCRIS, avec les différences suivantes :

Tubercules antennifères séparés et divergents ; front rectangulaire, subéquilatéral. — Prothorax muni de chaque côté d'un fort tubercule conique. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres parallèles et presque planes dans un peu plus de leur moitié antérieure, peu à peu déclives et rétrécies en arrière. — Pattes plus longues et plus robustes, surtout chez les ♂ ; cuisses postérieures atteignant presque le sommet de l'abdomen. — 5<sup>e</sup> segment de celui-ci plus court, tronqué au bout, muni chez la ♀ d'une grande et profonde fossette transversale. — Corps plus massif, oblongo-naviculaire, partiellement pubescent.

Le genre ne comprend également qu'une espèce (*scorta*) du Gabon, que M. J. Thomson a retirée, avec raison, du genre *Domitia* (Monohammides) dans lequel il l'avait comprise dans l'origine, pour la mettre à sa véritable place, près des THEOCRIS. Elle est d'un noir mat et saupoudrée partout de très-petites taches blanches qui forment sur chaque élytre près de dix étroites lignes longitudinales ; ces organes sont densément pointillés sur leur surface entière.

## GROUPE XXIX. Atossides.

Cavités cotyloïdes intermédiaires ouvertes. — Crochets des tarses divergents. — Jambes entières.

Tête rétractile ; front subrectangulaire, muni de lignes longitudinales glabres. — Antennes grêles, sétacées, au maximum un peu plus longues que le corps ; leur scape subcylindrique. — Prothorax inerme latéralement. — Elytres le débordant assez fortement à leur base. — Pattes assez longues, subégales ; hanches antérieures ne dépassant pas le niveau du prosternum, globuleuses, anguleuses en dehors ; tarses courts, déprimés, à article 1 plus court que 2-3 réunis ; les antérieurs fortement dilatés chez les ♂. — Saillies sternales non lamelliformes, tronquées sur leurs faces opposées. — Corps médiocrement allongé, cunéiforme.

Ce groupe n'est pas, comme les deux précédents, extrait des Zygotécérides de M. J. Thomson à qui l'on doit la création des deux genres qui le composent. Ce savant entomologiste a placé l'un d'eux (ATOSSA) dans ses Onocéphalites, l'autre (GRAMMÆCHUS) dans ses Mésosites. Mais ils sont extrêmement voisins et appartiennent au même

(1) Syn. DOMITIA, J. THOMS. Archiv. entom. II, p. 195; oïlm.

type. C'est des Onocéphalides qu'ils se rapprochent le plus, mais outre que ces derniers sont américains et ont un sillon aux jambes intermédiaires, ils présentent quelques caractères qui m'ont engagé à les laisser dans le voisinage des Oncidérides. Ces insectes sont propres aux Indes orientales.

I. Mandibules minces ; écusson cordiforme : *Atossa*.

II. — épaisses ; — carré, transversal : *Grammoechus*.

### ATOSSA.

J. THOM. *Syst. Cerambyc.* p. 101.

**Mâle** : Mandibules minces, assez longues. — Tubercules antennifères séparés par un sillon médiocrement large et peu profond ; front subéquilatéral, subrectangulaire ; joues très-allongées. — Antennes finement pubescentes, ciliées en dessous, un peu plus longues que le corps, à articles 1 dépassant le milieu du prothorax, 3 un peu plus long que lui, 5-11 plus courts, décroissant peu à peu. — Prothorax transversal, cylindrico-conique. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres médiocrement convexes, peu à peu atténuées et arrondies en arrière, leurs épaules obtuses. — Pattes antérieures un peu plus longues que les autres ; cuisses peu à peu en massue fusiforme, les postérieures sensiblement plus courtes que l'abdomen ; tarses antérieurs formant une large et courte palette. — 5<sup>e</sup> segment de l'abdomen transversal, rétréci et tronqué en arrière. — Mésosternum vertical en avant, sa partie horizontale transversale. — Saillie prosternale très-convexe, subverticale en avant, tronquée en arrière. — Corps assez robuste, partiellement pubescent.

Une certaine ressemblance avec les ONOCEPHALA a engagé Dejean (1) à placer l'espèce typique de ce genre parmi ces dernières, sous le nom d'*O. strenua* que M. J. Thomson lui a conservé.

Cet insecte, originaire de Java, est de taille moyenne, d'un noir assez brillant et partiellement revêtu d'une pubescence d'un gris jaunâtre mat qui forme en dessus deux larges bandes longitudinales, régulières sur la tête et le prothorax, irrégulières sur les élytres ; ces dernières présentent d'assez gros points enfoncés distants et en partie régulièrement alignés. M. Pascoe en a fait connaître une seconde espèce (2) ayant une livrée différente, quoique analogue.

(1) Cat. éd. 3, p. 376.

(2) *A. atomaria*, Pascoe, Proceed. of the Zool. soc. 1866, p. 254, pl. 26, f. 6; Pulo-Pinang.

## GRAMMŒCHUS.

J. THOMS. *Syst. Cerambyc.* p. 59.

Mêmes caractères que les *ATOSSA*, sauf les légères différences qui suivent :

*Mâle* : Mandibules courtes, épaisses. — Tubercules antennifères très-largement séparés; front rétréci entre les yeux. — Prothorax plus long, subcylindrique, régulièrement arrondi sur les côtés. — Ecusson en carré transversal. — Partie horizontale du mésosternum obtusément triangulaire. — Corps un peu plus svelte.

L'unique espèce connue (*polygrammus* J. Thoms.) est originaire de la Malaisie (Singapore, Sumatra), de la taille des *ATOSSA* et ornée, sur un fond d'un noir mat, de quatre étroites lignes blanches qui s'étendent du prothorax au sommet des élytres, mais qui sont interrompues au milieu de ces dernières par une raie transversale de même nature; les côtés du corps sont également blancs sur une grande largeur (1).

GROUPE XXX. *Zygocérides*.

Cavités cotyloïdes intermédiaires ouvertes. — Crochets des tarses divariqués. — Un sillon aux jambes intermédiaires.

Tête rétractile, plus étroite que le prothorax; ses tubercules antennifères verticaux, séparés par une étroite fissure; front trapézoïdiforme, très-allongé; joues longues. — Antennes grêles, sétacées, au maximum un peu plus longues que le corps; leur scape en cône renversé. — Prothorax tuberculé sur les côtés. — Elytres le débordant très-fortement à leur base. — Pattes longues, les antérieures un peu allongées chez les ♂; hanches antérieures ne dépassant pas ou que peu le niveau du prosternum, globuleuses, anguleuses en dehors; tarses médiocres, assez larges, à article 1 plus court que 2-3 réunis. — Sailies sternales variables. — Corps massif, médiocrement allongé.

De tous les genres compris en ce moment dans les *Zygocérides*, je ne connais que les deux suivants qui puissent y rester. Ainsi épuré, il est très-naturel et ne contient qu'un petit nombre de belles espèces de l'Australie tout à fait distinctes par leurs formes et leurs livrées de toutes celles qu'on leur a associées.

I. Prothorax muni de deux fortes crêtes discoïdales et bifides :

*Demonassa*.

II. — — quelques petits tubercules arrondis : *Zygocera*.

(1) M. Pascoe (*Longic. Malayan.* p. 681) a signalé la forte ressemblance qu'a cet insecte avec les *ARSYSIA* (Bumétopides); mais ces dernières ont les crochets des tarses divariqués, les cavités cotyloïdes intermédiaires fermées, et n'ont, en réalité, rien de commun avec le groupe actuel.

DEMONASSA.

J. THOMS. *Syst. Cerambyc.* p. 327 (1).

**Mâle :** Antennes des ZYGOCERA qui suivent, dépassant le sommet des élytres de  $1/5^e$  de leur longueur. — Lobes inférieurs des yeux grands, subtransversaux, un peu obliques. — Prothorax transversal, cylindrique, resserré en avant et à sa base, muni sur le disque de deux courtes et très-fortes crêtes bifides au bout, et de chaque côté d'un petit tubercule obtus voisin de sa base. — Elytres assez allongées, déprimées sur le disque en avant, rétrécies dans leur tiers postérieur, isolément acuminées au bout, munies chacune, à quelque distance de leur base, d'un fort tubercule un peu recourbé en arrière. — Leurs épaules acuminées et un peu saillantes. — Cuisses peu à peu et légèrement épaissies; tarsi médiocres, les antérieurs un peu dilatés. — 5<sup>e</sup> segment abdominal assez long, un peu rétréci et sinué en arrière, muni d'une dépression trifide. — Saillie mésosternale lamelliforme, large, verticale en avant, horizontale en arrière. — Saillie prosternale plus étroite, convexe, déclive en avant, arquée en arrière. — Corps assez allongé, partiellement pubescent.

On n'en connaît qu'une belle espèce (2) plus grande et de forme plus allongée que les ZYGOCERA, d'un noir profond assez brillant et voilé en dessous par une fine pubescence grise, mat en dessus avec un grand nombre de petites mouchetures blanches sur les élytres; ces dernières sont aussi fortement ponctuées que celles des ZYGOCERA.

ZYGOCERA, DZJ. (3).

**Femelles :** Antennes grêles, finement pubescentes, munies de quelques longs poils fins en dessous, un peu plus courtes que le corps, à articles 1 long, 3 un peu plus long que lui et que 4, 5-11 plus courts, décroissant peu à peu. — Lobes inférieurs des yeux assez allongés. — Prothorax transversal, cylindrique, muni sur le disque de quelques tubercules arrondis et latéralement de deux latéraux entre son milieu et sa base; ces tubercules tous petits. — Elytres médiocrement allongées, assez convexes, légèrement atténuées et tronquées en arrière, largement arrondies aux épaules, munies chacune d'une courte et forte crête basilaire. — Pattes assez longues, médiocrement robustes; cuisses en massue fusiforme. — 5<sup>e</sup> segment abdominal en

(1) Syn. ZYGOCERA Pascoe, olim.

(2) *Zyg. Macleayi*, Pascoe, Trans. of the entom Soc. Ser. 2, V, p. 32 (*Dem. funeraria*, J. Thoms. loc. cit. p. 328).

(3) Les caractères du genre sont encore inédits; Erichson, que l'on cite parfois comme les ayant publiés, n'a fait que décrire l'espèce citée dans la note suivante. — Syn. ACANTHOCINUS Boisduv.

triangle curviligne transversal. — Saillie mésosternale large, parallèle, verticale et obtusément tuberculée en avant. — Saillie prosternale déclive en avant, tronquée en arrière. — Corps médiocrement allongé, robuste, plus ou moins pubescent.

Insectes de taille au plus moyenne, variables sous le rapport de la couleur et de la vestiture, mais le plus souvent d'un noir-violet ou pourpré très-brillant et plus ou moins mouchetés de blanc; la ponctuation de leur prothorax et de leurs élytres est généralement très-forte et médiocrement serrée; les dernières ont parfois (*cœnosa*) quelques lignes saillantes. On en connaît quatre espèces (1) en ce moment.

#### GROUP XXXI. Disternides.

Cavités cotyloïdes intermédiaires ouvertes. — Crochets des tarses divariqués. — Jambes intermédiaires entières.

Tête rétractile (subrétractile chez *Thyada*); front trapézoïdiforme; tubercules antennifères très-rapprochés. — Antennes grêles, sétacées, assez longues chez les ♂. — Yeux finement granulés, échancrés. — Prothorax tuberculé latéralement, rarement dans son milieu. — Elytres le débordant plus ou moins, toujours munies de fines côtes longitudinales. — Pattes assez longues, subégales; hanches antérieures globuleuses, anguleuses en dehors, ne dépassant pas le niveau de la saillie prosternale; tarses médiocres, à article 1 plus court que 2-3 réunis. — Saillie mésosternale variable, la prosternale tronquée en avant. — Corps peu épais, cuneiforme.

En outre de leurs jambes intermédiaires privées de sillon, ces insectes diffèrent des Zygocérides par la forme de leur saillie prosternale qui leur donne des rapports réels avec les Crossotides; mais la forme de leur tête les exclut absolument de ces derniers. Sous le rapport de la forme générale, de la livrée et de la sculpture des téguments, ils forment un ensemble remarquablement homogène. Sauf une espèce propre aux îles Arou, ils habitent l'Australie.

I. Tubercules antennif. verticaux, parallèles : *Thyada*.

II. — — contigus à leur base, divergents.

Saillie prosternale concave en avant et en arrière : *Disterna*.

— — plane — , paraboliquement  
arquée en arrière : *Nicippe*.

(1) *Ac. pruinosa*, Boisd. Faun. d. l'Océan. II, p. 489; figuré par M. Westwood, Trans. of the entom. Soc. Ser. 3, I, pl. 25, f. 6. — *Z. cœnosa*, Erichs. Archiv, 1842, I, p. 223. — *metallica*, Westw. loc. cit. p. 627, pl. 25, f. 7. — *pentheoides*, Pascoe, Trans. of the entom. Soc. Ser. 2, V, p. 32.



## THYADA.

PASCOE, *Trans. of the entom. Soc.* Ser. 3, I, p. 544 (1).

**Mâle** : Tubercules antennifères séparés par une étroite fissure, parallèles, verticaux ; front plus haut que large ; joues très-longues. — Antennes assez robustes, de  $1/4$  environ plus longues que le corps, pubescentes, densément frangées en dessous (la frange plus longue sous les articles 5-6), à articles 1 long, 3 beaucoup plus grand que lui, égal à 4, tous deux un peu arqués, 5-11 décroissant rapidement. — Lobes inférieurs des yeux médiocres, transversaux, arrondis en dessous. — Prothorax transversal, cylindrique, atténué dans ses  $2/3$  antérieurs, brièvement resserré à sa base, muni de chaque côté d'un petit tubercule voisin de celle-ci. — Ecusson en carré transversal. — Elytres peu convexes, assez courtes, cunéiformes, isolément subéchancrées en arrière ; leurs épaules obtuses. — Pattes assez courtes, égales ; cuisses pédonculées à leur base, puis renflées au bout en une grosse massue ovalaire. — 5<sup>e</sup> segment de l'abdomen fortement transversal, largement échancré en arc de cercle. — Saillie mésosternale large, déclive. — Saillie prosternale plus étroite, plane, allongée, sillonnée sur la ligne médiane, brièvement subverticale en avant et en arrière. Corps assez robuste, pubescent.

**Femelle** : Antennes dépassant un peu le sommet des élytres. — Pattes moins robustes. — 5<sup>e</sup> segment abdominal beaucoup plus long, en triangle curviligne.

Le genre ne comprend qu'une espèce (2), la plus grande du groupe actuel, quoique de taille médiocre. Elle est noire ou ferrugineuse et revêtue d'une assez dense pubescence d'un gris clair ou jaunâtre, avec une multitude d'assez gros points dénudés ; dans la partie moyenne des élytres, ces points forment des rangées régulières dont les intervalles sont costiformes.

## DISTERNA.

J. THOMS. *Syst. Cerambyc.* p. 88 (3).

**Mâles** : Tête en général (4) étroitement et fortement concave entre ses tubercules antennifères, ceux-ci divergents ; front pas plus haut que large ; joues très-allongées. — Antennes finement pubescentes,

(1) Syn. ZYGOCERA Pascoe, olim.

(2) *Zyg. barbicornis*, Pascoe, *Trans. of the entom. Soc.* Ser. 2, V, p. 34; Ser. 3, I, pl. 22, f. 4.

(3) Syn. ZYGOCERA Pascoe (olim).

(4) Parmi les espèces que j'ai sous les yeux, la *plumifera* a la tête beaucoup plus largement concave que les autres, avec le front subparallèle ; pour le surplus elle est à l'état normal.

munies de quelques poils courts en dessous, beaucoup plus longues que le corps, à articles 1 médiocre, 3 beaucoup plus grand que lui, 4-11 graduellement plus courts. — Lobes inférieurs des yeux médiocres, transversaux. — Prothorax beaucoup plus large que long, convexe et assez souvent tuberculé sur le disque, resserré et transversalement sillonné en avant et en arrière, muni de chaque côté d'un gros tubercule conique voisin de sa base. — Ecusson en triangle rectiligne. — Elytres plus ou moins longues, cunéiformes, déprimées sur la suture, uni- ou bi-épineuses en arrière, le plus souvent munies chacune d'un tubercule basilaire (1) parfois (*plumifera*) fasciculé. — Pattes médiocres; cuisses peu à peu en massue. — 5<sup>e</sup> segment abdominal allongé, rétréci et tronqué au bout, avec ses angles subdentiformes. — Mésosternum concave en avant. — Saillie prosternale courte, largement concave en avant et en arrière. — Corps cunéiforme, pubescent.

*Femelles* : Antennes de  $1/5^e$  à  $1/4$  plus longues que le corps. — 5<sup>e</sup> segment abdominal bi-épineux et fasciculé au bout.

Genre médiocrement homogène dans son état actuel, que je laisse néanmoins tel que M. Pascoe (2) l'a composé en dernier lieu, n'ayant vu qu'un petit nombre de ses espèces (3). Elles sont au maximum de taille médiocre, et leur livrée ordinaire consiste en taches ou en quelques bandes brunes sur un fond grisâtre, ou d'un jaune ocracé; toutes sont munies sur chaque élytre d'au moins deux fines côtes longitudinales plus ou moins abrégées en avant et dont l'interne longe de près la suture.

#### NICIPPE.

J. THOMS. *Syst. Cerambyc.* p. 88.

Genre très-voisin des DISTERNA; ses caractères différentiels portent sur les points suivants :

Front pas plus haut que large, fortement trapézoïdiforme. — Tubercules latéraux du prothorax plus petits et plus rapprochés de sa base. — Cuisses plus robustes, pédonculées à leur base, puis renflées en une forte massue ovalaire. — Saillie prosternale verticale et un peu concave en avant, paraboliquement et fortement arquée en arrière.

Son unique espèce, la *Zygocera complexa* de M. Pascoe (4), a le *fa-*

(1) Quelquefois (*bifasciata*), quand ces tubercules manquent, chaque élytre envoie en avant une saillie obtuse.

(2) Journ. of the Linn. Soc.; Zool. IX, p. 114.

(3) *Zyg. bifasciata*, *plumifera*, *pumila*, Pascoe, Trans. of the entom. Soc. Ser. 2, V, p. 32. — *Z. lugubris*, *cuneata*, Pascoe, ibid. Ser. 3, I, p. 541. — *Z. luctuosa*, Pascoe, Ann. a. Mag. of nat. Hist. Ser. 3, IX, p. 465. — *D. infusata*, J. Thoms. Syst. Cerambyc. p. 88.

(4) Trans. of the entom. Soc. Ser. 2, V, p. 34.

cies de la *Disterna bifasciata* et une livrée qui a beaucoup d'analogie avec celle de cette dernière; son prothorax est privé de tubercules ainsi que la base de ses élytres; celles-ci ont conservé les côtes dont il a été question plus haut. Cet insecte habite les îles Arrou où il représente les deux genres qui précèdent.

### GROUPES XXXII. Écyroschémides.

Cavités cotyloïdes intermédiaires ouvertes (1). — Crochets des tarses divariqués. — Jambes intermédiaires entières.

Tête rétractile; ses tubercules antennifères rapprochés; front allongé, trapézoïdiforme. — Antennes courtes, assez robustes, à articles 3-4 réunis au moins aussi longs que les suivants pris ensemble; leur scape cylindrique. — Yeux finement granulés, échancrés. — Prothorax cylindrique, inerme latéralement. — Elytres le débordant plus ou moins en avant, courtes, verticalement déclives sur les côtés et en arrière. — Pattes médiocres; hanches antérieures de forme variable, anguleuses en dehors; tarses courts, à article 1 moins long que 2-3 réunis; leurs crochets petits. — Saillies sternales lamelliformes, arquées sur leurs faces opposées. — Corps court; téguments épais.

A une tête pareille à celle des Zygocérides, les deux genres qui composent ce groupe réunissent des antennes singulières, dont on verra quelques exemples plus loin, et un ensemble de caractères qui les rapprochent des Niphonides plus que de tout autre groupe. Sans la forme de leur tête, c'est parmi ces dernières qu'ils devraient prendre place. M. J. Thomson, leur fondateur, les a fortement séparés, ayant mis l'un (*ECYROSHEMA*) dans les Apomécynides, et l'autre dans les Zygocérides; mais les analogies qu'ils ont entre eux ne sont pas douteuses. Leurs espèces sont africaines, ou des Indes orientales, et de petite taille.

I. Antennes de 11 art.; hanches antér. saillantes : *Ecyroschema*.

II. — 7 — ; — globuleuses : *Apatelarthron*.

### ECYROSHEMA.

J. THOMS. *Syst. Cerambyc.* p. 48.

Tubercules antennifères assez saillants, contigus à leur base, divergents; front plus haut que large; joues très-allongées. — Antennes subfiliformes, finement pubescentes, non ciliées en dessous, dépassant

(1) Elles le sont très-peu chez les *APATELARTHRON*; cependant, dans tous les exemplaires que j'ai sous les yeux, je vois que les épimères mésothoraciques entrent en contact avec les hanches intermédiaires.

un peu le milieu des élytres, à articles 1 gros, court, subcylindrique, 3 beaucoup plus long que 4, tous deux réunis un peu plus grands que les suivants pris ensemble. — Yeux médiocres; leurs lobes inférieurs plus hauts que larges. — Prothorax transversal, bituberculé en dessus. — Elytres médiocrement allongées, parallèles, convexes, aplanies sur le disque. — Pattes assez robustes; hanches antérieures saillantes; cuisses sublinéaires, les postérieures beaucoup moins longues que l'abdomen. — 5<sup>e</sup> segment abdominal transversal, rétréci et tronqué en arrière. — Saillie mésosternale de largeur médiocre, déclive. — Saillie prosternale très-étroite, enfouie, arquée en arrière. — Corps inégal, pubescent.

La seule espèce (*favosa* J. Thoms.) du genre est originaire du Cap et remarquable par la sculpture de ses élytres qui sont couvertes en entier d'un réseau saillant de mailles irrégulières, avec deux tubercules obtus, l'un voisin de leur base, l'autre placé au sommet de leur déclivité postérieure; le noir brunâtre et le gris confusément mêlés forment la livrée, le premier dominant en dessus, le second en dessous; les antennes sont annelées de noir et de blanc.

#### APATELARTHON.

J. THOMS. *Syst. Cerambyc.* p. 89.

Tubercules antennifères assez saillants, verticaux, parallèles, séparés par une très-étroite fissure; front allongé; joues longues. — Antennes robustes, après, ne dépassant pas le tiers postérieur des élytres, de 7 articles (1) : 1 empiétant un peu sur le prothorax, 3 beaucoup plus long que lui, subégal à 4, tous deux réunis six fois aussi grands que 5-7, 7 conique. — Lobes supérieurs des yeux très-grêles, les inférieurs étroits, obliques. — Prothorax aussi long que large, cylindrico-ovalaire. — Ecusson très-petit, ponctiforme. — Elytres courtes, convexes, renflées dans leurs 2/3 postérieurs, fortement déclives et isolément tronquées en arrière, débordant faiblement le prothorax en avant, munies chacune d'un fort tubercule tout à fait basilaire et d'une crête tranchante au sommet de leur déclivité postérieure. — Pattes assez longues, les postérieures un peu plus que les autres; hanches antérieures non saillantes, globuleuses; cuisses peu à peu en massue, les postérieures de la longueur de l'abdomen. — Saillie mésosternale parallèle, subhorizontale. — Saillie prosternale plus étroite, fléchie et fortement élargie en arrière. — Corps convexe, pubescent, inégal. — Sexes inconnus.

L'unique espèce (*heteroclitum* J. Thoms.) de ce genre singulier est

(1) M. J. Thomson ne leur en attribue que 6. En effet, l'un des deux exemplaires qu'il a bien voulu me communiquer n'en possède pas davantage; l'autre en a distinctement 7. Peut-être y a-t-il là un caractère sexuel.

petite (6-8 mill.), revêtue de téguments très-solides, rugueuse partout en dessus, avec les élytres fortement ponctuées en stries sur le disque, sans ordre sur les côtés; les intervalles entre les stries sont costiformes; sa livrée est variée de blanc sur un fond noir. M. J. Thomson l'indique comme originaire de la Malaisie; j'ai lieu de croire qu'elle est plutôt de Siam.

### GROUPE XXXIII. Crossotides.

Cavités cotyloïdes intermédiaires ouvertes. — Crochets des tarses divariqués. — Jambes intermédiaires entières (1).

Tête rétractile; ses tubercules antennifères déprimés, très-distants; front rectangulaire. — Antennes en général grêles, sétacées, au maximum de la longueur du corps; leur scape en cône renversé ou cylindrique. — Yeux finement (assez fortement chez *Crossotus*) granulés, échancrés. — Prothorax tuberculé latéralement. — Elytres le débordant fortement à leur base. — Pattes médiocres ou courtes, subégales; hanches antérieures globuleuses, anguleuses en dehors, dépassant rarement et peu le niveau de la saillie prosternale; tarses médiocres, à article 1 plus court qu'à 2-3 réunis. — Saillies sternales variables. — Corps court, souvent cunéiforme, rarement oblong.

Groupe établi par M. J. Thomson, mais auquel il me paraît avoir donné un peu trop d'extension. Il est beaucoup plus homogène dans les limites que je lui assigne, ses saillies mésosternale et prosternale présentant seules quelques différences du genre de celles signalées dans les groupes précédents. Mais, même dans cet état, on y reconnaît sans peine deux types secondaires dont l'un, représenté par les *Frea*, se rattache aux *Pœmenesperus* (Tragocéphalides), tandis que l'autre (*Crossotus*, *Dichostates*, *Getuma*) a une tendance vers les Hébésécides qui suivent. Il ne contient que des espèces africaines qui forment les huit genres suivants :

- I. Saillie prosternale arrivant, ou peu s'en faut, au niveau des hanches antérieures; mésosternum vertical en avant.

a Elytres sans touffes de poils.

b Corps rétréci en arrière.

Tubercules latéraux du prothorax robustes : *Frea*.

— —

très-petits : *Eumimetes*.

bb Corps parallèle.

Saillie prosternale tronquée en avant et en arrière : *Pterotragus*.

—

arquée

—

: *Solumus*.

*lymus*.

(1) Il en existe un vestige chez les *Solumus*.

*aa* Elytres munies de petites touffes de poils.

Prothorax cylindrique, ses tubercules coniques : *Crossotus*.

— rétréci en avant; — arqués : *Dichostates*.

II. Saillie prosternale enfouie, très-large, ainsi que la saillie mésosternale : *Geleuma*.

#### FREA.

J. THOMS. *Archiv. entom.* II, p. 174 (1).

**Mâles :** Tête presque plane entre ses tubercules antennifères; front plus haut que large; joues longues. — Antennes finement pubescentes, de très-peu plus longues que le corps, à articles 1 en cône renversé, 3 beaucoup plus long que lui, un peu plus que 4, 5-11 plus courts, décroissant peu à peu. — Lobes inférieurs des yeux médiocres, transversaux. — Prothorax transversal, régulièrement convexe, rétréci en avant, brièvement resserré à sa base, muni de chaque côté en deçà de son milieu d'un fort tubercule un peu arqué en arrière. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres assez courtes, régulièrement convexes, peu à peu atténuées et arrondies en arrière; leurs épaules un peu saillantes, très-obtuses. — Pattes assez longues; cuisses robustes, fusiformes. — 5<sup>e</sup> segment abdominal en triangle curviligne transversal. — Mésosternum assez large, vertical et légèrement prolongé en avant. — Saillie prosternale arrivant au niveau des hanches antérieures, tronquée en avant, brusquement et paraboliquement arquée en arrière. — Corps elliptico-ovale, densément pubescent.

**Femelles :** Très-voisines des mâles, dont elles ne diffèrent que par leurs antennes un peu plus courtes que le corps et leur 5<sup>e</sup> segment plus allongé.

Les espèces (2) sont propres à la côte occidentale d'Afrique, de taille moyenne et très-semblables sous le rapport de la livrée. Chez toutes, elle est d'un gris clair avec une foule de petites taches noires en partie confluentes; les élytres et le prothorax sont plus ou moins ponctués.

#### EUMIMETES.

Genre absolument semblable au précédent, même sous le rapport de la taille et de la livrée, mais en différant par les deux caractères qui suivent :

(1) SYD. *PHYMASTERNA* Chevrol.

(2) *Phym. quadripunctata*, Chevrol. Rev. et Mag. d. Zool. 1855, p. 523; Vieux-Calabar. — *F. maculicornis*, *laevipunctata*, *valdepunctata*, J. Thoms. loc. cit. pl. 8, f. 1-3; Gabon.

Prothorax à peine tuberculé latéralement. — Ecusson en carré fortement transversal.

Il a pour type la *Lamia sparsa* de Klug (1), insecte originaire de Madagascar. M. J. Thomson l'a comprise parmi les *FREA*, mais les caractères qui précèdent me paraissent plus que spécifiques, surtout le premier.

## PTEROTRAGUS.

CHEVROL. *Rev. et Mag. d. Zool.* 1856, p. 488.

*Mâle* : Tête presque plane entre ses tubercules antennifères; front transversal; joues longues. — Antennes finement pubescentes, ciliées en dessous, à peine plus longues que le corps, à articles 1 en cône renversé, beaucoup plus court que 3, celui-ci un peu plus grand que 4, peu à peu épaissi et brièvement fasciculé dans sa moitié terminale, 5-11 décroissant peu à peu; une fossette oblongue au sommet de 4, un sillon complet sur 5-10. — Lobes inférieurs des yeux médiocres, fortement transversaux. — Prothorax transversal, cylindrique, arrondi latéralement et muni de chaque côté d'un assez gros tubercule conique. — Ecusson largement arrondi en arrière. — Elytres médiocrement convexes, oblongues, parallèles, arrondies en arrière, rectilignes à leur base, avec les épaules obtuses. — Pattes médiocres, les antérieures un peu plus longues que les autres, leurs tarses assez dilatés; cuisses sublinéaires; tarses courts. — 5<sup>e</sup> segment abdominal en triangle curviligne fortement transversal, sinué dans son milieu. — Mésosternum et saillie prosternale comme chez les *FREA*. — Corps oblong, finement pubescent.

Ce genre appartient aux Céroplésides par ses antennes sillonnées, mais il ressemble de si près au suivant, chez lequel ces organes sont à l'état normal, que je crois devoir le laisser dans le groupe actuel où l'a placé M. J. Thomson (2).

Il se borne à une espèce (*lugens* Chevrol.) du Vieux-Calabar, de taille médiocre, d'un bronzé obscur, revêtue d'une pubescence verdâtre et portant sur chaque élytre, en arrière de son milieu, une assez grande tache marginale d'un noir velouté.

## SOLYMUS.

*Mâle ?* : Antennes glabres, de la longueur du corps, à articles 1 atteignant le milieu du prothorax, 3 deux fois aussi long que lui, 4 notablement plus court, mais plus grand que les suivants, ceux-ci subégaux, non sillonnés. — Lobes inférieurs des yeux en carré équilatéral. — Un léger sillon oblique aux jambes intermédiaires.

(1) *Ins. v. Madag.* p. 149, pl. 5, f. 5.

(2) *Syst. Cerambyc.* p. 65.

— Saillie prosternale un peu enfouie, arquée en avant et en arrière.

Tout le reste, y compris la taille et le *facies*, reproduit identiquement ce qui existe chez les *PTEROTRAGUS*.

Le genre est propre à Madagascar et son unique espèce est inscrite dans le catalogue de Dejean (1), sous le nom de *Phymasterna pictor* (2).

#### CROSSOTUS.

A. SERV. *Ann. d. l. Soc. entom.* 1835, p. 52.

**Mâle** : Tête un peu concave entre ses tubercules antennifères; front équilatéral; joues allongées. — Antennes densément pubescentes, munies d'une épaisse et courte frange de poils en dessous, dépassant à peine les élytres, à articles 1 cylindrique, 3 un peu plus long que lui, 4-11 plus courts, décroissant peu à peu. — Yeux subfortement granulés, leurs lobes inférieurs subéquilatéraux. — Prothorax transversal, cylindrique, un peu inégal en dessus, traversé par deux sillons, l'un basilaire, assez marqué, l'autre antérieur, faible, muni de chaque côté, un peu en deçà de son milieu, de deux petits tubercules. — Ecusson quadrangulaire. — Elytres médiocrement allongées, régulièrement convexes, peu à peu atténuées, déclives et arrondies en arrière, obtuses aux épaules, munies chacune de deux petits tubercules fasciculés à leur base. — Pattes courtes; cuisses peu à peu en massue; tarses assez longs. — 5<sup>e</sup> segment abdominal transversal, largement arrondi et frangé en arrière. — Saillie mésosternale assez large, verticale en avant, horizontale en arrière. — Saillie prosternale très-convexe, subverticale en avant, verticale en arrière. — Corps assez large, densément pubescent.

**Femelle** : Antennes un tant soit peu plus courtes que le corps. — 5<sup>e</sup> segment abdominal plus long et plus convexe.

L'espèce (*plumicornis* Serv.) décrite par Serville est de taille médiocre et a un peu le *facies* d'une *NIPHONA*. Sur un fond d'un gris clair, tantôt assez pur, tantôt jaunâtre, elle est ornée d'une multitude de mouchetures couleur de rouille pâle; dans leur moitié postérieure, surtout à leur extrémité, les élytres présentent de petits fascicules et des linéoles élevées de cette couleur. Cet insecte est commun au Sénégal et est resté sans congénère.

(1) Ed. 3, p. 368.

(2) *S. pictor*. Nigrovelutinus, subtus cum pedibus capiteque albo-variegatus, prothorace elytrisque a basi ultra medium utrinque vitta laterali cretacea (ferrugineo interdum tincta) ornatis; his apice maculis concoloribus. Long. 12 mill.



## DICHOSTATES.

J. THOMS. *Essai*, etc. p. 36 (1).

Genre voisin des *Crossotus* dont il diffère par les points suivants :

**Mâles** : Tête peu visible d'en haut, plane entre ses tubercules antennifères. — Antennes finement pubescentes, non ciliées en dessous, un peu plus longues que le corps, à articles 1 assez robuste, triquètre, beaucoup plus court que 3, celui-ci un peu plus grand que 4, ce dernier beaucoup plus que les suivants, 5-11 décroissant rapidement, les derniers parfois peu distincts. — Lobes inférieurs des yeux petits, subéquilatéraux. — Prothorax fortement transversal, régulièrement convexe, peu à peu rétréci dans ses  $\frac{3}{4}$  antérieurs; ses tubercules latéraux voisins de sa base, aigus, un peu arqués. — Ecusson en triangle curviligne transversal. — Elytres plus ou moins courtes, médiocrement convexes, peu à peu et fortement rétrécies en arrière. — Corps elliptico-ovale.

**Femelles** : Antennes de la longueur des  $\frac{2}{3}$  ou des  $\frac{3}{4}$  des élytres, un peu épaissies au bout, à article 3 notablement plus long que 4, les derniers décroissant encore plus rapidement.

La livrée ainsi que la sculpture des élytres sont de même nature que celles des *Crossotus*, mais par suite de la forme de ces dernières et de celle du prothorax, le *facies* est plus massif. Ces insectes (2) sont plus ou moins petits et habitent principalement la côte occidentale d'Afrique.

## GETEUMA.

J. THOMS. *Syst. Cerambyc.* p. 65.

**Femelle?** : Tête transversalement déprimée au niveau des yeux, à peine concave entre ses tubercules antennifères; front transversal; joues courtes. — Antennes grêles, presque glabres, un peu plus courtes que le corps, à articles 1 en cône allongé, grêle à sa base, aussi long que 3, celui-ci plus que 4, 5-11 décroissant peu à peu. — Lobes inférieurs des yeux médiocres, transversaux. — Prothorax transversal, cylindrique, légèrement renflé sur les côtés, muni sur le disque de deux forts tubercules comprimés. — Ecusson quadrangulaire. — Elytres courtes, médiocrement convexes, cunéiformes, débordant très-

(1) SYN. PHYMASTERNA Pascoe. — CROSSOTUS, Chevrol., J. Thoms. (olim).

(2) *Phym. concreta*, Pascoe, Trans. of the entom. Soc. Ser. 2, IV, p. 105 (*D. natalensis*, J. Thoms. *Essai*, etc. p. 37); Natal; type du genre. — *Crossot. collaris*, Chevrol. Rev. et Mag. d. Zool. 1856, p. 534; Vieux-Calabar; d'après la description, il me paraît étranger au genre auquel le rapporte M. J. Thomson, et être un *Crossotus*. — *Crossot. gabonicus, unifasciatus*, J. Thoms. Archiv. entom. II, p. 177; Gabon.

fortement le prothorax en avant, munies chacune à leur base d'une courte crête très-élevée. — Pattes médiocres; cuisses subpédunculées à leur base, puis renflées en une forte massue ovalaire. — 5<sup>e</sup> segment abdominal transversal, un peu rétréci et largement sinué en arrière. — Saillies mésosternale et prosternale très-larges; la 1<sup>re</sup> transversale, légèrement déclive, la 2<sup>e</sup> subhorizontale, enfouie. — Corps court, cunéiforme, très-finement pubescent.

Je ne laisse qu'en hésitant ce genre singulier parmi les Crossotides où M. J. Thomson l'a placé; ses saillies mésosternale et prosternale sont, en effet, complètement anormales pour ce groupe; mais je ne vois pas où le placer ailleurs qu'ici.

Son unique espèce est originaire de Madagascar et a été décrite par Coquerel (1) sous le nom de *Phymasterna quadridentata*. Elle est assez petite, imponctuée, d'un brun rougeâtre uniforme et mat, avec les élytres ornées d'un réseau à grandes mailles formées par de fines lignes de poils blancs; quelques-unes longitudinales, de même nature, se voient sur le prothorax.

#### GROUPES XXXIV. Hébésecides.

Cavités cotyloïdes intermédiaires fermées. — Crochets des tarses divariqués. — Jambes intermédiaires entières.

Tête non rétractile (TETRADIA excepté), médiocrement distante des hanches antérieures; front rectangulaire. — Antennes sétacées, médiocrement plus longues que le corps chez les ♂; leur scape en cône renversé (sauf RANOVA). — Yeux fortement ou subfortement granulés (sauf PROBATODES et HEBESECI), échancrés. — Prothorax tuberculé latéralement et presque toujours en dessus. — Elytres le débordant plus ou moins à leur base. — Pattes médiocres, subégales; hanches antérieures médiocrement saillantes, anguleuses en dehors; cuisses souvent pédunculées à leur base; tarses courts, à article 1 moins long que 2-3 réunis. — Saillies sternales lamelliformes, du reste variables. — Corps court et large chez presque tous.

Ces insectes tiennent de près aux Crossotides, mais en sont séparés par leurs hanches intermédiaires fermées en dehors et leur tête non rétractile chez presque tous. Ils forment les huit genres suivants qui sont disséminés en Afrique, en Australie et dans les Archipels indiens.

##### I. Tête non rétractile.

a Cuisses peu à peu en massue; art. 3 des antennes à peine plus long que 2 : *Probatodes*.

aa — pédunculées ou subpédunculées à leur base; art. 3 des antennes de longueur normale.

(1) Ann. d. l. Soc. entom. 1852, p. 396.

- b** Scape des antennes en cône renversé, parfois subcylindrique.  
**c** Prothorax à peine distinctement tuberculé : *Retilla*.  
**cc** — très — — —  
**d** Ses tubercules voisins de sa base : *Phyxium*.  
**dd** — médians.  
**e** Scape des antennes médiocre.  
     Prothorax tuberculé sur le disque : *Velora*.  
     — non — : *Hebesecis*.  
**ee** Scape des antennes allongé : *Rosacantha*.  
**bb** — — robuste, pyriforme : *Ranova*.  
**II.** Tête rétractile ; saillie prosternale tronquée en avant, paraboliquement arquée en arrière : *Tetradia*.

## PROBATODES.

J. THOMS. *Syst. Cerambyc.* p. 56 (1).

**Mâle** : Tête assez fortement concave entre ses tubercules antennifères, ceux-ci contigus à leur base ; front un peu plus haut que large ; joues allongées. — Antennes longuement mais lâchement frangées en dessous, un peu plus longues que le corps, à articles 1 long, subfusiforme, 2-3 très-courts, subégaux, 4 un peu plus long que 3, celui-ci et 6 égaux, 6 muni en dessous à son sommet d'une petite touffe de poils, 7-11 décroissant graduellement. — Yeux finement granulés, leurs lobes inférieurs transversaux. — Prothorax à peine transversal, cylindrique, muni sur le disque de cinq petits tubercules arrondis et d'une petite épine aiguë de chaque côté. — Ecusson arrondi en arrière. — Elytres assez allongées, parallèles, légèrement déprimées sur la suture, subverticalement déclives et arrondies en arrière, munies chacune d'une courte crête basilaire. — Pattes assez longues, peu robustes ; cuisses peu à peu en massue, les postérieures beaucoup plus courtes que l'abdomen. — 5<sup>e</sup> segment de celui-ci grand, transversal, un peu rétréci et largement sinué dans son milieu ; le pygidium vertical, s'adaptant à ce sinus. — Saillie mésosternale assez large, déclive. — Saillie prosternale plus étroite, arquée en arrière. — Corps subcylindrique, finement pubescent, avec des soies redressées.

**Femelle** : Il faut y regarder de près pour la reconnaître ; je ne lui trouve pas d'autre caractère différentiel que ses pattes plus courtes et plus égales entre elles.

La brièveté insolite du 3<sup>e</sup> article des antennes suffit à elle seule pour reconnaître ce genre établi sur une espèce de l'Australie que M. Newman avait placée, avec doute, dans les *ACANTHOCINUS*, en la nommant *plumula*. Elle est de taille médiocre, d'un brun rougeâtre presque

(1) *Syn. ACANTHOCINUS ?* Newm. *The Zoolog.* 1855; *Append.* p. CXXX.

mat et revêtue d'une pubescence grise assez dense en dessous, beaucoup moins en dessus, et formant sur les élytres des mouchetures en partie confluentes; ces organes sont alutacés, densément ponctués et, vus à la loupe, paraissent comme corrodés.

## RETILLA.

*Femelle?* : Tête à peine concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci très-courts, distants; front équilatéral. — Antennes médiocrement robustes, pubescentes, finement ciliées en dessous à leur base, de la longueur des  $\frac{3}{4}$  des élytres, à articles 1 presque de moitié plus court que 3, celui-ci un peu plus grand que 4, 5-11 beaucoup plus courts, décroissant peu à peu. — Yeux médiocres, leurs lobes inférieurs un peu plus hauts que larges. — Prothorax subtransversal, cylindrique, légèrement arrondi et muni de chaque côté d'un petit tubercule submédian à peine distinct, traversé par un fin sillon près de sa base et de son bord antérieur. — Ecusson transversal, curviligne. — Elytres assez courtes, médiocrement convexes, peu à peu rétrécies et arrondies en arrière. — Pattes assez longues, croissant d'avant en arrière; cuisses fortement pédonculées à leur base, puis renflées en une forte massue; les postérieures dépassant assez longuement les élytres; tarses médiocres. — 5<sup>e</sup> segment abdominal très-court, curviligne. — Mésosternum assez large, vertical et concave en avant. — Saillie prosternale plus étroite, fléchie en arrière. — Corps oblongo-ovale, finement pubescent.

Ce genre, très-distinct du précédent, est établi sur une espèce (1) de la Malaisie, sans désignation plus précise d'*habitat*. Son prothorax à peine tuberculé latéralement et la forme de son mésosternum le rendent très-distinct.

## PHYXIUM.

PASCOE, *Longic. Malayun.* p. 21.

*Mâles?* : Tête transversalement convexe sur le vertex, fortement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci distants à leur base, front transversal; joues courtes. — Antennes grêles, munies en dessous de quelques rares cils, un peu plus longues que le corps, à articles 1 en cône renversé, de moitié plus court que 3, celui-ci plus grand que 4, 5-11 notablement plus courts, décroissant peu à peu. — Lobes inférieurs des yeux subéquilatéraux. — Prothorax transversal, un peu déprimé en dessus, rétréci en avant, muni sur le disque de deux no-

(1) *R. indigena*. Nigro-rufescens, pube subtili fusca sparsim oblecta; prothorace punctulato; elytris dense punctato-striatis, fasciis duabus angustis (alterà mediâ, altera ante apicem) transversis guttulisque paucis interjacentibus, albis. Long. 11 mill. Coll. de M. le comte Mnischech.

dosités et latéralement de deux petits tubercules coniques voisins de sa base. — Ecusson en carré transversal. — Elytres courtes, assez convexes, parallèles, largement arrondies en arrière, munies chacune d'une crête à leur base. — Pattes assez longues, robustes; cuisses pédonculées à leur base, puis fortement en massue; les postérieures atteignant le sommet de l'abdomen. — Saillie mésosternale assez large, parallèle, subhorizontale; la prosternale étroite, fléchie et élargie en arrière. — Corps court, inégal en dessus, pubescent.

M. Pascoe a placé ce genre dans les Acanthocinides d'où l'excluent ses hanches antérieures anguleuses en dehors et l'absence complète de sillon aux jambes intermédiaires. Tous ses caractères sont ceux du groupe actuel.

Ses espèces (1) sont fort petites et, comme l'a dit ce savant entomologiste, rappellent, par leur forme générale et la sculpture de leurs élytres, les *ONYCHOCERUS* (Acanthodérides) de l'Amérique du Sud, avec une livrée analogue. Elles sont propres aux parages de la Nouvelle-Guinée et aux Moluques.

## VELORA.

J. THOMS. *Syst. Cerambyc.* p. 56.

M. Pascoe n'a pas admis ce genre établi sur une espèce (2) de l'Australie décrite par lui, et l'a réuni (3) aux *HEBESÉCIDES* qui suivent. Mais cet insecte a un *facies* si différent de celui de toutes celles de ces dernières qui me sont connues, que je crois devoir exposer les caractères qui l'en distinguent.

Tête largement et assez fortement concave entre ses tubercules antennifères. — Scape des antennes atténué à sa base, puis peu à peu en massue. — Prothorax muni sur le disque de deux renflements entre lesquels se trouve une carène longitudinale. — Elytres plus allongées, déprimées dans leur moitié antérieure et munies chacune d'une élévation oblique en arc de cercle, à concavité interne et surmontée d'un petit faisceau de poils. — Corps plus massif.

La taille est de beaucoup supérieure à celle des *HEBESÉCIDES* que j'ai sous les yeux; la livrée partout d'un jaune d'ocre pâle avec le milieu des élytres d'un gris obscur; ces organes sont densément pointillés et munis chacun de deux côtes fines au sommet de leur déclivité postérieure. Cet insecte habite le nord de l'Australie.

(1) *P. bufonium*, Batchian; *scorpioides*, Aron; *ignarum*, Mysol; Pascoe, loc. cit. p. 22; avec une figure du premier, pl. 2, f. 3.

(2) *Hebecerus sordidus*, Pascoe, Trans. of the entom. Soc. Ser. 3, I, p. 527 (*Vel. australis*, J. Thoms. loc. cit.).

(3) Journ. of the Linu. Soc.; Zool. IX, p. 107.

## HEBESECIS.

PASCOE, *The Journ. of Entom.* II, p. 353 (1).

**Mâles** : Tête à peine concave entre ses tubercules antennifères; front plan, équilatéral ou légèrement transversal; joues assez longues. — Antennes plus ou moins (en général densément et longuement) frangées en dessous, de  $\frac{1}{3}$  environ plus longues que le corps, à articles 1 en cône renversé, notablement plus court que 3, celui-ci plus long que 4, 5-11 décroissant peu à peu. — Yeux finement granulés; leurs lobes inférieurs médiocres, en triangle curviligne. — Prothorax transversal, tantôt (par ex. *marginicollis*) régulièrement cylindrique, tantôt (par ex. *crocogaster*) impressionné sur le disque, muni latéralement de deux petits tubercules coniques le plus souvent situés un peu en deçà de son milieu. — Ecusson variable. — Elytres au plus médiocrement allongées, parallèles ou atténuées en arrière, médiocrement convexes, peu à peu déclives et arrondies en arrière. — Pattes assez courtes, subégales; cuisses fortement en massue, pédonculées à leur base, les postérieures atteignant au maximum le sommet des élytres; tarses médiocres. — 5<sup>e</sup> segment de l'abdomen en triangle curviligne transversal. — Saillies mésosternale et prosternale de largeur variable; la 1<sup>re</sup> déclive, la 2<sup>e</sup> horizontale ou fléchie en arrière. — Corps elliptique ou parallèle, plus ou moins large, en général finement pubescent.

**Femelles** : Antennes un peu plus courtes, dépassant toujours les élytres. — 5<sup>e</sup> segment abdominal beaucoup plus long, ogival ou largement arrondi en arrière.

Genre assez riche en espèces (2), mais, comme l'a dit M. Pascoe, l'un de ceux de l'Australie dont l'étude est la plus difficile, par suite de la variabilité de ses espèces et des formes intermédiaires qui interviennent entre elles.

Ce sont des insectes de taille au plus médiocre et d'aspect insignifiant, leur livrée étant habituellement grise et parfois relevée sur les

(1) Syn. *HEBECERUS*, (Dej.) J. Thoms. Essai, etc., p. 342; nom déjà employé par M. Kolenati (*Meletem. entom.* II, p. 65) pour des Hémiptères hétéroptères. — *ACANTHOCINUS* Newm., Boisd. — *CROSSOTUS* Germar. — *ACANTHODERES* Germar, Newm.

(2) *Acanthoc. australis* (*A. inglorius*, Newm. The Entom. p. 361), *marginicollis*, *crocogaster*, Boisd. Faun. d. l'Océan. II, p. 489 sq. — *A. lineola*, Newm. The Zool. 1855; Append. p. CXXX (*marginicollis* Var.?). — *A. fuscicornis*, Germ. Linn. Entom. III, p. 227. — *Crossot. varicornis*, Germ. ibid. p. 229 (*marginicollis* Var.?). — *H. nipponoides*, *confertus*, Pascoe, Trans. of the entom. Soc. Ser. 3, I, p. 527. — *H. Germari*, *antennata*, Pascoe, The Journ. of Entom. II, p. 352. — *H. sparsa*, Pascoe, Journ. of the Linn. Soc.; Zool. IX, p. 81.

élytres par de petites taches jaunes disposées en rangées régulières ; la pubescence qui la forme est peu épaisse et ne voile pas tout à fait la couleur des téguments qui varie du noir brunâtre au jaune ferrugineux ; les élytres sont fortement ponctuées et munies de quelques faibles côtes dont une se relève parfois à leur base ; il est rare (*crocogaster*) qu'elles soient déprimées sur la suture.

## ROSACANTHA.

J. THOMS. *Syst. Cerambyc.* p. 484 (1).

**Mâle** : Tête sillonnée du vertex au bas du front, faiblement ou à peine concave entre ses tubercules antennifères ; front légèrement transversal ; joues médiocres. — Antennes peu robustes, hérissées de longues soies, surtout en dessous, de 1/3 au moins plus longues que le corps, à articles 1 en cône renversé, long mais plus court que 3, celui-ci égal à 4, 5-11 plus courts, décroissant peu à peu. — Lobes inférieurs des yeux transversaux. — Prothorax transversal, peu convexe, resserré en avant, muni sur le disque d'une callosité médiane flanquée de deux tubercules coniques, sur les côtés de deux autres plus forts, plus aigus et plus en dessous, d'un petit près du bord antérieur. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres peu convexes, assez allongées, parallèles, largement tronquées en arrière. — Pattes médiocres, robustes ; cuisses subpédunculées à leur base, puis fortement en massue, les postérieures atteignant le sommet des élytres. — 5<sup>e</sup> segment de l'abdomen fortement transversal, arrondi aux angles, sinué dans son milieu. — Saillie mésosternale déclive, large, parallèle, échancrée au bout. — Saillie prosternale à peine plus étroite, plane, horizontale. — Corps large, parallélogrammique, pubescent, hérissé, surtout sur les pattes, de soies redressées.

**Femelle** ? Antennes de 1/4 plus longues que le corps. — Pattes moins robustes ; les quatre cuisses postérieures un peu arquées. — 5<sup>e</sup> segment abdominal beaucoup plus long, rétréci et échancré en arrière.

Genre propre à la Nouvelle-Calédonie (Lifu) et ne comprenant qu'une espèce (*Fonscolombei* Montrouz.) de taille moyenne et assez remarquable par sa livrée, d'un bronzé obscur uniforme, saupoudré de poils jaunâtres formant un faible dessin nuageux sur les élytres ; ces organes sont densément pointillés, avec quelques vagues et larges sillons, les uns longitudinaux, les autres obliques, tous plus ou moins abrégés.

(1) Syn. *PROSACANTHA*, J. Thoms. loc. cit. p. 56 ; nom déjà employé par M. Fauvel, avec la désinence masculine, pour un genre de la famille actuelle. — *POLYACANTHA*, Montrouz. Ann. d. l. Soc. entom. 1861, p. 269 ; il y avait déjà deux genres du nom de *POLYACANTHUS* : l'un de Kuhl et Van Hasselt parmi les Poissons, l'autre de M. De Castelnau chez les Hémiptères.

## RANOVA.

J. THOMS. *Syst. Cerambyc.* p. 64.

**Mâle** : Tête subrétractile, largement et médiocrement concave entre ses tubercules antennifères; front fortement transversal; joues médiocres. — Antennes très-finement pubescentes, non ciliées, de  $\frac{1}{3}$  au moins plus longues que le corps, à articles 1 court et très-robuste, ovalaire, atténué à sa base, 3 noueux au bout, notablement plus court que 4, celui-ci un peu arqué, presque égal à 5-6 réunis, les suivants décroissant peu à peu. — Lobes inférieurs des yeux assez petits, subéquilatéraux. — Prothorax transversal, assez convexe, muni sur le disque de deux grosses nodosités coniques, et de chaque côté d'un fort tubercule déprimé à sa base, assez aigu au bout. — Ecusson arrondi en arrière. — Elytres du double seulement plus longues que larges, médiocrement convexes, parallèles, largement arrondies en arrière, munies sous l'écusson de deux tubercules arrondis, contigus, et chacune d'une mince crête basilaire. — Pattes médiocres, robustes; cuisses subpédonculées à leur base, puis fortement en massue; les postérieures presque de la longueur de l'abdomen. — 5<sup>e</sup> segment de l'abdomen en triangle curviligne transversal. — Saillie mésosternale très-large, parallèle, brièvement verticale en avant, horizontale et concave en arrière. — Saillie prosternale presque aussi large, concave, horizontale, échancrée en arrière. — Corps large, parallélogrammique, pubescent.

La seule espèce (*pictipes* J. Thoms.) connue est originaire de Madagascar, d'assez grande taille, mouchetée de gris en dessous, brunâtre en dessus avec les côtés du prothorax et les élytres occupées en majeure partie par une très-grande tache irrégulière d'un blanc grisâtre et tiquetée de ferrugineux; ces organes sont assez fortement ponctués à leur base, beaucoup plus finement et moins densément sur le reste de leur surface.

## TETRADIA.

J. THOMS. *Syst. Cerambyc.* p. 65.

**Femelle** ? : Tête fortement rétractile, bituberculée entre les yeux, presque plane entre ses tubercules antennifères; front subéquilatéral, muni de deux carènes transversales; joues médiocres. — Antennes pubescentes, à peine ciliées en dessous, un peu plus courtes que les élytres, à articles 1 court, en massue arquée, 3-4 égaux, 5-11 plus courts, décroissant peu à peu. — Lobes inférieurs des yeux médiocres, en carré équilatéral. — Prothorax médiocrement convexe, caréné sur la ligne médiane, bituberculé sur le disque en avant, muni de chaque côté de deux forts tubercules contigus à leur base : l'un antérieur, l'autre postérieur. — Ecusson en triangle subrectiligne allongé. — Elytres



assez courtes, convexes, subparallèles, déclives et tronquées en arrière, munies chacune d'une courte crête basilaire et fasciculée, leurs épaules saillantes et arrondies. — Pattes médiocres; cuisses sublinéaires, les postérieures peu à peu en massue, un peu plus courtes que l'abdomen. — 5<sup>e</sup> segment de l'abdomen transversal, largement arrondi et sinué en arrière, largement excavé dans son milieu. — Saillie mésosternale subverticale en avant, horizontale, large et parallèle en arrière. — Saillie prosternale plus étroite, courte, tronquée en avant, paraboliquement arquée en arrière. — Corps court, massif, pubescent. — Mâle inconnu.

L'unique espèce (*fasciatocollis* J. Thoms.) est africaine (Natal, Damarara), de seconde grandeur pour le groupe actuel, et se rapproche des *NIPHONA* sous le rapport de la sculpture des téguments et de la livrée. Elle varie du cendré au gris ferrugineux, avec le centre du prothorax et la base des élytres, ou au moins leurs crêtes brunâtres; ses élytres sont oriblées en avant d'excavations confluentes, en arrière couvertes de petites aspérités, et sont munies chacune, sous leur milieu, d'une fine crête transversale, fasciculée et noire.

#### GROUPE XXXV. Hécyridides.

Cavités cotyloïdes intermédiaires ouvertes. — Crochets des tarses divariqués. — Jambes intermédiaires entières.

Tête rétractile, fortement concave entre ses tubercules antennifères; front rectangulaire. — Antennes sétacées, au maximum un peu plus longues que le corps; leur scape en massue. — Yeux subfortement ou fortement granulés. — Prothorax inégal en dessus, muni de chaque côté de deux tubercules : l'un submédian, l'autre antérieur. — Elytres le débordant fortement à leur base. — Pattes de longueur variable; hanches antérieures médiocrement saillantes, anguleuses en dehors; tarses médiocres, à article 1 plus court que 2-3 réunis. — Saillies mésosternale et prosternale tronquées en avant, celle-ci paraboliquement arquée en arrière. — Corps plus ou moins massif.

Parmi les Nipphonides de MM. J. Thomson et Pascoe, il se trouve deux genres qui ont les crochets des tarses divariqués et qui, dès lors, n'appartiennent pas à ce groupe. Pour le surplus, ils en ont tous les caractères, notamment cette double armature de chaque côté du prothorax dont on vient déjà de voir un exemple chez les *TETRADIA*. C'est cette particularité et la forme générale de leurs espèces qui les distinguent des *Crossotides* avec lesquels ils ont également d'intimes rapports. L'un de ces genres est indien, l'autre africain.

I. Yeux échancrés : *Hecyrida*.

II. — subdivisés; leurs lobes réunis par un mince filet : *Machotypa*.

## HECYRIDA.

J. THOMS. *Essai, etc.* p. 39 (1).

**Mâles** : Tubercules antennifères distants; front un peu plus haut que large; joues assez allongées. — Antennes des *MÆCHOTYPA*, seulement ne dépassant que peu le sommet des élytres. — Yeux échancrés en fer à cheval, leurs lobes inférieurs aussi hauts que larges. — Prothorax transversal, convexe, brièvement resserré en avant et à sa base, très-inégal en dessus; ses tubercules latéraux coniques, robustes. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres allongées, régulièrement convexes, parallèles, déclives et arrondies en arrière. — Pattes courtes; cuisses faiblement en massue fusiforme, les postérieures ne dépassant pas le 3<sup>e</sup> segment abdominal. — 5<sup>e</sup> segment abdominal fortement transversal, en triangle curviligne. — Saillie mésosternale bituberculée en avant. — Corps assez allongé, pubescent, inégal en dessus.

**Femelles** : Antennes un peu plus courtes que les élytres. — 5<sup>e</sup> segment abdominal plus convexe et moins transversal.

Les espèces sont très-voisines par leur livrée des *NIPHONA* et genres voisins du groupe des Niphonides. Outre des points enfoncés plus ou moins denses, leurs élytres sont un peu rugueuses et présentent un grand nombre d'aspérités et de petits tubercules qui, en se confondant, forment à la base de ces organes une ou deux lignes saillantes. Le genre est propre à l'Afrique (2).

## MÆCHOTYPA.

J. THOMS. *Syst. Cerambyc.* p. 55 (3).

**Mâles** : Tête sillonnée du vertex au bas du front, ses tubercules antennifères robustes, assez saillants; front subéquilatéral; joues allongées. — Antennes pubescentes, ciliées en dessous, de 1/3 environ plus longues que le corps, à articles 1 court, peu à peu en massue ou subcylindrique, 3 un peu plus long que 4, celui-ci et 5-11 graduellement plus courts. — Yeux subdivisés, leurs lobes inférieurs équilatéraux

(1) Syn. *HECYRA*, J. Thoms. *Archiv. entom.* p. 180 (olim); nom changé comme étant trop voisin du genre *Ecyrus* qu'on trouvera plus loin. — *OMOPSIDES*, Chevrol. *Rev. Zool.* 1858, p. 307; genre non caractérisé. — *CROSSOTUS* Bertolonl. — *LAMIA* Fab. — *NIPHONA* A. White.

(2) *Lam. obscurator*, Fab. *Syst. El.* II, p. 291; Guinée. — *Omops. Blanchardi*, Chevrol. loc. cit. (*obscurator*?); Vieux-Calabar. — *Crossot. terreus*, Bertol. *Ill. rer. Mozambic.* III, p. 53, pl. 3, f. 5; mauvaise figure (*Hec. improba*, J. Thoms. *Archiv. entom.* I, p. 181); Mozambique, Natal. — *Niphon. asperata*, A. White, *Ann. a. Mag. of nat. Hist.* Ser. 3, II, p. 270; Natal. — *H. frontalis*, Pascoe, *The Journ. of Entom.* II, p. 272; Afrique mér.

(3) Syn. *NIPHONA* Pascoe (olim), A. White.

ou transversaux. — Prothorax transversal, convexe et plus ou moins inégal en dessus, transversalement et flexueusement sillonné avant sa base et son bord antérieur, arrondi sur les côtés, ses tubercules latéraux robustes. — Ecusson carré, arrondi en arrière. — Elytres oblongues, parallèles, convexes, déclives en arrière, arrondies à leur extrémité, munies chacune d'une courte crête à leur base. — Pattes antérieures beaucoup plus longues que les autres, leurs jambes arquées, leurs tarses larges, frangés sur leurs bords; cuisses peu à peu en massue, les postérieures un peu plus courtes que l'abdomen. — 5<sup>e</sup> segment de l'abdomen en triangle curviligne transversal. — Mésosternum et saillie prosternale médiocrement larges. — Corps oblong, massif, pubescent.

*Femelles* : Antennes un peu plus courtes que le corps. — Pattes antérieures plus courtes, leurs jambes droites, leurs tarses moins larges et non frangés sur leurs bords. — 5<sup>e</sup> segment abdominal plus long.

Ces insectes sont grands et ressemblent beaucoup aux *AXIOTHEA* (Niphonides). Les crêtes basilaires de leurs élytres sont tantôt simples, tantôt fasciculées; ces organes sont privés de granules et leur ponctuation est à peine visible sous la pubescence qui la recouvre. Quant à la livrée, elle ne se prête pas à une description générale et parfois (par ex. *suffusa*) est remarquable.

Le genre paraît être plus particulièrement propre à l'Inde transgangaïque et à Bornéo. Il y en a quatre espèces décrites en ce moment (1).

#### GROUP XXXVI. Niphonides.

Cavités cotyloïdes intermédiaires ouvertes. — Crochets des tarses divergents. — Jambes intermédiaires entières.

Tête rétractile ou subrétractile chez la plupart (2); ses tubercules

(1) *M. arida*, J. Thoms. loc. cit. (*suffusa* Var. ?); Laos, Camboge. — *Niph. suffusa*, Pascoe, The Journ. of Entom. I, p. 336; Camboge. — *Niph. thoracica*, A. White, Ann. a. Mag. of nat. Hist. Ser. 3, 2, p. 266; Sylhet, Camboge. — *M. marmorea*, Pascoe, Longic. Malayan. p. 85; Borneo. — La *thoracica* présente peut-être des caractères suffisants pour former un genre à part : ses élytres étant sans aucune trace de déclivité postérieure, ses yeux fortement granulés et son prothorax beaucoup plus inégal que chez les autres espèces. — La suivante est nouvelle et bien distincte.

*M. umbrosa*. Fusco-rufescens, prothoracis disco lateribusque, scutello, elytrorum plaga media laterali, abdominis centro femorumque apice, brunneo-velutinis; elytrorum cristis fasciculatis. Long. 25 mill. Hab. Laos. Ex. mus. celeb. comitis Mnischev. — Cette espèce est la seule, avec la *thoracica*, qui ait les crêtes des élytres fasciculées, ce qui la rend facile à reconnaître.

(2) Toutes les fois que dans les formules génériques suivantes il n'est pas question de ce caractère, la tête est rétractile ou subrétractile. Dans un seul genre (*EUALKA*) elle est notablement distante des hanches antérieures.

antennifères rarement distants à leur base; front rectangulaire. — Antennes au maximum (et très-rarement) de  $\frac{1}{3}$  plus longues que le corps; leur scape en massue, plus rarement en cône renversé; au plus médiocre. — Yeux diversement granulés; leurs lobes inférieurs médiocres, transversaux (1). — Prothorax tantôt inerme, tantôt uni ou bituberculé; dans ce second cas, le tubercule, s'il est unique, situé près du bord antérieur (2); s'il est double, l'un antérieur, l'autre situé au-dessous ou en arrière de lui. — Elytres débordant tantôt fortement, tantôt faiblement le prothorax. — Pattes de longueur variable, les antérieures assez souvent allongées chez les ♂; hanches de la même paire globuleuses ou globoso-coniques, rarement (par ex. *ISCHIOPLITES*) très-saillantes, en général ne dépassant pas ou que peu le niveau de la saillie prosternale; tarses médiocres, à articles 1 plus court que 2-3 réunis, 4 grand. — Saillies sternales variables. — Corps variable, toujours plus ou moins robuste.

Groupe considérable, mais auquel il est très-difficile, ou plutôt impossible, d'assigner des limites précises, et qui se refuse en même temps à être sous-divisé, malgré la grande diversité des formes qu'il contient (3).

Tel qu'il est conçu ici, il comprend toutes les « *Niphoninæ* » de M. Pascoe (4), celles de ses « *Mesoninæ* » dont le scape des antennes n'est pas cicatrisé, et une partie de ses « *Apomecyninæ* » et de ses « *Exocentrinæ*. » M. J. Thomson (5) a compris presque tous les genres qu'il a connus dans ses *Apomécynides* vraies.

La plupart de ces insectes sont assez grands; vers la fin du groupe, la taille diminue et les derniers figurent parmi les plus petits Longicornes connus. Tous, même ceux qui sont allongés, ont un *facies* plus ou moins robuste. Sauf les *APROPHATA* et genres voisins qui sont ornés des plus brillantes couleurs métalliques, leur livrée est généralement modeste, quoique très-variée. Quant à leur distribution géographique,

(1) Il ne sera fait mention de la forme de ces lobes que lorsqu'ils ne sont pas transversaux.

(2) Dans trois genres seulement (*XYNENON*, *ATHYLIA*, *GYARITUS*) ce tubercule, très-petit, est médian, chez un quatrième (*PHESATES*) il est rapproché de la base du prothorax.

(3) Les groupes avec lesquels il a le plus de rapports, sont les *Baséides* de l'ancien continent, les *Ptéropiliides* et les *Ataxiides* de l'Amérique. Les *Apomécynides*, dans lesquelles la plupart de ses espèces sont comprises en ce moment, s'en distinguent, au contraire, sans peine par leurs jambes intermédiaires pourvues d'un sillon. Quant à la variété des formes dont il est question dans le texte, elle est telle que l'œil ne distingue pas moins d'une quinzaine de types chez ces insectes, mais passant de l'un à l'autre si insensiblement qu'on ne saurait leur assigner des caractères. Il est surtout regrettable que cela ne puisse avoir lieu pour les genres chez lesquels le métasternum se raccourcit.

(4) Longic. Malayan. p. 56.

(5) Syst. Cerambyc. p. 45.

sauf un seul genre (*CRYPTOCRANIUM*) qui est américain, ils sont propres à l'ancien continent, abondent dans les Archipels indiens et l'Australie, sont plus rares dans l'Inde continentale ainsi qu'en Afrique, et ne sont représentés en Europe que par les deux genres *NIPHONA* (1) et *ALBANA*.

Les yeux de ces insectes affectent deux formes différentes que, pour plus de brièveté, j'ai cru devoir employer pour diviser en deux sections les 69 genres qui suivent. Si, d'un côté, ce caractère rompt quelques rapports naturels, de l'autre il est corroboré par quelques particularités qui sont beaucoup plus communes dans chacune de ces sections que dans l'autre.

I. Yeux subdivisés.

A

II. — échancrés.

B

#### A.

Yeux subdivisés; leurs lobes réunis par un filet grêle parfois peu distinct ou absent; les inférieurs presque toujours transversaux; leur échancrure rectangulaire. — Tête presque toujours faiblement concave et même souvent plane entre ses tubercules antennifères. — Saillies sternales souvent tronquées sur leurs faces opposées.

I. Méta sternum de longueur normale.

1. Antennes de 11 art.; corps non hérissé de poils fins.

A Jambes postér. plus longues que leurs tarses.

a Saillies sternales lamelliformes, arquées sur leurs faces opposées.

Tête concave entre ses tubercules antennif. : *Sotades*.

— à peine — : *Exemotes*.

aa Saillies sternales tronquées sur leurs faces opposées.

b Tête concave entre ses tubercules antennif. : *Exarrhenus*.

bb — non ou à peine concave —

c Elytres munies de lignes saillantes ou de crêtes à leur base.

Les mêmes tronquées en arrière : *Escharodes*.

— arrondies — : *Axiotea*.

cc Elytres unies à leur base : *Abryna*.

B Jambes postér. plus courtes ou pas plus longues que leurs tarses, très-rarement (*Lychrosis*) plus longues, mais alors le scape des antennes triquètre.

d Prothorax fortement bisinué à sa base : *Eucles*.

dd — non ou à peine —

(1) Pour la description de la *Niphon. picticornis*, voyez Muls. et Revellier. Ann. d. l. Soc. Linn. d. Lyon, VI, 1859-61, p. 132; elle vit dans des arbres très-variés, le figuier, le lentisque, le chêne vert, etc.

- e* Saillie mésosternale tronquée ou verticale en avant.
- f* Tête renflée sur le vertex, plane entre les antennes.  
Elytres tronquées en arrière : *Atmodes*.  
— rétrécies et aiguës en arrière : *Xiphodonta*.
- ff* Tête non renflée sur le vertex.
- g* Elytres cunéiformes, sans déclivité et tronquées en arrière.
- h* Les mêmes sans crêtes basilaires; yeux finement granulés.  
Prothorax rugueux, non plissé : *Niphona*.  
— plissé longitudinalement : *Elara*.
- hh* Les mêmes munies de crêtes basilaires; yeux fortement granulés : *Ocheutes*.
- gg* Elytres cylindriques, allongées, déclives en arrière.
- k* Prothorax tricaréné sur le disque : *Camplocnema*.
- kk* — sans carènes —  
Un profond sillon en arrière des yeux : *Cyardium*.  
Point de — — : *Sesiosa*
- ee* Saillie mésosternale lamelliforme, déclive ou recourbée en arrière.
- l* Elytres régulièrement cylindriques, allongées.  
Art. 3 des antennes un peu plus long que 4 : *Etacalus*.  
— — égal à 4-6 réunis : *Cryptocranium*.
- ll* Elytres variables, non cylindriques, ou alors courtes.
- m* Antennes très-courtes, robustes, à art. 3-4 réunis plus longs que 5-11.  
Elytres cylindriques, munies de nodosités à leur base : *Cenodocus*.  
— renflées en arrière, sans — — : *Nicomia*.
- mm* Antennes médiocres, peu robustes, de forme normale.
- n* Prothorax inerme latéralement.
- o* Scape des antennes cylindrique : *Theticus*.
- oo* — plan en dessous, triquètre.  
Elytres très-convexes, naviculaires, fasciculées : *Hylotus*.  
— oblongues, arrondies ou tronquées en arrière : *Praonetha*.  
— isolément acuminées — — : *Lychrosis*.
- nn* Prothorax tuberculé latéralement.  
Art. 1 des antennes cylindrique : *Hathliodes*.  
— — pyriforme : *Cyphoscyla* (1).
- 2 Antennes de 12 art.; corps hérissé de poils fins : *Diexia*.

(1) Ce genre doit être transporté entre les *Nicomia* et les *Theticus*.

## II. Méta sternum plus ou moins court.

*p* Saillie mésosternale déclive.

Elytres sans crêtes basilaires : *Stesilea* (1).

— munies de — : *Ale.*

*pp* Saillie mérosternale verticale en avant.

*q* Antennes assez robustes, frangées en dessous à leur sommet.

Elytres munies de crêtes basilaires : *Synelasma*.

— sans — : *Zosmotes*.

*qq* Antennes grêles, non ou à peine ciliées en dessous.

*r* Elytres munies de fortes crêtes basilaires : *Moron*.

*rr* — sans —

*s* Tête non renflée sur le vertex, ni plane entre les antennes.

Antennes à art. 1, 3, 4 égaux : *Zœsera*.

— — 3 plus grand que 1 et que 4 : *Cobria*.

*ss* Tête renflée sur le vertex, plane entre les antennes :  
*Aprophata*.

Genres incertæ sedis : *Doliops*, *Acronia*.

## SOTADES.

PASCOE, *Longic. Malayan.* p. 74.

**Mâles** : Mandibules assez longues, robustes. — Tête non rétractile, fortement concave entre ses tubercules antennifères, ceux-ci médiocres; front subtransversal; joues allongées. — Antennes pubescentes, mouchetées, brièvement frangées en dessous, un peu plus longues que le corps, à articles 1 médiocre, renflé au bout, 3 beaucoup plus long que 4, celui-ci que les suivants, ces derniers décroissant, 11 arqué au bout. — Yeux fortement granulés. — Prothorax transversal ou non, rugueux ou granuleux et impressionné en dessus, traversé par deux sillons flexueux à quelque distance de sa base et de son bord antérieur, un peu arrondi et inerme ou subinerme latéralement (2). — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres allongées, régulièrement convexes, subtronquées ou munies d'une petite épine suturale au bout; leurs épaules un peu saillantes, obtuses. — Pattes robustes, longues, les antérieures un peu plus que les autres et après; leurs hanches munies à leur sommet d'une épine assez longue et crochue; cuisses sublinéaires, les postérieures sensiblement plus courtes que l'abdomen; jambes de la même paire plus longues que leurs tarses (3).

(1) Les caractères de ce genre exigent qu'il soit placé immédiatement à la suite des HATHLIODES.

(2) M. Pascoe l'indique comme étant inerme; mais chez l'exemplaire du *caprimus* qu'il a bien voulu me communiquer, un petit tubercule antérieur très-distinct se voit sur chacun de ses côtés.

(3) Ce caractère persistant jusqu'au genre *ABRYNA* inclusivement, pour plus de brièveté il sera passé sous silence.

— Saillies mésosternale et prosternale fortement arquées sur leurs faces opposées. — Corps allongé, très-robuste, pubescent.

Les espèces décrites par M. Pascoe sont au nombre de quatre (1) et figurent parmi les plus grandes du groupe actuel. Elles ont toutes une livrée sombre et monotone d'un gris mélangé de brun, avec une bande plus claire, très-irrégulière et traversant les élytres immédiatement après leur milieu; ces organes, ainsi que le prothorax, sont plus ou moins granuleux.

#### ECZEMOTES.

PASCOE, *Longic. Malayan.* p. 79 (2).

**Femelle** : Mandibules robustes. — Tête presque plane entre ses tubercules antennifères, ceux-ci déprimés; front subéquilatéral; joues assez longues. — Antennes pubescentes, finement ciliées en dessous, un peu plus courtes que les élytres, à articles 1 long, en cône renversé, 3 plus long que 4, les suivants plus courts, décroissant à peine. — Yeux assez fortement granulés. — Prothorax transversal, subcylindrique, brièvement resserré en avant, muni de chaque côté d'un tubercule antérieur. — Ecusson large, en triangle curviligne. — Elytres oblongues, régulièrement convexes, décelives, tronquées et subéchancrées en arrière. — Pattes assez longues, robustes, égales; cuisses sublinéaires, les postérieures beaucoup plus courtes que l'abdomen. — 5<sup>e</sup> segment abdominal assez long, en triangle curviligne. — Saillies mésosternale et prosternale fortement arquées sur leurs faces opposées; la première obtusément tuberculée. — Corps oblong, massif, pubescent, couvert en dessus de petites granulations arrondies et luisantes.

Je ne trouve pas ce genre aussi voisin des PENTHEA que le dit M. Pascoe. Outre que par la structure de leurs yeux les espèces (3) appartiennent à une autre section que ces dernières, elles se rapprochent manifestement des SOTADES qui précèdent par leur *facies*; leur forme générale est seulement plus courte. Elles sont propres aux Moluques, assez grandes et revêtues d'une livrée formée par un mélange confus de poils variant du gris verdâtre au gris ferrugineux.

(1) *S. platypus*, Ternate, Kavia, Morty; *caprinus*, Morty, Batchian; *atidicus*, Kavia; *agrestis*, Ternate; Pascoe, loc. cit. p. 75, avec une figure du premier, pl. 6, f. 4.

(2) Syn. PENTHEA Pascoe (olim).

(3) *P. conferta*, Pascoe, Trans. of the entom. Soc. Ser. 2, V, p. 40; Arou; type du genre. — *E. atomaria*, Kavia; *agnata*, Saylie; Pascoe, *Longic. Malayan.* p. 80, avec une figure de la première, pl. 4, f. 4.



## EXARRHENUS.

PASCOE, *Longic. Malayan.* p. 86.

**Mâle :** Mandibules courtes, robustes. — Tête fortement concave entre ses tubercules antennifères, ceux-ci assez saillants; front subéquilatéral; joues allongées. — Antennes mouchetées, longuement ciliées en dessous, dépassant les élytres du tiers de leur longueur, à articles 1 court, peu à peu en massue, 3 un peu plus long que 4, 5-11 graduellement plus courts. — Yeux fortement granulés. — Prothorax transversal, brièvement resserré en avant et à sa base, granuleux et muni sur le disque de deux grosses nodosités obtuses, presque droit sur les côtés et à peine tuberculé près de son bord antérieur. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres médiocrement allongées, assez convexes, rétrécies dans leur quart postérieur, tronquées au bout, saillantes aux épaules et munies chacune d'une crête basilaire. — Pattes médiocres, les antérieures beaucoup plus longues que les autres; leurs hanches armées d'une courte épine redressée et arquée; leurs cuisses robustes; leurs jambes arquées au bout et munies vers leurs 2/3 inférieurs d'une dent interne; les quatre cuisses postérieures peu à peu en massue. — 5<sup>e</sup> segment abdominal transversal, rétréci et à peine arrondi en arrière. — Métasternum largement aplani dans son milieu. — Saillie mésosternale large, brièvement verticale en avant, longuement horizontale en arrière. — Saillie prosternale arquée postérieurement. — Corps finement pubescent.

Ces caractères et même la forme générale rapprochent ce genre des ISCHIOPLITES de la section suivante.

Son unique espèce (1) est de taille médiocre pour le groupe actuel, revêtue d'une fine pubescence d'un gris ferrugineux, avec les élytres en grande partie d'un gris blanchâtre et un peu granuleuses à leur base. Cet insecte habite la Nouvelle-Guinée (Saylie).

## ESCHARODES.

PASCOE, *Longic. Malayan.* p. 70.

Genre très-voisin des AXIOTHEA qui suivent et dont il se distingue uniquement par les caractères suivants :

**Mâles :** Dernier article des antennes crochu au bout. — Prothorax subcylindrique, déprimé et vaguement impressionné sur le disque, avec une carène médiane parfois (*interruptus*) interrompue, muni de chaque côté en avant de deux petits tubercules, l'un supérieur, l'autre inférieur. — Elytres plus allongées, tronquées en arrière, ayant chacune à leur base, au lieu d'une crête, une ou deux faibles lignes sail-

(1) *E. egens*, Pascoe, loc. cit. pl. 5, f. 5 ♂.

lantes. — Pattes antérieures légèrement allongées ; leurs hanches munies d'une épine médiocre, recourbée et redressée, leurs jambes droites (1). — Corps plus long et encore plus massif.

Les femelles ayant tous les caractères essentiels des *AXIOTHEA* de leur sexe, ne peuvent s'en distinguer que par leur forme générale et les différences que présente leur prothorax.

Les espèces (2) sont également propres aux Moluques ou à la Nouvelle-Guinée, et leur livrée, plus ou moins sombre, est plus uniforme que celle des *AXIOTHEA*. Leurs élytres sont en général criblées de points enfoncés.

### AXIOTHEA.

PASCOE, *Longic. Malayan.* p. 72.

**Mâles :** Mandibules courtes, robustes. — Tête faiblement concave entre ses tubercules antennifères ; ceux-ci courts ; front très-plan, subéquilatéral ; joues allongées. — Antennes grêles, pubescentes, peu ciliées en dessous, de très-peu plus longues que le corps, à articles 1 court, en cône renversé, 3 un peu plus long que 4, celui-ci beaucoup plus que 5, 5-11 graduellement plus courts. — Yeux fortement granulés. — Prothorax transversal, déprimé et impressionné sur le disque, irrégulièrement arrondi sur les côtés, brièvement resserré en avant, granuleux et pluri-caréné en dessus, muni, de chaque côté, d'un petit tubercule antérieur. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres peu allongées, subparallèles, convexes, déclives et arrondies en arrière, munies chacune d'une courte crête à leur base ; leurs épaules un peu saillantes. — Pattes médiocres, robustes, subégales ; cuisses peu à peu en massue ; les postérieures un peu plus courtes que l'abdomen ; jambes antérieures un peu arquées. — 5<sup>e</sup> segment de l'abdomen en triangle curviligne transversal. — Saillies mésosternale et prosternale tronquées sur leurs faces opposées, plus ou moins tuberculées. — Corps court, massif, pubescent.

**Femelles :** Antennes un peu plus courtes que le corps. — Jambes antérieures droites. — 5<sup>e</sup> segment abdominal un peu plus grand.

M. Pascoe en décrit trois espèces (3) des Moluques, de taille moyenne et marbrées en dessus de couleurs variables. Outre leurs crêtes basales, les élytres sont plus ou moins granuleuses, tantôt à leur base

(1) Parfois les cuisses de la même paire sont munies en dessus d'une forte dent (*carinicollis*), ou d'une carène (*interruptus*).

(2) *E. interruptus*, Morty, Gilolo ; *carinicollis*, Moluques, Nouvelle-Guinée ; *paganus*, Arou ; *criminosus*, Saylie ; Pascoe, loc. cit. p. 71, avec une figure du premier, pl. 5, f. 1.

(3) *A. strenua*, Amboine, Batchian, etc. ; *distincta*, Ceram ; *invida*, Batchian ; Pascoe, loc. cit. p. 73 ; avec une figure de la seconde, pl. 4, f. 6.

seulement, tantôt (par ex. *strenua*) sur toute leur surface, mais les tubercules sont toujours irrégulièrement espacés.

## ABRYNA.

NEWM. *The Entomol.* p. 289.

**Mâles** : Mandibules assez saillantes, d'épaisseur variable. — Tête débordant le prothorax, très-largement aplanie entre ses tubercules antennifères, ceux-ci très-courts ; front ample, en carré subéquilatéral, plan, finement caréné sur la ligne médiane ; joues longues. — Antennes partiellement pubescentes, ciliées en dessous, un peu plus longues que les élytres, à articles 1 médiocre, en massue allongée, 3 un peu plus grand que 4, les suivants décroissant peu à peu. — Yeux fortement granulés. — Prothorax transversal, cylindrique, un peu déprimé, muni de chaque côté de deux tubercules antérieurs placés obliquement l'un au-dessus de l'autre. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres oblongues, assez convexes, subparallèles, arrondies ou tronquées en arrière ; leurs épaules obtuses. — Pattes robustes, les antérieures plus longues que les autres ; cuisses sublinéaires, les postérieures sensiblement plus courtes que l'abdomen ; tarses assez longs, larges, déprimés. — 5<sup>e</sup> segment de l'abdomen en triangle curviligne fortement transversal. — Mésosternum élevé, horizontal, assez large, tronqué et un peu concave en avant. — Saillie prosternale très-convexe, tronquée en arrière. — Corps assez allongé, robuste, pubescent.

**Femelles** : Antennes atteignant, ou peu s'en faut, le sommet des élytres. — Pattes antérieures plus courtes.

Des espèces comprises par M. Newman dans ce genre, une seule (*cænosa*) des îles Philippines y a été maintenue et en forme le type. Quelques autres (1) ont été, depuis, découvertes dans les Moluques, les îles de la Sonde et au Camboge.

Toutes sont de plus ou moins grande taille et revêtues sur un fond d'un noir peu brillant, d'une pubescence blanche ou roussâtre, formant un grand nombre de taches plus ou moins confluentes et qui, en se condensant, produisent parfois des bandes irrégulières sur les élytres ; pour toute sculpture ces dernières et le prothorax présentent de petits points enfoncés et distants.

(1) *A. Regis-Petri*, De Paiva, Descripc. d. dois ins. Col. d. Camboj. (in-8°, 11 p., 1 pl. Lisboa 1860), et Ann. a. Mag. of nat. Hist. Ser. 3, VI, p. 360; Camboge ; le double nom spécifique imposé à cet insecte ne saurait être approuvé. — *buccinator*, Sumatra ; *rubeta*, Borneo ; Pascoe, Longic. Malayan. p. 84. — *pardalis*, Ceram ; *vomicosa*, Camboge ; Pascoe, The Journ. of Entom. I, p. 340.

Les autres ABRYNA de M. Newman constituent, comme on le verra plus loin, le genre APROPHATA. Son *A. comosa* (loc. cit. p. 323) appartient peut-être au genre actuel.

## EUCLEA.

Newm. *The Entomol.* p. 290.

Mandibules médiocres, robustes. — Tête distante des hanches antérieures, plus ou moins convexe sur le vertex, largement aplanie entre ses tubercules antennifères, ceux-ci presque nuls; front transversal, caréné sur la ligne médiane; joues médiocres. — Antennes grêles, pubescentes, un peu ciliées en dessous, dépassant un peu au maximum le milieu des élytres, à articles 1 médiocre, en cône arqué, beaucoup plus court que 3, celui-ci et 4 réunis aussi longs que 3-11 pris ensemble, ces derniers cylindrés, peu à peu atténués (1). — Yeux finement granulés. — Prothorax aussi long que large, régulièrement cylindrique, fortement bisinué à sa base, muni de chaque côté d'un très-petit tubercule souvent à peine distinct. — Ecusson petit, transversal, arrondi en arrière. — Elytres médiocrement allongées, subcylindriques, faiblement, parfois (*albata*) fortement tronquées au bout, débordant médiocrement le prothorax et trisinuées à leur base. — Pattes courtes; cuisses sublinéaires, les postérieures dépassant à peine le 2<sup>e</sup> segment abdominal; jambes de la même paire plus courtes que leurs tarses. — 5<sup>e</sup> segment de l'abdomen transversal, en triangle curviligne. — Saillies mésosternale et prosternale tronquées sur leurs faces opposées; celle-ci plus large, un peu concave. — Corps allongé, pubescent.

Ces insectes sont de taille moyenne et (sauf *nigritarsis*) saupoudrés de blanc sur un fond d'un noir assez brillant; en se condensant la couleur blanche forme sur les élytres une bande plus ou moins large et ponctuée de noir. M. Newman en a décrit deux espèces des îles Philippines; quatre autres, dont deux du même pays et deux des Moluques, l'ont été par M. Pascoe (2).

(1) Chez une espèce (*nigritarsis*) citée plus bas, ces organes sont plus robustes et leurs articles 3-4 beaucoup plus longs à eux deux que les suivants réunis; ces derniers sont serrés au point qu'on a peine à distinguer leurs séparations. La livrée n'est pas non plus la même que celle des autres espèces. Sur un fond d'un jaune d'ocre pâle, les élytres présentent un grand nombre de petites gouttelettes noires dénudées et une bande transversale, étroite, de même nature, après leur milieu. Je ne crois pas, néanmoins, qu'il y ait là matière à un genre distinct.

(2) *E. albata*, *irrorata*, Newm. loc. cit.; Manille. — *capito*, *mesoleuca*, même pays; *illecebrosa*, Célèbes; *nigritarsis*, Amboine; Pascoe, Longic. Malayan. p. 149, avec une figure de la troisième pl. 8, f. 3.

## ATMODES.

J. THOMAS. *Archiv. entom.* I, p. 301 (1).

**Mâle** : Mandibules courtes, très-épaisses. — Tête renflée sur le vertex, largement plane entre ses tubercules antennifères ; ceux-ci très-courts ; front assez convexe, transversal ; joues médiocres. — Antennes assez robustes, pubescentes, finement ciliées en dessous, un peu plus courtes que les élytres, à articles 1 médiocre, subcylindrique, 3 un peu plus long que 4, 5-11 plus courts, décroissant rapidement. — Yeux finement granulés. — Prothorax transversal, cylindrique, un peu inégal, surtout latéralement, muni de chaque côté d'un tubercule antérieur peu distinct, souvent obsolète. — Ecusson en triangle curviligne transversal. — Elytres médiocrement allongées, oblongo-cylindriques, obliquement tronquées au bout, à peine plus larges que le prothorax à leur base. — Pattes très-courtes, robustes, égales ; cuisses peu à peu en massue, les postérieures ne dépassant pas le 2<sup>e</sup> segment abdominal ; tarses postérieurs aussi longs que leurs jambes. — 5<sup>e</sup> segment de l'abdomen transversal, rétréci et tronqué au bout, avec une excavation glabre. — Mésosternum et saillie prosternale tronqués sur leurs faces opposées. — Corps subcylindrique, robuste, pubescent.

**Femelle** : Pareille au mâle, avec les antennes un peu plus courtes.

On n'en connaît qu'une espèce (2) très-commune à Java, de taille médiocre, d'un noir assez brillant et revêtue d'une assez épaisse pubescence d'un blanc crétaé parsemée partout d'une multitude de petites dénudations ; les élytres sont assez fortement et régulièrement ponctuées dans le voisinage de la suture, le prothorax l'est sans ordre sur le disque.

## XIPHOTHEATA.

PASCOE, *Longic. Malayan.* p. 93.

**Mâle** : Mandibules assez robustes et assez saillantes. — Tête renflée et arrondie sur le vertex, largement aplanie entre ses tubercules antennifères ; ceux-ci presque nuls ; front ample, plan, transversal ; joues allongées. — Antennes peu robustes, à peine pubescentes, ciliées en dessous, de la longueur des élytres, à articles 1 médiocre, en cône renversé, 3 beaucoup plus long que 4, celui-ci que 5, les suivants graduellement plus courts. — Yeux médiocres, finement granulés. —

(1) Syn. *Milothais*, Dej. Cat. éd. 3, p. 374 ; nom déjà employé par Hübner pour des Lépidoptères. — *SAPERDA* Fab., Schœnh.

(2) *Sap. marmorea*, Schœnh. Syn. Ins. III, p. 436 (*Sap. irrorata*, Fab. Syst. El. II, p. 329) ; pour des observations sur la Synonymie de cet insecte, voyez H. Jekel, The Journ. of Entom. I, p. 258.

Prothorax subtransversal, cylindrique, inerme sur les côtés, muni d'un sillon transversal à sa base. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres en cône allongé, un peu déprimé en dessus, isolément acuminées et aiguës au bout, à peine plus larges que le prothorax et trisinuées à leur base. — Pattes antérieures allongées, robustes, leurs hanches munies en dehors d'une longue épine recourbée, leurs jambes d'une dent interne submédiane; les autres pattes courtes, avec leurs cuisses subfusiformes, les postérieures dépassant à peine le 2<sup>e</sup> segment abdominal; jambes de la même paire plus courtes que leurs tarse, ceux-ci larges. — 5<sup>e</sup> segment abdominal long, rétréci et tronqué en arrière. — Mésosternum et prosternum de largeur moyenne et égale, tronqués sur leurs faces opposées. — Corps partiellement pubescent, cunéiforme.

*Femelle* : Antennes atteignant à peine les 2/3 des élytres. — Prothorax plus court, muni de chaque côté d'une assez forte dent antérieure. — Pattes antérieures relativement moins longues; leurs hanches et leurs jambes inermes.

Genre remarquable, ne comprenant qu'une grande et belle espèce (1) des Moluques, d'un noir brillant, avec un grand nombre de mouchetures d'un fauve plus ou moins vif tant en dessus qu'en dessous; deux étroites bandes de même couleur traversent, en outre, les élytres : l'une un peu avant, l'autre après leur milieu; d'assez gros points enfoncés, distants et pour la plupart disposés assez régulièrement, forment la sculpture de ces organes. La différence qui existe entre les deux sexes sous le rapport de l'armature du prothorax est un des caractères les plus singuliers du genre.

Les cinq genres qui suivent ont également les jambes postérieures plus courtes que leurs tarse; pour abréger, ce caractère sera passé sous silence.

#### NIPHONA.

Muls. Col. d. France; Longic. éd. 1, p. 169.

*Mâles* : Mandibules robustes, médiocres. — Tête faiblement concave entre ses tubercules antennifères, ceux-ci courts; front transversal; joues médiocres. — Antennes densément pubescentes, ciliées en dessous, de très-peu plus longues que les élytres, à articles 1 court, subovale, 3-4 subégaux, 5-11 décroissant peu à peu, 11 arqué au bout. — Yeux assez fortement granulés. — Prothorax transversal, cylindrique, rugoso-ridé, muni de chaque côté d'un faible tubercule souvent peu distinct. — Ecusson en triangle curviligne transversal. — Elytres médiocrement allongées, assez convexes, presque sans déclivité postérieure, légèrement et peu à peu atténuées et tronquées en arrière.

(1) X. *Saundersii*, Pascoe, loc. cit. p. 94, pl. 5, f. 7 ♂; Batchian, Morty, Gilolo.

— Pattes courtes, robustes; cuisses graduellement en massue, les postérieures ne dépassant pas le 3<sup>e</sup> segment abdominal. — 5<sup>e</sup> segment de l'abdomen rétréci et largement tronqué en arrière. — Saillie mésosternale assez large, verticale en avant, recourbée en arrière. — Saillie prosternale aussi large, fortement arquée postérieurement. — Corps subcunéiforme, pubescent.

*Femelles* : Antennes un peu plus courtes que le corps, leur 11<sup>e</sup> article droit. — 5<sup>e</sup> segment abdominal plus long, échancré dans son milieu au bout.

De toutes les espèces de ce genre mentionnées dans les auteurs, il ne reste plus en ce moment qu'une seule (1) qui étend son *habitat* de l'Algérie dans la Provence où elle est fort rare.

Cet insecte, de taille moyenne, est d'un gris vineux qui s'éclaircit sur les élytres de manière à y former deux larges bandes d'un gris blanchâtre, très-irrégulières et plus ou moins apparentes selon les individus; le prothorax est médiocrement rugueux; les élytres sont pointillées et couvertes de fossettes superficielles en partie confluentes; à la base de chacune d'elles se voient des vestiges de deux côtes longitudinales et parallèles.

#### ÆLARA.

J. THOMBS. *Syst. Cerambyc.* p. 55 (2).

Genre très-voisin des NIPHONA dont il ne se distingue, d'après les espèces en ce moment sous mes yeux, que par les caractères suivants :

Antennes un peu plus longues. — Prothorax muni sur le disque de plusieurs gros plis longitudinaux, tantôt entiers, tantôt interrompus, muni de chaque côté de un ou deux tubercules antérieurs placés l'un au-dessous de l'autre (3). — Elytres plus fortement rétrécies en arrière ou cylindrées, avec leur extrémité variable, mais souvent échancrée. — Mésosternum tronqué en avant, avec son angle inférieur plus ou moins saillant. — Prosternum tronqué de même en arrière, saillant ou non.

Les espèces (4) sont propres aux Indes orientales et habitent le con-

(1) *N. picticornis*, Muls. loc. cit. pl. 3, f. 6; L. Fairm. *Gener. d. Col. d'Eur.*; Longic. pl. 50, f. 233 (*N. saperdoides*, Dej. Cat. éd. 3, p. 370).

(2) Syn. NIPHONA A. White, De Paiva, Pascoe (olim).

(3) Chez l'espèce typique (*Regis Ferdinandi*), ces deux tubercules sont bien distincts, mais l'inférieur n'est pas constant. J'ai même entre les mains une espèce (inédite?) dont le prothorax est complètement inerme sur les côtés. Il y a, sans aucun doute, tous les passages entre le genre et le précédent.

(4) *N. plagiata*, *parallela*, *delicatula*, *cylindracea*, continent indien; A. White. *Ann. a. Mag. of nat. Hist. Ser. 3, II*, p. 266. — *N. Regis Ferdinandi*, De Paiva, *Describe. d. dois ins. Col. d. Camboj.* (in-8° 11 p. 1 p. Lisboa,

minent indien ou l'Inde transgangétique. Leur livrée et leur sculpture ont la plus grande analogie avec celles des *NIPHONA*, si ce n'est que les bandes blanches des élytres manquent généralement.

## OCHEUTES.

J. THOMS. *Syst. Cerambyc.* p. 54.

*Femelle* : Tête des *NIPHONA*. — Antennes des mêmes du sexe ♀, avec le scape finement caréné au côté interne. — Yeux fortement granulés. — Prothorax des *ÆLARA*, muni de chaque côté de deux dents antérieures superposées. — Elytres des *NIPHONA*, ayant chacune à leur base une courte et assez forte crête fasciculée. — Le surplus comme chez les mêmes, avec les pattes plus fortes et assez longuement vil- leuses ainsi que le dessous du corps.

L'unique espèce du genre est la *Niphona scopulifera* de Dejean, insecte de Siam, notablement plus grand que la *N. picticornis* d'Europe, mais lui ressemblant, du reste, complètement sous le rapport de la livrée et de la sculpture des téguments (1).

## CAMPTOCNEMA.

J. THOMS. *Syst. Cerambyc.* p. 54.

Prothorax des *ÆLARA*, mais sans aucune trace de tubercules latéraux. — Elytres parallèles, subcylindriques, déclives et largement tronquées à leur extrémité. — Cuisses postérieures atteignant le sommet du 3<sup>e</sup> segment abdominal; jambes intermédiaires fortement arquées chez les ♂, droites chez les ♀.

Sans ce dernier caractère et la déclivité postérieure des élytres, le genre ne pourrait être séparé des *ÆLARA* dont quelques-unes (*parallèle*, *cylindracea*) ont également les élytres parallèles. Il ne comprend qu'une espèce du Sylhet (2) d'un gris jaunâtre; avec de nombreuses petites taches noires ponctiformes en dessus, en une grande tache subarrondie, latérale, anté-médiane et d'un blanc pur sur chaque élytre.

1860) et Ann. a. Mag. of nat. Hist. Ser. 3, VI, p. 360; Camboge et Assam (selon M. J. Thoms.). — *N. pannosa, excisa*, Pascoe, The Journ. of Entom. I, p. 337, Camboge; la seconde est figurée par M. Pascoe dans ses Longic. Malayan. pl. 4, f. 5.

(1) Ce genre et les *ÆLARA* me paraissent mériter à peine d'être séparés des *NIPHONA*. Ils ne reposent guère, en effet, que sur des variations dans la sculpture et l'armature latérale du prothorax. Les crêtes basilaires que présentent les élytres de celui-ci ne sont qu'un développement de ce qui existe déjà en vestige chez quelques *ÆLARA*.

(2) *Niphona lateralis*, A. White, Ann. a. Mag. of nat. Hist. Ser. 3, II, p. 267.



## CYARDIUM.

PASCOE, *Proceed. of the Zool. Soc.* 1866, p. 239.

Mandibules médiocres, robustes. — Tête obtusément quadricarénée en dessus, avec un sillon médian prolongé presque jusqu'au bas du front et un autre profond, arqué, en arrière de chaque œil; front en carré transversal; joues médiocres. — Antennes robustes, densément pubescentes, dépassant à peine le milieu des élytres, à articles 1 médiocre, subcylindrique, obliquement tronqué à sa base en dessous, 3 un peu plus grand que 4, tous deux réunis plus longs que 5-11 pris ensemble, ceux-ci peu à peu atténués. — Yeux subfinement granulés. — Prothorax aussi long que large, cylindrique, muni d'un sillon transversal en avant, et de chaque côté d'un petit tubercule antérieur. — Ecusson en triangle curviligne transversal. — Elytres assez allongées, cylindriques, obliquement déclives et subtronquées en arrière, débordant fortement le prothorax en avant. — Pattes courtes, robustes; cuisses comprimées, faiblement en massue, les postérieures ne dépassant pas le 2<sup>e</sup> segment abdominal; jambes de la même paire à peine plus longues que leurs tarses. — 5<sup>e</sup> segment de l'abdomen en triangle curviligne transversal. — Saillie mésosternale large, subverticale en avant, horizontale en arrière. — Saillie prosternale plus étroite, arquée postérieurement. — Corps cylindrique, robuste, pubescent.

Ce genre ne comprend qu'une assez grande espèce (1) de la Malaisie, d'un ferrugineux clair, revêtue d'une pubescence rubiginieuse et dont les élytres sont traversées après leur milieu par une assez large bande offrant un mélange de cette dernière couleur et de gris; les antennes sont noires dans leur moitié terminale, avec les 3/4 basilaires du 4<sup>e</sup> article d'un blanc. Tout le corps en dessus est criblé de gros points enfoncés pupillés dans leur centre, et chaque élytre est munie d'une élévation médiocre à peu de distance de sa base.

Le sillon très-marqué qui entoure les yeux en arrière rend le genre aisé à reconnaître.

## SESIOSA.

PASCOE, *Longic. Malayan.* p. 154.

Ce genre ne diffère absolument des ETAXALUS qui suivent que par les caractères suivants :

*Femelle* : Mandibules courtes, épaisses. — Elytres isolément acuminées et brièvement épineuses au bout. — Mésosternum vertical en avant, horizontal en arrière.

Son unique espèce (2) est un peu plus petite et a la même livrée

(1) *C. cribrorum*, Pascoe, loc. cit. p. 240, pl. 26, f. 5; Poulo-Pinang.

(2) *S. subfasciata*, Pascoe, loc. cit. pl. 8, f. 2; Singapore, Borneo.

et presque la même sculpture des téguments, mais ses élytres, au lieu d'une tache blanche marginale sur chacune d'elles, sont traversées dans leur milieu par une bande de cette couleur à peine distincte.

## ETAXALUS.

PASCOE, *Longic. Malayan.* p. 153.

*Femelle ?* : Mandibules médiocres, peu épaisses. — Tête largement et faiblement concave entre ses tubercules antennifères, ceux-ci très-courts, déprimés, front légèrement transversal; joues médiocres. — Antennes grêles, finement pubescentes, à peine ciliées en dessous, de la longueur des 3/4 des élytres, à articles 1 médiocre, subcylindrique, échancré en dessous à sa base, 3 un peu plus long que 2, tous deux pris ensemble presque aussi grands que 4-11 réunis, ceux-ci décroissant rapidement. — Yeux subfinement granulés, complètement divisés. — Ecusson transversal, arrondi en arrière. — Elytres allongées, cylindriques, déclives et subtronquées à leur extrémité, débordant assez fortement le prothorax en avant. — Pattes des CYARDIUM. — 5<sup>e</sup> segment abdominal grand, rétréci et tronqué en arrière. — Saillies mésosternale et prosternale médiocrement larges, arquées sur leurs faces opposées. — Corps allongé, cylindrique, très-finement et peu pubescent.

Ces caractères sont voisins de ceux des CYARDIUM dont le genre ne diffère guère que par ses antennes plus grêles, l'absence de sillon en arrière des yeux et son prothorax inerme. Il ne contient également qu'une espèce (1) un peu plus petite et plus svelte que le *Cyadium cribrum*, d'un rouge ferrugineux, avec une tache blanche médiane et marginale sur chaque élytre; ces organes sont ponctués avec des linéoles lisses vermiculées; le prothorax est finement âpre. Cet insecte habite Bornéo.

## CRYPTOCRANIUM.

A. SERV. *Ann. d. l. Soc. entom.* 1835, p. 75.

Mandibules assez saillantes, médiocrement robustes, presque droites. — Tête largement plane entre ses tubercules antennifères, ceux-ci déprimés; front très-plan, transversal; joues allongées. — Antennes peu robustes, un peu ciliées en dessous, dépassant à peine le milieu des élytres (♀ ?), à articles 1 en cône renversé, de moitié plus court que 3, celui-ci égal à 4-6 réunis, 4-11 décroissant peu à peu. — Yeux subfinement granulés. — Prothorax un peu plus long que large, cylindrique, légèrement atténué en arrière. — Ecusson transversal. — Elytres assez allongées, régulièrement cylindriques, déclives et arrondies en arrière. — Pattes courtes, très-robustes, égales; cuisses peu

(1) *E. eliaous*, Pascoe, loc. cit. pl. 9, f. 4.

à peu en massue, les postérieures égales aux deux 1<sup>re</sup>s segments abdominaux; jambes graduellement élargies. — Saillie mésosternale large à sa base, rétrécie et subparallèle en arrière; la prosternale plus étroite, déclive postérieurement. — Corps assez allongé, cylindrique, robuste, pubescent.

Genre intéressant, jusqu'ici le seul représentant connu des Niphonides en Amérique. Ses caractères génériques sont très-voisins de ceux des *ETAXALUS*; le principal qui sépare les deux genres se trouve dans la longueur relative du 3<sup>e</sup> article des antennes, puis dans la forme générale qui, dans celui-ci, est beaucoup plus robuste.

Il ne comprend qu'une assez grande et rare espèce (*laterale* Serv.) du Brésil, d'un noir mat, revêtue d'une pubescence grise, avec deux grandes taches sur chacune d'un noir velouté: l'une humérale, l'autre postmédiane, marginale et fortement arrondie au côté interne; la ponctuation est fine, peu serrée sur le prothorax, à peine apparente sur les élytres.

## CENODOCUS.

J. THOMS. *Syst. Cerambyc.* p. 47.

Mandibules courtes, robustes. — Tête assez fortement concave entre ses tubercules antennifères, ceux-ci courts, rapprochés à leur base; front subéquilatéral; joues assez allongées. — Antennes robustes, pubescentes, dépassant à peine le milieu des élytres, à articles 1 gros, court, en cône renversé, 3 de moitié plus long que 4, tous deux réunis beaucoup plus grands que 5-11 pris ensemble; tous, sauf 4, densément et longuement frangés en dessous, 3 en outre en dessus. — Yeux finement granulés. — Prothorax transversal, cylindrique. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres courtes, subcylindriques, brusquement déclives dans leur tiers postérieur, arrondies en arrière, débordant assez fortement le prothorax, avec les épaules calleuses. — Pattes très-courtes, robustes; cuisses peu à peu en massue, les postérieures beaucoup plus courtes que l'abdomen. — 5<sup>e</sup> segment de l'abdomen en triangle curviligne transversal. — Mésosternum vertical et muni d'un petit tubercule en avant. — Saillie prosternale étroite, tronquée au niveau des hanches antérieures. — Corps court, massif, inégal en dessus, densément pubescent partout. — Sexes inconnus.

Genre remarquable par la vestiture de ses antennes. Ses espèces, propres à la Malaisie, sont de taille médiocre, rugueuses sur le prothorax, ponctuées et plus ou moins granuleuses sur les élytres; leur livrée présente un mélange confus de noir, de brun, de ferrugineux et de gris. On en connaît trois en ce moment (1).

(1) *C. antennatus*, J. Thoms. loc. cit. p. 48; Java. — *adustus*, Pascoe, Longic. Malayan. p. 142, pl. 10, f. 3; Sumatra. — *granulosus*, Pascoe, Proceed. of the Zool. Soc. 1866, p. 238, pl. 26, f. 12; Poulo-Pinang.

## NICOMIA.

J. THOMS. *Syst. Cerambyc.* p. 49 (1).

**Mâle** : Mandibules courtes, robustes. — Tête quadri-carénée sur le vertex, finement sillonnée de là au bas du front, à peine concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci très-courts; front subtransversal; joues courtes. — Antennes robustes, densément pubescentes, dépassant à peine le milieu des élytres, à articles 1 médiocre, subcylindrique, 3-4 densément, mais assez brièvement frangés en dessous, celui-là de beaucoup le plus grand, tous deux réunis beaucoup plus longs que 5-11 pris ensemble, ceux-ci peu distincts. — Yeux finement granulés. — Prothorax cylindrique, subtransversal. — Écusson en triangle curviligne. — Elytres courtes, convexes, peu à peu élargies et renflées en arrière, avec leur déclivité postérieure arrondie et subverticale, débordant faiblement le prothorax en avant; leurs épaules obliques. — Pattes courtes; cuisses linéaires, les postérieures dépassant à peine le 2<sup>e</sup> segment abdominal. — Saillie mésosternale assez large, triangulaire, recourbée en arrière. — Saillie prosternale plus étroite, arquée postérieurement. — Corps subovalaire, revêtu d'une sorte d'enduit.

**Femelle** : Plus massive et plus élargie en arrière que le mâle, avec les antennes un tant soit peu plus courtes.

L'espèce typique (2) reproduit d'une manière étonnante la forme générale des Curculionides du genre *Episomus*. Sa femelle surtout a la taille, la sculpture et la livrée de l'*Ep. pauperatus* de Java. Elle est rugoso-ponctuée sur le prothorax, assez fortement striée-ponctuée sur les élytres, d'un brun terreux en dessus, avec le dessous du corps, les pattes, les bords latéraux des élytres et quelques petites taches sur ces dernières, d'un blanc bleuâtre. Les exemplaires mâles, du moins ceux que j'ai vus, sont plus bruns et ont les taches en question moins apparentes. Cet insecte habite Java, Sumatra et une partie de la Malaisie continentale (3).

(1) Syn. *IXAIS*, Pascoe, *Proceed. of the Zool. Soc.* 1866, p. 239; nom postérieur d'environ deux ans à celui de M. J. Thomson.

(2) *N. Castelnaudi*, J. Thoms. loc. cit. p. 50 (*Ix. episomoides*, Pascoe, loc. cit. pl. 26, f. 10).

(3) Une seconde espèce, provenant de la Malaisie et très-distincte, m'a été communiquée par M. le comte Mnischeh :

*N. leucoma*. Brunneo-pubescentis, antennis articulo quinto atro, pectore, abdomine, elytri singuli macula magna humerali elongato-quadrata punctisque sex vel quinque longe pone medium transversim digestis, albo-flavescentibus; prothorace sparsim elytris basi densius punctatis, his postice subsulcatis. Long. 13 mill.

## CYPHOSCYLA.

J. THOMS. *Physis*, II, p. 63.

Tête munie de deux carènes parallèles sur le vertex, fortement concave entre les yeux et ses tubercules antennifères; ceux-ci saillants, distants à leur base; front transversal; joues allongées. — Antennes lâchement ciliées en dessous, atteignant le tiers postérieur des élytres, à articles 1 très-robuste, pyriforme, difforme (1), presque de moitié plus court que 3, celui-ci un peu arqué, beaucoup plus long que 4, 5-11 plus courts que ce dernier, décroissant peu à peu. — Yeux subfinement granulés. — Prothorax subtransversal, très-inégal, muni sur le disque de deux fortes nodosités et de chaque côté d'un tubercule antérieur obtus. — Ecusson carré, arrondi en arrière. — Elytres assez allongées, assez convexes, parallèles dans leurs 3/4 antérieurs, fortement déclives, subtronquées et pluri-tuberculées en arrière, munies chacune d'une forte crête à leur base. — Pattes courtes, robustes; cuisses peu à peu en massue, les postérieures égales aux trois 1<sup>ers</sup> segments abdominaux. — Saillies sternales étroites, d'égale largeur, fortement arquées sur leurs faces opposées. — Corps assez allongé, robuste, revêtu d'une sorte d'enduit.

Genre remarquable, mais qui n'appartient pas aux Oncidérides, comme l'a pensé M. J. Thomson; tous ses caractères essentiels sont ceux du groupe actuel.

Il ne comprend qu'une espèce (*Lacordairei* J. Thoms.) de la Malaisie, assez grande, que sa livrée et la sculpture de ses téguments paraissent rapprocher des NIPHONA et genres voisins, mais qui me paraît plus voisine par l'ensemble de son organisation des THETICUS qui suivent. Elle est en entier d'un jaune terreux mat.

## THETICUS.

J. THOMS. *Archiv. entom.* II, p. 191.

**Mâles :** Mandibules courtes, robustes. — Tête largement et assez fortement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci assez saillants; front transversal; joues allongées. — Antennes peu robustes, finement pubescentes, non ciliées en dessous, un peu plus longues que les élytres, à articles 1 médiocre, subcylindrique, 3 notablement plus long que 4, celui-ci que 5, 5-11 décroissant rapidement. — Yeux petits, finement granulés; leurs lobes inférieurs subarrondis. — Prothorax transversal ou subtransversal, arrondi sur les côtés, brièvement resserré en avant, convexe et muni sur le disque de plusieurs courtes

(1) Il n'y a parmi les Nipphonides que le genre DAXATA de la section suivante qui l'ait ainsi fait.

carènes plus ou moins apparentes. — Ecusson arrondi en arrière. — Elytres assez courtes, planes ou peu convexes en dessus, subparallèles, brusquement rétrécies et verticalement déclives en arrière, avec le sommet de la déclivité plus ou moins denticulé, isolément trigones au bout, débordant fortement en avant la base du prothorax. — Pattes courtes; cuisses robustes, peu à peu en massue, arquées en dessus, les postérieures beaucoup plus courtes que l'abdomen. — 5<sup>e</sup> segment abdominal grand, en triangle curviligne. — Saillie mésosternale assez large, triangulaire, recourbée en arrière. — Saillie prosternale étroite, fortement arquée postérieurement. — Corps revêtu d'une sorte d'enduit.

*Femelles* : Pareilles aux mâles, avec les antennes de la longueur des  $\frac{3}{4}$  du corps.

M. J. Thomson a fondé ce genre sur une espèce (1) du Gabon, en signalant qu'Olivier en avait déjà décrit une autre sous le nom de *Cerambyx dentifer* (2).

Ces deux insectes que j'ai sous les yeux sont de taille médiocre, surtout le *biarcuatus*, et ont une livrée analogue. Tous deux sont en dessous d'un gris rufescent, en dessus d'un brun assez clair, avec une grande tache blanche latérale, arquée, bordée en dedans de noir velouté sur chaque élytre; la troncature de ces organes est plus ou moins blanche également; ils sont assez régulièrement ponctués en stries et sont munis chacun d'une crête peu élevée, médiane et basilaire.

#### HYLOBROTUS.

Mandibules médiocres, assez épaisses. — Tête médiocrement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci rapprochés à leur base, courts; front plus haut que large; joues allongées. — Antennes médiocrement robustes, pubescentes, ciliées en dessous, de la longueur des  $\frac{3}{4}$  des élytres, à articles 1 égal à 3, triquètre, caréné au côté externe, un peu arqué, 3-4 subégaux, les suivants décroissant peu à peu. — Yeux subfinement granulés, leurs lobes inférieurs équilatéraux. — Prothorax aussi long que large, comprimé sur les côtés, un peu resserré en avant et à sa base, muni sur le disque de deux courtes carènes parallèles et obtuses. — Ecusson subparallèle, arrondi en arrière. — Elytres peu allongées, très-convexes, comprimées latéralement, aplanies sur le disque dans leurs  $\frac{2}{3}$  antérieurs, longuement et subverticalement déclives dans leur tiers postérieur, subtronquées à leur extrémité, naviculaires, munies chacune d'un fort tubercule à leur base. — Le surplus comme chez les *PRAONETHA* qui suivent.

(1) *T. biarcuatus*, J. Thoms. loc. cit. pl. 8, f. 6.

(2) Entom. IV, 67, p. 132, pl. 23, f. 185; l'exemplaire de cet insecte que j'ai sous la main provient également du Gabon; il est notablement plus grand que celui figuré par Olivier.

Avec un *facies* très-différent de celui des *PRAONETHA*, ce genre nouveau en est manifestement voisin. Il ne comprend qu'une espèce (1) des Indes orientales.

## PRAONETHA.

(DEJ.) PASCOE, *Longic. Malayan.* p. 163 (2).

Mandibules assez robustes, médiocres. — Tête finement sillonnée jusqu'au bas du front, au plus médiocrement concave entre les antennes; ses tubercules antennifères courts, contigus ou subcontigus à leur base; front en carré équi- ou subéquilatéral; joues médiocres. — Antennes peu robustes, finement pubescentes, un peu ciliées en dessous, un peu plus courtes, très-rarement (quelques mâles) un peu plus longues que les élytres, à articles 1 médiocre, en cône renversé ou subcylindrique, plan en dessous et, par suite, plus ou moins triquètre, 3-4 subégaux, 5-11 décroissant peu à peu, les derniers parfois légèrement saillants ou brièvement épineux au côté interne. — Yeux subfinement granulés, leurs lobes inférieurs transversaux ou con. — Prothorax subtransversal, cylindrique, légèrement arrondi ou un peu comprimé latéralement. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres médiocres, convexes, un peu déprimées sur le disque, très-souvent comprimées sur les côtés, plus ou moins déclives en arrière, avec leur extrémité variable, débordant assez fortement le prothorax à leur base, avec les épaules obtuses. — Pattes médiocres, assez robustes; cuisses peu à peu en massue, les postérieures un peu plus courtes que

(1) *H. Ploemi*. Fusco-brunneaque varius, antennarum articulis basi, prothorace discó elytrisque basi albidis; his nigro-fasciculatis, a basi pone medium striato-punctatis, interstitiis convexis, 2-4 a sutura magis elevatis, carinatis apiceque dentatis, sutura ipsa prominente. Long. 15 mill.

J'ai sous les yeux deux exemplaires de cet insecte : l'un pris à Java par M. le docteur Ploem, à qui l'espèce est dédiée, est de forme plus naviculaire et a une livrée plus foncée que l'autre, qui fait partie de la collection de M. le comte Mnizsch, où il est indiqué comme provenant de Malacca; probablement le premier est un mâle et le second une femelle.

(2) M. Blanchard (*Voy. au Pôle Sud; Entom.* p. 292) a, le premier, exposé les caractères du genre en changeant son nom en celui de *PRIONETA*, qui a été adopté par M. J. Thomson (*Syst. Cerambyc.* p. 49), et dont l'étymologie m'échappe. Le nom que lui avait imposé Dejean (*Cat. éd. 3, p. 370*) en ayant une très-rationnelle (*πράος*, lent, *ἔθος*, habitude) me paraît, comme à M. Pascoe, devoir être rétabli. — Syn. *PTEROLOPHIA*, Newm. *The Entomol.* p. 370; nom publié en 1842 et antérieur, par conséquent, de beaucoup à ceux de *PRAONETHA* et *PRIONETA*, mais la réunion avec celui-ci du genre auquel il s'applique n'étant pas définitive, je m'abstiens, pour ne pas embrouiller la synonymie, de lui donner la préférence. Il ne conviendrait, d'ailleurs, qu'à un petit nombre de *PRAONETHA*. — *NOTOLOPHIA* (= *PTEROLOPHIA*), Pascoe, *Trans. of the entom. Soc. Ser. 2, V, p. 47*; sans caractères. — *MESOSA* Newm., olim. — *LANIA* Wiedem.



l'abdomen. — Saillie mésosternale de largeur variable, recourbée en arrière. — Saillie prosternale plus étroite, arquée postérieurement. — Corps médiocrement allongé, pubescent. — Sexes mal connus.

N'ayant vu qu'une demi-douzaine des espèces de ce genre, la formule qui précède est en partie empruntée à M. Pascoe qui en fait connaître un grand nombre découvertes par M. Wallace. Ce savant entomologiste convient qu'elles sont médiocrement homogènes sous le rapport du *facies* et pour la plupart difficiles à caractériser rigoureusement (1).

D'après ses descriptions et les espèces que j'ai sous les yeux, ces insectes sont le plus souvent de taille médiocre et au maximum moyenne, mais toujours de forme robuste. Leur livrée, dans la majorité des cas, est couleur de rouille ou brune avec des taches blanches ou grisâtres, peu nombreuses et souvent mal limitées sur les élytres. Ces dernières sont arrondies ou tronquées à leur extrémité et leur sculpture varie assez; généralement elles sont ponctuées à leur base, plus ou moins striées-ponctuées sur le reste de leur surface et parfois munies chacune d'une crête basilaire, tantôt assez prononcée, tantôt très-faible. C'est sur les espèces (2) qui possèdent ces crêtes que M. Newman a établi son genre *PTEROLOPHIA*, tout en faisant remar-

(1) *Lam. crassipes*, *alternans*, Wiedem. Zool. Mag. II, p. 111; Java. — *Prion. albosignatu*, Blanch. loc. cit. p. 293, pl. 17, f. 11; Amboine. — *Praon. posticalis*, Ceylan; *melanura*, Malacca; Pascoe, Trans. of the entom. Soc. Ser. 2, IV, p. 106. — *undulata*, *costalis*, *penicillata*, Batchian; *ligata*, Java; Pascoe, The Journ. of Entom. I, p. 348 sq. — *obducta*, Ceram; *montana*, Sumatra; *deversa*, Borneo; *similata*, Flores; *reducta*, Célèbes; *secuta*, Borneo; *concreta*, Célèbes; *quadraticollis*, Borneo; *grisescens*, Goram; *ministrata*, Batchian; *illicita*, Arou; *uniformis*, Java; *terrea*, Arou; *torpida*, Dorey; *subtincta*, Java; *Bowringii*, Hong-Kong; *punctigera*, Borneo; *ephippiata*, Menado; *albivenen*, Sumatra; *conjecta*, Célèbes; *satrapa*, Ternate; *sobrina*, Célèbes; *villaris*, Dorey; *seriata*, Batchian; *privata*, Amboine; *infima*, Morty; *subsellata*, Kri; *scopulifera*, Borneo; *piluitosa*, Kavia; *deducta*, Célèbes; *propinqua*, Ulu, Borneo; *pilosella*, Florès; *fractilinea*, Borneo; *duplicata*, Dorey; *ferrugata*, Borneo; *capreola*, Florès; *strumosa*, Dorey; *frustrata*, *conformis*, Saylie; *aridifusca*, Ternate; *disjuncta*, Dorey; *ignara*, Mysol; *palliata*, Dorey; *vicinella*, Borneo; *crispata*, Waigiou; *scoriacea*, *restricta*, Arou; *annulitarsis*, Borneo; Pascoe, Longic. Malayan. p. 165. — *pleuricosta*, Pascoe, Journ. of the Linn. Soc.; Zool. IX, p. 89; Australie. — *consultris*, *villosa*, Pascoe, Proceed. of the Zool. Soc. 1866, p. 239; Poulo-Pinang.

(2) Primitivement (loc. cit. p. 323) il en avait placé une espèce, avec doute, parmi les *MESOSA*, sous le nom de *bigiberra*. Depuis (ibid. p. 370) il en a fait le type du genre *PTEROLOPHIA* en y ajoutant les suivantes : *P. vitticollis*, *digesta*, *camura*, *hybrida*; toutes des îles Philippines. — Aj. : *Notol. dispersa*, Australie bor.; *divisa*, Indes or.; Pascoe, Trans. of the entom. Soc. Ser. 2, V, p. 47.

M. J. Thomson (Syst. Cerambyc. p. 47) a conservé ce genre *PTEROLOPHIA* et l'a même séparé des *PRAONETUA* par huit autres.



quer qu'elles finissent par s'affaiblir au point d'être à peine distinctes.

Ainsi entendu, le genre habite les Archipels indiens, dans la plus vaste acception du mot, les parages de la Nouvelle-Guinée et l'Australie.

## LYCHROSIS.

PASCOE, *The Journ. of the Linn. Soc.*; Zool. IX, p. 89.

M. Pascoe a fondé ce genre sur un insecte de l'Australie publié autrefois par lui sous le nom de *Mycerinus luctuosus* (1) et qui m'est inconnu. Ce savant entomologiste indique comme étant congénère de cette espèce son *Hathlia zebrina* (2), insecte du Sylhet, assez commun dans les collections. C'est d'après ce dernier qu'a été rédigée la formule suivante :

**Mâles** : Mandibules médiocres, assez épaisses. — Tête assez fortement concave entre ses tubercules antennifères, ceux-ci courts, rapprochés à leur base; front un peu plus haut que large; joues allongées, excavées près des mandibules. — Antennes médiocrement robustes, faiblement pubescentes, brièvement ciliées en dessous, un peu plus courtes que le corps, à articles 1 assez long, peu à peu épaissi, subtriquètre, caréné sur son bord interne, 3 plus long que lui et que 4, 5-11 décroissant peu à peu. — Yeux finement granulés. — Prothorax transversal, cylindrique, légèrement arrondi sur les côtés. — Ecusson parallèle, arrondi en arrière. — Elytres médiocrement allongées, subcylindriques, déclives et rétrécies en arrière, isolément acuminées et aiguës au bout, débordant médiocrement le prothorax en avant. — Pattes médiocres; hanches antérieures grosses; cuisses sublinéaires, les postérieures égales aux trois 1<sup>ers</sup> segments abdominaux. — Saillies mésosternale et prosternale assez étroites, arquées sur leurs faces opposées. — Corps assez allongé, pubescent.

**Femelles** : Pareilles aux mâles, sauf les antennes un peu plus courtes.

M. Pascoe ne distingue guère ce genre des HATHLIODES que par les élytres plus convexes et les hanches antérieures plus grosses. La forme particulière du scape est un caractère plus important, mais il reste à savoir si elle existe chez l'espèce australienne.

(1) *Trans. of the entom. Soc. Ser. 3, I, p. 546, pl. 22, f. 5*; je ne suis pas convaincu que cet insecte soit réellement congénère de l'espèce du Sylhet. — M. Pascoe en a décrit une seconde espèce du même pays : *L. afflictus*, *Journ. of the Linn. Soc. loc. cit. p. 305*.

(2) Pascoe, *Trans. of the entom. Soc. Ser. 2, IV, p. 252*. Cet insecte, de taille moyenne, d'un blanc grisâtre en dessous, noir en dessus avec des bandes longitudinales sur le prothorax et des marbrures sur les élytres, d'un blanc crétaé, varie beaucoup sous le rapport de la livrée, surtout sur les élytres. Il y a des exemplaires où elles sont presque entièrement blanches, d'autres chez qui cette couleur ne forme que quelques taches.

## HATHLIODES.

PASCOE, *The Journ. of the Linn. Soc.; Zool.* IX, p. 88 (1).

Dans son état actuel, ce genre est un composé d'éléments hétérogènes (2). A mon sens, il doit être réduit aux espèces qui présentent les caractères suivants :

Tête à peine concave entre ses tubercules antennifères, ceux-ci déprimés ; front transversal ; joues courtes. — Antennes grêles, pubescentes, munies de quelques courts cils en dessous, un peu plus courtes que le corps, à articles 1 cylindrique, 3 beaucoup plus long que lui et que 4, 5-11 plus courts, décroissant peu à peu. — Yeux finement granulés. — Prothorax subtransversal, cylindrique, muni de chaque côté d'un petit tubercule antérieur. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres oblongues, déprimées sur le disque, peu à peu atténuées, déclives et obtusément acuminées en arrière. — Pattes courtes ; cuisses linéaires, les postérieures à peine plus longues que les deux 1<sup>res</sup> segments abdominaux. — Saillie mésosternale médiocrement large, parallèle, recourbée en arrière. — Saillie prosternale plus étroite, tronquée postérieurement. — Corps médiocrement allongé, pubescent.

Ce genre n'est pas voisin des MYCERINUS de M. J. Thomson (HATHLIA Dej.), comme le pense M. Pascoe. Ces derniers sont africains et appartiennent au groupe des Saperdides, tandis que les espèces dont il s'agit ici sont propres à l'Australie.

Je ne connais malheureusement qu'une seule, l'*Hathlia quadrilineata* Hope, de toutes celles qui ont été décrites et ne saurais dire si les autres (3) lui sont congénères ou non. Cet insecte, de taille médiocre, est d'un blanc jaunâtre en dessous, d'un roux pâle en dessous, avec la tête en grande partie et des bandes longitudinales sur le prothorax et les élytres, de la couleur du dessous du corps ; celles de ces derniers organes sont étroites, plus ou moins effacées en arrière, sauf une marginale qui est plus large et plus entière.

(1) Syn. HATHLIA, Hope, *Ann. a. Mag. of nat. Hist.* IX, 1842, p. 429 ; genre non caractérisé ; antérieurement (1835) Erichson avait employé ce nom, avec un léger changement (ATHLIA) pour un genre de Lamellicornes ; voyez tome III, p. 210. — MYCERINUS Pascoe (olim).

(2) Ces éléments étrangers sont les MYCERINOPSIS de M. J. Thomson (*Syst. Cerambyc.* p. 50) que M. Pascoe (loc. cit. p. 116) réunit au genre actuel. Ces insectes sont des Apomécynides, comme on le verra plus loin.

(3) *Hathl. lacteola, linella, melanocephala*, Hope, loc. cit. — *H. grammica, murina*, Pascoe, *Trans. of the entom. Soc. Ser. 2, V*, p. 49. — *Myc. uniformis*, Pascoe, *ibid. Ser. 3, I*, p. 546. — *H. moratus, costulatus*, Pascoe, *Journ. of the Linn. Soc.; Zool.* IX, p. 88 et 305.

Si parmi ces espèces il s'en trouve qui ont les jambes intermédiaires munies d'un sinus externe, ce sont plus que probablement des MYCERINOPSIS.

## STESILEA.

PASCOE, *Longic. Malayan.* p. 185.

Genre très-voisin des HATHLIODES par la forme générale de ses espèces, d'un autre côté tenant de près aux PRAONETHA par la forme de la tête. Il ne diffère des premiers que par les points suivants :

Tête un peu plus concave entre ses tubercules antennifères; front aussi haut que large; joues plus allongées. — Scape des antennes plus long, en cône arqué et renversé. — Yeux plus grands; leurs lobes inférieurs moins transversaux. — Prothorax inerme sur les côtés. — Elytres déprimées sur le disque, parallèles dans leurs  $3/4$  antérieurs, rétrécies et plus ou moins tronquées en arrière. — Métasternum plus court. — Saillie prosternale très-fortement arquée et verticale, mais non tronquée en arrière. — Corps en général plus massif.

M. Pascoe en décrit cinq espèces (1) de la Malaisie, la plupart un peu plus grandes que les HATHLIODES. Toutes sont d'un gris plus ou moins verdâtre et uniforme que relèvent parfois un petit nombre de taches d'un blanc crétaé sur les élytres; ces dernières, ainsi que le prothorax, sont densément pointillées.

## DIEIXIA.

PASCOE, *Longic. Malayan.* p. 137.

*Mâle* : Tête faiblement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci très-courts; front subconvexe, transversal, un peu élargi en bas; joues assez longues. — Antennes assez robustes, hérissées de longs poils fins, un peu plus longues que le corps, de 12 articles : 1 peu à peu épaissi, égal à 3, celui-ci un peu plus grand que 4, légèrement arqué, 5-11 beaucoup plus courts, décroissant graduellement, 12 plus grand que 11, conique. — Lobes inférieurs des yeux plus hauts que larges, finement granulés. — Prothorax subtransversal, cylindrique, un peu atténué en arrière. — Ecusson curviligne. — Elytres médiocrement allongées, planes et parallèles dans leurs  $3/4$  antérieurs, obliquement déclives et arrondies en arrière. — Pattes médiocres, assez robustes; cuisses faiblement en massue, les postérieures dépassant un peu le 2<sup>e</sup> segment abdominal; tarses courts, assez larges. — 5<sup>e</sup> segment de l'abdomen en triangle curviligne. — Saillies mésosternale et prosternale étroites, arquées sur leurs faces opposées. — Corps oblong, hérissé partout de longs poils fins.

Genre distinct de tous ceux qui précèdent et qui suivent par ses an-

(1) *S. prolata*, Bourou; *scutellaris*, *inornata*, Toudano; *fortata*, Ceram; *honestata*, Mano; Pascoe, loc. cit.; avec une figure de la première, pl. 9, f. 5.

tennes de 12 articles. Son unique espèce (1) est petite, d'un noir mat et variée partout, y compris les antennes et les pattes, de gris blanchâtre, formant des lignes régulières sur le prothorax et les élytres; ces dernières sont fortement ponctuées en stries. Cet insecte a été découvert par M. Wallace, à Singapore, sous des arbres abattus.

## ALE.

PASCOE, *Longic. Malayan.* p. 131.

**Mâle** : Mandibules médiocres, robustes. — Tête faiblement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci courts, rapprochés à leur base; front équilatéral; joues allongées. — Antennes grêles, finement pubescentes, ciliées en dessous, un peu plus longues que le corps, à articles 1 assez long, plan en dessous, peu à peu épaissi et légèrement resserré avant son sommet, 3 plus long que lui et que 4, tous deux, ainsi que 5, anguleux à leur sommet externe, 5-11 plus courts, subégaux. — Yeux finement granulés, leurs lobes inférieurs subtransversaux. — Prothorax aussi long que large, subcylindrique, subcomprimé sur les côtés, avec deux petits tubercules antérieurs très-obtus, traversé en avant par un sillon élargi et anguleux dans son milieu. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres courtes, parallèles, planes sur le disque, un peu rétrécies, déclives et arrondies en arrière, munies chacune à leur base d'une faible et courte crête. — Pattes médiocres, les antérieures allongées; cuisses assez robustes, sublinéaires, les postérieures un peu plus courtes que l'abdomen. — 5<sup>e</sup> segment de celui-ci transversal, un peu rétréci et largement arrondi au bout. — Mésternum assez court. — Saillie mésosternale assez large, recourbée en arrière. — Saillie prosternale plus étroite, arquée postérieurement. — Corps peu allongé, large, parallèle, faiblement pubescent.

L'espèce unique (2) du genre est de taille médiocre, d'un brun noirâtre sale et à peine pubescente, avec quelques mouchetures grises; ses élytres présentent quelques faibles lignes saillantes et sont assez régulièrement ponctuées dans les trois quarts de leur longueur.

## SYNELASMA.

PASCOE, *Trans. of the entom. Soc. Ser. 2, IV, p. 247.*

**Mâles** : Mandibules médiocres, robustes. — Tête largement plane entre ses tubercules antennifères, ceux-ci presque nuls; front équilatéral; joues longues. — Antennes robustes, épaissies au bout, faiblement pubescentes, ciliées en dessous à leur base, longuement frangées à leur extrémité, dépassant à peine le milieu des élytres, à ar-

(1) *D. punctigera*, Pascoe, loc. cit. p. 138, pl. 7, f. 1.

(2) *A. agraria*, Pascoe, loc. cit. p. 132, pl. 6, f. 6; Batchian.

ticles 1 gros, médiocre, peu à peu épaissi, 3 beaucoup plus long que lui, un peu plus que 4, tous deux pris ensemble plus grands que les suivants réunis, ceux-ci décroissant rapidement. — Yeux finement granulés, divisés, leurs lobes très-petits. — Prothorax transversal, cylindrique, muni de chaque côté d'un tubercule antérieur. — Élytres courtes, convexes, parallèles, arrondies en arrière, débordant fortement le prothorax, avec les épaules subanguleuses, munies chacune à leur base d'une crête parfois (*scincus*) absente (1). — Pattes médiocres, égales, robustes; cuisses sublinéaires, les postérieures ne dépassant pas le 3<sup>e</sup> segment de l'abdomen. — Le 5<sup>e</sup> de celui-ci en triangle curviligne transversal. — Métasternum court. — Mésosternum tronqué en avant. — Saillie prosternale fortement arquée, verticale en arrière. — Corps large, massif, pubescent.

Genre aisément reconnaissable à la frange de longs poils qui garnit le sommet de ses antennes en dessous, frange qui ne se retrouve que chez les ZOSMOTES qui suivent. Ses espèces (2), originaires de Borneo, sont de taille moyenne pour le groupe actuel et revêtues d'une livrée sombre et plus ou moins nuageuse; toutes (*scincus* excepté) sont en même temps rugueuses et granuleuses sur les élytres, moins sur le prothorax.

## ZOSMOTES.

PASCOE, *Longic. Malayan.* p. 145.

*Mâle* : Mandibules médiocres, minces. — Tête assez fortement concave entre ses tubercules antennifères, ceux-ci courts, contigus à leur base; front subconvexe, subéquilatéral; joues longues. — Antennes un peu plus longues que les élytres, pareilles, du reste, à celles des SYNELASMA. — Yeux finement granulés, leurs lobes inférieurs plus hauts que larges. — Prothorax aussi long que large, régulièrement cylindrique, un peu anguleux au milieu de son bord antérieur, inerme sur les côtés. — Ecusson en triangle curviligne. — Élytres à peine plus longues que la tête et le prothorax réunis, convexes, parallèles, déclives et arrondies en arrière. — Pattes assez longues, les antérieures plus que les autres; cuisses assez robustes, amincies à leur base, puis en massue fusiforme; les postérieures un peu plus courtes que l'abdomen. — 5<sup>e</sup> segment de celui-ci fortement transversal, arrondi en arrière. — Métasternum court. — Mésosternum et saillie prosternale tronqués sur leurs faces opposées. — Corps très-court, massif, finement pubescent.

L'une des formes les plus courtes qui existent chez les Lamiides.

(1) Chez l'*anolius* ces crêtes sont au nombre de trois sur chaque élytre et fasciculées.

(2) *S. bufo*, Pascoe, loc. cit. p. 248, pl. 26, f. 1. — *stellio*, *anolius*, *scincus*, Pascoe, *Longic. Malayan.* p. 144.

Le genre voisin des *SYNELASMA* par ses antennes, en diffère par de nombreux caractères. Il ne comprend qu'une petite espèce (1) également de Borneo, d'un brun noirâtre, passant au ferrugineux sur la tête, revêtue d'une fine et sombre pubescence voilant à peine les téguments, avec les élytres traversées dans leur milieu par une bande blanchâtre peu apparente; ces organes sont finement rugueux ainsi que le prothorax; la tête est lisse.

## MORON.

PASCOE, *Trans. of the entom. Soc. Ser. 2, IV, p. 249.*

**Mâle?** : Mandibules courtes, très-épaisses. — Tête beaucoup plus étroite que le prothorax, assez fortement concave et sillonnée entre ses tubercules antennifères; ceux-ci subcontigus à leur base, courts; front un peu plus haut que large; joues allongées. — Antennes grêles, pubescentes, non ciliées en dessous, un peu plus courtes que le corps, à articles 1 médiocre, en cône renversé, tronqué obliquement à sa base en dessous, 3 du double au moins plus long que lui, de 1/3 plus grand que 4, 5-11 décroissant rapidement. — Yeux finement granulés. — Prothorax transversal, subdéprimé et sillonné sur le disque, brièvement rétréci en avant, un peu arrondi et muni de chaque côté d'un petit tubercule antérieur. — Ecusson transversal, échancré en arrière. — Elytres peu allongées, régulièrement convexes, peu à peu rétrécies et arrondies en arrière, avec la suture dentiforme, débordant fortement le prothorax, munies chacune à leur base d'un fort tubercule. — Pattes assez longues, égales; cuisses robustes, sublinéaires, les postérieures égales aux trois 1<sup>ers</sup> segments de l'abdomen; jambes intermédiaires munies d'une dent interne submédiane. — 5<sup>e</sup> segment abdominal très-court, largement échancré. — Méta sternum très-court. — Saillies mésosternale et prosternale tronquées sur leurs faces opposées. — Corps oblongo-elliptique, médiocrement pubescent.

Ce genre présente le seul exemple qui existe parmi les *Nipponides* de jambes intermédiaires dentées au côté interne, caractère, du reste, peut-être propre au mâle seul.

Son unique espèce (2) est de taille médiocre, d'un noir mat profond, revêtue d'une fine pubescence grisâtre en dessous, d'un rouge ocracé pâle sur les élytres, avec une tache arrondie, post-médiane, d'un blanc jaunâtre sur chacune de ces dernières; ces organes sont un peu àpres à leur base et densément ponctués; le prothorax est fovéolé et paraît être comme réticulé. Cet insecte habite Borneo.

(1) *Z. plumula*, Pascoe, loc. cit. pl. 9, f. 3.

(2) *M. distigma*, Pascoe, loc. cit. pl. 26, f. 2.

## ZÆERA.

PASCOE, *Longic. Malayan.* p. 147.

**Femelle** : Mandibules médiocres, robustes. — Tête faiblement concave entre ses tubercules antennifères, ceux-ci déprimés ; front transversal ; joues médiocres, obliquement excavées sous les yeux. — Antennes médiocrement robustes, revêtues d'une sorte d'enduit, non ciliées en dessous, de la longueur des  $\frac{3}{4}$  du corps, à articles 1-3-4 égaux, celui-là cylindrique, 5-11 décroissant très-rapidement. — Yeux subfinement granulés. — Prothorax transversal, subcylindrique, traversé par deux sillons peu marqués, l'un antérieur, l'autre basilaire, muni de chaque côté d'un petit tubercule antérieur. — Ecusson transversal, largement arrondi en arrière. — Elytres médiocrement allongées, assez convexes, avec leur base déclive sur une médiocre étendue (1), parallèles dans leurs  $\frac{3}{4}$  antérieurs, rétrécies, déclives et arrondies en arrière, débordant assez fortement le prothorax en avant. — Pattes courtes ; cuisses robustes, sublinéaires, les postérieures à peine égales aux trois 1<sup>ers</sup> segments de l'abdomen. — Le 5<sup>e</sup> de celui-ci assez long, en triangle curviligne. — Métasternum très-court. — Mésosternum et saillie prosternale tronqués sur leurs faces opposées. — Corps peu allongé, finement pubescent.

L'égalité entre le scape des antennes et leurs articles 3-4, caractère très-rare, est un des principaux de ce genre, en supposant qu'il existe chez le mâle que je n'ai pas vu. La déclivité de la base de ses élytres est également une particularité insolite qui peut aider à la faire reconnaître.

Il ne comprend qu'une espèce (2) de taille médiocre, d'un gris verdâtre uniforme et ornée, sur chaque élytre, de deux bandes obliques d'un blanc crétacé, l'une médiane, l'autre placée plus en arrière ; celle-ci est très-étroite ; les élytres sont couvertes de petites aspérités, surtout à leur base ; le prothorax en présente également, mais qui sont moins serrées.

## COBRIA.

PASCOE, *Longic. Malayan.* p. 147.

**Femelle** : Mandibules courtes, minces. — Tête assez fortement concave entre ses tubercules antennifères, ceux-ci médiocres ; front transversal ; joues allongées. — Antennes peu robustes, pubescentes, à peine ciliées en dessous, de la longueur des  $\frac{3}{4}$  du corps, à arti-

(1) Cette déclivité, dont M. Pascoe ne parle pas, est limitée en arrière par une ligne obtuse parfaitement rectiligne.

(2) *Z. cristata*, Pascoe, loc. cit. pl. 8, f. 5; Batchian.



cles 1 médiocre, cylindrique, brièvement aminci à sa base, 3 beaucoup plus grand que lui et un peu plus que 4, 5-11 plus courts, décroissant peu à peu. — Yeux finement granulés, petits. — Prothorax transversal, cylindrique, muni de chaque côté d'un petit tubercule antérieur. — Le surplus comme chez les *ZÆERA*, avec les élytres sans déclivité à leur base.

La seule espèce (1) décrite par M. Pascoe est petite et de l'aspect le plus insignifiant. Ses téguments sont d'un noir bronzé mat et à peine voilé par la très-fine pubescence grisâtre qui la couvre et qui forme quelques mouchetures peu apparentes sur les élytres; ces dernières sont densément pointillées. Elle est originaire de la Nouvelle-Guinée.

#### APROPHATA.

PASCOE, *The Journ. of Entom.* I, p. 341 (2).

**Mâles :** Mandibules assez longues, robustes. — Tête imparfaitement rétractile, arrondie sur le vertex, très-largement aplanie entre ses tubercules antennifères, ceux-ci presque nuls; front transversal, finement caréné dans son milieu; joues assez allongées. — Antennes grêles, presque glabres, non ou à peine ciliées en dessous, de  $\frac{1}{4}$  à  $\frac{1}{3}$  de leur longueur plus grandes que le corps, à articles 1 en cône renversé, un peu plus court que 3, celui-ci et 4-11 décroissant peu à peu. — Yeux finement granulés, leurs lobes inférieurs fortement transversaux. — Prothorax transversal ou non, cylindrique, un peu comprimé latéralement, finement rebordé à sa base, muni de chaque côté d'un petit tubercule antérieur souvent obsolète. — Ecusson transversal, arrondi en arrière. — Elytres plus ou moins courtes, ovalaires, convexes, arrondies en arrière, pas beaucoup plus larges que le prothorax et tronquées en avant; leurs épaules rectangulaires. — Pattes longues, surtout les antérieures; cuisses fusiformes, les postérieures au moins de la longueur des élytres; tarses larges, les antérieurs dilatés. — 5<sup>e</sup> segment de l'abdomen transversal, largement arrondi en arrière (3). — Métasternum extrêmement court. — Mésosternum et saillie prosternale médiocrement larges, tronqués sur leurs faces opposées. — Corps court, massif, finement ou partiellement pubescent.

**Femelles :** Antennes un peu plus courtes que les élytres ou n'at-

(1) *C. albisparsa*, Pascoe. loc. cit. p. 148, pl. 8, f. 1.

(2) Syn. *ABRYNA* Newm., Westw.

(3) Chez la *notha* mâle, et peut-être chez d'autres espèces, son premier segment est muni en arrière d'une épaisse frange de cils d'un jaune ferrugineux brillant. M. Pascoe (loc. cit. p. 342) la regarde comme un caractère spécifique, mais elle n'existe qu'en vestige chez la femelle, et dès lors ne constitue qu'un caractère sexuel.



teignant que leur sommet. — Pattes plus courtes, égales; tarses assez larges, les antérieurs non dilatés. — 5<sup>e</sup> segment abdominal plus long, sillonné ou impressionné sur la ligne médiane.

Très-beau genre, propre aux îles Philippines, et tout-à-fait remarquable par la livrée de ses espèces (1). Sauf un petit nombre (par ex. *fausta*, *notha*) chez qui elle est d'un bleu foncé virescent ou noirâtre, elle brille des couleurs métalliques les plus éclatantes, avec des lignes et des taches blanches formant un dessin élégant, le tout rappelant de près ce qui existe chez beaucoup de *PACHYRHYNCHUS* (Curculionides) du même pays.

Des trois seuls auteurs qui aient fait mention de ces insectes, deux, MM. Newman et Westwood, les ont placés dans le genre *ABRYNA* avec lequel ils n'ont de commun que la forme de la tête et la structure des saillies mésosternale et prosternale. Pour tout le reste ils en sont très-différents, surtout par l'extrême brièveté de leur métasternum qui ressemble tout-à-fait à celui des Dorcadionides. Ils doivent être considérés comme rattachant intimement les Lamiides vraies à ces derniers (2).

Ces beaux insectes sont très-rares dans les collections et peu connus des entomologistes.

#### Note.

En outre des *APROPHATA*, il existe aux îles Philippines quelques autres Lamiides qui ont la même livrée que ces insectes et appartiennent aussi, sans aucun doute, au groupe actuel. On a établi sur elles les deux genres suivants qui me sont restés inconnus en nature.

(1) *Abryn. fausta*, *notha*, Newm. The Entomol. p. 289; Westw. Trans. of the entom. Soc. Ser. 3, I, pl. 25, f. 4 et 2. — *A. eximia*, Newm. ibid. p. 298; Westw. The Cabin. of or. Entom. p. 60, pl. 29, f. 5; Trans. of the entom. Soc. loc. cit. pl. 24, f. 1, et 25, f. 1. — *A. Semperi*, Westw. ibid. p. 630, pl. 24, f. 3.

Dans le même travail M. Westwood décrit deux autres espèces. L'une d'elles (*Abryn. Newmanni*, p. 631, pl. 25, f. 5) me paraît être, par sa forme allongée et sa livrée, étrangère aux *ABRYNA* et au genre actuel. L'autre (*Lamia ocellifera*, p. 364, pl. 24, f. 5) a la livrée de celui-ci et semble devoir constituer un genre nouveau.

(2) Cette analogie, déjà signalée par M. Pascoe (Longic. Malayan p. 83), est telle que lorsque les tubercules prothoraciques manquent chez ces insectes, il est impossible de découvrir, en dehors de leur livrée et de leur *facies*, rien qui les distingue des Dorcadionides. La brièveté de leur métasternum et la forme de leur tête leur donnent également des rapports réels avec les *COMPSOSOMA* de l'Amérique. Toutefois, ce caractère perd de sa valeur par sa présence dans les deux genres précédents, où il est presque aussi prononcé qu'ici. Tous les passages existent à cet égard.

## DOLIOPS.

WATERH. *Proceed. of the entom. Soc.* 1841, p. 27 (1).

Tête verticale, assez petite et plus étroite que le prothorax. — Antennes très-grêles, un peu rapprochées à leur base, un peu plus courtes que les élytres, à articles 1 plus court que 3, celui-ci égal à 4-6 réunis, dilaté à son extrémité, 4 plus grand que les suivants, ceux-ci décroissant graduellement. — Yeux très-profondément échan-crés. — Prothorax aussi long que large, subglobuleux, traversé par un sillon en avant, distinctement resserré et cylindrique à sa base, avec deux sillons transversaux. — Elytres courtes, très-convexes, sub-ovalaires, légèrement arrondies à leur extrémité, débordant fortement le prothorax en avant; leurs épaules un peu saillantes. — Pattes longues et robustes; cuisses fusiformes; tarses larges.

Les autres caractères sont passés sous silence. D'après cette formule, le genre doit être voisin des APROPHATA et en différer principalement par la structure du prothorax. M. Waterhouse en décrit deux espèces (2) d'un vert métallique brillant avec des taches et des bandes blanches sur le prothorax et les élytres.

## ACRONIA.

WESTW. *Trans. of the entom. Soc.* Ser. 3, I, p. 632.

Tête presque aussi large que le prothorax; front carré, presque plan. — Antennes très-robustes, fortement écartées à leur base, à peine plus longues que le prothorax, à articles 1 brièvement en massue, 3 long, noueux au bout, 4 environ de moitié plus court, 5-11 très-courts. — Prothorax inerme, convexe, lisse, resserré par deux impressions transversales, l'une antérieure, l'autre basilaire; ses angles postérieurs un peu saillants et reçus dans des impressions intra-humérales des élytres. — Celles-ci courtes, subcylindriques, subgibbeuses à leur base, convexes en arrière de leur milieu, paraissant à la loupe légèrement tronquées à leur extrémité. — Pattes courtes.

Les antennes, d'après cette formule, sont semblables à celles des CENODOCUS et des NICOMIA; aussi est-il probable que c'est à côté des premiers que ce genre doit être placé, malgré la livrée de son unique espèce (3) qui rivalise avec celle des plus belles APROPHATA. Cet insecte est, en effet, d'un noir bleuâtre très-brillant, avec les élytres d'un vert doré éclatant; elles sont, ainsi que le prothorax, ornées de nombreuses taches blanches teintées de jaune.

(1) Et *Trans. ibid.* IV, p. 42.

(2) *D. curculionoides*, Waterh. loc. cit.; *geometrica*, *Trans.* loc. cit. p. 44.

(3) *A. perelegans*, Westw. loc. cit. p. 633, pl. 24, f. 4, avec des détails.

## B

Yeux échancrés, en général très-profondément; leur échancrure circulaire; leurs lobes inférieurs très-souvent plus hauts que larges ou subéquilatéraux. — Tête le plus souvent concave entre ses tubercules antennifères. — Saillies sternales rarement tronquées sur leurs faces opposées.

I. Corps jamais hérissé de longs poils fins.

A Saillies sternales tronquées sur leurs faces opposées; prothorax muni de tubercules latéraux antérieurs.

Elytres tronquées au bout; leurs angles extern. dentiformes : *Ischioplites*.

— arrondies en arrière : *Microcantha*.

— subtronquées et inermes en arrière : *Atyporis*.

B Saillies sternales arquées sur leurs faces opposées; la mésosternale seule parfois (DYSTASIA) tronquée en avant.

a Dernier article des palpes normal.

b Hanches antérieures séparées.

c Prothorax muni de tubercules latéraux antérieurs.

d 2<sup>e</sup> segment abdominal sans dépressions tomenteuses.

e Antennes à art. 3 un peu plus court que 4 : *Menillus*.

ee — — plus long —

f Tubercules antennifères non dentiformes à leur sommet interne.

g Epaules des élytres peu saillantes, arrondies, inermes : *Symphiletes*.

gg — — saillantes, munies d'un ou deux tubercules.

Elytres granuleuses à leur base : *Saperdopsis*.

— tuberculées dans leur moitié antérieure : *Platymopsis*.

ff Tubercules antennifères épineux à leur sommet interne : *Anaches* (1).

dd 2<sup>e</sup> segment abdominal muni de 2 dépressions tomenteuses : *Penthea*.

cc Prothorax inerme latéralement (2).

h 2<sup>e</sup> segment abdominal muni de 2 dépressions tomenteuses.  
Scape des antennes en massue pyriforme : *Daxata*.

— — en cône renversé : *Desisa* (3).

hh 2<sup>e</sup> segment abdominal sans dépressions tomenteuses.

(1) On trouvera ce genre à la suite des STRENIAS.

(2) Sauf chez XYPHON où il existe deux tubercules médians et à peine distincts.

(3) Voisin des DIATYLUS et placé plus bas immédiatement à leur suite.

- i Prothorax plus ou moins plissé en travers.  
     Elytres granuleuses à leur base seule : *Rhytiphora*.  
     — — sur toute leur surface : *Depsages*.  
     — rugoso-punctuées à leur base : *Iphiastus*.
- ii Prothorax sans aucun vestige de plis transversaux.
- k Antennes à art. 3 beaucoup plus court que 4-11 réunis.
- l Elytres lobées en arrière et dépassant l'abdomen : *Sthenius*.
- ll — non — pas plus longues que —
- m Cuisses postér. au moins égales aux 3 1<sup>ers</sup> segments abdominaux.
- n Elytres sans crêtes à leur base.
- na Antennes médiocrement robustes.  
     Leurs art. 3-4, égaux : *Diatylus*.  
     — — très-inégaux : *Zygrite*.
- na<sup>na</sup> Antennes très-robustes : *Xynenon*.
- nn Elytres munies de crêtes basilaires; mésosternum tronqué en avant : *Dystasia*.
- mm Cuisses postér. ne dépassant pas le 2<sup>e</sup> segment abdominal.  
     Une crête fasciculée à la base de chaque élytre : *Atybe*.  
     Point de — — : *Albana*.
- kk Antennes à art. 3 égal à 4-11 réunis : *Prionetopsis*.
- bb Hanches antérieures contiguës : *Alyattes*.
- aa Dernier art. des palpes en triangle allongé : *Phesales*.
- I. Corps hérissé partout de longs poils fins.
  - o Scape des antennes n'atteignant pas, à beaucoup près, la base du prothorax
  - p Corps allongé, subcylindrique : *Elithiotes*.
  - pp — court, plus ou moins massif.
  - q Prothorax sans crochets sur le disque.
  - r Lobes inférieurs des yeux pas plus hauts que larges.  
     Prothorax inerme sur le disque : *Corrhones*.  
     — bituberculé — : *Mispila*.
  - rr Lobes inférieurs des yeux plus hauts que larges.
  - s Prothorax transversalement sillonné en avant et à sa base.
  - t Antennes grêles, à articles cylindriques : *Sodus*.
  - tt — assez robustes, à articles noueux au bout.  
     Tête débordant le prothorax : *Enispia*.  
     — pas plus large que le prothorax : *Athylia*.
  - ss Prothorax sans sillons transversaux : *Egesina*.
  - qq — muni de deux épines crochues sur le disque.  
     Dernier art. des palpes normal : *Gyaritus*.  
     — — sécuriforme : *Axinyllium*.

oo Scape des antennes grêle, en cône renversé, atteignant la base du prothorax.

Antennes robustes; élytres sans callosités à leur base :

*Eboides*.

— grêles; — munies de — :  
*Euphista*.

### ISCHIOPLITES.

J. THOMS. *Syst. Cerambyc.* p. 53 (1).

**Mâle :** Mandibules médiocres, robustes. — Tête sillonnée du vertex au bas du front, assez concave entre ses tubercules antennifères, ceux-ci médiocres; front fortement transversal; joues peu allongées. — Antennes mouchetées, finement ciliées en dessous, dépassant médiocrement les élytres, à articles 1 peu à peu en massue, 3 notablement plus long que 4, celui-ci que 5, 5-11 graduellement plus courts. — Yeux fortement granulés, leurs lobes inférieurs équilatéraux. — Prothorax transversal, subcylindrique, rugueux en dessus, muni en avant d'un large sillon très-flexueux, et sur chaque côté d'un petit tubercule très-antérieur. — Ecusson en triangle curviligne, subtransversal. — Elytres allongées, médiocrement convexes, peu à peu rétrécies, tronquées au bout, avec l'angle externe de la troncature épineux, munies à leur base de deux faibles lignes saillantes. — Pattes robustes, longues, les antérieures plus que les autres; leurs hanches armées d'une très-longue épine redressée, arquée et aiguë au bout; leurs cuisses grosses, àpres; leurs jambes flexueuses, munies d'un tubercule interne, aigu et médian; tarses antérieurs un peu dilatés. — 5<sup>e</sup> segment abdominal assez court, rétréci et largement tronqué en arrière. — Saillies mésosternale et prosternale tronquées sur leurs faces opposées. — Corps allongé, cunéiforme, pubescent.

**Femelle :** Antennes un peu plus courtes que les élytres. — Pattes normales. — 5<sup>e</sup> segment abdominal beaucoup plus long, rétréci et faiblement arrondi en arrière, longitudinalement sillonné sur la ligne médiane.

On n'en connaît qu'une espèce des Moluques, décrite primitivement par M. Pascoe sous le nom de *Symphyletes metutus*. Elle est fort grande, marbrée sur les élytres de grandes taches d'un blanc sale sur un fond d'un brun rufescent; ces organes sont granuleux près des épaules; le prothorax a beaucoup de ressemblance avec celui des SOTADES de la Section précédente.

(1) Syn. SYMPHILETES, Pascoe, Trans. of the entom. Soc. Ser. 2. V, p. 40, olim; M. Pascoe a, depuis (Longic. Malayam. p. 82), adopté le genre actuel.

## MICRACANTHA.

MONTROUZ. *Ann. d. l. Soc. entom.* 1861, p. 271 (1).

**Mâles :** Mandibules courtes, robustes. — Tête sillonnée ou canaliculée sur le vertex, faiblement concave entre ses tubercules antennifères, ceux-ci très-courts, déprimés; front transversal; joues assez allongées. — Antennes finement pubescentes, plus ou moins ciliées en dessous, un peu plus longues que le corps, à articles 1 peu à peu en massue, médiocre, 3 un peu plus grand que 4, celui-ci beaucoup plus que 5, 5-11 décroissant à peine, 11 souvent arqué au bout. — Yeux subfinement granulés. — Prothorax subtransversal, subcylindrique, muni de chaque côté d'un tubercule antérieur. — Ecusson transversal, arrondi en arrière. — Elytres médiocrement allongées, assez convexes, légèrement déclives et subparallèles ou peu à peu atténuées en arrière, arrondies à leur extrémité; leurs épaules obtuses. — Pattes médiocres, les antérieures un peu plus longues que les autres; cuisses robustes, surtout les antérieures, peu à peu en massue; les postérieures un peu moins longues que l'abdomen. — 5<sup>e</sup> segment de celui-ci en triangle curviligne transversal. — Mésosternum et saillie prosternale tronqués sur leurs faces opposées. — Corps médiocrement allongé, plus ou moins pubescent.

**Femelles :** Antennes atteignant les 3/4, parfois presque le sommet des élytres; leur dernier article jamais arqué. — Pattes antérieures moins longues. — Dernier segment de l'abdomen plus allongé.

Insectes de taille assez petite, privés d'inégalités sur le prothorax et les élytres; le premier est simplement rugueux ou rugoso-punctué, et les secondes présentent tout au plus quelques légères aspérités ou granulations à leur base; le reste de leur surface est simplement punctué et en général vaguement. La livrée se compose toujours de couleurs sombres, monotones, ne formant aucun dessin arrêté et rendant difficiles la détermination et la description des espèces. Ces dernières sont très-sujettes à varier sous le rapport de la taille qui est moyenne au maximum.

Le genre est assez nombreux et essentiellement propre aux Moluques, à la Polynésie occidentale et à l'Australie (2).

(1) Syn. *Ædonomus*, Pascoe, Longic. Malayan. p. 59; nom postérieur de trois ans à celui adopté dans le texte. — *Penthea* Montrouz.; olim. — *Niphona* Pascoe; olim. — *Coptops* A. White.

(2) *Penth. woodlarkiana, assimilis, aspersa*, Montrouz. Faun. d. l'île Woodl. p. 65; la première habite aussi l'Australie et a pour synonyme : *Niph. Bakewellii*, Pascoe, Trans. of the entom. Soc. Ser. 2, V, p. 38. — *M. australis*, Montrouz. Ann. d. l. Soc. entom. 1861, p. 271; Nouvelle-Calédonie. — *Niph. pullata*, Sumatra, Arou; *insularis* (*Copt. abdominalis*, A. White, Ann. a. Mag. of nat. Hist. Ser. 3, II, p. 273), Moluques, Australie; Pascoe, Trans. of the en-

## ATYPORIS.

PASCOE, *Longic. Malayan.* p. 67.

Genre voisin des MICRACANTHA qui précèdent et dont il ne diffère que par les caractères suivants :

Prothorax aussi long que large, ponctué, avec un espace dénudé et brillant dans son milieu en dessus. — Elytres oblongues, subdéprimées en dessus, subparallèles dans leurs 2/3 antérieurs, déclives, rétrécies et tronquées à leur extrémité, ponctuées dans leur moitié antérieure.

Cela suffit pour donner à ces insectes un *facies* différent de celui des MICRACANTHA. Une autre particularité, signalée par M. Pascoe, peut contribuer à les faire reconnaître; leur écusson, pubescent dans son milieu, est dénudé et brillant sur ses bords latéraux. Leurs espèces (1) sont également de taille médiocre, et le gris, mélangé à du ferrugineux et du brun, forme le fond de leur livrée.

## MENILLUS.

PASCOE, *Longic. Malayan.* p. 87 (2).

**Mâle :** Mandibules médiocres. — Tête assez fortement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci assez saillants, rapprochés à leur base; front subéquilatéral; joues médiocrement allongées. — Antennes pubescentes, moniliformes, assez longuement villeuses en dessous, d'un quart environ plus longues que le corps, à articles 1 pyriforme, 3 un peu plus court que 4, 5-11 décroissant peu à peu. — Yeux fortement granulés. — Prothorax subtransversal, pluri-nouveaux sur le disque, arrondi sur les côtés, avec un tubercule antérieur assez fort. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres oblongues, assez convexes, parallèles, arrondies en arrière, munies chacune à leur base d'une courte et forte crête fasciculée. — Pattes assez longues, les antérieures plus que les autres; leurs jambes antérieures bisinueuses au

tom. Soc. Ser. 2, V. p. 39. — *Niph. misella, oblita*, Pascoe, *ibid.* Ser. 3, I, p. 529; Australie. — *Ægom. encaustus*, Bourou; *viduatus*, Amboine; *maculosus*, Timor; *sparsutus*, Batchian, Arou; *litiginus*, Gilolo, Batchian; *affectus*, Batchian; *villaris*, Gagie (près Waigiou); *malignus*, Mysol; *ominosus*, Gilolo; *vexatus*, Saylie; *valgus*, Dorey; *petechialis*, Morty; *infelix*, Gilolo, Batchian; *musivus*, Timor, Ravia; *uniformis*, Bourou; *elusus*, Ceram; *truncatus*, Mysol; Pascoe, *Longic. Malayan.* p. 59. — *Niph. torosa*, Pascoe, *The Journ. of Entom.* II, p. 223; Australie.

(1) *A. fubata*, Batchian; *sturnina*, Arou; *intermissa*, Dorey; *perversa*, Batchian; *molesta*, Dorey; Pascoe, *loc. cit.*, p. 68; la seconde est figurée, pl. 4, f. 7.

(2) Syn. SYSSYLOTUS, Pascoe, *The Journ. of Entom.* II, p. 359; M. Pascoe a bien voulu m'avertir de l'identité de ce genre avec celui-ci.

côté interne, épaissies au bout; cuisses peu à peu en massue, les postérieures un peu plus courtes que l'abdomen. — 5<sup>e</sup> segment de celui-ci transversal, rétréci et tronqué en arrière. — Saillies mésosternale et prosternale arquées sur leurs faces opposées; la 1<sup>re</sup> munie d'un faible tubercule en avant. — Corps oblong, pubescent.

*Femelle* : Antennes dépassant très-peu les élytres. — Pattes subégales; jambes antérieures simples au côté interne. — 5<sup>e</sup> segment abdominal plus grand.

L'espèce unique (1) du genre habite à la fois les îles Arou et le nord de l'Australie. Cette circonstance a fait que, par oubli, M. Pascoe a fondé sur elle deux genres distincts : celui-ci sur des exemplaires du premier de ces pays, puis celui qu'il a nommé *SYSSPILLOTUS* sur des exemplaires australiens.

Cet insecte, de taille moyenne, est d'un gris maculé de brun et de ferrugineux sur lequel se détache un dessin noir dont les parties les plus apparentes sont deux étroites bandes communes, arquées sur les élytres : l'une submédiane, l'autre subapicale; outre les crêtes de ces organes, des tubercules fasciculés de ferrugineux se voient çà et là sur leur surface.

La longueur relative du 4<sup>e</sup> article des antennes est propre, dans le groupe actuel, à ce genre et à celui mentionné plus loin sous le nom de *MISPILA*.

#### SYMPHILETES.

NEWM. *The Entomol.* p. 362 (2).

*Mâles* : Mandibules courtes, robustes. — Tête assez fortement concave entre ses tubercules antennifères; front plus haut que large. — Antennes finement pubescentes, assez densément frangées à leur base, un peu plus longues que les élytres, à articles 1 médiocre, peu à peu en massue, 3 un peu plus long que 4, 5-11 plus courts, décroissant peu à peu. — Yeux fortement granulés, un peu rapprochés en dessus. — ~~Thorax~~ <sup>Thorax</sup> transversal ou non, cylindrique, muni d'un sillon transversal flexueux en avant, de deux nodosités sur le disque et de deux petits tubercules latéraux près de son bord antérieur, ceux-ci parfois peu distincts. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres assez longues et assez convexes, parallèles, faiblement déclives et arrondies en arrière; leurs épaules peu saillantes en avant, arrondies. — Pattes médiocres; cuisses peu à peu en massue, les postérieures un peu plus courtes que l'abdomen. — 5<sup>e</sup> segment de l'abdomen grand, rétréci et tronqué en arrière. — Saillies mésosternale et prosternale assez larges :

(1) *M. maculicornis*, Pascoe, loc. cit. pl. 5, f. 6 ♀ (*Sysp. Macleayi*, Pasc., loc. cit.).

(2) Syn. *LAMIA* Fab., Oliv., Boisdouv. — *SAPERDA* DONOV., Guér.-Ménev. — *RHYTIPHORA* Newm.



La 1<sup>re</sup> recourbée en arrière; la 2<sup>e</sup> fortement arquée postérieurement.  
 — Corps assez allongé, robuste, pubescent.  
 Femelles : Antennes dépassant faiblement les élytres. — Dernier segment abdominal plus grand, subarrondi en arrière.

Cette formule est empruntée exclusivement à l'espèce (1) sur laquelle M. Newman a fondé ce genre. Quoique je n'aie à ma disposition qu'une huitaine de celles qu'on lui a, depuis, associées, je ne parviens pas à leur assigner des caractères communs satisfaisants. Dans son état actuel, le genre n'est pour moi qu'un assemblage de formes hétérogènes (2).

L'espèce décrite par M. Newman a, sous le rapport du *facies*, de la livrée et de la sculpture des téguments, beaucoup d'analogie avec les HECYRIDA (Hécyridides); elle est seulement un peu plus grande. Sur un fond gris, ses élytres présentent une multitude de petits points ferrugineux et une tache d'un noir velouté sous chaque épaule; outre un assez grand nombre de granules de la même couleur, espacés et en désordre, chacune d'elles est munie d'une courte crête médiane à sa base. Cet insecte provient de l'Australie ainsi que la plupart des espèces qu'on lui a données pour congénères; les autres sont des Moluques (3).

## SAPERDOPSIS.

(BLANCH.) J. THOMS. *Syst. Cerambyc.* p. 63.

Caractères généraux des SYMPHYLETES avec les différences suivantes :

(1) *S. nodosus*, Newm. loc. cit. (*Lam. pulverulea*, Boisd. Faun. d. l'Océan. II, p. 501).

(2) M. Pascoe (Longic. Malayan. p. 77), qui en a donné une nouvelle définition, convient lui-même qu'elle manque de précision et se demande, en concluant par l'affirmative, si ces insectes ne devraient pas constituer plusieurs genres.

(3) Esp. de l'Australie : *Lam. pedicornis*, Fab. Syst. El. II, p. 282; Oliv. Entom. IV, 67, p. 94, pl. 16, f. 119. — *L. Solandri*, Fab. loc. cit. p. 304; Oliv. loc. cit. p. 100, pl. 16, f. 118. — *Sap. collaris*, *nigrovirens*, Donovan. Ins. of New-Holl. — *Sap. albo-cincta*, Guér.-Méneville. Voy. d. l. Coq.; Entom. p. 137, pl. 7, f. 7 (*Rhyt. Donovanii*, Newm. The Zool. 1851; Append. p. CXXIX; *Sap. collaris*? Donovan.). — *S. subtuberculatus*, *humeralis*, A. White, Ann. a. Mag. of nat. Hist. Ser. 3, II, p. 269. — *S. maculicornis*, *lateralis*, Pascoe, Trans. of the entom. Soc. Ser. 2, IV, p. 250. — *sodalis*, Pascoe, Ibid. Ser. 2, V, p. 40; *cinnamomeus*, p. 59. — *fulvescens*, *decipiens*, *derasus*, *farinosus*, *neglectus*, *solutus*, *moratus*, *munitus*, *ingestus*, Pascoe, Ibid. Ser. 3, I, p. 531. — *pubiventris*, *variolosus*, Pascoe, The Journ. of Entom. I, p. 339. — *fumatus*, *Angasii*, *egenus*, *vestigialis*, *gallus*, Pascoe, Ibid. II, p. 224; *arctos*, *vicarius*, *satelles*, p. 356. — *devotus*, *Duboulayi*, *subminiatus*, *iliacus*, *stinus*, *Bathurstii*, Pascoe, Journ. of the Linn. Soc.; Zool. IX, p. 83; *anaglyptus*, *capreolus*, p. 303. — Esp. des Moluques : *S. Wallacei*, Matabello; *pustulosus*, Arou; *squamosus*, Dorey; Pascoe, Longic. Malayan. p. 77.

**Mâle** : Antennes plus robustes, un peu plus longues, densément pubescentes, du reste pareilles. — Prothorax moins régulièrement cylindrique, muni en dessus de deux rangées transversales et parallèles de petits tubercules : l'une médiane, l'autre en arrière de celle-ci. — Elytres plus allongées et plus convexes, tronquées à leur extrémité, sans crêtes à leur base, mais munies dans cet endroit de plusieurs rangées de petits tubercules granuleux, courtes et assez régulières; leurs épaules plus saillantes et munies d'un petit tubercule. — Pattes plus longues, surtout les antérieures; les hanches de celles-ci armées d'une longue épine redressée et arquée; leurs jambes droites, obtusément anguleuses au côté interne au-dessus de leur milieu. — 5<sup>e</sup> segment abdominal un peu plus long que le 4<sup>e</sup>, très-largement tronqué en arrière.

**Femelle** : Antennes dépassant un peu moins les élytres. — Pattes subégales, les antérieures ne présentant rien de particulier. — 5<sup>e</sup> segment abdominal plus long, curviligne et échancré en arc à son extrémité.

L'unique espèce (*armata* Thoms.) du genre est plus grande que la *Symphyletes nodosa* et a la livrée des NIPHONA. Elle est d'un jaunâtre un peu vineux avec les côtés du prothorax et une large bande commune, irrégulière, en chevron et post-médiane sur les élytres, d'un blanc sale; une tache latérale de même couleur existe sur chacun de ces organes à quelque distance de leurs épaules. Cet insecte habite l'Australie.

#### PLATYOMOPSIS.

(BLANCH.) J. THOMS. *Syst. Cerambyc.* p. 52 (1).

**Mâles** : Mandibules courtes, robustes. — Tête assez concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci-médiocres; front subtransversal; joues médiocres. — Antennes pubescentes, ciliées en dessous, dépassant à peine les élytres, à articles 1 médiocre, peu à peu en massue, 3 beaucoup plus grand que 4, celui-ci et 5-11 décroissant graduellement. — Yeux fortement granulés; leurs lobes inférieurs aussi hauts que larges. — Prothorax transversal ou non, cylindrique, sillonné près de sa base et assez loin de son bord antérieur, muni sur le disque d'une rangée transversale de tubercules coniques dont les deux médians plus gros que les autres, ainsi que d'un petit de chaque côté (2). — Ecusson en triangle curviligne assez allongé. — Elytres médiocrement allongées, un peu atténuées en arrière, très-convexes, déclives dans leur tiers postérieur, tronquées au bout avec l'angle externe de

(1) Syn. PLATYMOPSIS, Pascoe, Journ. of the Linn. Soc.; Zool. IX, p. 111. — DONOV. — RHYTIPHORA Hope. — SYMPHYLETES A. White.

(2) Ces tubercules latéraux, antérieurs comme de coutume, terminent, à proprement parler, la rangée de ceux du disque, laquelle est un peu arquée.

la troncature subépépineux, débordant fortement le prothorax à leur base, avec les épaules saillantes, obliquement tronquées et tuberculées, munies d'une crête à leur base et de nombreux tubercules coniques. — Pattes médiocres, égales; cuisses peu à peu épaissies, les postérieures plus courtes que l'abdomen. — 5<sup>e</sup> segment de celui-ci très-fortement transversal, largement tronqué en arrière. — Saillie mésosternale déclive, la prosternale arquée en arrière. — Corps assez court, massif, pubescent.

*Femelles* : Antennes à peine plus courtes que celles des mâles. — 5<sup>e</sup> segment abdominal beaucoup plus long, en triangle curviligne.

L'armature particulière du prothorax et les tubercules nombreux des élytres donnent une physionomie particulière à ces insectes. Les derniers s'étendent rarement beaucoup au-delà du milieu des élytres et forment plusieurs rangées longitudinales assez régulières, il y en a même au sommet des crêtes basilaires. Quant à la livrée, elle est tantôt (par ex. *spinosa*) d'un gris foncé avec quelques taches blanches sur les élytres, tantôt variée de gris, de brun et de ferrugineux. Le genre, peu nombreux (1), est propre à l'Australie.

## PENTHEA.

DE CASTELN. *Hist. nat. d. Col.* II, p. 476 (2).

*Mâles* : Mandibules courtes, très-robustes. — Tête finement sillonnée du vertex au bas du front, médiocrement concave entre ses tubercules antennifères, ceux-ci assez courts; front transversal ou équilatéral; joues allongées. — Antennes densément pubescentes, ciliées en dessous, à peine plus longues que le corps, à articles 1 médiocre, peu à peu en massue, 3 un peu plus long que 4, celui-ci que 5, 5-11 décroissant peu à peu. — Yeux finement granulés, leurs lobes inférieurs à peine transversaux. — Prothorax transversal ou non, cylindrique, rugueux, muni de deux sillons transversaux, l'un près de sa base, l'autre assez loin de son bord antérieur, et de chaque côté de deux tubercules obtus plus ou moins distincts, l'un en deçà, l'autre au-delà de son milieu. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres médiocrement allongées, parallèles, convexes, déclives et arrondies en arrière, munies chacune de deux lignes saillantes, parfois subcostiformes. — Pattes courtes; cuisses peu à peu en massue, les postérieures beaucoup plus courtes que l'abdomen. — 2<sup>e</sup> segment abdominal occupé par deux très-grandes dépressions transversales to-

(1) *Lam. obliqua*, Donovan. Ins. of New-Holl. — *Rhyt. tuberculata*, Hope, Ann. a. Mag. of nat. Hist. IX, 1842, p. 429. — *Symph. armatulus*, A. White, Proceed. of the Zool. Soc. 1859, p. 122, pl. 59, f. 8. — *P. spinosa*, J. Thomas, loc. cit.

(2). Syn. *Lamia*, Donovan., Newm.

menteuses (1). — Saillie mésosternale recourbée en arrière. — Saillie prosternale arquée postérieurement. — Corps médiocrement allongé, plus ou moins pubescent.

*Femelles* : A peine différentes des mâles ; elles ont seulement les antennes un peu plus courtes que les élytres.

Genre aisé à reconnaître aux dépressions tomenteuses de l'abdomen dans les deux sexes. La livrée de ses espèces est fauve ou noire et en général assez uniforme en dessous, tandis qu'en dessus le corps entier est couvert d'un grand nombre de taches vermiculées blanches ou noires ; outre leurs lignes saillantes les élytres sont quelquefois granuleuses à leur base. Ces insectes sont assez nombreux et propres à l'Australie (2).

#### DAXATA.

PASCOE, *Longic. Malayan.* p. 88.

*Mâle* : Mandibules assez longues, minces. — Tête excavée entre les yeux, fortement concave entre ses tubercules antennifères ; ceux-ci saillants, prolongés à leur sommet interne ; front équilatéral ; joues allongées. — Antennes pubescentes, assez longuement villeuses en dessous, dépassant un peu les élytres, à articles 1 robuste, médiocre, en massue pyriforme allongée, 3 beaucoup plus grand que 4, celui-ci et 5-11 graduellement plus courts. — Yeux fortement granulés, leurs lobes inférieurs aussi hauts que larges. — Prothorax subtransversal, cylindrique, inerme sur les côtés. — Ecusson subquadrangulaire. — Elytres médiocrement allongées, peu convexes, parallèles, subtronquées en arrière, munies chacune d'une courte crête à leur base. — Pattes médiocres, subégales, robustes ; cuisses peu à peu en massue, arquées en dessus, les postérieures un peu moins longues que l'abdomen. — 2<sup>e</sup> segment abdominal occupé par deux grandes excavations tomenteuses, transversales, arrondies en arrière, subcontiguës au côté interne ; le 5<sup>e</sup> grand, fortement rétréci et subéchancré au bout. — Saillies mésosternale et prosternale arquées sur leurs faces opposées : la 1<sup>re</sup> médiocrement large, la 2<sup>e</sup> plus étroite. — Corps parallélogrammique, pubescent.

*Femelle* : Elle ne diffère du mâle que par ses antennes dépassant à peine les élytres et son 2<sup>e</sup> segment abdominal sans excavations tomenteuses.

(1) Aucun auteur n'a, que je sache, mentionné ce caractère. Je le trouve dans les deux sexes de toutes les espèces (cinq en tout) que j'ai sous les yeux.

(2) *Lam. vermicularia*, DONOV. *Ins. of New-Holl.* — *L. sannio*, Newm. *The entom. Mag.* V, p. 498. — *L. pardalis*, Newm. *The Entom.* p. 414. — *P. Saundersii*, Pascoe, *Trans. of the entom. Soc. Ser. 2, IV*, p. 103. — *solida*, *costata*, *pullina*, *scenica*, *miliaris*, Pascoe, *ibid.* Ser. 3, I, p. 538. — *intricata*, *crassicollis*, *picta*, Pascoe, *The Journ. of Entom.* II, p. 227 ; *sectator*, p. 358. — *macularia*, Pascoe, *Journ. of the Linn. Soc.; Zool.* IX, p. 303.

Le facies de l'espèce (1) typique du genre ressemble de près à celui des Acanthodérides du genre PHACELOCERA.

Cet insecte, originaire de Bornéo, est d'assez grande taille, d'un brun rufescent obscur, avec les élytres traversées par deux bandes noires, fortement en zigzag, en général peu apparentes, l'une anté, l'autre post-médiane; celle-ci est flanquée en avant par une étroite bande blanche aussi irrégulière qu'elle; outre ces bandes, un grand nombre de points noirs se voient sur toute la surface de ces organes; les crêtes de leur base et les épaules sont granuleuses. Une seconde espèce (2) de Poulo-Pinang a une livrée analogue.

## RHYTIPHORA.

A. Grav. Ann. d. l. Soc. entom. 1835, p. 37 (3).

**Mâles :** Mandibules médiocres, robustes. — Tête renflée sur le vertex, sillonnée de là jusqu'au bas du front, largement et assez fortement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci médiocres; front transversal ou équilatéral; joues assez allongées. — Antennes pubescentes, densément frangées en dessous, un peu plus courtes que les élytres, à articles 1 médiocre, peu à peu en massue, 3 beaucoup plus grand que 4, celui-ci et 5-11 décroissant peu à peu. — Yeux grands, fortement granulés; leurs lobes inférieurs aussi hauts que larges. — Prothorax transversal ou non, cylindrique, couvert de fines rides transversales tantôt (par ex. *porphyrea*) très-nombreuses, tantôt (par ex. *polymita*) réduites à une seule. — Ecusson arrondi en arrière. — Elytres convexes, allongées, parallèles ou un peu atténuées et déclives en arrière, tronquées au bout; leurs épaules un peu saillantes et arrondies. — Pattes médiocres; cuisses peu à peu en massue, les postérieures ne dépassant pas ou que peu le 2<sup>e</sup> segment abdominal. — 5<sup>e</sup> segment de l'abdomen en triangle curviligne fortement transversal. — Saillie mésosternale recourbée en arrière. — Saillie prosternale arquée postérieurement. — Corps assez allongé, massif, pubescent.

**Femelles :** Antennes atteignant les 2/3 ou les 3/4 de la longueur des élytres. — 5<sup>e</sup> segment abdominal en triangle curviligne beaucoup moins transversal.

Insectes propres à l'Australie, de grande taille et assez nombreux (4).

(1) *D. camelus*, Pascoe, loc. cit. pl. 4, f. 2 ♂.

(2) *D. ustulata*, Pascoe, Proceed of the Zool. Soc. 1866, p. 230, pl. 27, f. 4.

(3) Syn. LAMIA DONOV. Dalm.

(4) *Lam. rugicollis*, Dalm. in Schœnh. Syn. Ins. III; Append. p. 169 (*Lam. porphyrea*, DONOV. Ins. of New-Holl.); type du genre. — *R. tuberculata*, detrita, Hope, Ann. a. Mag. of nat. Hist. IX, 1842, p. 429. — *mista*, caprina, Newm. The Entomol. p. 362. — *amicula*, A. White, Proceed. of the Zool. Soc.

La pubescence couchée dont ils sont revêtus et dont la longueur varie, forme ordinairement sur les élytres une multitude de petites taches arrondies ou, si elle est uniforme, est interrompue par des points dénudés de même forme et également nombreux ; la base de ces organes est plus ou moins granuleuse ; le prothorax, outre ses rides, présente parfois sur le disque quelques petits tubercules, mais il n'y en a aucune trace sur ses côtés.

Ces insectes, ainsi que les espèces des deux genres suivants, ressemblent beaucoup aux ONCIDERES de l'Amérique.

#### DEPSAGES.

PASCOE, *The Journ. of Entom.* II, p. 350.

Genre établi sur la *Lamia granulosa* de M. Guérin-Méneville (1) et que M. Pascoe ne distingue des PENTHEA que par les caractères suivants :

Tête et prothorax plus étroits, celui-ci beaucoup plus large à sa base qu'en avant ; tubercules antennifères rapprochés à leur base ; élytres granulifères, sans côtes.

Je n'ai pas vu cet insecte originaire de l'Australie. D'après la description détaillée qu'en donne M. Guérin-Méneville, il est plus grand que la *Penthea vermicularia*, cylindrique et un peu atténué en arrière, noir et couvert en dessus d'une très-courte pubescence jaunâtre, varié de noir et de jaune en dessous ; son prothorax est plissé transversalement tant en avant qu'à sa base et muni sur le disque de quelques gros tubercules transversaux ; ses élytres sont en entier couvertes de tubercules arrondis, luisants et disposés en série ; enfin son dernier segment abdominal présente une grande fossette arrondie. D'après cela son *facies* doit être assez différent de celui des PENTHEA et plus voisin de celui des RHYTIPHORA à la suite desquelles je crois, dès lors, devoir le placer.

#### IPHIASTUS.

PASCOE, *The Journ. of Entom.* II, p. 357.

*Mâle* : Mandibules saillantes, robustes à leur base. — Tête fortement concave entre ses tubercules antennifères, ceux-ci médiocres ;

1859, p. 122, pl. 59, f. 7. — *polymita*, *cretata*, Pascoe. *Trans. of the entom. Soc.* Ser. 2, V, p. 60. — *rubeta*, Pascoe, *ibid.* Ser. 3, I, p. 538. — *Waterhousei*, Pascoe, *The Journ. of Entom.* II, p. 228 ; *sospitalis*, *saga*, p. 358. — *Ode-wahni*, *semivestita*, Pascoe, *Journ. of the Linn. Soc. Zool.* IX, p. 86 ; *argus*, *intertincta*, p. 302.

(1) Voy. d. l. Coq. ; *Entom.* p. 133 ; indiquée comme figurée pl. 7, f. 8 ; mais cette figure n'existe pas sur cette planche ni sur aucune autre de l'atlas qui accompagne cet ouvrage.

front plus haut que large ; joues allongées. — Antennes presque glabres, densément frangées en dessous à leur base, un peu plus longues que le corps, à articles 1 médiocre, peu à peu en massue, 3 du double plus long que 4, 5-11 graduellement plus courts. — Yeux fortement granulés. — Prothorax transversal, cylindrique, muni d'un sillon transversal au-delà de son milieu, de quelques petits tubercules et de quelques rides transversales sur le disque, de deux petits tubercules latéraux près de son bord antérieur. — Ecuison en triangle curviligne régulier. — Elytres médiocrement allongées, subparallèles, très-convexes, longuement déclives et tronquées en arrière, débordant fortement le prothorax en avant avec les épaules saillantes et arrondies. — Pattes médiocres ; cuisses peu à peu en massue, les postérieures ne dépassant pas le 3<sup>e</sup> segment abdominal. — 5<sup>e</sup> segment de l'abdomen très-grand, largement arrondi en arrière. — Saillie mésosternale large, recourbée postérieurement. — Saillie prosternale plus étroite, arquée. — Corps massif, partiellement pubescent. — Femelle inconnue.

M. Pascoe avait placé primitivement parmi les SYMPHILETES (1) l'espèce unique de ce genre. Elle a, en effet, la plupart des caractères de ces derniers, mais ses mandibules plus allongées, son prothorax ridé transversalement et ses élytres beaucoup plus convexes l'en distinguent suffisamment. Le second de ces caractères la rapproche des RHYTIPHORA.

Elle est originaire de l'Australie, de grande taille et d'un noir assez brillant, passant au rouge sanguin sur le milieu du prothorax, la poitrine et une partie des pattes, avec de grandes taches blanches irrégulières sur les élytres et des bandes transversales sur l'abdomen, d'un blanc pur ; les élytres sont assez densément ponctuées et ont chacune à leur base deux courtes rangées longitudinales de petits tubercules coniques dirigés en arrière.

## STHENIAS.

DE CASTELN. *Hist. nat. d. Col.* II, p. 466 (2).

*Femelles* : Mandibules médiocres, très-robustes à leur base. — Tête renflée sur le vertex, très-concave entre ses tubercules antennifères, ceux-ci assez saillants ; front en carré subéquilatéral ; joues allongées. — Antennes densément pubescentes, frangées en dessous à leur base, de la longueur des 2/3 des élytres, à articles 1 médiocre, en cône renversé et arqué, 3 beaucoup plus grand que 4, celui-ci et 5-11 décroissant peu à peu. — Yeux fortement granulés ; leurs lobes infé-

(1) *S. heros*, Pascoe, *Trans. of the entom. Soc.* Ser. 3, I, p. 531 ; figuré dans le *Journ. of Entom.* loc. cit. pl. 16, f. 4 ♂.

(2) *Syn. THYSANODES*, Newm. *The Entomol.* p. 292. — *LAMIA* Fab., Oliv.



rieurs plus hauts que larges. — Prothorax plus long que large, régulièrement cylindrique. — Ecusson en carré transversal, légèrement arrondi en arrière. — Elytres allongées, parallèles, très-convexes, obliquement déclives dans leur tiers postérieur, isolément prolongées en un large lobe dépassant l'abdomen, débordant médiocrement le prothorax à leur base. — Pattes courtes; cuisses peu à peu en massue, les postérieures ne dépassant pas le 2<sup>e</sup> segment abdominal; jambes de la même paire pas plus longues que leurs tarses. — 5<sup>e</sup> segment abdominal en triangle curviligne transversal. — Saillies arquées sur leurs faces opposées. — Corps allongé, densément pubescent. — Mal connus.

Le type du genre est la *Lamia grisator* de Fabricius (1), grand insecte du Sumatra et fles voisines, assez rare dans les collections. Sa livrée est d'un brun grisâtre s'éclaircissant par places, avec des bandes d'un brun-noir velouté sur le disque et les flancs du prothorax; une large bande grisâtre très-irrégulière se détache à peine sur ce fond en avant de la déclivité des élytres qui est occupée en partie par une grande tache jaunâtre en arrière, brune en avant; la ponctuation est nulle partout, mais deux courtes crêtes médianes se voient, placées l'une au-dessous de l'autre, à la base de chaque élytre.

Le seul congénère authentique qu'ait en ce moment cet insecte, est une belle espèce de Manille, d'une livrée beaucoup plus remarquable, anciennement décrite par Olivier, et sur laquelle M. Newman a établi son genre *THYSANODES* (2).

#### ANACHES.

PASCOE, *Longic. Malayan.* p. 160.

Mandibules médiocres, minces. — Tête fortement concave entre ses tubercules antennifères, ceux-ci anguleux à leur sommet interne; front transversal; joues médiocres. — Antennes grêles, finement pubescentes, ciliées en dessous, à peine plus longues que le corps, à articles 1 brièvement aminci à sa base, puis faiblement en massue, égal à 3, celui-ci plus long que 4, 5-11 décroissant peu à peu. — Yeux assez fortement granulés; leurs lobes inférieurs plus hauts que

(1) *Syst. El.* II, p. 292, Oliv. *Entom.* IV, 67, p. 83, pl. 22, f. 173. M. Pascoe (*Longic. Malayan.* p. 159, note), se basant sur ces mots de la description de Fabricius : « elytris basi tuberculis duobus elevatis, » a exprimé quelques doutes sur l'identité de son espèce avec la *Lam. grisator* des collections. Ces deux tubercules se voient très-bien chez les exemplaires que j'ai sous les yeux et prouvent, au contraire, l'identité en question.

(2) *Cer. (Lamia) crocatus*, Oliv. loc. cit. p. 92, pl. 12, f. 80; indiqué, par erreur, comme habitant Madagascar (*Thysan. jucunda*, Newm. loc. cit.).

(3) *Syn. STHENIAS*, Pascoe, *Trans. of the entom. Soc. Ser. 2, IV*, p. 251 (olim).



larges. — Prothorax subtransversal, cylindrique, légèrement sillonné en travers, en avant et à sa base, muni de chaque côté d'un petit tubercule très-antérieur. — Ecusson carré, arrondi en arrière. — Elytres allongées, cylindriques, déclives et tronquées en arrière, arrondies aux épaules, munies chacune à leur base d'un tubercule fasciculé. — Pattes médiocres; cuisses sublinéaires, les postérieures ne dépassant pas le 2<sup>e</sup> segment de l'abdomen. — 5<sup>e</sup> segment de celui-ci assez grand, subparallèle, largement arrondi en arrière. — Saillie mésosternale assez large, déclive, rétrécie en arrière. — Saillie prosternale très-étroite, enfoncée, arquée postérieurement. — Corps allongé, cylindrique, pubescent. — Sexes inconnus.

Genre bien distinct des *STHENIAS* dans lesquels M. Pascoe avait primitivement placé son unique espèce (*dorsalis*). Elle n'a nullement le faciès de ces insectes, mais bien celui des *CYARDINUS*, *ETAXALUS* et *SUSIOSA* de la section précédente. Sa taille est moyenne, sa livrée d'un roux finement mélangé de gris, avec les élytres traversées sous leur milieu par une très-large et irrégulière bande blanche; ces organes sont un peu et finement tuberculés à leur base. Cet insecte est originaire du continent indien, sans indication plus précise d'habitat.

## DIATYLUS.

*Femelle?* : Mandibules médiocres, robustes. — Tête largement et médiocrement concave entre ses tubercules antennifères, ceux-ci courts; front transversal; joues assez allongées. — Antennes assez robustes, pubescentes, ciliées en dessous à leur base; un peu plus courtes que le corps, à articles 1 gros, en massue arquée, égal à 3, celui-ci et 4 subégaux, les suivants beaucoup plus courts, décroissant peu à peu. — Yeux subfortement granulés, leurs lobes inférieurs aussi hauts que larges. — Prothorax transversal, régulièrement cylindrique. — Ecusson transversal, carré, largement arrondi en arrière. — Elytres courtes, cylindriques, subverticalement déclives et arrondies en arrière, obtuses aux épaules. — Pattes courtes, robustes; cuisses peu à peu en massue, les postérieures égales aux trois 1<sup>ers</sup> segments de l'abdomen. — Le 5<sup>e</sup> de celui-ci fortement transversal, arrondi en arrière. — Saillie mésosternale médiocrement large, parallèle, recourbée en arrière. — Saillie prosternale plus étroite, fortement arquée postérieurement. — Corps court, robuste, pubescent.

Ces caractères sont voisins de ceux des *STHENIAS*, mais l'unique espèce (1) du genre est beaucoup plus courte que ces derniers, plus

(1) *D. zonarius*. Nigro-pubescent, corpore subtus, pedibus, antennarum articulis 3-4 prothoraceque antice et basi, griseo-roseo variegatis; elytris sat grosse punctato-striatis, basi tuberculatis, sutura antice et postice, fascia semicirculari ab humero ad humerum ducta alteraque pone medium dilacerata, concoloribus. Long. 15 mill. Coll. de M. le comte Mnizech.

cylindrique, et a un *facies* tout différent. Elle est originaire de la Malaisie, et remarquable par sa livrée.

## DESISA.

PASCOE, *Longic. Malayan.* p. 163 (1).

**Mâle :** Mandibules assez courtes, minces. — Tête largement et à peine concave entre ses tubercules antennifères, ceux-ci courts, très-distants; front subtransversal; joues longues. — Antennes grêles, finement pubescentes, ciliées en dessous, de  $1/4$  plus longues que le corps, à articles 1 assez robuste, en cône renversé, égal à 3, celui-ci et 4-11 décroissant faiblement. — Yeux finement granulés; leurs lobes inférieurs un peu plus hauts que larges. — Prothorax un peu transversal, régulièrement cylindrique. — Ecusson carré, arrondi en arrière. — Elytres courtes, convexes, parallèles, déclives et arrondies en arrière. — Pattes assez longues, robustes; cuisses peu à peu et assez fortement en massue. — 2<sup>e</sup> segment abdominal muni de deux grandes dépressions tomenteuses, le 1<sup>er</sup> en triangle curviligne transversal. — Saillie mésosternale médiocrement large, déclive, parallèle. — Saillie prosternale beaucoup plus étroite, fortement arquée en arrière. — Corps court, massif, pubescent.

L'unique espèce (2) du genre a complètement le *facies* de la *Mesosa curculionoides* d'Europe, mais est un peu plus petite et originaire du Cambodge. Elle est variée de noir et de ferrugineux, avec une large bande grise, irrégulière, traversant ses élytres dans leur milieu. M. Pascoe a retiré cet insecte des PRAONETHA, où il l'avait compris dans l'origine et avec lesquelles il n'a, en effet, pas de rapports immédiats. Ne connaissant que le mâle, je ne saurais dire si, comme chez les PENTHEA, les dépressions tomenteuses du 2<sup>e</sup> segment abdominal sont propres à ce sexe exclusivement.

## ZYGRITA.

J. THOMS. *Essai, etc.* p. 69.

Tête médiocrement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci courts, distants; front subtransversal; joues allongées. — Antennes peu robustes, pubescentes, de la longueur du corps, à articles 1 peu à peu en massue, plus court que 3, celui-ci plus grand que les suivants, ces derniers décroissant peu à peu. — Prothorax subtransversal, cylindrique. — Ecusson en triangle curviligne allongé. — Elytres médiocrement longues, parallèles, légèrement déprimées sur le disque, verticalement déclives et arrondies en arrière. — Pattes

(1) Syn. PRAONETHA Pascoe (olim).

(2) *Praon. subfasciata*, Pascoe, The Journ. of Entom. I, p. 348.

courtes; cuisses en massue subfusiforme, robustes; les postérieures égales aux trois 1<sup>ers</sup> segments abdominaux. — Saillies sternales médiocrement et également larges, fortement arquées sur leurs faces opposées. — Corps médiocrement allongé, assez robuste, pubescent.

En créant ce genre, M. J. Thomson l'a placé dans ses Apomécynites vraies, groupe comprenant une partie des Niphonides de cet ouvrage. Depuis (1) il l'a reporté dans celui des Saperdites, probablement à cause de la livrée de son unique espèce qui tranche fortement sur celle des Niphonides en général.

Elle est, en effet, en dessus d'un jaune d'ocre très-vif avec une bande médiane interrompue sur le prothorax, l'écusson, et sur chaque élytre une tache arrondie anté-apicale, d'un noir profond; le dessous du corps est de cette dernière couleur avec la poitrine maculée de jaune et l'abdomen fascié de blanc; les antennes sont annelées de la même nuance sur un fond noir. Cet insecte, originaire de l'Australie, est de taille médiocre.

## XYNENON.

PASCOE, *Longic. Malayan.* p. 159 (2).

Mandibules courtes, robustes. — Tête largement aplanie entre ses tubercules antennifères, ceux-ci déprimés; front fortement transversal; joues très-courtes. — Antennes robustes, densément pubescentes, brièvement ciliées en dessous, atteignant à peine le milieu des élytres, à articles 1 un peu plus court que 3, en cône renversé, échancré à sa base en dessous, 4 plus grand que 5 et que 6, ceux-ci égaux, les suivants confondus ensemble. — Yeux finement granulés. — Prothorax aussi long que large, cylindrique, légèrement arrondi et muni de chaque côté d'un très-petit tubercule médian. — Ecusson carré, arrondi en arrière. — Elytres oblongo-ovales, arrondies à leur extrémité, débordant médiocrement le prothorax en avant avec les épaules obtuses. — Pattes courtes, très-robustes; cuisses fortement en massue, les postérieures égales aux trois 1<sup>ers</sup> segments de l'abdomen. — Le 5<sup>e</sup> de celui-ci en triangle curviligne transversal. — Saillie mésosternale assez large, parallèle, déclive. — Saillie prosternale plus étroite, arquée en arrière. — Corps oblongo-ovale, massif, finement et densément pubescent. — Sexes inconnus.

Genre très-distinct des STHENIAS dans lesquels M. Pascoe avait primitivement compris son unique espèce (*Bondii*). Il a passé sous silence les petits tubercules latéraux du prothorax qui le rendent anormal pour un genre de Niphonides.

(1) *Z. diva*, J. Thoms. loc. cit. La *Z. nigrozonata* décrite à la suite n'en est qu'une variété, selon M. Pascoe, *Journ. of the Linn. Soc.* ; Zool. IX, p. 118.

(2) Syn. STHENIAS, Pascoe, *Trans. of the entom. Soc. Ser. 2, V, p. 48, olim.*

Cet insecte est originaire du continent indien, de taille moyenne et d'un gris rosé avec des bandes longitudinales brunes sur le prothorax et à la base des élytres; une bande triangulaire, commune, de même couleur, traverse ces dernières dans leur milieu.

## DYSTASIA.

PASCOE, *Longic. Malayan.* p. 89.

**Mâles :** Mandibules médiocres, robustes. — Tête fortement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci assez saillants, anguleux à leur sommet interne; front plus haut que large; joues allongées. — Antennes grêles, pubescentes, ciliées en dessous, de  $1/4$  plus longues que le corps, à articles 1 robuste, en cône renversé, égal à 3, celui-ci plus long que les suivants, un peu arqué, 5-11 décroissant peu à peu. — Yeux finement granulés, leurs lobes inférieurs aussi hauts que larges. — Prothorax subtransversal, cylindrique, légèrement arrondi sur les côtés. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres courtes, très-convexes, longuement et fortement déclives en arrière, tronquées au bout (1), munies chacune à leur base d'une courte et forte crête fasciculée; leurs épaules obliquement tronquées. — Pattes assez longues et assez robustes; cuisses sublinéaires, les postérieures atteignant le sommet de l'abdomen; tarses assez étroits. — 5<sup>e</sup> segment abdominal assez long, en triangle curviligne. — Mésosternum tronqué en avant; son angle antérieur bidenté. — Prosternum arqué en arrière. — Corps oblong, massif, pubescent.

M. Pascoe en décrit deux espèces (2) de la Malaisie et de taille moyenne. Toutes deux ont le fond de la livrée brun et plus ou moins varié de roux. Chez la seule (*circulata*) qui me soit connue en nature, les élytres sont traversées par une assez large bande blanche en demi-cercle qui se rend d'une épaule à l'autre; ces organes sont assez fortement ponctués à leur base et distinctement sillonnés dans leur tiers postérieur.

## ATYBE.

PASCOE, *The Journ. of Entom.* II, p. 281.

**Mâle :** Mandibules assez saillantes, minces, presque droites, obliques au repos. — Tête débordant le prothorax, transversalement excavée au niveau des yeux, largement et faiblement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci courts, très-distants; front fortement transversal; joues courtes. — Antennes grêles, presque glabres, de la

(1) M. Pascoe signale chez la *semicana* une petite épine suturale; il n'y en a, comme il le dit, aucune trace chez la *circulata*.

(2) *D. semicana*, Singapore; *circulata*, Borneo; Pascoe, loc. cit. avec une figure de la seconde, pl. 5, f. 4.

longueur des 3/4 ~~des~~ élytres, à articles 1 robuste, peu à peu en massue, beaucoup plus court que 3, celui-ci plus grand que 4, 5-11 plus courts, décroissant à peine. — Yeux finement granulés, leurs lobes inférieurs obliques. — Prothorax transversal, cylindrique, un peu atténué en arrière. — Ecusson transversal, largement arrondi au bout. — Elytres médiocrement allongées, aplanies sur le disque, parallèles, déclives et arrondies en arrière, obtuses aux épaules, munies chacune à leur base d'une crête fasciculée. — Pattes assez longues, subégales; cuisses peu à peu en massue, les postérieures plus courtes que les deux 1<sup>ers</sup> segments abdominaux; jambes graduellement élargies. — 5<sup>e</sup> segment abdominal transversal, sinué et frangé au bout. — Saillie mésosternale verticale et faiblement tuberculée en avant. — Saillie prosternale plus étroite, tronquée en arrière. — Corps assez allongé, massif, faiblement pubescent.

*Femelle* : Si c'est bien elle que j'ai sous les yeux, je ne lui trouve pas d'autre différence avec le mâle que sa taille plus forte et ses antennes un tant soit peu plus courtes.

M. Pascoe a fondé ce genre sur une espèce (1) de Madagascar, de taille assez grande pour le groupe actuel, et qui, au premier coup-d'œil, paraît congénère des Eudesmus (Oncidérides) de l'Amérique. Elle est d'un brun roussâtre avec les élytres (sauf leur base et leur extrémité) d'un gris sale; ces dernières, outre leurs tubercules nasillaires, sont munies sur leur déclivité postérieure de plusieurs faisceaux de poils noirs.

## ALBANA.

Muls. Col. d. France; Suppl. a. Longic. 1846 (2).

*Mâle* : Mandibules courtes, robustes. — Tête médiocrement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci courts, contigus à leur base; front fortement transversal; joues longues. — Antennes assez robustes, pubescentes, ciliées en dessous à leur base, de la longueur du corps, à articles 1 subcylindrique, égal à 3, celui-ci plus grand que 4, 5-11 plus courts, décroissant peu à peu, 11 appendiculé. — Yeux finement granulés, petits; leurs lobes inférieurs aussi hauts que larges. — Prothorax transversal, cylindrique, sans sillons transversaux en dessus. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres assez courtes, aplanies sur la suture, parallèles, déclives et arrondies en arrière, débordant assez fortement le prothorax; leurs épaules arrondies. — Pattes courtes, robustes; cuisses peu à peu en massue; les postérieures ne dépassant pas le 2<sup>e</sup> segment abdominal. — 5<sup>e</sup> segment de celui-ci en triangle curviligne transversal. — Saillies mésosternale et

(1) *A. Planti*, Pascoe, loc. cit. pl. 13, f. 6.

(2) Et ibid.; Longic. éd. 2, p. 338. — Syn. Poconocerus, L. Fairm. Ann. d. l. Soc. entom. 1856, p. 543.

prosternale de largeur médiocre, arquées sur leurs faces opposées. — Corps oblong, pubescent.

*Femelle* : Antennes un tant soit peu moins longues que le corps; leur dernier article simple.

Le petit nombre d'auteurs qui ont parlé de ce genre l'ont tous placé, avec raison, à côté des NIPHONA. Il appartient en effet aux Niphonides, mais est séparé des NIPHONA par une multitude de formes exotiques.

Son unique espèce (1) est propre à la France méridionale (Montpellier, Béziers), et se trouve plus particulièrement sur les cistes et les figuiers. Elle est petite, grisâtre et variée de brun et de jaune pâle; ses élytres présentent dans leur moitié postérieure un dessin blanchâtre, très-grêle, formant une tache commune en forme de M, tache souvent peu distincte.

#### PRIONETOPSIS.

J. THOMS. *Syst. Cerambyc.* p. 49.

Mandibules très-courtes, robustes. — Tête assez fortement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci assez saillants; front sub-équilatéral; joues médiocres. — Antennes assez robustes, densément pubescentes, non frangées, atteignant le milieu des élytres, à articles 1 médiocre, robuste, triquètre, 3 du double plus long que 4, tous deux réunis beaucoup plus grands que 5-11 pris ensemble, ceux-ci peu distincts. — Yeux médiocres, leurs lobes inférieurs subarrondis. — Prothorax transversal, cylindrique, arrondi sur les côtés, bituberculé sur le disque. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres courtes, parallèles, brusquement déclives et arrondies en arrière, convexes, déprimées sur le disque, avec leurs épipleures larges et verticales, la dépression limitée latéralement par deux fortes carènes; tronquées et débordant le prothorax à leur base. — Pattes courtes; cuisses robustes, peu à peu en massue, les postérieures beaucoup plus courtes que l'abdomen; tarses courts, assez larges. — 5<sup>e</sup> segment de l'abdomen transversal, largement arrondi en arrière. — Saillies mésosternale et prosternale étroites, de largeur égale, fortement arquées sur leurs faces opposées. — Corps court, inégal en dessus, pubescent. — Sexes inconnus.

L'espèce typique (*balteata*, Thoms.) est petite, de forme robuste, variée de gris et de brunâtre, surtout en dessus; ses élytres sont densément pointillées, et, outre les deux carènes qui limitent la dépression de leur disque (carènes fortement abrégées en avant et en arrière), ont chacune une assez forte crête à leur base, et deux faibles

(1) *A. M-griseum*, Muls. loc. cit. (*Pogon. accentifer*, L. Fairm. loc. cit.); figuré dans le *Gener. d. Col. d'Europ.*; Longic. pl. 50, f. 232.

côtes latérales et un peu tuberculeuses. M. J. Thomson indique cet insecte comme étant des Indes orientales, sans désignation plus précise.

## ALYATTES.

J. THOMS. *Syst. Cerambyc.* p. 48 (1).

**Mâle** : Mandibules courtes, épaisses à leur base. — Tête assez fortement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci assez saillants, très-divergents; front équilatéral, subconvexe; joues allongées. — Antennes peu robustes, revêtues d'une sorte d'enduit, non ciliées, atteignant les  $\frac{3}{4}$  des élytres, à articles 1 peu à peu épaissi, triquètre, 3 presque du double plus long que lui et que 4, 5-11 plus courts, décroissant rapidement. — Yeux finement granulés, petits; leurs lobes inférieurs subéquilatéraux. — Prothorax transversal, subcylindrique, assez fortement arrondi sur les côtés. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres convexes, un peu plus du double plus longues que larges, brusquement déclives en arrière, arrondies et étroitement tronquées au bout, débordant fortement le prothorax en avant. — Pattes courtes, les antérieures plus longues que les autres; leurs hanches grosses, contiguës, leurs cuisses larges, arquées en dessus, les autres sublinéaires, les postérieures presque aussi longues que l'abdomen; tarses courts. — Saillie mésosternale très-étroite, horizontale; la prosternale profondément enfouie, indistincte. — Corps très-court, massif, finement pubescent.

Par suite de la contiguité des hanches antérieures et de la brièveté de la forme générale, ce genre tranche fortement sur tous ceux qui précèdent.

Il a pour type une petite espèce (*guineensis*, J. Thoms.) de la côte de Guinée, finement variée de brun et de gris, et munie sur chaque élytre de plusieurs carènes peu saillantes, noires, les unes latérales, les autres médianes; de ces dernières, qui sont au nombre de deux, l'une occupe la base de ces organes, l'autre est située après leur milieu.

Le genre *CORMIA* de M. Pascoe a été établi sur une espèce (*ingrata*) de Natal qui, si elle n'est pas la même que la précédente, en est du moins extrêmement voisine.

## PHESATES.

PASCOE, *Longic. Malayan.* p. 155.

**Femelle ?** : Dernier article des palpes en triangle allongé. — Mandibules courtes, assez robustes. — Tête arrondie sur le vertex, large-

(1) Syn. *CORMIA*, Pascoe, The Journ. of Entom. II, p. 281; nom postérieur de deux ans à celui proposé par M. J. Thomson.



ment plane entre ses tubercules antennifères; ceux-ci presque nuls; joues extrêmement courtes. — Antennes assez robustes, finement pubescentes, ciliées en dessous, de la longueur des  $\frac{3}{4}$  du corps, à articles 1 en cône renversé, égal à 3, celui-ci et 4-11 décroissant peu à peu. — Yeux assez grands, subfinement granulés; leurs lobes inférieurs un peu plus hauts que larges. — Prothorax transversal; cylindrique, faiblement arrondi et muni de chaque côté d'un petit tubercule conique rapproché de sa base (1). — Ecusson en triangle subrectiligne. — Elytres assez courtes, régulièrement convexes, parallèles, arrondies en arrière (2), débordant médiocrement le prothorax et arrondies aux épaules. — Pattes médiocres; cuisses robustes, peu à peu en massue; les postérieures égalant les trois 1<sup>ers</sup> segments de l'abdomen. — 5<sup>e</sup> segment de celui-ci en triangle curviligne transversal. — Saillie mésosternale médiocrement large, inclinée et rétrécie en arrière. — Saillie prosternale étroite, arquée postérieurement. — Corps médiocrement allongé, pubescent.

La forme insolite des palpes et la situation des tubercules latéraux du prothorax rendent ce genre aisé à reconnaître, mais en même temps anormal pour le groupe actuel auquel il appartient, du reste, par l'ensemble de ses autres caractères.

Son unique espèce (3) est petite et originaire de Bornéo. Elle est d'un fauve uniforme s'éclaircissant dans la partie moyenne des élytres qui sont striées-punctuées à leur base et en arrière; le prothorax est punctué densément au point de paraître comme réticulé.

#### ELITHIOTES.

PASCOE, *The Journ. of Entom.* II, p. 279.

*Femelle?* : Mandibules minces, médiocres. — Tête très-fortement rétractile, renflée sur le vertex, plane entre ses tubercules antennifères, ceux-ci presque nuls; front subconvexe, en carré transversal; joues extrêmement courtes. — Antennes assez robustes, pubescentes, hérissées partout de longs poils fins, à articles 1 cylindrique, égal à 3, celui-ci et 4-11 décroissant peu à peu. — Yeux assez fortement granulés, leurs lobes inférieurs grands, en carré équilatéral. — Prothorax transversal, régulièrement cylindrique. — Elytres allongées, assez convexes, parallèles, arrondies en arrière; leurs épaules obtuses. — Pattes courtes, assez robustes; cuisses peu à peu en massue,

(1) Ce tubercule, dont M. Pascoe ne parle pas, est très-distinct malgré sa petitesse.

(2) Dans l'exemplaire que M. Pascoe a bien voulu me communiquer, ces organes sont déhiscent dans leur tiers postérieur, mais cela paraît être accidentel.

(3) *P. ferrugatus*, Pascoe, loc. cit. pl. 8, f. 8.



ne dépassant pas le 1<sup>er</sup> segment de l'abdomen. — Le 5<sup>e</sup> de celui-ci court, faiblement rétréci et largement échancré au bout. — Saillie mésosternale médiocrement large, recourbée en arrière. — Saillie prosternale plus étroite, fléchie postérieurement. — Corps allongé, pubescent, hérissé de longs poils fins.

Le *facies* de l'unique espèce (*hirsuta*) du genre est très-voisin de celui de la *Præcha spinipennis*, du groupe des Ataxiides; mais sa tête très-fortement rétractile ne permet pas de la comprendre dans ces dernières. Elle est de taille moyenne, originaire de Natal, et sa livrée est d'un jaune clair uniforme.

## CORRHENES.

PASCOE, *The Journ. of Entom.* II, p. 355 (1).

Mandibules assez courtes, robustes. — Tête largement et faiblement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci déprimés; front transversal; joues médiocres. — Antennes robustes, pubescentes, hérissées de poils fins, subcylindracées, un peu plus courtes que le corps, à articles 1 en cône renversé, 3 plus grand que lui et que 4, 5-11 graduellement plus courts. — Yeux subfinement granulés, petits; leurs lobes inférieurs subéquilatéraux, les supérieurs grêles, arqués. — Prothorax transversal ou non, cylindrique, muni de chaque côté d'un très-petit tubercule antérieur souvent obsolète (2). — Ecusson curviligne. — Elytres médiocrement allongées, assez convexes, parallèles, déclives et arrondies en arrière; leurs épaules obtuses. — Pattes médiocres, assez robustes; cuisses sublinéaires, les postérieures beaucoup plus courtes que l'abdomen. — 5<sup>e</sup> segment abdominal assez long, largement arrondi en arrière. — Saillies mésosternale et prosternale médiocrement larges, verticales sur leurs faces opposées. — Corps médiocrement allongé, densément pubescent, hérissé de poils fins. — Sexes inconnus.

Les espèces (3) sont de taille médiocre, propres à l'Australie et ont une livrée variable; la vestiture de celles que j'ai sous les yeux a un reflet moiré plus ou moins prononcé.

(1) Syn. *SAPEBDA* Germar, Pascoe (olim).

(2) Il n'y en a aucune trace chez l'un des deux exemplaires de la *Paula* que j'ai à ma disposition; chez l'autre ils sont si faibles, que je ne me serais pas aperçu de leur existence si M. Pascoe ne l'avait pas signalée. Peut-être sont-ils plus développés chez les autres espèces.

(3) *Sap. Paula*, Germ. Linn. entom. III, p. 230. — *Sap. funesta*, Pascoe, Trans. of the entom. Soc. Ser. 2, V, p. 53. — *Sap. stigmatica*, *mysticu*, Pascoe, ibid. Ser. 3, I, p. 544. — *C. guttata*, Pascoe, The Journ. of Entom. loc. cit.

## MISPILA.

PASCOE, *Longic. Malayan.* p. 90 (1).

**Mâle** : Mandibules courtes, peu épaisses. — Tête presque plane entre ses tubercules antennifères; ceux-ci courts; front subtransversal; joues allongées. — Antennes pubescentes, hérissées de longs poils fins, surtout en dessous, du double environ plus longues que le corps, à articles 1 assez long, robuste, en massue allongée, 3 de 1/3 plus court que 4, celui-ci plus long que les suivants qui sont subégaux, 11 allongé, arqué au bout. — Yeux subfinement granulés. — Prothorax transversal, subcylindrique, muni d'un sillon transversal, rectiligne, bien distinct à sa base, d'un autre large, flexueux, à une grande distance de son bord antérieur et de deux tubercules obtus sur le disque. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres assez courtes, un peu déprimées sur le disque, faiblement déclives et tronquées en arrière; leurs épaules obtuses. — Pattes courtes, égales; cuisses en massue subfusiforme, les postérieures dépassant à peine le 3<sup>e</sup> segment de l'abdomen. — Le 5<sup>e</sup> de celui-ci assez grand, en triangle curviligne. — Saillies mésosternale et prosternale arrondies sur leurs faces opposées. — Corps peu allongé, pubescent, hérissé partout de longs poils fins.

M. Pascoe n'en décrit qu'une espèce (2) de Bornéo et de Batchian, de taille médiocre, grisé en dessous, variée de brun et de grisâtre en dessus; sur ce fond les élytres présentent un assez grand nombre de lignes blanches très-étroites, dirigées dans tous les sens et dont la plus apparente, en arc de cercle à concavité antérieure, les traverse avant leur milieu; ces organes sont simplement ponctués à leur base.

Les DRYUSA de M. Pascoe ne me paraissent pas suffisamment distinctes de cet insecte au point de vue générique; elles sont plus petites, de forme moins robuste, mais, à part cela, ne présentent pas d'autre caractère différentiel que d'avoir le prothorax un peu plus arrondi sur les côtés et vaguement noueux en dessus. C'est évidemment le même type un peu modifié. Elles sont également des Moluques (3).

## SODUS.

PASCOE, *Longic. Malayan.* p. 137.

Genre voisin des MISPILA, et n'en différant essentiellement que par les caractères qui suivent :

(1) Syn. DRYUSA, Pascoe, *ibid.* p. 91.

(2) *M. venosa*, Pascoe, *loc. cit.* pl. 5, f. 2.

(3) *D. flexuosa*, Mysol, Arou, Ceram; *dotata*, Batchian; *rufula*, Saylie; *diluta*, Ceram; Pascoe, *loc. cit.* p. 92, avec une figure de la seconde pl. 5, f. 2.

Joues très-courtes. — Antennes grêles, un peu plus longues que le corps, à articles 1 peu à peu épaissi, médiocrement robuste, légèrement arqué, 3 un peu plus long que lui et que 4, 5-11 plus courts, décroissant peu à peu. — Prothorax inerme sur le disque. — Elytres parallèles. — Corps moins robuste, plus densément hérissé de poils fins.

L'espèce typique (1) est un assez petit insecte de Singapore, d'un noir brillant avec la tête et la base des antennes d'un blanc crétaé; le reste de sa surface est moucheté de blanc jaunâtre. M. Pascoe en a décrit deux autres (2) ayant une livrée différente, quoique analogue.

Les sept genres qui suivent sont empruntés aux Exocentrides de M. Pascoe, dont ils diffèrent essentiellement par les crochets de leurs tarsi qui sont non divariqués, mais divergents. Je leur trouve toute l'organisation des Niphonides; seulement tous sont composés de très-petites espèces dont les plus grandes ne dépassent pas 5-6 millim. de longueur (3). Constamment leurs yeux sont finement granulés.

## ENISPIA.

PASCOE, *Longic. Malayan.* p. 50 (4).

**Mâle ?** : Tête débordant le prothorax, à peine concave entre ses tubercules antennifères, ceux-ci très-courts, distants; front ample, subtransversal; joues courtes. — Antennes robustes, hérissées de longs poils fins, un peu plus longues que le corps, à articles 1 gros, en cône renversé, plus long que 3, celui-ci et 5-11 décroissant à peine. — Yeux médiocres, un peu rapprochés en dessus, leurs lobes inférieurs allongés. — Prothorax transversal, cylindrique, traversé par deux sillons, l'un antérieur, l'autre basilaire. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres médiocrement allongées, assez convexes, parallèles, rétrécies, déclives et arrondies en arrière. — Pattes médiocres, robustes; cuisses fortement en massue (5); tarsi très-courts, étroits. — 5<sup>e</sup> segment abdominal transversal, rétréci, subtronqué en arrière. — Saillies mésosternale et prosternale étroites, fortement arquées sur

(1) *S. verticalis*, Pascoe, loc. cit. pl. 7, f. 5.

(2) *S. ursulus*, Pascoe, *Proceed. of the Zool. Soc.* 1866, p. 237, pl. 26, f. 2; Pulo-Pinang. — *venosus*, Pascoe, *Proceed. of the Linn. Soc.; Zool.* IX, p. 304; Australie.

(3) Si l'on réduit par la pensée les *Mispila* et les *Sœus* (placés par M. Pascoe dans les Niphonides) à ces dimensions exigües, leur *facies* est exactement le même que celui de la plupart de ces petits insectes.

(4) *Syn. Dymus*, Pascoe, *ibid.* p. 54 (*Gyaritus* Pascoe; olim).

(5) Les jambes intermédiaires étant obtusément anguleuses dans leur milieu en dehors, il en résulte un long et faible sinus qui semble, au premier coup-d'œil, devoir faire reporter le genre parmi les Apomécynides.

leurs faces opposées. — Corps médiocrement allongé, pubescent et hérissé de longs poils fins.

L'espèce unique (1) de ce genre est un petit insecte de Java, brun, finement moucheté de noir, avec la suture des élytres, une ligne oblique partant de chaque épaule et l'extrémité de ces organes, gris, livrée voisine de celle des *MISPILA* et des *SODUS*.

Je ne trouve aucune différence essentielle entre ce genre et celui que M. Pascoe a fondé sous le nom de *DYEMUS*. Ses espèces (2) sont seulement plus petites que la précédente, variées de gris sur un fond d'un noir brunâtre ou rufescent et originaires des Archipels indiens.

#### ATHYLIA.

PASCOE, *Longic. Malayan.* p. 42.

Mêmes caractères que les *ENISPIA*, sauf les faibles différences suivantes :

Tête plus étroite, ne débordant pas le prothorax. — Antennes un peu moins robustes, avec leur scape relativement moins épais et de forme plus cylindrique. — Prothorax muni de chaque côté d'une très-petite épine submédiane, à peine distincte.

Le genre ne comprend qu'une espèce (3) de la taille des *DYEMUS* que je viens de réunir aux *ENISPIA*, et ayant le même *facies* et la même livrée.

#### EGESINA.

PASCOE, *Longic. Malayan.* p. 49.

Genre également très-voisin des *ENISPIA*; ses caractères différentiels se réduisent aux suivants :

Tête débordant à peine le prothorax; ses tubercules antennifères presque nuls. — Antennes moins robustes, à articles 1 en cône renversé, égal à 3, celui-ci et 4-11 décroissant peu à peu. — Prothorax subtransversal, graduellement atténué en arrière, obtusément caréné sur la ligne médiane, sans sillons transversaux. — Corps plus déprimé.

L'espèce typique (4) est aussi petite que l'*Athylia avara* et a une livrée aussi insignifiante.

(1) *E. venosa*, Pascoe, loc. cit. p. 51, pl. 3, f. 1.

(2) *Gyar. laevicollis*, Pascoe, Trans. of the entom. Soc. Sér. 2, V, p. 38 (*Dyem.* id. Longic. Malayan. loc. pl. 3, f. 9); Moluques, Nouvelle-Guinée. — *D. puncticollis*, Pascoe, Longic. Malayan. loc. cit.; Borneo.

(3) *A. avara*, Pascoe, loc. cit. p. 43, pl. 3, f. 2; Ternate.

(4) *E. rigida*, Pascoe, loc. cit. p. 50, pl. 3, f. 12; Singapore.

## GYARITUS.

PASCOE, *Trans. of the entom. Soc. Ser. 2, IV*, p. 244.

Tête débordant un peu le prothorax, médiocrement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci courts, distants; front subéquilatéral; joues assez longues. — Antennes robustes, hérissées de longs poils fins, à peine plus longues que le corps, à articles 1 subovale, un peu plus long que 3, celui-ci et 4 égaux, 5-11 plus courts, décroissant. — Yeux petits, leurs lobes inférieurs équilatéraux. — Prothorax allongé, cylindrico-ovale, muni sur le disque de deux épines recourbées en arrière et d'une très-petite de chaque côté. — Elytres oblongues, parallèles, déclives dans leur tiers postérieur, déprimées à leur base et munies chacune en avant de cette dépression d'une forte épine. — Pattes assez longues; cuisses médiocrement en massue; tarses suballongés, assez robustes. — Corps oblong, hérissé de poils fins.

La singulière armature du prothorax et de la base des élytres est propre, dans le groupe actuel, à ce genre et au suivant. M. Pascoe décrit de celui-ci trois espèces (1) dont la livrée varie du noir au brun plus ou moins jaune et est, le plus souvent, ornée sur les élytres de quelques lignes transversales blanches ou grises et peu apparentes. Toutes trois sont de Borneo.

## AXINYLLIUM.

PASCOE, *Longic. Malayan.* p. 46.

Je ne trouve pas d'autres différences entre ce genre et les GYARITUS que les deux suivantes dont la première a seule une valeur réelle.

Dernier article de tous les palpes sécuriforme. — Prothorax régulièrement cylindrique.

L'espèce typique (2) est également de Borneo et de la taille des GYARITUS, mais sa livrée n'est pas la même; elle est d'un brun clair uniforme avec des marbrures grisâtres sur les élytres.

## EBÆIDES.

PASCOE, *Longic. Malayan.* p. 51.

Tête débordant le prothorax, faiblement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci très-courts; front subtransversal. — An-

(1) *G. hamatus*, Pascoe, loc. cit. pl. 25, f. 6. — *cinnamomeus*, *fulvopictus*, Pascoe, *Longic. Malayan.* p. 46.

(2) *A. varium*, Pascoe, loc. cit. p. 47, pl. 3, f. 8.

tennes (1) robustes, glabres, hérissées de longs poils fins, un peu plus longues que le corps, à articles 1 en cône renversé, atteignant la base du prothorax, beaucoup plus long que 3, celui-ci et 4-6 les plus épais de tous, décroissant peu à peu, 7-11 beaucoup plus courts, décroissant rapidement, 11 grêle, très-aigu au bout. — Yeux petits; leurs lobes inférieurs allongés. — Prothorax transversal, cylindrique, inerme, très-souvent traversé par deux sillons, l'un basilaire, l'autre antérieur. — Elytres peu allongées, déprimées sur le disque. — Pattes médiocres; cuisses fortement en massue; jambes antérieures arquées (2); tarsi très-courts, étroits, à article 4 égal à 1-3 réunis. — Corps oblong, hérissé de poils fins et courts.

La grosseur des antennes, surtout celle de leurs articles intermédiaires, est caractéristique de ce genre. M. Pascoe en décrit cinq espèces (3), toutes de petite taille. Leur livrée varie assez et se refuse à une description sommaire.

#### CUPHISIA.

PASCOE, *Proceed. of the Zool. Soc.* 1866, p. 229.

**Mâle :** Mandibules minces, allongées, obliques au repos. — Tête forte, plane entre ses tubercules antennifères; ceux-ci déprimés, distants; front ample, équilatéral; joues très-allongées. — Antennes grêles, hérissées de poils fins, longs en dessous, à peine plus longues que le corps, à articles 1 cylindrique, atteignant la base du prothorax, égal à 3, celui-ci plus grand que 4, 5-11 beaucoup plus courts, décroissant peu à peu. — Yeux petits; leurs lobes inférieurs allongés. — Prothorax fortement transversal, cylindrique, traversé par deux faibles sillons, l'un basilaire, l'autre antérieur. — Ecusson curviligne. — Elytres déprimées, à peine une fois plus longues que larges, parallèles, arrondies en arrière, ayant chacune à leur base un tubercule arrondi. — Pattes médiocres; cuisses peu à peu en massue, les postérieures un peu plus courtes que l'abdomen; tarsi courts, déprimés. — 5<sup>e</sup> segment de l'abdomen assez grand, en triangle curviligne. — Saillie mésosternale subverticale, large à sa base, étroite en arrière; la prosternale étroite, fortement arquée postérieurement. — Corps déprimé, court, large, pubescent, hérissé de poils fins.

Le genre ne contient qu'une petite espèce (4) de Pulo-Pinang, dont

(1) Trois espèces (*monstrosa*, *rufula*, *exigua*) n'ont, selon M. Pascoe, que dix articles à ces organes.

(2) Chez la *palliata*, la seule espèce que je connaisse, les intermédiaires présentent un sinus externe assez marqué; j'ignore s'il en est de même chez les autres, M. Pascoe ne parlant pas de ce caractère.

(3) *E. monstrosa*, *viduata*, *rufula*, *palliata*, Borneo; *exigua*, Singapore; Pascoe, loc. cit. p. 52; la première est figurée pl. 3, f. 7.

(4) *C. callosa*, Pascoe, loc. cit. p. 230, pl. 26, f. 1.

la livrée, variée de brunâtre et de jaune livide assez brillants, ne présente aucun dessin arrêté; ses élytres sont densément et assez fortement ponctuées. C'est de toutes les petites espèces qui précèdent, la plus large et, par suite, la plus courte.

**GROUPE XXXVII. Apomécynides.**

Cavités cotyloïdes intermédiaires ouvertes. — Crochets des tarses divergents. — Un sinus aux jambes intermédiaires.

Tête non rétractile (1), au plus médiocrement distante des hanches antérieures; front rectangulaire. — Antennes sétacées, au maximum de  $\frac{1}{3}$  plus longues que le corps; leur scape variable. — Yeux échancrés (subdivisés chez CAMIRA); leur granulation variable. — Prothorax cylindrique, inerme latéralement. — Elytres le débordant en général médiocrement à leur base. — Pattes médiocres ou courtes; hanches antérieures globuleuses, anguleuses en dehors, dépassant peu ou non le niveau de la saillie prosternale; tarses courts, à article 1 moins long que 2-3 réunis. — Saillie mésosternale lamelliforme, recourbée en arrière, rarement (ENARETTA, VOCULA) tronquée en avant; la prosternale toujours arquée ou fléchie en arrière. — Corps presque toujours allongé.

Parmi les nombreux genres compris par MM. J. Thomson et Pascoe dans les Apomécynides, il ne s'en trouve en réalité qu'un assez petit nombre qui présentent l'organisation des APOMECYNA. On voit en même temps, par la formule qui précède, qu'ils ne sont pas aussi voisins des Niphonides que l'ont pensé ces savants entomologistes. Ils s'en distinguent essentiellement par la présence d'un sinus dorsal ou d'un sillon aux jambes intermédiaires.

Ce sont des insectes au plus de taille moyenne, le plus souvent médiocre, rarement (ROPICA) petite. Sauf les ENARETTA qui sont de forme large et courte, la plupart sont allongés et plus ou moins étroits, les autres oblongs sans être massifs.

Ils constituent les 13 genres suivants dont plus de la moitié sont propres à l'Afrique; les autres aux Indes orientales, à l'Australie, ou à la Polynésie.

**I. Tête non rétractile.**

**A Corps linéaire, plus ou moins allongé.**

*a* Antennes courtes, assez robustes, à art. 3-4 réunis plus longs ou seulement un peu moins courts que 5-11 pris ensemble.

*b* Yeux échancrés; épisternums métathoraciques étroits.

Art. 3-4 des antennes non épaissis ni ciliés: *Apomecyna*.

— épaissis et hirsutes: *Dynascus*.

(1) Il s'en faut à peine qu'elle le soit chez les ENARETTA et les ROPICA.

*bb* Yeux subdivisés; épisternums métathoraciques larges : *Camira*.

*aa* Antennes de longueur variable, à art. 3-4 réunis plus courts que 5-11 pris ensemble.

*c* Art. 3 des antennes de longueur normale.

*d* Elytres subparallèles, non prolongées en arrière.

*e* Art. 3-4 des antennes subégaux ou celui-là le plus court.

Les 4 jambes postér. normales : *Mycerinopsis*.

— échancrées à leur base interne : *Eremon*.

*ee* Art. 3 des antennes plus long que 4 : *Hyagnis*.

*dd* Elytres rétrécies, prolongées et épineuses en arrière : *Epopa*.

*cc* Art. 3 des antennes très-court, épineux au bout.

Elytres subcylindriques, sans côtes : *Eumidia*.

— déprimées, munies de — : *Syessita*.

**B** Corps oblong; élytres régulièrement convexes.

*f* Antennes courtes, faites comme en *a*; élytres ponctuées-striées : *Vocula*.

*ff* — au moins aussi longues que le corps, normales.

Prothorax non resserré en arrière : *Hippaphesis*.

— fortement — : *Hapheniasius*.

**II.** Tête rétractile ou subrétractile.

Saillie mésostern. tronquée en avant; corps large : *Enaretta*.

— déclive — ; — étroit : *Ropica*.

#### APOMECCYNA.

A. SEAY. *Ann. d. l. Soc. entom.* 1835, p. 77 (1).

Mandibules courtes, robustes. — Tête largement et assez fortement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci courts; front transversal; joues très-courtes. — Antennes plus ou moins robustes, finement pubescentes, n'atteignant pas tout à fait le milieu des élytres, à articles 1 médiocre, en cône renversé, 3-4 réunis plus longs que les suivants pris ensemble, celui-là le plus grand, 5-11 distincts, sauf les deux derniers qui sont presque confondus. — Yeux assez fortement granulés; leurs lobes inférieurs presque aussi hauts que larges. — Prothorax transversal, cylindrique, légèrement arrondi sur les côtés. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres allongées, cylindriques, avec

(1) Syn. MECYNAPUS, J. Thoms. *Archiv. entom.* II, p. 187, note; genre non caractérisé et proposé pour l'*Apomeccyna? parumpunctata* de M. Chevrolat (*Rev. et Mag. d. Zool.* 1856, p. 534), insecte du Vieux-Calabar, qui n'appartient probablement pas au genre actuel.



leur déclivité postérieure arrondie, débordant médiocrement le prothorax à leur base. — Pattes courtes; cuisses peu à peu en massue, les postérieures ne dépassant pas le 3<sup>e</sup> segment abdominal; tarses assez larges; leurs crochets petits. — 5<sup>e</sup> segment de l'abdomen grand, en triangle curviligne sinué au bout. — Saillies mésosternale et prosternale médiocrement larges. — Corps allongé, cylindrique, assez robuste. — Sexes inconnus.

Le type de ce genre est la *Lamia histrio* de Fabricius (1), insecte très-répendu aux Indes orientales et qui étend son *habitat* jusqu'en Australie. Sa taille est moyenne et sa livrée d'un roux uniforme avec un grand nombre de gouttelettes arrondies d'un blanc crétaé; ses organes sont fortement ponctués en stries; le prothorax l'est beaucoup plus finement, mais les points sont très-serrés et en partie confluent. Je n'ai vu aucune des espèces assez nombreuses des Indes orientales, de l'Australie et d'Afrique qu'on lui associe en ce moment (2), mais je doute que toutes lui soient réellement congénères.

## DYMASCUS.

PASCOE, *Longic. Malayan.* p. 155.

**Mâle ?** : Mandibules courtes, assez robustes. — Tête assez fortement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci médiocres, contigus à leur base; front équilatéral; joues longues. — Antennes robustes, pubescentes, densément et brièvement ciliées en dessous, atteignant environ les 2/3 des élytres, à articles 1 médiocre, en cône renversé, 3-4 pris ensemble plus grands que 5-11 réunis, ceux-ci distincts, 3 beaucoup plus long que 4. — Yeux grêles, finement granulés; leurs lobes inférieurs obliques. — Prothorax transversal, régulièrement cy-

(1) Syst. El. II, p. 302; voyez sur cet insecte les observations de M. Pascoe, *Longic. Malayan.* p. 152. Comme le dit ce savant entomologiste, il est probable que, sous ce nom, se trouvent confondues plusieurs espèces très-voisines, parmi lesquelles il est difficile de reconnaître celle qu'a connue Fabricius. Déjà Serville (loc. cit.) avait eu des doutes à cet égard et, dans l'incertitude où il était, avait avec Dejean, imposé le nom de *alboguttata* à l'espèce dont il a fait mention. M. Pascoe donne celui de *neglecta* à des exemplaires provenant de Dacca et de Ceylan.

(2) Esp. des Indes or. : *A. tigrina*, J. Thoms. Archiv. entom. I, p. 343; Java. — *Perrotetii*, Nilgherries; *quadrifasciata*, Iles Philippines, Laos (?); *portigera*, Assam; J. Thoms. Physis, II, p. 159. — Esp. de l'Australie : *A. nigrita*, Pascoe, Trans. of the entom. Soc. Ser. 2, V, p. 49; Australie bor. — Esp. des Iles Maurice et de la Réunion : *A. aspersa*, J. Thoms. Physis, II, p. 160. — Esp. africaines : *A. scalaris*, A. Serv. loc. cit. p. 78 (*humilis*, Klug in Erman, Reise, p. 45); Sénégal. — *Isucoloma*, Casteln. Hist. nat. d. Col. II, p. 492; Sénégal. — *binubila*, *atomaria*, Pascoe, Trans. of the entom. Soc. Ser. 2, IV, p. 253; Natal. — *cavifrons*, *Klugii*, J. Thoms. Physis, II, p. 161; Sénégal.

lindrique. — Ecusson transversal, arrondi en arrière. — Elytres médiocrement allongées, planes en dessus et parallèles dans leurs  $3/4$  antérieurs, déclives et tronquées en arrière, débordant fortement le prothorax. — Pattes assez longues, égales; cuisses subcylindriques, les postérieures un peu plus courtes que l'abdomen. — 5<sup>e</sup> segment de celui-ci assez long, en triangle curviligne. — Saillie mésosternale triangulaire, large à sa base; la prosternale plus étroite, fléchie postérieurement. — Corps médiocrement allongé, revêtu d'une sorte d'enduit.

Genre composé d'une seule espèce (1) des environs de Singapore, de taille médiocre et criblée de points enfoncés très-serrés en dessus; ses téguments sont d'un brun noirâtre mat, légèrement marbrés de blanc sur les élytres avec la base de leur suture et une raie longitudinale sur le milieu du prothorax, de même couleur.

#### CAMIRA.

J. THOMS. *Syst. Cerambyc.* p. 325.

Mandibules très-courtes, robustes. — Tête légèrement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci courts; front transversal; joues médiocres. — Antennes assez robustes, finement pubescentes, légèrement ciliées en dessous, atteignant le milieu des élytres, à articles 1 assez long, en cône renversé, 3-4 égaux, un peu plus courts, pris ensemble, que les suivants réunis, ceux-ci bien distincts. — Yeux presque divisés; leurs lobes inférieurs assez petits, subarrondis. — Prothorax subtransversal, cylindrique, légèrement arrondi sur les côtés. — Ecusson semi-circulaire. — Elytres assez allongées, subcylindriques, un peu déprimées en dessus, largement tronquées au bout, avec leur angle externe brièvement épineux, débordant assez le prothorax en avant. — Pattes courtes, robustes; cuisses sublinéaires. — Episternums métathoraciques larges, parallèles, tronqués en arrière. — Saillie mésosternale large, fissile au bout; la prosternale plus étroite, fortement arquée, verticale en arrière. — Corps allongé, finement pubescent.

Genre très-distinct par la forme des yeux, la largeur de ses épisternums métathoraciques et le *facies* de CLYTUS qu'a son unique espèce (*6-maculata* Thoms.). Cet insecte, originaire de la Malaisie, est de taille médiocre, d'un noir brunâtre que voile plus ou moins une fine pubescence grise, avec les élytres d'un roux de cannelle et ornées de quatre bandes transversales communes (une basilaire étroite, une anté-médiane grande, prolongée en avant sur la suture, une aussi large, post-médiane, rhomboïdale, une terminale, anguleuse en avant) d'un roux pâle, livrée qui ressemble à celle d'un grand

(1) *D. pororus*, Pascoe, loc. cit. p. 156, pl. 8, f. 7.

nombre de Clytides; les élytres ne présentent aucun vestige de sculpture, le prothorax est finement rugueux.

## MYCERINOPSIS.

J. THOMS. *Syst. Cerambyc.* p. 50 (1).

**Mâle** : Mandibules courtes, robustes. — Tête médiocrement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci courts, rapprochés à leur base; front transversal; joues médiocres. — Antennes médiocrement robustes, finement pubescentes, ciliées en dessous, de  $\frac{1}{3}$  environ plus longues que le corps, à articles 1 peu à peu en massue, échancré à sa base en dessous, plus court que 3, celui-ci moins long que 4, 5-11 plus courts, décroissant à peine. — Yeux assez fortement granulés; leurs lobes inférieurs transversaux. — Prothorax aussi long que large, cylindrique, légèrement arrondi sur les côtés. — Ecusson transversal, arrondi en arrière. — Elytres allongées, médiocrement convexes, peu à peu rétrécies dans leur tiers postérieur, isolément atténuées et obliquement tronquées en arrière, débordant médiocrement le prothorax à leur base. — Pattes médiocres, robustes; cuisses peu à peu en massue, les postérieures ne dépassant pas le 3<sup>e</sup> segment abdominal. — Le 5<sup>e</sup> segment de celui-ci assez long, en triangle curviligne. — Saillie mésosternale assez large; la prosternale plus étroite, fléchie postérieurement. — Corps allongé, finement pubescent.

Comme on le voit par la synonymie, l'unique espèce (2) de ce genre a été placée successivement dans les MYCERINUS et les HATHLIODES; mais ainsi que je l'ai dit plus haut, les premiers sont des Saperdides et les seconds des Nipphonides, tandis qu'elle appartient au groupe actuel.

Cet insecte, originaire de l'Australie, est d'un gris blanchâtre uniforme et ne présente nulle part aucune trace de ponctuation.

## EREMON.

J. THOMS. *Syst. Cerambyc.* p. 51.

**Mâle** : Mandibules médiocres, peu robustes. — Tête faiblement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci courts; front transversal; joues courtes. — Antennes médiocrement robustes, à peine pubescentes, densément ciliées en dessous, un peu plus longues que les élytres, à articles 1 peu à peu en massue, plus long que 3, celui-ci plus court que 4, 4-6 subégaux, 7-11 décroissant peu à peu. — Yeux

(1) Syn. MYCERINUS Pascoe; olim. — HATHLIODES Pascoe.

(2) *Mycer. aridus*, Ann. a. Mag. of nat. Hist. Ser. 3, IX, p. 466 (*Hathl. id.* Pascoe, Journ. of the Linn. Soc.; Zool. IX, p. 116).

subfinement granulés; leurs lobes inférieurs transversaux. — Prothorax, écusson et élytres des *MYCERINOPSIS*. — Pattes courtes; cuisses robustes, graduellement en massue, les postérieures égales aux trois 1<sup>ers</sup> segments abdominaux; les quatre jambes postérieures échancrées à leur base interne, toutes carénées sur leur bord dorsal. — 5<sup>e</sup> segment abdominal en triangle curviligne transversal. — Saillie mésosternale large, surtout à sa base, faiblement déclive; la prosternale étroite, élargie et à peine fléchie en arrière. — Corps assez allongé, pubescent.

Le *facies* est très-voisin de celui du *Mycerinopsis aridus*, mais les caractères génériques sont différents. L'unique espèce (*mycerinoides* J. Thoms.) habite la côte de Guinée; sa livrée est d'un noir brunâtre avec des bandes longitudinales d'un gris jaunâtre sur le prothorax et les élytres, entières sur le premier, fortement interrompues sur les secondes; ces dernières sont densément et très-finement pointillées.

## HYAGNIS.

PASCOE, *The Journ. of Entom.* II, p. 280.

*Femelle ?* : Mandibules très-courtes, épaisses à leur base, puis très-minces. — Tête très-fortement concave entre ses tubercules antenifères; ceux-ci saillants, distants à leur base; front assez convexe, subéquilatéral; joues allongées. — Antennes grêles, pubescentes, non ciliées en dessous, un peu plus longues que le corps, à articles 1 médiocre, gros, subcylindrique, obliquement tronqué en dessous à sa base, 3 beaucoup plus long que lui et un peu plus que 4, 5-11 plus courts, décroissant peu à peu. — Yeux subfinement granulés, petits; leurs lobes inférieurs obliques. — Prothorax allongé, régulièrement cylindrique. — Ecusson carré, arrondi aux angles. — Elytres allongées, déprimées sur la suture, parallèles, déclives et isolément anguleuses en arrière. — Pattes courtes, assez robustes; cuisses peu à peu en massue, les postérieures ne dépassant pas le 3<sup>e</sup> segment de l'abdomen; jambes de la même paire pas plus longues que leurs tarses. — 5<sup>e</sup> segment abdominal transversal, curviligne, tronqué en arrière. — Saillies mésosternale et prosternale étroites, faiblement arquées sur leurs faces opposées. — Corps allongé, assez svelte, revêtu d'une sorte d'enduit.

M. Pascoe n'en mentionne qu'une espèce (*fistularius*) de Natal, de taille médiocre, d'un gris foncé tiqueté de brunâtre, avec une tache d'un jaune pâle, post-médiane et latérale sur chaque élytre; ces organes, ainsi que le prothorax, sont densément pointillés.

EPOPEA.

J. THOMS. *Syst. Cerambyc.* p. 51.

**Mâle** : Mandibules courtes, assez robustes. — Tête fortement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci assez saillants, contigus à leur base; front équilatéral; joues longues. — Antennes peu robustes, finement pubescentes, ciliées en dessous, de la longueur des  $\frac{3}{4}$  des élytres, à articles 1 en cône renversé, égal à 3, celui-ci plus court que 4, 5-11 beaucoup moins grands que ce dernier, subégaux. — Yeux fortement granulés; leurs lobes inférieurs très-transversaux. — Prothorax notablement plus long que large, resserré en avant et à sa base, arrondi sur les côtés dans son milieu. — Ecusson transversal, arrondi en arrière. — Elytres médiocrement convexes, allongées, peu à peu atténuées et isolément acuminées au bout, débordant assez faiblement le prothorax à leur base. — Pattes courtes, assez robustes; cuisses peu à peu en massue, les postérieures égales aux deux 1<sup>res</sup> segments abdominaux; jambes de la même paire moins longues que leurs tarsi. — 5<sup>e</sup> segment abdominal allongé, peu à peu rétréci et tronqué en arrière. — Saillie mésosternale de largeur médiocre, déclive; la prosternale très-étroite, fléchie en arrière. — Corps allongé, svelte, pubescent.

**Femelle** : Pareille au mâle, avec les antennes dépassant un peu le milieu des élytres.

Une assez jolie espèce (*acuta* J. Thoms.) du Sénégal est le type de ce genre. Sa livrée est d'un gris foncé s'éclaircissant par places, avec une sorte de réseau blanc sur les côtés du prothorax et un grand nombre de petits points de la même couleur sur les élytres; ces dernières sont finement et densément pointillées.

EUNIDIA.

KAICH. *Archiv*, 1843, I, p. 261 (1).

Mandibules très-courtes, robustes. — Tête fortement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci saillants, gros, rapprochés à leur base; front subconvexe, équilatéral; joues courtes. — Antennes médiocrement robustes, pubescentes, non ciliées en dessous, de  $\frac{1}{4}$  à  $\frac{1}{5}$  plus longues que le corps, à articles 1 épaissi, en cône renversé, plus long que 4, 2 très-court, 3 du double plus long que lui, épineux à son sommet interne, 4-6 égaux, 7-11 plus courts, décroissant peu à peu. — Yeux subfinement granulés, très-allongés. — Prothorax aussi long que large, régulièrement cylindrique, plus étroit que la tête et

(1) Syn. *Frixus*, J. Thoms. *Archiv. entom.* I, p. 313; olim. — *ANOMOBIA*, Pascoe, *Trans. of the entom. Soc. Ser. 2, IV*, p. 255. — *EVETHIS*, Dej. *Cat. éd. 3*, p. 376. — *SPHENURA* Coquer.

surtout que les élytres. — Celles-ci allongées, subcylindriques, déclives et isolément tronquées en arrière. — Pattes courtes; cuisses robustes, peu à peu en massue, ne dépassant pas le 3<sup>e</sup> segment de l'abdomen. — Le 5<sup>e</sup> de celui-ci assez long, un peu rétréci et tronqué au bout. — Saillie mésosternale assez large; la prosternale étroite. — Corps allongé, svelte, pubescent. — Sexes inconnus.

La brièveté des articles 2-3 des antennes et la forme des yeux qui sont pareils à ceux des Oncidérides, constituent les deux caractères principaux de ce genre. Erichson l'a fondé sur une espèce (1) de Natal, très-variable sous le rapport de la taille et de la livrée. La première est au plus médiocre; la seconde d'un gris jaunâtre nuageux et marbré de brun sur les élytres; parmi les taches que forme cette couleur, la plus apparente est une grande, marginale et arrondie au côté interne; il y a des exemplaires chez lesquels ces taches sont confuses, d'autres où elles pâlisent beaucoup. M. Pascoe a fait connaître trois autres espèces (2) du même pays ayant une livrée analogue.

#### SYESSITA.

PASCOE, *The Journ. of Entom.* II, p. 284 (3).

Mêmes caractères que les EUNIDIA, avec les différences suivantes :

Prothorax armé de chaque côté d'un petit tubercule médian, obtus et médiocrement distinct. — Elytres déprimées, munies de côtes longitudinales et obtuses. — Pattes un peu plus longues (4).

Ces différences donnent à ces insectes un *facies* sensiblement différent de celui des EUNIDIA dont ils ont la taille et la livrée. Ils sont également de Natal, et M. Pascoe en décrit trois espèces (*vestigialis*, *divisa*, *duplicata*).

(1) *E. nebulosa*, Erichs. loc. cit. p. 262.

(2) *Anom. fulvida*, Pascoe, loc. cit. p. 256, pl. 25, f. 8. — *E. fulva*, *timida*, Pascoe, *The Journ. of Entom.* II, p. 283.

M. J. Thomson en a publié plusieurs autres parmi lesquelles on en remarquera trois qui sont étrangères à l'Afrique et, par cette raison, me paraissent suspectes : *Frix. variegatus*, Archiv. entom. I, p. 313; Indes or. — *Erichsonii*, *senilis*, Natal; *australica*, Australie; *subtergrisea*, Afrique mér. (Damara); *maculiventris*, Sénégal; *ceylanica*, Ceylan; Physis, II, p. 137. — Il rapporte, en outre, au genre, dans ce dernier ouvrage (p. 140) la suivante, qu'il signale comme étant un peu anormale : *Sphen. guttula*, Coquer. Ann. d. l. Soc. entom. 1852, p. 399; Madagascar.

(3) Syn. EUNIDIA, J. Thoms. Physis, II, p. 138.

(4) Selon M. Pascoe, les jambes intermédiaires seraient sans échancrure externe, ce qui exclurait le genre des Apomécynides. J'en trouve une très-apparente chez la *vestigialis* et la *divisa* que j'ai sous les yeux. — M. J. Thomson (loc. cit.) regarde à tort la *vestigialis* comme identique avec l'*Eunidia nebulosa* d'Erichson; ce sont deux insectes très-différents.

M. J. Thomson n'a pas admis ce genre qui est aussi distinct que tant d'autres de la famille actuelle.

## VOCULA.

Mandibules courtes, épaisses. — Tête à peine concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci courts, déprimés; front transversal; joues très-courtes. — Antennes médiocrement ou peu robustes, très-finement pubescentes, non ciliées en dessous, dépassant un peu le milieu des élytres, à articles 1 en massue, échancré en dessous à sa base, égal ou subégal à 3, celui-ci moins long que 4, tous deux pris ensemble égalant 5-11 réunis, ceux-ci décroissant avec lenteur. — Yeux assez fortement granulés; leurs lobes inférieurs transversaux. — Prothorax subtransversal ou aussi long que large, peu à peu rétréci en avant, arrondi sur les côtés, légèrement déprimé en dessus. — Ecusson tronqué ou arrondi en arrière. — Elytres oblongues, médiocrement convexes, fortement ponctuées en stries, déclives et tronquées en arrière. — Pattes courtes; cuisses robustes, surtout les antérieures, les postérieures égales aux trois 1<sup>ers</sup> segments abdominaux; tarses antérieurs plus courts et plus larges que les autres (mâles?). — 5<sup>e</sup> segment de l'abdomen en triangle curviligne, transversal. — Saillie mésosternale assez large, échancrée au bout; la prosternale beaucoup plus étroite, arquée postérieurement. — Corps oblong, finement pubescent. — Sexes inconnus.

J'établis ce genre sur deux espèces (1) du Gabon qui ressemblent beaucoup, sous le rapport de la forme générale et de la plupart de leurs caractères, aux HIPAPHESIS qui suivent, mais qui en diffèrent totalement par la structure de leurs antennes et la sculpture de leurs téguments. Toutes deux m'ont été communiquées par M. le comte Mniszech.

## HIPAPHESIS.

J. THOM. *Syst. Cerambyc.* p. 46.

**Mâle :** Mandibules courtes, robustes. — Tête largement et assez fortement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci courts, distants; front équilatéral; joues courtes. — Antennes médiocrement robustes, presque glabres, à peine ciliées en dessous, de 1/3 environ

(1) *V. guttifera*. Nigra, subtus opaca supra subnitida, fusco griseoque pubescens; capite prothoraceque (transverso) grosse et sat dense, elytris basi apiceque inordinate medio regulariter punctatis; his punctis paucis ante apicem congestis, albis; prothorace griseo-bipunctato. Long. 14 mill.

*V. irrorata*. Nigro-picea sat nitida, antennis rufescentibus, pedibus ferrugineis, subtilissime griseo-pubescens; capite prothoraceque (haud transverso) grosse ac laxa, elytris longitudinaliter punctatis; his punctis sat numerosis prothorace duobus, albis. Long. 14 mill.

plus longues que le corps, à articles 1 médiocre, en massue ovalaire renflée en dessous, beaucoup plus court que 3, celui-ci et 4 égaux, 5-11 plus courts, décroissant à peine. — Yeux subfinement granulés; leurs lobes inférieurs assez grands, subéquilatéraux. — Prothorax subtransversal, un peu déprimé en dessus, atténué en avant, fortement arrondi sur les côtés en arrière. — Elytres assez courtes, presque planes en dessus, parallèles dans leurs  $3/4$  antérieurs, peu à peu rétrécies, déclives et isolément arrondies en arrière, débordant assez fortement le prothorax en avant; leurs épaules obliquement arrondies. — Pattes médiocres; cuisses robustes, en massue fusiforme, les postérieures aussi longues que l'abdomen. — Le 5<sup>e</sup> segment de celui-ci assez long, ogival, sinué au bout. — Saillie mésosternale large, parallèle, recourbée en arrière. — Saillie prosternale étroite, fortement élargie et fléchie postérieurement. — Corps oblong, presque glabre.

Au premier aspect, l'espèce unique (*punctata* J. Thoms.) du genre paraît voisine des Oopsis près desquels M. J. Thomson l'a placée, mais elle appartient en réalité à un tout autre groupe que ces derniers qui sont des Ptéricoptides. Elle est de taille médiocre, plus massive que toutes celles qui précèdent et a le *facies* de certains HELOPS. Sa livrée est d'un noir brunâtre mat, avec quelques petites taches jaunâtres sur les élytres; ces dernières sont couvertes de petites aspérités à leur base, de points enfoncés sur le reste de leur surface et sillonnées, surtout près de la suture, dans leur moitié postérieure; le prothorax et la tête sont densément ponctués. Cet insecte habite les îles Fidji (Polynésie).

#### HAPHENIASTUS.

J. THOMS. *Archiv. entom.* II, p. 191 (1).

Mêmes caractères que les HIPPAHESIS, sauf les importantes différences qui suivent :

Joues de la tête allongées. — Antennes plus grêles, non ciliées en dessous, un peu plus courtes, à articles 1 allongé, en cône renversé, égal à 3, celui-ci plus long que 4, ce dernier et 5-11 décroissant à peine. — Prothorax transversal, brusquement, fortement et assez longuement resserré à sa base, moins et plus brièvement en avant, transversalement et fortement convexe entre ces deux rétrécissements. — Mésosternum vertical en avant, brièvement horizontal en arrière et recevant une assez large saillie du métasternum.

Le surplus, y compris le *facies* et la taille, ne diffère pas de ce qui existe chez l'*Hippaphesis punctata*, mais la livrée et la sculpture des téguments sont différentes. Les deux espèces (*rubidus*, *femoralis*)

(1) Syn. MESOSA? Chevrol. *Rev. et Mag. d. Zool.* 1855, p. 285.



décrites par M. Chevrolat, qui les a placées avec doute dans les *Mesosa*, sont d'un rouge de brique mat, plus foncé en dessous qu'en dessus, avec les antennes et les pattes noires; leur ponctuation sur les élytres est très-fine, assez serrée, presque nulle sur le prothorax. Elles sont de taille médiocre et propres à la côte occidentale d'Afrique (Vieux-Calabar, Gabon).

En dernier lieu, M. J. Thomson (1) a classé ces insectes dans les *Saperdides*, mais ils n'ont ni les caractères ni le *facies* de ces dernières.

## ENARETTA.

J. THOMS. *Syst. Cerambyc.* p. 325.

**Femelle** : Tête subrétractile, à peine concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci presque nuls; front transversal; joues médiocres. — Antennes assez robustes, dépassant un peu le milieu des élytres, à articles 1 plus court que 3, subcylindrique, 3 un peu plus long que 4, 5-11 plus courts, décroissant peu à peu. — Yeux fortement granulés; leurs lobes inférieurs fortement transversaux. — Prothorax assez court, cylindrique, légèrement et régulièrement arrondi sur les côtés. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres médiocrement convexes, parallélogrammiques, atténuées sur une faible étendue et tronquées en arrière, débordant médiocrement le prothorax à leur base. — Pattes courtes, très-robustes; cuisses peu à peu en massue; jambes comprimées et tranchantes sur leur bord externe; tarses courts. — 5<sup>e</sup> segment de l'abdomen assez grand, en triangle curviligne transversal. — Saillie mésosternale tronquée, horizontale et fortement transversale en arrière. — Saillie prosternale plus étroite, élargie et fléchie postérieurement. — Corps large, parallèle, revêtu d'une pubescence lanugineuse.

Ce genre a pour type une espèce (*Castelnaudi* J. Thoms.) de taille médiocre, à livrée grise variée de brun, avec les élytres ornées d'assez nombreuses petites touffes de poils d'un jaune d'ocre vif et qui, pour la plupart, sont disposées en rangées régulières; ces organes sont à peine ponctués, mais présentent quelques faibles côtes peu apparentes. Cet insecte est originaire de l'Afrique centrale aux environs du lac N'Gami (2).

(1) *Syst. Cerambyc.* p. 117.

(2) Il existe dans la collection de M. le comte Mojszech une seconde espèce du genre qui diffère de celle mentionnée dans le texte, en ce que les articles 5-11 des antennes sont notablement plus courts, mais qui est, du reste, parfaitement conforme à la formule générique.

*E. brevicornis*. *E. Castelnaudi* valde minor ac brevior, rufo-ochracea, ubique nigro-varia; elytris laud fasciculatis, sat regulariter punctato-striatis, interstitiis costatis. Long. vix 7 mill. Hab. Promontor Bonæ-Spei.

## ROPICA.

PASCOE, *Trans. of the entom. Soc. Ser. 2, IV, p. 247.*

Genre assez riche en espèces, toutes de petite taille et, pour la plupart, de l'aspect le plus insignifiant. Je n'en ai vu qu'un petit nombre et ne garantis pas que la formule qui suit, en partie rédigée d'après celles de M. Pascoe (1), s'applique rigoureusement à toutes.

Mandibules médiocres, minces. — Tête rétractile, au plus médiocrement concave, parfois (par ex. *exocentroides*) presque plane entre ses tubercules antennifères; front subéquilatéral ou transversal; joues assez allongées. — Antennes grêles, non ou à peine pubescentes, munies de cils courts, en général de la longueur des élytres, à articles 1 médiocre, en cône renversé ou subovalaire, 3 beaucoup plus long que lui et que 4, 5-11 décroissant peu à peu. — Yeux finement granulés; leurs lobes inférieurs aussi hauts que larges. — Prothorax plus ou moins transversal, légèrement arrondi sur les côtés, parfois un peu rétréci en avant. — Ecusson variable. — Elytres assez convexes, oblongo-ovales, plus rarement ovales, arrondies ou obliquement tronquées en arrière, débordant médiocrement le prothorax en avant. — Pattes courtes, subégales; cuisses assez robustes, au maximum égales aux trois 1<sup>ers</sup> segments abdominaux. — Saillie mésosternale étroite, parallèle, déclive. — Saillie prosternale encore moins large, fortement arquée en arrière. — Corps ovalaire ou oblongo-elliptique, pubescent. — Sexes inconnus.

Sauf une espèce qui est australienne, ces insectes sont propres aux Archipels indiens (2).

## GROUPE XXXVIII. Cloniocérides.

Cavités cotyloïdes intermédiaires ouvertes. — Crochets des tarses divergents. — Jambes intermédiaires longuement et faiblement sinuées sur leur bord externe.

(1) Il en publie deux : la première loc. cit., la seconde dans ses *Longic. Malayan.* p. 187.

(2) Esp. indiennes : *R. piperata*, Pascoe, *Trans. of the entom. Soc. loc. cit.*; Borneo. — *incana*, *stigmatica*, *varipennis*, Iles Arou; *proeusta*, Ceylan; Pascoe. *ibid.* Ser. 2, V, p. 50. — *indigna*, Moluques; *illepida*, Dorey; *pluviata*, Batchian; *angusticollis*, Borneo; *honesta*, Moluques; *evitata*, Amboine; *analis*, Morty; *stolata*, Batchian; *rivulosa*, Dorey; *fuscicollis*, Iles Arou; *cunicularis*, *viduata*, Moluques; *lachrymosa*, Batchian; *vetusta*, Tondano; *puncticollis*, Soula; *vinacea*, Ternate; *tentota*, Waigiou; *irritata*, Tondano; *illiterata*, Borneo; *servilis*, Moluques; *didyma*, Bourou; Pascoe, *Longic. Malayan.* p. 188. — Esp. de l'Australie : *R. exocentroides*, Pascoe, *Trans. of the entom. Soc. Ser. 2, V, p. 61.*

Tête non rétractile, médiocrement distante des hanches antérieures; front rectangulaire. — Antennes au maximum un peu plus longues que le corps, élargies et pectinées à leur extrémité. — Yeux finement granulés, échancrés. — Prothorax tuberculé latéralement et sur le disque. — Elytres le débordant fortement à leur base. — Pattes des Apomécynides. — Saillies sternales variables. — Corps oblong, fasciculé.

A tous les caractères essentiels des Apomécynides, les deux genres qui composent ce groupe joignent des antennes et une vestiture si particulière, qu'il me paraît nécessaire de les considérer comme un type à part. Les faisceaux de poils dont leurs espèces sont couvertes en dessus, leur donnent, au premier aspect, des rapports intimes avec les DESMIPHORA de l'Amérique; aussi est-ce dans le voisinage de ces dernières que M. Thomson (1) les a placées. Mais les DESMIPHORA, ayant les crochets des tarsi divariqués, appartiennent à un groupe différent. Les deux genres en question paraissent jusqu'ici propres à Natal.

I. Saillies sternales tronquées sur leurs faces opposées : *Thercladodes*.

II. ——— arquées ——— : *Cloniocerus*.

#### THERCLADOSES.

J. THOMS. *Physis*, II, p. 114 (2).

Genre démembré des CLONIOCERUS qui suivent et dont il se distingue par des caractères importants que voici :

*Mâle* : Tête plus forte; ses tubercules antennifères plus saillants et tout à fait contigus à leur base. — Antennes plus robustes, un peu plus longues que le corps, à articles 1 peu à peu en massue, 3 muni en dessous d'une grosse touffe de poils, 4-5 prolongés au côté interne, surtout celui-ci; les suivants très-larges, 6-9 fortement anguleux dans la même direction, 11 ovale. — Elytres munies à leur base d'une forte et courte crête. — 5<sup>e</sup> segment abdominal prolongé dans son milieu en un lobe arrondi et plan. — Mésosternum vertical en avant; sa partie horizontale obtusément anguleuse. — Saillie prosternale tronquée en arrière, paraboliquement arquée en avant.

L'unique espèce (3) du genre est plus grande que les CLONIOCERUS, d'un noir assez brillant avec les côtés du prothorax d'un jaune ocracé, et les élytres traversées sous leur milieu par une large bande blanche; les crêtes basilaires de ces organes sont longuement fasciculées de noir; leur sommet et l'abdomen sont munis d'un grand nombre de touffes de poils plus petites et jaunes ou brunes.

(1) Syst. Cerambyc., p. 106 et *Physis*, II, p. 114.

(2) Syn. CLONIOCERUS A. White.

(3) *Clon. Kraussii*, A. White, Longic. of the Brit. Mus. p. 400, pl. 10, f. 8.

## CLONIOCERUS.

(DEJ.) DE CASTELN. *Hist. nat. d. Col.* II, p. 468 (1).

**Mâles** : Tête fortement et triangulairement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci subcontigus à leur base; front un peu plus haut que large; joues très-allongées. — Antennes médiocrement robustes, hérissées dans tous les sens de longs poils fins peu serrés, un peu plus courtes que le corps, à articles 1 en cône un peu arqué, 3 plus long que 4, tous deux noueux au bout, les suivants saillants à leur sommet interne, décroissant rapidement, 9-11 plus étroits que les autres. — Yeux médiocres; leurs lobes inférieurs sub-équilatéraux. — Prothorax aussi long que large, cylindrique, resserré à ses deux extrémités, muni sur le disque de cinq tubercules (2, 3) au niveau de ceux des côtés; ceux-ci assez forts, coniques. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres médiocrement allongées, un peu déprimées sur le disque, parallèles, arrondies en arrière. — Cuisses graduellement en massue, les postérieures ne dépassant pas le 2<sup>e</sup> segment abdominal. — 5<sup>e</sup> segment de l'abdomen en triangle curviligne court, muni d'un lobe médian arrondi et concave. — Saillie mésosternale assez étroite, déclive. — Saillie prosternale très-étroite, arquée en arrière.

On en connaît deux espèces (2), dont une (*hystrix*) anciennement décrite par Fabricius et Olivier. Elle est de taille moyenne, d'un gris blanchâtre teinté de brun et couverte sur les élytres d'une multitude de touffes de poils formant sur chacun de ces organes trois rangées longitudinales assez régulières. L'autre espèce, qui m'est inconnue, a le 3<sup>e</sup> article des antennes fasciculé de noir, comme chez les *Thercladodes*; peut-être appartient-elle à ce dernier genre.

**GROUPE XXXIX. Agennopsides (3).**

Cavités cotyloïdes intermédiaires ouvertes. — Crochets des tarses divergents. — Un sinus dorsal et terminal aux jambes intermédiaires.

Tête arrondie sur le vertex, plane entre les antennes, sans tubercules antennifères, fortement rétractée sans reposer (*AGENNOPSIS* excepté) sur les hanches antérieures; front rectangulaire. — Antennes beaucoup plus courtes que le corps, filiformes, cylindrées; leur scape plus ou moins en massue. — Yeux finement ou subfinement granulés, très-

(1) Syn. *Lamia* Fab. — *Cerambyx* Oliv.(2) *Lam. hystrix*, Fab. *Syst. El.* II, p. 282 (*Cer. id.* Oliv. *Entom.* IV, 67, p. 119, pl. 15, f. 110). — *C. Bohemani*, A. White, *Longic. of the Brit. Mus.* p. 400.(3) Ou plutôt *Adetides*. Voir la note page suivante (*Dr Candèze*).

fortement échancrés. — Prothorax cylindrique, inerme. — Elytres le débordant à peine à leur base. — Pattes très-courtes; hanches antérieures globuleuses, non anguleuses en dehors, ne dépassant pas le niveau de la saillie prosternale; tarsi au plus médiocres, à article 1 plus court que 2-3 réunis. — Saillies sternales variables. — Corps allongé, en général svelte.

Petit groupe très-naturel et très-homogène; voisin des Apomécynides par ses caractères essentiels (1), mais en différant par un si grand nombre de particularités, qu'il a plus de titres qu'il n'en faut pour être isolé. Il est en outre propre à l'Amérique. Ses espèces sont toutes au-dessous de la taille moyenne, et n'ont rien de bien remarquable sous le rapport de la livrée.

I. Saillie mésost. non lamelliforme, verticale en avant: *Agennopsis*.

II. — lamelliforme, inclinée en arrière.

a Corps non cylindrique; saillie prosternale fléchie en arrière.

Elytres déclives et tronquées au bout: *Tautoclinae*.

— sans déclivité et épineuses — : *Ptericthya*.

aa Corps cylindrique; saillie prosternale très-étroite, obliquement tronquée en arrière: *Stygnesis*.

# AGENNOPSIS.

J. THOMS. *Archiv. entom.* I, p. 302 (2).

Mandibules très-courtes, robustes. — Tête appuyée au repos sur les hanches antérieures; front équilatéral; joues allongées. — Antennes grêles, revêtues d'une sorte d'enduit, à peine ciliées en dessous, à articles 1 en cône renversé, 3 beaucoup plus long que lui et que 4, 5-11 décroissant peu à peu. — Yeux petits, leurs lobes inférieurs transversaux. — Prothorax plus long que large, régulièrement cylindrique. — Ecusson transversal, curviligne. — Elytres médiocres, cylindriques, s'arrondissant pour former leur déclivité postérieure. — Cuisses peu à peu et fortement en massue; les postérieures dépassant un peu le 2<sup>e</sup> segment de l'abdomen. — Le 3<sup>e</sup> de celui-ci assez grand, en triangle curviligne. — Mésosternum vertical en avant, horizontal en arrière. — Saillie prosternale médiocrement large, fléchie postérieurement. — Corps cylindrique, en général assez robuste, finement pubescent.

(1) C'est parmi les Apomécynides que M. J. Thomson (*Syst. Cerambyc.* p. 44) a placé le genre *Agennopsis*, qui en constitue le type et qu'il a divisé plus tard (*Physis* II, p. 155).

(2) Syn. *TALOEPODA*, Dej. Cat. éd. 3, p. 374; L. Fairm, *Ann. d. l. Soc. entom.* 1859, p. 521; nom déjà employé par Hübner pour des Lépidoptères.

M. J. Le Conte m'informe que ce genre est identique avec son genre *ADETUS*. Ce nom doit donc prévaloir (*D<sup>r</sup> Candèze*).

Genre répandu depuis le Mexique au Chili, et composé en ce moment de six espèces (1) dont la plus grande (*mutica*) qui en forme le type, est de taille médiocre, mais assez robuste; les autres sont à la fois plus petites et plus grêles; la fine pubescence qui voile à peine leurs téguments varie du gris au jaune flavescent, avec de très-petits points blancs plus ou moins nombreux, auxquels s'ajoute parfois (*mutica*, *præusta*) au sommet des élytres une tache commune d'un noir velouté.

## TAUTOCLINES.

J. THOMS. *Physis*, II, p. 155.

Mêmes caractères que les AGENNOPSIS, avec les différences suivantes :

Tête ne s'appuyant pas au repos sur les hanches antérieures. — Antennes n'atteignant pas le milieu des élytres, du reste pareilles. — Elytres non cylindriques, médiocrement convexes, peu à peu rétrécies dans leur tiers postérieur, obtusément acuminées et tronquées au bout. — Saillie mésosternale lamelliforme, recourbée en arrière.

Sans ce dernier caractère, le genre mériterait à peine d'être séparé des AGENNOPSIS. Ses espèces (2) sont noires ou d'un bronze obscur et revêtues d'une pubescence jaune ou blanche qui, en se condensant, forme des bandes longitudinales sur le prothorax, obliques sur les élytres.

## PTERICTHYA.

J. THOMS. *Physis*, II, p. 156.

Genre, à son tour, ne différant des TAUTOCLINES qu'en ce que les antennes sont légèrement épaissies à leur extrémité, les yeux complètement divisés, enfin les élytres sans déclivité postérieure, et isolément prolongées en une pointe aiguë qui se dirige un peu en dehors.

Il ne comprend qu'une espèce (*pisciformis* J. Thoms.) de Guatemala qui reproduit exactement la taille et la livrée des TAUTOCLINES.

## STYGNESIS.

PASCOE, *Trans. of the entom. Soc.* Ser. 3, V, p. 286.

Mandibules et antennes des deux genres précédents, celles-ci dépassant à peine le milieu des élytres, filiformes. — Yeux très-petits, leur lobes inférieurs obliques, presque aussi hauts que larges. — Pro-

(1) *A. mutica*, J. Thoms. loc. cit. (*T. apicalis* Dej.); Brésil. — *mexicana*, Mexique; *præusta*, Brésil; *punctata*, Cayenne; J. Thoms. *Physis*, II, p. 153. — *T. pusilla*, *nana*, L. Fairm. loc. cit.; Chili; ces deux petites espèces, que je ne connais pas, paraissent être moins cylindriques que les autres.

(2) *T. antennata*, *binotata*, Mexique; *pulchella*, Brésil; J. Thoms. loc. cit.

thorax du double plus long que large, parfaitement cylindrique. — Ecusson transversal, linéaire. — Elytres allongées, cylindriques, un peu aplanies sur la suture, déclives et légèrement tronquées en arrière. — Cuisses subfusiformes, les postérieures à peine plus longues que le 1<sup>er</sup> segment de l'abdomen. — Le 5<sup>e</sup> de celui-ci assez grand, arrondi en arrière. — Saillie mésosternale médiocrement large, triangulaire, recourbée en arrière. — Saillie prosternale très-étroite, obliquement tronquée postérieurement. — Corps allongé, grêle, cylindrique, faiblement pubescent.

Avec des caractères voisins de ceux des deux genres précédents, l'espèce (*punctiger*) typique a un *facies* fort différent. Elle est fort petite (6 mill.), d'un noir profond, finement rugueuse sur la tête et le prothorax, criblée de points enfoncés dans les élytres; la fine pubescence qui la revêt est d'un brun roussâtre. Elle a été découverte à Sainte-Marthe, en Colombie.

#### GROUP XL. Pteropliides.

Cavités cotyloïdes intermédiaires ouvertes. — Crochets des tarses divergents. — Jambes intermédiaires entières.

Tête non rétractile ou subrétractile; front rectangulaire. — Antennes sétacées, plus longues que le corps chez les ♂; leur scape en massue. — Yeux fortement granulés, échancrés. — Prothorax fortement tuberculé sur les côtés et en dessus, les tubercules latéraux médians. — Elytres le débordant fortement à leur base, allongées, acuminées et épineuses en arrière. — Pattes plus ou moins longues; hanches antérieures saillantes, lagéniformes (1), fortement anguleuses en dehors; tarses assez longs, à articles 1 plus court que 2-3 réunis, 4 très-grand. — Saillies sternales lamelliformes, arquées sur leurs faces opposées. — Corps allongé, robuste.

Les genres *PTEROPLIUS* et *RHAPHIPTERA* de Serville sont les seuls qui présentent cet ensemble de caractères. Ils sont voisins de ceux des *Nipponides*, au point qu'il n'y en a qu'un seul, la forme des hanches antérieures, qui sépare rigoureusement ces insectes de ces dernières; mais, outre ce caractère, leur forme générale est si différente que, réunie à leur *habitat* qui est américain, elle autorise à les constituer en un groupe distinct. La plupart sont fort grands et les plus petits au moins de taille moyenne.

I. Tête non rétractile; labre fortement échancré : *Pteroplius*.

II. — subrétractile; — entier : *Rhaphiptera*.

(1) C'est-à-dire globuleuses à leur base, puis rétrécies en une sorte de col ou de goulot.

## PTEROPLIUS.

A. SERV. *Ann. d. l. Soc. entom.* 1835, p. 65.

**Mâle** : Labre fortement échancré en demi-cercle. — Tête non rétractile, profondément concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci obtusément anguleux à leur sommet interne; front fortement transversal; joues très-courtes. — Antennes pubescentes, densément ciliées en dessous à leur base, de près de moitié plus longues que le corps, à articles 1 renflé en massue à son extrémité, 3 près de deux fois aussi long que lui, de  $\frac{1}{3}$  plus grand que 4, 5-10 plus courts, subégaux, 11 plus grand que 10. — Lobes inférieurs des yeux transversaux. — Prothorax aussi long que large, cylindrique, resserré avant ses deux extrémités, muni de quatre petits tubercules accolés deux à deux sur le disque et d'un assez gros, conique, de chaque côté. — Ecusson carré. — Elytres convexes, peu à peu et fortement rétrécies, très-aiguës et isolément mucronées en arrière, couvertes à leur base de granulations avec une forte tubérosité sur chacune d'elles. — Pattes longues, les antérieures beaucoup plus que les autres; leurs cuisses sublinéaires, arquées ainsi que leurs jambes; celles-ci munies d'un tubercule interne au-dessus de leur sillon; les quatre cuisses postérieures sublinéaires, les dernières plus courtes que le corps; tarses assez larges, les antérieurs un peu dilatés. — 5<sup>e</sup> segment abdominal allongé, triangulaire, tronqué et vilieux au bout. — Saillie mésosternale large, parallèle. — Saillie prosternale plus étroite. — Corps pubescent.

**Femelle** : Tête plus rétractile. — Antennes de  $\frac{1}{5}$ <sup>e</sup> plus courtes que le corps, à article 11 plus court que 10. — Pattes antérieures un peu plus longues seulement que les autres; leurs tarses simples. — 5<sup>e</sup> segment abdominal pas plus long, mais plus convexe et échancré en arc au bout.

On n'en connaît qu'une grande espèce (*acuminatus* Serv.) du Brésil, à livrée roussâtre saupoudrée partout de blanc; cette dernière couleur domine sur la tête et le prothorax; en se condensant elle forme sur les élytres une large bande qui les traverse dans le milieu; ces organes sont vaguement pointillés.

## RHAPHIPTERA.

A. SERV. *Ann. d. l. Soc. entom.* 1835, p. 66.

Serville ne considérait ce genre que comme une section du précédent; il en diffère par les nombreux caractères qui suivent :

Labre entier. — Tête subrétractile. — Front beaucoup moins transversal; joues plus longues. — Antennes de  $\frac{1}{4}$  plus longues (♂) ou à peine plus longues que le corps. — Prothorax moins long, muni sur



le disque de deux mamelons coniques contigus à leur base, placé sur la même ligne que les tubercules latéraux; ceux-ci plus forts. — Elytres peu convexes, moins atténuées en arrière, obliquement rétrécies à leur extrémité et terminées par une épine plus ou moins longue, non granuleuse, et munies chacune à leur base d'un tubercule conique en général fasciculé. — Pattes beaucoup plus courtes, subégales dans les deux sexes; cuisses peu à peu et plus ou moins en massue.

L'espèce typique (*nodifera* Serv.) est du Brésil, presque aussi grande que le *Pteroplius acuminatus*, d'un roux ferrugineux, avec les élytres occupées par une sorte de croix de Saint-André blanchâtre, dont les branches antérieures, partant des épaules, sont beaucoup plus larges que les postérieures qui aboutissent sur les bords latéraux non loin du sommet de ces organes; leur base, le prothorax et la tête sont criblés d'assez gros points enfoncés, ayant un aspect poreux. M. J. Thomson a décrit quatre autres espèces (1) ayant une livrée plus ou moins analogue, mais parmi lesquelles deux (*rixator*, *scrutator*) sont beaucoup plus petites que la précédente.

#### GROUP E XXI. Ataxiides.

Cavités cotyloïdes intermédiaires ouvertes. — Crochets des tarses divergents. — Jambes intermédiaires entières.

Tête non rétractile, peu distante des hanches antérieures; front rectangulaire; joues toujours très-courtes. — Antennes grêles, sétacées, au maximum de  $\frac{1}{3}$  plus longues que le corps; leur scape peu à peu en massue ou en cône renversé. — Yeux fortement granulés, échancrés. — Prothorax tuberculé sur les côtés, parfois à peine. — Elytres le débordant plus ou moins. — Pattes médiocres, rarement (ROSALBA) assez longues; hanches antérieures ne dépassant pas ou que peu le niveau de la saillie prosternale, globuleuses, faiblement anguleuses en dehors; tarses courts, à article 1 moins long que 2-3 réunis. — Saillies sternales lamelliformes, du reste variables. — Corps allongé.

Insectes également voisins des Nipponides, mais en différant par leur tête non rétractile, leur prothorax autrement tuberculé (sauf PROECHA), leur *facies* et leur distribution géographique. Ils sont, en effet, propres à l'Amérique, surtout aux parties intertropicales de celle du Sud. Tous sont de taille au plus moyenne et n'ont qu'une livrée monotone. Ils constituent les cinq genres suivants :

- I. Prothorax plurituberculé latéralement : *Proecha*.
- II. — unituberculé —

(1) *R. affinis*, *punctulata*, *rixator*, Brésil; *scrutator*, Cayenne; J. Thoms. Physis, II, p. 116.

- a* Tête non ou médiocrement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci distants.
- b* Corps densément pubescent; prothorax subinermé: *Ataxia*.
- bb* — finement — ; — tuberculé.  
 Saillie mésosternale verticale en avant: *Parysatis*.  
 ——— décline — : *Esthlogena*.
- aa* Tête fortement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci contigus à leur base: *Rosalba*.

## PRŒCHA.

J. THOMS. *Syst. Cerambyc.* p. 107 (1).

**Femelle** : Tête assez fortement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci distants, médiocres, très-divergents; front transversal. — Antennes pubescentes, ciliées en dessous, de la longueur du corps, à articles 1 en cône renversé, égal à 3, celui-ci plus court que 4, les suivants égaux à 3, décroissant à peine. — Lobes inférieurs des yeux grands, en carré transversal. — Prothorax transversal, déprimé et caréné sur le disque, légèrement arrondi et plurituberculé latéralement (2). — Ecusson assez grand, subquadrangulaire. — Elytres allongées, médiocrement convexes, parallèles, obliquement rétrécies et tronquées en arrière, avec leur angle externe épineux. — Pattes courtes; cuisses peu à peu en massue, les postérieures ne dépassant pas le 2<sup>e</sup> segment de l'abdomen. — Le 5<sup>e</sup> de celui-ci assez long, convexe, curviligne sur les côtés et tronqué en arrière. — Saillie mésosternale assez large; la prosternale plus étroite, tronquée en arrière et prolongée en une courte lame verticale. — Corps allongé, pubescent.

Par suite de l'armature du prothorax, on serait tenté de comprendre ce genre parmi le *Nipponides*, mais son *habitat* et la physionomie de son unique espèce (*spinipennis* Chevrol.) le rattachent de trop près aux *ATAXIA* dont M. Chevrolat ne l'avait pas regardé comme distinct, pour qu'il puisse en être éloigné.

Cet insecte, originaire de Cuba, est assez grand, d'un jaune ferrugineux et revêtu d'une pubescence grise en dessous, fauve en dessus, avec de très-petites mouchetures blanches et régulièrement alignées sur les élytres.

(1) Syn. *ATAXIA*, Chevrol. Ann. d. l. Soc. entom. 1862, p. 252.

(2) Ces tubercules sont au nombre de trois de chaque côté: deux sont placés sur la même ligne horizontale, dont un médian et l'autre antérieur; le 3<sup>e</sup> est placé plus haut et forme le triangle avec les deux précédents; un 4<sup>e</sup> se voit parfois au niveau et en arrière de ce dernier. Le plus antérieur représente évidemment celui qui est si commun chez les *Nipponides*,

ATAXIA.

HALDEM. *Trans. of the Amer. Phil. Soc.* X, p. 56 (1).

*Mâle ?* : Tête largement et médiocrement concave entre ses tubercules antennifères ; front fortement transversal. — Antennes pubescentes, hérissées de poils fins, surtout en dessous, à peine plus longues que le corps, à articles 1 médiocre, peu à peu en massue dès sa base, 3 de très-peu plus long que lui, subégal à 4, 5-11 graduellement plus courts. — Lobes inférieurs des yeux assez grands, transversaux. — Prothorax subtransversal, cylindrique, légèrement arrondi et à peine tuberculé latéralement. — Ecusson carré. — Elytres assez allongées, convexes, parallèles, aplanies dans toute la longueur de la suture, brièvement déclives et tronquées à leur extrémité. — Pattes médiocres ; cuisses subfusiformes, ne dépassant pas le 2<sup>e</sup> segment abdominal. — Saillie mésosternale triangulaire, longuement recourbée en arrière. — Saillie prosternale plus étroite, peu convexe, arquée postérieurement. — Corps allongé, pubescent, hérissé partout de poils fins.

On n'en connaît qu'une espèce (2) des Etats-Unis du Sud, de taille moyenne, revêtue d'une épaisse pubescence d'un gris plus ou moins jaunâtre, finement et assez régulièrement ponctuée sur les élytres.

PARYSATIS.

J. THOMS. *Physis*, II, p. 118.

Genre intermédiaire entre les ATAXIA et les ESTHLOGENA qui suivent, distinct des premières par les caractères que voici :

Tête et yeux des ESTHLOGENA. — Antennes à articles 1 plus long que 3, celui-ci notablement plus court que 4, 5-11 moins grands que ce dernier, décroissant peu à peu. — Prothorax cylindrico-ovalaire, muni de chaque côté d'un tubercule médian, assez fort et obtus. — Elytres régulièrement striées-ponctuées, surtout à leur extrémité, où les stries sont assez profondes, avec leurs intervalles costiformes, tantôt (*collaris*, Cayenne) tronquées au bout avec leurs angles externes épineux, tantôt (*nigritarsis*, Brésil) subtronquées et inermes. — Saillie

(1) M. Haldeman a plus tard (*Proceed. of the Amer. Phil. Soc.* IV, p. 373) réuni ce genre aux STENIDEA (BELODERA de cet ouvrage) avec lequel il n'a aucun rapport. — Syn. STENOSOMA, J. L. Le Conte, *Journ. of the Acad. of Philad.* Ser. 2, II, p. 158. — HEBESTOLA, Dej. Cat. éd. 3, p. 374.

(2) *A. sordida*, Haldem. loc. cit. (*Heb. nebulosa* Dej.). Selon Erichson (in Schomb. Guyana, III, p. 574), ce serait la *Saperda annulata* de Fabricius, Syst. El. II, p. 326, antérieurement décrite par lui (*Entom. Syst.* II, p. 314) sous le nom de *Sap. lineata*.

mésosternale verticale en avant, horizontale en arrière. — Téguments à peine voilés par une fine pubescence.

De ces caractères le plus important est la forme de la saillie mésosternale ; il suffit pour que le genre puisse être admis. Les deux espèces mentionnées dans la formule qui précède sont les seules décrites (1). Leur taille est la même que celle des *ESTHLOGENA* ; toutes deux ont le prothorax assez fortement ponctué.

#### ESTHLOGENA.

J. THOMS. *Syst. Cerambyc.* p. 107 (2).

Tête plane, ou très-peu s'en faut, entre ses tubercules antennifères ; ceux-ci courts, déprimés ; front équilatéral. — Antennes pubescentes, ciliées, surtout en dessous, un peu plus longues (♂) ou un peu plus courtes (♀) que le corps, à articles 1 peu à peu en massue, aminci à sa base, plus court que 3, celui-ci et 4 subégaux, 5-11 plus courts, décroissant peu à peu. — Lobes inférieurs des yeux grands, plus ou moins transversaux. — Prothorax transversal ou non, cylindrique, un peu resserré à sa base, rarement (*maculifrons*) bituberculé sur le disque ; ses tubercules latéraux coniques, de grandeur variable. — Ecusson presque toujours carré. — Elytres allongées, médiocrement convexes, parallèles ou un peu atténuées et tronquées en arrière, avec la troncature épineuse ou non ; déprimées sur la suture, la dépression limitée de chaque côté par une carène obtuse ; débordant en général fortement la base du prothorax, leurs épaules obtuses. — Pattes des précédents. — Saillie mésosternale triangulaire, déclive ; la prosternale peu convexe, fléchie en arrière. — Corps allongé ; sa vestiture très-fine, parfois mêlée de cils redressés.

Le genre se distingue des *ATAXIA* par la forme moins cylindrique du corps, le front et les yeux plus grands, le prothorax plus fortement tuberculé sur les côtés et les élytres autrement faites ; enfin par la vestiture du corps bien moins abondante ; des *PARYSATES* par l'absence des stries sur les élytres et la forme de la saillie mésosternale ; ses espèces (3) ont la livrée de ces dernières.

(1) La *collaris* me paraît être l'*Esthlogena sulcata* de M. H. W. Bates, *Contribut. etc.*, p. 225. Dans l'affirmative, ce dernier nom spécifique aurait la priorité.

(2) *Syn. HEBESTOLA* Erichs., J. THOMS. (olim).

(3) *Heb. operaria*, Erichs. in Schomb. Guyan. III, p. 574 ; Guyane anglaise. — *Heb. comata*, J. Thoms. *Archiv. entom.* I, p. 303 ; Brésil. — *E. pulverea*, *mucronata*, *linearis*, Amazone ; *obtusa*, *prolixa*, Rio-Janeiro ; H. W. Bates, *Contribut. etc.* p. 224. — *maculifrons*, *glaucipennis*, Brésil ; *proletaria*, Venezuela ; *brunnipes*, Brésil ; J. Thoms. *Physis*, II, p. 120.

## ROSALBA.

J. THOMS. *Syst. Cerambyc.* p. 108.

**Mâle** : Tête fortement concave entre ses tubercules antennifères ; ceux-ci assez saillants, contigus à leur base ; front subconvexe, équilatéral. — Antennes finement pubescentes, ciliées en dessous à leur base, de  $\frac{1}{3}$  environ plus longues que le corps, à articles 1 subfusiforme, aussi long que 3, les suivants un peu plus grands que ce dernier, décroissant à peine. — Yeux subcontigus en dessus ; leurs lobes inférieurs grands, subéquilatéraux. — Prothorax transversal, cylindrique, muni de chaque côté d'un très-faible tubercule à peine distinct. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres assez allongées, peu à peu atténuées en arrière, obliquement tronquées au bout, assez largement déprimées sur la suture, la dépression limitée par deux côtes larges et très-obtuses, obsolètes en avant ; munies chacune d'une faible élévation basilaire ; leurs épaules arrondies et un peu saillantes. — Pattes graduellement plus longues, peu robustes ; cuisses peu à peu en massue, les postérieures égales aux trois 1<sup>res</sup> segments abdominaux ; les quatre tarses postérieurs longs et étroits, le 4<sup>e</sup> article de tous très-grand, le 1<sup>er</sup> des postérieurs égal à 2-3 réunis. — Saillie mésosternale brièvement verticale en avant, longuement horizontale en arrière. — Saillie prosternale étroite, arquée postérieurement. — Corps assez allongé, revêtu d'une sorte d'enduit.

Ce genre s'écarte un peu, à certains égards, des caractères du groupe actuel, tout en conservant les plus essentiels. Son unique espèce (*alcidionoides* J. Thoms.) est de la taille des *ESTHLOGENA* de seconde grandeur, d'un jaune verdâtre à reflets soyeux sous certains aspects, avec trois lignes longitudinales d'un jaune doré sur le prothorax et quelques autres à la base des élytres ; ces deux parties du corps sont finement, mais peu densément ponctuées. La Colombie est la patrie de cet insecte.

**GROUPE XLII. Ptéricoptides.**

Cavités cotyloïdes antérieures fermées. — Crochets des tarses divergents. — Un sinus ou un sillon aux jambes intermédiaires, très-rarement (*CRASPEDODERUS*) absent, mais alors le prothorax foliacé latéralement.

Tête très-rarement rétractile, dans le cas contraire, en général faiblement distante des hanches antérieures. — Antennes grêles, sétacées, en général un peu plus longues que le corps ; leur scape le plus souvent en massue ou ovalaire. — Yeux finement ou subfinement granulés chez la plupart (1), échancrés (subdivisés chez *TYPHOPHAULA*

(1) Il ne sera question de leur granulation que lorsqu'elle est forte.

et *ATIMUOPSIS*). — Prothorax inerme latéralement chez la plupart. — Elytres le débordant assez souvent très-peu. — Pattes rarement assez allongées, le plus souvent égales; hanches antérieures peu saillantes, globuleuses, anguleuses en dehors, parfois à peine; tarses au plus médiocres, le 1<sup>er</sup> article des postérieurs au maximum égal à 2-3 réunis. — Saillies sternales presque toujours lamelliformes et arquées ou déclives sur leurs faces opposées. — Corps allongé chez presque tous.

Les éléments de ce groupe sont empruntés aux Apomécynides de MM. J. Thomson et Pascoe, avec addition de quelques-uns de leurs Tmésisternides et d'une partie des Desmiphorites du premier de ces savants entomologistes. Pris dans son ensemble, il est très-voisin des Apomécynides et n'en diffère essentiellement que par la fermeture des cavités cotyloïdes intermédiaires. Ses espèces sont au plus de taille médiocre et peu homogènes sous le rapport du *facies* (1). Je n'emprunte aux *PTERICOPTUS* le nom général que je leur donne que parce que c'est le seul de leurs genres qui soit assez connu des entomologistes.

Ces genres, au nombre de 25, sont propres, pour plus des deux tiers, aux Archipels indiens, 1 est particulier à Madagascar, les autres sont américains.

I. Tête fortement rétractile; antennes courtes; élytres débordant à peine le prothorax.

Saillie prosternale tuberculée; élytres tronquées au bout :

*Typophaula*.

— inerme; — arrondies — :

*Atimmopsis*.

II. Tête plus ou moins distante des hanches antér., rarement subrétractile.

a Elytres munies d'une dépression suturale limitée par 2 côtes obtuses, tronquées au bout, avec leurs angles externes dentiformes ou épineux.

b Prothorax tuberculé ou foliacé latéralement.

c Corps subcylindrique; pattes courtes.

Antennes très-robustes; leur scape non cicatrisé : *Ptericoptus*.

— peu — ; — cicatrisé : *Bisalles*.

cc Corps déprimé, cunéiforme; pattes plus ou moins longues.

Prothorax tuberculé en dessus et sur les côtés : *Tetrarpages*.

— foliacé sur les côtés, inerme en dessus : *Craspedoderus*.

bb Prothorax inerme; antennes et pattes longues : *Tethystola*.

(1) Ni plus ni moins que les Niphonides, par exemple, et tous les groupes des Longicornes en général lorsque leurs genres sont nombreux.

- aa** Elytres sans dépression suturale.
- d** Prothorax tuberculé latéralement et en dessus : *Mythergates*.
- dd** — inerme partout.
- e** Elytres munies chacune d'une crête basilaire : *Cornallis*.
- ee** — sans aucun vestige de —
- f** Tubercules antennif. assez saillants, rapprochés, contigus à leur base.
- g** Corps non hérissé de poils fins; antennes à peine ciliées en dessous.  
Pattes assez longues; élytres épineuses au bout : *Plocia*.  
— très-courtes; — arrondies — : *Bobelis*.
- gg** Corps et antennes hérissés de poils fins : *OEsylacris*.
- ff** Tuberc. antennif. distants, en général très-courts.
- h** Corps allongé, cylindrique; élytres débordant à peine le prothorax.
- i** Scape des antennes assez long, en cône renversé.  
Antennes sétacées, non ciliées en dessous : *Orcesis*.  
— filiformes, ciliées — : *Zorolispe*.
- ii** Scape des antennes court, épais, granuleux : *Atimura*.
- hh** Corps oblong, plus ou moins allongé, non cylindrique.
- k** Elytres allongées, atténuées et acuminées en arrière : *Epihysta*.
- kk** — médiocres, oblongues, non —
- l** Téguments pubescents.
- m** Scape des antennes en massue ou ovalaire.
- n** Tête non ou faiblement concave entre ses tubercules antennifères.  
Pattes longues; jambes antér. normales : *Atelais*.  
— courtes; — — arquées : *Sybra*.
- nn** Tête assez fortement concave entre ses tubercules antennifères.  
Scape des antennes oblongo-ovalaire : *Mynonoma*.  
— oblongo-pyriforme : *Pithodia*.
- mm** Scape des antennes assez long, en cône renversé : *Blityla*.
- ll** Téguments glabres; scape très-court, ovalaire : *Rhadia*.
- hhh** Corps très-court, de forme variable.
- o** Tarses médiocres : *Oopsis*.
- oo** — très-courts.  
Antennes glabres; élytres parallèles, déprimées : *Mezimia*.  
— pubescentes; élytres oviformes : *Gomylus*.

## TYPOPHAULA.

J. THOMS. *Physis*, II, p. 152.

*Femelle ?* : Labre épaissi et obliquement tronqué en avant. — Tête fortement rétractile, arrondie sur le vertex, largement plane entre ses tubercules antennifères, ceux-ci presque nuls; front transversal; joues allongées. — Antennes très-grêles, pubescentes, à peine ciliées en dessous, dépassant très-peu le milieu des élytres, à articles 1 subcylindrique, beaucoup plus court que 3, celui-ci plus long que 4, 5-11 plus courts, décroissant peu à peu. — Yeux petits, subdivisés; leurs lobes inférieurs transversaux. — Prothorax allongé, un peu redressé, cylindrique, arrondi sur son bord antérieur, déprimé sur le disque, légèrement atténué à sa base. — Ecusson en carré transversal. — Elytres à peine plus larges que le prothorax, allongées, parallèles, déclives et tronquées en arrière, munies d'une dépression suturale, limitée dans toute son étendue par deux carènes obtuses peu distinctes. — Pattes très-courtes, robustes; cuisses peu à peu en massue; les postérieures ne dépassant pas le 2<sup>e</sup> segment de l'abdomen; jambes de la même paire peu à peu élargies, les antérieures recourbées en dedans à leur extrémité; tarsi médiocres. — 5<sup>e</sup> segment de l'abdomen en carré transversal, sinué au bout. — Saillie mésosternale triangulaire, déclive; la prosternale fléchie en arrière et munie d'un tubercule obtus. — Corps allongé, assez robuste, pubescent.

Genre établi sur la *Phaula melancholica* de Dejean (1), insecte du Brésil, de la taille du *Ptericoptus dorsalis*, mais plus étroit et revêtu d'une pubescence uniforme d'un jaune légèrement verdâtre, avec une bande longitudinale dénudée et d'un noir brillant de chaque côté de la base de l'abdomen; ses téguments sont imponctués. Parmi ses caractères génériques, il faut remarquer la forme du labre qui est fait comme celui des *DESMIPHORA*.

Le genre et le suivant sont très-voisins des *AGENNOPSIS* du groupe précédent et rattachent évidemment celui-ci à ces insectes.

## ATIMUROPSIS.

J. THOMS. *Physis*, II, p. 162.

Genre voisin des *TYPOPHAULA* dont il ne diffère que par les points suivants :

Antennes plus robustes, à articles 5-10 cylindrés, peu distincts,

(1) Cat. éd. 3, p. 374; la *Phaula melancholica* de M. J. Thomson est un insecte tout différent, qu'on trouvera plus loin dans le groupe des Hébestolides de la Tribu des Phytæciides, où il constitue le genre *GISOSTOLA*. Afin d'éviter toute confusion, M. J. Thomson (loc. cit. p. 153) propose de nommer *Dejeani* celui dont il s'agit en ce moment.



du reste pareilles. — Prothorax plus régulièrement cylindrique. — Elytres brusquement déclives et arrondies à leur extrémité. — Jambes postérieures sublinéaires. — Saillie prosternale sans tubercule. — Corps plus svelte, à peine pubescent.

Le nom imposé à ce genre indique l'extrême ressemblance qu'il a avec les *ATIMURA* mentionnées plus bas, mais tous ses caractères montrent qu'il appartient au même type que les *TYPOPHAULA*. Son unique espèce (*inæqualis* J. Thoms.) est un petit insecte de la Guyane, d'un noir brunâtre opaque, avec quelques très-petits tubercules blancs sur la déclivité postérieure des élytres; ces organes sont finement âpres et assez régulièrement pointillés.

## PTERICOPTUS.

A. SERV. *Ann. d. l. Soc. entom.* 1835, p. 61.

Tête arrondie sur le vertex, presque plane entre ses tubercules antennifères; ceux-ci très-courts, distants; front équilatéral; joues allongées. — Antennes robustes, pubescentes, lâchement ciliées en dessous, de la longueur des  $\frac{3}{4}$  du corps, à articles 1 en cône renversé, 3 plus long que lui et que 4, celui-ci et 5-6 décroissant lentement, 7-11 plus grêles et moins longs, rapidement plus courts. — Yeux médiocres; leurs lobes inférieurs transversaux. — Prothorax transversal, cylindrique, légèrement arrondi et médiocrement tuberculé sur les côtés. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres de longueur moyenne, subcylindriques, munies d'une dépression suturale limitée en arrière par deux côtes obtuses brusquement déclives et tronquées à leur extrémité, avec leur angle externe dentiforme, débordant faiblement le prothorax à leur base. — Pattes courtes; cuisses peu à peu et fortement en massue, les postérieures ne dépassant pas le 2<sup>e</sup> segment abdominal; tarses médiocres. — Saillie mésosternale large, subverticale en avant, recourbée en arrière. — Saillie prosternale plus étroite, fortement arquée postérieurement. — Corps médiocrement allongé, assez robuste, pubescent. — Sexes inconnus.

Trois espèces de ce genre sont décrites en ce moment (1), ayant chacune leur livrée propre. Celle publiée par Serville est d'un gris jaunâtre, avec une large bande longitudinale et médiane sur le prothorax, la suture des élytres, sur la même largeur et leur extrémité, d'un noir velouté; ses antennes sont de la même couleur, avec le dessous du scape et la base des derniers articles jaunâtres; les téguments sont lisses sur toute leur surface. Cet insecte est commun dans les collections.

(1) *P. dorsalis* (Dej.), Serv. loc. cit. (*Saperda acuminata*? Fab. Syst. El. II, p. 323); Brésil. — *adustus*, Burmeist. Stettin. entom. Zeit. 1865, p. 179; Tucuman. *cruentatus*, — J. Thoms. Physis, II, p. 109; Guyane.

## BISALTES.

J. THOMS. *Physis*, II, p. 110.

**Mâle?** : Tête des PTERICOPTUS. — Antennes peu robustes, pubescentes, munies de quelques courts cils épars en dessous, un peu plus courtes que le corps, à articles 1 peu à peu en massue, cicatrisé au bout, la cicatrice ouverte, 3 un peu plus long que lui, égal à 4, 5-11 plus courts, décroissant peu à peu. — Yeux fortement granulés, leurs lobes inférieurs grands, équilatéraux. — Prothorax transversal, cylindrique, un peu atténué à sa base, muni de chaque côté d'un très-petit tubercule conique et obtus. — Ecusson en trapèze renversé. — Elytres un peu plus longues que celles des PTERICOPTUS, du reste pareilles. — Pattes des mêmes, avec les cuisses postérieures de la longueur des trois 1<sup>ers</sup> segments abdominaux. — Saillie mésosternale et prosternale des mêmes; la 1<sup>re</sup> parfois un peu concave en avant. — Corps allongé, pubescent.

M. J. Thomson en décrit trois espèces (*Buquetii*, *posticalis*, *acutipennis*) de la Guyane, dont la première n'est seule connue. Toutes trois ont une livrée pareille, d'un brun jaunâtre uniforme, avec une tache plus claire, commune, transversale, au sommet de la déclivité postérieure des élytres, tache parfois (*acutipennis*) absente; à la différence des PTERICOPTUS, les élytres sont plus ou moins pointillées.

Le genre est éminemment distinct de ces derniers par la structure des antennes, notamment par la cicatrice dont leur scape est muni.

## TETRARPAGES.

J. THOMS. *Physis*, II, p. 129.

**Mâle** : Tête faiblement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci courts, déprimés, contigus à leur base; front équilatéral; joues courtes. — Antennes pubescentes, ciliées en dessous, un peu plus longues que le corps, à articles 1 en massue subfusiforme, resserré avant son sommet, 2 beaucoup plus long que large, fortement arqué, épaissi au bout, 3 un peu plus long que 1, épaissi et arqué au bout, 4-11 décroissant peu à peu. — Yeux subfortement granulés, leurs lobes inférieurs en carré équilatéral. — Prothorax fortement transversal, brièvement resserré à sa base, muni de trois nodosités sur le disque et de chaque côté d'un fort tubercule conique et aigu. — Ecusson carré. — Elytres médiocrement allongées, déprimées, peu à peu rétrécies et tronquées en arrière avec leurs angles externes fortement dentiformes, munies d'une large dépression suturale limitée par deux lignes obtuses abrégées en avant et en arrière; ayant chacune un petit tubercule basilaire; leurs épaules anguleuses prolongées en un crochet recourbé en arrière. — Pattes assez longues;

cuisses peu à peu en massue, les postérieures égales aux trois 1<sup>ers</sup> segments abdominaux ; tarses assez longs, à article 1 égal à 2-3 réunis. — 5<sup>e</sup> segment abdominal transversal, rétréci et tronqué en arrière. — Saillie mésosternale déclive, la prosternale arquée en arrière. — Corps déprimé, pubescent.

*Femelle* : M. J. Thomson ne l'a pas connue ; elle diffère du mâle par les points suivants : Article 2 des antennes un peu plus court et droit. — Tubercules huméraux des élytres plus courts, coniques, non crochus.

Genre tout à fait remarquable par la longueur du 2<sup>e</sup> article des antennes et l'armature des épaules des élytres ; il forme avec le suivant, qui n'est pas moins singulier, une petite section particulière dans le groupe actuel.

Son unique espèce (*Lansbergei* J. Thoms.) est originaire de Venezuela, assez grande, d'un brun rougeâtre mat, avec deux grandes taches communes, très-irrégulières, d'un jaune d'ocre, sur les élytres, l'une basilaire, l'autre terminale ; entre elles chaque élytre présente une bande oblique de même couleur ; ces organes sont finement et assez densément pointillés.

## CRASPEDODERUS.

J. THOMS. *Syst. Cerambyc.* p. 33.

*Mâle* : Tête et yeux des TETRARPAGES. — Antennes assez robustes, finement pubescentes, ciliées en dessous, un peu plus longues que le corps, à articles 1 beaucoup plus court que 3, en massue ovalaire, renflé en dessous, 3-4 subégaux, 5-11 plus courts, décroissant peu à peu. — Prothorax fortement transversal, peu convexe, dilaté de chaque côté dans sa moitié antérieure en forme d'oreillette. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres assez longues, déprimées, peu à peu rétrécies, tronquées et uni-épineuses en arrière, munies d'une dépression suturale limitée dans sa moitié postérieure par deux côtes obtuses, débordant médiocrement le prothorax ; leurs épaules un peu saillantes en avant. — Pattes et 5<sup>e</sup> segment abdominal des TETRARPAGES, avec les jambes intermédiaires sans sillon. — Mésosternum horizontal, tronqué et obtusément saillant en avant. — Saillie prosternale étroite, arquée en arrière. — Corps cunéiforme, déprimé, pubescent.

M. J. Thomson a compris ce genre parmi les Tmésisternides, place que lui assigne en effet la forme de son prothorax qui ressemble presque complètement à celui de l'*Arrhenotus Wallacei*. Mais sa tête est tout à fait normale, ses yeux et sa saillie prosternale ne sont pas ceux d'un Tmésisternide, enfin son unique espèce (*dilaticollis* J. Thoms.) est américaine (1) et a des rapports si évidents avec le *Tetrar-*

(1) M. J. Thomson n'assigne pas de patrie à cet insecte ; l'exemplaire de sa

*pages Lansbergei*, que je n'hésite pas à la comprendre dans le groupe actuel, quoiqu'elle soit complètement privée de sillon tibial aux pattes intermédiaires.

Elle est de la taille du *Tetrarpages Lansbergei*, d'un vert jaunâtre mat, avec une grande tache brune dénudée, traversant les élytres dans leur milieu, se dilatant sur leur bord latéral et remontant de chaque côté jusqu'aux épaules; en arrière de cette tache se voit une étroite bande de même nature, commune et en chevron.

#### TETHYSTOLA.

J. THOMS. *Physis*, II, p. 131.

*Mâle* : Tête fortement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci saillants, non contigus à leur base; front un peu plus haut que large; joues très-courtes. — Antennes à peine pubescentes, hérissées de poils fins courts en dessus, assez longs en dessous, de 1/3 environ plus longues que le corps, à articles 1 atténué à sa base, puis en massue ovalaire, 3 un peu plus long que lui, plus court que 4, celui-ci et 5-11 décroissant à peine. — Yeux rapprochés en dessus, leurs lobes inférieurs assez grands, équilatéraux. — Prothorax allongé, régulièrement cylindrique. — Ecusson carré. — Elytres allongées, subparallèles, tronquées en arrière avec leurs angles externes fortement épineux; largement mais faiblement déprimées sur la suture, la dépression limitée par deux lignes obtuses à peine distinctes, débordant fortement le prothorax. — Pattes assez longues, peu robustes; cuisses peu à peu en massue, les postérieures égales aux deux 1<sup>ers</sup> segments abdominaux; jambes antérieures arquées; tarses assez longs, très-étroits, à article 4 grand et grêle. — Saillie mésosternale étroite, recourbée en arrière. — Saillie prosternale très-étroite, arquée postérieurement. — Corps allongé, svelte, revêtu d'une sorte d'enduit.

Genre établi sur une espèce (*obliqua* Thoms.) de Venezuela, d'un gris verdâtre mat; tiquetée de brun en dessus, avec les élytres ornées de deux taches noires, communes, en chevron, bordées en avant d'une ligne étroite d'un beau jaune; l'une médiane, l'autre située un peu avant l'extrémité de ces organes; une petite tache du même jaune se voit en arrière des épaules.

#### MYTHERGATES.

J. THOMS. *Physis*, I, p. 19, note (1).

*Mâle* : Tête assez distante des hanches antérieures, fortement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci gros, saillants, dis-  
collection, qu'il a bien voulu me communiquer, porte une étiquette indiquant qu'il provient de Cayenne; son *facies* est, en effet, complètement américain.

(1) Syn. *CENTRURA*, Coquer. Ann. d. l. soc. entom. 1852, p. 402.

ATAXIA.

HALDEM. *Trans. of the Amer. Phil. Soc.* X, p. 56 (1).

*Mâle ?* : Tête largement et médiocrement concave entre ses tubercules antennifères ; front fortement transversal. — Antennes pubescentes, hérissées de poils fins, surtout en dessous, à peine plus longues que le corps, à articles 1 médiocre, peu à peu en massue dès sa base, 3 de très-peu plus long que lui, subégal à 4, 5-11 graduellement plus courts. — Lobes inférieurs des yeux assez grands, transversaux. — Prothorax subtransversal, cylindrique, légèrement arrondi et à peine tuberculé latéralement. — Ecusson carré. — Elytres assez allongées, convexes, parallèles, aplanies dans toute la longueur de la suture, brièvement déclives et tronquées à leur extrémité. — Pattes médiocres ; cuisses subfusiformes, ne dépassant pas le 2<sup>e</sup> segment abdominal. — Saillie mésosternale triangulaire, longuement recourbée en arrière. — Saillie prosternale plus étroite, peu convexe, arquée postérieurement. — Corps allongé, pubescent, hérissé partout de poils fins.

On n'en connaît qu'une espèce (2) des Etats-Unis du Sud, de taille moyenne, revêtue d'une épaisse pubescence d'un gris plus ou moins jaunâtre, finement et assez régulièrement ponctuée sur les élytres.

PARYSATIS.

J. THOMS. *Physis*, II, p. 118.

Genre intermédiaire entre les ATAXIA et les ESTHLOGENA qui suivent, distinct des premières par les caractères que voici :

Tête et yeux des ESTHLOGENA. — Antennes à articles 1 plus long que 3, celui-ci notablement plus court que 4, 5-11 moins grands que ce dernier, décroissant peu à peu. — Prothorax cylindrico-ovale, muni de chaque côté d'un tubercule médian, assez fort et obtus. — Elytres régulièrement striées-ponctuées, surtout à leur extrémité, où les stries sont assez profondes, avec leurs intervalles costiformes, tantôt (*collaris*, Cayenne) tronquées au bout avec leurs angles externes épineux, tantôt (*nigritarsis*, Brésil) subtronquées et inermes. — Saillie

(1) M. Haldeman a plus tard (*Proceed. of the Amer. Phil. Soc.* IV, p. 373) réuni ce genre aux STENIDEA (*BELODERA* de cet ouvrage) avec lequel il n'a aucun rapport. — Syn. STENOSOMA, J. L. Le Conte, *Journ. of the Acad. of Philad.* Ser. 2, II, p. 158. — *HEBESTOLA*, Dej. Cat. éd. 3, p. 374.

(2) *A. sordida*, Haldem. loc. cit. (*Heb. nebulosa* Dej.). Selon Erichson (in Schomb. Guyana, III, p. 574), ce serait la *Saperda annulata* de Fabricius, Syst. El. II, p. 326, antérieurement décrite par lui (*Entom. Syst.* II, p. 314) sous le nom de *Sap. lineata*.

mésosternale verticale en avant, horizontale en arrière. — Téguments à peine voilés par une fine pubescence.

De ces caractères le plus important est la forme de la saillie mésosternale ; il suffit pour que le genre puisse être admis. Les deux espèces mentionnées dans la formule qui précède sont les seules décrites (1). Leur taille est la même que celle des *ESTHLOGENA* ; toutes deux ont le prothorax assez fortement ponctué.

#### ESTHLOGENA.

J. THOMS. *Syst. Cerambyc.* p. 107 (2).

Tête plane, ou très-peu s'en faut, entre ses tubercules antennifères ; ceux-ci courts, déprimés ; front équilatéral. — Antennes pubescentes, ciliées, surtout en dessous, un peu plus longues (♂) ou un peu plus courtes (♀) que le corps, à articles 1 peu à peu en massue, aminci à sa base, plus court que 3, celui-ci et 4 subégaux, 5-11 plus courts, décroissant peu à peu. — Lobes inférieurs des yeux grands, plus ou moins transversaux. — Prothorax transversal ou non, cylindrique, un peu resserré à sa base, rarement (*maculifrons*) bituberculé sur le disque ; ses tubercules latéraux coniques, de grandeur variable. — Ecusson presque toujours carré. — Elytres allongées, médiocrement convexes, parallèles ou un peu atténuées et tronquées en arrière, avec la troncature épineuse ou non ; déprimées sur la suture, la dépression limitée de chaque côté par une carène obtuse ; débordant en général fortement la base du prothorax, leurs épaules obtuses. — Pattes des précédents. — Saillie mésosternale triangulaire, déclive ; la prosternale peu convexe, fléchie en arrière. — Corps allongé ; sa vestiture très-fine, parfois mélangée de cils redressés.

Le genre se distingue des *ATAXIA* par la forme moins cylindrique du corps, le front et les yeux plus grands, le prothorax plus fortement tuberculé sur les côtés et les élytres autrement faites ; enfin par la vestiture du corps bien moins abondante ; des *PARYSATIS* par l'absence des stries sur les élytres et la forme de la saillie mésosternale ; ses espèces (3) ont la livrée de ces dernières.

(1) La *collaris* me paraît être l'*Esthlogena sulcata* de M. H. W. Bates, *Contribut. etc.*, p. 225. Dans l'affirmative, ce dernier nom spécifique aurait la priorité.

(2) Syn. *HEBESTOLA* Erichs., J. THOMS. (olim).

(3) *Heb. operaria*, Erichs. in Schomb. Guyan. III, p. 574 ; Guyane anglaise. — *Heb. comata*, J. Thoms. Archiv. entom. I, p. 303 ; Brésil. — *E. pulverea*, *mucronata*, *linearis*, Amazone ; *obtusa*, *prolixa*, Rio-Janeiro ; H. W. Bates, *Contribut. etc.* p. 224. — *maculifrons*, *glaucipennis*, Brésil ; *proletaria*, Venezuela ; *brunnipes*, Brésil ; J. Thoms. *Physis*, II, p. 120.

## ROSALBA.

J. THOMS. *Syst. Cerambyc.* p. 108.

**Male** : Tête fortement concave entre ses tubercules antennifères ; ceux-ci assez saillants, contigus à leur base ; front subconvexe, équilatéral. — Antennes finement pubescentes, ciliées en dessous à leur base, de  $\frac{1}{3}$  environ plus longues que le corps, à articles 1 subfusiforme, aussi long que 3, les suivants un peu plus grands que ce dernier, décroissant à peine. — Yeux subcontigus en dessus ; leurs lobes inférieurs grands, subéquilatéraux. — Prothorax transversal, cylindrique, muni de chaque côté d'un très-faible tubercule à peine distinct. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres assez allongées, peu à peu atténuées en arrière, obliquement tronquées au bout, assez largement déprimées sur la suture, la dépression limitée par deux côtes larges et très-obtuses, obsolètes en avant ; munies chacune d'une faible élévation basilaire ; leurs épaules arrondies et un peu saillantes. — Pattes graduellement plus longues, peu robustes ; cuisses peu à peu en massue, les postérieures égales aux trois 1<sup>res</sup> segments abdominaux ; les quatre tarses postérieurs longs et étroits, le 4<sup>e</sup> article de tous très-grand, le 1<sup>er</sup> des postérieurs égal à 2-3 réunis. — Saillie mésosternale brièvement verticale en avant, longuement horizontale en arrière. — Saillie prosternale étroite, arquée postérieurement. — Corps assez allongé, revêtu d'une sorte d'enduit.

Ce genre s'écarte un peu, à certains égards, des caractères du groupe actuel, tout en conservant les plus essentiels. Son unique espèce (*alcidionoides* J. Thoms.) est de la taille des *ESTHLOGENA* de seconde grandeur, d'un jaune verdâtre à reflets soyeux sous certains aspects, avec trois lignes longitudinales d'un jaune doré sur le prothorax et quelques autres à la base des élytres ; ces deux parties du corps sont finement, mais peu densément ponctuées. La Colombie est la patrie de cet insecte.

**GROUPE XLII. Ptericoptides.**

Cavités cotyloïdes antérieures fermées. — Crochets des tarses divergents. — Un sinus ou un sillon aux jambes intermédiaires, très-rarement (*CRASPEDODERUS*) absent, mais alors le prothorax foliacé latéralement.

Tête très-rarement rétractile, dans le cas contraire, en général faiblement distante des hanches antérieures. — Antennes grêles, sétacées, en général un peu plus longues que le corps ; leur scape le plus souvent en massue ou ovalaire. — Yeux finement ou subfinement granulés chez la plupart (1), échancrés (subdivisés chez *TYPHOPHAULA*

(1) Il ne sera question de leur granulation que lorsqu'elle est forte.

et *ATIMUROPSIS*). — Prothorax inerme latéralement chez la plupart. — Elytres le débordant assez souvent très-peu. — Pattes rarement assez allongées, le plus souvent égales; hanches antérieures peu saillantes, globuleuses, anguleuses en dehors, parfois à peine; tarses au plus médiocres, le 1<sup>er</sup> article des postérieurs au maximum égal à 2-3 réunis. — Saillies sternales presque toujours lamelliformes et arquées ou déclives sur leurs faces opposées. — Corps allongé chez presque tous.

Les éléments de ce groupe sont empruntés aux Apomécynides de MM. J. Thomson et Pascoe, avec addition de quelques-uns de leurs Tmésisternides et d'une partie des Desmiphorites du premier de ces savants entomologistes. Pris dans son ensemble, il est très-voisin des Apomécynides et n'en diffère essentiellement que par la fermeture des cavités cotyloïdes intermédiaires. Ses espèces sont au plus de taille médiocre et peu homogènes sous le rapport du *facies* (1). Je n'emprunte aux *PTERICOPTUS* le nom général que je leur donne que parce que c'est le seul de leurs genres qui soit assez connu des entomologistes.

Ces genres, au nombre de 25, sont propres, pour plus des deux tiers, aux Archipels indiens, 1 est particulier à Madagascar, les autres sont américains.

I. Tête fortement rétractile; antennes courtes; élytres débordant à peine le prothorax.

Saillie prosternale tuberculée; élytres tronquées au bout :

*Typophaula*.

— inerme; — arrondies — :

*Atimmopsis*.

II. Tête plus ou moins distante des hanches antér., rarement subrétractile.

a Elytres munies d'une dépression suturale limitée par 2 côtes obtuses, tronquées au bout, avec leurs angles externes dentiformes ou épineux.

b Prothorax tuberculé ou foliacé latéralement.

c Corps subcylindrique; pattes courtes.

Antennes très-robustes; leur scape non cicatrisé : *Ptericoptus*.

— peu — ; — cicatrisé : *Bisallies*.

cc Corps déprimé, cunéiforme; pattes plus ou moins longues.

Prothorax tuberculé en dessus et sur les côtés : *Tetrarpages*.

— foliacé sur les côtés, inerme en dessus : *Craspedoderus*.

bb Prothorax inerme; antennes et pattes longues : *Tethystola*.

(1) Ni plus ni moins que les Niphonides, par exemple, et tous les groupes des Longicornes en général lorsque leurs genres sont nombreux.



- aa** Elytres sans dépression suturale.
- d** Prothorax tuberculé latéralement et en dessus : *Mythergates*.
- dd** — inerme partout.
- e** Elytres munies chacune d'une crête basilaire : *Cornallis*.
- ee** — sans aucun vestige de —
- f** Tubercules antennif. assez saillants, rapprochés, contigus à leur base.
- g** Corps non hérissé de poils fins; antennes à peine ciliées en dessous.  
Pattes assez longues; élytres épineuses au bout : *Plocia*.  
— très-courtes; — arrondies — : *Bebelis*.
- gg** Corps et antennes hérissés de poils fins : *Æsylacris*.
- ff** Tuberc. antennif. distants, en général très-courts.
- h** Corps allongé, cylindrique; élytres débordant à peine le prothorax.
- i** Scape des antennes assez long, en cône renversé.  
Antennes sétacées, non ciliées en dessous : *Orcesis*.  
— filiformes, ciliées — : *Zorolispe*.
- ii** Scape des antennes court, épais, granuleux : *Atimura*.
- hh** Corps oblong, plus ou moins allongé, non cylindrique.
- k** Elytres allongées, atténuées et acuminées en arrière : *Epilysta*.
- kk** — médiocres, oblongues, non —
- l** Téguments pubescents.
- m** Scape des antennes en massue ou ovalaire.
- n** Tête non ou faiblement concave entre ses tubercules antennifères.  
Pattes longues; jambes antér. normales : *Atelais*.  
— courtes; — — arquées : *Sybra*.
- nn** Tête assez fortement concave entre ses tubercules antennifères.  
Scape des antennes oblongo-ovalaire : *Mynonoma*.  
— oblongo-pyriforme : *Pithodia*.
- mm** Scape des antennes assez long, en cône renversé : *Bityle*.
- ll** Téguments glabres; scape très-court, ovalaire : *Rhadia*.
- hhh** Corps très-court, de forme variable.
- o** Tarses médiocres : *Oopris*.
- oo** — très-courts.  
Antennes glabres; élytres parallèles, déprimées : *Meximia*.  
— pubescentes; élytres oviformes : *Gemylus*.

## TYPOPHAULA.

J. THOMS. *Physis*, II, p. 152.

*Femelle ?* : Labre épaissi et obliquement tronqué en avant. — Tête fortement rétractile, arrondie sur le vertex, largement plane entre ses tubercules antennifères, ceux-ci presque nuls; front transversal; joues allongées. — Antennes très-grêles, pubescentes, à peine ciliées en dessous, dépassant très-peu le milieu des élytres, à articles 1 subcylindrique, beaucoup plus court que 3, celui-ci plus long que 4, 5-11 plus courts, décroissant peu à peu. — Yeux petits, subdivisés; leurs lobes inférieurs transversaux. — Prothorax allongé, un peu redressé, cylindrique, arrondi sur son bord antérieur, déprimé sur le disque, légèrement atténué à sa base. — Ecusson en carré transversal. — Elytres à peine plus larges que le prothorax, allongées, parallèles, déclives et tronquées en arrière, munies d'une dépression suturale, limitée dans toute son étendue par deux carènes obtuses peu distinctes. — Pattes très-courtes, robustes; cuisses peu à peu en massue; les postérieures ne dépassant pas le 2<sup>e</sup> segment de l'abdomen; jambes de la même paire peu à peu élargies, les antérieures recourbées en dedans à leur extrémité; tarsi médiocres. — 5<sup>e</sup> segment de l'abdomen en carré transversal, sinué au bout. — Saillie mésosternale triangulaire, déclive; la prosternale fléchie en arrière et munie d'un tubercule obtus. — Corps allongé, assez robuste, pubescent.

Genre établi sur la *Phaula melancholica* de Dejean (1), insecte du Brésil, de la taille du *Ptericoptus dorsalis*, mais plus étroit et revêtu d'une pubescence uniforme d'un jaune légèrement verdâtre, avec une bande longitudinale dénudée et d'un noir brillant de chaque côté de la base de l'abdomen; ses téguments sont imponctués. Parmi ses caractères génériques, il faut remarquer la forme du labre qui est fait comme celui des *DESMIPHORA*.

Le genre et le suivant sont très-voisins des *AGENNOPSIS* du groupe précédent et rattachent évidemment celui-ci à ces insectes.

## ATIMUOPSIS.

J. THOMS. *Physis*, II, p. 162.

Genre voisin des *TYPOPHAULA* dont il ne diffère que par les points suivants :

Antennes plus robustes, à articles 5-10 cylindrés, peu distincts,

(1) Cat. éd. 3, p. 374; la *Phaula melancholica* de M. J. Thomson est un insecte tout différent, qu'on trouvera plus loin dans le groupe des Hébestolides de la Tribu des Phytæciides, où il constitue le genre *Gisostola*. Afin d'éviter toute confusion, M. J. Thomson (loc. cit. p. 153) propose de nommer *Dejeanii* celui dont il s'agit en ce moment.

du reste pareilles. — Prothorax plus régulièrement cylindrique. — Elytres brusquement déclives et arrondies à leur extrémité. — Jambes postérieures sublinéaires. — Saillie prosternale sans tubercule. — Corps plus svelte, à peine pubescent.

Le nom imposé à ce genre indique l'extrême ressemblance qu'il a avec les *ATIMURA* mentionnées plus bas, mais tous ses caractères montrent qu'il appartient au même type que les *TYPOPHAULA*. Son unique espèce (*inæqualis* J. Thoms.) est un petit insecte de la Guyane, d'un noir brunâtre opaque, avec quelques très-petits tubercules blancs sur la déclivité postérieure des élytres; ces organes sont finement âpres et assez régulièrement pointillés.

## PTERICOPTUS.

A. SERV. *Ann. d. l. Soc. entom.* 1835, p. 61.

Tête arrondie sur le vertex, presque plane entre ses tubercules antennifères; ceux-ci très-courts, distants; front équilatéral; joues allongées. — Antennes robustes, pubescentes, lâchement ciliées en dessous, de la longueur des  $\frac{3}{4}$  du corps, à articles 1 en cône renversé, 3 plus long que lui et que 4, celui-ci et 5-6 décroissant lentement, 7-11 plus grêles et moins longs, rapidement plus courts. — Yeux médiocres; leurs lobes inférieurs transversaux. — Prothorax transversal, cylindrique, légèrement arrondi et médiocrement tuberculé sur les côtés. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres de longueur moyenne, subcylindriques, munies d'une dépression suturale limitée en arrière par deux côtes obtuses brusquement déclives et tronquées à leur extrémité, avec leur angle externe dentiforme, débordant faiblement le prothorax à leur base. — Pattes courtes; cuisses peu à peu et fortement en massue, les postérieures ne dépassant pas le 2<sup>e</sup> segment abdominal; tarses médiocres. — Saillie mésosternale large, subverticale en avant, recourbée en arrière. — Saillie prosternale plus étroite, fortement arquée postérieurement. — Corps médiocrement allongé, assez robuste, pubescent. — Sexes inconnus.

Trois espèces de ce genre sont décrites en ce moment (1), ayant chacune leur livrée propre. Celle publiée par Serville est d'un gris jaunâtre, avec une large bande longitudinale et médiane sur le prothorax, la suture des élytres, sur la même largeur et leur extrémité, d'un noir velouté; ses antennes sont de la même couleur, avec le dessous du scape et la base des derniers articles jaunâtres; les téguments sont lisses sur toute leur surface. Cet insecte est commun dans les collections.

(1) *P. dorsalis* (Dej.), Serv. loc. cit. (*Saperda acuminata*? Fab. Syst. El. II, p. 323); Brésil. — *adustus*, Burmeister. Stettin. entom. Zeit. 1865, p. 179; Tucuman. *cruentatus*, — J. Thoms. Physis, II, p. 109; Guyane.

## BISALTES.

J. THOMS. *Physis*, II, p. 110.

**Mâle?** : Tête des *PTERICOPTUS*. — Antennes peu robustes, pubescentes, munies de quelques courts cils épars en dessous, un peu plus courtes que le corps, à articles 1 peu à peu en massue, cicatrisé au bout, la cicatrice ouverte, 3 un peu plus long que lui, égal à 4, 5-11 plus courts, décroissant peu à peu. — Yeux fortement granulés, leurs lobes inférieurs grands, équilatéraux. — Prothorax transversal, cylindrique, un peu atténué à sa base, muni de chaque côté d'un très-petit tubercule conique et obtus. — Ecusson en trapèze renversé. — Elytres un peu plus longues que celles des *PTERICOPTUS*, du reste pareilles. — Pattes des mêmes, avec les cuisses postérieures de la longueur des trois 1<sup>ers</sup> segments abdominaux. — Saillie mésosternale et prosternale des mêmes; la 1<sup>re</sup> parfois un peu concave en avant. — Corps allongé, pubescent.

M. J. Thomson en décrit trois espèces (*Buquetii*, *posticalis*, *acutipennis*) de la Guyane, dont la première m'est seule connue. Toutes trois ont une livrée pareille, d'un brun jaunâtre uniforme, avec une tache plus claire, commune, transversale, au sommet de la déclivité postérieure des élytres, tache parfois (*acutipennis*) absente; à la différence des *PTERICOPTUS*, les élytres sont plus ou moins pointillées.

Le genre est éminemment distinct de ces derniers par la structure des antennes, notamment par la cicatrice dont leur scape est muni.

## TETRARPAGES.

J. THOMS. *Physis*, II, p. 129.

**Mâle** : Tête faiblement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci courts, déprimés, contigus à leur base; front équilatéral; joues courtes. — Antennes pubescentes, ciliées en dessous, un peu plus longues que le corps, à articles 1 en massue subfusiforme, resserré avant son sommet, 2 beaucoup plus long que large, fortement arqué, épaissi au bout, 3 un peu plus long que 1, épaissi et arqué au bout, 4-11 décroissant peu à peu. — Yeux subfortement granulés, leurs lobes inférieurs en carré équilatéral. — Prothorax fortement transversal, brièvement resserré à sa base, muni de trois nodosités sur le disque et de chaque côté d'un fort tubercule conique et aigu. — Ecusson carré. — Elytres médiocrement allongées, déprimées, peu à peu rétrécies et tronquées en arrière avec leurs angles externes fortement dentiformes, munies d'une large dépression suturale limitée par deux lignes obtuses abrégées en avant et en arrière; ayant chacune un petit tubercule basilaire; leurs épaules anguleuses prolongées en un crochet recourbé en arrière. — Pattes assez longues;

cuisses peu à peu en massue, les postérieures égales aux trois 1<sup>ers</sup> segments abdominaux ; tarses assez longs, à article 1 égal à 2-3 réunis. — 5<sup>e</sup> segment abdominal transversal, rétréci et tronqué en arrière. — Saillie mésosternale déclive, la prosternale arquée en arrière. — Corps déprimé, pubescent.

*Femelle* : M. J. Thomson ne l'a pas connue ; elle diffère du mâle par les points suivants : Article 2 des antennes un peu plus court et droit. — Tubercules huméraux des élytres plus courts, coniques, non crochus.

Genre tout à fait remarquable par la longueur du 2<sup>e</sup> article des antennes et l'armature des épaules des élytres ; il forme avec le suivant, qui n'est pas moins singulier, une petite section particulière dans le groupe actuel.

Son unique espèce (*Lansbergei* J. Thoms.) est originaire de Venezuela, assez grande, d'un brun rougeâtre mat, avec deux grandes taches communes, très-irrégulières, d'un jaune d'ocre, sur les élytres, l'une basilaire, l'autre terminale ; entre elles chaque élytre présente une bande oblique de même couleur ; ces organes sont finement et assez densément pointillés.

#### CRASPEDODERUS.

J. THOMS. *Syst. Cerambyc.* p. 33.

*Mâle* : Tête et yeux des TETRARPAGES. — Antennes assez robustes, finement pubescentes, ciliées en dessous, un peu plus longues que le corps, à articles 1 beaucoup plus court que 3, en massue ovalaire, renflé en dessous, 3-4 subégaux, 5-11 plus courts, décroissant peu à peu. — Prothorax fortement transversal, peu convexe, dilaté de chaque côté dans sa moitié antérieure en forme d'oreillette. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres assez longues, déprimées, peu à peu rétrécies, tronquées et uni-épineuses en arrière, munies d'une dépression suturale limitée dans sa moitié postérieure par deux côtes obtuses, débordant médiocrement le prothorax ; leurs épaules un peu saillantes en avant. — Pattes et 5<sup>e</sup> segment abdominal des TETRARPAGES, avec les jambes intermédiaires sans sillon. — Mésosternum horizontal, tronqué et obtusément saillant en avant. — Saillie prosternale étroite, arquée en arrière. — Corps cunéiforme, déprimé, pubescent.

M. J. Thomson a compris ce genre parmi les Tmésisternides, place que lui assigne en effet la forme de son prothorax qui ressemble presque complètement à celui de l'*Arrhenotus Wallacei*. Mais sa tête est tout à fait normale, ses yeux et sa saillie prosternale ne sont pas ceux d'un Tmésisternide, enfin son unique espèce (*dilaticollis* J. Thoms.) est américaine (1) et a des rapports si évidents avec le *Tetrar-*

(1) M. J. Thomson n'assigne pas de patrie à cet insecte ; l'exemplaire de sa

*pages Lansbergei*, que je n'hésite pas à la comprendre dans le groupe actuel, quoiqu'elle soit complètement privée de sillon tibial aux pattes intermédiaires.

Elle est de la taille du *Tetrarpages Lansbergei*, d'un vert jaunâtre mat, avec une grande tache brune dénudée, traversant les élytres dans leur milieu, se dilatant sur leur bord latéral et remontant de chaque côté jusqu'aux épaules ; en arrière de cette tache se voit une étroite bande de même nature, commune et en chevron. :

### TETHYSTOLA.

J. THOMS. *Physis*, II, p. 131.

*Mâle* : Tête fortement concave entre ses tubercules antennifères ; ceux-ci saillants, non contigus à leur base ; front un peu plus haut que large ; joues très-courtes. — Antennes à peine pubescentes, hérissées de poils fins courts en dessus, assez longs en dessous, de 1/3 environ plus longues que le corps, à articles 1 atténué à sa base, puis en massue ovalaire, 3 un peu plus long que lui, plus court que 4, celui-ci et 5-11 décroissant à peine. — Yeux rapprochés en dessus, leurs lobes inférieurs assez grands, équilatéraux. — Prothorax allongé, régulièrement cylindrique. — Ecusson carré. — Elytres allongées, subparallèles, tronquées en arrière avec leurs angles externes fortement épineux ; largement mais faiblement déprimées sur la suture, la dépression limitée par deux lignes obtuses à peine distinctes, débordant fortement le prothorax. — Pattes assez longues, peu robustes ; cuisses peu à peu en massue, les postérieures égales aux deux 1<sup>ers</sup> segments abdominaux ; jambes antérieures arquées ; tarses assez longs, très-étroits, à article 4 grand et grêle. — Saillie mésosternale étroite, recourbée en arrière. — Saillie prosternale très-étroite, arquée postérieurement. — Corps allongé, svelte, revêtu d'une sorte d'enduit.

Genre établi sur une espèce (*obliqua* Thoms.) de Venezuela, d'un gris verdâtre mat ; tiquetée de brun en dessus, avec les élytres ornées de deux taches noires, communes, en chevron, bordées en avant d'une ligne étroite d'un beau jaune ; l'une médiane, l'autre située un peu avant l'extrémité de ces organes ; une petite tache du même jaune se voit en arrière des épaules.

### MYTHERGATES.

J. THOMS. *Physis*, I, p. 19, note (1).

*Mâle* : Tête assez distante des hanches antérieures, fortement concave entre ses tubercules antennifères ; ceux-ci gros, saillants, dis-

collection, qu'il a bien voulu me communiquer, porte une étiquette indiquant qu'il provient de Cayenne ; son *facies* est, en effet, complètement américain.

(1) Syn. *CENTRURA*, Coquer. Ann. d. l. soc. entom. 1852, p. 402.

tants; front subconvexe, transversal; joues allongées. — Antennes assez robustes, presque glabres, ciliées en dessous, un peu plus longues que le corps, à articles 1 robuste, ovalaire, plus court que 3, celui-ci et 4-11 décroissant lentement. — Yeux médiocres, leurs lobes inférieurs transversaux. — Prothorax allongé, cylindrique, muni de chaque côté d'un petit tubercule conique, et de deux plus forts sur le disque. — Ecusson arrondi en arrière. — Elytres assez allongées, peu convexes, canaliculées de chaque côté de la suture, carénées latéralement, atténuées et prolongées en arrière, divergentes et isolément acuminées au bout, débordant fortement le prothorax à leur base, celle-ci munie d'une crête sur chacune d'elles. — Pattes assez longues; cuisses subpédonculées à leur base, puis en massue ovalaire, les postérieures égales aux quatre 1<sup>res</sup> segments abdominaux; tarses médiocres. — 5<sup>e</sup> segment abdominal assez long, subogival. — Saillies sternales de largeur médiocre et égale, arquées sur leurs faces opposées. — Corps allongé, finement pubescent.

J'ai déjà signalé plus haut (1) que Coquerel avait placé l'espèce typique (*divaricata*) dans le genre CENTRURA (AUXA de cet ouvrage) d'où M. J. Thomson l'a retirée avec raison. C'est un insecte de Madagascar, de taille médiocre, d'un gris jaunâtre, avec une grande tache irrégulière noire et post-médiane sur chaque élytre; ces organes sont faiblement ponctués et sont munis chacun d'une côte saillante au niveau de la tache en question.

## CORNALLIS.

J. THOMS. *Syst. Cerambyc.* p. 47.

*Mâle ?* : Mandibules assez saillantes, peu robustes, droites à leur base. — Tête assez concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci contigus à leur base; front équilatéral; joues allongées. — Antennes très-finement pubescentes, non ciliées en dessous, à peine plus longues que le corps, à articles 1 peu à peu en massue, plus court que 3, celui-ci moins long que 4, 5-11 plus courts, décroissant peu à peu. — Yeux petits, leurs lobes inférieurs en triangle allongé. — Prothorax plus long que large, régulièrement cylindrique. — Ecusson carré. — Elytres oblongues, peu convexes et parallèles dans leurs 2/3 antérieurs, rétrécies, déclives et isolément arrondies en arrière, débordant assez fortement le prothorax en avant, munies chacune à leur base d'une faible et assez longue crête. — Pattes longues, surtout les postérieures; cuisses peu à peu et faiblement en massue; les postérieures aussi longues que l'abdomen; tarses assez longs, étroits, à article 4 très-grand. — 5<sup>e</sup> segment abdominal assez long, arrondi en arrière. — Saillie mésosternale de largeur moyenne,

(1) Voyez p. 269, note 2.

parallèle ; la prosternale très-étroite, fléchie et élargie en arrière. — Corps oblongo-naviculaire, revêtu d'une sorte d'enduit.

La seule espèce connue (*gracilipes* J. Thoms.) est de taille médiocre et d'un brun terreux mat et uniforme ; ses élytres sont densément pointillées et assez régulièrement dans le voisinage de la suture ; chacune d'elles est munie de quelques lignes saillantes dont deux, très-rapprochées, sont plus apparentes que les autres. M. J. Thomson assigne l'Asie orientale pour patrie à cet insecte ; il est probablement originaire de l'Indo-Chine.

#### PLOCIA.

NEWM. *The Entomol.* p. 292.

Tête assez fortement concave entre ses tubercules antennifères ; ceux-ci gros, contigus à leur base ; front plus haut que large, légèrement élargi en bas ; joues allongées. — Antennes finement pubescentes, faiblement ciliées en dessous, de la longueur du corps, à articles 1 oblongo-ovale, beaucoup moins long que 3, celui-ci et 4 sub-égaux, 5-11 plus courts, décroissant peu à peu. — Yeux médiocres, leurs lobes inférieurs subéquilatéraux. — Prothorax aussi long que large, cylindrique, légèrement atténué en avant. — Ecusson arrondi en arrière. — Elytres allongées, médiocrement convexes, peu à peu rétrécies en arrière, tronquées au bout avec leurs angles externes épineux, débordant assez fortement le prothorax à leur base. — Pattes assez longues, robustes ; cuisses peu à peu en massue fusiforme ; les postérieures égales aux trois 1<sup>ers</sup> segments abdominaux ; tarses médiocres. — 5<sup>e</sup> segment de l'abdomen allongé, à peine rétréci et tronqué en arrière. — Mésosternum assez large, horizontal, tronqué en avant. — Saillie prosternale plus étroite, fléchie en arrière. — Corps allongé, revêtu d'une très-fine pubescence voilant à peine les téguments. — Sexes inconnus.

Des deux espèces décrites par M. Newmann, je n'en connais qu'une seule (*notata*). Elle est de taille moyenne, d'un brun rufescent, et revêtue d'une pubescence grise avec une huitaine de petites taches blanches sur chaque élytre ; ces organes sont régulièrement striés-punctués, sauf sur les bords latéraux où la ponctuation est plus dense et confuse. L'autre espèce (*mixta*) est très-voisine de celle-ci. Ces deux insectes habitent les îles Philippines.

#### BEBELIS.

(DEJ.) J. THOMS. *Syst. Cerambyc.* p. 110.

Tête assez fortement concave entre ses tubercules antennifères ; ceux-ci gros, assez saillants, contigus à leur base ; front plus haut que large ; joues allongées. — Antennes assez robustes, subfiliformes,



pubescentes, ciliées en dessous, un peu plus longues que le corps, à articles 1 cylindrique, presque égal à 3, celui-ci et 4 égaux, 5-11 un peu plus courts, décroissant graduellement. — Yeux petits, subdivisés; leurs lobes inférieurs trigones. — Prothorax plus long que large, oblongo-ovalaire. — Ecusson carré. — Elytres allongées, cylindriques, un peu déprimées sur le disque, déclives et arrondies en arrière, débordant médiocrement le prothorax à leur base. — Pattes courtes, robustes; cuisses peu à peu en massue, les postérieures égales aux deux 1<sup>ers</sup> segments abdominaux; tarses courts, déprimés. — 5<sup>e</sup> segment de l'abdomen transversal, arrondi en arrière. — Saillie mésosternale en triangle aigu; la prosternale étroite, fléchie en arrière. — Corps allongé, finement pubescent.

M. J. Thomson a conservé au petit insecte du Brésil, type de ce genre, le nom (*lignosa*) que M. Buquet lui avait imposé (1). Sa livrée est jaunâtre avec quatre lignes longitudinales sur le prothorax, une grande tache commune sur les élytres entourant l'écusson, et sur chacune de ces dernières, une autre marginale et médiane, d'un noir brunâtre; ces organes sont densément ponctués, assez régulièrement près de la suture, confusément sur leurs bords latéraux.

#### ÆSYLACRIS.

J. THOMS. *Physis*, II, p. 143.

Tête fortement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci gros, assez saillants, contigus à leur base; front plus haut que large, un peu élargi en bas, joues courtes. — Antennes assez robustes, filiformes, hérissées de longs poils fins en dessous, à peine plus longues que le corps, à articles 1 peu à peu épaissi, égal à 3, celui-ci moins long que 4, ce dernier et 5-11 décroissant peu à peu. — Lobes inférieurs des yeux assez grands, équilatéraux. — Prothorax presque aussi long que large, régulièrement cylindrique. — Ecusson arrondi en arrière. — Elytres médiocrement allongées, planes sur le disque, parallèles, déclives, brièvement atténuées et isolément arrondies en arrière. — Pattes assez longues, peu robustes; cuisses peu à peu en massue, les postérieures égales aux 1<sup>ers</sup> segments abdominaux; sillon des jambes intermédiaires très-faibles; tarses postérieurs extrêmement grêles, à article 4 égal à 1-3 réunis. — 5<sup>e</sup> segment abdominal en triangle curviligne transversal. — Saillies mésosternale et prosternale étroites; la 1<sup>re</sup> triangulaire, la 2<sup>e</sup> arquée postérieurement. — Corps allongé, hérissé de poils fins. — Sexes inconnus.

Le type est une petite espèce (*villosula* J. Thoms.) de Colombie, d'un noir profond, avec l'abdomen d'un gris virescent, et ornée sur le prothorax de deux étroites bandes latérales d'un jaune pulvérulent qui

(1) In Dej. Cat. éd. 3, p. 376.

se continuent presque jusqu'à l'extrémité des élytres; les côtés de la poitrine sont de la même couleur; la ponctuation des élytres est très-fine et très-serrée.

## ORCESIS.

PASCOE, *Longic. Malayan.* p. 331.

Tête plane entre ses tubercules antennifères; ceux-ci presque nuls; front transversal; joues courtes. — Antennes grêles, revêtues d'un enduit fin, dépassant un peu les élytres, à articles 1 égal à 3, celui-ci plus court que 4, 5-11 décroissant peu à peu. — Lobes inférieurs des yeux médiocres, équilatéraux. — Prothorax allongé, cylindrique, avec un sillon transversal bien marqué avant sa base. — Ecusson carré, arrondi en arrière. — Elytres allongées, subparallèles, un peu déprimées sur le disque, déclives et tronquées en arrière, débordant faiblement le prothorax à leur base. — Pattes courtes, peu robustes; cuisses graduellement en massue, les postérieures ne dépassant pas le 2<sup>e</sup> segment abdominal; tarses étroits. — 5<sup>e</sup> segment de l'abdomen allongé, tronqué en arrière. — Saillies mésosternale et prosternale assez étroites; la 1<sup>re</sup> déclive, la 2<sup>e</sup> fléchie postérieurement. — Corps allongé, finement pubescent.

L'espèce typique (1) est un peu plus petite que la *Typophaula melancholica* du Brésil, et lui ressemble beaucoup sous le rapport du *facies*, mais appartient, en réalité, à un tout autre type. Elle est uniformément revêtue d'une pubescence d'un gris plombé, et peu densément ponctuée sur les élytres.

## ZOROLISPE.

PASCOE, *Longic. Malayan.* p. 156.

Tête à peine concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci courts, distants; front plus haut que large; joues médiocres. — Antennes peu robustes, finement ciliées en dessous, subfiliformes, un peu plus longues que le corps, à articles 1 en cône renversé, égal à 3, celui-ci et 5-11 décroissant à peine. — Yeux assez grands, un peu rapprochés en dessus; leurs lobes inférieurs subéquilatéraux. — Prothorax plus long que large, régulièrement cylindrique. — Ecusson en triangle subrectiligne. — Elytres allongées, subcylindriques, déclives et obliquement tronquées au bout, de la largeur du prothorax à leur base. — Pattes très-courtes; cuisses peu à peu en massue; jambes antérieures arquées; tarses grêles. — Saillies mésosternale et prosternale simples (2). — Corps très-allongé, étroit, à peine pubescent.

(1) *O. phauloides*, Pascoe, loc. cit. p. 332, pl. 15, f. 2; Batchian.

(2) D'après M. Pascoe, l'unique exemplaire que j'ai à ma disposition, étant collé sur du papier, ne laisse pas voir ces saillies.

Des deux espèces (1) décrites par M. Pascoe, je ne connais que la plus petite (*acutipennis*). Elle n'a guère que 6 mill. de longueur, est de forme très-grêle et d'un brun clair à peine voilé par une fine pubescence blanchâtre et sublanugineuse; ses élytres sont finement et densément pointillées. L'autre espèce est un peu plus grande et de forme moins svelte, mais a une livrée analogue.

## ATIMURA.

PASCOE, *Trans. of the entom. Soc. Ser. 3, I, p. 548.*

Tête largement et faiblement concave entre ses tubercules antennifères, ceux-ci médiocres; front subéquilatéral; joues très-courtes. — Antennes finement pubescentes, non ciliées, un peu plus courtes que les élytres, à articles 1 court, subcylindrique, brièvement rétréci à sa base, 3 beaucoup plus grand que 4, celui-ci que 5, les suivants graduellement plus courts. — Yeux rapprochés en dessus (mâles ?), médiocres, leurs lobes inférieurs subtransversaux. — Prothorax allongé, cylindrique. — Ecusson petit, arrondi en arrière. — Elytres allongées, cylindriques, un peu déprimées sur le disque, verticalement déclives en arrière, débordant faiblement le prothorax à leur base. — Pattes courtes; cuisses peu à peu en massue, les postérieures beaucoup plus courtes que l'abdomen; tarses courts, assez étroits. — 5<sup>e</sup> segment de l'abdomen en triangle curviligne transversal (*terminata*) ou largement arrondi en arrière. — Saillie mésosternale et prosternale variables (2) — Corps allongé, faiblement pubescent. — Sexes inconnus.

M. Pascoe a fondé ce genre sur un insecte (3) de l'Australie, de taille médiocre, auquel il a associé, depuis, deux espèces (4) des archipels indiens, qui ont le même *facies*. Ce sont des insectes d'un noir brunâtre mat avec le sommet des élytres fauve et plus ou moins denticulé ou muni de petits tubercules; le reste de ces organes est densément pointillé et chacun d'eux présente deux ou trois lignes élevées assez saillantes et entières; le prothorax est tantôt simplement ponctué (*terminata*), tantôt (*bacillina*) muni, en outre, de quelques petits tubercules.

(1) *Z. fulvisparsa*, Borneo (Sarawak); *acutipennis*, Célèbes (Macassar); avec une figure de la première, pl. 9, f. 8.

(2) Chez la *terminata*, type du genre, toutes deux sont de largeur médiocre et arquées; chez la *bacillina*, la saillie prosternale est plane, élargie et tronquée en arrière des hanches antérieures, tandis que la mésosternale est simplement déclive; j'ignore ce qui en est chez la troisième espèce du genre.

(3) *A. terminata*, Pascoe, loc. cit. pl. 23, f. 6; Port-Denison.

(4) *A. bacillina*, *punctatissima*, Pascoe, Longic. Malayan. p. 158; Borneo, Sumatra, etc.

## EPILYSTA.

PASCOE, *Longic. Malayan.* p. 148.

**Mâle :** Mandibules assez longues, minces, obliques au repos. — Tête plane entre ses tubercules antennifères; ceux-ci très-courts; front équilatéral, légèrement élargi en bas; joues assez longues. — Antennes grêles, finement pubescentes, à peine ciliées en dessous, presque de la longueur du corps, à articles 1 en massue subovale, de moitié au moins plus court que 3, celui-ci plus long que 4, 5-11 plus courts, décroissant peu à peu. — Yeux médiocres, leurs lobes inférieurs transversaux. — Prothorax subtransversal, cylindrique, faiblement arrondi sur les côtés. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres médiocrement convexes, allongées, peu à peu atténuées, déclives et isolément acuminées en arrière, débordant médiocrement le prothorax à leur base. — Pattes médiocres, robustes; cuisses subpédunculées à leur base, puis fortement en massue; tarses antérieurs dilatés, à article 1 plus large que les autres. — 5<sup>e</sup> segment abdominal allongé, à peine rétréci et tronqué en arrière. — Saillie mésosternale assez large, parallèle, déclive; la prosternale plus étroite, arquée en arrière. — Corps allongé, subcunéiforme, pubescent.

L'exemplaire d'après lequel a été rédigée cette formule est, sans aucun doute, un mâle. L'espèce (1) qu'il représente est originaire de Borneo, de grandeur médiocre, d'un noir brunâtre, et revêtue d'une pubescence peu abondante d'un jaune ocracé pâle, avec chaque élytre ornée de quelques petites taches blanchâtres à sa base, vers son tiers antérieur, immédiatement après son milieu et avant son extrémité.

## ATELAIS.

PASCOE, *Longic. Malayan.* p. 457.

**Mâles :** Tête plane entre ses tubercules antennifères; ceux-ci courts, distants; front un peu plus haut que large; joues peu allongées. — Antennes finement pubescentes, faiblement ciliées en dessous, d'un tiers environ plus longues que les élytres, à articles 1 médiocre, subovale, 3-4 égaux, 5-11 plus courts, décroissant peu à peu. — Yeux assez fortement granulés, un peu rapprochés en dessus; leurs lobes inférieurs subtransversaux. — Prothorax transversal, cylindrique. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres médiocrement allongées, parallèles, atténuées dans leur tiers postérieur, obliquement tronquées et parfois mucronées au bout, débordant assez fortement le prothorax à leur base. — Pattes assez longues; cuisses assez robustes, en massue fusiforme, les postérieures un peu plus courtes que les ély-

(1) *E. nucida*, Pascoe, loc. cit. p. 149, pl. 9, f. 7.

tres; tarses médiocres, assez étroits. — 5<sup>e</sup> segment abdominal en triangle transversal curviligne. — Saillie mésosternale assez large, parallèle, recourbée en arrière. — Saillie prosternale plus étroite, arquée postérieurement. — Corps oblong, recouvert d'une sorte d'enduit. — Femelles inconnues.

M. Pascoe a placé ce genre parmi les Tmésisternides. Il me paraît très-voisin des SYBRA, dont il ne diffère que par ses antennes et ses pattes plus longues, ses jambes antérieures non arquées, ses yeux plus fortement granulés, enfin ses élytres débordant plus fortement le prothorax en avant. Ses espèces (1) ont la même livrée, mais sont sensiblement plus grandes. Leur *habitat* est le même.

## SYBRA.

PASCOE, *Longic. Malayan.* p. 198 (2).

Tête médiocrement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci contigus à leur base; front le plus souvent équilatéral ou un peu plus haut que large; joues au plus médiocres. — Antennes grêles, finement pubescentes, non ou à peine ciliées en dessous, rarement un peu plus longues que le corps, à articles 1 ovalaire, parfois en massue, beaucoup plus court que 3, celui-ci et 4 subégaux, souvent un peu arqués, 5-11 beaucoup moins longs, décroissant peu à peu. — Yeux médiocres, plus ou moins rapprochés en dessus; leurs lobes inférieurs subtransversaux. — Prothorax subtransversal, cylindrique, en général un peu atténué en avant. — Écusson arrondi en arrière. — Elytres oblongues, médiocrement et régulièrement convexes, peu à peu déclives et variables à leur extrémité, débordant médiocrement le prothorax à leur base. — Pattes courtes, égales ou subégales; cuisses peu à peu et fortement en massue, les postérieures égales au maximum aux trois 1<sup>ers</sup> segments abdominaux; tarses médiocres (3), étroits. — 5<sup>e</sup> segment abdominal assez grand, en triangle curviligne. — Saillies mésosternale et prosternale de largeur moyenne, arquées sur leurs faces opposées. — Corps oblong, médiocrement robuste, pubescent.

Les deux sexes ne me sont pas bien connus; suivant M. Pascoe, leurs différences consistent principalement en ce que les mâles ont le prothorax plus large et les antennes un peu plus longues que les femelles.

(1) *A. illæsa*, *despoliata*, *evicta*, Batchian; *patruelis*, Morty; *porcina*, Kaoia; *seriata*, Mysol; Pascoe, loc. cit.; avec une figure de la 1<sup>re</sup> pl. 17, f. 2.

(2) Syn. *ROPICA* pars, Pascoe (olim).

(3) Selon M. Pascoe, ils seraient en général de la même longueur que leurs jambes respectives; mais chez toutes les espèces que j'ai sous les yeux (cinq), je trouve que les dernières sont plus grandes, comme cela est de règle dans le groupe actuel.

Ce genre paraît être répandu dans toute l'étendue des archipels indiens, mais le centre de son *habitat* est dans les Moluques et les parages de la Nouvelle-Guinée; il y en a même dans l'Australie. M. Pascoe en décrit 52 espèces (1) dont les plus grandes ont de 9 à 10 millim. et les plus petites descendent jusqu'à 3 millim.; mais comme leur livrée est peu variée, il est probable que ce nombre devra subir une réduction. Elle consiste généralement en une fine pubescence grise revêtant des téguments bruns ou fauves et accompagnée sur les élytres de petites taches blanches, grises ou brunes, souvent peu apparentes. Chez toutes les espèces que j'ai sous les yeux, ces organes sont finement et densément ponctués en stries.

## MYNONOMA.

PASCOE, *Longic. Malayan.* p. 219.

*Mâle ?* : Tête médiocrement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci assez saillants, peu distants; front transversal; joues assez longues. — Antennes très-grêles, à peine pubescentes, faiblement ciliées en dessous, un peu plus longues que le corps, à articles 1 court, ovalaire, 3-4 allongés, subégaux, 5-11 plus courts, décroissant peu à peu. — Yeux un peu rapprochés en dessus; leurs lobes inférieurs assez grands, subtransversaux. — Prothorax plus long que large, très-régulièrement cylindrique. — Elytres médiocrement allongées, parallèles et déprimées sur le disque dans leurs 2/3 antérieurs, atténuées, déclives, obliquement tronquées et aiguës en arrière, débordant assez fortement le prothorax à leur base. — Pattes longues,

(1) Il les divise en trois sections qui me paraissent pouvoir être réduites à deux.

A. Elytres isolément et plus ou moins triangulaires à leur extrémité: *S. stigmatica* (Rop. id. olim), pl. 9, f. 2; Arou; *marcida*, Dorey; *chloropoda*, (Waiglou; *contigua*, Ceram; *jejuna*, Dorey; *arcifera*, Timor; *conneza*, Ternate, Soula; *fervida*, Borneo; *notatipennis*, *venosa*, Mysol; *umbratica*, Borneo, Mysol, Ternate; *inanis*, Salwaty; *luteicornis*, Dorey; *cretifera*, Borneo; *triangularis*, Batchian; *petulans*, Gilolo; *desueta*, Dorey; *putida*, *grammica*, Mysol; *repudiosa*, Tondano; *iconica*, Batchian, Saylie, Bourou; *internata*, Bourou; *exigua*, Batchian; *egregia*, Bourou; *modesta*, Saylie; *patrui*, Amboine; *primaria*, Bourou, Ceram; *violata*, Waigiou; *arator*, Singapore; *incana* (Rop. id. olim), Arou, Waiglou, Soula; *invia*, Batchian; *destituta*, Dorey; *porcellus*, Ceram; *strigina*, Bourou; *nubila*, Arou; *palliat*, Borneo; *ustulata*, Gilolo; *erratica*, Menado; *collaris*, Tondano; *lineata*, Dorey, Batchian; *mucronata*, Gilolo; *pulverea*, Dorey, Mysol; *irrcrata*, Tondano; *discreta*, Saylie; *devota*, *purpurascens*, Batchian; *rufula*, Arou; *conspua*, Morty. — Rop. *incircilis*, *geminata*, Pascoe, Trans. of the entom. Soc. Ser. 3, I, p. 546; Australie.

B. Elytres arrondies à leur extrémité: *S. odiosa*, Borneo; *furtiva*, Batchian; *refecta*, Dorey.

L'espèce suivante appartient à la première de ces sections: *Saperda? alternans*, Eschsch.

les postérieures un peu plus que les autres ; cuisses peu à peu en massue, les postérieures égales aux quatre 1<sup>ers</sup> segments abdominaux ; tarses médiocres, étroits. — 5<sup>e</sup> segment de l'abdomen en triangle curviligne transversal. — Saillies mésosternale et prosternale assez étroites, arquées sur leurs faces opposées. — Corps oblong, faiblement pubescent.

L'espèce unique (1) du genre est de taille médiocre, d'un brun noirâtre et revêtue d'une fine pubescence d'un gris rougeâtre, avec une grande tache noire médiane et marginale sur chaque élytre ; ces organes sont densément et finement pointillés. La ressemblance que M. Pascoe lui trouve avec les *EUNIDIA* de l'Afrique me paraît bien faible.

## PITHODIA.

PASCOE, *Longic. Malayan.* p. 220.

Mêmes caractères que les *MYNONOMA*, sauf les différences suivantes :

*Mâle* : Front plus haut que large. — Antennes de  $1/4$  environ plus longues que le corps, leur scape oblongo-pyriforme. — Prothorax pas plus long que large. — Elytres régulièrement et médiocrement convexes, oblongues, obtusément arrondies, et chacune très-brièvement mucronées à son extrémité. — 5<sup>e</sup> segment abdominal faiblement rétréci et tronqué au bout.

Le genre ne contient également qu'une espèce (2) originaire de Célèbes. Elle est un tant soit peu plus grande que la *Mynonoma eunidioides*, d'un gris clair en dessous, d'un noir grisâtre et mat en dessus, avec trois bandes blanches sur le prothorax et un grand nombre de taches de même couleur formant sur chaque élytre quatre bandes longitudinales.

## BITYLE.

PASCOE, *Longic. Malayan.* p. 221.

*Mâle* : Mandibules robustes, assez saillantes. — Tête assez fortement concave entre ses tubercules antennifères ; ceux-ci médiocres, rapprochés à leur base ; front plus haut que large ; joues allongées. — Antennes très-grêles, finement pubescentes, à peine ciliées en dessous, un peu plus longues que le corps, à articles 1 en cône renversé, égal à 3, celui-ci plus court que 4, 5-11 moins longs que ce dernier, décroissant peu à peu. — Yeux médiocres, leurs lobes inférieurs trigones. — Prothorax plus long que large, régulièrement cylindrique. — Elytres médiocrement longues, peu convexes, parallèles, isolément et brièvement anguleuses en arrière, débordant faiblement le prothorax à leur

(1) *M. eunidioides*, Pascoe, loc. cit. pl. 10, f. 1; Batchian, Tondano.

(2) *P. tessellata*, Pascoe, loc. cit. pl. 10, f. 4; Macassar.



base. — Pattes médiocres; cuisses robustes, en massue fusiforme; les postérieures égales aux trois 1<sup>ers</sup> segments abdominaux; tarses courts, les antérieurs assez fortement dilatés. — Pygidium et 5<sup>e</sup> segment abdominal coniques, dépassant un peu les élytres; le 1<sup>er</sup> caréné en dessus. — Saillies mésosternale et prosternale assez étroites, arquées sur leurs faces opposées. — Corps oblong, pubescent.

Genre bien caractérisé par la forme de l'abdomen à son extrémité, du moins chez le mâle, seul sexe que je connaisse. Il se borne, comme les précédents, à une seule et jolie espèce (1) de Célèbes, noire et revêtue d'une pubescence d'un gris cendré, avec trois bandes transversales dénudées sur les élytres; entre la 1<sup>re</sup> qui est voisine de la base, et la seconde, il existe quelques taches de même nature; ces organes sont très-finement, densément et assez régulièrement sillonnés.

#### RHADIA.

PASCOE, *Longic. Malayan.* p. 450.

*Femelle ?* : Tête faiblement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci courts, distants; front assez étroit, plus haut que large; joues très-courtes. — Antennes filiformes, à peine ciliées, un peu plus courtes que le corps, à articles 1 brièvement ovalaire, 3 un peu plus long que 4, 5 plus court, décroissant peu à peu. — Prothorax aussi long que large, cylindrique, faiblement arrondi sur les côtés. — Ecusson arrondi en arrière. — Elytres oblongues, médiocrement et régulièrement convexes, obliquement tronquées à leur extrémité. — Pattes courtes; cuisses subpédunculées à leur base, puis fortement en massue; les postérieures dépassant à peine le 2<sup>e</sup> segment abdominal; tarses très-courts et très-étroits. — 5<sup>e</sup> segment de l'abdomen fortement transversal, arrondi en arrière. — Saillies mésosternale et prosternale étroites, normales. — Corps oblong, glabre, imponctué et brillant.

Je retire ce genre des Tmésisternides parmi lesquels M. Pascoe l'a compris. Il ne contient qu'une très-petite (5 millim.) espèce (2) de la Nouvelle-Guinée, d'un fauve sanguin obscur en dessous et sur la tête, clair sur le prothorax, avec les élytres noires.

#### OOPSIS.

L. FAIRM. *Rev. et Mag. d. Zool.* 1850, p. 115.

*Mâles* : Tête à peine ou non concave entre ses tubercules antennifères, ceux-ci distants, presque nuls; front équilatéral; joues très-courtes. — Antennes finement pubescentes, ciliées en dessous, attei-

(1) *B. bicolor*, Pascoe, loc. cit. pl. 10, f. 5.

(2) *R. pusio*, Pascoe, loc. cit. p. 451, pl. 18, f. 6.



gnant au maximum les  $\frac{3}{4}$  de la longueur des élytres, à articles 1 médiocre, ovalaire, 3-4 égaux, 5-11 décroissant rapidement. — Lobes inférieurs des yeux assez grands, équilatéraux. — Prothorax transversal, cylindrique, légèrement arrondi sur les côtés. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres courtes ou médiocrement allongées, assez convexes, rétrécies et déclives dans leur tiers postérieur, obliquement tronquées à leur extrémité, débordant médiocrement le prothorax à leur base. — Pattes courtes; cuisses robustes, peu à peu en massue, les postérieures notablement plus courtes que l'abdomen. — 5<sup>e</sup> segment de l'abdomen grand, en triangle curviligne. — Saillies mésosternale et prosternale assez larges, parallèles, fortement arquées sur leurs faces opposées. — Corps ovalaire ou suboblong, finement pubescent.

*Femelles* : A peine distinctes des mâles et seulement par leurs antennes un tant soit peu plus courtes.

Genre ayant pour type la *Lamia nutator* de Fabricius (1), assez petit insecte répandu dans l'Australie et la plus grande partie de la Polynésie. Trois autres espèces provenant de cette dernière région du globe ont été décrites par M. L. Fairmaire (2). Toutes n'ont rien de remarquable sous le rapport de la livrée qui consiste en taches fauves sur un fond gris ou brun; leurs élytres sont en partie ponctuées sans ordre, en partie striées-ponctuées.

#### MEXIMIA.

PASCOE, *Longic. Malayan.* p. 196.

Tête subrétractile, médiocrement convexe entre ses tubercules antennifères; ceux-ci courts, distants; front subéquilatéral; joues allongées. — Antennes filiformes, complètement glabres, un peu plus courtes que le corps, à articles 1 ovalaire, beaucoup plus court que 3, celui-ci et 4 subégaux, 5-11 plus courts, décroissant rapidement. — Yeux (3) petits, leurs lobes inférieurs suballongés. — Prothorax transversal, cylindrique, traversé par un sillon en avant et à sa base, arrondi sur les côtés. — Ecusson arrondi en arrière. — Elytres courtes, parallèles et déprimées sur le disque dans leurs  $\frac{2}{3}$  antérieurs, déclives, rétrécies et obtusément arrondies en arrière, débordant fortement le prothorax en avant. — Pattes médiocres, assez robustes; cuisses en massue fusiforme, les postérieures sensiblement plus courtes que le

(1) Syst. El. II, p. 304; Oliv. Entom. IV, 67, pl. 14, f. 102.

(2) *O. dorstovarius*, Tonga-Tabou; *oblongipennis*, Dubois, L. Fairm. loc. cit., Taïty.

(3) M. Pascoe les indique, par mégarde, comme étant subdivisés; ils sont échancrés en fer à cheval.

corps; tarses courts, étroits. — Saillies sternales simples. — Corps court, glabre.

M. Pascoe place ce genre près des SYBRA dont il est en effet voisin par ses caractères; mais ses deux espèces (1) ont un *facies* fort différent dû à l'absence complète de toute pubescence sur leurs téguments, à la forme de leurs élytres et à la ponctuation relativement grosse dont elles sont densément criblées; le prothorax paraît à la loupe couvert de petites aspérités, accompagnées de quelques tubercules peu apparents. Ces insectes sont très-petits (4 millim.) et d'un testacé tantôt (*decolorata*) presque uniforme, tantôt (*perfusa*) varié de brunâtre.

#### GEMYLUS.

PASCOE, *Longic. Malayau.* p. 197.

Ce genre ne diffère des MEXIMIA que par les particularités suivantes :

Antennes finement pubescentes, assez longuement ciliées en dessous. — Prothorax plus régulièrement cylindrique, sans sillons transversaux. — Elytres courtes, convexes, oviformes, peu à peu et fortement atténuées en arrière, obtusément arrondies à leur extrémité. — Pattes un peu plus courtes, du reste pareilles. — Corps partiellement pubescent, avec de courts poils redressés.

La forme des élytres donne à l'espèce unique (2) de ce genre un *facies* qui rappelle celui de certains CYCLOMUS (par ex. *coronatus*) de la famille des Curculionides. Elle est de la taille des MEXIMIA, d'un noir profond et tachetée de blanc sur les pattes, les côtés du prothorax et les élytres; ces dernières sont superficiellement et régulièrement ponctuées.

#### GROUP XLIII. Destiphorides.

Cavités cotyloïdes intermédiaires ouvertes. — Crochets des tarses divariqués. — Jambes intermédiaires entières.

Labre épais, obliquement tronqué en arc de cercle sur son bord antérieur; épistome indistinct. — Tête rétractile ou très peu s'en faut; front rectangulaire; joues très-courtes. — Antennes assez robustes, au maximum un peu plus longues que le corps; leur scape en cône renversé, ou légèrement en massue. — Yeux fortement granulés, échancrés. — Prothorax tuberculé latéralement. — Elytres le débordant assez fortement à leur base. — Pattes courtes; hanches antérieures variables; tarses médiocres, à article 1 plus court que 2-3 réunis. — Saillie mésosternale lamelliforme, inerme, ou non; la pro-

(1) *M. decolorata*, Batchian; *perfusa*, Nouvelle-Guinée; Pascoe, loc. cit., avec une figure de la première, pl. 10, f. 2.

(2) *G. albipictus*, Pascoe, loc. cit. p. 198, pl. 9, f. 1; Ile Morty (près Gilolo).

sternale variable. — Corps oblong, hérissé partout de longs poils fins, fasciculés.

Le genre *DESMIPHORA* de Serville a été regardé par M. J. Thomson (1) comme le type d'un groupe très-considérable de Lamelles qu'il a nommé *Desmiphorites* et qui paraît assez naturel au premier coup d'œil. Mais les nombreux genres qui le composent varient tellement sous le rapport des cavités cotyloïdes intermédiaires, des crochets des tarses et des jambes intermédiaires que, pour rester fidèle à la méthode que je suis, j'ai dû les répartir dans pas moins de neuf groupes différents (2).

Celui-ci, qui est l'un d'eux, ne comprend plus que les *DESMIPHORA* et deux genres que M. J. Thomson en a récemment séparés. Parmi ses principaux caractères, figure la disparition complète de l'épistome. La forme particulière du labre est moins importante, attendu qu'il y en a quelques exemples dans les groupes qui précèdent et ceux qui suivent.

Ces insectes sont propres à l'Amérique et au plus de taille moyenne. Leur singulière vestiture, qui ne se retrouve que chez les *Cloniocérides* de l'Afrique et les *TESSARECPHORA* (*Comptosomides*), les fait ressembler au repos, comme l'a dit M. H. W. Bates (3), à des fragments de bois mort couverts de moisissures.

I. Saillie prosternale arrivant au niveau des hanches antérieures,  
plane, tronquée en avant et en arrière :  
*Desmiphora*.

II. — plus ou moins enfouie, arquée en arrière.  
Tête fortement concave entre ses tuberc. antennif. :  
*Pyrracita*.

— presque plane — :  
*Therchaetes*.

## DESMIPHORA.

A. SERV. Ann. d. l. Soc. entom. 1835, p. 62 (4).

**Mâles :** Tête plane, ou peu s'en faut, entre ses tubercules antennifères, ceux-ci courts, déprimés; front subtransversal. — Antennes de la longueur du corps ou un peu plus, à articles 1 peu à peu épaissi,

(1) Syst. Cerambyc. p. 104; et « Matériaux pour servir à une Révision des *Desmiphorites* » *Physis*, II, p. 101.

(2) Ce sont, en outre de celui-ci, ceux des *Ptéropilides*, *Agennopsides*, *Ptérocoptides*, *Ataxilides*, *Apodasilides*, *Estolidés*, *Pogonochérides* et *Hébestolidés*; ce dernier, par suite de la structure des crochets des tarses, appartient à la Tribu des *Phytocéides*.

(3) Contribut. etc., p. 221.

(4) Syn. LAMIA Fab. — CERAMBYX et SAPERDA Oliv.

plus court que 3, celui-ci plus grand que 4, 5-11 graduellement plus courts. — Lobes inférieurs des yeux grands, subéquilatéraux. — Prothorax transversal ou non, convexe en avant, aplani, et déclive d'avant en arrière sur le disque, un peu comprimé et assez fortement tuberculé sur les côtés. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres oblongues, parallèles, assez largement déprimées sur le disque, verticalement déclives et arrondies en arrière. — Pattes assez robustes; cuisses peu à peu en massue, les postérieures un peu plus courtes que l'abdomen. — 5<sup>e</sup> segment de celui-ci en triangle curviligne fortement transversal. — Saillie mésosternale assez large, déclive, tantôt inerme, tantôt munie d'une petite crête transversale. — Saillie prosternale plus étroite, arrivant au niveau des hanches antérieures, horizontale, tronquée à ses deux extrémités, munie en arrière d'un tubercule plus ou moins distinct. — Corps assez robuste, pubescent, hérissé de longs poils fins, fasciculés sur le prothorax et les élytres.

**Femelles :** Antennes de la longueur des  $\frac{2}{3}$  ou des  $\frac{3}{4}$  du corps. — 5<sup>e</sup> segment abdominal beaucoup plus allongé, plus convexe, en triangle curviligne.

Les espèces sont assez nombreuses (1) et pour la plupart de taille moyenne. Parmi les fascicules de poils dont elles sont munies, les plus constants sont un grand situé à la partie antérieure du prothorax, un ou deux à la base de chaque élytre, et autant avant son extrémité. Le genre est répandu depuis le Brésil méridional jusqu'au Mexique.

#### PYRRACITA.

J. THOMS. *Physis*, II, p. 105.

Mêmes caractères que les DESMIPHORA, avec les différences suivantes :

Tête fortement concave entre ses tubercules antennifères, ceux-ci assez saillants, non contigus à leur base. — Antennes de  $\frac{1}{4}$  environ plus longues que le corps ( $\sigma^7$ ) ou ( $\varphi$ ) dépassant un peu les élytres; leur scape un peu plus long et plus en cône renversé, leurs articles 5-10 et le sommet du 4<sup>e</sup> aplanis et finement tomenteux en dessous. — Prothorax resserré à sa base. — Hanches antérieures saillantes. — Saillie mésosternale munie d'un assez fort tubercule comprimé. — Saillie prosternale enfouie, très-étroite entre les hanches antérieures, fortement arquée en avant et en arrière.

(1) *Lam. fasciculata*, Fab. Syst. El. II, p. 299 (*Cer. id.* Oliv. Entom. IV, 67, pl. 17, f. 131); Cayenne. — *Sap. hirticollis*, Oliv. loc. cit. 68, p. 11, pl. 4, f. 37; Brésil. — *D. cirrosa*, Erichs. Archiv, 1847, I, p. 147; Pérou. — *de-gantula*, Amazone; *Servillei*, Brésil (Espírito Santo); A. White, Longic. of the Brit. Mus. p. 401; la seconde est figurée pl. 10, f. 7. — *gigantea, mexicana*, J. Thoms. Essai, etc., p. 75; Mexique. — *senicula, multicristata*, Amazone; *ornata, venosa*, Rio-Janeiro; H. W. Bates, Contribut. etc., p. 221. — *cucullata, lateralis*, J. Thoms. *Physis*, II, p. 104; Brésil.

On en connaît trois espèces (1) de la taille des *DESMIPHORA* de seconde et troisième grandeurs, à livrée d'un roux assez vif, avec des fascicules et des lignes flexueuses formés par des poils d'un roux pâle.

## TERCHÆTES.

J. THOMS. *Physis*, II, p. 107 (2).

Genre également voisin des *DESMIPHORA*, et n'en différant que par les caractères qui suivent :

**Femelle** : Antennes grêles, de la longueur des  $\frac{3}{4}$  du corps, hérissées partout de longs poils fins subégaux. — Yeux subfinement granulés; leurs lobes inférieurs plus petits, subarrondis. — Prothorax très-faiblement tuberculé sur les côtés. — Pattes courtes; hanches antérieures globuleuses, peu saillantes; cuisses postérieures ne dépassant pas le 2<sup>e</sup> segment abdominal. — Saillies mésosternale et prosternale étroites, inermes; la 1<sup>re</sup> triangulaire, la 2<sup>e</sup> arquée en avant et en arrière. — Corps plus étroit.

L'unique espèce (3) du genre est plus petite et plus svelte qu'aucune des précédentes. Elle est d'un blond testacé, avec la tête, les côtés du prothorax et le sommet des élytres plus ou moins maculés de brun noirâtre, parfois sans taches.

## GROUPE XLIV. Apodasyides.

Cavités cotyloïdes intermédiaires ouvertes. — Crochets des tarses divariqués. — Jambes intermédiaires entières (4).

Tête non rétractile, en général faiblement séparée des hanches antérieures; front rectangulaire (subtrapézoïforme chez *ESMIA*). — Antennes sétacées, au maximum un peu plus longues que le corps, presque toujours hérissées de poils fins. — Yeux finement ou subfinement granulés chez la plupart. — Prothorax tuberculé ou inerme latéralement. — Elytres le débordant plus ou moins fortement à leur base. — Pattes au plus médiocres, subégales; hanches antérieures globuleuses ou globoso-coniques, anguleuses en dehors, peu ou médiocrement saillantes; tarses courts, à article 1 moins long que 2-3

(1) *P. apicata*, ferruginea, Brésil; *infirmis*, Mexique; J. Thoms. loc. cit.

(2) Syn. *EUCHÆTES*, Dej. Cat. éd. 3, p. 366. — *ISCHNOLRA*, Chevrol. The Journ. of Entom. 1, p. 251. — *LAMIA* Germar.

(3) *Lam. intonsa*, Germar, Ins. Spec. nov. p. 484 (*Euchet. crinitus*, Dej. loc. cit.; *Ischn. pallidipennis*, Chevrol. loc. cit.). J'emprunte cette synonymie à M. J. Thomson. M. Chevrolat regarde comme distincte son *Ischn. pallidipennis* de l'*Euchet. crinitus*, qu'il décrit également.

(4) Elles sont sillonnées chez les *BELODERA*, mais ce genre est si voisin des *AMBLESTHIS* qu'il n'est pas possible de l'en éloigner.

réunis. — Saillies sternales lamelliformes, arquées ou déclives sur leurs faces opposées. — Corps de forme variable, très-souvent hérissé de poils fins.

Ces insectes touchent de près les Desmiphorides par leurs caractères essentiels; un de leurs genres *ATELODESMIS* a même le *facies* de ces derniers; mais il est le seul qui soit dans ce cas; les autres en ont un différent et même peu homogène. L'épistome distinct de ces insectes, leur labre normal et leur vestiture les séparent nettement des Desmiphorides.

Leurs genres sont assez nombreux et répartis à peu près également entre l'Amérique et l'Afrique; un de ces derniers (*BELODERA*) étend son *habitat* jusque dans l'Europe méridionale, et deux autres (*OPLOSIA*, *ANOTTHETIS*) sont propres à ce continent.

## I. Corps plus ou moins hérissé de poils fins.

### A Prothorax très-distinctement tuberculé sur les côtés.

- a* Tête presque plane entre ses tubercules antennifères; art. 1-4 des antennes fortement villoses : *Atelodesmis*.

- aa* Tête concave entre ses tubercules antennifères.

- b* Antennes sans touffes de poils.

- c* Yeux assez fortement granulés, distants en dessus.

Un sillon aux jambes intermédiaires : *Belodera*.

Point de — — : *Amblysthis*.

- cc* Yeux finement granulés.

Elytres sans tubercules basilaires : *Unelcus*.

— munies de — : *Tleptolemus*.

- bb* Antennes à art. 4 muni d'une touffe de poils : *Apodasya*.

### B Prothorax non ou à peine tuberculé latéralement.

- d* Antennes munies d'une touffe de poils : *Biasmia*.

- dd* — sans —

- e* Art. 3-4 des antennes plus longs ou presque aussi longs réunis que 5-11 pris ensemble.

- f* Front subtrapézoïdiforme : *Esmia*.

- ff* — rectangulaire.

Art. 3 des antennes plus long que 4 : *Phidola*.

— 3-4 — égaux : *Eriopsilus*.

- ee* Art. 3-4 des antennes de grandeur relative normale.

Tête assez distante des hanches antér. : *Eupogonius*.

— subrétractile : *Sophronica*.

## II. Corps non hérissé de poils fins.

Prothorax cylindrique tuberculé latéralement : *Oplosia*,

— — — — — — — — : *Anotthetis*.

— globoso-ovale — : *Psenocerus*.

ATELODESMIS.

(Det.) Buquet in J. THOMS. *Archiv. entom.* I, p. 334.

**Mâles ?** : Tête presque plane entre ses tubercules antennifères, ceux-ci très-courts, front transversal; joues médiocres. — Antennes de la longueur du corps, assez robustes, pubescentes, leurs quatre 1<sup>re</sup> articles plus épais que les autres et densément velus; 1. peu à peu en massue dès sa base, 3 beaucoup plus grand que lui et que 4; les suivants plus courts, décroissant. — Yeux médiocres, finement granulés; leurs lobes inférieurs transversaux. — Prothorax aussi long que large, cylindrique; ses tubercules latéraux médiocres, coniques. — Elytres de longueur moyenne, subparallèles, subtranquées en arrière, peu convexes, aplanies sur la suture; leurs épaules obtuses. — Pattes assez courtes et assez robustes; cuisses graduellement en massue, les postérieures sensiblement plus courtes que le corps; tarses médiocres. — 5<sup>e</sup> segment de l'abdomen assez long, triangulaire, tranqué au bout. — Saillies mésosternale et prosternale médiocrement larges; la 1<sup>re</sup> fortement déclive, le 2<sup>e</sup> arquée en arrière. — Corps médiocrement allongé, pubescent.

Les cinq espèces comprises dans ce genre par M. Buquet ont été réduites à trois (1) par M. J. Thomson (2). La seule (*vestita*) d'entre elles qui me soit connue est de taille médiocre, d'un noir brillant, revêtue d'une pubescence grise en dessous et sur les pattes, blanchâtre en dessus, et formant sur le prothorax deux bandes longitudinales, sur les élytres de nombreuses taches irrégulières et confluentes. D'après leurs descriptions, les autres espèces ont une livrée analogue.

BELODERA.

J. THOMS. *Syst. Cerambyc.* p. 112 (3).

**Mâles** : Tête fortement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci assez saillants, contigus à leur base; front transversal; joues

(1) *A. hirticornis*, *vestita*, *unicolor*, Mexique. — Des deux autres espèces, l'une (*octomaculata*) est le type du genre *CHEKREAS* Thoms., l'autre (*viridescens*) une *HASTATIS*, deux genres qui appartiennent à la Tribu des *Phytocliides*.

(2) *Physis*, II, p. 108.

(3) *Syn. STENIDEA*, Muls. *Suppl. aux Longic.* 1842 (à la suite des *Lamellic.*), et *Col. d. France*; *Longic.* éd. 2, p. 324. — *STENOSOMA*, Muls. *ibid.* éd. 1, p. 182 (olim). — *BLABINOTUS*, Wollast. *Trans. of the entom. Soc.* Ser. 3, I, p. 178; J. THOMS. *Essai*, etc. p. 348; Schaum, *De Mars.*, Chevrol. (nec *BLABINOTUS*, Wollast. *Ips. Maderens.* p. 425; ce dernier appartient aux *Cerambycides*; voyez Tome VIII, p. 214. Une note rectificative de la confusion faite entre lui et le genre actuel a été publiée par M. Pascoe, *Proceed. of the entom. Soc.* 1885,

très-courtes. — Antennes assez robustes, pubescentes, ciliées en dessous, de  $1/3$  environ plus longues que le corps, à articles 1 atténué à sa base, puis grossissant peu à peu, plus court que 3, celui-ci et 4-11 décroissant lentement, 11 appendiculé au bout. — Yeux fortement granulés, leurs lobes inférieurs médiocres, allongés. — Prothorax subtransversal ou non, cylindrique, muni de deux très-petits tubercules (parfois obsolètes) sur le disque, et, de chaque côté, d'un plus gros, médian et conique. — Ecusson arrondi en arrière. — Élytres assez allongées, peu convexes, déprimées sur le disque, parallèles, obliquement déclives et arrondies ou tronquées en arrière. — Pattes courtes, assez faibles; cuisses peu à peu épaissies, les postérieures égales aux trois 1<sup>res</sup> segments de l'abdomen; un sillon aux jambes intermédiaires. — Le 5<sup>e</sup> de celui-ci assez long, tronqué ou impressionné au bout. — Saillie mésosternale triangulaire, assez large, la 1<sup>re</sup> recourbée en arrière, la prosternale fléchie postérieurement, plus étroite. — Corps assez allongé, revêtu d'une fine et assez dense pubescence couchée.

*Femelle* : Antennes dépassant un peu moins les élytres, non appendiculées au bout. — 5<sup>e</sup> segment abdominal creusé au bout d'une excavation en demi-cercle, du moins chez celles que j'ai vues.

Insectes propres à l'Europe méridionale, au nord de l'Afrique, aux îles Canaries et au Cap (1). Les plus grands sont à peine de taille moyenne et leur livrée, dont le fond varie du jaune blanchâtre au brun, est parfois relevée sur les élytres par des lignes longitudinales noirâtres et plus ou moins interrompues; les pattes et les antennes sont annelées de deux couleurs. Les espèces des îles Canaries paraissent, d'après M. Wollaston, rechercher particulièrement les Euphorbes.

#### AMBLESTHIS.

J. THOMS. *Essai, etc.*, p. 346.

Je ne connais de ce genre que le sexe femelle; il est tellement voisin des *BRLODERA* ♀, que je ne trouve pour l'en distinguer que les caractères suivants :

p. 88). — *DEROPLIA*, Dej. Cat. éd. 3, p. 374; Rosenh. Beitr. z. Insekten-Faun. Europ. p. 59; genre non caractérisé. — *CERAMBYX* (*MONOCHANUS*) Brullé. — *SAPERDA* Aragona.

(1) Esp. européennes : *Sap. Genei*, Aragou. De quibusd. Col. Ital. nov. p. 25 (*Sten. Foudrasii* Muls.); Piémont, France mér. (Var, Bordeaux). — *Der. obliquetruncata*, Rosenh. loc. cit.; Hongrie. — *Stenid. Troberti*, Muls. Longic. d. France, éd. 2, p. 325; Provence, Corse. — Esp. d. îles Canaries : *Cer. annulicornis*, *albidus*, Brullé in Webb et Berthel. Canar.; Entom. p. 62, pl. 1, f. 3 et 4. — *Blabin. pilosus*, Wollast. Trans. of the entom. Soc. Ser. 3, I, p. 181. — *Stenid. hesperus*, Wollast. The Journ. of entom. II, p. 110. — Esp. du Cap : *Bel. verticalis*, J. Thoms. Physis, II, p. 135.



Scape des antennes triquètre. — Yeux plus grands, subfinement granulés; leurs lobes inférieurs un peu plus allongés. — Jambes intermédiaires sans sillon.

Le 5<sup>e</sup> segment abdominal est muni, comme chez les *BELODERA* ♀, d'une excavation terminale en demi-cercle. L'unique espèce (*alutaceus* J. Thoms.) du genre est originaire du Cap, plus grande que la *Bel. annulicornis* des îles Canaries et en entier revêtue d'une pubescence uniforme d'un jaune pâle et mat ayant un léger reflet scyeux.

UNELCUS.

J. THOMS. *Syst. Cerambyc.* p. 109.

**Mâle ?** : Tête assez fortement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci médiocres, contigus à leur base; front subconvexe, plus haut que large; joues très-courtes. — Antennes assez robustes, hérissées de poils fins, surtout en dessous, un peu plus longues que le corps, à articles 1 subcylindrique, un peu plus court que 3, celui-ci et 4-11 décroissant lentement. — Yeux finement granulés, rapprochés en dessus; leurs lobes inférieurs allongés. — Prothorax subtransversal, muni de chaque côté d'une petite épine un peu en deçà de son milieu. — Ecusson carré, arrondi en arrière. — Elytres assez allongées, oblongo-cylindriques, déclives et arrondies en arrière, débordant fortement le prothorax à leur base. — Pattes courtes; cuisses subfusiformes, les postérieures ne dépassant pas le 3<sup>e</sup> segment de l'abdomen; tarses étroits. — 5<sup>e</sup> segment abdominal en triangle curviligne transversal. — Saillies mésosternale et prosternale médiocrement larges; la 1<sup>re</sup> recourbée en arrière, la 2<sup>e</sup> fléchie postérieurement. — Corps assez allongé, pubescent, hérissé de longs poils fins.

Je ne connais de ce genre que le type (*pictus* J. Thoms.), insecte du Brésil, de taille moyenne, blanc, avec des bandes longitudinales jaunes sur le prothorax et les élytres; ces dernières sont en outre ornées d'un grand nombre de taches brunes, la plupart alignées régulièrement et parmi lesquelles deux médianes sont plus grandes que les autres. Depuis, M. J. Thomson en a décrit plusieurs autres espèces (1) dont la livrée est plus ou moins analogue.

TLEPOLEMUS.

J. THOMS. *Syst. Cerambyc.* p. 106 (2).

Tête largement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci

(1) *U. obliquus*, *stigmatiferus*, *rectus*, Venezuela, *acanthocinoides*, Cayenne; J. Thoms. *Physis*, II, p. 141.

(2) Syn. *PHYMATODERUS*, Dej. Cat. éd. 3, p. 363; nom trop voisin de celui de *PHYMATODERUS*, appliqué par M. Blanchard à un genre de Cérámbycides; voyez tome VIII, p. 287.

robustes, distants; front transversal, muni de deux bourrelets longitudinaux partant des tubercules antennifères. — Antennes finement pubescentes, hérissées de longs poils fins, surtout en dessous, à peine plus longues que le corps, à articles 1 gros, cylindrico-ovalaire, 3 beaucoup plus long que lui et un peu plus que 4, 5-11 plus courts, décroissant peu à peu. — Yeux finement granulés, petits; leurs lobes inférieurs subtransversaux. — Prothorax subtransversal, cylindrique, légèrement inégal sur le disque, muni de chaque côté d'un fort tubercule médian, triangulaire et aigu. — Ecusson en triangle rectiligne. — Elytres courtes, déprimées sur le disque, légèrement atténuées et tronquées en arrière, anguleuses aux épaules, munies chacune d'un assez fort tubercule tout à fait basilaire. — Pattes très-courtes, cuisses robustes, en massue elliptique; les postérieures égales aux deux 1<sup>er</sup> segments abdominaux. — 5<sup>e</sup> segment de l'abdomen court, largement arrondi en arrière. — Saillies mésosternale et prosternale de largeur moyenne, arquées sur leurs faces opposées. — Corps court, pubescent, hérissé partout de très-longes poils fins.

On n'en connaît qu'une espèce (*puerulus* Dej., J. Thoms.) du Cap, de la taille du *Pogonocherus hispidus*, d'un gris argenté varié de brun, avec le prothorax d'un jaune doré, et les élytres traversées dans leur moitié postérieure par deux assez larges bandes brunâtres et plus ou moins interrompues.

#### APODASYA.

PASCOE, *The Journ. of Entom.* II, p. 54 (1).

Tête fortement et assez étroitement concave entre ses tubercules antennifères, ceux-ci robustes, subparallèles, non contigus à leur base; front subéquilatéral; joues longues. — Antennes assez robustes, hérissées de longs poils fins épars, atteignant le quart postérieur des élytres, à articles 1 en massue arquée, 3 beaucoup plus long que lui, 4-5 plus courts, égaux, celui-là occupé par une touffe de poils, 6-10 décroissant rapidement, 11 plus grand que 10. — Yeux finement granulés, petits; leurs lobes inférieurs subtransversaux. — Prothorax allongé, cylindrique, brièvement resserré à sa base, muni immédiatement au-dessus de ce rétrécissement de deux petits tubercules coniques. — Ecusson curviligne. — Elytres médiocrement allongées, cylindriques, un peu déprimées sur le disque, déclives et arrondies en arrière. — Pattes très-courtes, robustes; cuisses en massue elliptique; les postérieures égales aux deux 1<sup>er</sup> segments abdominaux. — 5<sup>e</sup> segment abdominal égal à 4, largement tronqué en arrière. — Saillies mésosternale et prosternale de largeur égale et médiocre: la 1<sup>re</sup> triangulaire, subverticale; la 2<sup>e</sup> arquée postérieurement. — Prosternum assez long en avant des hanches antérieures. — Corps allongé, presque glabre, hérissé de quelques longs poils fins.

(1) Syn. *CHÆTOSOMA*, Dej. Cat. éd. 3, p. 366.

L'espèce typique (*pilosa* Dej. Pasc.) est originaire de Natal, assez petite, noire, avec la tête et la plus grande partie du prothorax d'un rouge sanguin, et les élytres d'un fauve de cannelle ; ces dernières sont criblées de gros points enfoncés, très-serrés et en partie contigus. M. J. Thomson en a décrit une seconde (1) du même pays, qu'il dit très-distincte de la précédente et qui, en effet, d'après la description, me paraît appartenir au genre *BIASMIA* de M. Pascoe.\*

Le genre est très-distinct de tous ceux qui précèdent et qui suivent par la forme de la tête et la longueur relative du prosternum en avant des hanches antérieures.

**BIASMIA.**

Pascoe, *The Journ. of Entom.* II, p. 271.

Tête largement et faiblement concave entre ses tubercules antennifères, ceux-ci courts, distants ; front transversal ; joues allongées. — Antennes grêles, à peine pubescentes, hérissées de longs poils fins, un peu plus courtes que le corps, à articles 1 gros, ovalaire, plus court que 3, 2 assez long, 3 plus grand que 4, 5-11 beaucoup plus courts, décroissant peu à peu, 5-6 enveloppés par une touffe de poils fins redressés. — Yeux finement granulés, petits ; leurs lobes inférieurs équilatéraux. — Prothorax aussi long que large, globoso-ovalaire, très-convexe, brièvement resserré à sa base, muni de chaque côté d'une épine un peu en deçà de son milieu. — Ecusson en triangle rectiligne. — Élytres courtes, parallèles, déprimées dans leurs 2/3 antérieurs, fortement déclives et arrondies en arrière. — Pattes courtes ; cuisses robustes, minces à leur base, puis en massue ovalaire, les postérieures dépassant un peu le 2<sup>e</sup> segment de l'abdomen. — Le 5<sup>e</sup> de celui-ci court, arrondi en arrière. — Saillie mésosternale large, triangulaire, aiguë en arrière, déclive. — Saillie prosternale étroite, enfouie, arquée postérieurement. — Corps médiocrement allongé, hérissé de longs poils fins. — Sexes inconnus.

Genre voisin des *APODASYA* dont il se distingue par la forme de la tête, du prothorax et des antennes. Il ne comprend qu'une petite espèce (*guttata* Pasc.) de Natal, d'un noir marron rufescent par places, avec les antennes et les pattes ferrugineuses ; ses élytres sont fortement ponctuées en avant et ornées de taches d'un blanc argenté, qui parfois, en se condensant, forment sur chacune d'elles trois bandes irrégulières ; le sommet de la suture est d'un gris soyeux ; les touffes des antennes et les poils dont le corps est hérissé sont noirs.

(1) *A. cleroides*, J. Thoms. *Physis*, II, p. 116.

## ESMIA.

PASCOE, *Trans. of the entom. Soc. Ser. 2, V, p. 55.*

Tête assez fortement échancrée entre ses tubercules antennifères; ceux-ci subcontigus à leur base; front subtransversal, assez fortement trapézoïdiforme; joues médiocres. — Antennes robustes, densément hirsutes dans les  $\frac{3}{4}$  de leur longueur, un peu plus longues que le corps, à articles 1 en cône renversé, de moitié plus court que 3, celui-ci et 4 subégaux, plus longs réunis que 5-11 pris ensemble; ces derniers courts, décroissant peu à peu. — Yeux médiocres; leurs lobes inférieurs un peu allongés. — Prothorax plus long que large, cylindrique. — Ecusson carré. — Elytres médiocrement allongées, un peu déprimées sur le disque, parallèles, arrondies en arrière. — Pattes médiocres, peu robustes; cuisses peu à peu en massue, les postérieures à peine égales aux trois 1<sup>ers</sup> segments de l'abdomen; tarses étroits. — 5<sup>e</sup> segment abdominal grand, subogival. — Saillies sternales de largeur moyenne, déclives sur leurs faces opposées. — Corps médiocrement allongé, partiellement pubescent, hérissé de courts poils fins.

L'unique espèce (1) de ce genre s'éloigne un peu de toutes celles du groupe actuel par son front trapézoïdiforme, qui lui donne des rapports réels avec les Pachypézides parmi lesquelles serait sa place si les crochets de ses tarses n'étaient pas divariqués.

Elle est assez petite (8 mill.), d'un brun noirâtre assez brillant et variée partout de blanc jaunâtre; le 4<sup>e</sup> article de ses antennes est de la même couleur dans sa moitié terminale; ses élytres densément et assez fortement ponctuées dans leur moitié basilaire. Elle paraît habiter le Bas- et le Haut-Amazone.

## PHIDOLA.

(DEJ.) J. THOMS. *Syst. Cerambyc.*, p. 110.

Tête débordant le prothorax, plane entre les antennes; ses tubercules antennifères nuls; front un peu plus haut que large; joues courtes. — Antennes assez robustes, pubescentes, hérissées de poils fins, un peu plus longues que le corps, à articles 1 en cône renversé, beaucoup plus court que 3, celui-ci presque de moitié plus grand que 4, tous deux réunis plus grands que 5-11 pris ensemble, ceux-ci décroissant rapidement. — Yeux médiocres; leurs lobes inférieurs un peu allongés. — Prothorax transversal, cylindrique, muni de chaque côté dans son milieu d'un très-petit tubercule subobsolet. — Elytres médiocrement allongées, subdéprimées, parallèles, déclives et arrondies en arrière. — Pattes courtes; cuisses peu à peu en massue;

(1) *E. turbata*, Pascoe, loc. cit. pl. 2, f. 8.

tarses très-courts, étroits. — Saillie mésosternale de largeur médiocre, un peu rétrécie en arrière; la prosternale plus étroite. — Corps oblong, pubescent, hérissé partout de longs poils fins. — Sexes inconnus.

Genre propre à l'île de Cuba, composé en ce moment de deux espèces (1) décrites par M. Chevrolat et dont une seule (*maculicornis*) m'est connue. Elle est petite (6-7 mill.), d'un noir brûlé avec la tête, le prothorax et plusieurs taches irrégulières sur les élytres, d'un blanc jaunâtre à reflets soyeux; les antennes sont noires avec leur 4<sup>e</sup> article blanc. La seconde a une livrée analogue.

### ERIOPSISILUS.

H. W. BATES, *Contribut. etc.*, p. 214.

Tête faiblement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci courts, distants; front équilatéral, peu à peu et légèrement évasé en bas; joues très-courtes. — Antennes assez robustes, filiformes, densément hérissées de longs poils fins, un peu plus courtes que le corps (♀ ?), à articles 1 en cône renversé, notablement plus court que 3, celui-ci et 4 égaux, 5-11 beaucoup plus courts, décroissant peu à peu. — Yeux rapprochés en dessus; leurs lobes inférieurs assez grands, allongés. — Prothorax subtransversal, cylindrique, arrondi sur les côtés avec un très-petit tubercule médian. — Ecusson linéaire, transversal. — Elytres oblongues, médiocrement convexes, parallèles, arrondies en arrière. — Pattes médiocres; cuisses assez robustes, en massue ovalaire; les postérieures beaucoup moins longues que l'abdomen; tarses courts. — 5<sup>e</sup> segment abdominal grand, ogival. — Saillies mésosternale et prosternale médiocrement larges; la 1<sup>re</sup> triangulaire, la 2<sup>e</sup> presque plane, fléchie en arrière. — Corps oblong, étroit, hérissé partout de longs poils fins.

L'espèce typique (*nigrinus*), découverte par M. H. W. Bates dans le Haut-Amazone, est petite (3 millim.) et d'un noir uniforme assez brillant; ses élytres sont assez fortement et densément ponctuées. Par la structure de ses antennes, elle se rapproche des *PHIDOLA*, mais est plus svelte que ces dernières.

### EUPOGONIUS.

J. L. LE CONTE, *Journ. of the Acad. of Philad.* Ser. 2, II, p. 159 (2).

Tête débordant le prothorax, plane entre ses tubercules antennifères; ceux-ci nuls; front subéquilatéral; joues très-courtes. —

(1) *P. maculicornis*, *lanuginosa*, Chevrol. Ann. d. l. Soc. entom. 1862, p. 254.

(2) Syn. *DESMIPHORA* Haldem. — *SAPERDA* Say. — *POGONOCNERUS* Haldem.

Antennes robustes, hérissées de poils fins, dépassant à peine les élytres, à articles 1 en cône renversé, beaucoup plus court que 3, celui-ci un peu plus grand que 4, 5-11 beaucoup moins longs, décroissant peu à peu. — Yeux médiocres; leurs lobes inférieurs subéquilatéraux. — Prothorax aussi long que large, cylindrique, légèrement arrondi de chaque côté avec un petit tubercule médian. — Elytres médiocrement convexes, oblongues, parallèles, déclives en arrière. — Pattes courtes; cuisses peu à peu en massue; tarses courts, étroits, les antérieurs faiblement élargis. — Saillie mésosternale assez large, triangulaire; la prosternale étroite. — Corps oblong, hérissé partout de poils fins.

M. J. L. Le Conte rapporte à ce genre trois espèces (1) des Etats-Unis dont la plus grande (7-8 mill.), du nom de *tomentosus*, est seule à ma disposition. Les deux exemplaires que j'en ai sous les yeux sont d'un jaune ferrugineux brillant avec quelques mouchetures grisâtres sur les élytres; mais il paraît qu'elle est sujette à devenir plus ou moins brunâtre, livrée qui est celle des deux autres espèces.

#### SOPHRONICA.

(DEJ.) BLANCH. *Hist. nat. d. Ins.* II, p. 160 (2).

*Femelles?* : Tête plane entre ses tubercules antennifères; ceux-ci presque nuls, déprimés; joues courtes. — Antennes robustes, filiformes, hérissées de poils fins, dépassant un peu le milieu des élytres, à articles 1 en cône renversé, plus long que 3, celui-ci un peu plus grand que 4, 5-11 décroissant rapidement. — Yeux assez petits, subfinement granulés; leurs lobes inférieurs un peu allongés. — Prothorax transversal, médiocrement convexe, fortement et obtusément arrondi sur les côtés. — Ecusson transversal, arrondi en arrière. — Elytres assez courtes, médiocrement convexes, parallèles, déclives et arrondies en arrière, débordant fortement le prothorax. — Pattes courtes, robustes; cuisses fusiformes, les postérieures ne dépassant pas le 2<sup>e</sup> segment de l'abdomen; tarses très-courts. — 5<sup>e</sup> segment abdominal transversal, largement arrondi en arrière. — Saillie mésosternale triangulaire, déclive. — Saillie prosternale très-étroite, fléchie en arrière. — Corps oblong, assez large, hérissé de poils fins.

Le type du genre, la *S. carbonaria* de Dejean (3), est originaire de l'Afrique australe, petite, d'un noir brunâtre profond et densément

(1) *Desm. tomentosa*, Haldem. Trans. of the Amer. phil. Soc. X, p. 50. — *Sap. vestita*, Say, Journ. of the Acad. of Philad. V, p. 273 (*Pogon. id.* Haldem. loc. cit.). — *E. pauper*, J. L. Le Conte, loc. cit.

(2) Syn. Dasyo, Pascoe, Trans. of the entom. Soc. Ser. 2, IV, p. 253.

(3) Cat. éd. 3, p. 373; décrite par M. Pascoe, The Journ. of Entom. II, p. 282. — Aj. : *S. calceata*, Chevrol. Rev. et Mag. d. Zool. 1855, p. 287; Vieux-Calabar.

pointillée en dessus; les points sont encore plus petits sur le prothorax que sur les élytres.

Le genre *Dasyo* de M. Pascoe ne m'est connu que par l'une (*lineata*) des deux espèces (1) qu'il y a comprises. Je ne lui trouve d'autres différences avec l'espèce précédente que des yeux un peu plus grands, des élytres plus déprimées et une livrée autre. La seconde (*improba*) a celle de la *carbonaria*. M. Pascoe (2); du reste, a hésité plus tard à conserver ce genre. Ces deux insectes sont de Natal.

OPLOSIA.

Muls. Col. d. France; Longic. éd. 2, p. 300 (3).

**Mâle** : Tête assez fortement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci médiocres, contigus à leur base; front équilatéral; joues courtes. — Antennes assez robustes, pubescentes, lâchement ciliées en dessous, de 1/3 environ plus longues que le corps, à articles 1<sup>o</sup> oblongo-ovale, plus court que 3, celui-ci un peu plus long que 4, 5-11 plus courts, décroissant peu à peu. — Yeux assez grands, leurs lobes inférieurs allongés. — Prothorax transversal, cylindrique, muni de chaque côté d'un fort tubercule conique et submédian. — Ecusson subquadrangulaire. — Elytres médiocrement allongées, régulièrement convexes, parallèles, déclives et subisolément arrondies en arrière. — Pattes assez longues, surtout les postérieures; cuisses subpédonculées; les postérieures un peu plus courtes que l'abdomen; tarses médiocres. — 5<sup>e</sup> segment abdominal assez long, fortement rétréci et tronqué en arrière. — Saillie mésosternale assez large, la prosternale étroite, toutes deux arquées sur leurs faces opposées. — Corps médiocrement allongé, assez robuste, partiellement pubescent, non hérissé de poils fins.

**Femelle** : Antennes dépassant faiblement les élytres. — Pattes un peu plus courtes et plus égales entre elles. — 5<sup>e</sup> segment abdominal plus long.

On n'en connaît qu'une espèce (4) découverte primitivement en Finlande, retrouvée depuis dans les Alpes, les Pyrénées et les parties orientales de la France (Grande-Chartreuse), mais rare partout. Elle

(1) *D. lineata*, *improba*, Pascoe, loc. cit. p. 254, avec une figure de la première, pl. 26, f. 8.

(2) The Journ. of Entom. II, p. 282.

(3) Syn. HOPILOSIA, L. Fairm. Gen. d. Col. d'Eur.; Longic. p. 158; je conserve l'orthographe primitive. — LEPARGUS, Schiodte, Ann. a. Mag. of nat. Hist. Ser. 3, XV, p. 208; nom postérieur d'au moins deux ans à celui de M. Mulsant. — LAMIA Gyllenh. — CERAMBYX Payk. — EXOCENTRUS et LEIOPSUS Muls. (olim).

(4) *Cer. fennicus*, Payk. Faun. succ. III, p. 58 (*Exoc. cinereus*, Muls. loc. cit. éd. I, p. 152).

est de taille médiocre (10-12 mill.), d'un noir parfois brunâtre, légèrement brillant et moucheté de fauve, couleur qui occupe le tiers postérieur des élytres et forme une assez large bande qui les traverse immédiatement après leur milieu; ces organes sont densément pointillés.

## ANÆSTHETIS.

Muls. Col. d. France, Longic.; éd. I, p. 171 (1).

Tête à peine concave entre ses tubercules antennifères, ceux-ci presque nuls; front subconvexe, transversal; joues courtes. — Antennes faiblement ciliées en dessous, subfiliformes, un peu plus longues (♂) ou plus courtes (♀) que le corps, à articles 1 subcylindrique, très-brièvement aminci à sa base, un peu plus court que 3, celui-ci et 4 subégaux, 5-11 décroissant peu à peu. — Lobes inférieurs des yeux allongés. — Prothorax transversal, cylindrique, sans sillon transversal en avant, en ayant un à peine distinct à sa base. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres allongées, parallèles, régulièrement convexes, déclives et arrondies en arrière. — Pattes courtes; cuisses en massue fusiforme; les postérieures à peine plus longues que les deux 1<sup>ers</sup> segments abdominaux. — Saillie mésosternale assez large, parallèle, brièvement subverticale en avant; la prosternale plus étroite, fléchie en arrière. — Corps allongé, pubescent, non hérissé de poils fins.

On place généralement ce genre dans les Saperdides (2); mais, outre qu'il n'en a nullement le *facies*, ses épisternums métathoraciques sont trop étroits et l'article unguéal de ses tarses trop long pour qu'il puisse être classé dans ce groupe. Sa place naturelle est dans celui-ci.

Son unique espèce (3) est répandue dans toute l'Europe tempérée, de taille médiocre, noire, avec les élytres d'un rouge de brique; ces organes sont densément pointillés et leur pubescence consiste en cils fauves couchés et peu serrés.

## PSENO CERUS.

J. L. LE CONTE, *Journ. of the Acad. of Philad.* Ser. 2, II, p. 138 (4).

Tête faiblement concave entre ses tubercules antennifères, ceux-ci très-courts, distants; front subconvexe, transversal; joues longues. — Antennes peu robustes, à peine pubescentes, non ciliées, filiformes,

(1) Syn. SAPERDA Fab., Oliv.

(2) Outre M. Mulsant (loc. cit. et éd. 2, p. 340), voyez J. Thoms. Syst. Cerambyc. p. 115. M. L. Fairmaire (Gener. d. Col. d'Eur.; Longic. p. 166) en fait le type d'un groupe particulier distinct des Saperdides.

(3) *Sap. testacea*, Fab. Syst. El. II, p. 331; Oliv. Entom. IV, 68, p. 33, pl. 2, f. 15 a b.

(4) Syn ACHARIDIS, Dej. Cat. éd. 3, p. 375. — CLYTUS Say, Haldem.



atteignant les  $\frac{3}{4}$  des élytres, à articles 1 en cône renversé, égal à 3, celui-ci à 4, 5-11 plus courts, décroissant rapidement. — Yeux médiocres; leurs lobes inférieurs équilatéraux. — Prothorax moins long que large, transversalement globuleux, brièvement et fortement resserré en avant et à sa base. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres médiocrement allongées, parallèles, déprimées sur la suture, déclives et arrondies en arrière, munies chacune d'une faible élévation arrondie à leur base. — Pattes assez courtes; cuisses peu à peu en massue, les postérieures égales aux trois 1<sup>ers</sup> segments de l'abdomen. — Le 5<sup>e</sup> de celui-ci assez long, subogival. — Saillie mésosternale assez large, parallèle; la prosternale plus étroite, fléchie en arrière. — Corps étroit, médiocrement allongé, finement pubescent, sans poils fins redressés. — Sexes inconnus.

On n'en connaît qu'une petite espèce (1) commune dans toute l'étendue des Etats-Unis atlantiques. Elle est d'un brun marron passant plus ou moins au rougeâtre, densément rugoso-ponctuée en dessus, avec les élytres traversées après leur milieu par une étroite bande blanche, accompagnée à la base de ces organes de quelques petites taches de même couleur sujettes à disparaître; l'écusson est également blanc ou cendré.

#### GROUPÉ XLV. Nédinides.

Cavités cotyloïdes intermédiaires ouvertes. — Crochets des tarses divariqués. — Jambes intermédiaires entières.

Tête rétractile; front rectangulaire; joues courtes. — Antennes sétacées, au maximum un peu plus longues que le corps; leur scape en cône renversé. — Yeux finement ou subfinement granulés, échancrés. — Prothorax obtusément renflé sur les côtés en deçà de son milieu. — Elytres le débordant assez fortement à leur base. — Pattes longues, les intermédiaires beaucoup plus que les autres; les antérieures les plus courtes de toutes, leurs hanches grosses, globoso-coniques, anguleuses en dehors, assez saillantes; cuisses postérieures dépassant fortement le sommet des élytres; tarses longs, à article 1 égal à 2-3 réunis. — Métasternum non lamelliforme, tronqué en avant. — Saillie prosternale arquée en arrière. — Corps oblong.

Je ne connais que le genre NÉDINE de M. J. Thomson qui présente cette réunion insolite de caractères. Le seul remarquable, du reste, réside dans la structure des pattes; c'est le seul cas, parmi toutes les Lamiides, où les intermédiaires s'allongent plus que les autres, du moins chez les mâles, seul sexe qui me soit connu.

(1) *Clyt. supernotatus*, Say, Journ. of the Acad. of Philad. III, p. 425 (*A. lunifera* Dej.). J. L. Le Conte lui rapporte à tort le *Callidium pinii* d'Olivier, qui est une *TILLONORPHA*; voyez plus haut p. 91, note 1.

M. J. Thomson a placé ce genre parmi les ACANTHOCINIDES d'où l'excluent ses hanches antérieures anguleuses, ses cavités cotyloïdes intermédiaires ouvertes et ses jambes intermédiaires sans sillon, caractères étrangers au groupe en question. Sous ces trois rapports il se rapproche des Apodasyides à la suite desquelles je crois dès lors devoir le mettre.

## NEDINE.

J. THOMS. *Syst. Cerambyc.* p. 27.

**Mâle :** Tête assez fortement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci médiocres, subcontigus à leur base; front aussi haut que large, subconvexe, légèrement évasé en bas. — Antennes peu robustes, pubescentes, finement ciliées en dessous, un peu plus longues que le corps, à articles 1 atteignant le milieu du prothorax, plus long que 3, celui-ci et 4 égaux, 5-11 plus courts, décroissant peu à peu. — Yeux gros, leurs lobes inférieurs subéquilatéraux. — Prothorax transversal, médiocrement convexe, fortement resserré à sa base, moins en avant, renflé en deçà de son milieu sur les côtés, avec le renflement surmonté d'un petit tubercule conique. — Ecusson en triangle rectiligne allongé. — Elytres de longueur médiocre, convexes, arquées en dessus, fortement rétrécies et tronquées en arrière. — Trochanters des pattes postérieures brièvement épineux; cuisses peu à peu en massue, subpédonculées à leur base; tarses assez étroits, frangés sur leurs bords. — 5<sup>e</sup> segment abdominal assez long, subtronqué au bout. — Mésosternum inerme. — Saillie prosternale enfouie, arquée et verticale en arrière. — Corps pubescent.

L'espèce unique (*longipes* J. Thoms.) est de taille médiocre et a une livrée insignifiante d'un gris cendré finement varié de fauve, avec le sommet des jambes hérissé de cils noirs et les tarses de même couleur; ses élytres sont très-finement pointillées. M. J. Thomson l'indique comme originaire de Siam.

## GROUPE XLVI. Estolides.

Cavités cotyloïdes intermédiaires fermées. — Crochets des tarses divariqués. — Un sinus ou un sillon aux jambes intermédiaires.

Tête non rétractile, très-rarement (STRYK) subrétractile; dans le premier cas médiocrement distante des hanches antérieures; front rectangulaire. — Antennes variables sous le rapport de leur longueur et de la forme de leur scape. — Yeux finement ou subfinement granulés, échancrés. — Prothorax en général tuberculé latéralement. — Elytres le débordant à leur base (STRYK excepté). — Pattes au plus médiocres, subégales; hanches antérieures globuleuses, légèrement anguleuses en dehors, au plus médiocrement saillantes; tarses courts ou médiocres, à article 1 plus court que 2-3 réunis. — Saillies ster-

nales lamelliformes (*Estola* excepté), arquées sur leurs faces opposées. — Corps de forme variable.

Je réunis dans ce groupe un certain nombre de genres qui ont les crochets des tarses divariqués comme les *Desmiphorides*, *Apodasyides* et *Nédinides*, mais qui ont les jambes intermédiaires sillonnées et par là se distinguent nettement de ces derniers. La taille de leurs espèces est au plus médiocre, leur livrée sans rien de remarquable, leur *facies* très-varié, enfin leur distribution géographique très-étendue. Elles sont, en effet, disséminées en Amérique, en Afrique, aux Indes orientales et dans l'Australie. La première de ces régions est celle qui en possède le plus. MM. J. Thomson et Pascoe ont placé ceux de ces insectes qu'ils ont connus, le premier dans ses *Desmiphorites*, le second dans ses « *Acanthocinidæ* » (1).

Le scape des antennes affecte ici deux formes différentes qui ne me paraissent propres qu'à diviser le groupe en deux sections.

### A

Scape des antennes plus ou moins grêle, en cône renversé ou sub-cylindrique.

#### I. Elytres sans dépression suturale limitée par deux lignes saillantes.

*a* Prothorax tuberculé latéralement : *Sulenus*.

*aa* — — — — — inerme — — — — —

Scape des antennes cicatrisé au bout : *Panagyrtes*.

— — — — — entier — — — — — : *Sydonia*.

#### II. Elytres munies d'une dépression suturale limitée par deux lignes saillantes.

*b* Saillie mésosternale arquée ou déclive, lamelliforme.

*c* Point de tubercule à sa face antérieure.

Saillie prosternale plane; élytres inermes au bout :

*Phæopate*.

— — — — — arquée; — — — — — épineuses — — — — — :

*Malthonea*.

*cc* Un tubercule à sa face antérieure.

*d* Tarses antér. et interméd. fortement dilatés (♂) : *Prymnopteryx*.

*dd* — — — — — simples.

Yeux séparés en dessus : *Blabia*.

— subcontigus — : *Prymnosis*.

(1) Ceux de ces insectes qui ont le scape des antennes en cône renversé sont, en effet, extrêmement voisins, par leurs caractères essentiels, des *Acanthocinides* tels qu'ils sont exposés plus loin. Il n'y a même, rigoureusement parlant, rien qui les en distingue. Cependant, leurs hanches antérieures anguleuses suffisent pour cela dans la très-grande généralité des cas. Celles des *Acanthocinides*, sauf quelques rares exceptions, sont globuleuses.

- bb Saillie mésosternale non lamelliforme, tronquée en avant :  
*Estola*.

**B**

Scape des antennes plus ou moins en massue ou ovalaire.

- I. Cuisses antérieures de grosseur normale, non canaliculées en dessous; corps plus ou moins allongé.

- a Elytres munies d'une dépression suturale, limitée par 2 côtes saillantes : *Tælorilla*.

aa — sans — —

- b Prothorax plus ou moins débordé à sa base par les élytres; celles-ci ponctuées sans ordre.

- c Le même, épineux ou tuberculé latéralement.

- d Corps svelte; épines prothoraciques à peine distinctes :  
*Hallothamus*.

- dd — plus ou moins robuste.

Elytres atténuées et isolément arrondies au bout: tubercules prothoraciques très-forts : *Tetrorea*.

— oblongues, tronquées en arrière; prothorax finement épineux sur les côtés : *Mynonobra*.

- cc Prothorax inerme sur les côtés, très-régulièrement cylindrique.

Antennes à peine plus longues que le corps : *Diboma*.

— du double — : *Zotale*.

- bb Prothorax à peine plus étroit à sa base que les élytres; celles-ci striées-ponctuées : *Styne*.

- II. Cuisses antér. très-grosses, canaliculées en dessous; corps court :  
*Eupromera*.

Genre inc. sed. *Epactasis*.

**A**

## SULENUS.

**Mâle** : Tête assez fortement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci gros, assez saillants, contigus à leur base; front un peu plus haut que large; joues allongées. — Antennes munies de quelques courts cils en dessous, assez robustes, de 1/3 au moins plus longues que le corps, à articles 1 cylindrique, atteignant le tiers postérieur du prothorax, 3 beaucoup plus grand que lui et que 4, celui-ci et 5-11 décroissant à peine. — Prothorax aussi long que large, cylindrique, un peu renflé et muni de chaque côté d'un petit tubercule vers son tiers postérieur. — Ecusson carré. — Elytres médiocrement allongées, planes en dessus, cunéiformes, tronquées en arrière, avec leurs angles externes épineux. — Pattes assez longues; cuisses peu à peu et faiblement en massue; tarses antérieurs et intermédiaires fortement dilatés, surtout ceux-là, les postérieurs un peu déprimés. —

5° segment abdominal assez long, un peu rétréci et largement arrondi en arrière. — Saillie mésosternale de largeur moyenne; la prosternale plus étroite. — Corps médiocrement allongé, cunéiforme, très-finement pubescent.

Genre propre à Madagascar et composé d'une seule espèce (1) intéressante par sa ressemblance avec les *BLABIA* de l'Amérique et la forte dilatation des quatre tarsi antérieurs de son mâle.

#### PANEGYRTES.

J. THOMS. *Physis*, II, p. 133.

*Femelle?* : Tête fortement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci robustes, contigus à leur base; front plus haut que large; joues courtes. — Antennes pubescentes, ciliées en dessous, un peu plus longues que le corps, à articles 1 subcylindrique, terminé par une très-étroite cicatrice complète, atteignant à peine le milieu du prothorax, 3-11 décroissant lentement. — Yeux subfortement granulés; leurs lobes inférieurs grands, à peine plus hauts que larges. — Prothorax transversal, cylindrique, faiblement tricalleux sur le disque, un peu renflé dans son milieu sur les côtés. — Ecusson carré. — Elytres médiocrement convexes, peu à peu atténuées, isolément et obliquement tronquées au bout. — Pattes assez longues; cuisses peu à peu en massue, renflées en dessus; tarsi postérieurs à article 1 un peu plus grand que 2-3 réunis. — 5° segment abdominal allongé, un peu rétréci et tronqué au bout. — Saillie mésosternale large, parallèle; la prosternale notablement plus étroite. — Corps assez allongé, pubescent.

L'étroite cicatrice du scape des antennes n'a pas échappé à M. J. Thomson; elle est propre à ce genre dans le groupe actuel. Son unique espèce (*lactescens*) est de taille moyenne, originaire du Brésil et revêtue d'une pubescence uniforme d'un gris cendré, avec les élytres paraissant comme tiquetées de noir par suite des nombreux petits points enfoncés dont elles sont munies et qui sont dénudés.

#### SYDONIA.

J. THOMS. *Syst. Cerambyc.* p. 45.

*Femelle?* : Tête faiblement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci courts, rapprochés à leur base; front fortement transversal; joues courtes. — Antennes assez robustes, pubescentes, ciliées

(1) *S. humeralis*. Niger opacus, subtus cinereo-pubescent; antennarum articulis 4-6 basi albis; prothorace elytrisque longitudinaliter cinereo-vittatis, his sat grosse denseque punctatis, humeris fulvis. Long. 10 mill. Coll. de M. le comte Mnischew.

en dessous, à peine plus longues que le corps, à articles 1 subcylindrique, empiétant un peu sur le prothorax, 3 un peu plus court que 4, celui-ci et 5-11 décroissant peu à peu. — Lobes inférieurs des yeux assez grands, transversaux. — Prothorax aussi long que large, cylindrique, traversé par un faible sillon à sa base, renflé dans son milieu sur les côtés. — Ecusson en triangle ourviligne. — Elytres assez allongées, parallèles, subcylindriques, faiblement sillonnées le long de la suture, sauf en avant, isolément et obliquement tronquées en arrière. — Pattes courtes, surtout les antérieures, robustes; cuisses peu à peu en massue, les postérieures ne dépassant pas le 2<sup>e</sup> segment abdominal; jambes de la même paire à peine plus longues que leurs tarses; ceux-ci étroits. — 5<sup>e</sup> segment abdominal assez long, muni d'une petite dépression subterminale. — Saillie mésosternale rétrécie en arrière; la prosternale étroite, fortement élargie et fléchie postérieurement. — Corps allongé, subcylindrique, pubescent.

M. J. Thomson n'en décrit qu'une espèce (*apomecynoides*) provenant de Singapore. Elle est de taille médiocre et uniformément revêtue d'une pubescence d'un jaune d'ocre; chacune de ses élytres présente trois faibles lignes saillantes, longitudinales, plus ou moins abrégées en avant et dont l'externe est interrompue.

#### PHÆAPATE.

PASCOE, *The Journ. of Entom.* II, p. 363.

*Mâles?* : Tête faiblement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci courts, distants; front équilatéral; joues médiocres. — Antennes finement pubescentes, assez densément ciliées en dessous, un peu plus longues que le corps, à articles 1 peu à peu en massue, 3 plus grand que lui et que 4, 5-11 décroissant peu à peu. — Yeux très-rapprochés en dessus; leurs lobes inférieurs médiocres, subtransversaux. — Prothorax transversal, cylindrique, anguleux (*albula*) ou (*denticollis*) muni d'un petit tubercule épineux de chaque côté. — Ecusson carré, arrondi en arrière. — Elytres médiocrement allongées, subparallèles dans leurs 2/3 antérieurs, rétrécies en arrière, obliquement tronquées et aiguës au bout, largement déprimées sur la suture, la dépression limitée par deux lignes saillantes presque entières, relevées en avant, flanquées chacune en dehors à leur base de deux lignes de même nature. — Pattes médiocres, peu robustes; cuisses subpédunculées à leur base, puis fortement en massue, les postérieures plus longues que les trois 1<sup>ers</sup> segments abdominaux; tarses étroits. — Saillies mésosternale et prosternale subhorizontales, assez larges. — Corps médiocrement allongé, pubescent.

Deux espèces (1) composent ce genre intéressant au point de vue

(1) *P. albula*, Pascoe, loc. cit.; Queensland. — *denticollis*, Pascoe, *Journ. of the Linn. Soc.; Zool.* IX, p. 306; Rockhampton.

géographique, en ce qu'il représente en Australie ceux qui précèdent. Sous le rapport de la taille et du *facies*, elles se rapprochent de la *Blabia colobothroides*; leur livrée, du reste, est des plus vulgaires. Leur principal caractère générique réside dans la forme des saillies mésosternale et prosternale.

## MALTHONEA.

J. THOMS. *Syst. Cerambyc.* p. 329.

*Mâle* ? : Tête fortement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci saillants, contigus à leur base; front plus haut que large; joues très-allongées, concaves, limitées en dedans par une carène arquée. — Antennes glabres, assez densément ciliées en dessous, un peu plus longues que le corps, à articles 1 subcylindrique, atteignant le tiers basilaire du prothorax, 3 un peu plus grand que lui et que 4, 5-11 décroissant peu à peu. — Yeux médiocres; leurs lobes inférieurs petits, équilatéraux. — Prothorax un peu plus long que large, cylindrique, muni de chaque côté d'un petit tubercule aigu et médian. — Ecusson carré. — Elytres médiocrement allongées, subparallèles, tronquées au bout, avec leurs angles externes fortement épineux, déprimées sur la suture, la dépression limitée dans sa moitié postérieure par deux lignes saillantes. — Pattes assez longues, peu robustes; cuisses en massue fusiforme, les postérieures de la longueur des deux 1<sup>ers</sup> segments abdominaux; tarsi assez longs, étroits. — Saillie mésosternale de largeur moyenne, triangulaire, déclive. — Saillie prosternale étroite, arquée en arrière. — Corps assez allongé, finement pubescent, muni de quelques cils redressés en dessus.

La seule espèce connue (*tigrinata* J. Thoms.) est originaire du Brésil, de seconde grandeur pour le groupe actuel, noire avec les cuisses ferrugineuses, et revêtue d'une pubescence grise laissant sur les élytres un grand nombre d'espaces dénudés qui forment une marqueterie élégante; ces organes sont densément pointillés, quoique moins que le prothorax.

## PRYMNOPTERYX.

J. THOMS. *Physis*, II, 130.

*Mâle* : Mandibules assez saillantes, minces. — Tête fortement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci médiocres, distants; front aussi haut que large; joues allongées. — Antennes finement pubescentes, lâchement ciliées en dessous, un peu plus longues que le corps, à articles 1 en cône renversé, atteignant le tiers postérieur du prothorax, 3 un peu plus grand que lui, beaucoup plus que 4, 5-11 plus courts, décroissant peu à peu. — Yeux médiocres; leurs lobes inférieurs transversaux. — Prothorax aussi long que large, cylindrique, muni de chaque côté d'un tubercule épineux submédian.

— Ecusson en trapèze renversé. — Elytres allongées, peu convexes, cunéiformes, tronquées au bout avec leurs angles externes spiniformes, déprimées sur la suture, la dépression limitée par deux lignes élevées, assez saillantes en arrière. — Pattes assez longues; cuisses peu à peu en massue; tarses assez longs, les antérieurs et les intermédiaires dilatés; leur 1<sup>er</sup> article (surtout aux antérieurs) beaucoup plus large que les autres, en triangle allongé. — Saillie mésosternale assez étroite, subverticale et obtusément tuberculeuse en avant; la prosternale un peu plus large qu'elle, peu convexe, fléchie en arrière. — Corps allongé, cunéiforme, pubescent.

Genre remarquable par la structure de ses quatre tarses antérieurs qui disparaît très-probablement chez les femelles. M. J. Thomson en décrit deux espèces de Venezuela dont une seule (*piscoides*) m'est connue. Elle est de taille moyenne (13 mill.) et d'un jaune verdâtre marbré de brun, avec trois lignes longitudinales sur le prothorax et l'écusson jaunes; ses téguments en dessus sont densément pointillés. L'autre (*glaucina*) est beaucoup plus petite et a une livrée différente.

#### BLABIA.

J. THOMS. *Syst. Cerambyc.* p. 109.

*Femelle* : Tête assez fortement concave entre ses tubercules antennifères, ceux-ci médiocres, rapprochés à leur base; front plus haut que large; joues très-courtes. — Antennes finement pubescentes, lâchement ciliées en-dessous, un peu plus longues que le corps, à articles 1 en cône renversé, atteignant le tiers basilaire du prothorax, 3 un peu plus long que lui, beaucoup plus que 4, 5-11 plus courts, décroissant peu à peu. — Yeux assez gros, assez fortement granulés; leurs lobes inférieurs équilatéraux. — Prothorax cylindrique, subtransversal, muni de chaque côté d'un petit tubercule subépinaux. — Ecusson carré. — Elytres plus courtes que celles des PRYMNOPTERYX, du reste pareilles. — Pattes assez longues, peu robustes; cuisses peu à peu en massue, les postérieures un peu plus courtes que le corps; tarses étroits, à article 1 égal à 2-3 réunis. — Saillies mésosternale et prosternale des PRYMNOPTERYX. — Corps cunéiforme, médiocrement allongé, pubescent, hérissé de quelques poils fins.

L'espèce unique (*colobothoïdes*) est d'un bronzé obscur, sauf les pattes qui sont ferrugineuses, avec l'écusson jaune et des marbrures grises, peu apparentes, sur les élytres; ces dernières, ainsi que le prothorax et la tête, sont densément pointillés. Elle habite la Colombie.

#### PRYMNOSIS.

H. W. BATES, *Contribut. etc.* p. 223.

Le genre BLABIA qui précède a, comme on vient de le voir, été éta-



bli sur le sexe femelle; celui-ci l'a été sur le sexe mâle. Les caractères différentiels qui suivent sont dès lors plutôt sexuels que génériques et se réduisent aux suivants :

Antennes de  $\frac{1}{3}$  environ plus longues que le corps, leur scape atteignant le quart postérieur du prothorax. — Yeux subcontigus en dessus. — Epaules des élytres surmontées d'un très-petit tubercule à peine distinct. — Corps plus allongé et plus étroit.

L'espèce (*bicuspis*) décrite par M. H. Bates a été découverte par lui sur les bords de l'Amazone. Sauf la tête et le prothorax qui sont noirâtres, elle est d'un brun ferrugineux avec l'écusson d'un jaune doré et des mouchetures grises sur les élytres, livrée presque identique avec celle de la *Blabia colobothooides*. A mon sens, le genre devra être réuni au précédent.

## ESTOLA.

L. FAIRM. *Ann. d. l. Soc. entom.* 1850, p. 524.

Je ne connais pas les deux espèces (*hirsuta*, *unicolor* L. Fairm.) du Chili sur lesquelles ce genre a été fondé, ni la plupart de celles qu'on leur a, depuis, associées. D'après celles que j'ai sous les yeux, il diffère essentiellement de tous ceux qui précèdent par son mésosternum qui n'est nullement lamelliforme, mais compacte, tronqué en avant et horizontal en arrière (1); ses autres caractères peuvent se formuler de la manière suivante :

Tête plane ou peu s'en faut, entre ses tubercules antennifères; ceux-ci courts, très-distants; front transversal; joues médiocres. — Antennes médiocrement robustes, lâchement et brièvement ciliées en dessous, au maximum de la longueur du corps, parfois (par ex. *brunnea*) sensiblement plus courtes, à articles 1 en cône renversé, atteignant au plus le milieu du prothorax, 3-4 subégaux, 5-11 plus courts, décroissant rapidement. — Yeux médiocres; leurs lobes inférieurs allongés. — Prothorax subtransversal, cylindrique, sans sillons transversaux, muni de chaque côté d'un petit tubercule submédian. — Ecusson carré. — Elytres peu allongées, plus ou moins convexes, oblongo-elliptiques, déprimées sur la suture, avec la dépression limitée par deux lignes saillantes, déclives et tronquées ou obtuses au bout. — Pattes courtes; cuisses peu à peu et fortement en massue; tarses déprimés. — Saillie prosternale plus étroite que le mésosternum, fortement arquée en arrière. — Corps oblongo-elliptique, pubescent, avec des poils ou des cils courts redressés et peu apparents.

Les espèces sont répandues dans la plus grande partie de l'Amérique du Sud, au plus de taille médiocre, et n'ont rien de remarquable

(1) Ce caractère a échappé à MM. L. Fairmaire, J. Thomson et H. W. Bates, les seuls auteurs qui se soient occupés du genre.

sous le rapport de la livrée. On n'a encore décrit (1) qu'une partie de celles assez nombreuses qui existent dans les collections.

## B

## TÆLOSILLA.

J. THOMS. *Physis*, II, p. 112.

**Femelle ?** : Tête largement plane entre ses tubercules antennifères, ceux-ci très-courts, déprimés; front subconvexe, fortement transversal; joues courtes. — Antennes assez robustes, hérissées de poils fins, surtout en dessous, un peu plus courtes que le corps, à articles 1 ovale, brièvement atténué à sa base, beaucoup plus court que 3, celui-ci et 4 égaux, 5-11 notablement moins longs, décroissant peu à peu. — Yeux médiocres; leurs lobes inférieurs transversaux. — Prothorax transversal, cylindrique, déprimé et un peu inégal sur le disque, muni de chaque côté d'un assez fort tubercule conique et médian. — Ecusson arrondi en arrière. — Elytres assez allongées, parallèles, déclives et tronquées en arrière, déprimées tout le long de la suture, la dépression limitée par deux carènes divergentes et arquées en avant. — Pattes courtes, robustes; cuisses peu à peu et fortement en massue; tarses médiocres, déprimés. — 5<sup>e</sup> segment abdominal allongé, ogival. — Saillie mésosternale large et brièvement verticale en avant, horizontale en arrière. — Saillie prosternale plus étroite, fléchie postérieurement. — Corps allongé, déprimé, pubescent avec des poils fins, courts et redressés.

La forme des carènes qui limitent la dépression suturale des élytres rend ce genre aisé à reconnaître. Il ne comprend qu'une espèce (*lateralis* J. Thoms.) du Mexique, de taille moyenne, d'un bronzé obscur assez brillant, et revêtue d'une fine pubescence jaunâtre qui se condense par places et forme sur chaque élytre, au-dessous de son milieu, une assez grande tache marginale, arrondie au côté interne.

## HALLOTHAMUS.

J. THOMS. *Physis*, II, p. 128.

**Mâle** : Tête assez fortement concave entre ses tubercules antennifères, ceux-ci contigus à leur base; front transversal; joues très-courtes. — Antennes peu robustes, filiformes, hérissées, surtout en dessous, de cils courts, de près de moitié plus longues que le corps, à articles 1 ovalaire, atténué à sa base, plus court que 3, celui-ci moins

(1) Outre les deux du Chili mentionnées dans le texte ont été publiées : *E. basinotata*, *variegata*, *lineolata*, Amazone; *truncatella*, *acricula*, *varicornis*, Rio-Janeiro; *porcula*, Amazone; H. W. Bates, *Contribut. etc.*, p. 227. — *brunnea*, *obscura*, *altosparsa*, J. Thoms. *Physis*, II, p. 123; Brésil.

long que 4, 5-11 plus courts, décroissant peu à peu. — Yeux médiocres, leurs lobes inférieurs allongés. — Prothorax plus long que large, cylindrique, un peu inégal sur le disque, muni à sa base d'un faible sillon transversal et de chaque côté d'un très-petit tubercule en deçà de son milieu. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres allongées, peu convexes, parallèles, déclives et obliquement tronquées en arrière. — Pattes médiocres; cuisses peu à peu en massue; tarses courts, étroits. — 5<sup>e</sup> segment abdominal en triangle curviligne. — Saillies mésosternale et prosternale très-étroites entre leurs hanches respectives. — Corps allongé, svelte, pubescent, hérissé d'assez longs poils fins.

L'espèce (*decorus* J. Thoms.) est une des formes les plus grêles du groupe actuel. Elle est originaire de Venezuela, de taille médiocre (8 mill.), brunâtre, avec trois larges bandes obliques d'un beau jaune sur chaque élytre; ces organes sont finement et densément pointillés.

TETROREA.

A. WHITE, *Voy. of the Ereb. a. Terr.; Entom.* p. 21.

*Mâle* : Tête médiocrement concave entre ses tubercules antennifères, ceux-ci courts, distants; front transversal; joues médiocres. — Antennes pubescentes, ciliées en dessous, un peu plus longues que le corps, à articles 1 robuste, pyriforme, resserré à sa base, égal à 3, celui-ci notablement plus court que 4, 5-6 décroissant peu à peu. — Yeux médiocres; leurs lobes inférieurs transversaux. — Prothorax aussi long que large, resserré en avant et à sa base, assez inégal en dessus, renflé et fortement tuberculé latéralement. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres assez convexes, atténuées, un peu prolongées et isolément acuminées en arrière. — Pattes assez longues; cuisses subpédonculées à leur base, puis en massue ovalaire; les postérieures beaucoup plus courtes que l'abdomen; tarses assez longs et assez larges. — 5<sup>e</sup> segment de l'abdomen allongé, subogival. — Saillie mésosternale assez large, recourbée en arrière. — Saillie prosternale plus étroite, arquée postérieurement. — Corps allongé, cunéiforme, finement pubescent.

*Femelle* : Pareille au mâle, avec les antennes dépassant un peu moins les élytres, celles-ci moins atténuées et moins prolongées en arrière, enfin le corps plus massif.

Ce genre fait partie de ceux qui ont été placés à tort dans les Tmésisternides (1), probablement par suite de son *habitat* qui est la Nouvelle-Zélande. Il est tout-à-fait étranger à ces insectes et présente tous les caractères essentiels du groupe actuel.

(1) Voyez J. Thomson, *Syst. Cerambyc.* p. 35; ce savant entomologiste classé le genre entre les HETEROCLYTOMORPHA et les HOMONORA.

Son unique espèce (1) est de grandeur moyenne avec chaque élytre ornée d'une liture blanche, grêle, en chevron, à sa base et d'une tache oblique de même couleur avant son extrémité; sous la première et dans le voisinage de la suture se voit un tubercule fasciculé de jaune, et en avant de la seconde un autre plus petit, mais du reste pareil; les pattes sont fortement hérissées de poils fins, mais il n'y en a aucune trace sur le dessus du corps.

#### MYNONEBRA.

PASCOE, *Longic. Malayan.* p. 17.

**Mâles :** Tête légèrement concave entre ses tubercules antennifères, ceux-ci distants; front un peu transversal; joues médiocres. — Antennes finement pubescentes, ciliées en dessous, d'un quart environ plus longues que le corps, à articles 1 médiocre, graduellement en massue, 3 notablement plus long que lui et un peu plus que 4, 5-11 décroissant peu à peu. — Yeux médiocres; leurs lobes inférieurs allongés. — Prothorax au moins aussi long que large, régulièrement cylindrique, muni de chaque côté d'un court tubercule médian. — Ecusson arrondi ou tronqué en arrière. — Elytres oblongues, légèrement rétrécies et arrondies (rarement tronquées) en arrière. — Pattes médiocres, peu robustes; cuisses en massue fusiforme; les postérieures beaucoup plus courtes que l'abdomen; tarses courts. — 5<sup>e</sup> segment de l'abdomen en triangle curviligne transversal. — Saillies mésosternale et prosternale de largeur médiocre, fortement arquées sur leurs faces opposées. — Corps oblong, finement pubescent. — Femelles inconnues.

Ce genre ne me paraît pas appartenir aux Acanthocinides dans lesquels l'a compris M. Pascoe; ses espèces (2) ont le scape des antennes trop en massue pour cela et rentrent de tous points dans le groupe actuel. Elles sont au plus de taille médiocre et revêtues d'une fine pubescence grisâtre, variée ou tachetée le plus souvent de cendré, parfois de blanc. Elles habitent les Moluques et les parages de la Nouvelle-Guinée.

#### DIBOMA.

J. THOMS. *Syst. Cerambyc.* p. 46.

**Femelle :** Tête fortement concave entre ses tubercules antennifères, ceux-ci médiocres, distants; front équilatéral; joues assez allongées. — Antennes finement pubescentes, faiblement ciliées en-dessous, à

(1) *T. cilipes*, A. White, loc. cit. pl. 4, f. 9.

(2) *M. diversa*, *sparsuta*, Waigiou; *villica*, Mysol; *consputa*, Batchian, Gilolo; *angulata*, Morty; Pascoe, loc. cit. p. 18; la première est figurée, pl. 1, f. 7.

peine de la longueur du corps, à articles 1 gros, court, ovalaire, 3-4 grands, celui-là le plus long, 5-11 beaucoup plus courts, décroissant peu à peu. — Yeux assez petits; leurs lobes inférieurs trigones. — Prothorax plus long que large, très-régulièrement cylindrique. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres oblongues, déprimées et parallèles dans leurs 2/3 antérieurs, déclives, peu à peu rétrécies et isolément obtuses en arrière. — Pattes courtes; cuisses peu à peu en massue, les postérieures égales aux trois 1<sup>ers</sup> segments abdominaux; tarses courts, assez larges. — 5<sup>e</sup> segment abdominal assez long, subogival. — Saillies mésosternale et prosternale médiocrement larges. — Corps allongé, pubescent.

L'espèce typique (*tranquilla* J. Thoms.) est de seconde grandeur (11 mill.) pour le groupe actuel et uniformément revêtue d'une pubescence d'un gris verdâtre; son prothorax est légèrement inégal en dessus et finement pointillé; les élytres le sont un peu plus fortement et la plupart des points sont assez régulièrement alignés; elles présentent chacune trois faibles élévations équidistantes: l'une basilaire, la seconde médiane, la dernière au sommet de leur déclivité postérieure. Cet insecte provient des environs de Bombay.

## ZOTALE.

PASCOE, *Longic. Malayan.* p. 329.

*Mâle*: Mandibules médiocres, formant un angle ouvert avec le front. — Tête renflée sur le vertex, fortement concave entre ses tubercules antennifères, ceux-ci saillants, non contigus à leur base; front un peu oblique, subéquilatéral, légèrement évasé en bas; joues assez longues. — Antennes pubescentes, finement et densément frangées en dessous, du double au moins plus longues que le corps, à articles 1 fusiforme, granuleux, de moitié environ plus court que 3, celui-ci et 4-10 décroissant à peine, 11 plus court que 10. — Yeux assez petits; leurs lobes inférieurs trigones. — Prothorax presque du double plus long que large, régulièrement cylindrique. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres allongées, légèrement aplanies sur le disque, peu à peu rétrécies et chacune obliquement tronquée en arrière, débordant médiocrement le prothorax à leur base. — Pattes longues, robustes; cuisses subfusiformes, les postérieures dépassant le 3<sup>e</sup> segment abdominal; les quatre tarses postérieurs assez longs; leur 1<sup>er</sup> article plus court que 2-3 réunis. — 5<sup>e</sup> segment abdominal allongé, à peine rétréci et largement arrondi en arrière. — Saillie mésosternale médiocrement large, subhorizontale, parallèle; la prosternale presque aussi large, déprimée en arrière. — Corps allongé, pubescent.

La direction des mandibules et la légère obliquité du front donnent à ce genre quelques rapports avec les Hippopsides; aussi M. Pascoe

l'a-t-il regardé comme faisant le passage entre ces derniers et les Saperdides en tête desquelles il l'a placé. Mais les Hippopsides ont les crochets des tarse divergents et non divariqués, comme ils le sont ici.

L'unique espèce (1) du genre est assez grande, d'un jaune pâle uniforme et criblée de très-petits points enfoncés sur les élytres. Elle habite Sumatra.

#### STYNE.

*Femelle ?* : Tête sabrétractile, fortement concave entre ses tubercules antennifères, ceux-ci contigus à leur base; front plus haut que large; joues allongées. — Antennes grêles, finement ciliées en dessous, de la longueur du corps, à articles 1 gros, court, ovalaire, 3-4 allongés, subégaux, 5-11 beaucoup plus courts, décroissant peu à peu. — Yeux petits; leurs lobes inférieurs transversaux. — Prothorax du double plus long que large, cylindrique, légèrement atténué à sa base. — Ecusson transversal, arrondi en arrière. — Elytres allongées, régulièrement convexes, à peine plus larges que le prothorax à leur base, isolément prolongées à leur extrémité en une saillie obtuse et divergente. — Pattes courtes; cuisses peu à peu en massue, les postérieures dépassant à peine le 2<sup>e</sup> segment abdominal; tarse courts, étroits. — 5<sup>e</sup> segment de l'abdomen allongé, subogival. — Saillies mésosternale et prosternale étroites; la 1<sup>re</sup> recourbée en arrière, la 2<sup>e</sup> fléchie postérieurement. — Corps allongé, svelte, très-finement pubescent.

Sans la forme toute différente du scape des antennes, ce genre devrait être placé à côté des OMODERISUS qu'on a vus plus haut; comme chez ces derniers, les élytres, entre autres, sont régulièrement ponctuées en stries. Le petit insecte (2) sur lequel il est établi m'a été communiqué par M. le comte Mniszech sans désignation d'*habitat*; d'après son *facies*, il me paraît probable qu'il est originaire de Madagascar.

#### EUPROMERA.

WESTW. *Trans. of the entom. Soc.* IV, p. 224 (3).

*Mâles ?* : Tête largement et faiblement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci très-courts, distants; front subéquilatéral; joues courtes. — Antennes assez grêles, pubescentes, peu à peu épaissies au bout, atteignant les 2/3 des élytres, à articles 1 pyriforme, beaucoup plus court que 3, celui-ci près de trois fois aussi long que 4,

(1) *Z. unicolor*, Pascoe, loc. cit. p. 330, pl. 15, f. 5.

(2) *S. divaricata*. Nigra opaca, subtus griseo supra brunneo pubescens; prothorace subtilissime ac demissime punctulato, elytris confertim striato-punctatis, interstitiis vix convexis. Long. 8 mill.

(3) Syn. *PHYSOBRACHYS*, Dej. Cat. éd. 3, p. 366.

3-11 très-courts, subégaux. — Yeux petits ; leurs lobes inférieurs un peu allongés. — Prothorax subtransversal, cylindrique, plurituberculé sur le disque, muni d'un profond sillon transversal près de sa base et d'un renflement de chaque côté vers son tiers postérieur. — Ecusson carré. — Elytres courtes, parallèles, fortement déclives et arrondies en arrière, planes à leur base, pluricarénées. — Pattes courtes ; les quatre cuisses postérieures peu à peu en massue, les antérieures très-grosses, globoso-ovalaires, canaliculées en dessous ; jambes de la même paire fortement arquées, contractiles au repos ; tarses courts, les antérieurs un peu dilatés. — 5<sup>e</sup> segment abdominal assez grand, convexe, en triangle curviligne. — Saillie mésosternale assez large, parallèle ; la prosternale plus étroite, arquée en arrière. — Corps court, revêtu d'une sorte d'enduit.

La forme singulière des pattes antérieures est probablement propre aux mâles, mais on ne connaît pas, que je sache, d'exemplaires qui les aient autrement faites.

M. Westwood a établi le genre sur une petite espèce (1) du Brésil, d'un jaune terreux tantôt uniforme, tantôt maculé de brun, presque imponctuée, mais ayant sur les bords latéraux des élytres plusieurs fines carènes interrompues, et sur le disque quelques petits tubercules éloignés les uns des autres. M. J. Thomson en a décrit une seconde espèce (2) également brésilienne, encore plus petite, mais ayant une livrée et une sculpture analogues.

#### Note.

Dans l'ignorance où je suis s'il existe ou non un sillon aux jambes intermédiaires, je place provisoirement le genre suivant à la suite du groupe actuel, M. Bates le regardant comme voisin des *ESTOLA*. Il est possible qu'il doive rentrer parmi les *Apodasyides*.

#### EPECTASIS.

H. W. BATES, *Contribut. etc.*, p. 229.

Tête petite, déprimée entre la base des antennes ; front convexe. — Antennes de la longueur du corps, filiformes, garnies en dessus et en dessous de poils longs et fins, à articles 1 court et épais, atténué à sa base, 3 beaucoup plus grand que 4, 5-11 graduellement plus courts. — Yeux réniformes, assez écartés en dessus. — Prothorax allongé, cylindrique ; ses tubercules latéraux presque obsolètes. — Elytres allongées, cylindriques, obliquement tronquées à leur extrémité. — Pattes courtes ; cuisses à peine en massue ; article 1 des tarses postérieurs cylindrique, aussi long que 2-3 réunis ; crochets semi-diver-

(1) *E. spryana*, Westw. loc. cit. pl. 13, f. 5 (*Phys. latimana* Dej.).

(2) *E. brachialis*, J. Thoms. *Physis*, II, p. 109.

gents (1). — Saillies sternales étroites, planes. — Corps très-allongé, étroit, cylindrique, revêtu partout de poils fins redressés.

M. Bates n'en décrit qu'une petite (8 mill.) espèce (*attenuata*) du Haut-Amazone (Ega), d'un brun marron obscur, avec les antennes rufescentes et le sommet des élytres tacheté de gris cendré; ces organes sont ponctués fortement et sans ordre.

#### GROUP XLVII. Pogonochérides.

Cavités cotyloïdes intermédiaires fermées. — Crochets des tarses divariqués. — Jambes intermédiaires entières.

Ces insectes ne diffèrent des Estolides qui précèdent que par ce dernier caractère et en ce que leur tête est rétractile; et même sous ce dernier rapport y a-t-il parmi eux deux exceptions (*Oebaceres*, *Bucynthia*). Ce sont de toutes les Lamiides les seules qui présentent la combinaison des trois caractères inscrits dans la courte formule qui précède. La même diversité de formes qui existe chez les Estolides se reproduit parmi celles-ci, de sorte que le nom de Pogonochérides imposé à leur ensemble n'implique aucune ressemblance avec les *Pogonocherus*, le seul de leurs genres qui soit représenté en Europe et bien connu de tous les entomologistes. Le plus grand nombre des autres est propre à l'Amérique; trois seulement sont répartis entre Madagascar, les Archipels indiens et l'Australie.

##### I. Scape des antennes en cône renversé ou subcylindrique.

- a* Corps de forme variable, jamais allongé ni cylindrique.
- b* Cuisses pédonculées à leur base, puis en massue ovulaire.
- c* Tête non rétractile; élytres cunéiformes : *Bucynthia*.
- cc* — rétractile; élytres parallèles, inégales : *Ecyrus*.
- bb* Cuisses peu à peu et médiocrement en massue : *Oebaceres*.
- aa* Corps allongé, cylindrique : *Lypsimena*.

##### II. Scape des antennes en massue ou ovulaire.

- d* Elytres sans dépression suturale; corps naviculaire ou cunéiforme.

Elytres pluricarénées : *Pogonocherus*.

— sans carènes, parfois munies d'un tubercule basilaire : *Aconopterus*.

- dd* Elytres munies d'une dépression suturale.

*e* Corps cylindrique; dépression suturale des élytres faible : *Cosdomes*.

*ee* — déprimé; — — — — — très-distincte.

Prothorax cylindrique, bituberculé sur le disque : *Colobura*.

— subcarré, inerme — : *Soluta*.

(1) Ces expressions signifient sans doute que les crochets sont à la fois divariqués et verticaux.



## BUCYNTHIA.

PASCOE, *Journ. of the Linn. Soc. Zool.* IX, p. 83 (1).

**Mâle** : Tête non rétractile, médiocrement distante des hanches antérieures, faiblement concave entre ses tubercules antennifères; front subconvexe, équilatéral; joues très-allongées. — Antennes médiocrement robustes, pubescentes, assez longuement ciliées en dessous, un peu plus longues que le corps, à articles 1 beaucoup plus court que 3, égal à 4, 5-11 moins longs que ce dernier, décroissant peu à peu. — Yeux médiocres; leurs lobes inférieurs transversaux. — Prothorax transversal, cylindrique, muni d'un sillon transversal à sa base, précédé de chaque côté d'un petit tubercule à peine distinct. — Ecusson arrondi en arrière. — Elytres assez courtes, médiocrement convexes, quinées, obtusément arrondies en arrière. — Pattes médiocres; cuisses pédonculées à leur base, puis renflées en une forte massue ovale; les postérieures égales aux quatre 1<sup>ers</sup> segments abdominaux; tarses courts. — Saillie mésosternale assez large, verticale et concave en avant; la prosternale étroite et arquée en arrière. — Corps subelliptique, pubescent.

Genre propre à l'Australie, et paraissant, au premier coup-d'œil, appartenir aux Disternides, abstraction faite de la forme du front qui est rectangulaire et non trapézoïdiforme.

Son unique espèce (2) est de taille médiocre, d'un rufescent bronzé assez brillant, et densément marbrée de jaune clair; en arrière, près des bords latéraux des élytres, cette couleur forme plusieurs taches arrondies dont une, plus grande que les autres, simule un ocelle.

## ECYRUS.

J. L. LE CONTE, *Journ. of the Acad. of Philad.* Ser. 2, II, p. 160 (3).

**Mâles?** : Tête munie de deux courtes carènes sur le vertex, transversalement sillonnée en arrière des yeux, assez fortement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci assez saillants, rapprochés à leur base; front équilatéral; joues assez longues. — Antennes grêles, finement pubescentes, assez densément villeuses en dessous, à peine aussi longues que les élytres, à articles 1 assez long, peu à peu en massue, 3 plus court que 4, celui-ci un peu arqué, les suivants plus courts, décroissant peu à peu. — Yeux médiocres; leurs lobes infé-

(1) Ce genre a déjà été mentionné plus haut, p. 387. Ne l'ayant pas vu alors en nature, je l'ai placé provisoirement à la suite des Mésosides, auxquelles il est étranger, le scape de ses antennes étant privé de cicatrice terminale. — Syn. ZYGOCEA Pascoe (olim).

(2) *Zygoc. spiloptera*, Pascoe, *Trans. of the entom. Soc.* Ser. 3, I, p. 542.

(3) Syn. LAMIA Say. — EXOCENTRUS Haldem.

rieurs équilatéraux. — Prothorax subtransversal, cylindrique. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres médiocrement allongées, assez convexes, parallèles, déclives et subtronquées en arrière, munies chacune d'une crête allongée à leur base. — Pattes assez longues; cuisses subpédonculées à leur base, puis en massue ovalaire, les postérieures un peu plus courtes que les élytres; tarses courts, déprimés. — 5<sup>e</sup> segment abdominal grand, en triangle curviligne. — Saillie mésosternale triangulaire, déclive. — Saillie prosternale plus étroite, fléchie en arrière. — Corps peu allongé, massif, finement pubescent.

Des deux espèces rapportées à ce genre par M. J. L. Le Conte, une seule, la *Lamia dasycera* de Say (1) doit y rester. C'est un insecte de taille médiocre, variant du gris-brun au gris noirâtre, finement et assez régulièrement ponctué sur les élytres, avec deux lignes saillantes sur chacun de ces organes, lignes interrompues par de petits tubercules dont quelques-uns sont subfasciculés; le prothorax est à peine rugueux. L'autre espèce (*exiguus*) est le type du genre *CEBACERES* qui suit :

#### CEBACERES.

J. THOMS. *Physis*, II, p. 164 (2).

*Femelle ?* : Tête assez distante des hanches antérieures, plane entre ses tubercules antennifères, ceux-ci très-courts, distants; front subéquilatéral; joues très-courtes. — Antennes grêles, finement ciliées, surtout en dessous, de la longueur du corps, à articles 1 en cône renversé, moins long que 3, celui-ci et 4 subégaux, 5-11 plus courts, décroissant peu à peu. — Yeux assez grands, leurs lobes inférieurs allongés. — Prothorax transversal, régulièrement cylindrique, muni de chaque côté d'une petite épine médiane. — Ecusson arrondi en arrière. — Elytres peu allongées, parallèles, médiocrement convexes, déclives et arrondies à leur extrémité. — Pattes médiocres; cuisses peu à peu et assez légèrement en massue; tarses médiocres. — 5<sup>e</sup> segment abdominal grand, en triangle curviligne. — Saillies mésosternale et prosternale assez larges; la 1<sup>re</sup> déclive, la 2<sup>e</sup> arquée en arrière. — Corps peu allongé, pubescent, hérissé de poils fins courts.

M. J. Thomson a retiré avec raison des ECYRUS, où M. J. L. Le Conte l'avait placée, la petite espèce (3) des Etats-Unis qui forme le type de ce genre. Elle a quelques rapports de forme générale avec l'*Ec. dasycerus*, mais est beaucoup moins convexe et en diffère par

(1) Journ. of the Acad. of Philad. V, p. 270 (var. *Exoc. obscurus*, Haldem. Trans. of the Amer. Phil. Soc. X, p. 50); Etats-Unis moyens et du Sud.

(2) Syn. ECYRUS J. L. Le Conte. — EXOCENTRUS Haldem., Dej.

(3) *Ec. exiguus*, J. L. Le Conte, Journ. of the Acad. of Philad. Ser. 2, II, p. 161 (*Exoc. id.* Haldem. Trans. of the Amer. Phil. Soc. X, p. 50, sans description; Dej. Cat. éd. 3, p. 365); Géorgie.

la tête non rétractile, son prothorax épineux latéralement, ses élytres privées d'aspérités et son corps hérissé de poils fins. Elle est d'un noir brunâtre et plus ou moins marbrée de jaune testacé sur les élytres; ces organes et le prothorax sont densément pointillés.

## LYPSIMENA.

(DEJ.) J. L. LE CONTE, *Journ. of the Acad. of Philad.* Ser. 2, II, p. 155.

**Mâle?** : Tête plane entre ses tubercules antennifères; ceux-ci très-courts, distants; front équilatéral; joues presque nulles. — Antennes grêles, légèrement ciliées en dessous, un peu plus longues que le corps, à articles 1 en cône renversé, plus court que 3, celui-ci et 5-11 décroissant à peine. — Yeux grands; leurs lobes inférieurs allongés. — Prothorax transversal, subcylindrique, légèrement atténué à sa base. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres assez allongées, un peu déprimées sur la suture en avant, subparallèles, faiblement déclinées et tronquées en arrière. — Pattes assez longues; cuisses médiocrement et peu à peu en massue; les quatre tarses postérieurs assez grands, le 4<sup>e</sup> article de tous presque aussi long que 1-3 réunis. — 5<sup>e</sup> segment abdominal allongé, rétréci et arrondi en arrière. — Saillie mésosternale large, parallèle, recourbée en arrière; la prosternale étroite, fortement arquée postérieurement. — Corps allongé, à peine pubescent.

L'espèce typique (1) est de seconde grandeur pour le groupe actuel, originaire des États-Unis, d'un noir brunâtre uniforme, et densément ponctuée sur le prothorax et les élytres. J'en connais une seconde espèce du Brésil qui en diffère à peine.

## POGONOCHERUS.

A. SERV. *Ann. d. l. Soc. entom.* 1835, p. 57 (2).

**Mâles** : Tête largement et fortement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci courts; front subconvexe, transversal; joues médiocres. — Antennes assez robustes, pubescentes, assez longuement ciliées en dessous, un peu plus longues que le corps, à articles 1 graduellement en massue, un peu plus court que 3, celui-ci que 4, 5-11 moins longs, décroissant peu à peu. — Yeux petits; leurs lobes inférieurs transversaux. — Prothorax transversal, cylindrique, bituberculé ou un peu inégal en dessus, muni de chaque côté d'un petit tubercule conique et submédian. — Ecusson variable. — Elytres courtes,

(1) *L. fuscata*, J. L. Le Conte, loc. cit.; Dej. Cat. éd. 3, p. 374.

(2) Syn. *PITYPHILUS*, Muls. Col. d. France; Longic. éd. 2, p. 302; simple sous-genre destiné à recevoir les espèces dont les élytres sont inermes à leur extrémité. — *CERAMBYX* et *LANIA* veter. auctor.

naviculaires, carénées latéralement et aplaties à leur base, arquées, peu à peu rétrécies et tronquées en arrière avec leurs angles externes épineux ou non; munies chacune de trois carènes abrégées dont l'interne bi- ou tri-fasciculée. — Pattes médiocres; cuisses fortement en massue, atténuées à leur base; les postérieures un peu plus courtes que le corps; tarsi médiocres. — 5<sup>e</sup> segment de l'abdomen plus grand que 4, un peu rétréci et tronqué en arrière. — Saillie mésosternale de largeur moyenne, recourbée en arrière. — Saillie prosternale étroite, fléchie postérieurement. — Corps pubescent, presque dépourvu de cils redressés.

**Femelles** : Antennes de la longueur du corps ou peu s'en fant. — 5<sup>e</sup> segment abdominal plus long.

Petits insectes assez remarquables par la forme et la sculpture de leurs élytres. Leur livrée, plus ou moins sombre, présente presque constamment à la base de ces organes une bande transversale, plus ou moins large, droite ou arquée, et dont la couleur varie du gris blanchâtre au fauve clair. Le genre est propre à l'hémisphère boréal dans les deux continents, et se divise en deux sections naturelles selon que les angles externes du sommet des élytres sont dentiformes (1) ou inermes (2).

#### ACONOPTERUS.

BLANCH. in GAY, *Hist. d. Chile; Zool. V*, p. 504.

**Mâles** : Tête assez concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci distants; front équilatéral; joues allongées. — Antennes grêles, finement pubescentes, à peine ciliées, un peu plus longues que les ély-

(1) Esp. européennes : *Cer. hispidus*, Fab. Syst. El. II, p. 278; Oliv. Entom. IV, 67, pl. 11, f. 77. — *Cer. pilosus*, Fab. loc. cit. p. 278, pl. 9, f. 60 (*Cer. hispidus* Panz.; *Cer. dentatus* Fourcr.; *Pogon. id. Muls.*). — *P. Perroudi*, Muls. Col. d. France; Longic. éd. 1, p. 158; éd. 2, p. 311; France mér. — *Caroli*, Muls. ibid. éd. 2, p. 313; France mér. (Gironde). — Esp. de l'Amér. du Nord : *P. penicillatus*, J. L. Le Conte in Agass. Lake Super. p. 234; Lac Supérieur. — *mixtus*, Haldem. Trans. of the Amer. Phil. Soc. X, p. 50; Pennsylvanie. — *parvulus*, J. L. Le Conte, Journ. of the Acad. of Philad. Ser. 2, II, p. 160; Mississipi, Missouri.

(2) Esp. européennes : *Cer. ovalis*, Linné ed. Gmel. IV, p. 1863; Lam. id. Gyllenh. Ins. suec. IV, p. 65 (*Cer. ovatus* Fourcr.). — *Cer. fasciculatus*, De Geer, Mém. V, p. 71, pl. 3, f. 17; Fab. Syst. El. II, p. 277 (*Lam. fascicularis* Panz., Gyllenh.). — *P. multipunctatus*, W. Georg, Stettin entom. Zeit. 1857, p. 64; Allemagne (Lunebourg). — *scutellaris*, Muls. et Rey in Muls. Col. d. France; Sulcicol. et Sécurip.; Supplém.; France (Rhône). — *decoratus*, L. Fairm. Ann. d. l. Soc. entom. 1855, p. 320; Pyrénées (Cauterets).

Les espèces suivantes me paraissent douteuses au point de vue générique : *P. setifer*, A. Serv. loc. cit. p. 59; Brésil. — *Lam. cristu*, Fab. Syst. El. II, p. 282; *Cer. id.* Oliv. Entom. IV, 67, p. 113, pl. 14, f. 101; rapporté au genre actuel par M. A. White (Longic. of the Brit. Mus. p. 398), et aux Exocentrides par M. Pascoe.

tres, à articles 1 médiocre, en massue, atténué à sa base, 3-4 sub-égaux ou celui-là un peu plus grand, plus longs que les suivants, ceux-ci graduellement plus courts. — Yeux petits; leurs lobes inférieurs allongés. — Prothorax un peu plus long que large, cylindrique, tantôt (*cristatipennis*) muni de deux petits tubercules écartés en dessus et d'un autre de chaque côté, tantôt (*laevipennis*) inerme partout. — Ecusson petit, variable. — Elytres peu convexes, médiocrement allongées, peu à peu et fortement rétrécies en arrière, avec leur extrémité isolément échancrée (*cristatipennis*) ou acuminée (*laevipennis*), carénées latéralement (*cristatipennis*) ou non (*laevipennis*) à leur base, débordant fortement le prothorax, avec leurs épaules anguleuses et munies d'un tubercule ou d'une crête. — Pattes médiocres; cuisses subpédonculées, terminées par une forte massue ovalaire; les postérieures notablement plus courtes que l'abdomen; tarses médiocres. — 5<sup>e</sup> segment abdominal assez grand, arrondi en arrière. — Métasternum court. — Saillie mésosternale de largeur variable, la prosternale étroite. — Corps cunéiforme, aigu en arrière, partiellement pubescent.

*Femelles* : Antennes dépassant faiblement les élytres; pour le surplus pareilles aux mâles.

Comme on le voit par cette formule, les deux espèces (1) du Chili qui composent ce genre diffèrent entre elles sur plusieurs points importants. Néanmoins je ne crois pas qu'il y ait lieu de les répartir dans des genres distincts et leur place me paraît être, comme à M. J. Thomson (2), immédiatement à côté des *POGONOCERUS*. La brièveté de leur métasternum, qui n'a pas encore été signalée, m'avait un moment incliné à les comprendre dans les *Dorcadionides*.

Ils sont un peu plus grands que les *POGONOCERUS*, d'un bronzé obscur et plus ou moins mouchetés de fauve; leurs élytres sont densément ponctuées, ainsi que le prothorax.

#### COEDOMÆA.

J. THOMS. *Physis*, II, p. 163.

*Femelle ?* : Tête largement et médiocrement concave entre ses tubercules antennifères, ceux-ci assez longs, distants; front subéquilatéral; joues très-courtes. — Antennes subfiliformes, hérissées de quelques cils courts, en dessous, de la longueur du corps, à articles 1 faiblement subovalaire, beaucoup plus court que 3, celui-ci et 4 allongés, subégaux, 11 plus court, décroissant peu à peu. — Yeux médiocres; leurs lobes inférieurs transversaux. — Prothorax presque aussi long

(1) *A. cristatipennis*, *laevipennis*, Blanch. loc. cit. p. 505, avec une figure du 1<sup>er</sup>, pl. 30, f. 2; voyez aussi L. Fairm. et Germ. Ann. d. l. Soc. entom. 1859, p. 515.

(2) Syst. Cerambyc. p. 113.

que large, régulièrement cylindrique. — **Ecusson** en triangle curviligne. — **Elytres** médiocrement allongées, cylindriques, déclives et subtronquées en arrière, munies dans leur tiers postérieur d'une dépression suturale limitée par deux faibles lignes saillantes. — **Pattes** courtes; cuisses peu à peu en massue, les postérieures dépassant à peine le 2<sup>e</sup> segment abdominal; tarsi courts, assez larges. — **Saillie mésosternale** assez étroite, subverticale, obtusément tuberculeuse; la **prosternale** encore moins large, très-fortement arquée en arrière. — **Corps** cylindrique, faiblement pubescent.

Genre propre à Madagascar, établi sur une espèce (*madagascariensis* J. Thoms.) de taille moyenne, d'un noir brunâtre, avec une tache commune d'un blanc sale au sommet des élytres; ces organes sont assez fortement et densément ponctués; le prothorax est finement rugueux, avec quelques faibles callosités sur le disque.

Cet insecte a le *facies* des **ATIMURA** (Ptericoptides) à la suite desquelles M. J. Thomson l'a immédiatement placé, mais chez ces dernières les crochets des tarsi sont divergents.

#### COLOBURA.

BLANCH. in GAY, *Hist. d. Chile; Zool.* V, p. 511.

**Mâle ?** : Tête à peine concave entre ses tubercules antennifères, ceux-ci courts; front subtransversal; joues courtes. — **Antennes** grêles, finement pubescentes, munies de quelques cils courts en dessous, de la longueur du corps, à articles 1 en massue pyriforme, 3 beaucoup plus long que lui, égal à 4, 5-11 plus courts, décroissant peu à peu. — **Yeux** assez fortement granulés; leurs lobes inférieurs allongés. — **Prothorax** aussi long que large, cylindrique, resserré à sa base, moins en avant, bituberculé sur le disque, renflé et inerme sur les côtés (1). — **Ecusson** en triangle curviligne. — **Elytres** allongées, légèrement atténuées, déclives et tronquées en arrière, avec leurs angles externes dentiformes, anguleuses aux épaules, munies chacune d'une crête obtuse, basilaire et déprimées sur la suture; la dépression limitée par deux côtes obtuses très-distinctes. — **Pattes** assez longues; cuisses pédonculées à leur base, puis fortement en massue, les postérieures presque égales aux trois 1<sup>ers</sup> segments abdominaux; tarsi assez longs, à article 1 égal à 2-3 réunis; les quatre antérieurs assez larges, les postérieurs étroits. — 5<sup>e</sup> segment abdominal plus long que 4, un peu rétréci et tronqué en arrière. — **Saillie mésosternale** assez large, déclive et faiblement tuberculée en avant. — **Saillie prosternale** plus étroite, arquée postérieurement. — **Corps** allongé, pubescent.

(1) M. Blanchard lui assigne des tubercules latéraux, mais je n'en vois aucun vestige.

Genre propre au Chili et ne comprenant qu'une assez grande (16-20 mill.) et belle espèce (1) d'un gris verdâtre uniforme, avec le sommet des élytres et une grande tache marginale, post-médiane, sur chacune d'elles, d'un jaune ocracé; quelques mouchetures un peu plus claires se voient à la base de ces organes.

## SOLITA.

*Femelle* ? : Tête largement plane entre ses tubercules antennifères, ceux-ci presque nuls; front fortement transversal; joues très-courtes. — Antennes grêles, filiformes, pubescentes, hérissées de quelques cils très-courts, dépassant à peine le milieu des élytres, à articles 1 en massue, atténué à sa base, égal à 3, celui-ci et 4-5 croissant peu à peu et légèrement, 6-11 plus courts, subégaux. — Yeux assez grands; leurs lobes inférieurs transversaux. — Prothorax transversal, subcarré, médiocrement convexe, faiblement arrondi sur les côtés. — Elytres oblongues, peu convexes, munies d'une dépression suturale limitée par deux côtes obtuses, abrégées en avant et en arrière, coupées carrément à leur extrémité. — Pattes médiocres; cuisses peu à peu en massue; tarses postérieurs filiformes, médiocres, les antérieurs plus courts et plus larges. — 5<sup>e</sup> segment de l'abdomen assez long, ogival. — Saillie mésosternale large, parallèle; la prosternale plus étroite, horizontale, à peine fléchie en arrière. — Corps subcunéiforme, pubescent, hérissé de quelques poils fins peu apparents.

Le petit insecte (2) sur lequel ce genre est établi ressemble tellement aux GRAMINÆ (groupe des Calliides, tribu des Phytœciides), qu'on le prendrait au premier coup-d'œil pour une espèce de ce genre; mais il appartient en réalité à un tout autre groupe, ses jambes antérieures étant sans sillon et les crochets de ses tarses simples.

## Groupe XLVIII. Mégabesides.

Cavités cotyloïdes intermédiaires ouvertes. — Crochets des tarses divergents. — Jambes intermédiaires entières.

Tête rétractile; front rectangulaire. — Antennes sétacées, plus longues que le corps dans les deux sexes; leur scape très-allongé, en cône renversé. — Yeux fortement granulés, échancrés. — Prothorax longuement épineux sur les côtés. — Elytres le débordant fortement à leur base, triquètres, longuement épineuses aux épaules. — Pattes

(1) *C. alboplagiata*, Blanch. loc. cit. p. 512; Col. pl. 30, f. 5; cette figure a probablement été faite d'après une femelle; les antennes y sont représentées comme n'ayant que la longueur des 3/4 du corps.

(2) *S. gramineoides*. Nigra sat nitida, pedibus rufescentibus, impunctata, ubique pube flavo-virescente in elytris plagiatis digesta, oblecta. Long. 9 mill. Hab. Brasilia. Coll. de M. le comte Mnischech.



longues, surtout les antérieures chez les ♂; cuisses antérieures médiocrement saillantes; cuisses épineuses à leur extrémité; tarses courts, assez larges, à article 1 moins long que 2-3 réunis. — Episternums métathoraciques larges, triangulaires. — Saillie mésosternale verticale et tuberculeuse en avant; la prosternale arquée en arrière. — Corps court, triquètre, massif.

Le genre MEGABASIS de Serville est le seul qui présente cet ensemble de caractères. L'un des plus intéressants est la présence d'épines au sommet des cuisses, attendu que c'est le seul cas de ce genre qui existe chez les Lamiides. Les longues épines dont le prothorax et les épaules des élytres sont armées, ainsi que la grandeur du scape des antennes, sont des particularités également remarquables. C'est sans doute cette dernière qui a engagé M. F. Thomson à classer le genre dans les Acauthocinides. Mais ses hanches antérieures anguleuses en dehors, ses jambes intermédiaires sans sillon et ses crochets des tarses divergents montrent qu'il n'a rien de commun avec ces derniers. C'est près des Comptosomides qu'est sans aucun doute sa place naturelle. Il est propre au Brésil.

#### MEGABASIS.

A. SERV. *Ann. d. l. Soc. entom.* 1835, p. 53.

*Mâle* : Front subtransversal; joues assez longues. — Antennes pubescentes, hérissées de longs poils fins en dessous, presque deux fois aussi longues que le corps, à articles 1 empiétant un peu sur les élytres, plus long que 3, celui-ci beaucoup plus que 4, 5-10 décroissant peu à peu, 11 plus grand que 10, crochu au bout. Lobes inférieurs des yeux (1) plus hauts que larges. — Prothorax transversal, bisiné à sa base, muni sur le disque de trois petits tubercules reliés entre eux par des lignes élevées, et de chaque côté d'une épine très-longue, très-aiguë et redressée. — Ecusson en carré transversal; ses bords latéraux carénés. — Elytres convexes, fortement rétrécies et tronquées en arrière, avec leurs angles externes épineux, trisinués et beaucoup plus larges que le prothorax à leur base, avec les épaules arrondies et un peu saillantes en avant, munies chacune de deux longues épines pareilles à celles du prothorax : l'une sur l'épaule, l'autre médiane à quelque distance de la base. — Cuisses linéaires, les postérieures aussi longues que les élytres. — 5° segment de l'abdomen transversal, rétréci et tronqué en arrière. — Corps pubescent.

*Femelle* : Antennes de 1/4 environ plus courtes que le corps, à article 11 plus court que 10, droit. — Pattes plus courtes et plus égales entre elles. — 5° segment abdominal plus long, en triangle curviligne.

(1) Serville indique ces organes comme étant entiers, erreur difficile à comprendre; ils sont, au contraire, très-fortement et largement échancrés.



Genre établi sur la *Lamia speculifera* de Kirby (1), belle espèce du Brésil, d'un gris uniforme et portant sur chaque élytre, immédiatement après son milieu, un grand espace allongé, glabre, très-lisse, d'un brun rougeâtre éclatant et ayant l'aspect d'un miroir, particularité sans autre exemple parmi les Lamiides. Cet insecte remarquable est d'assez grande taille et nullement rare dans les collections.

### GROUPE XLIX. Compsosomides.

Cavités cotyloïdes intermédiaires ouvertes. — Crochets des tarses divergents. — Jambes intermédiaires entières.

Mandibules robustes, assez saillantes, brusquement arquées au bout. — Tête rétractile, plus ou moins convexe sur le vertex, largement plane entre ses tubercules antennifères; ceux-ci presque nuls; front rectangulaire. — Antennes subfiliformes, un peu plus longues que le corps dans les deux sexes; leur scape robuste, peu à peu en massue. — Granulation et forme des yeux variables. — Prothorax tuberculé latéralement. — Elytres très-courtes, très-convexes, naviculaires, dilatées et anguleuses aux épaules, débordant fortement le prothorax. — Pattes assez longues, subégales; hanches antérieures fortement transversales, débordant la saillie prosternale; tarses médiocres, assez larges, à articles 1 plus court que 2-3 réunis, 4 très-grand. — Méta-sternum court; ses épisternums larges, triangulaires. — Saillies sternales variables. — Corps très-massif, hérissé de longs poils fins.

Groupe très-naturel, établi par M. J. Thomson (2) et remarquable par la forme générale et la livrée de ses espèces. Parmi les caractères qui précèdent, on remarquera la brièveté du métasternum et la largeur de ses épimères qui ne le cèdent pas sous ce rapport à celles des Saperdides. Ces insectes sont, à quelques exceptions près, assez grands, pour la plupart peu communs dans les collections et tous propres à l'Amérique du Sud.

I. Elytres du double plus longues que larges à leur base.

Saillie mésostern. tuberculeuse; yeux subdivisés : *Pythais*.

— — — — — inerme; — — — — — échancrés : *Compsosoma*.

II. — à peine aussi longues que larges à leur base.

Elytres sans tubercules basilaires : *Eusphaerium*.

— munies de — — — — — : *Tessarecphora*.

(1) Linn. Trans. XII, p. 439. Serville l'a décrit sous le même nom, mais sans citer Kirby.

(2) Voyez son travail intitulé : « Essai synoptique sur les Compsosomites » Archiv. entom. I, p. 68; avec de belles figures de la plupart des espèces. Plus tard (Syst. Cerambyc. p. 105) il a ajouté à ces insectes le genre *Brachychilus* de M. Blanchard qui leur est étranger et qu'on trouvera plus bas formant le type du groupe des Brachychilides.

## PYTHAIS.

J. THOMS. *Archiv. entom.* I, p. 71.

Tête très-convexe sur le vertex ; joues allongées. — Antennes glabres, peu densément ciliées en dessous, à articles 3-4 égaux, 11 (♂) plus long que 10, crochu et pécicillé au bout. — Yeux petits, finement granulés, subdivisés ; leurs lobes subégaux, l'inférieur transversal. — Pattes très-robustes. — Saillie mésosternale munie d'un tubercule conique subvertical. — Corps faiblement pubescent, avec des cils redressés très-courts et peu apparents en dessus. — Le surplus comme chez les COMPSOSOMA.

Genre très-distinct, établi sur la *Lamia scutigera* de Vigors (1). En outre des caractères qui précèdent, elle se distingue des COMPSOSOMA par sa livrée d'un fauve uniforme mat avec les antennes noires (sauf les deux 1<sup>res</sup> articles) et trois bandes étroites de poils d'un jaune doré soyeux sur les élytres : une marginale entourant ces organes jusqu'au-dessous des épaules, la 2<sup>e</sup> suturale, s'arrêtant en avant au même niveau ; la dernière transversale, en arc de cercle, allant d'une épaule à l'autre et reliant les précédentes entre elles. Cet insecte est du Brésil.

## COMPSOSOMA.

A. SERV. *Ann. d. l. Soc. entom.* 1835, p. 55 (2).

Tête convexe sur le vertex ; front fortement transversal ; joues presque nulles. — Antennes pubescentes, hérissées de longs poils fins, surtout en dessous, à articles 3 un peu plus long que 4, 11 droit, subégal à 10. — Yeux fortement granulés, échancrés ; leurs lobes inférieurs très-grands, subéquilatéraux. — Prothorax transversal, subcylindrique, muni de deux sillons transversaux flexueux, l'un basilaire, l'autre moins apparent, loin de son bord antérieur ; ses tubercules latéraux un peu rapprochés de sa base, coniques. — Ecusson plus ou moins allongé, arrondi en arrière. — Elytres deux fois aussi longues que larges à leur base, arrondies en arrière. — Pattes assez robustes ; cuisses légèrement et peu à peu épaissies, les postérieures atteignant le sommet des élytres. — 5<sup>e</sup> segment de l'abdomen en triangle curviligne fortement transversal. — Saillie mésosternale assez large, parallèle, déclive, bilobée en arrière. — Saillie prosternale plus étroite, arquée postérieurement. — Corps pubescent, hérissé partout de longs poils fins plus ou moins abondants.

On connaît en ce moment neuf espèces (3) de ce beau genre, toutes

(1) Zool. Journ. II, p. 239, pl. 9, f. 5.

(2) Syn. LAMIA Klug, Vigors. — ÆRENEA Pascoe.

(3) *Lam. mutillaria*, Klug, Nov. Act. Acad. nat. Cur. XII, p. 463, pl. 42.

d'assez grande taille et remarquables par leur livrée, mais cette dernière appartient au moins à quatre types différents et ne se prête pas à une description générale.

### EUSPHÆRIUM.

Newm. *The entom. Magaz.* V, p. 498 (1).

M. J. Thomson n'a pas admis ce genre qui est, en effet, très-voisin des *COMPOSOMA*, mais tout aussi distinct que le suivant. Ses caractères différentiels portent sur les points que voici :

Joues assez allongées. — Yeux petits, finement granuleux; leurs lobes inférieurs un peu plus hauts que larges. — Elytres à peine plus longues que larges à leur base. — Corps beaucoup plus court, n'ayant pour toute vestiture que de longs poils fins redressés et abondants.

A quoi il faut ajouter que la taille est quatre ou cinq fois plus petite et la livrée d'un bleu éclatant à reflets pourprés, ce qui ne se voit jamais chez les *COMPOSOMA*. L'espèce typique (2) est brésilienne.

### TESSARECPHORA.

J. Thoms. *Archiv. entom.* I, p. 477.

Tête peu convexe sur le vertex, faiblement concave entre ses tubercules antennifères, pareille, du reste, à celle des précédents. — Articles 3-4 des antennes subégaux, plus épais et plus densément ciliés en dessous que les suivants. — Yeux subfinement granulés, leurs lobes inférieurs allongés. — Elytres des *EUSPHÆRIUM* avec les épaules fortement dilatées, obliquement tronquées et dentiformes en arrière; ayant en outre chacune à leur base un très-gros tubercule conique. — Saillie mésosternale non bilobée en arrière. — Le surplus comme dans le genre en question.

L'espèce unique (3) du genre est un peu plus petite et un tant soit

f. 6; Brésil. — *Lam. 5-notata* (*C. niveosignatum* Dej., Serv.), *perpulchra* (*C. posticum* Dej.), Vigers, *Zool. Journ.* I, p. 417, pl. 15, f. 8, 9; Brésil. — *C. variegata*, Serv. loc. cit. p. 57; Brésil. — *C. phaleratum* (indiqué à tort comme décrit par Klug), Brésil; *Mniszechii*, Amazone; *Chabrilacii*, Franciscum, J. Thoms. *Archiv. entom.* I, p. 74 sq. pl. 9. — *Mannerheimii*, J. Thoms. *Syst. Cer.* p. 557; Cayenne. — *Æren. terrena*, Pascoe, *Trans. of the entom. Soc.* Ser. 2, V, p. 36; Para; rapportée au genre actuel d'après M. H. W. Bates, *Contribut. etc.* p. 219. — *C. albigena*, Burm. *Stettin. entom. Zeit.* 1865, p. 179; Buenos-Ayres (an potius *EUSPHÆRIUM*?).

(1) Syn. *COMPOSOMA* J. Thoms., Dej.

(2) *E. purpureum*, Newm. loc. cit. (*C. violaceum* Dej.) figuré par M. J. Thoms. *Archiv. entom.* I, pl. 9, f. 8.

(3) *T. arachnoides*, J. Thoms. loc. cit. pl. 9, f. 10 a b.

peu moins large que l'*Eupherium purpureum*. Sa livrée est également bleue, mais moins brillante et variée çà et là de blanc tant en dessus qu'en dessous. Elle habite la Guyane et le Brésil.

#### GROUP L. *Ærethides*.

Cavités cotyloïdes intermédiaires ouvertes. — Crochets des tarsi divergents. — Jambes intermédiaires entières.

Tête rétractile ou subrétractile; front rectangulaire. — Antennes sétacées, un peu plus longues que le corps dans les deux sexes; leur scape court, fortement renflé au bout, pyriforme. — Yeux assez fortement granuleux, échancrés. — Prothorax tuberculé sur les côtés. — Elytres le débordant fortement à leur base, courtes. — Pattes médiocres, les antérieures un peu allongées chez les  $\sigma$ ; hanches de la même paire peu saillantes, globuleuses, anguleuses en dehors; tarsi courts, à article 1 moins long que 2-3 réunis. — Métasternum court, ses épisternums plus ou moins larges, triangulaires. — Saillies sternales lamelliformes, arquées sur leurs faces opposées; la mésosternale parfois tuberculeuse. — Corps court, peu convexe, souvent trigone.

Cette formule, voisine de celle des Comptosomides, en diffère par plusieurs points essentiels portant sur la forme générale du corps, celle du scape des antennes, la faible convexité des élytres; à quoi il faut ajouter la nature de la livrée qui est aussi vulgaire que celle des Comptosomides est remarquable. Ces insectes sont donc très-distincts de ces derniers; comme eux ils habitent l'Amérique du Sud. Leur érection en un groupe à part est également due à M. J. Thomson (1) qui les a répartis dans les trois genres suivants :

I. Cuisses pédonculées à leur base; saillie mésost. tuberculeuse :

*Ærenea*.

II. — peu à peu en massue; — inerte.

Elytres courtes, larges, ponctuées : *Larcesima*.

— suboblongues, granuleuses : *Penessada*.

#### ÆRENEA.

(Det.) J. THOMS. *Archiv. entom.* I, p. 298.

*Mâles* : Tête largement et faiblement concave entre ses tubercules antennifères; front ample, transversal; joues assez allongées. — Antennes pubescentes, finement ciliées en dessous, de  $\frac{1}{3}$  à peine plus longues que le corps, à articles 1 très-robuste, égal à 3, 4 plus long que ce dernier et que les suivants, ceux-ci décroissant peu à peu. — Lobes inférieurs des yeux subéquilatéraux ou transversaux. — Pro-

(1) *Physis*, II, p. 92.

thorax transversal, subcylindrique, un peu inégal sur le disque; ses tubercules latéraux assez forts, coniques. — Ecusson transversal, un peu rétréci et tronqué en arrière. — Elytres à peine du double plus longues que larges à leur base, plus ou moins rétrécies et subtronquées ou tronquées en arrière, planes en avant, obliquement déclives postérieurement, leurs épaules arrondies et plus ou moins saillantes. — Pattes robustes; cuisses subpédunculées à leur base, les postérieures aussi longues que l'abdomen; tarses antérieurs dilatés et frangés sur leurs bords. — 5<sup>e</sup> segment abdominal court, largement arrondi en arrière. — Saillie mésosternale verticale en avant et prolongée en un tubercule conique. — Saillie prosternale étroite, carénée, fortement arquée en arrière. — Corps large, pubescent. — Femelles inconnues.

M. J. Thomson en mentionne dix espèces dont une (1) me paraît douteuse au point de vue générique, ses élytres étant fortement saillantes aux épaules et munies chacune d'un grand tubercule près de leur base. Les autres (2) ne présentent rien de pareil et ont tout au plus quelques granulations dans le même point. La livrée de ces insectes est d'un gris jaunâtre ou verdâtre plus ou moins nuageux, et plusieurs ont les bords latéraux du prothorax d'un noir brunâtre velouté.

## LARÆSIMA.

J. Thoms. *Physis*, II, p. 96.

Genre ne différant des *ÆRENEA* que par les caractères suivants :

Mandibules plus minces. — Tête plane entre ses tubercules antennifères. — Lobes inférieurs des yeux plus petits, transversaux. — Elytres plus courtes, subparallèles et plus rapidement déclives en arrière, rectilignes à leur base avec les épaules obtuses et non saillantes. — Pattes moins robustes; cuisses peu à peu en massue. — Saillie mésosternale inerme, fortement déclive.

L'espèce (*scutellaris*) que décrit M. J. Thomson est originaire du Brésil, d'un noir bronzé et revêtue d'une très-fine pubescence grisâtre voilant à peine ses téguments, avec l'écusson et de très-petites mouchetures sur les élytres, jaunes; ces derniers organes sont densément ponctués et un peu rugueux sur leurs bords latéraux; le prothorax est finement pointillé.

L'exemplaire que j'ai sous les yeux est une ♀; ses tarses antérieurs ne sont pas dilatés.

(1) *Æ. hypsiomoides*, J. Thoms. *Physis*, II, p. 93; Cayenne.

(2) *Æ. posticalis*, J. Thoms. *Archiv. entom.* I, p. 299; Brésil. — *trigona*, Pascoe, *Trans. of the entom. Soc. Ser. 2*, IV, p. 247; Brésil. — *cognata*, Pascoe, *ibid.* Sér. 2, V, p. 36; Para. — *albilarvata*, H. W. Bates, *Contribut. etc.*, p. 220; Amazone. — *setifera*, Brésil; *impetiginosa*, Colombie; *perisceliferu*, *brunnea*, *pulchella*, Brésil; J. Thoms. *Physis*, II, p. 94.

peu moins large que l'*Eusphærium purpureum*. Sa livrée est également bleue, mais moins brillante et variée çà et là de blancs tant en dessus qu'en dessous. Elle habite la Guyane et le Brésil.

#### GROUPES L. *Ærentides*.

Cavités cotyloïdes intermédiaires ouvertes. — Crochets des tarses divergents. — Jambes intermédiaires entières.

Tête rétractile ou subrétractile; front rectangulaire. — Antennes sétacées, un peu plus longues que le corps dans les deux sexes; leur scape court, fortement renflé au bout, pyriforme. — Yeux assez fortement granulés, échancrés. — Prothorax tuberculé sur les côtés. — Elytres le débordant fortement à leur base, courtes. — Pattes médiocres, les antérieures un peu allongées chez les  $\sigma^7$ ; hanches de la même paire peu saillantes, globuleuses, anguleuses en dehors; tarses courts, à article 1 moins long que 2-3 réunis. — Métasternum court, ses épisternums plus ou moins larges, triangulaires. — Saillies sternales lamelliformes, arquées sur leurs faces opposées; la mésosternale parfois tuberculeuse. — Corps court, peu convexe, souvent trigone.

Cette formule, voisine de celle des Comptosomides, en diffère par plusieurs points essentiels portant sur la forme générale du corps, celle du scape des antennes, la faible convexité des élytres; à quoi il faut ajouter la nature de la livrée qui est aussi vulgaire que celle des Comptosomides est remarquable. Ces insectes sont donc très-distincts de ces derniers; comme eux ils habitent l'Amérique du Sud. Leur érection en un groupe à part est également due à M. J. Thomson (1) qui les a répartis dans les trois genres suivants :

I. Cuisses pédonculées à leur base; saillie mésost. tuberculeuse :

*Ærenea*.

II. — peu à peu en massue; — inerte.

Elytres courtes, larges, ponctuées : *Larcesima*.

— suboblongues, granuleuses : *Penessada*.

#### ÆRENEA.

(DEJ.) J. THOMS. *Archiv. entom.* I, p. 298.

*Mâles* : Tête largement et faiblement concave entre ses tubercules antennifères; front ample, transversal; joues assez allongées. — Antennes pubescentes, finement ciliées en dessous, de  $1/3$  à peine plus longues que le corps, à articles 1 très-robuste, égal à 3, 4 plus long que ce dernier et que les suivants, ceux-ci décroissant peu à peu. — Lobes inférieurs des yeux subéquilatéraux ou transversaux. — Pro-

(1) *Physis*, II, p. 92.

antennifères; front transversal; joues médiocres. — Antennes longuement mais peu densément ciliées en dessous, à articles 1 atteignant la base du prothorax, aussi long que 3, celui-ci subégal à 4, 5-11 plus courts, décroissant à peine, 6 occupé par une touffe de longs poils redressés. — Lobes inférieurs des yeux pas plus ou un peu plus hauts que larges. — Prothorax fortement transversal, médiocrement convexe, resserré en avant et à sa base, fortement tuberculé sur les côtés; les tubercules coniques et aigus. — Ecusson variable. — Elytres brièvement trigones ou naviculaires, étroitement tronquées en arrière, dilatées et obliquement anguleuses aux épaules. — Cuisses linéaires ou légèrement fusiformes, les postérieures un peu plus courtes que l'abdomen; tarsi médiocres. — 5<sup>e</sup> segment de l'abdomen court, en triangle curviligne. — Mésosternum un peu concave et inerme en avant. — Saillie prosternale tronquée en avant et en arrière. — Corps pubescent, hérissé de quelques poils fins.

Les espèces sont remarquables par leur livrée élégante consistant en taches de couleur variable sur un fond qui n'a lui-même rien de constant sous ce rapport. Trois, de Cayenne ou du Brésil, sont décrites en ce moment (1).

## BRACHYCHILUS.

BLANCH. in GAY, *Hist. d. Chile; Zool. V*, p. 499.

Tête à peine concave entre ses tubercules antennifères; front transversal; joues courtes. — Antennes pubescentes, faiblement ciliées en dessous, un peu plus longues que le corps, à articles 1 un peu plus court que 3, celui-ci subégal à 4, 5-11 décroissant rapidement. — Lobes inférieurs des yeux subéquilatéraux. — Prothorax transversal, subcylindrique, à peine sillonné transversalement en dessus; ses tubercules latéraux assez forts, coniques, très-aigus au bout. — Ecusson assez allongé, arrondi en arrière. — Elytres courtes, peu convexes, ovinéiformes, tronquées en arrière, dilatées et anguleuses aux épaules, munies chacune d'une côte voisine de la suture, plus ou moins abrégées en avant, et d'une élévation obtuse à leur base. — Pattes assez longues; cuisses peu à peu en massue. — 5<sup>e</sup> segment de l'abdomen court, rétréci et sinué en arrière. — Mésosternum inerme en avant. — Saillie prosternale déclive en avant, prolongée postérieurement en une pointe aiguë recouvrant en partie le mésosternum. — Corps pu-

(1) *Ac. Boryi*, Gory, *Mag. d. Zool.; Ins.* 1832, pl. 45; Cayenne. — *P. Latreillei*, Dejean, Buquet, loc. cit. f. 1, 2; Brésil. — J'en possède une quatrième espèce tout-à-fait différente de celles qui précèdent par sa livrée sans tache et le sommet du scape de ses antennes dentiforme en dessous.

*P. purpureus*. Late navicularis, niger, subtus sat nitidus; supra saturate purpureus, certo situ virescens, opacus; elytris basi punctulatis. Long. 12 mill. Hab. Brasiliâ.

bescent, plus ou moins hérissé de poils fins redressés. — Sexes inconnus.

Les espèces, dont on connaît quatre (1) en ce moment, sont propres au Chili, et plus ou moins maculées de blanc sur les élytres qui sont en général assez fortement ponctuées au moins à leur base; le reste du corps est revêtu d'une pubescence grise plus ou moins abondante.

### GROUPE LII. Oncidérides.

Cavités cotyloldes intermédiaires ouvertes. — Crochets des tarses divergents. — Un sillon aux jambes intermédiaires.

Tête rétractile, rarement un peu distante des hanches antérieures; ses tubercules antennifères très-souvent cornus et anguleux à leur sommet interne; front généralement ample et plus haut que large, rectangulaire. — Antennes sétacées, variables sous le rapport de la forme et sous celui de leur scape. — Granulation des yeux variable; leurs lobes inférieurs en général très-allongés. — Prothorax cylindrique, inerme ou non; ses tubercules latéraux, quand ils existent, situés en deçà de son milieu. — Elytres le débordant plus ou moins à leur base; leurs épaules très-souvent anguleuses et saillantes en avant. — Pattes au plus médiocres, subégales; hanches antérieures globoso-coniques, fortement anguleuses en dehors, assez saillantes; cuisses postérieures ne dépassant jamais le 3<sup>e</sup> segment abdominal et rarement le 2<sup>e</sup>; tarses courts, à articles 1 moins long que 2-3 réunis, 4 grand. — Saillies sternales lamelliformes, arquées ou déclives sur leurs faces opposées, jamais tuberculées. — Corps en général massif.

Groupe établi par M. J. Thomson (2), et ayant pour types les genres *HYSIOMA*, *ONCIDERES* et *TRACHYSOMUS* de Serville, tous trois bien connus des entomologistes. Ses caractères fondamentaux le rapprochent de très-près des Apomécynides dont la grande majorité de ses espèces sont néanmoins faciles à distinguer par leur tête rétractile, leur grande taille et leurs formes robustes. Mais quand ces caractères s'affaiblissent, que la tête a cessé d'être rétractile (3) et que le corps est devenu cylindrique et svelte, il n'y a plus de séparation entre les deux groupes, et l'on ne peut plus invoquer, pour les différencier, que leur distribution géographique. Celui-ci est en effet américain,

(1) *B. scutellaris*, *lituratus*, Blanch. loc. cit. p. 500, avec une figure du second, pl. 29, f. 9. — *irroratus*, *Chevrolatii*, J. Thoms. *Physis*, loc. cit.

(2) *Syst. Cerambyc.* p. 101; voyez aussi la Révision qu'il a donnée du groupe dans sa « *Physis* » II, p. 41. Sauf les *CYRHOSCYLA* mentionnées plus bas, il n'y a introduit aucun élément douteux et j'ai adopté tous les genres qu'il a établis.

(3) Les genres qui sont dans ce cas ne sont qu'au nombre de quatre (*APOCOPTOMA*, *TRESTONIA*, *CACOSTOLA*, *HELVINA*), comme on le verra plus bas.



tandis que les Apomécyndes sont toutes propres à l'ancien continent.

Ces insectes constituent un des groupes les plus nombreux que l'Amérique possède en fait de Lamiides, et ne forment pas moins de 28 genres dus pour la plupart à M. J. Thomson. Ce savant entomologiste les a répartis dans deux groupes secondaires que j'ai adoptés avec les noms qu'il leur a imposés, mais qui me paraissent devoir être caractérisés autrement qu'il ne l'a fait (1).

### A

Elytres de forme variable, non cylindriques ni linéaires (2). — Tête toujours rétractile. — Lobes inférieurs des yeux toujours très-allongés. **Hypsiomides.**

I. Tubercules antennifères verticaux, subcontigus; scape des antennes en cône renversé.

Elytres munies d'une forte crête basilaire : *Hypselomus*.

— sans — — : *Jamesia*.

II. Tubercules antennifères plus ou moins distants.

a Scape des antennes peu à peu en massue.

b Front étroit, du double au moins plus haut que large.

Elytres sans carènes latérales à leur base : *Tybalmia*.

— carénées latéralement — : *Plerodia*.

bb Front plus ou moins large, parfois subéquilateral.

c Elytres carénées latéralement.

Corps hérissé de longs poils fins en dessous : *Hypomia*.

— non — — : *Lydipta*.

cc Elytres sans carènes latérales.

d Prothorax fortement tuberculé sur les côtés : *Hesychotypa*.

dd — non ou à peine —

e Hanches antér. armées d'un crochet chez les ♂.

Front subtransversal : *Glypthaga*.

— plus haut que large : *Ischiocentra*.

ee Hanches antér. inermes dans les deux sexes.

Yeux grands; front plus haut que large : *Apamanta*.

— petits; — équilateral : *Hesycha*.

(1) Il les différencie uniquement en ce que les Hypsiomides auraient les lobes inférieurs des yeux à peine longitudinaux et non séparés du front par deux carènes longitudinales longeant leur bord interne, tandis que chez les Oncidérides vrais ils seraient allongés et séparés du front par les carènes en question. Il me paraît difficile d'accorder quelque valeur au second de ces caractères. Quant au premier, tous les genres (sauf quelques Hypsiomides) que M. J. Thomson comprend dans ses Hypsiomites, ont les lobes inférieurs très-allongés, tandis que parmi ses Oncidérides vrais il s'en trouve plusieurs (*Taricanus*, *Lachneus*, *Trachytoxus*, *Ectocera*) qui les ont courts.

(2) Sauf chez une seule espèce : *Ischiocentra clavata*.

**aa** Scape des antennes mince à sa base, brusquement renflé au bout.

Elytres sans gibbosité, ayant au plus une crête à leur base : *Hypsioma*.

— munies de 1 ou 2 fortes gibbosités : *Trachysomus*.

### B

Elytres cylindriques ou linéaires. — Tête parfois non rétractile. — Lobes inférieurs des yeux pas toujours très-allongés. — Pattes constamment courtes.  
ONCIDÉRIDES VRAIES.

#### I. Tête complètement rétractile.

**a** Elytres plus ou moins granuleuses ou âpres à leur base.

**b** Lobes inférieurs des yeux très-allongés.

**c** Antennes normales dans les deux sexes : *Oncideres*.

**cc** — anormales chez les ♂.

Leurs trois 1<sup>re</sup>s art. épaissies et hirsutes : *Periergates*.

— 3<sup>e</sup> art. renflé, oblongo-ovalaire, glabre : *Psyllotoxus*.

**bb** Lobes infér. des yeux subtransversaux; antennes des ♂ à art. 3 épaissi dans toute sa longueur, glabre : *Taricanus*.

**aa** Elytres sans granulations, sauf parfois aux épaules.

**d** Lobes inférieurs des yeux allongés.

**e** Tubercules antennif. largement séparés; art. 3 des antennes renflé, globoso-ovalaire chez les ♂ : *Eudesmus*.

**ee** Tubercules antennif. très-rapprochés, contigus à leur base; art. 3 des antennes normal dans les deux sexes.

Front parallèle; scape en cône renversé : *Peritrox*.

— resserré en haut; scape en massue au bout : *Cylicasta*.

**dd** Lobes infér. des yeux courts, parfois subtransversaux.

**f** Elytres arrondies en arrière.

**g** Antennes normales dans les deux sexes.

Elytres lisses; prothorax tuberculé latéralement : *Lachœrus*.

— rugueuses; — inerme — : *Cydros*.

**gg** Antennes à art. 3 épaissi et frangé en dessous : *Xylomimus*.

**ff** Elytres quadridentées en arrière : *Ecthaea*.

#### II. Tête imparfaitement rétractile.

**h** Elytres sans granulations à leur base; jambes postér. normales.

**i** Joues assez allongées.

Scape des antennes régulier, faiblement en massue au bout : *Apocoptoma*.

— triquètre à sa base, fortement en massue au bout : *Trestonia*.

**ii** Joues courtes; scape subcylindrique : *Cacostola*.

**hh** Elytres granuleuses à leur base; jambes postér. comprimées, très-larges : *Helvina*.

## A

## HYPSELOMUS.

Perry, *Del. anim. art. Brasil.* p. 95 (1).

**Mâle** : Mandibules assez minces. — Tubercules antennifères courts, tronqués au bout, faiblement séparés, verticaux ; front beaucoup plus haut que large, parallèle ; joues très-allongées. — Antennes assez robustes, densément pubescentes, ciliées à distance en dessous, de la longueur du corps, à articles 1 subcylindrique, atteignant le milieu du prothorax, 3 à peine aussi long que lui, arqué, 5 plus long que les suivants, ceux-ci décroissant à peine. — Lobes inférieurs des yeux très-allongés. — Prothorax transversal, obconique, fortement plissé en dessus, avec une carène discoïdale abrégée en avant. — Ecusson en carré arrondi aux angles. — Elytres convexes, peu à peu atténuées et arrondies en arrière, très-larges en avant, avec les épaules saillantes et obliquement tronquées, munies chacune d'une assez longue et très-forte crête basilaire tuberculée sur sa tranche. — Pattes médiocres, robustes ; cuisses peu à peu épaissies ; tarses courts. — 5<sup>e</sup> segment abdominal en triangle curviligne transversal. — Saillie mésosternale assez large, faiblement déclive. — Saillie prosternale plus étroite, élargie et fléchie en arrière. — Corps très-massif, oblongo-triangulaire, densément et brièvement pubescent.

**Femelle** : Antennes de la longueur des 2/3 des élytres. — 5<sup>e</sup> segment abdominal un peu plus long.

On n'en connaît qu'une grande espèce (2) du Brésil, d'un jaune fauve clair et mat avec deux bandes obliques, légèrement rembrunies, sur la moitié postérieure des élytres ; sur ce fond se voient quelques petits points brunâtres superficiels, distants et disposés sans ordre ; les tubercules des crêtes basilaires des élytres sont arrondis et luisants. Cet insecte, originaire du Brésil, est commun dans la province de Rio-Janeiro.

## JAMESIA.

H. Jekel, *The Journ. of Entom.* I, p. 259 (3).

Très-voisin des HYPSELOMUS, avec les différences suivantes :

Front beaucoup plus étroit et, par suite, plus allongé. — Antennes plus grêles, beaucoup plus longues que le corps chez les ♂, dépassant moins les élytres chez les ♀, à articles 1 et 3 presque tout à fait droits.

(1) Syn. CLYTEMNESTRA, J. Thoms. *Essai*, etc. p. 113; olim. — HYPSELOMUS Dej. — TRACHYSOMUS Casteln.

(2) *H. cristatus*, Perry, loc. cit. p. 96, pl. 19, f. 8; médiocre figure (*Clyt. tumulosa*, Dej., J. Thoms. loc. cit.).

(3) Syn. LAMIA Fab. — HYPSELOMUS Pascoe. — HYPSELOMUS Dej.

— Elytres moins convexes, sans crêtes à leur base; leurs épaules moins saillantes, obliques et terminées par un tubercule.

Les deux espèces connues (1) sont beaucoup plus petites que l'*Hypselomus cristatus* et ont une livrée analogue, mais plus foncée et avec les mêmes points bruns épars signalés plus haut; toutes deux ont des tubercules granuleux et luisants à leur base, mais leur prothorax diffère, étant fortement granuleux chez l'une d'elles (*globifera*) et rugoso-ridé chez l'autre (*papulenta*). Elles habitent la Colombie ou la Guyane.

#### TYBALMIA.

J. THOMS. *Physis*, II, p. 44 (2).

L'espèce typique (3) a complètement la physionomie et la livrée des *JAMESIA* dont ne l'ont pas séparée MM. Jekel et Bates. Elle en diffère cependant par des caractères aussi importants que ceux qui distinguent les *JAMESIA* des *HYPSELOMUS*. Ce sont les suivants :

Tubercules antennifères prolongés à leur sommet interne chez les ♂ en deux saillies aiguës dirigées en avant, courtes chez les ♀; antennes beaucoup plus longues dans les deux sexes, à article 1 renflé en massue à son extrémité et de moitié environ plus court que 4. — Prothorax cylindrique, très-rugueux, muni d'un petit tubercule de chaque côté. — Elytres non granuleuses, munies chacune d'une faible élévation obtuse voisine de la base.

Cet insecte est de la taille de la *Jamesia papulenta* et habite le Haut-Amazone. Outre les points bruns dont ses élytres sont parsemées, chacune d'elles présente, immédiatement après son milieu, une petite tache arrondie de même couleur et surmontée d'un trait blanc.

#### PLERODIA.

J. THOMS. *Physis*, II, p. 60 (4).

**Mâles :** Tête étroitement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci médiocres, contigus à leur base, prolongés à leur sommet interne en une courte saillie; front du double aussi haut que large; joues médiocres. — Antennes grêles, pubescentes, ciliées en dessous,

(1) *Lam. globifera*, Fab. Syst. El. II, p. 284 (*Hypselom. variolosus*, Pascoe, Trans. of the entom. Soc. Ser. 2, V, p. 35; *Hypsiom. tuberosa* Dej.); Amazone, Cayenne. — *J. papulenta*, J. Thoms. *Physis*, II, p. 43; Colombie (*Hypsiom. tuberosa* var. et *porosa* Reiche, de quelques collections).

(2) Syn. *HYPSELOMUS* Pascoe. — *JAMESIA*, Jekel, The Journ. of Entom. I, p. 260; H. W. Bates, Contribut. etc. p. 183.

(3) *Hypsel. pupillatus*, Pascoe, Trans. of the entom. Soc. Ser. 2, V, p. 35 (*Jam. bipunctata*, Jekel, loc. cit.). — M. J. Thomson rapporte également au genre la *Hesycha jaspidea*, Bates, loc. cit. p. 184; Amazone, Cayenne.

(4) Syn. *HYPSELOMUS* Bates. — *HESYCHA* Dej.

de 1/3 plus longues que le corps, à articles 1 peu à peu en massue, 3 un peu flexueux, plus long que lui et beaucoup plus que 4, 5-11 décroissant. — Yeux très-rapprochés en dessus; leurs lobes inférieurs grands, très-allongés. — Prothorax médiocrement transversal, conique, un peu inégal en dessus. — Elytres de longueur médiocre, assez convexes, un peu atténuées en arrière, carénées latéralement dans leur tiers antérieur; leurs épaules obliques et anguleuses. — Pattes au plus médiocres, robustes; cuisses assez longuement subpédonculées à leur base, puis fortement en massue; tarses courts. — Le surplus comme chez les précédents.

*Femelles* : Tubercules antennifères à peine anguleux à leur sommet interne. — Antennes plus courtes que le corps.

Les quatre espèces (1) décrites sont de taille au plus médiocre et revêtues d'une pubescence grise uniforme ou variée de jaune, avec les élytres pointillées plus ou moins densément, sauf à leur extrémité où les points disparaissent.

#### HYPOMIA.

J. THOMS. *Physis*, II, p. 51.

*Mâle ?* : Tubercules antennifères assez saillants, divergents, contigus à leur base; front plus haut que large, parallèle; joues allongées. — Antennes grêles, pubescentes, longuement ciliées en dessous, à peine plus longues que le corps, à articles 1 peu à peu et légèrement en massue, un peu plus court que 3, celui-ci que 4, 5-11 décroissant. — Yeux médiocres, subcontigus en dessus; leurs lobes inférieurs un peu plus hauts que larges. — Prothorax transversal, cylindrique, muni de quatre tubercules obtus disposés en arc de cercle, dont les deux médians plus gros. — Elytres assez courtes, convexes, naviculaires, comprimées et carénées sur les côtés, munies sous chaque épaule d'un tubercule, et chacune à leur base d'une courte crête. — Pattes médiocres; cuisses subpédonculées, puis peu à peu en massue ovalaire; tarses médiocres. — 5<sup>e</sup> segment abdominal subégal à 2-4 réunis, en triangle curviligne. — Saillie mésosternale très-large, transversale. — Saillie prosternale un peu plus étroite, fléchie en arrière. — Corps pubescent, densément hérissé en dessous et sur les pattes de longs poils fins.

A ces caractères, l'espèce typique (*mexicana* J. Thoms.) réunit une sculpture des élytres qui lui est propre. Outre sa carène latérale, chacune d'elles présente trois fines côtes relevées à leur base et renfermant entre elles une ou deux rangées de points enfoncés très-régulières; la crête basilaire est formée par celle du milieu; la livrée est

(1) *Hypsel. syrinx*, H. W. Bates, *Contribut. etc.* p. 182; Brésil. — *P. singularis*, Cayenne; *spuria*, *pygmaea*, Brésil; J. Thoms, *loc. cit.* p. 61.

blanche en dessous, teintée de jaune en dessus, avec une grande tache commune, basilaire, un peu plus foncée et limitée en arrière par une ligne brune en arc de cercle. Le tout donne à cet insecte un *facies* à part dans le groupe actuel.

## LYDIPTA.

J. THOM. *Physis*, II, p. 52.

Tubercules antennifères courts, tronqués, médiocrement séparés et un peu divergents; front allongé, peu à peu et sensiblement évasé en bas; joues très-longues. — Antennes (1) grêles, pubescentes, ciliées en dessous, à articles 1 en cône renversé et arqué, 3 un peu plus grand que lui, flexueux. — Yeux petits, très-rapprochés en dessus; leurs lobes inférieurs assez allongés. — Prothorax fortement transversal, cylindrique, à peine renflé sur les côtés, presque uni en dessus. — Ecusson subtransversal, arrondi en arrière. — Elytres assez courtes, naviculaires, carénées latéralement dans leurs 2/3 antérieurs, avec leurs épipleures verticales, débordant médiocrement le prothorax; leurs épaules anguleuses, peu saillantes. — Pattes courtes; cuisses peu à peu en massue; tarses courts, à article 4 grêle et médiocre ainsi que ses crochets. — 5<sup>e</sup> segment abdominal fortement transversal, largement arrondi en arrière. — Corps subnaviculaire, pubescent.

L'un des genres les plus distincts du groupe actuel par suite de la forme des élytres. Il ne comprend que l'*Hesycha pumilio* de Dejean (2), assez petit insecte du Brésil, noir et revêtu d'une fine pubescence d'un gris blanchâtre, avec les antennes noires et annelées de jaune à la base de leurs articles; ses élytres sont couvertes à leur base d'aspérités la plupart confluentes.

## HESYCHOTYPA.

J. THOM. *Physis*, II, p. 53.

*Mâle* : Tête assez largement et fortement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci distants, prolongés à leur sommet interne en une corne obtuse recourbée en dedans; front ample, un peu plus haut que large; joues très-longues. — Antennes finement pubescentes, à peine ciliées en dessous, de 1/4 plus longues que le corps, à articles 1 robuste, renflé au bout en une massue ovalaire, 3 beaucoup plus grand que lui et que 4, 5-11 plus courts, subégaux. — Yeux subdivisés, leurs lobes inférieurs obliques. — Prothorax transversal, cylindrique, déprimé et un peu inégal en dessus, tuberculé latérale-

(1) Elles sont mutilées chez l'exemplaire que M. J. Thomson a bien voulu mettre à ma disposition et qui paraît être un mâle.

(2) Cat. éd. 3, p. 370.

ment entre sa base et son milieu. — Elytres assez allongées, cunéiformes, obtusément saillantes et un peu relevées aux épaules. — Pattes assez longues, robustes; hanches antérieures munies en dedans d'un tubercule obtus; cuisses subpédonculées et comprimées à leur base, puis peu à peu en massue; tarses médiocres, assez larges. — Corps cunéiforme, densément pubescent.

*Femelle* : Tubercules antennifères prolongés à leur sommet interne en une courte saillie obtuse et verticale. — Antennes à peine plus longues que le corps.

Genre établi sur l'*Hesycha miniata* de Dejean (1), assez grand insecte du Brésil d'un noir bronzé, à livrée d'un brun verdâtre plus ou moins teintée de rouge rosé, surtout en dessous, chez les exemplaires bien conservés. Ses élytres sont finement ponctuées, et présentent un grand nombre de larges sillons irréguliers qui les rendent très-inegales.

## GLYPTHAGA.

J. THOMS. *Physis*, II, p. 54.

*Mâle* : Tubercules antennifères saillants, fortement séparés, subverticaux, prolongés à leur sommet interne en une petite corne recourbée en arrière. — Lobes inférieurs des yeux très-allongés. — Prothorax court, cylindrique, inerme latéralement. — Elytres légèrement convexes, cunéiformes, débordant médiocrement le prothorax, avec les épaules anguleuses et terminées par un petit tubercule. — Pattes courtes, très-robustes; hanches antérieures armées d'un crochet; cuisses subpédonculées à leur base, terminées par une forte massue ovalaire; jambes antérieures assez fortement élargies dans leur moitié terminale interne. — Le surplus comme chez les *HESYCHOTYP*A.

*Femelle* : Tubercules antennifères plus petits, à peine saillants à leur sommet interne. — Antennes des *HESYCHOTYP*A ♀. — Jambes antérieures de forme normale, leurs hanches inermes.

M. J. Thomson n'en décrit qu'une espèce (*lignosa*) du Brésil, un peu plus petite et plus étroite que l'*Hesychotypa miniata*, d'un jaunâtre clair avec le disque du prothorax et la suture des élytres dans les 3/4 de sa longueur, brunâtres; cette bande suturale a la forme d'un triangle allongé; les élytres sont imponctuées et leur sculpture se réduit à quelques faibles sillons longitudinaux.

## ISCHIOCENTRA.

J. THOMS. *Essai*, etc. p. 382 (2).

*Mâles* : Tubercules antennifères des *GLYPTHAGA*; front relativement

(1) Cat. 6d. 3, p. 370.

(2) Syn. *HESYCHA* Pascoe, Bates, Dej. — *TRESTONIA* Buquet.

étroit, beaucoup plus haut que large; joues très-allongées. — Antennes finement pubescentes, assez densément ciliées en dessous à leur base, beaucoup plus longues que le corps, à articles 1 peu à peu en massue dès sa base, 3 beaucoup plus long que lui et que 4, 5-11 sub-égaux. — Yeux des GLYPHAGA. — Prothorax des mêmes, muni de chaque côté, entre son milieu et sa base, d'un petit tubercule obtus parfois peu distinct. — Elytres plus ou moins allongées, cylindriques (par ex. *clavata*), ou un peu déprimées en dessus (par ex. *armillata*), peu à peu atténuées en arrière, débordant assez fortement le prothorax, avec les épaules anguleuses. — Pattes courtes, robustes; les antérieures un peu plus longues que les autres; leurs hanches armées d'une saillie; cuisses peu à peu et fortement en massue presque dès leur base; jambes antérieures parfois (*clavata*) élargies au côté interne à leur extrémité. Le surplus comme chez les précédents.

**Femelles** : Tubercules antennifères anguleux à leur sommet interne. — Antennes un peu plus longues que le corps. — Pattes plus faibles; jambes antérieures normales; leurs hanches sans saillie.

Genre assez nombreux (1), composé presque exclusivement d'espèces placées par les auteurs récents parmi les HESYCHA. Il tient à la fois de HESYCHOTOPA par l'armature des hanches antérieures chez les mâles, et des GLYPHAGA par la forme des tubercules antennifères dans le même sexe. Ses espèces varient beaucoup sous le rapport du *facies* et de la livrée; cette dernière n'a en général rien de remarquable; toutes celles que j'ai sous les yeux sont assez densément pointillées sur les élytres.

#### APAMANTA.

J. THOMS. *Physis*, II, p. 58.

**Mâles** : Tubercules antennifères médiocres, distants, brièvement anguleux à leur sommet interne. — 1<sup>er</sup> article des antennes presque en cône renversé et médiocrement robuste. — Elytres peu convexes, allongées, peu à peu atténuées en arrière, anguleuses aux épaules. — Pattes médiocrement robustes; hanches antérieures inermes au côté interne; cuisses assez longuement subpédunculées à leur base.

Les autres caractères ne diffèrent pas de ceux des ISCHIOCENTRA. Sauf une espèce (*hebes*) d'assez grande taille, ces insectes sont de

(1) *I. clavata*, J. Thoms. loc. cit.; Brésil; type du genre. — *Trest. signifera*, Buquet in J. Thoms. Arcan. nat. p. 49; Guadeloupe. — *Hes. nyphonoides*, *albilatera*, Pascoe, Trans. of the entom. Soc. Ser. 2, V, p. 36; Para; supposées, ainsi que les suivantes de M. Bates, appartenir au genre. — *Hes. jaspidea*, *liturata*, Cayenne; *xylina*, Rio-Janeiro; *maculosa*, *cretacea*, Haut-Amazone; H. W. Bates, Contribut. etc. p. 184. — *nobilitata*, Brésil; *fulvo-irrorata*, Guyane; *quadrisignata*, Brésil; *humilis*, Cayenne; *armillata*, Brésil; J. Thoms. *Physis*, II, p. 55.



grandeur médiocre, et leur livrée n'a rien de constant. Les trois (*hebes*, *pubescens*, *lineolata*) que décrit M. J. Thomson habitent le Brésil.

## HESYCHA.

(DEJ.) L. FAIRM. *Ann. d. l. Soc. entom.* 1859, p. 523.

**Femelles** : Tubercules antennifères courts, tronqués au bout, très-distants; front ample, un peu plus haut que large; joues très-allongées. — Antennes un peu plus longues que le corps. — Yeux petits; leurs lobes inférieurs très-allongés. — Prothorax fortement transversal, très-régulièrement cylindrique. — Elytres assez courtes, aplanies à leur base, légèrement atténuées en arrière; leurs épaules obtusément anguleuses, non saillantes. — Pattes courtes, robustes; cuisses brièvement subpédunculées à leur base, puis renflées en une très-forte massue ovalaire. — Saillies sternales étroites, arquées sur leurs faces opposées. — Corps médiocrement allongé.

Je n'ai pas vu de mâles. Suivant M. Thomson (1), qui a décrit celui de la *consimilis*, leurs tubercules antennifères sont prolongés en une saillie courte et robuste, leurs antennes de  $\frac{1}{3}$  plus longues que le corps, et leurs tarses antérieurs dilatés.

On a vu par les genres précédents combien le genre HESYCHA de Dejean était peu homogène. M. L. Fairmaire, en le définissant d'après une petite espèce du Chili qu'il a nommée *cribripennis*, en a fixé les caractères qui ne s'appliquent à aucune de celles que Dejean a connues. Récemment, M. J. Thomson en a décrit quatre autres (2) de taille plus grande. Ces insectes ont la livrée la plus insignifiante.

## HYPSIOMA.

A. SERV. *Ann. d. l. Soc. entom.* 1835, p. 38 (3).

**Mâles** : Tubercules antennifères médiocrement séparés, parallèles, rarement un peu divergents, prolongés à leur sommet interne en une épine aiguë; front beaucoup plus haut que large, parallèle ou subparallèle; joues en général très-longues. — Antennes peu robustes, pubescentes, ciliées en dessous, de  $\frac{1}{4}$  au moins plus longues que le corps, à articles 1 mince à sa base, brusquement renflé à son extrémité, surtout au côté interne, 3 un peu plus long que lui, flexueux, 4-10 décroissant, 11 très-souvent crochu au bout. — Lobes inférieurs des yeux de grandeur variable, plus ou moins allongés. — Prothorax

(1) *Physis*, II, p. 62.

(2) *H. paupercula*, *consimilis*, *maculicornis*, Brésil; *lateralis*, Cayenne; J. Thoms. loc. cit.

(3) Syn. *HYPSELONUS* Erichs., Bates, Pascoe. — *TRACHYSONUS* Casteln. — *LANIA* Fab., Germar. — *HESYCHA* Jekel.

transversal, obconique, inérme latéralement, médiocrement inégal en dessus. — Elytres convexes, courtes et naviculaires chez la plupart, leurs épaules au moins anguleuses, parfois très-saillantes ou (par ex. *axillaris*) surmontées d'une crête oblique. — Pattes assez longues; hanches antérieures munies au côté interne d'un tubercule ou d'un crochet parfois obsolète. — Corps massif.

*Femelles* : Tubercules antennifères non ou à peine épineux. — Antennes de longueur variable, plus courtes que le corps. — Hanches antérieures inermes.

Genre répandu dans la plus grande partie de l'Amérique du Sud, mais peu homogène dans sa composition actuelle. Si l'on s'en tient rigoureusement à la formule qui précède, plusieurs de ses espèces devront en être exclues (1).

La livrée de ces insectes varie non moins que leur forme générale, mais est rarement distribuée par grandes masses, et se compose en général d'un mélange plus ou moins nuageux de couleurs. Il est très-rare qu'il existe quelques petits tubercules à la base de leurs élytres; ces organes sont simplement et souvent à peine pointillés (2).

(1) Je citerai entre autres les suivantes : *H. omoplata*, Dej. Cat. éd. 3, p. 369 (inérite; n'est pas la *Lamia biocuspis* de Germar, Ins. Spec. nov. p. 475, comme le dit M. J. Thomson, Physis, II, p. 45; cette dernière est un Acanthodérider); a les lobes inférieurs des yeux très-petits, transversaux, et le 3<sup>e</sup> article des antennes droit. — *H. gilvicornis* (Dej.), J. Thoms. loc. cit. p. 46; le scape de ses antennes est en cône renversé et leur 3<sup>e</sup> article droit. — *Trachys. adpersus* (Dej.), De Casteln. Hist. nat. d. Col. II, p. 482; antennes comme dans la précédente; prothorax tuberculé latéralement; élytres presque pareilles, sous le rapport de la forme, à celles des JAMESIA.

Ces espèces et celles qui leur ressemblent prouvent que les nombreux genres admis par M. J. Thomson ne sont pas encore suffisants, ou qu'il faut en revenir au genre HYPSIOMA de Dejean et des collections.

(2) En outre des espèces citées dans la note précédente, les suivantes existent dans les auteurs : *Lam. obliquator*, Fab. Syst. El. II, p. 303; Cayenne. — *Lam. albisparsa*, Germ. Ins. spec. nov. p. 477 (*H. bonariensis*, J. Thoms. Essai, etc. p. 115); Montevideo. — *H. gibbera*, A. Serv. loc. cit. p. 39; Brésil. — *Hypsel. crudus* (*H. subfasciata* J. Thoms.), *egens*, Erichs. Archiv, 1847, I, p. 148; Pérou. — *H. gemmata*, Blanch. in d'Orb. Voy.; Entom. p. 210, pl. 22, f. 7; Bolivie. — *Hypsel. paganus*, Pascoe, Trans. of the entom. Soc. Ser. 2, V, p. 35; Para. — *H. axillaris*, *basalis*, *affinis*, *fasciata*, Brésil; *amazonica*, Amazone, J. Thoms. Essai, etc. p. 116. — *Hes. Barii*, Jekel, The Journ. of Entom. I, p. 261; Cayenne. — *Hypsel. picticornis*, *dimidiatus*, *rodens*, *seniculus*, *crassipes*, *simplex*, *lignicolor* (an huj. gen.?), *obscurellus* (an huj. gen.?), H. W. Bates, Contribut. etc. p. 177; Amazone. — *H. prodigiosa*, *Dejeanii*, Brésil; *sordida*, Cayenne; *signaticornis*, *constellata*, Brésil; *tigrinata*, Cayenne; *inornata*, Doris, Brésil; J. Thoms. Physis, II, p. 45.

## TRACHYSOMUS.

A. SERV. *Ann. d. l. Soc. entom.* 1835, p. 40 (1).

Mandibules assez saillantes et assez épaisses à leur base. — Tête transversalement convexe sur le vertex, largement et plus ou moins concave entre ses tubercules antennifères, ceux-ci courts; front plan, ample, subéquilatéral; joues allongées. — Antennes grêles, pubescentes, faiblement ciliées en dessous à leur base, au maximum de la longueur du corps (♂?), à articles 1 mince à sa base, brusquement renflé au bout, 3 un peu arqué, à peine plus grand que lui, les suivants plus courts, décroissant peu à peu. — Lobes inférieurs des yeux plus ou moins allongés. — Prothorax court, cylindrique, grossièrement ridé en dessus et sur les côtés. — Ecusson assez grand, faiblement rétréci et largement arrondi en arrière. — Elytres médiocrement allongées, convexes, subparallèles, arrondies en arrière, un peu saillantes et tuberculeuses aux épaules, munies chacune de deux à quatre fortes élévations granuleuses; la postérieure rarement (*elephas*) unie et fasciculée. — Pattes courtes, robustes; cuisses pédonculées ou subpédonculées à leur base, puis renflées en une forte massue; tarses médiocres, assez larges. — 5<sup>e</sup> segment de l'abdomen fortement transversal, en triangle curviligne. — Corps très-massif, pubescent.

Quoique j'aie vu un assez grand nombre de ces insectes, leurs sexes ne me sont pas bien connus (2).

Ils constituent une des formes les plus remarquables du groupe actuel, tous ayant au repos la couleur et l'aspect de ces nodosités qui croissent sur les végétaux. On en connaît sept espèces (3), la plupart fort rares dans les collections et toutes de plus ou moins grande taille.

## B

## ONCIDERES.

A. SERV. *Ann. d. l. Soc. entom.* 1835, p. 67 (4).

Une définition rigoureuse de ce genre, dans son état actuel, est im-

(1) Syn. *LAMIA* Kirby.

(2) Les exemplaires à antennes de la longueur du corps, ont la tête plus petite que ceux qui ont ces organes plus courts, ce qui me porte à croire que les premiers sont mâles. Non toujours, mais très-souvent dans la section actuelle, les femelles ont cette partie du corps plus forte que les mâles.

(3) *Lam. fragifera*, Kirby, Trans. of the Linn. Soc. XII, p. 440 (*T. monstruosus*, Dej. Cat. éd. 3, p. 369; Var. *T. santarensis*, H. W. Bates, Contribut. etc. p. 186). — *T. elephas*, *camelus*, *dromedarius*, *gibbosus*, Buquet, Ann. d. l. Soc. entom. 1852, p. 351, pl. 7, f. 1-4. — *Buquetii*, *peregrinus*, J. Thoms. Archiv. entom. I, p. 386. Tous du Brésil.

(4) Syn. *LAMIA* Fab., Dalm., Germ., Say. — *CERAMBYX* Oliv., Voet. — *SAPERDA* Forstroeem.

possible. Sauf la forme du front, celle des lobes inférieurs des yeux et la brièveté du prothorax, qui constituent ses caractères essentiels, tous les autres sont sujets à varier, sans que néanmoins il paraisse convenable de le diviser en plusieurs.

**Mâles :** Tête convexe sur le vertex, plus ou moins largement et fortement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci souvent prolongés à leur sommet interne et dirigés en avant; front ample, plan, plus haut que large; joues allongées (1). — Antennes pubescentes, ciliées ou non en dessous, à leur base,  $1/3$  à deux fois plus longues que le corps, à articles 1 en cône renversé ou peu à peu en massue (2), 3 beaucoup plus long que lui et que les suivants, droit (3), 4-10 décroissant peu à peu, 11 plus grand que 10. — Lobes inférieurs des yeux très-allongés, étroits, parallèles (4). — Prothorax court, souvent atténué en arrière, et traversé par deux sillons en avant et à sa base, transversalement convexe entre eux, plus rarement ridé ou (*cervinus*) couvert de plis réguliers, muni de chaque côté en deçà de son milieu d'un tubercule conique (5). — Elytres assez allongées, cylindriques, parallèles ou peu à peu atténuées en arrière, presque toujours granuleuses à leur base; leurs épaules obtuses, plus ou moins saillantes en avant. — Pattes médiocres (6); cuisses atténuées à leur base, les antérieures parfois sublinéaires (par ex. *ulcerosa*); 4<sup>e</sup> article des tarses au moins égal à 1-3 réunis. — Corps massif chez la plupart, pubescent.

**Femelles :** Tête plus forte que celle des mâles, plane ou faiblement concave entre ses tubercules antennifères, ceux-ci courts, très-écartés. — Antennes de longueur variable, plus courtes; leur 3<sup>e</sup> article jamais épaissi.

La taille ne varie pas moins que le reste et descend (*minuta*) jusqu'à 9 millim., mais ce cas est très-exceptionnel, et la plupart des

(1) Il est presque constant qu'elles soient complètement glabres dans toute leur longueur et sur une largeur correspondant à celle des yeux.

(2) Cette dernière forme est la plus commune; en général cet article est de grosseur médiocre; la *crassicornis* est à ma connaissance la seule espèce qui l'ait très-robuste.

(3) Chez deux espèces (*ulcerosus*, *crassicornis*, peut-être *heterocera* qui m'est inconnue) cet article s'épaissit beaucoup dans toute sa longueur et ressemble complètement à celui des *TARICANUS* mâles.

(4) Je ne connais qu'une espèce (*fasciatus*) chez laquelle ces lobes soient seulement un peu plus hauts que larges, assez grands et atténués en bas.

(5) Ces tubercules, bien développés chez la plupart des espèces, s'affaiblissent beaucoup chez quelques-unes (par ex. *impluviatus*) et finissent par disparaître (par ex. *cervinus*, *cingulatus*).

(6) Les hanches antérieures sont plus ou moins difformes et obtusément saillantes au côté interne; chez plusieurs espèces (par ex. *congener*, *fossellatus*, *callidrya*, *amputator*) ces saillies deviennent de véritables dents.

espèces figurent parmi les plus grandes du groupe actuel. Quant à leur livrée, elle consiste presque uniquement en gouttelettes ou en marbrures confluentes de couleur fauve ou blanche sur un fond dont la nuance varie également. Il y a de ces insectes dans les deux Amériques, mais infiniment plus dans celle du Sud que dans celle du Nord (1).

## PERIERGATES.

**Mâle ?** : Tubercules antennifères presque nuls, médiocrement séparés ; front deux fois aussi long que large, parallèle ; joues très-allongées. — Antennes de la longueur des  $\frac{3}{4}$  du corps, à articles 1-3 épaissis, aussi longs réunis que les suivants pris ensemble, densément hérissés de cils courts et rigides, 1 plan en dessous, égal à 3, celui-ci cylindrique, 4 de moitié plus court que lui, moins épais, cilié en dessous, 5-11 grêles, décroissant peu à peu. — Yeux médiocres ; leurs lobes inférieurs allongés, les supérieurs très-grêles. — Prothorax un peu moins long que large, légèrement atténué en arrière, finement plissé en travers ; ses tubercules latéraux très-petits, presque indistincts. — Elytres courtes, cylindriques ; leurs épaules obtuses, très-peu saillantes. — Pattes courtes ; cuisses peu à peu et assez fortement en massue ; tarses courts. — Corps cylindrique, assez robuste, pubescent.

Genre très-distinct, réunissant à un *facies* et une livrée d'ONCIDERES des antennes d'une forme particulière. Il est établi sur un insecte (2)

(1) Esp. de l'Amér. du Sud : *Lam. amputator* (*maculosus* Dej.), Brésil ; *repandator* (*morbillosus* Dej.), Cayenne ; Fab. Syst. El. II, p. 383 et 384. — *Cer. diana*, Oliv. Entom. IV, 67, p. 107, pl. 22, f. 168 ; Guyane. — *Cer. militaris*, Voet, Col. II, p. 11, pl. 9, f. 32 ; Cayenne. — *Sap. Lherminieri*, Forastr. Act. Holmiens. 1817, p. 329 ; Guadeloupe. — *Lam. Saga* (*vomicosa* Germ.), Dalm. Anal. entom. p. 69 ; Brésil. — *Lam. albisparsa*, Germ. Ins. Spec. nov. p. 477 ; Brésil. — *Lam. ulcerosa*, *impluviata* (*O. lepidus* Dej.), Germ. ibid. p. 482 ; Brésil. — *O. frontalis*, Erichs. Archiv, 1847, I, p. 148 ; Pérou (An. TRESTONIA ?). — *fasciatus*, *mydas*, Lucas in Casteln. Voy. d. l'Amér. du Sud ; Entom. p. 189, pl. 13, f. 1-2 ; Brésil Intér. — *O. callidryas*, *satyrus*, *fulvus*, *crassicornis*, *pulchellus*, *cephalotes*, Amazone ; *limpidus*, Brésil (Bahia) ; *Bouchardii*, Colombie (Ste-Marthe) ; H. W. Bates, Contribut. etc. p. 187. — *O. Dalmani*, *Chevrolatii*, *Fabricii*, *heterocerus*, Guyane ; *Germari*, Parana ; *ægrotus*, Brésil, Cayenne ; *albomarginatus*, Cayenne ; *gibbosus*, *ocularis*, *pectoralis*, Brésil ; *guttulatus*, Montevideo ; *Voetii*, *tuberculatus*, *minutus*, Cayenne ; *humeralis*, *cervinus*, *macer*, *pustulatus*, *miniatus*, *congener*, Brésil ; *tessellatus*, Nouvelle-Grenade ; *atenuatus*, *vermiculatus*, Brésil ; J. Thoms. Physis, II, p. 76.

Esp. de l'Amér. du Nord : *Lam. cingulata*, Say, Journ. of the Acad. of Philad. V, p. 272 ; Etats-Unis moyens et du Sud. — *O. pustulatus*, J. L. Le Conte, Proceed. of the Acad. of Philad. VII, 1854, p. 82 ; Texas. — *putator*, J. Thoms. Physis, II, p. 81 ; Mexique.

(2) *P. Rodriguezi*. Griseo-rubroque varius, antennis nigro-hirsutis ; elytris

très-commun à Guatemala où il fait parfois des ravages sérieux dans les plantations de caféiers, en coupant les jeunes branches de ces arbres.

### PSYLLOTOXUS.

J. THOMS. *Physis*, II, p. 74.

**Mâles** : Tête des *ONCIDERES* ♂. — Antennes de  $\frac{1}{3}$  au moins plus longues que les élytres, à articles 1 médiocre, aminci à sa base, puis en massue, 3 renflé, oblongo-ovalaire. — Yeux des *ONCIDERES*. — Prothorax des mêmes, ayant de chaque côté en avant de son tubercule ordinaire, deux nodosités obtuses, placées l'une au-dessus de l'autre. — Elytres assez courtes, parallèles, en forme de cylindre surbaissé, granuleuses à leur base, avec les épaules un peu saillantes et corrodées. — Corps revêtu d'une pubescence lanugineuse assez dense. — Le surplus comme chez les *ONCIDERES*, avec le *facies* plus voisin de celui des *EUDESMUS* mentionnés plus bas.

**Femelle** : Tête des *ONCIDERES* ♀. — Antennes dépassant légèrement le sommet des élytres.

Comme le dit M. J. Thomson, ce genre est intermédiaire entre les *ONCIDERES* et les *EUDESMUS*. Son unique espèce (*griseocinctus* Dej., J. Thoms.) est de taille moyenne, couleur de rouille claire, avec le prothorax et une large bande médiane, commune sur les élytres, d'un blanc grisâtre. Elle habite le Brésil.

### TARICANUS.

J. THOMS. *Physis*, II, p. 73.

**Mâles** : Tubercules antennifères médiocres, distants, tronqués au bout; front médiocrement large. — Antennes de près de moitié plus longues que le corps, à articles 1 robuste, subcylindrique, 3 épaissi dans toute sa longueur, 4 moins gros que lui, mais plus que les suivants; tous trois densément et assez longuement villeux en dessous. — Yeux finement granulés, subdivisés (1); leurs lobes inférieurs pas plus hauts que larges, arrondis en dessous. — Prothorax médiocrement tuberculé sur ses côtés. — Pattes antérieures un peu plus longues que les autres. — Le surplus, y compris le *facies*, comme chez les *ONCIDERES*.

Ce sont principalement la forme et la fine granulation des yeux qui distinguent le genre des *ONCIDERES*; on vient de voir qu'il y en a parmi ces derniers qui ont également le 3<sup>e</sup> article des antennes fait comme il est ici.

dense punctulatis, basi minute granulatis, guttulis rubris sat crebre ornatis. — Long. 12-15 mill. — Coll. de M. Candèze qui l'a reçu de M. Rodriguez de Guatemala.

(1) Non complètement divisés, comme le dit M. J. Thomson; un filet très-grêle, mais distinct, réunit leurs lobes inférieurs aux supérieurs.

Le type du genre est l'*Oncideres gemmatus* de Dejean (1), espèce inédite du Mexique. M. J. Thomson en décrit, sous le nom de *Truquii*, une autre du même pays, de taille moyenne, grise avec une multitude de petites taches arrondies, non confluentes, d'un fauve vif; ces organes sont couverts, surtout en avant, de pustules déprimées et luisantes.

## EUDESMUS.

A. SERV. *Ann. d. l. Soc. entom.* 1835, p. 81 (2).

**Mâles :** Tête largement et fortement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci assez saillants, non contigus à leur base, divergents, un peu échancrés au bout; front ample, à peine plus haut que large; joues allongées. — Antennes peu robustes, très-finement pubescentes, non ou à peine ciliées en dessous, de  $\frac{1}{3}$  plus longues que le corps, à articles 1 gros, peu à peu renflé en massue au bout, 3 pas plus long que lui, renflé, ovalaire, 4-10 décroissant à peine, 11 plus grand que 10, crochu au bout. — Lobes inférieurs des yeux allongés. — Prothorax court, cylindrique, fortement inégal sur le disque et sur les côtés. — Elytres assez courtes, cylindriques ou un peu déprimées en dessus, parfois légèrement atténuées en arrière; leurs épaules obtuses et peu saillantes. — Pattes courtes; cuisses brièvement subpédonculées à leur base, puis fortement en massue; tarses médiocres. — Corps médiocrement allongé, robuste, pubescent.

**Femelles :** Tête plus forte, à peine concave entre ses tubercules antennifères, ceux-ci courts. — Antennes de la longueur du corps, à articles 3 simple, 11 plus court que 10, droit.

Les mâles se reconnaissent sans peine à la forme du 3<sup>e</sup> article de leurs antennes. Quant aux femelles, la plupart d'entre elles se rapprochent beaucoup de celles de quelques ONCIDÉRES. Néanmoins, dans la très-grande majorité des cas, leur prothorax inerme latéralement suffit pour les en distinguer et, à défaut, la présence constante au sommet de leurs élytres d'une tache brunâtre, comme chez les *TRESTONIA*, tache parfois cependant peu apparente.

Ces insectes (3) sont de la taille des ONCIDÉRES de troisième gran-

(1) Cat. éd. 3, p. 369.

(2) Syn. LARVICA, J. Thoms. Essai, etc. p. 71; genre établi sur une ♀ et supprimé depuis (*Physis*, II, p. 69), par M. J. Thomson. — *HASYCHA* par Dej.

(3) *E. grisescens*, Cayenne; *fascinus*, Brésil; A. Serv. loc. cit. p. 82. — *heterocerus*, Buquet, Rev. zool. 1852, p. 344; Brésil. — *posticalis*, Guér.-Mén. Icon.; lus. p. 248 (*grisescens*? Serv.; *heteroclitus*, Dej. Cat. éd. 3, p. 371); Cayenne. — *Larv. ferruginea*, J. Thoms. loc. cit. p. 71 (*Hes. perplexa*, Dej. loc. cit. p. 370); Guyane. — *E. rubefactus*, *caudalis*, *sexvittatus* (vix huj. gener.), H. W. Bates, Contribut. etc., p. 192; Haut-Amazone (Ega). — *metallicus*, Cayenne; *niveilateris*, J. Thoms. *Physis*, II, p. 70.

deur et leur livrée forme souvent un dessin, mais n'a jamais rien de commun avec celle de ces dernières.

### PERITROX.

H. W. BATES, *Contribut. etc.*, p. 199.

**Mâle** : Tubercules antennifères contigus à leur base, médiocrement écartés, échancrés au bout, avec leur sommet interne anguleux ; front beaucoup plus long que large, incliné en avant ; joues courtes. — Antennes presque glabres, brièvement ciliées en dessous, plus longues que le corps, à articles 1 allongé, en cône renversé très-régulier, 3 de  $1/3$  plus grand que lui, de  $1/2$  plus que 4, les suivants décroissant peu à peu. — Yeux très rapprochés en dessus ; leurs lobes inférieurs grands, allongés. — Prothorax court, cylindrique, un peu inégal en dessus, muni latéralement, entre son milieu et sa base, de deux tubercules coniques et obtus. — Elytres médiocres, cylindriques, arrondies en arrière, obtuses aux épaules. — Pattes assez longues ; cuisses atténuées, amincies à leur base, puis en massue fusiforme. — Abdomen des *TRESTONIA*. — Corps finement pubescent.

La petite espèce (*denticollis*) type de ce genre, a un *facies* intermédiaire entre celui des *TRESTONIA* et celui des *ONCIDERES*. Elle est grise en dessous, brunâtre avec de nombreuses mouchetures, en partie confluentes et d'un rouge fauve, sur les élytres ; ces organes sont densément pointillés dans les deux tiers antérieurs de leur longueur. Elle habite les bords de l'Amazone (Santarem).

### CYLICASTA.

J. THOMS. *Physis*, II, p. 42 (1).

**Mâles** : Tubercules antennifères assez saillants, verticaux, tronqués au bout, à peine séparés par une étroite fissure ; front du double plus haut que large, rétréci dans sa moitié supérieure ; joues allongées. — Antennes très-grêles, capillaires à leur extrémité, finement pubescentes, à peine ciliées en dessous, deux fois aussi longues que le corps, à articles 1 peu à peu en massue ovalaire dans sa moitié terminale, 3 de très-peu plus long que lui, beaucoup plus grand que 4, celui-ci et 5-11 grandissant lentement, 11 plus long que 10. — Yeux très rapprochés en dessus ; leurs lobes inférieurs grands, médiocrement allongés. — Prothorax aussi long que large, cylindrique. — Elytres assez courtes, cylindriques, assez fortement déclives en arrière ; leurs épaules obtuses, un peu saillantes ou non en avant. — Pattes courtes, robustes ; cuisses brièvement pédonculées à leur base, puis fortement en massue. — Corps cylindrique.

(1) *Syn. TRESTONIA* Buquet, H. W. Bates.



Je n'ai pas vu de femelles ; suivant M. Bates, leurs antennes sont un peu plus longues que le corps avec leur 11<sup>e</sup> article plus grand qu'il ne l'est ordinairement chez les Longicornes de leur sexe.

Genre établi sur la *Trestonia terminata* de M. Buquet (1), insecte de taille médiocre, noir, revêtu d'une pubescence blanche peu épaisse, avec une tache terminale noire au sommet des élytres. Il habite la Guyane et la région amazonienne.

## LACHÆRUS.

J. THOMS. *Physis*, II, p. 71 (2).

*Femelle* : Tête renflée sur le vertex, plane entre ses tubercules antennifères ; ceux-ci courts, très-écartés ; front plan, légèrement inégal, subéquilatéral ; joues allongées. — Antennes grêles, dépassant un peu le milieu des élytres, à articles 1 peu robuste, grêle à sa base, dilaté au bout, 3 de même forme, beaucoup plus long que lui et que les suivants ; ceux-ci décroissant peu à peu. — Yeux finement granulés, petits, subdivisés ; leurs lobes inférieurs pas plus hauts que larges. — Prothorax court, cylindrique, assez inégal en dessus, avec deux sillons transversaux, l'un en avant, l'autre près de sa base, muni de chaque côté d'un petit tubercule cis-médian. — Elytres assez courtes, cylindriques, un peu élargies en arrière, s'arrondissant pour former leur déclivité postérieure, celle-ci oblique ; épaules obtusément coniques, peu saillantes. — Pattes très-courtes ; cuisses brièvement subpédonculées à leur base, puis fortement en massue ; jambes comprimées, assez larges, tranchantes sur leur bord externe ; tarses courts. — Corps cylindrique, revêtu d'une pubescence en partie veloutée.

M. J. Thomson a regardé comme un mâle l'exemplaire que je tiens de lui ; il me paraît, au contraire, d'après l'ensemble de ses caractères, que c'est une femelle.

Le genre est bien distinct et forme, avec les deux suivants, une petite section particulière dans le groupe actuel. Son unique espèce, l'*Eudesmus seminivosus* de M. Buquet, est de taille médiocre et a le *facies* d'un BOSTRICHUS. Le fond de sa livrée est couleur de rouille, avec la poitrine, le milieu de l'abdomen et plus de la moitié antérieure des élytres, blancs ; une sorte de réseau formé par des lignes élevées, noires, rousses et blanches, couvre la déclivité de ces organes qui ne présentent, du reste, aucune sculpture. Cet insecte habite Cayenne.

(1) In J. Thoms. *Arcan. nat.* p. 47, pl. 5, f. 3 (*T. coarctata* ? H. W. Bates, *Contribut. etc.* p. 198).

(2) *Syn. Eudesmus* (pars), Buquet, *Rev. zool.* 1852, p. 345.

## CYDROS.

PASCOE, *Trans. of the entom. Soc. Ser. 2, V, p. 285 (1).*

Ce genre, dont je ne connais également que des femelles, est très-voisin du précédent et n'en diffère que par les caractères qui suivent :

Antennes finement pubescentes, non ciliées en dessous, à article 1 plus long, terminé par une massue ovalaire. — Yeux très-fortement échancrés, mais non subdivisés. — Prothorax aussi long que large, parfaitement cylindrique, rugueux, inerme latéralement. — Elytres plus courtes, munies chacune de deux tubercules à leur base; leur déclivité postérieure verticale.

M. Pascoe a fondé ce genre sur un insecte (2) de Colombie (Sainte-Marthe) d'un tiers plus court que le *Lachærus seminivorus* et de forme très-robuste. Sa livrée est d'un blanc jaunâtre en dessous, sur les côtés de la tête, ceux du prothorax et la déclivité postérieure des élytres; le reste du corps est brunâtre et varié de jaune obscur; sur chaque élytre, immédiatement au-dessus de sa déclivité, se voient deux courtes crêtes allongées et de même couleur.

Cette description convient rigoureusement à une autre de Cayenne décrite par M. J. Thomson sous le nom de *Trachytoxus scabrous*; mais elle est plus étroite que la précédente, plus cylindrique et ne peut lui être réunie.

Outre ces deux espèces, j'en connais une troisième, du Brésil, plus grande et très-voisine du *Lachærus seminivorus* sous le rapport de la forme générale.

## XYLOMIMUS.

H. W. BATES, *Contribut. etc.*, p. 194.

Quoique je n'aie pas vu ce genre, je n'hésite pas à le placer à côté des deux précédents, la formule suivante que lui assigne M. Bates montrant avec évidence qu'il en est voisin. Sans en conserver mot à mot les termes, j'en donne le sens avec exactitude.

Tubercules antennifères médiocrement écartés, anguleux à leur sommet interne; front vertical ou légèrement incliné, très-légèrement convexe; joues médiocres. — Antennes (3) à articles 1 épaissi presque dès sa base, formant une forte massue oblongue, 3 de  $\frac{1}{3}$  plus long que lui, épaissi presque dès sa base, conservant partout la même grosseur, et longuement frangé en dessous, 4 grêle, un peu épaissi dans son milieu et environ de moitié plus court que 3, 5-7 pas plus

(1) Syn. TRACHYTOXUS, J. Thoms. *Physis*, II, p. 72; nom postérieur d'au moins dix-huit mois à celui publié par M. Pascoe.

(2) *C. leucurus*, Pascoe, loc. cit. pl. 20, f. 5.

(3) Elles étaient mutilées chez l'unique exemplaire trouvé par M. Bates.

longs que la moitié de 4. — Yeux petits, leurs lobes inférieurs presque circulaires. — Prothorax plus long que large, cylindrique, fortement et transversalement ridé, inerme latéralement. — Elytres linéaires, obtusément arrondies en arrière, leur surface unie. — Pattes très-courtes; cuisses en massue; jambes larges; tarses à article 4 égal à 1-3 réunis. — Corps cylindrique, étroit.

La livrée de l'espèce (*baculus*) que décrit M. Bates, lui donne, à ce qu'il dit, une ressemblance frappante avec un fragment d'une petite branche desséchée, mais sa taille est un peu plus petite que celle des *CYDROS*. Cet insecte a été découvert sur les bords du Tapajos, l'un des affluents de l'Amazonie.

## ECTHŒA.

PASCOE, *Trans. of the entom. Soc.* Ser. 2, IV, p. 250 (1).

**Mâle** : Tête largement excavée du vertex au niveau des tubercules antennifères; ceux-ci saillants, triquètres, verticaux, recourbés en dedans au bout, réunis à leur base par une ligne saillante flexueuse; front plus large que long, muni d'une carène transversale épineuse à ses extrémités; joues assez longues. — Antennes peu robustes, revêtues d'une sorte d'enduit, non ciliées en dessous, de 1/3 plus longues que le corps, pareilles, du reste, à celles des *TRACHYSOMUS*, avec l'article 11 plus grand que 10. — Prothorax subtransversal, cylindrique, un peu atténué en arrière, inégal sur le disque et sur les côtés. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres allongées, parallèles, peu convexes, obliquement déclives dans leur tiers postérieur, tronquées et chacune bilobées au bout (le lobe externe dentiforme beaucoup plus fort que l'interne, celui-ci spiniforme, munies chacune d'une petite crête basilaire et tuberculeuse. — Pattes très-courtes et très-robustes; cuisses fortement en massue, brièvement subpédunculées à leur base; tarses médiocres. — Corps allongé, subcylindrique, pubescent.

**Femelle** : Tête de forme normale. — Antennes de la longueur du corps, à article 11 égal à 10.

Genre singulier, ne comprenant que le *Cer. quadricornis* d'Olivier (2), insecte d'assez grande taille dont la livrée varie du gris verdâtre au vert-de-gris, avec une partie de la tête, les côtés du prothorax, ceux

(1) Syn. *TALASIUS*, Buquet in J. Thoms. Arcan. nat. p. 99. — *STHENIAS*, Dej. Cat. éd. 3, p. 370. — *TRACHYSOMUS* Erichs. — *CERAMBYX* Oliv.

(2) Entom. IV, 67, p. 97, pl. 20, f. 158 (*Sthen. signatifrons* Dej.). — MM. J. Thomson (Physis, II, p. 66) et H. W. Bates (Contribut. etc. p. 196) regardent comme une espèce distincte le *Trachys. faunus* d'Erichson (Archiv, 1847, I, p. 148), opinion que je ne puis partager. La description d'Erichson, faite d'après une variété de couleur verte, est parfaitement conforme à un des exemplaires du *quadricornis* que j'ai sous les yeux et qui m'a été communiqué par M. J. Thomson lui-même.

de la poitrine d'un blanc jaunâtre, l'excavation de la première, le disque du second et le tiers postérieur des élytres, variés de cette dernière couleur et de brun; ces dernières ont, en outre, de chaque côté de l'écusson, une tache d'un noir velouté; leur base, surtout sur ses bords latéraux, présente quelques aspérités. Cette belle espèce, rare dans les collections, est répandue depuis le Pérou dans la Guyane.

#### APOCOPTOMA.

J. THOMS. *Archiv. entom.* I, p. 326.

Ce genre ne diffère des *TRESTONIA* qui suivent que par les trois points suivants :

Tubercules antennifères des ♂ plus écartés, médiocres; leur sommet interne simplement anguleux. — Scape des antennes un peu plus long, régulier, peu à peu renflé en une massue oblongo-ovalaire. — Prothorax fortement transversal.

Son unique espèce (1), dont je ne connais que le mâle, est un assez grand insecte du Brésil d'un gris blanchâtre, avec le front jaune, les pattes et le métasternum bruns; comme chez les *TRESTONIA*, le sommet de ses élytres est occupé par une tache d'un noir velouté et maculée de fauve dans son milieu.

#### TRESTONIA.

BUQUET in J. THOMS. *Arcan. nat.* p. 45 (2).

**Mâles :** Tête imparfaitement rétractile, ses tubercules antennifères assez fortement séparés, parallèles, verticaux; leur sommet interne prolongé en une saillie plus ou moins forte et tronquée au bout; front large, mais moins que long; joues de longueur variable, au moins médiocres. — Antennes grêles, pubescentes, peu densément ciliées en dessous, de  $\frac{1}{3}$  au moins plus longues que le corps, à articles 1 court, robuste, triquètre, fortement renflé au bout, 3 plus de deux fois aussi long que lui, 4-11 décroissant peu à peu. — Lobes inférieurs des yeux plus ou moins grands et allongés. — Prothorax au moins aussi long que large, cylindrique, un peu inégal en dessus. — Elytres allongées, cylindriques, parfois légèrement déprimées en dessus, parallèles ou peu à peu atténuées en arrière; leurs épaules obliques et un peu saillantes en dehors. — Pattes courtes; cuisses fortement en massue, brièvement atténuées à leur base; tarses médiocres. — Corps allongé, étroit, finement pubescent.

**Femelles :** Tubercules antennifères moins saillants à leur sommet interne. — Antennes un peu plus longues que le corps. — Celui-ci en général plus parallèle que celui des mâles.

(1) A. Chabrilacé, loc. cit. p. 186.

(2) SYN. SAPERDA Germar. — ONCIDERES Dej. — HESYCHA Pascoe.

M. Buquet a décrit huit espèces de ce genre, dont trois appartiennent aux genres *ISCHIOCENTRA*, *APOCEPTOMA* et *CYLICASTA*. Je ne suis pas certain que les cinq autres (1) soient conformes à la formule qui précède, n'en connaissant que deux (*forticornis*, *capreola*). La même observation s'applique à celle que M. Bates a comprise dans le genre (2).

Ces insectes varient beaucoup sous le rapport de la taille et de leur livrée, qui offre en général un mélange confus de gris et de jaune avec le front de cette dernière couleur; mais constamment il existe au sommet des élytres une tache brunâtre ou noire, grise ou fauve dans son centre, et parfois divisée en deux; pour toute sculpture ces organes sont plus ou moins distinctement ponctués à leur base.

## CACOSTOLA.

(DEJ.) L. FAIRM. *Ann. d. l. Soc. entom.* 1859, p. 532 (3).

Petits insectes voisins des *TRISTONIA* dont ils ne diffèrent que par les caractères suivants :

Joues courtes, et, par suite, tête plus courte en avant. — Antennes moins longues dans les deux sexes, à peine pubescentes, au plus munies de quelques courts et rares cils en dessous, à articles 1 peu robuste, en cône renversé; 3-4 subégaux, 5-11 décroissant à peine. — Prothorax parfaitement cylindrique, simplement pointillé. — Elytres linéaires, cylindriques, un peu déprimées sur la suture. — Pattes plus courtes; cuisses brièvement subpédunculées à leur base, puis très-fortement en massue. — Corps linéaire, svelte.

Ces insectes sont les plus petits et les plus étroits du groupe. Leurs téguments d'un noir brunâtre peu brillant sont revêtus d'une fine pubescence grise, brune ou jaunâtre qui les voile à peine en dessus, et les élytres sont privées de cette tache terminale qui existe dans les deux genres précédents; comme le prothorax, elles sont plus ou moins pointillées (4).

(1) *Sap. capreola*, Germ. *Ins. Spec. nov.* p. 492 (*Onc. signatiferus* Dej.); Brésil; assez commune dans les collections. — *T. forticornis*, Cayenne; *Chevolatli*, Bolivie; *Mniszechli*, Brésil; *fulgurata*, Guadeloupe; Buquet, loc. cit. p. 46.

(2) *Hes. albilatera*, Pascoe, *Trans. of the entom. Soc. Ser. 2, V*, p. 36; peut-être une *ISCHIOCENTRA*, ainsi qu'on l'a vu plus haut p. 674, note. — *T. ramuli*, H. W. Bates, *Contribut. etc.* p. 197. Toutes deux du Haut-Amazone.

(3) Pour une formule du genre plus complète, voyez H. W. Bates, *Contribut. etc.* p. 201. — Syn. *PACHYPRZA* Pascoe.

(4) *C. vagelmata*, L. Fairm. loc. cit. p. 527; Chili. — *P. simplex*, Pascoe, *Trans. of the entom. Soc. Ser. 2, V*, p. 55; Amazone, Cayenne. — *C. flexicornis*, H. W. Bates, loc. cit. p. 202; Amazone. — *brasiliensis*, *fusca*, J. Thoms. *Physis*, II, p. 68; Brésil.

## HELVINA.

J. THOM. *Syst. Cerambyc.* p. 103.

**Mâle** : Tête imparfaitement rétractile, fortement et assez largement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci saillants, non contigus à leur base, divergents et tronqués au bout; front presque deux fois aussi long que large, parallèle; joues médiocres. — Antennes assez robustes, densément pubescentes, finement frangées en dessous dans leur moitié basilaire, de  $\frac{1}{3}$  plus longues que le corps, à articles 1 en cône allongé, 3 plus grand que lui et que les suivants, ceux-ci décroissant peu à peu. — Yeux grands; leurs lobes inférieurs très-allongés, parallèles. — Prothorax notablement plus long que large, cylindrico-ovalaire, couvert de plis fins transversaux, inerme latéralement (1). — Elytres allongées, subcylindriques, subparallèles, obtuses aux épaules, vaguement granuleuses à leur base. — Pattes courtes; hanches antérieures munies d'une forte saillie dirigée en dehors; jambes de la même paire longuement pédonculées, puis brusquement en massue; celle-ci formée peu à peu aux autres pattes, comprimée, très-large et arquée en dessus aux postérieures; jambes de la même paire très-larges, lamelliformes, tranchantes en dehors; tarses courts. — Saillies prosternale et mésosternale étroites. — Corps allongé, finement pubescent.

Genre de transition, faisant le passage du type dont les *TRISTONIA* sont la plus haute expression aux *PACHYPEZA*, dont il a les antennes, les yeux, presque le prothorax, et réunissant à cela une livrée et une sculpture pareilles à celles des *JAMESIA*. Comme ces derniers, il est revêtu d'une fine pubescence grise en dessus, jaunâtre en dessous, avec quelques points bruns sur les élytres et un petit nombre de granulations éparses à leur base. Cet insecte, d'assez grande taille et originaire de Cayenne, a reçu de M. J. Thomson le nom de *H. uncinata* (2).

## GROUPE LIII. Onocéphalides.

Cavités cotyloïdes intermédiaires ouvertes. — Crochets des tarses divergents. — Un sillon aux jambes intermédiaires.

Tête rétractile; front allongé, trapézoïdique ou subrectangulaire. — Antennes sétacées, beaucoup plus longues que le corps chez les ♂, à articles 1-3 un peu épaissis et densément tomenteux; leur scape cylindrique, atteignant, ou peu s'en faut, la base du prothorax. — Yeux

(1) Tout près et en avant de ses cavités cotyloïdes, il existe un petit tubercule conique placé trop bas pour être l'analogue des tubercules latéraux ordinaires.

(2) Il est connu dans quelques collections de Paris sous le nom d'*Oncideres prolongata* Dupont.

finement granulés, échancrés; leurs lobes inférieurs transversaux. — Prothorax cylindrique, inerme. — Elytres cunéiformes, débordant fortement le prothorax à leur base. — Pattes assez longues, les antérieures parfois allongées chez les ♂; leurs tarses antérieurs plus ou moins dilatés. — Le surplus comme chez les Oncidérides.

Ce groupe ne correspond qu'en partie à celui du même nom établi par M. J. Thomson (1). Il me paraît devoir être réduit aux *ONOCEPHALA* de l'Amérique et à un genre nouveau que j'en ai séparé.

Ces insectes sont extrêmement voisins des Oncidérides, et n'en diffèrent réellement que par la structure de leurs antennes. La forme particulière du front qui les en distinguerait très-bien, si elle était constante, disparaît dans le genre nouveau auquel il vient d'être fait allusion. Leurs espèces, très-peu nombreuses, ont cela de commun que leur livrée est constamment d'un vert olive plus ou moins clair.

I. Front trapézoïdiforme; tuberc. antennif. subcontigus : *Onocephala*.

II. — rectangulaire; — très-distants : *Perma*.

#### ONOCEPHALA.

(DEL.) J. THOMS. *Archiv. entom.* I, p. 304 (2).

**Mâle :** Tubercules antennifères robustes, saillants, verticaux, parallèles, faiblement séparés, prolongés en une petite corne à leur sommet interne; front beaucoup plus haut que large, trapézoïdiforme, parcouru par deux fines carènes (3) longitudinales arquées; joues très-allongées. — Antennes près d'une fois plus longues que le corps, à articles 1 robuste, dépassant le milieu du prothorax, 3 moins gros et un peu plus long que lui, 5-11 grêles, plus courts, décroissant peu à peu. — Prothorax transversal, couvert de plis fins transversaux. — Ecusson transversal, en trapèze renversé. — Elytres peu convexes, cunéiformes, variables à leur extrémité, munies d'aspérités à leur base; leurs épaules subaiguës. — Cuisses peu à peu en massue, les postérieures aussi longues que les trois 1<sup>ers</sup> segments abdominaux; tarses médiocres, robustes. — 5<sup>e</sup> segment de l'abdomen en triangle curviligne allongé, sinué au bout. — Saillie mésosternale assez large, parallèle, fissile en arrière. — Saillie prosternale plus étroite, sub-

(1) *Syst. Cerambyc.* p. 100. Outre les *ONOCEPHALA*, M. J. Thomson ne comprend dans ce groupe que les deux genres *Atossa* et *Apectres*. Le premier, propre à l'ancien continent, est le type du groupe des *Atossides* exposé plus haut; le second est une forme aberrante de *Colobothéides*, comme on le verra plus loin. M. Pascoe (*Longic. Malayan.* p. 322) a également un groupe des « *Onocephaliniæ* » établi sur des espèces de la Malaisie. Il ne contient que le genre *PHILIPARA* qui rentre dans les *Hippopsides* de cet ouvrage.

(2) *Syn. SAPERDA* Perty.

(3) En outre de celles qui, comme de coutume, séparent le front des yeux et des joues.

verticale en avant. — Corps cunéiforme, finement pubescent. — Femelles inconnues.

Le type du genre est la *Saperda diophthalma* de M. Perty (1), insecte du Brésil, de taille moyenne et d'un vert olive foncé, avec une assez grande tache d'un blanc jaunâtre au milieu de chaque élytre; ces dernières sont assez fortement ponctuées, surtout en avant, et superficiellement sillonnées dans leur moitié postérieure. Cet insecte est assez commun dans les collections.

#### PERMA.

Mêmes caractères que les *ONOCEPHALA*, sauf les deux points suivants :

Tête légèrement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci fortement séparés, très-courts, tronqués au bout; front rectangulaire, un peu plus haut que large, tricaréné. — Tarses antérieurs des mâles à peine dilatés.

Tout le reste est absolument pareil, mais le premier des caractères qui précèdent a évidemment une valeur générique. Le genre a pour type l'*Onocephala aulica* de Dejean (2); je n'en connais que le mâle.

#### GROUPES LIV. Hippopsides.

Cavités cotyloïdes intermédiaires ouvertes. — Crochets des tarses divergents. — Un sillon aux jambes intermédiaires.

Tête non rétractile, plus ou moins distante des hanches antérieures; front allongé, trapézoïforme (3), souvent oblique; ses tubercules antennifères contigus à leur base, divergents. — Antennes sétacées, en général très-grêles, assez souvent capillaires, très-longues, surtout chez

(1) Del. anim. art. Brasil. p. 98, pl. 19, f. 15 ♀ ?; l'*Onoc. rugicollis* de M. J. Thomson (loc. cit.) ne m'en paraît pas distincte, quoique sa couleur générale soit indiquée comme étant d'un brun clair. M. J. Thomson cite à tort ce nom spécifique comme se trouvant dans le Catalogue de Dejean. En voici une seconde espèce très-distincte.

*O. obliquata*. ♂ *O. diophthalma* minor, laxe olivacea, prothorace vittis tribus, pectoris lateribus elythroque singulo macula marginali ante medium, obliqua posticeque valde attenuata, albido-luteis; elytris apice conjunctim acuminatis, striato-punctatis, striis basi flexuosis, tarsis anticis vix dilatatis. Long. 15 mill. Hab. Brasiliâ. — Coll. de M. Candèze.

(2) Cat. éd. 3, p. 376. — *P. aulica*. Olivaceo-viridis, griseo-pubescent antennis (scapo excepto) livide testaceis, abdomine rufo; elytris basi dense punctatis, vix asperatis, griseo-lineatis. Long. 15 mill. Habit. Brasiliâ. Cet insecte a la plus grande ressemblance, sous le rapport de la forme générale, avec quelques *ISCHIOCENTRA*, notamment l'*armillata*.

(3) Sauf chez les *MEGACERA* où il est parallèle, mais allongé et accompagné de tubercules antennifères pareils à ceux des autres espèces.



les ♂; leur scape cylindrique ou en cône renversé. — Yeux finement ou subfinement granulés chez presque tous, échancrés. — Prothorax cylindrique, inerme. — Elytres le débordant médiocrement à leur base. — Pattes courtes, rarement médiocres; hanches antérieures globuleuses ou globoso-coniques, plus ou moins saillantes, légèrement anguleuses en dehors; tarses au plus médiocres, à articles 1 rarement égal à 2-3 réunis, 4 très-grand. — Saillies sternales lamelliformes, inermes, déclives ou arquées sur leurs faces opposées. — Corps très-allongé, souvent très-svelte.

Comme le précédent, ce groupe se rattache de très-près aux Oncidérides (1), surtout à ceux de forme étroite et cylindrique, mais la structure différente de la tête suffit pour l'en distinguer sans peine. Ses espèces sont toutes d'assez grande taille, sous le rapport de la longueur, mais rarement de forme robuste. On voit apparaître chez la plupart d'entre elles cette obliquité du front qui sera portée à un degré si extraordinaire chez les Spalacopsides qui viennent à leur suite.

Il y a de ces insectes dans l'ancien et le nouveau continent; en Europe, ils sont représentés par les CALAMOBUS.

Les 14 genres qu'ils constituent pourraient, à la rigueur, former deux groupes distincts, mais il suffit de les répartir dans deux sections.

## A

Tête médiocrement distante des hanches antérieures. — Scape des antennes atteignant au maximum le milieu du prothorax. — Lobes inférieurs des yeux grands, allongés. — *Facies* plus ou moins robuste. **PACHYPSEZIDES.**

I. Antennes densément frangées en dessous : *Pachypseza*.

II. — finement ciliées —

a Elytres munies de plusieurs côtes à leur base : *Aulaconotus*.

aa — sans rien de particulier —

Prothorax finement ridé en travers : *Pothyns*.

— uni : *Hippopsicon*.

## B

Tête plus ou moins fortement (ALIBORON excepté) distante des hanches antérieures. — Scape des antennes atteignant, ou peu s'en faut, la base du prothorax. — Lobes inférieurs des yeux médiocres, transversaux, rarement (ANAMBRA, ECTINOGRAMMA) plus hauts que larges, mais alors les élytres ne débordant pas le prothorax à leur base. — *Facies* svelte chez la plupart. **HIPPOPSIDES VRAIS.**

I. Elytres débordant le prothorax à leur base.

a Scape des antennes déprimé, lamelliforme, villex : *Aliboron*.

aa — normal, glabre.

(1) Au point que M. H. W. Bates (Contribut. etc. p. 200) a laissé dans ces derniers le genre PACHYPSEZA, ce qui est très-juste si l'on ne tient pas compte de la forme du front.

- b* Cuisses postér. égales aux deux 1<sup>ers</sup> segments abdominaux, parfois un peu plus longues.
- c* Elytres subcylindriques.  
Tubercules antennifères divergents : *Smermus*.  
— — — subparallèles : *Hyllista*.
- cc* Elytres déprimées, cunéiformes, allongées : *Amphion*.
- bb* Cuisses postér. plus courtes que les deux 1<sup>ers</sup> segments abdominaux.
- d* Antennes de 11 articles.  
Lobes infér. des yeux très-gros; front parallèle : *Megacera*.  
— — — médiocres; — trapéziforme : *Hippopsis*.
- dd* Antennes de 12 articles : *Calamobius*.
- II. Elytres pas plus larges que le prothorax; antennes de 12 art.  
Cuisses postér. égales au 1<sup>er</sup> segment abdominal : *Anandra*.  
— — — plus courtes que le — : *Ectinogramma*.

## A

## PACHYPEZA.

A. SERV. *Ann. d. l. Soc. entom.* 1835, p. 42 (1).

**Mâles :** Tête sillonnée du vertex sur le front; ses tubercules antennifères robustes, assez longs, verticaux, séparés par une étroite fissure; front étroit, très-allongé, médiocrement élargi en bas; joues longues. — Antennes assez robustes, finement pubescentes, densément frangées en dessous dans leur moitié basilaire; les articles suivants munis d'une touffe de poils à leur sommet; presque deux fois aussi longues que le corps, à articles 1 n'atteignant pas le milieu du prothorax, 3 beaucoup plus long que lui, 5-11 décroissant lentement, 11 plus grand que 10, arqué. — Prothorax plus long que large, finement ridé en travers. — Elytres allongées, subcylindriques, obtusément arrondies en arrière; leurs épaules obtuses, un peu saillantes. — Pattes médiocres; hanches antérieures munies d'un crochet en avant; cuisses de la même paire et les intermédiaires peu à peu en massue, les postérieures larges, arquées en dessus, ne dépassant pas le 2<sup>e</sup> segment abdominal; jambes de la même paire comprimées, assez larges; tarses médiocres. — 5<sup>e</sup> segment de l'abdomen transversal, échancré au bout. — Saillies mésosternale et prosternale étroites. — Corps densément pubescent.

**Femelles :** Antennes de 1/4 seulement plus longues que le corps. — Cuisses et jambes postérieures ne différant pas de celles des autres pattes. — 5<sup>e</sup> segment de l'abdomen à peine transversal, rétréci et arrondi en arrière.

Le type de ce genre est la *Saperda pennicornis* de Germar, grande

(1) SYD. SAPERDA, Germ. Ins. Spec. nov., p. 490.

espèce du Brésil commune dans les collections. Sur un fond brun uniforme, elle est ornée d'une bande d'un beau blanc longeant les côtés du corps depuis la tête jusqu'au sommet du métasternum; une autre, pareille, longe les bords latéraux des élytres, à partir du point où finit la précédente; sur le disque, ces organes sont parcourus par de fines raies longitudinales alternativement blanches et fauves. M. Bates en a décrit une seconde espèce (1) dont la livrée est plus simple.

## AULACONOTUS.

J. THOMS. *Syst. Cerambyc.* p. 98.

*Mâle?* : Tête sillonnée du vertex au bas du front; ses tubercules antennifères très-robustes, un peu divergents; front un peu plus haut que large, assez fortement évasé en bas; joues assez allongées. — Antennes médiocrement robustes, ciliées en dessous seulement à leur base, de près de moitié plus longues que le corps, à articles 1 dépassant un peu le milieu du prothorax, 3 un peu plus long que lui, 5-10 plus courts, décroissant peu à peu, 11 deux fois aussi grand que 10. — Prothorax subtransversal, granuleux en dessus. — Elytres assez allongées, médiocrement convexes, rétrécies dans leur quart postérieur, isolément et étroitement échancrées au bout, munies à leur base de plusieurs courtes côtes longitudinales. — Pattes courtes, robustes; cuisses peu à peu en massue, les postérieures n'atteignant pas le sommet du 2<sup>e</sup> segment abdominal; tarses assez longs. — 5<sup>e</sup> segment de l'abdomen transversal, arrondi en arrière. — Saillies mésosternale et prosternale étroites. — Corps allongé, robuste, pubescent.

Genre établi sur une espèce (*pachypezoides* J. Thoms.) du Japon, de la taille des *PACHYPEZA*, mais notablement plus massive. Sa livrée offre un mélange de brun, de jaunâtre et de blanc difficile à décrire; la seconde de ces couleurs forme quelques lignes longitudinales à l'extrémité des élytres et une large bande transversale avant le milieu de ces organes, la troisième envahit la majeure partie du métasternum; les granulations du prothorax sont glabres et forment de nombreuses rangées longitudinales alternant avec des lignes jaunâtres (2).

(1) *P. lanuginosa*, H. W. Bates, *Contribut. etc.* p. 200; Haut-Amazone.

(2) Il existe dans la collection de M. le comte Mniszech un insecte de Malacca, plus grand que celui-ci, ayant une livrée analogue, mais dont le prothorax est privé de granulations et les élytres ont des côtes basilaires moins saillantes. Cet insecte, que je ne trouve pas décrit dans les « *Longicornia Malayana* » de M. Pascoe, est manifestement une seconde espèce du genre.

## POTHYNE.

J. THOMS. *Syst. Cerambyc.* p. 97.

Front pas plus haut que large, fortement élargi à sa partie inférieure. — Antennes grêles (1). — Prothorax un peu plus long que large, couvert de fins plis transversaux. — Elytres presque planes, parallèles, subtronquées en arrière, sans rien de particulier à leur base. — Cuisses postérieures ne dépassant pas le 1<sup>er</sup> segment abdominal. — Le surplus comme chez les AULACORUS, avec la forme générale moins robuste.

M. J. Thomson me paraît avoir beaucoup trop fortement séparé ce genre du précédent. L'espèce (*variegata*) qu'il a décrite est d'assez grande taille, grise avec une multitude de petites taches brunes, et variée de gris rougeâtre formant sept étroites lignes longitudinales sur le prothorax et une un peu plus large sur chaque élytre; les trois couleurs en question tranchent peu les unes sur les autres. Cet insecte est originaire de la Malaisie; une seconde espèce (2) du même pays a été décrite par M. Pascoe.

## HIPPOPSICON.

J. THOMS. *Archiv. entom.* II, p. 195 (3).

Genre voisin des POTHYNE, dont il ne diffère que par les caractères suivants empruntés au sexe mâle, le seul que je connaisse.

Front un peu plus court et relativement plus large, resserré en haut, élargi en bas. — Antennes très-grêles, capillaires, deux fois  $1\frac{1}{2}$  aussi longues que le corps, du reste pareilles. — Prothorax uni en dessus, traversé près de sa base par un fin sillon bien marqué. — Elytres beaucoup plus courtes, moins cylindriques, obliquement rétrécies et tronquées à leur extrémité, avec leurs angles externes dentiformes. — Corps moins allongé, revêtu d'une pubescence fine en dessous, pruiteuse en dessus.

L'espèce typique (*lacteolum* J. Thoms.) est beaucoup plus petite que les POTHYNE de dernière grandeur et originaire du Gabon. Sa li-

(1) Elles sont mutilées dans l'exemplaire que j'ai sous les yeux; sauf plus de gracilité, ce qui en reste ne diffère pas des antennes des AULACORUS.

(2) *P. capito*, Pascoe, *Longic. Malayan.* p. 327; Dorey, Ternate, Ceram. — La collection de M. le comte Mnischek renferme également deux espèces qui, avec des formes plus sveltes et quelques légères différences dans la forme du front, me paraissent rentrer dans ce genre.

(3) Depuis, M. J. Thomson (*Syst. Cerambyc.* p. 97) a rapporté au genre celui que Dejean (*Cat. éd. 3*, p. 376) a établi, sous le nom d'EUSMUS sur deux espèces (*taeniolata*, *virgata*) de Java, encore inédites et qui me sont inconnues.

vrée est grise avec huit bandes longitudinales sur le prothorax et les côtés de la poitrine, blanchâtres; sur un fond d'un brun rougeâtre, les élytres présentent chacune de quatre à cinq lignes grises, longitudinales, presque entières, et qui, pour la plupart, se réunissent à leur extrémité; ces organes sont finement et assez densément pointillés.

## B

## ALIBORON.

J. THOMS. *Syst. Cerambyc.* p. 98.

**Femelle** : Tête forte, peu allongée, débordant le prothorax, renflée sur le vertex; ses tubercules antennifères villex, très-courts, très-robustes, séparés par un simple sillon; front vertical, ample, un peu plus haut que large, faiblement évasé en bas; joues allongées. — Antennes un peu plus longues que le corps, à articles 1 déprimé, lamelliforme, atteignant presque la base du prothorax, densément tomenteux en dessous et sur ses bords, 3 pas plus long que lui, un peu plus gros que les suivants, hérissé en dessous de très-longs poils fins, ainsi que les deux suivants; ces poils formant une touffe au sommet de 5; celui-ci et 6-11 beaucoup plus courts que 3, grêles, décroissant peu à peu. — Yeux finement granulés, leurs lobes inférieurs petits, transversaux. — Prothorax un peu redressé, plus long que large, cylindrique, légèrement atténué et transversalement sillonné en arrière, couvert de plis fins transversaux. — Elytres assez allongées, cylindriques, tronquées en arrière. — Pattes très-courtes; cuisses en massue subovale, les postérieures pas plus longues que le 1<sup>er</sup> segment de l'abdomen; tarses médiocres. — 5<sup>e</sup> segment de l'abdomen subtronqué en arrière. — Saillies mésosternale et prosternale étroites. — Corps allongé, partiellement pubescent.

Le mâle, que je n'ai pas vu, a, selon M. J. Thomson, les antennes beaucoup plus longues que le corps. Sa tête doit être en même temps moins forte que celle de la femelle.

La forme et la vestiture singulière du scape, celle des articles basilaires des antennes sont caractéristiques de ce genre remarquable. Il ne comprend qu'une grande et belle espèce (*antennatum* J. Thoms.) de la Malaisie, glabre en dessus, d'un brun rougeâtre très-foncé, s'éclaircissant sur les élytres, avec les antennes ferrugineuses et leurs poils d'un roux vif; de nombreuses petites taches, irrégulières et d'un beau jaune de chrome, ornent les élytres, quelques-unes la base du prothorax; l'abdomen en a de chaque côté deux rangées longitudinales, et les épisternums métathoraciques sont de la même couleur; les élytres sont densément pointillées.

## SMERMUS.

**Mâle** : Tête médiocrement saillante ; ses tubercules antennifères assez saillants, divergents ; front légèrement oblique, un peu plus haut que large, resserré entre les yeux, élargi en bas ; joues allongées. — Antennes presque glabres, lâchement ciliées en dessous à leur base, cinq fois au moins aussi longues que le corps, à articles 1 assez robuste, en cône renversé, atteignant la base du prothorax, plus long que 3, celui-ci et 5-10 croissant et devenant peu à peu capillaires, 11 égal à 9-10 réunis. — Yeux subfortement granulés ; leurs lobes inférieurs subarrondis. — Prothorax plus long que large, régulièrement cylindrique. — Elytres allongées, subcylindriques, un peu déprimées en dessus, rétrécies et obliquement tronquées au bout. — Pattes courtes, les antérieures un peu allongées ; cuisses peu à peu en massue, les postérieures de la longueur des deux 1<sup>ers</sup> segments abdominaux ; tarsi médiocres. — 5<sup>e</sup> segment de l'abdomen sinué au bout. — Saillie mésosternale médiocrement large ; la prosternale plus étroite. — Corps allongé, robuste, partiellement pubescent.

**Femelle** : Antennes trois fois 1/2 aussi longues que le corps, à article 1 moins robuste, du reste pareilles. — Pattes égales. — 5<sup>e</sup> segment abdominal plus long, à peine sinué au bout.

L'unique espèce (1) de ce genre nouveau, est un bel insecte du Sylhet, voisin de l'*Aliboron antennatum* par sa taille et sa livrée.

## HYLLISIA.

PASCOZ, *The Journ. of Entom.* II, p. 285.

**Femelle ?** : Tête médiocrement saillante ; ses tubercules antennifères séparés par un faible intervalle, subparallèles ; front assez oblique, allongé, resserré entre les yeux, élargi en bas ; joues allongées. — Antennes grêles, pubescentes, non ciliées en dessous, deux fois aussi longues que le corps, à articles 1 cylindrique, atteignant presque la base du prothorax, égal à 3, celui-ci plus long que les suivants, ces derniers décroissant à peine. — Lobes inférieurs des yeux médiocres, aussi hauts que larges. — Prothorax allongé, régulièrement cylindrique. — Elytres allongées, subcylindriques, rétrécies et subtronquées à leur extrémité. — Pattes assez longues ; cuisses peu à peu en massue, les postérieures presque égales aux deux 1<sup>ers</sup> segments abdominaux ; tarsi médiocres. — 5<sup>e</sup> segment de l'abdomen

(1) *S. Mniszechii*. Rufo-brunaeus, opacus, elytris obscurioribus subnitidis ; lineola genarum, scutello, elytri singuli maculis circiter 15, metasterni episternis abdominisque linea utrinque maculari, aureo vel flavo-pubescentibus ; prothorace sparsim minuteque elytris basi grosse ac dense punctatis. Long. 20-24 mill. De la collection de M. le comte Mniszech et de la mienne.

un peu rétréci et sinué au bout. — Saillies mésosternale et prosternale étroites. — Corps allongé, médiocrement robuste, pubescent.

M. Pascoe n'en décrit qu'une espèce (*stepoideoides*) de Natal, de taille moyenne, d'un brun noirâtre sale et revêtue d'une courte pubescence jaunâtre voilant à peine ses téguments; quelques bandes jaunes, longitudinales et peu apparentes se voient sur son prothorax; ses élytres sont densément pointillées.

Au premier aspect, cet insecte paraît congénère de l'*Hippopsicon lacteolum* du Gabon; il en diffère par son front plus oblique, ses yeux non allongés, le scape de ses antennes et ses pattes plus longs.

#### AMPHION.

REICHE, *Ann. d. l. Soc. entom.* 1839, p. 564.

*Femelle ?* : Tête saillante, cylindrique; ses tubercules antennifères médiocres, échancrés au bout, très-rapprochés, subverticaux; front peu oblique, allongé, élargi en bas; joues longues. — Antennes glabres, lâchement ciliées en dessous, du double environ plus longues que le corps, à articles 1 atteignant la base du prothorax, 3 plus court que lui, plus long que les suivants, ceux-ci subégaux. — Lobes inférieurs des yeux transversaux. — Prothorax presque du double plus long que large, cylindrique, un peu atténué en avant, plissé en travers. — Elytres planes, allongées, peu à peu rétrécies et subéchancrées en arrière. — Pattes médiocres; cuisses sublinéaires, les postérieures égales aux deux 1<sup>ers</sup> segments abdominaux; tarses assez longs. — 5<sup>e</sup> segment de l'abdomen parallèle, tronqué au bout. — Saillie mésosternale assez large; la prosternale étroite. — Corps allongé, assez svelte, partiellement pubescent.

L'espèce unique (1) de ce genre est originaire de Colombie, de taille moyenne et d'un noir bronzé assez brillant; sa tête et son prothorax sont parcourus par quatre raies blanches très-régulières dont les latérales se prolongent sur les côtés du corps jusqu'à l'extrémité de l'abdomen; les élytres en ont chacune trois pareilles dont l'interne n'atteint pas tout à fait l'extrémité; entre eux ces organes sont densément ponctués, surtout à leur base.

#### MEGACERA.

A. SERV. *Ann. d. l. Soc. entom.* 1835, p. 42.

*Mâles* : Tête plus ou moins saillante, débordant le prothorax, brusquement rétrécie en arrière des orbites des yeux; tubercules antennifères assez saillants, divergents; front subvertical, étroit, allongé, subparallèle; joues très-courtes. — Antennes très-grêles, lâchement

(1) *A. vittatum*, Reiche, loc. cit. p. 566, pl. 19, f. 7-9.

ciliées en dessous, trois fois au moins aussi longues que le corps, à articles 1 en cône renversé, atteignant presque la base du prothorax, 3 plus grand que lui et que 4, celui-ci et 5-11 graduellement plus longs. — Yeux subfortement granulés; leurs lobes inférieurs très-grands, assez convexes, transversaux. — Prothorax plus long que large, transversalement sillonné en avant et près de sa base. — Elytres allongées, planes sur le disque, parallèles ou peu à peu rétrécies en arrière, tronquées au bout, avec leurs angles externes seuls ou tous dentiformes. — Pattes très-courtes; cuisses peu à peu en massue, les postérieures dépassant à peine le 1<sup>er</sup> segment abdominal; tarses assez longs. — Saillies mésosternale et prosternale médiocrement et également larges. — Corps très-allongé, plus ou moins svelte, pubescent.

Ces insectes sont, pour la plupart, notablement moins étroits que les HIPPOPSIS qui suivent et dont ils sont bien distincts par la forme de leur tête; ils ont une livrée analogue. A l'espèce (*vittatum*) du Brésil décrite par Serville, M. Bates a ajouté trois autres (1).

#### HIPPOPSIS.

A. SERV. *Encycl. méth.; Ins.* X, p. 336 (2).

*Mâles* : Tête très-saillante; ses tubercules antennifères médiocres, divergents; front assez oblique, beaucoup plus haut que large, fortement élargi en bas; joues assez allongées. — Antennes très-grêles, brièvement et lâchement ciliées en dessous, de deux fois 1/2 à trois fois aussi longues que le corps, à articles 1 subcylindrique, atteignant la base du prothorax, 3 plus long que lui et que les suivants, 4-10 croissant un peu, 11 plus grand que 10. — Yeux rapprochés en dessus; leurs lobes inférieurs transversaux. — Prothorax allongé, rarement (*fractilinea*) un peu atténué en avant. — Elytres allongées, aplanies sur le disque, parallèles, peu à peu atténuées à leur extrémité, celle-ci tantôt tronquée obliquement, tantôt isolément acuminée. — Pattes médiocres; cuisses légèrement fusiformes, les postérieures plus courtes que les deux 1<sup>ers</sup> segments abdominaux; tarses médiocres, étroits. — 5<sup>e</sup> segment abdominal un peu atténué et tronqué au bout. — Saillies mésosternale et prosternale étroites. — Corps très-allongé, svelte, finement pubescent.

Genre propre aux deux Amériques et dont les espèces (3) varient

(1) *M. praelata*, *apicalis*, *rigidula*, H. W. Bates, *Contribut. etc.* p. 207; Amazone.

(2) Et *Ann. d. l. Soc. entom.* 1835, p. 41. — SAPERDA Fab.

(3) *H. lineolatus*, A. Serv. loc. cit.; Brésil. — *Pradiéri*, Guér.-Ménev. Icon.; *Ins.* p. 246 (*lineolatus* var. ?); Brésil. — *truncatella*, *griseola*, *clavigera*, *prona*, *fractilinea*, H. W. Bates, *Contribut. etc.* p. 269; Amazone. — *Sap. lemniscata*, Fab. *Syst. El.* p. 330; Etats-Unis moyens et du Sud.



beaucoup sous le rapport de la taille, les plus grandes atteignant jusqu'à près de 15 mill. et les plus petites descendant jusqu'à 5. Leur livrée plus homogène, consiste presque toujours en bandes longitudinales blanchâtres sur un fond en général gris ou brunâtre, bandes qui s'étendent de la tête au sommet des élytres et le long des côtés du corps en dessous.

## CALAMOBIUS.

GUTRIK-MÉNEV. *Ann. d. l. Soc. entom.* 1847; Bull. p. XVIII (1).

**Mâle :** Tête médiocrement saillante, ses tubercules antennifères courts, divergents; front subvertical, guère plus haut que large, resserré entre les yeux, élargi en bas; joues assez longues. — Antennes très-grêles, non ciliées en dessous, deux fois aussi longues que le corps, de 12 articles : 1 subcylindrique, un peu plus court que le prothorax, 3 à peine plus grand que lui, mais plus que les suivants, ceux-ci cylindracés, peu distincts, décroissant à peine, 11-12 égaux. — Yeux finement granulés, rapprochés en dessus; leurs lobes inférieurs médiocres, en triangle curviligne. — Prothorax un peu plus long que large. — Elytres très-allongées, subparallèles, rétrécies et isolément acuminées en arrière. — Pattes très-courtes, assez peu robustes; cuisses subfusiformes, les postérieures de la longueur du 1<sup>er</sup> segment abdominal; tarses courts, étroits, à article 4 médiocre, grêle. — 5<sup>e</sup> segment de l'abdomen transversal, subparallèle, subtronqué au bout. — Saillie mésosternale très-étroite, en triangle aigu. — Saillie prosternale subhorizontale, très-étroite entre les hanches antérieures. — Corps très-allongé, svelte, finement pubescent.

**Femelle :** Antennes de 1/3 environ plus longues que le corps. — 5<sup>e</sup> segment abdominal pas plus long que celui du ♂, largement et faiblement impressionné.

Au premier aspect, l'unique espèce (2) du genre a les plus intimes rapports avec les HIPPOPSIS parmi lesquels MM. J. Thomson (3) et L. Fairmaire (4) l'ont récemment comprise. Mais, ainsi que l'a déjà fait observer M. Pascoe (5), les deux genres sont très-distincts.

Cet insecte, de taille médiocre, est revêtu d'une fine pubescence grise en dessous, d'un gris verdâtre en dessus, avec la tête ornée d'une raie

(1) Syn. SAPERDA Fab., Creutz. — AGAPANTHIA Muls. (olim), Küster. — HIPPOPSIS J. Thoms., L. Fairm.

(2) *Sap. gracilis*, Creutz. Entom. Versuch. p. 124, pl. 3, f. 27; Fab. Syst. El. II, p. 332 (*Agap. marginella*, Muls. Longic. d. France, éd. 1, p. 178; *Cal. marginellus*, L. Redtenb. Faun. austr. ed. 2, p. 868).

(3) Syst. Cerambyc. p. 97.

(4) Gener. d. Col. d'Eur.; Long. p. 167.

(5) Proceed. of the entom. Soc. 1865, p. 126; et Longic. Malayan. p. 323, note.

jaune plus ou moins apparente, qui se continue sur le prothorax; l'écusson est de la même couleur; les deux premières de ces parties, ainsi que les élytres, sont densément pointillées. Il habite l'Europe méridionale et l'Algérie. M. Guérin-Méneville (loc. cit.) a donné des détails intéressants sur les dégâts qu'à l'état de larve il commet sur les céréales dans quelques parties du centre de la France.

## ANANDRA.

J. THOMS. *Syst. Cerambyc.* p. 96 (1).

**Mâle** : Tête assez saillante; ses tubercules antennifères assez grands, très-rapprochés, divergents; front assez oblique, allongé, resserré en haut, élargi en bas; joues assez longues. — Antennes glabres, très-grêles, longuement villeuses dans leur moitié basilaire, trois fois aussi longues que le corps, de 12 articles : 1 cylindrique, à peine plus court que le prothorax, plus long que 3, celui-ci et 5-12 croissant peu à peu. — Yeux subcontigus en dessus; leurs lobes inférieurs grands, assez allongés. — Prothorax du double plus long que large, finement plissé en travers. — Elytres assez allongées, subcylindriques, rétrécies dans leur 5<sup>e</sup> postérieur et chacune tronquée au bout, avec son angle externe subdentiforme, débordant à peine le prothorax. — Pattes très-courtes, robustes; cuisses peu à peu et fortement en massue, les postérieures de la longueur du 1<sup>er</sup> segment abdominal; tarses courts, à article 4 grand; les antérieurs un peu dilatés. — 5<sup>e</sup> segment abdominal égal à 4, un peu rétréci et tronqué au bout. — Saillies mésosternale et prosternale assez étroites. — Corps allongé, assez robuste, revêtu d'une très-fine pubescence pruiteuse.

L'unique espèce (*capriciosa* J. Thoms.) du genre est de taille moyenne, grise avec les élytres ornées d'un grand nombre de petites taches d'un jaune pâle, la plupart régulièrement alignées; une autre, latérale, assez large et partant des épaules, s'étend parallèlement aux épisternums métathoraciques qui sont de la même couleur, ainsi que quelques fines raies longitudinales qui parcourent le prothorax et la tête; les élytres sont densément ponctuées dans toute leur étendue. Cet insecte habite la Malaisie.

## ECTINOGRAMMA.

J. THOMS. *Syst. Cerambyc.* p. 96.

**Femelle** : Tête médiocrement saillante; ses tubercules antennifères courts, verticaux, parallèles, séparés par une étroite fissure; front

(1) Syn. *PHILIPARA*, Pascoe, Longic. Malayan. p. 322. M. Pascoe a bien voulu me signaler l'identité de ce genre avec celui de M. J. Thomson. L'espèce de Borneo qu'il a décrite, d'après un exemplaire en mauvais état, sous le nom de *P. marmorata*, ne paraît pas différer de celle mentionnée dans le texte.

assez oblique, allongé, élargi en bas ; joues assez courtes. — Antennes glabres, lâchement et brièvement ciliées en dessous, un peu plus longues que le corps, de 12 articles : 1 subcylindrique, atteignant presque la base du prothorax, 3 un peu plus court que lui, un peu plus long que 4, celui-ci et 5-12 graduellement plus courts. — Yeux rapprochés en dessus ; leurs lobes inférieurs grands, assez allongés. — Prothorax du double plus long que large, traversé par un fin sillon et muni d'un bourrelet à sa base. — Elytres extrêmement allongées, planes sur le disque, subparallèles, tronquées en arrière, avec leurs angles externes subdentiformes, pas plus larges que le prothorax à leur base ; leurs épipleures étroites, verticales. — Pattes extrêmement courtes, robustes ; cuisses fortement en massue, surtout les antérieures ; les postérieures n'atteignant que le milieu du 1<sup>er</sup> segment abdominal ; jambes de la même paire un peu arquées ; tarses étroits. — Abdomen cylindrique, son 5<sup>e</sup> segment un peu plus court que 4. — Saillies mésosternale et prosternale étroites. — Corps très-allongé, presque en entier glabre.

Le *facies* est au plus haut degré celui de quelques *OBBERA* exotiques. Le genre a pour type une grande espèce (*isosceloides* J. Thoms.) de la Malaisie, d'un noir bleuâtre mat, avec le prothorax d'un rouge ferrugineux ; ce dernier est presque lisse, tandis que les élytres sont, à part leur extrémité, densément ponctuées ; leur suture est relevée dans toute sa longueur. M. Pascoe en a publié une seconde espèce (1) de la Malaisie dont la livrée est peu différente.

#### GROUPE LV. *Spalacopsides*.

Cavités cotyloïdes intermédiaires ouvertes. — Crochets des tarses divergents. — Un sinus aux jambes intermédiaires.

Tête très-saillante, cylindrique, de la largeur du prothorax (*APROSOPUS* excepté) ; front trapézoïdique, formant avec le vertex un angle très-aigu, parfois presque parallèle avec lui ; tubercules antennifères très-rapprochés. — Antennes rarement (*CLEPTOMETOPUS*) plus longues que le corps, filiformes, presque toujours hérissées partout de poils fins ; leur scape cylindrique ou en cône renversé. — Yeux variables, souvent divisés en deux ou privés de leurs lobes supérieurs. — Prothorax cylindrique, inerme. — Elytres en général pas plus ou à peine plus larges que lui. — Pattes au plus et rarement médiocres ; hanches antérieures non anguleuses en dehors (*CLEPTOMETOPUS* excepté) ; tarses médiocres ou courts, à article 1 au plus égal à 2-3 réunis. — Saillies sternales lamelliformes, inermes. — Corps svelte, en général très-allongé.

(1) *E. collaris*, Pascoe, Proceed. of the Zool. Soc. 1866, p. 268, pl. 28, f. 10; Poulo-Pinang.

L'obliquité du front, déjà assez prononcée chez quelques Hippopside, prend ici des proportions telles que la tête en devient monstrueuse (1). Elle fait de ces insectes un des groupes les plus singuliers qui existent chez les Longicornes. La tendance qu'ont leurs yeux à se diviser ou à perdre leurs lobes supérieurs est un autre caractère remarquable. Ils seraient très-homogènes sous le rapport du *facies* sans le genre *CLEPTOMETOPUS* qui en a un qui lui est propre.

Ces insectes sont pour la plupart petits, et n'ont jusqu'ici été observés qu'en Amérique et aux Indes orientales.

I. Antennes très-grêles, très-longues, glabres : *Cleptometopus*.

II. — assez robustes, hérissées de poils fins, rarement de  $\frac{1}{3}$  plus longues que le corps.

a Yeux divisés : *Tetraglenes*.

aa — réduits à leurs lobes inférieurs, distants des antennes : *Spalacopsis*.

aaa — normalement échancrés.

Tête peu à peu rétrécie en arrière : *Aprosopus*.

— cylindrique : *Dorcasta*.

Genres incertæ sedis : *Ægilopsis*, *Eucomatocera*, *Amphicneia*, *Aletretia*.

#### CLEPTOMETOPUS.

J. THOMS. *Syst. Cerambyc.* p. 95 (2).

**Mâle** : Tête très-saillante, ses tubercules antennifères dirigés en avant, médiocres, soudés dans la plus grande partie de leur longueur; front formant un angle très-aigu avec le vertex, étroit, allongé; joues assez longues. — Antennes très-grêles, glabres, à peine ciliées en dessous, trois fois au moins aussi longues que le corps, à articles 1 sub-cylindrique, un peu plus court que le prothorax, plus long que 3, celui-ci et 4-11 croissant peu à peu. — Yeux fortement granulés, sans lobes supérieurs; les inférieurs grands, presque carrés et peu convexes. — Prothorax deux fois  $\frac{1}{2}$  aussi long que large, cylindrique, traversé par un faible sillon à sa base. — Ecusson carré. — Elytres assez allongées, planes sur le disque, peu à peu rétrécies et tronquées carrément en arrière, avec leurs angles externes dentiformes, débordant assez fortement le prothorax en avant. — Pattes relativement assez longues, peu robustes; cuisses peu à peu en massue, les postérieures de la longueur des deux 1<sup>ers</sup> segments abdominaux; tarses

(1) Ainsi que le fait observer M. H. W. Bates, cette direction du front rendrait impossible la fonction des mandibules si elles étaient dans le même plan que ce dernier; mais elles forment un angle presque droit avec lui, de sorte que, sans relever la tête, ces insectes peuvent ronger les petites branches mortes des arbres sur lesquelles ils se tiennent habituellement.

(2) Syn. *Apophrena*, Pascoe, Longic. Malayan. p. 324.

médiocres. — 5<sup>e</sup> segment abdominal plus grand que 4, un peu rétréci et tronqué en arrière. — Saillies mésosternale et prosternale médiocrement larges. — Corps allongé, assez svelte.

Le seul genre du groupe actuel dont les élytres débordent le prothorax d'une manière aussi prononcée. Je n'ai entre les mains de son espèce (*terrestris* J. Thoms.) typique qu'un exemplaire en partie défloré. Il est d'un noir brunâtre avec deux lignes latérales d'un jaune d'ocre longeant la tête et le prothorax; l'écusson est de la même couleur; quelques linéoles rougeâtres dues non à des poils, mais inhérentes aux téguments, se voient sur les élytres; ces organes sont criblés de gros points enfoncés très-serrés; le prothorax en a de moins gros, mais nombreux, avec quelques callosités lisses et allongées. La Malaisie est la patrie de cet insecte.

Le genre *APROPHENA* de M. Pascoe ne diffère pas de celui-ci; c'est à tort que ce savant entomologiste lui assigne des yeux fortement échancrés; il en a décrit trois espèces (1).

#### TETRAGLENES.

NEWM. *The Entomol.* p. 300.

Tête très-saillante; ses tubercules antennifères dirigés en avant, faiblement séparés, un peu divergents; front horizontal, très-allongé. — Antennes assez robustes, subfiliformes, hérissées (sauf leurs articles 1-2), surtout en dessous, de longs poils fins au maximum de la longueur du corps, à articles 1 cylindrique, atteignant le milieu du prothorax, 3 plus court que lui et que les suivants, ceux-ci décroissant peu à peu. — Yeux éloignés des antennes, assez fortement granulés, divisés en deux lobes fortement séparés (2), petits, surtout le supérieur. — Prothorax aussi long que la tête, parcouru par trois assez larges sillons longitudinaux, muni à sa base d'un court lobe médian échancré et recevant en partie l'écusson. — Celui-ci subarrondi ou ovale. — Elytres allongées, atténuées et isolément acuminées en arrière, divergentes (*insignis*) ou non (*fusiformis*), pas plus larges en avant que le prothorax. — Pattes très-courtes; cuisses peu à peu en massue, les postérieures de la longueur du 1<sup>er</sup> segment abdominal;

(1) *A. Alifera*, Borneo; *tenella*, Arou; *montana*, Java; Pascoe, loc. cit. — M. Pascoe a bien voulu m'envoyer la première; elle est presque de moitié plus petite que le *Cleptomelopus terrestris*, mais, du reste, lui ressemble tellement que j'ai peine à l'en distinguer. Quant à la *montana*, M. Pascoe m'a fait savoir lui-même qu'elle appartient au genre actuel. Cela étant, il est plus que probable qu'il en est de même de la *tenella* que je n'ai pas vue.

(2) M. Newman a longuement insisté sur cette particularité; mais comme le fait observer M. Pascoe (*Longic. Malayan.* p. 326), en y regardant de près on aperçoit un très-mince flet qui unit les deux lobes. Je le vois, en effet, chez l'*insignis*, mais ne puis le découvrir chez le *fusiformis*.

tarses étroits, à article 4 médiocre. — 5<sup>e</sup> segment de l'abdomen égal à 4, tronqué au bout. — Saillie mésosternale étroite; la prosternale plus encore. — Corps très-allongé, grêle, revêtu d'une sorte d'enduit.

Les sexes de ces insectes ne me sont pas bien connus; les exemplaires que j'ai sous les yeux sont probablement femelles.

On en connaît deux espèces (1) des Archipels indiens très-voisines sous le rapport de la livrée, de la forme générale et de la taille (12-13 mill.). Elles sont d'un gris jaunâtre mat avec des bandes brunâtres s'étendant de la partie antérieure de la tête au sommet des élytres; sur celles-ci ces bandes sont plus ou moins maculaires.

#### SPALACOPSIS.

NEWM. *The Entomol.* p. 305 (2).

Mêmes caractères que les TETRAGLENES, sauf les différences suivantes :

Antennes un peu plus longues que le corps, plus filiformes, à articles 1 atteignant presque la base du prothorax, 3 beaucoup plus court que lui, un peu moins que les suivants, ceux-ci décroissant peu à peu. — Yeux sans lobes supérieurs, l'inférieur assez grand, subarrondi. — Prothorax sans sillons longitudinaux ni lobe médian à sa base. — Ecusson triangulaire. — Elytres débordant faiblement le prothorax à leur base.

M. Newman décrit trois espèces américaines de ce genre, dont une seulement (*stellio*) du Brésil me paraît lui appartenir (3). Rien n'en sépare au point de vue générique, celle de Cuba que M. Guérin-Méneville a décrite sous le nom d'*Eutheia filum* (4). Ces deux insectes, à peu près de la taille des TETRAGLENES, ont une livrée extrêmement voisine de la leur; leurs élytres présentent seulement quelques faibles

(1) *T. insignis*, Newm. loc. cit.; figuré par M. A. White, *Ann. a. Mag. et nat. Hist.* XVIII, 1846, pl. 1, f. 5; Iles Philippines. — *fusiformis*, Pascoe, *Longic. Malayan.* p. 326; Borneo.

(2) Syn. EUTHEIA, Guér.-Ménev. *Icon.; Ins. texte*, p. 247; nom déjà employé par Stephens pour des Scydmenides; voyez tome II, p. 188; les deux suivants ont été proposés pour le remplacer. — EUTHORUS, Jacquél.-Duv. in Ramon d. l. Sagra, *Hist. fisic. etc. d. Cuba*; *Entom.* p. 276. — SYSTEME, Pascoe, *Trans. of the entom. Soc.* Ser. 2, IV, p. 264.

(3) Les deux autres (*stolata*, *suffusa*), qui ne sont probablement que des variétés l'une de l'autre, habitent la Floride et sont décrites comme ayant les antennes à peine villoses avec le scape un peu plus long que la tête. Il est dès lors plus que douteux qu'elles soient congénères de la *stellio*.

(4) Déjà M. H. W. Bates (*Contribut. etc.* p. 203) a signalé l'identité des deux genres; MM. Pascoe (loc. cit.) et J. Thomson (*Syst. Cerambyc.* p. 95) les regardent comme distincts.

côtes, et leurs saillies terminales sont divariquées et obtuses au bout; leurs antennes sont villeuses dans toutes les directions, comme celles des APROSOPUS.

## APROSOPUS.

GUTH.-MENEY. *Icon., Ins. texte*, p. 248.

**Mâle** : Tête extrêmement saillante, peu à peu rétrécie en arrière; ses tubercules antennifères redressés, assez grands, un peu divergents; front horizontal, assez allongé, parallèle, puis élargi en bas; Jones très-courtes. — Antennes assez robustes, filiformes, hérissées (sauf le scape) de longs poils fins dirigés dans tous les sens, de 1/3 au moins plus longues que le corps, à articles 1 en cône renversé, à peine plus long que la tête, 8 un peu plus court que lui et que les suivants, ceux-ci décroissant lentement. — Yeux assez fortement granulés, subcontigus en dessus; leurs lobes inférieurs grands, transversaux, arrondis en dessous. — Prothorax plus court et plus étroit que la tête, régulièrement cylindrique. — Elytres très-allongées, planes en dessus, parallèles, obliquement tronquées au bout, débordant légèrement le prothorax à leur base. — Pattes extrêmement courtes; cuisses fortement en massue presque dès leur base, les postérieures de la longueur du 1<sup>er</sup> segment abdominal; tarses courts, à article 4 grand. — Abdomen cylindrique; son 5<sup>e</sup> segment parallèle, arrondi en arrière. — Saillies mésosternale et prosternale très-étroites, surtout celle-ci. — Corps très-allongé, svelte, finement pubescent.

L'un des genres les plus singuliers du groupe actuel. Son unique espèce (*Buquetii* G.-M.) surpasse, sous le rapport de la taille, les plus grands HIPPOPSIS; sa livrée est jaune avec les pattes et la poitrine brunâtres; la pubescence qui la revêt n'est assez dense que sur la tête, le prothorax, les côtés de la poitrine, et d'un jaune doré; ses élytres sont finement pointillées. Elle habite le Brésil.

## DORCASTA.

PASCOE, *Trans. of the entom. Soc. Ser. 2, IV*, p. 264 (1).

Tête assez saillante; ses tubercules antennifères dirigés en avant, courts, soudés presque dans toute leur longueur; front subhorizontal (2), fortement élargi en arrière. — Antennes robustes, filiformes, hérissées de poils fins plus longs en dessous qu'en dessus, un peu plus longues (♂) ou moins longues (♀) que le corps, à articles 1 en cône renversé ou cylindrique, empiétant au plus médiocrement sur le prothorax, 3 à peine plus long que lui, égal ou subégal à 4, les suivants

(1) Syn. *Hippopsis* Erichs.

(2) Chez deux espèces (*occulta*, *canosa*) citées dans la note suivante et que je ne connais pas, le front paraît ne pas être horizontal comme chez les autres.

décroissant peu à peu. — Yeux très-échancrés; leurs lobes supérieurs courts et grêles, les inférieurs médiocres, en triangle curviligne transversal. — Prothorax un peu plus long que la tête. — Elytres pas plus larges ou de très-peu plus larges que lui, plus ou moins allongées, planes sur le disque, parallèles, atténuées et tronquées en arrière, en général striées-ponctuées, avec les intervalles légèrement costiformes, tronquées au bout, avec leurs angles externes dentiformes. — Pattes et saillies sternales des *APROSOPUS*. — Corps svelte, pubescent, souvent hérissé de cils courts.

Ces insectes sont notablement plus petits que les *TETRAGLENES* et les *SPALACOPSIS* dont ils se distinguent immédiatement par la forme de leurs yeux. Leur livrée est également plus sombre, mais est généralement ornée de bandes longitudinales blanches ou jaunâtres. Ils sont originaires de l'Amérique du Sud (1).

#### Note.

Les quatre genres suivants me sont restés inconnus en nature. Le premier appartient sans aucun doute au groupe actuel, et il est probable qu'il en est de même des deux derniers. Quant au second, son front paraissant être vertical, ses analogies sont incertaines.

#### ÆGILOPSIS.

G. H. HORN, *Proceed. of the Acad. of Philad.* XII, p. 571.

Tête fléchie en dessous; front allongé. — Antennes rapprochées, un peu plus longues que le corps, densément villeuses en dessous, à article 1 cylindrique, égal à 3 ou à 4. — Yeux latéraux, légèrement anguleux en arrière. — Prothorax de la largeur de la tête, beaucoup plus long que large, cylindrique. — Elytres débordant faiblement le prothorax à leur base, isolément acuminées et aiguës à leur extrémité.

M. Horn ajoute que le genre appartient au même groupe que les *HIPPOPSIS* et les *SPALACOPSIS*. On ne voit pas bien, en effet, par la formule qui précède, en quoi il diffère de ces dernières; cependant la figure qui est donnée de son unique espèce (2) représente un insecte de forme plus robuste. Elle est petite, originaire du Texas et ornée en dessous de bandes longitudinales noires sur un fond gris.

(1) *Hippops. dasycera*, Erichs. in Schomb. Guyana, III, p. 574; Guyane anglaise. — *D. oryx*, Para; *crassicornis*, Brésil; Pascoe, loc. cit.; la seconde est figurée pl. 26, f. 5. — *lignea*, *occulta*, *cænosa*, H. W. Bates, *Contribut. etc.* p. 205; Amazone (Santarem).

(2) *Æ. cinerea*, Horn, loc. cit. pl. 8, f. 7.



## EUCOMATOCERA.

A. WHITE, *Ann. a. Mag. of nat. Hist.* XVIII, p. 49.

La formule que donne de ce genre M. A. White est très-courte, mais il a publié de l'unique espèce (1) qui le constitue une figure qui permet d'en compléter les caractères.

Tête cylindrique, saillante, pas plus large que le prothorax; front subvertical. — Antennes grêles, plus courtes que le corps, à articles 1 en cône renversé, empiétant assez fortement sur le prothorax, 3-7 assez longuement ciliés en dessous, 8-10 plus courts, munis de chaque côté de touffes de longs poils. — Yeux éloignés des antennes, petits, arrondis. — Prothorax cylindrique, plus long que large. — Elytres pas plus larges que lui, très-allongées, atténuées, isolément acuminées et divariquées en arrière. — Pattes très-courtes. — Corps très-allongé et svelte.

D'après la figure en question, cet insecte a le *facies* des TETRAGLES; ses yeux sont ceux des SPALACOPSIS et ses antennes lui sont propres, mais sa tête est très-différente de celle de ses deux genres. Il est noir avec des bandes longitudinales blanchâtres sur le prothorax et les élytres; ces dernières sont fortement ponctuées en stries.

## AMPHICNEIA.

H. W. BATES, *Contribut. etc.*, p. 202.

Tête très-courte verticalement (2); ses tubercules antennifères très-courts, obliques, inerme; front convexe: — Antennes filiformes, robustes, revêtues de poils courts, frangées en dessous de poils longs et fins, à articles 1 médiocrement court, épaissi presque depuis sa base, 3 droit. — Portion supérieure des yeux entourant la base des antennes, très-large et non atténuée comme dans le genre DORCASTA; leurs lobes inférieurs convexes, proéminents. — Prothorax cylindrique, inerme. — Elytres linéaires, arrondies en arrière. — Pattes médiocres; cuisses en massue; 4<sup>e</sup> article des tarses presque aussi long que les trois autres réunis. — Saillies sternales étroites, simples. — Corps linéaire.

Les espèces sont de très-petite taille, les plus grandes ayant à

(1) *E. vittata*, A. White, loc. cit. pl. 1, f. 3 et 3a la tête; c'est par cette figure de la tête qu'on voit que le front, dont il n'est pas question dans le texte, est vertical. Il est possible que le genre soit voisin des ECTATOSIA, type du groupe des Ectatosiides. Cet insecte habite les Indes orientales.

(2) Ces expressions n'indiquent pas la direction du front; mais comme M. Bates dit que le genre appartient au même groupe que les DORCASTA, les APROSOPUS, et les SPALACOPSIS, il est possible que les termes en question lui aient paru suffisants. Dans ce cas le genre serait voisin des DORCASTA. La même observation s'applique au genre suivant.

peine 5 ou 6 millimètres de longueur; leur livrée paraît être pareille à celle des DORCASTA. M. Bates en décrit trois (1).

#### ALETRETIA.

H. W. BATES, *Contribut. etc.*, p. 204.

Tête courte dans le sens vertical; ses tubercules antennifères courts, inermes. — Antennes robustes, un peu plus longues que le corps, atténuées à leur extrémité, munies en dessous de poils longs et fins, à article 1 médiocrement court et épaissi presque dès sa base. — Yeux non saillants; leurs lobes supérieurs médiocrement larges, atteignant le centre du vertex, de sorte que les yeux ne sont plus séparés que par la ligne médiane de ce dernier. — Prothorax cylindrique, muni de très-petits tubercules latéraux. — Elytres atténuées en arrière, obliquement et brièvement tronquées à leur extrémité. — Pattes médiocrement allongées; tarses étroits; leur 4<sup>e</sup> article robuste et égal aux trois précédents réunis. — Corps en ellipse allongée.

M. Bates n'en décrit qu'une espèce (*inscripta*) de la taille des plus grandes DORCASTA et ayant une livrée analogue. Elle habite l'Amazonie dans toute son étendue.

#### GROUP E LVI. Ectatosiides.

Cavités cotyloïdes intermédiaires ouvertes. — Crochets des tarses divariqués. — Un faible sillon aux jambes intermédiaires.

Mandibules assez saillantes, épaisses. — Tête non rétractile, médiocrement distante des hanches antérieures; front trapézoïdiforme, vertical; tubercules antennifères séparés par une étroite fissure. — Antennes courtes, robustes; leur scape court, subcylindrique. — Yeux finement granulés, largement subdivisés. — Prothorax cylindrique, inerme. — Pattes croissant d'avant en arrière; hanches antérieures peu saillantes, globuleuses, anguleuses en dehors; tarses médiocres, à article 1 égal, aux postérieurs, à 2-3 réunis, 4 dépassant peu les lobes du 3<sup>e</sup>. — Saillies sternales lamelliformes, déprimées, subhorizontales. — Corps allongé.

En créant son genre ECTATOSIA, M. Pascoe l'a regardé comme allié de très-près aux TETRAGLENES (Spalacopsides) avec lesquelles son unique espèce a, en effet, des rapports de *facies*. Mais il suffit de comparer la formule qui précède avec celle des Spalacopsides pour voir combien elle en diffère. Le genre en question est un type tout-à-fait à part dont les analogies se portent vers les ZOSME et les TANYLECTA du groupe des Saperdides. Il est propre aux Indes orientales.

(1) *A. lineata*, *purilla*, Amazone; *lyctoides*, Rio-Janeiro; H. W. Bates, loc. cit. p. 203.

## ECTATOSIA.

PASCOE, *Trans. of the entom. Soc. Ser. 2*, I, p. 109 (1).

Tubercules antennifères très-gros, courts, échancrés au bout; front pas plus haut que large; joues médiocres. — Antennes densément pubescentes, munies en dessous d'une frange épaisse de longs poils dans leurs 2/3 basilaires, dépassant un peu le milieu des élytres, à articles 1 à peine aussi long que la tête, 3-4 subégaux (celui-là plus épais), aussi longs à eux seuls que 5-11 réunis, ceux-ci décroissant rapidement. — Lobes supérieurs des yeux étroits, obliques, les inférieurs fortement transversaux. — Prothorax du double plus long que large. — Ecusson allongé, arrondi en arrière. — Elytres très-longues, planes sur le disque, peu à peu atténuées et isolément prolongées en une pointe aiguë; leurs épaules obliquement arrondies. — Cuisses sublinéaires, les postérieures plus longues que les trois 1<sup>ers</sup> segments abdominaux; tarses antérieurs un peu dilatés. — 5<sup>e</sup> segment de l'abdomen allongé, sinué au bout. — Saillie mésosternale médiocrement large, bilobée en arrière. — Saillie prosternale étroite et très-élargie en arrière. — Corps cunéiforme, densément pubescent. — Sexes inconnus.

L'unique espèce (2) du genre est assez grande (22 mill.) et originaire de Java. Sa livrée a la plus grande analogie avec celle des ZOSME et des TANYLECTA du groupe des Saperdides. Elle est d'un brun noirâtre, avec un grand nombre de raies longitudinales d'un blanc jaunâtre fréquemment, mais étroitement interrompues dans leur trajet; le prothorax est assez densément ponctué, les élytres le sont en stries régulières.

## GROUPE LVII. Ischiolonychides.

Cavités cotyleïdes intermédiaires ouvertes. — Crochets des tarses divergents. — Un sinus aux jambes intermédiaires (3).

Tête non rétractile, plus ou moins distante des hanches antérieures, assez allongée en arrière des yeux; front trapézoïdiforme (sauf ISCHIOLONCHA), sensiblement oblique. — Antennes au maximum un peu plus longues que le corps; leur scape cylindrique ou en cône renversé. — Yeux finement granulés, échancrés. — Prothorax cylindrique, inerme (sauf SYMPERGA). — Elytres le débordant assez fortement à leur base. — Pattes en général très-courtes, au plus médiocres; hanches antérieures peu saillantes, globuleuses, faiblement anguleuses en dehors;

(1) SYN. TETRAGLENES, J. Thomson, *Syst. Cerambyc.* p. 95.

(2) *E. Moorei*, Pascoe, loc. cit. pl. 23, f. 9.

(3) Chez les SYMPERGA ce sinus fait défaut.

tarses courts, à article 1 à peine égal à 2-3 réunis. — Saillies sternales lamelliformes, arquées sur leurs faces allongées.

Parmi les Hippopsides, tels que les a conçus M. J. Thomson (1), il se trouve quelques genres qui s'éloignent de ces insectes par la brièveté de leurs antennes. Ce caractère permettrait de les introduire dans les Spalacopsides si, tout en étant trapéziforme, leur front ne différait pas autant de celui de ces derniers. A quoi il faut ajouter que leur *facies* n'a rien de commun avec celui des deux groupes en question.

Ces insectes sont de taille médiocre et remarquables par le poli de leurs téguments. Leurs genres, au nombre de quatre, sont disséminés dans l'Amérique du Sud, à Madagascar et aux îles Philippines.

I. Pattes médiocres ; cuisses postér. égales aux trois 1<sup>ers</sup> segments abdominaux.

Antennes à art. 3-4 simples : *Epaphra*.

— — épaissis et frangés en dessous : *Symperga*.

II. Pattes très-courtes ; cuisses postér. moins longues que les deux 1<sup>ers</sup> segments abdominaux.

Tubercules antennif. divergents, contigus à leur base : *Ischioloncha*.

— — parallèles, très-rapprochés : *Nécarete*.

#### EPAPHRA.

NEWM. *The Entomol.* p. 301.

*Mâle* : Tête convexe sur le vertex ; ses tubercules antennifères assez saillants, faiblement séparés, un peu divergents ; front plus haut que large, resserré supérieurement, très-élargi en bas ; joues très-longues. — Antennes finement pubescentes, faiblement ciliées en dessous, un peu plus longues que le corps, à articles 1 assez robuste, en cône renversé, 3 un peu plus grand que lui et que 4, 5-11 décroissant peu à peu ; une très-petite épine au sommet interne de 6-8. — Lobes inférieurs des yeux transversaux ; les supérieurs courts, très-grêles. — Prothorax aussi long que large, muni d'un sillon transversal à sa base. — Ecusson arrondi en arrière. — Elytres presque planes, médiocrement allongées, cunéiformes, tronquées en arrière avec leur angle externe épineux. — Pattes assez longues, surtout les postérieures ; cuisses peu à peu en massue, les postérieures atteignant le sommet du 3<sup>e</sup> segment abdominal ; tarses médiocres, les antérieurs plus courts, un peu dilatés. — 5<sup>e</sup> segment de l'abdomen en triangle curviligne allongé. — Saillie mésosternale subverticale et faiblement

(1) Syst. Cerambyc. p. 97.

tuberculeuse en avant. — Saillie prosternale plus étroite, fléchie en arrière. — Corps cunéiforme, glabre, partiellement pubescent.

L'unique espèce (*valga* Newm) du genre est de taille médiocre, d'un rouge-brun assez brillant, et élégamment ornée partout de taches ou de bandes du blanc le plus pur; sauf la tête, le prothorax, et la base des élytres qui sont lâchement pointillés, ses téguments sont lisses. Elle habite les îles Philippines.

#### SYMPERGA (1).

**Mâle** : Tubercules antennifères saillants, étroitement séparés, parallèles; front très-allongé, échancré au milieu de son bord inférieur; joues longues. — Antennes finement pubescentes, un peu plus longues que le corps, à articles 1 robuste, subcylindrique, empiétant un peu sur le prothorax, 3-4 plus épais que les suivants, densément frangés en dessous, celui-là beaucoup plus long que celui-ci et que 1, 5-11 plus courts, décroissant peu à peu. — Yeux très-rapprochés en dessus; leurs lobes inférieurs un peu allongés. — Prothorax deux fois  $1/2$  aussi long que large, finement plissé en travers, muni de chaque côté d'un très-petit tubercule médian. — Elytres assez allongées, peu convexes, parallèles, obliquement tronquées au bout. — Pattes médiocres, subégales; cuisses pédonculées à leur base, puis en massue fusiforme, les postérieures de la longueur des quatre 1<sup>ers</sup> segments abdominaux; tarses médiocres. — 5<sup>e</sup> segment abdominal assez long, subparallèle, tronqué en arrière. — Saillie mésosternale assez large, fissile en arrière. — Saillie prosternale étroite. — Corps allongé, svelte, glabre presque en entier, brillant.

Ce genre ne comprend qu'une espèce de Cayenne, la *Gryllica Balyi* de M. J. Thomson, insecte d'un brun marron brillant, sans autre dessin que deux étroites raies transversales d'un jaune doré sur chaque élytre : l'une en zigzag submédiane, l'autre, maculaire, près de leur sommet; sauf la base de ces organes qui est pointillée, les téguments sont complètement lisses.

#### ISCHIOLONCHA.

J. THOMS. *Essai*, etc. p. 122 (2).

**Mâle** : Tubercules antennifères courts, rapprochés, contigus à leur base, divergents; front en carré allongé; joues médiocres. — Antennes glabres, ciliées en dessous dans leur partie moyenne, de  $1/3$  environ plus longues que le corps, à articles 1 un peu plus long que la tête, graduellement en massue, 3 plus long que lui, renflé dans toute sa

(1) Syn. *Gryllica* (pars), J. Thoms. *Essai*, etc. p. 121, les vraies *Gryllica* appartiennent à la tribu des Phytæciides.

(2) Syn. *Maschalodonta*, Dej. Cat. éd. 3, p. 376.

longueur, 4 égal à 3, un peu plus robuste que les suivants, ceux-ci décroissant peu à peu. — Lobes inférieurs des yeux grands, plus hauts que larges. — Prothorax du double plus long que large, muni d'un sillon transversal à sa base. — Elytres assez courtes, médiocrement convexes, déprimées sur la suture, parallèles, arrondies en arrière. — Pattes très-courtes; cuisses subpédonculées à leur base, puis fortement en massue, les postérieures plus courtes que les deux 1<sup>er</sup> segments de l'abdomen; jambes antérieures un peu arquées; tarsi antérieurs assez fortement dilatés. — 5<sup>e</sup> segment de l'abdomen court, arrondi en arrière. — Saillie mésosternale médiocrement large; la prosternale très-étroite. — Corps partiellement pubescent.

On n'en connaît qu'une espèce (1) de Cayenne, de taille médiocre, d'un rouge-brun assez brillant avec un dessin d'un jaune d'ocre consistant sur chaque élytre en une bande longitudinale basilaire, fortement abrégée en arrière, trois traits longitudinaux à son extrémité et un point marginal et submédian; une raie de même couleur longe les côtés du corps depuis le bord supérieur des yeux jusqu'à l'extrémité de l'abdomen; les élytres sont finement rugoso-ponctuées dans les 2/3 de leur longueur.

#### NICARETE.

J. THOMS. *Syst. Cerambyc.* p. 328.

**Mâle :** Tubercules antennifères assez grands, parallèles, séparés par une étroite fissure; front subconvexe, très-allongé, resserré en haut, assez élargi en bas; joues longues. — Antennes robustes, subfiliformes, un peu plus longues que le corps, à articles 1 cylindrique, dépassant le milieu du prothorax, 3-4 un peu plus grands que lui, égaux, densément frangés en dessous, aussi longs réunis que 5-11 pris ensemble, ceux-ci plus minces, décroissant peu à peu. — Yeux médiocres; leurs lobes inférieurs assez allongés. — Prothorax du double plus long que large. — Elytres assez allongées, peu convexes, parallèles, tronquées en arrière. — Pattes très-courtes; cuisses peu à peu et fortement en massue, les postérieures à peine plus longues que le 1<sup>er</sup> segment abdominal; tarsi étroits. — 5<sup>e</sup> segment de l'abdomen en carré transversal, échancré au bout. — Saillies mésosternale et prosternale assez étroites. — Corps allongé, linéaire, partiellement pubescent.

Ce genre est établi sur une espèce (*brunnipennis*) de Madagascar, de grandeur médiocre et d'un brun rougeâtre passant au jaune ferrugineux sur les élytres; sa tête et son prothorax, finement et densément pointillés, sont parcourus par de très-fines raies blanches; quelques très-petites taches de même couleur forment une rangée médiane et longitudinale sur chacune des élytres qui sont plus forte-

(1) *I. Wollastonii*, J. Thoms. loc. cit. (*M. polygramma*, Dej. loc. cit.)

ment ponctuées que le prothorax; le dessous du corps est comme saupoudré d'une fine pubescence blanche et lanugineuse.

#### GROUP L. VIII. *Emphytoecides*.

Cavités cot. interm. fermées. — Crochets divergents. — Jambes intermédiaires sans sillons.

Tête non rétractile, plus ou moins distante des hanches antér.; front rectangulaire. — Antennes grêles, de longueur variable, leur scape en cône renversé. — Yeux finement granulés, échancrés. — Prothorax cylindrique, inerme. — Elytres allongées, tronquées en arrière. — Pattes subégales; hanches antér. peu saillantes, anguleuses en dehors, parfois (*Itheum*) très-peu; tarses au plus médiocres. — Saillies sternales lamelliformes, arquées sur leurs faces opposées. — Corps allongé, svelte.

La combinaison des trois 1<sup>ers</sup> des caractères qui précèdent est extrêmement rare chez les Lamiides, au point qu'elle n'existe que dans les trois genres qui suivent et les rend aisés à reconnaître. Les deux 1<sup>ers</sup>, qui sont américains, sont regardés par tous les auteurs qui en ont parlé comme étant des Saperdides; mais ils ne peuvent rentrer dans ce groupe tel qu'il est défini plus bas. L'un d'eux est originaire du Chili, l'autre de la Colombie; tous deux ne contiennent que des espèces au-dessous de la taille moyenne, sans être très-petites. Le 3<sup>e</sup> est australien.

I. Elytres débordant fortement le prothorax; corps non linéaire.

Crochets des tarses élargis à leur base : *Amillarus*.

— normaux : *Emphytaecia*.

II. Elytres débordant à peine le prothorax; corps linéaire, très-grêle : *Itheum*.

#### AMILLARUS.

J. THOMS. *Archiv. entom.* 1, p. 312 (1).

*Mâle* : Tête assez saillante, peu à peu rétrécie en arrière, fortement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci robustes; front subtransversal, subconvexe, anguleusement dilaté dans son milieu sur les côtés; joues allongées. — Antennes lâchement ciliées en dessous, trois fois aussi longues que le corps, à articles 1 en cône renversé, empiétant un peu sur la base des élytres, subégal à 3, celui-ci un peu plus long que les suivants, 5-10 graduellement plus courts, 11 plus long que 10. — Lobes inférieurs des yeux gros, saillants, transversaux; les supérieurs petits et grêles. — Prothorax plus long que large, obtusément renflé sur les côtés dans son milieu. — Ecusson presque carré. — Elytres médiocres, planes sur le disque, peu à peu

(1) Syn. *APHIES*, Dej. Cat. 6d. 3, p. 379.

rétrécies et tronquées en arrière, avec leurs angles externes épineux. — Pattes longues; cuisses peu à peu épaissies, les postérieures un peu plus courtes que l'abdomen; tarsi longs; leurs crochets élargis à leur base, obliquement rétrécis au côté interne, très-aigus. — 5<sup>e</sup> segment abdominal allongé, ogival, échancré au bout. — Saillie mésosternale de largeur moyenne, parallèle. — Saillie prosternale presque nulle entre les hanches antérieures. — Corps revêtu d'une fine pubescence soyeuse. — Femelle inconnue.

Je n'associe qu'en hésitant ce genre aux EMPHYTÆCIA qui suivent, bien qu'il en présente les caractères essentiels. La forme des crochets de ses tarsi est sans autre exemple parmi les Lamiides, et, en particulier, n'a rien de commun avec ce qui existe chez les Saperdides et les Phytœciides.

Il ne comprend qu'une espèce (1) de la Nouvelle-Grenade, beaucoup plus grande que les EMPHYTÆCIA, quoique de taille médiocre, et d'un jaune ferrugineux avec les antennes et le sommet des jambes postérieures noirs; l'extrémité des élytres est plus ou moins rembrunie et parfois la totalité de ces organes qui sont densément pointillés; la pubescence soyeuse qui revêt le dessous du corps est d'un jaune doré.

#### EMPHYTÆCIA.

L. FAIRM. *Ann. d. l. Soc. entom.* 1859, p. 529 (2).

**Mâle:** Tête assez forte, assez distante des hanches antérieures, plane, ou peu s'en faut, entre ses tubercules antennifères; ceux-ci presque nuls, distants, front subconvexe, subtransversal; joues allongées. — Antennes grêles, pubescentes, lâchement et longuement ciliées en dessous, un peu moins de deux fois aussi longues que le corps, à articles 1 en cône renversé, atteignant le 1/3 ou le 1/4 postérieur du prothorax, égal à 4, celui-ci beaucoup plus long que 3, 5-11 décroissant peu à peu. — Yeux petits, leurs lobes inférieurs subéquilatéraux. — Prothorax cylindrique, au moins aussi long que large, légèrement atténué en arrière. — Ecusson arrondi en arrière. — Elytres assez allongées, parallèles, planes sur le disque, brièvement déclives et tronquées en arrière, débordant fortement le prothorax. — Pattes médiocres, peu robustes; cuisses peu à peu en massue, les postérieures égales aux trois 1<sup>ers</sup> segments abdominaux; tarsi médiocres, étroits. — 5<sup>e</sup> segment abdominal allongé, arrondi et sinué au bout. — Saillie mésosternale triangulaire; la prosternale étroite, fléchie en arrière. — Corps linéaire, en partie finement pubescent, en partie revêtu d'une sorte d'efflorescence.

(1) *A. apicalis*, J. Thoms. *Essai*, p. 44 (*Aph. erythrodera* Dej.); assez répandu dans les collections sous le nom de *Saperda apicalis* Guér.-Ménév.

(2) Syn. AGAPANTHIA et SAPERDA Blanch.



**Femelles** : Tête moins forte. — Antennes un peu plus longues que le corps. — 5<sup>e</sup> segment abdominal plus court, fortement transversal.

Assez petits insectes propres au Chili, ayant un *facies* trompeur des Saperdides. Aussi tous les auteurs qui en ont parlé, les ont-ils placés parmi ces dernières dont ils ne possèdent en réalité aucun des caractères essentiels (1).

On en connaît cinq espèces (2), toutes pourvues d'une livrée assez élégante, mais variable ; celles que j'ai sous les yeux ont le prothorax très-finement alutacé et les élytres à peine distinctement pointillées.

### ITHEUM.

PASCOE, *The Journ. of Entom.* II, p. 230.

Tête assez distante des hanches antérieures, faiblement concave entre ses tubercules antennifères ; ceux-ci courts, contigus à leur base ; front subconvexe, transversal ; joues médiocres. — Antennes grêles, pubescentes, hérissées de poils fins, longs en dessous, de  $\frac{1}{3}$  plus courtes que le corps (♀ ?), à articles 1 oblongo-ovale, égal à 3 et à 4, ceux-ci égaux, 5-11 plus courts, décroissant peu à peu. — Yeux médiocres ; leurs lobes inférieurs subéquilatéraux. — Prothorax du double plus long que large, cylindrique. — Ecusson carré. — Elytres très-allongées, parallèles, déprimées sur le disque, à peine déclives et plus ou moins trouquées en arrière, débordant faiblement le prothorax à leur base. — Pattes médiocres, peu robustes ; cuisses en massue fusiforme, les postérieures dépassant un peu le 1<sup>er</sup> segment de l'abdomen ; tarses courts, étroits. — 5<sup>e</sup> segment abdominal allongé, parallèle, tronqué au bout. — Saillie mésosternale subhorizontale, triangulaire ; la prosternale étroite, fléchie en arrière. — Corps très-allongé, très-grêle, pubescent, hérissé partout de poils fins.

Genre propre à l'Australie et remarquable par la gracilité des deux espèces (3) qui le composent. Leur livrée, plus ou moins grisâtre, est relevée chez l'une d'elles (*vittigerum*) par une étroite ligne blanche qui longe chaque côté du prothorax. La longueur de ces insectes varie de 7 à 9 millimètres.

(1) Les vraies Saperdides ont les cavités cotyloïdes intermédiaires ouvertes, les crochets des tarses divariqués, etc., ainsi qu'on le verra plus loin.

(2) *Agap. suturella*, *lineolata* ; *Sap. alboliturata*, *dimidiata*, Blanch. in Gay, Hist. d. Chile ; Zool. V, p. 518 ; la 1<sup>re</sup> est figurée avec des détails, Col. pl. 30, f. 11, et la 3<sup>e</sup> pl. 30, f. 12. — *E. sutura-alba*, L. Fairm. et Germ. loc. cit. p. 531.

(3) *I. vittigerum*, *lineare*, Pascoe, loc. cit. ; avec une figure du 1<sup>er</sup>, pl. 11, f. 9.

**GROUPE LIX. Anisocérides.**

Cavités cotyloïdes intermédiaires largement ouvertes en dehors. — Crochets des tarses divariqués. — Un sillon aux jambes intermédiaires.

Mandibules minces, médiocres. — Tête non rétractile, peu distante des hanches antérieures; front rectangulaire. — Antennes au maximum un peu plus longues que le corps, souvent munies d'épines, de lamelles ou de touffes de poils; leur scape en massue ou pyriforme, parfois très-aminci à sa base. — Yeux finement granulés. — Prothorax tuberculé latéralement. — Elytres le débordant fortement à leur base. — Pattes médiocres, les antérieures ayant une légère tendance à s'allonger; hanches antérieures plus ou moins grosses et saillantes, anguleuses en dehors; tarses courts, à article 1 moins long que 2-3 réunis; les antérieurs assez souvent dilatés chez les mâles. — Métasternum en général court. — Saillies sternales lamelliformes. — Corps toujours large, presque toujours court et massif.

Avec ce groupe commence une longue série d'espèces presque exclusivement propres à l'Amérique, d'une physionomie particulière, et que les auteurs les plus récents s'accordent à désigner sous le nom d'Acanthodérides ou son équivalent. Mais ces insectes ne sont pas aussi homogènes qu'on le croit généralement. Les deux seuls caractères essentiels qu'ils ont en commun, sont d'avoir un sillon aux jambes intermédiaires et les crochets des tarses divariqués. Ils varient sous deux autres points de vue non moins importants, à savoir la forme des hanches antérieures et la structure des cavités cotyloïdes intermédiaires. Le groupe actuel comprend une partie de ceux chez qui les premières sont anguleuses en dehors et les secondes ouvertes. Il correspond, à quelques différences près, aux Onychocérites et aux Anisocérites de M. J. Thomson (1).

Ses espèces, presque toutes d'assez grande taille, sont remarquables soit par leur forme générale, soit par la sculpture de leurs téguments ou leur livrée. Quoique médiocrement nombreuses, elles ne forment pas moins de 13 genres propres à l'Amérique du Sud intertropicale, sauf un seul (THRYALLIS) qui est particulier au Mexique.

**I. Yeux simplement échancrés.****A. Antennes à art. 3 inerme.****a Saillie mésosternale déclive.**

(1) Syst. Cerambyc. p. 19 et 21. Dans cet ouvrage, le second de ces groupes ne contient aucun élément étranger. Il n'en est pas de même du premier dans lequel se trouvent compris plusieurs genres d'Acanthodérides (PYRIDOTELUS, SCYTHROPOPSIS, SCLERONOTUS, CRIOPSIS). M. H. W. Bates (Contribut. etc., p. 6) n'a pas admis ces deux groupes ni aucun de ceux établis par M. J. Thomson.

- b* Scape des antennes beaucoup plus court que leur art. 3.  
 Elytres rétrécies en arrière, cunéiformes : *Trigonocephalus*.  
 — parallèles, verticales en arrière : *Phacellocera*.
- bb* Scape des antennes plus long que leur art. 3 : *Thryallis*.
- aa* Saillie mésosternale verticale en avant.
- c* Antennes sans lamelle ni touffe de poils sur leur art. 4.  
 Elytres planes ou peu convexes, cunéiformes : *Chalastinus*.  
 — courtes et très-convexes ; *Gymnocerus*.
- cc* Antennes munies d'une touffe de poils sur leur art. 4 : *Anisocerus*.
- ccc* ——— forte lamelle — : *Xylotribus*.

**B. Antennes à art. 3 épineux.**

- d* Art. 2 des antennes inerme : *Acanthotritus*.
- dd* ——— épineux.  
 Elytres carrés, verticales en arrière : *Demophoo*.  
 — hémisphériques : *Cyclocephalus*.

**II. Yeux largement divisés ou subdivisés.**

- Leur lobe supér. ponctiforme; corps lisse : *Taurolema*.  
 — grand; — inégal : *Onychocerus*.

Genre incertæ sedis : *Hoplistocerus*.

**TRIGONOPEPLUS.**

(DZJ.) J. THOMS. *Essai, etc.* p. 339.

**Mâle :** Tête assez fortement et largement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci peu saillants; front équilatéral, largement sinué au milieu de son bord inférieur. — Antennes grêles, glabres, presque du double plus longues que le corps, à articles 1 court, beaucoup moins long que 3, fortement pyriforme, resserré à sa base, 3 notablement plus long que 4, celui-ci et 5-11 décroissant peu à peu. — Lobes inférieurs des yeux fortement transversaux. — Prothorax transversal, cylindrique, muni de forts tubercules coniques sur les côtés et de trois sur le disque. — Ecusson en trapèze renversé. — Elytres médiocrement allongées, peu convexes, graduellement rétrécies, obliquement déclives et tronquées ou arrondies en arrière, munies chacune d'un tubercule basilaire. — Pattes médiocres; cuisses pédonculées à leur base, puis fortement en massue; tarses antérieurs finement frangés sur leurs bords. — 5<sup>e</sup> segment abdominal fortement transversal, rétréci et un peu sinué en arrière. — Saillie mésosternale déclive, large, parallèle. — Saillie prosternale beaucoup plus étroite, subhorizontale, fléchie en arrière. — Corps large, cunéiforme, pubescent.

**Femelle :** Antennes de 1/3 plus longues que le corps. — Tarses antérieurs pareils, mais non frangés. — 5<sup>e</sup> segment abdominal plus

long, muni au bout d'une dépression transversale plus ou moins profonde.

Il n'y a de ce genre que deux espèces de décrites (1), dont la plus grande (*signalipennis*) qui en forme le type, n'est pas bien rare dans les collections. Leur livrée est d'un gris jaunâtre avec des taches d'un jaune ochracé sur les élytres, qui ont en outre chacune une tache d'un noir velouté, accompagnée en arrière d'un ou deux points de même couleur; ces organes sont plus ou moins granuleux à leur base et ponctués, mais peu densément, ainsi que la tête et le prothorax. Ces insectes paraissent n'avoir encore été rencontrés qu'au Brésil. J'en possède une troisième espèce (2) du même pays.

Il en existe une quatrième (3) de l'Amazonie qui diffère uniquement des précédentes par sa tête moins concave entre les tubercules antennifères et son front non sinué sur son bord inférieur. M. H. W. Bates (4) s'est contenté d'en faire un simple sous-genre, sous le nom d'*ANEPSIUS* qui n'était pas disponible (5). M. J. Thomson (6) a converti ce sous-genre en un genre qu'il a séparé des *TRIGONOPEPLUS* par les *TAUROLEMA* et les *CHALASTINUS*.

#### PHACELLOCERA.

(DEJ.) DE CASTELN. *Hist. nat. d. Col.* II, p. 468 (7).

**Mâles :** Tête des *TRIGONOPEPLUS*, avec le front un peu plus haut que large et non sinué sur son bord inférieur. — Antennes des mêmes, avec le 3<sup>e</sup> article dilaté à son sommet externe. — Prothorax cylindrique, muni de trois petits tubercules sur le disque et d'un médiocre de chaque côté. — Elytres plus ou moins allongées, parallèles, plus ou moins déprimées sur le disque, verticalement déclives en arrière, avec leur sommet largement arrondi, munies chacune à leur base d'un tubercule ou d'une nodosité. — Tarses antérieurs non frangés sur leurs bords. — 5<sup>e</sup> segment abdominal muni au bout d'une faible

(1) *T. signalipennis* (Dej.), J. Thoms. loc. cit. p. 340. — *abdominalis*, A. White, Longic. of the Brit. Mus. p. 403.

(2) *T. paterculus*, ♂. Brunneus, opacus; elytris basi haud granosis, tenuiter punctatis, parce fulvo-irroratis, singulo pone medium plaga obliqua simplici postice late flavo limbata punctoque suturali longe ante apicem, atro-velutinis; pedibus partim tarsorumque articulis 1-2 rubro-ochraceis. Long. 14 mill. — ♀ pectore abdomineque rubro-ochraceis, hoc utrinque bifariam nigro-maculato. Long. 18 mill. Brasiliâ.

(3) *Trigon. bispecularis*, A. White, loc. cit. pl. 10, f. 1.

(4) Contribut. etc., p. 49.

(5) Trois ans auparavant (1859), M. Candèze (Mon. d. Elatér. II, p. 156) l'avait appliqué à des Elatérides, et auparavant M. J. Le Conte, à des Ténébrionides.

(6) Syst. Cerambyc. p. 22.

(7) Syn. CACIOMORPHA, J. Thoms. Syst. Cerambyc. p. 22. — *LAMIA* Klug.

dépression triangulaire et glabre. — Le surplus comme chez les *TRIGONOPEPLUS*.

**Femelles** : Antennes à peine aussi longues que le corps ; du reste pareilles à celles des mâles.

Ce genre a pour type la *Lamia plumicornis* de Klug (1), insecte du Brésil central, à élytres déprimées, munies au sommet de leur déclivité postérieure de deux tubercules noirs fasciculés (outre ceux de leur base), à antennes pourvues au sommet externe de leur 4<sup>e</sup> article d'une petite touffe de poils noirs, et dont la livrée verte et marbrée de brun ressemble de très-près à celle des *Ptychoderes viridanus* et *annulicornis* (Anthribides). Depuis on en a découvert, plus au nord, quelques autres espèces (2) de forme plus courte, plus convexes sur les élytres, sans touffe de poils sur le 4<sup>e</sup> article des antennes et à livrée grisâtre. M. J. Thomson a établi sur l'une d'elles (*Batesii*) son genre *CACIOMORPHA* dont il me paraît qu'il suffit de faire une section particulière dans celui-ci.

### THRYALLIS.

J. THOMS. *Archiv. entom.* 1, p. 409 (3).

**Mâles** : Tête plane entre les antennes ; ses tubercules antennifères déprimés, séparés par un étroit sillon ; front équilatéral, élargi inférieurement. — Antennes partiellement pubescentes, à peine de la longueur du corps, à articles 1 plus long que 3, longuement atténué à sa base, pyriforme au bout, 3 plus grand que 4, 4-10 plus épais, décroissant peu à peu, 11 plus petit que 10, conique. — Lobes inférieurs des yeux fortement transversaux. — Prothorax transversal, cylindrique, muni de chaque côté d'un très-petit tubercule parfois à peine distinct. — Ecusson variable. — Elytres au maximum du double plus longues que larges, régulièrement convexes, parallèles, subverticalement déclives et arrondies en arrière, débordant plus ou moins le prothorax à leur base. — Pattes courtes ; cuisses pédonculées à leur base, puis brusquement en massue ; jambes peu à peu et médiocrement élargies. — 5<sup>e</sup> segment de l'abdomen en triangle curviligne fortement transversal. — Saillie mésosternale très-large, parallèle, déclive. — Saillie prosternale aussi large qu'elle, à peine fléchie en arrière. — Corps très-court, pubescent.

**Femelles** : Antennes de la longueur des 3/4 du corps, de 10 articles,

(1) Nov. Act. Acad. nat. Car. XII, p. 462, pl. 42, f. 5 (*P. scopulicornis*, Casteln. loc. cit. p. 469).

(2) *P. Buquetii*, Guérin.-Méneuv. Icon.; Ins. texto, p. 240; Cayenne. — *Batesii*, Pascoe, Trans. of the entom. Soc. Ser. 2, IV, p. 242; Amazone. — *limosa*, H. W. Bates, Contribut. etc. p. 51; Venezuela.

(3) Syn. *TRACOMORPHUS* pars, Dej. Cat. éd. 3, p. 361.

le dernier presque aussi long que 9, fusiforme. — 5<sup>e</sup> segment abdominal du double plus long que celui du mâle.

Genre aisément reconnaissable à la largeur des saillies mésosternale et prosternale, la structure des antennes et la brièveté du corps. Ses espèces sont propres au Mexique et au nombre de deux dans les collections. Celle (*maculosus*) qu'a décrite M. J. Thomson est la plus grande, revêtue d'une livrée sombre, munie de deux petits tubercules sur le prothorax et couverte de petites granulations et d'aspérités sur la majeure partie de la surface de ses élytres. L'autre, inédite, plus petite et très-distincte, est le *Tragomorphus undatus* de Dejean (1).

#### CHALASTINUS.

H. W. BATES, *Contribut. etc.*, p. 50 (2).

**Mâles :** Tête des PHACELLOCERA, avec le milieu du bord inférieur de son front fortement échancré, les côtés de l'échancrure dentiformes (3). — Antennes glabres, grêles, d'un tiers plus longues que les élytres, à articles 1 robuste, presque égal à 3, longuement atténué à sa base, pyriforme au bout, 3-4 subégaux, 5-10 beaucoup plus courts, décroissant peu à peu, 3-5 épaissis au bout, 11 petit. — Lobes inférieurs des yeux à peine transversaux, arrondis inférieurement. — Prothorax transversal, subcylindrique, rétréci dans sa moitié antérieure, muni d'un sillon circulaire en avant et près de sa base, faiblement et obtusément tuberculé sur les côtés. — Ecusson en carré subtransversal. — Elytres courtes, déprimées sur le disque, peu à peu rétrécies et arrondies en arrière, débordant fortement le prothorax à leur base, avec les épaules calleuses. — Pattes longues, médiocrement robustes; cuisses longuement pédonculées, puis en masse ovulaire; jambes comprimées et un peu élargies au bout; tarses courts, les antérieurs frangés sur leurs bords. — 5<sup>e</sup> segment de l'abdomen en triangle curviligne fortement transversal. — Saillie mésosternale verticale en avant. — Saillie prosternale comme tronquée en arrière. — Corps court, épais, cunéiforme, partiellement pubescent.

**Femelles :** Antennes un peu plus longues que le corps. — Tarses antérieurs non frangés sur leurs bords. — 5<sup>e</sup> segment de l'abdomen moins court, sinué au bout, avec une faible dépression triangulaire.

(1) *T. undatus*. Brevior, subtus albus, supra fulvo alboque variegatus, prothorace disco et lateribus fere inermi; elytris basi tantum minute granosis, lineis binis tenuibus transversis (altera prope basin arcuata ac interrupta, altera pone medium valde indulata), nigris. Long. ♂ 8-10, ♀ 12-15 mill.

(2) Syn. ANISOCERUS, A. White, Longic. of the Brit. Mus. p. 408.

(3) Ce caractère, que M. Bates a omis par mégarde, ne me paraît pas avoir plus d'importance que chez les PHACELLOCERA; il manque parfois, comme chez ces derniers.

Par leur forme générale, ces insectes avoisinent de près les *THRYALIS* dont ils sont distincts par leurs antennes et la verticalité de leur saillie mésosternale. Ils sont de taille moyenne, noirs ou brunâtres, faiblement pubescents, et leur livrée consiste sur les élytres en un grand nombre de petites taches fauves ; ces organes sont couverts d'aspérités et de granulations sur la majeure partie de leur surface.

L'*Anisocerus egaensis* de M. A. White, qui constitue le type du genre, habite le Haut-Amazone, et le dessin de ses élytres paraît varier beaucoup d'après ce qu'en dit M. Bates (1).

## GYMNOCERUS.

A. SERV. *Ann. d. l. Soc. entom.* 1835, p. 84 (2).

**Mâle :** Tête forte, presque plane entre ses tubercules antennifères ; ceux-ci déprimés ; front un peu plus haut que large, élargi inférieurement. — Antennes glabres, grêles, un peu plus longues que le corps, à articles 1 égal à 3, mince à sa base, brusquement en massue au bout, 3-10 décroissant peu à peu, 11 petit, ovalaire. — Lobe inférieur des yeux médiocrement transversal, arrondi en dessous. — Prothorax court, uni en dessus, muni de chaque côté d'un gros tubercule conique. — Ecusson presque carré, arrondi aux angles. — Elytres amples, un peu plus longues que larges, très-convexes, subverticalement déclives en arrière, débordant fortement le prothorax en avant, avec les épaules assez saillantes, munies chacune d'un fort tubercule basilair. — Pattes assez longues ; cuisses subpédunculées à leur base, fortement en massue au bout ; jambes comprimées et peu à peu (surtout les antérieures) élargies ; tarses antérieurs frangés sur les côtés. — Saillie mésosternale verticale en avant, échancrée sur son bord libre, large, parallèle. — Saillie prosternale plus étroite, tronquée en arrière avec ses angles dentiformes. — Corps court, très-massif, pubescent.

**Femelle :** Antennes dépassant un peu le milieu des élytres, à article 11 très-petit. — Tarses antérieurs non frangés sur leurs bords. —

(1) Ce savant entomologiste en conclut qu'il pourrait bien être identique avec une espèce dont il signale l'existence à Cayenne et qu'il dit être très-rare dans les collections, ce qui est vrai. Mais cette dernière, qui est la *Trigonopeplus pantherinus* de Dejean (Cat. éd. 3, p. 361), se distingue essentiellement de l'espèce amazonienne par son front, dont le bord inférieur est coupé carrément. En voici la description d'après l'exemplaire que je possède.

*C. pantherinus.* *C. egaensi* major ac magis depressus ; rufo-brunneus ochraceo-variegatus ; femoribus tibiisque medio late sanguineis, tarsis luteis ; elytro singulo maculis circiter undecim subequidistantibus punctisque minusculis sat numerosis (præsentim postice) ochraceis. Long. ♀ 15 mill. (♂ laet).

(2) La même année, M. Brullé (Hist. nat. d. Ins. IX, p. 145) a fondé un genre du nom de *GYMNOCERA* parmi les Orthoptères. J'ignore qui de lui ou de Serville a la priorité.

3<sup>e</sup> segment de l'abdomen en triangle curviligne fortement transversal.

L'espèce (*scabripennis*) décrite par Serville est à la fois l'une des plus grandes et des plus massives du groupe actuel. Outre leurs tubercules basilaires, ses élytres sont couvertes de très-gros points enfoncés, disposées en rangées contiguës assez régulières, dont quelques-uns des intervalles forment des côtes sur une partie de leur trajet. La livrée est d'un noir mat varié de fauve ocracé, couleur qui paraît être, dans les deux sexes, sujette à passer au gris assez pâle. Ce très-rare insecte est originaire du Brésil.

Plusieurs autres espèces lui ont été, depuis, associées (1). Quelques-unes (*cratosomoides*, *crassus*) ont une sculpture des élytres et une livrée analogues; les autres sont simplement ponctuées et sont tout-à-fait remarquables par leur livrée qui rappelle souvent celle des DORYPHORA de la famille des Chrysomélides. Chez la plupart, le 3<sup>e</sup> ou le 4<sup>e</sup> article des antennes est un peu épaissi à son extrémité; chez toutes, ces organes ont onze articles dans les deux sexes. Je n'ai vu aucun de ces insectes, qui sont aussi rares dans les collections que le *scabripennis*.

#### ANISOCERUS.

A. SERV. *Ann. d. l. Soc. entom.* 1835, p. 79 (2).

**Mâle** : Tête faiblement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci courts; front un peu plus haut que large, subparallèle. — Antennes assez robustes, finement pubescentes, munies de quelques cils fins en dessous, de 1/3 au moins plus longues que le corps, à articles 1 beaucoup plus court que 3, atténué à sa base, puis fortement en massue, 3 trois fois plus long que 4, muni d'une touffe de poils arrondie au bout, 4-10 décroissant peu à peu, 4-6 fasciculés à leur sommet, 11 plus court que 10, en cône allongé et un peu arqué. — Lobes inférieurs des yeux fortement transversaux. — Prothorax court, transversalement convexe sur le disque avec deux nodosités, resserré

(1) M. Bates (*Contribut. etc.* p. 55) en a décrit deux (*cratosomoides*, *crassus*) découvertes par lui dans le Haut-Amazone. — Il rapporte au genre les suivantes : *Anisocerus capucinus*, *dulcissimus*, *monachinus*, A. White, *Longic. of the Brit. Mus.* p. 406, pl. 10, f. 3 (*monachinus*); les deux premiers ont été figurés, depuis, par M. A. White, dans les *Proceed. of the Zool. Soc.* 1856. pl. 40, f. 9-10; le *capucinus* avait été décrit primitivement par lui, sous le nom de *Comptosoma capucinum*, dans les *Ann. a. Mag. of nat. Hist.* XVIII, 1846, p. 48, pl. 1, f. 7; tous trois sont également des bords de l'Amazone. — D'après les descriptions, les deux suivantes appartiendraient aussi au genre : *Anisocerus leucophæus*, *palliatus*, A. White, *Longic. of the Brit. Mus.* p. 47; Guatemala.

(2) *Syn. TRAGOMORPHUS*, Dej. *Cat. éd. 3*, p. 361. — *LANIA* Germar. — *ACANTHOCINUS* Perty.



en avant, bisinué à sa base, muni de chaque côté d'un gros tubercule conique. — Ecusson en carré transversal. — Elytres courtes, convexes, subparallèles, largement arrondies en arrière, fortement trisinuées en avant et pénétrant dans les sinus de la base du prothorax. — Pattes courtes, robustes; cuisses fortement en massue, subpédonculées à leur base; tarses courts, les antérieurs un peu dilatés et frangés sur leurs bords. — 5<sup>e</sup> segment de l'abdomen en triangle curviligne très-large, subtronqué en arrière. — Saillie mésosternale verticale, échancrée, large. — Saillie prosternale à peine plus étroite, fléchie postérieurement. — Corps brièvement ovalaire, pubescent.

*Femelle* : Antennes de 10 articles : 4-6 non fasciculés, 11 obtus au bout. — Tarses antérieurs plus étroits, non frangés sur leurs bords. — 5<sup>e</sup> segment abdominal beaucoup plus long, en cône tronqué au bout.

Je ne connais de ce genre que son espèce typique, la *Lamia scopigera* de Germar (1), assez grand et bel insecte commun aux environs de Rio-Janeiro, d'un fauve pâle et tacheté de noir en dessus, avec les élytres traversées après leur milieu par une bande blanche irrégulière suivie de taches de même couleur; ces organes sont un peu granuleux et munis chacun d'une assez forte élévation à leur base. On a décrit deux autres espèces (2) du genre, propres au bassin de l'Amazonie, plus petites et d'une livrée différente.

## XYLOTRIBUS.

A. SERV. *Ann. d. l. Soc. entom.* 1835, p. 80.

*Mâle* : Tête médiocrement et étroitement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci courts, subcontigus à leur base; front plus haut que large, fortement élargi inférieurement. — Antennes robustes, glabres, à peine plus longues que le corps, à articles 1 égal à 3, pyriforme, 3-4 subégaux, épaissis au bout et prolongés (surtout 4) en une lamelle externe arrondie, 5-10 décroissant peu à peu, 11 égal à 10, aigu au bout. — Lobes inférieurs des yeux faiblement transversaux, arrondis en dessous. — Prothorax court, cylindrique, muni d'un sillon transversal à ses deux extrémités et de chaque côté d'un court tubercule conique et obtus. — Ecusson en trapèze renversé. — Elytres du double plus longues que larges, assez convexes, parallèles, arrondies en arrière, débordant assez fortement le prothorax à leur

(1) *Ins. spec. nov.* p. 476 (*Acanthoc. id.*, Perty, *Del. anim. artic. Brasil.* pl. 19, f. 6; *Tragom. penicillatus*, Dej. loc. cit.).

(2) *A. stellatus*, Guér.-Méneuv. *Verhandl. d. Zool.-Botan. Ver. in Wien*, V, 1855, p. 599; Rio Napo. — *Onca*, A. White, *Longic. of the Brit. Mus.* p. 405, pl. 10, f. 4; Haut-Amazonie. M. Bates (*Contribut. etc.* p. 52) en a décrit deux variétés, sous les noms de *Fonteboensis* et *Olivencius*; il pense que le *stellatus* qui précède en est une troisième.

base, avec les épaules obtuses. — Pattes courtes; cuisses pédonculées à leur base, puis renflées en une massue ovalaire; jambes peu à peu et médiocrement élargies; tarsi courts. — 5<sup>e</sup> segment de l'abdomen en triangle curviligne très-fortement transversal. — Saillie mésosternale verticale, large, parallèle, échancrée au bout. — Saillie prosternale plus étroite, brusquement arquée en arrière. — Corps court, large, partiellement pubescent.

*Femelle* : Je ne lui trouve pas d'autre différence que ses antennes un tant soit peu plus courtes et dont le 11<sup>e</sup> article est plus petit que la moitié du 10<sup>e</sup> et conique.

Serville a imposé à l'espèce typique le nom de *heterocerus* (1). C'est un très-joli insecte de Cayenne, de la taille des CHALASTINUS, d'un brun rougeâtre, glabre, sauf sur la moitié postérieure des élytres qui est revêtue d'une courte pubescence d'un noir velouté; sur ce fond, tant en dessus qu'en dessous, se détachent un grand nombre de points, de taches et de raies, les unes d'un jaune soufre, les autres d'un rouge de safran, mais qui toutes sont sujettes à pâlir et prendre la première de ces couleurs; les élytres sont apses dans leur moitié antérieure et présentent chacune à leur base un renflement oblong. M. Bates en a décrit une seconde (2) de l'Amazonie.

#### ACANTHOTRITUS.

A. WHITE, *Longic. of the Brit. Mus.* p. 404.

*Mâle ?* : Tête robuste, légèrement concave entre ses tubercules antennifères, ceux-ci courts; front plus haut que large, évasé en bas, avec son bord inférieur trisinué. — Antennes glabres, un peu plus courtes que les élytres, à articles 1 très-robuste, égal à 3, rétréci à sa base, pyriforme au bout, 3 un peu plus long que 4, muni à son sommet externe d'une forte épine triangulaire et très-aiguë, 4 dilaté dans le même point en une lamelle arrondie, 5-11 beaucoup plus courts, décroissant peu à peu, 11 très-court, conique. — Yeux relativement petits; leurs lobes inférieurs transversaux. — Prothorax transversal, cylindrique, déprimé et inerme sur le disque, fortement bisinué à sa base, muni de chaque côté d'un assez gros tubercule conique. — Ecusson transversal, arrondi aux angles postérieurs, sinué au bout. — Elytres carrées, d'un tiers environ plus longues que larges, déprimées en avant sur le disque, déclives en arrière, munies chacune d'un fort tubercule basilaire comprimé, obtus, et d'une cal-

(1) Il me paraît hors de doute que cet insecte est la *Lamia decorator* de Fabricius, Syst. El. II, p. 289; la description qu'il en donne s'applique parfaitement à l'espèce connue de Serville.

(2) *X. simulans*, H. W. Bates, Contribut. etc. p. 58; mentionnée sous le nom de *Anisocerus simulans*, mais non décrite, par M. A. White, *Longic. of the Brit. Mus.* p. 405.

losité avant leur déclivité postérieure; leurs épaules un peu saillantes, obtuses et débordant fortement le prothorax. — Pattes courtes, robustes; cuisses peu à peu et fortement en massue; toutes les jambes, surtout les antérieures, dilatées en dehors dans leur moitié inférieure. — 5<sup>e</sup> segment de l'abdomen en triangle curviligne transversal. — Saillie mésosternale déclive, large, sinuée au bout. — Saillie prosternale assez large, canaliculée. — Corps large, massif, partiellement pubescent.

Je ne suis pas certain du sexe des exemplaires que j'ai sous les yeux; si ce sont des mâles, il est probable que les femelles en diffèrent peu.

La rare espèce (1) du Brésil qui constitue le type du genre est grande et a le *facies* d'une PHACELLOCERA de forme courte et très-massive. Sauf ses tarsi qui sont d'un fauve vif et ses antennes ferrugineuses (sauf leur scape), elle est d'un noir profond et mat, avec les joues, les côtés et le centre du prothorax, une très-grande tache couvrant la majeure partie des élytres, enfin le métasternum, d'un blanc jaunâtre marbré de blanc pur; les élytres sont couvertes d'aspérités dans leur moitié antérieure, à peu près lisses en arrière.

## DEMOPHOO.

J. THOMS. *Syst. Cerambyc.* p. 21 (2).

*Mâle* : Tête largement et faiblement concave entre ses tubercules antennifères, ceux-ci un peu saillants; front assez convexe, équilatéral. — Antennes densément pubescentes, assez robustes, de 1/4 environ plus longues que le corps, à articles 1 très-gros, fusiforme, égal à 3, 2 armé au bout en dehors d'une épine aiguë, 3-4 égaux, épaissis au bout et munis d'une épine externe, 4-10 décroissant peu à peu, 11 plus long que 10, formant une griffe aiguë. — Yeux très-largement et profondément échancrés, mais non divisés; leurs lobes inférieurs faiblement transversaux, arrondis en dessous. — Prothorax court, cylindrique, bisinué à sa base, muni d'un petit tubercule de chaque côté. — Ecusson transversal, arrondi en arrière. — Elytres un peu plus longues que larges, subdéprimées en dessus, parallèles, comme tronquées en arrière et arrondies à leur extrémité, fortement trisinuées à leur base et débordant le prothorax. — Pattes courtes, robustes; cuisses peu à peu et fortement en massue; jambes antérieures épaissies à leur sommet interne; tarsi de la même paire dilatés et frangés sur leurs bords. — 5<sup>e</sup> segment de l'abdomen en triangle cur-

(1) *A. dorsalis*, A. White, loc. cit. pl. 10, f. 2. — M. J. Thomson (*Physis*, II, p. 149) rapporte au genre le *Tragomorphus bufo* de Dejean (*Cat. éd. 3*, p. 361), espèce également brésilienne et qui m'est inconnue.

(2) *Syst. ONYCHOCERUS* Chabrillac.

viligne, fortement transversal, sinué dans son milieu. — Saillie mésosternale large, subparallèle, déclive. — Saillie prosternale plus étroite, fléchie en arrière. — Corps très-court, densément pubescent. — Femelle inconnue.

Le genre est très-distinct et ne contient qu'une petite espèce (1) du Brésil, remarquable par sa livrée uniforme d'un blanc grisâtre et tiquetée de petits points noirs; les antennes sont annelées de la même couleur; les points des élytres sont dus à des granulations dénudées.

#### CYCLOPEPLUS.

(DEL.) J. THOMS. *Essai*, etc. p. 32.

Je n'ai vu que des femelles de ce genre extrêmement rare; c'est d'après ce sexe que M. J. Thomson a rédigé ses caractères (2).

*Femelle* : Tête fortement et assez étroitement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci horizontaux; front un peu plus haut que large; joues très-allongées. — Antennes glabres, assez robustes, à peine plus longues que le corps, à articles 1 un peu plus long que 3, longuement atténué à sa base, puis renflé en une massue ovalaire, 2-3 munis d'une épine aiguë à leur sommet externe, celui-ci sensiblement plus long que 4, ce dernier terminé en dehors par une forte palette pubescente, 5-9 décroissant un peu, 10-11 très-courts, égaux, 11 arqué et aigu au bout. — Lobes inférieurs des yeux subtransversaux, arrondis en dessous. — Prothorax très-court, resserré en avant, bisinué à sa base, avec un sillon en avant de celle-ci, muni sur le disque de deux tubercules arrondis et de chaque côté de plusieurs autres irréguliers. — Ecusson en triangle curviligne transversal. — Elytres amples, hémisphériques, tranchantes sur leur pourtour, avec leurs épipleures horizontales, débordant fortement le prothorax à leur base. — Pattes assez longues, médiocrement robustes; cuisses en massue fusiforme; tarses courts. — 5<sup>e</sup> segment de l'abdomen convexe, en cône fortement transversal. — Saillie mésosternale assez large, parallèle, déclive. — Saillie prosternale un peu plus étroite, fléchie en arrière. — Corps glabre.

Suivant M. H. W. Bates (3), les mâles ont les antennes du double plus longues que le corps et leurs tarses antérieurs sont dilatés et frangés sur leurs bords.

Ces insectes ressemblent aux Eumorphides du genre *CORYNOMA*-

(1) *O. hamatus*, Chabrill. in J. Thoms. Archiv. entom. I, p. 199.

(2) Il parle des antennes des mâles, mais en leur assignant une longueur à peine supérieure à celle du corps, ce qui est un des caractères des femelles. Les deux exemplaires du *Batesii* que possède ce savant entomologiste et qu'il a bien voulu mettre à ma disposition, appartiennent à ce dernier sexe.

(3) Contribut. etc. p. 60.

LUS (1), avec une taille beaucoup plus grande que celle de ces derniers et des téguments complètement glabres et sans sculpture. Les trois espèces (2) connues du genre sont propres à la région amazonienne ou à la Guyane. L'une d'elles (*Batesii*) est d'un jaune ferrugineux assez brillant et devenant bleuâtre sur les élytres, une autre (*cyaneus*) d'un beau bleu, comme son nom l'indique; la troisième (*Lacordairei*) noire avec les élytres violettes et bordées de rouge pâle.

## TAUROLEMA.

J. THOMS. *Essai*, etc. p. 15.

**Mâle** : Tête assez fortement concave entre ses tubercules antennifères, et munie de deux cornes spiniformes; ceux-ci un peu saillants; front subtransversal, un peu convexe, sillonné sur la ligne médiane. — Antennes hérissées de longs poils fins, presque du double plus longues que le corps, à articles 1 fusiforme, un peu moins grand que 3, celui-ci et 4-5 égaux, 6-10 décroissant peu à peu, 11 plus court que 10, aigu au bout, 3-5 munis d'une petite touffe de poils à leur sommet, 6-7 d'une touffe plus grande occupant au moins leur moitié terminale. — Yeux largement divisés; leurs lobes supérieurs ponctiformes, les inférieurs petits, arrondis. — Prothorax fortement transversal, finement rebordé en avant et à sa base, muni de chaque côté d'un assez fort tubercule conique. — Ecusson carré. — Elytres oblongues, parallèles dans leur moitié antérieure, planes en avant, longuement déclives et arrondies en arrière, débordant médiocrement le prothorax à leur base. — Pattes courtes; cuisses robustes, en massue elliptique presque dès leur base; tarses courts. — 5<sup>e</sup> segment de l'abdomen en triangle curviligne fortement transversal. — Saillies mésosternale et prosternale de largeur égale et médiocre; la 1<sup>re</sup> recourbée en arrière, la 2<sup>e</sup> plane et horizontale. — Corps oblong, luisant, revêtu de poils fins redressés et assez abondants.

**Femelle** : Tête inerme. — Antennes de 1/3 environ plus longues que le corps. — 5<sup>e</sup> segment abdominal du double plus long, sinué au bout.

L'unique et rare espèce (*bellatrix* J. Thoms.) de ce genre est la plus petite (7-8 mill.) du groupe actuel. Sa couleur générale est d'un rouge ferrugineux brillant, avec les élytres d'un brun clair et livide; immédiatement avant leur milieu, ces dernières sont traversées par

(1) Sur les bords de l'Amazone, à ce que rapporte M. Bates (loc. cit.), le *Corynomalus discoideus* et le *Cyclopepus Batesii* se trouvent parfois réunis sur les mêmes branches d'arbre en décomposition. Leur ressemblance est telle que, sans la taille plus grande de ce dernier, on pourrait les confondre.

(2) *C. Batesii*, Haut-Amazone (Ega); *cyaneus*, Cayenne; J. Thoms. loc. cit. — *Lacordairei*, J. Thoms. *Physis*, II, p. 150; Cayenne; dans cette espèce, le scape des antennes se prolonge à son extrémité en une forte saillie obtuse.

une large bande commune jaune sur laquelle chacune d'elles est munie d'un gros point noir ; l'écusson et les touffes de poils des antennes sont de cette dernière couleur ; sauf à la base des élytres, aucune trace de sculpture n'existe sur les téguments.

#### ONYCHOCERUS.

A. SERV. *Ann. d. l. Soc. entom.* 1835, p. 83 (1).

**Mâles :** Tête fortement concave entre ses tubercules antennifères, ceux-ci robustes, un peu saillants ; front un peu plus haut que large, légèrement élargi en bas ; joues très-allongées. — Antennes robustes, pubescentes, dépassant peu ou médiocrement les élytres, à articles 1 plus court que 3, peu à peu en massue, 3 plus long que 4, 5-10 décroissant rapidement, 11 égal à 10, en forme de griffe aiguë, les 2 ou 3 derniers frangés en dessous ; ceux de la base plus ou moins noueux au bout. — Yeux (2) presque divisés ; leur lobe inférieur en triangle curviligne. — Prothorax transversal, resserré en avant, plurituberculé en dessus, muni de chaque côté d'un gros tubercule conique, parfois (*scorpio*) accompagné d'un autre placé plus bas et en avant. — Ecusson en triangle curviligne allongé. — Elytres convexes, très-inégales, ovales, parallèles, arrondies en arrière, débordant assez fortement le prothorax à leur base, avec les épaules plus ou moins saillantes. — Pattes médiocres, robustes ; cuisses peu à peu en massue ; jambes antérieures fortement dilatées en dehors à leur extrémité, les quatre autres munies d'une dent médiane aplatie et plus ou moins grande, parfois obsolète aux intermédiaires ; tarses antérieurs fortement dilatés, ciliés sur leurs bords. — 5<sup>e</sup> segment de l'abdomen court, rétréci, largement sinué ou tronqué en arrière. — Saillie mésosternale variable (3), mais jamais verticale. — Saillie prosternale plus ou moins large, arquée et parfois (*scorpio*) bituberculée en arrière. — Corps largement ovalaire, très-inégal, partiellement revêtu d'une sorte d'enduit.

**Femelles :** Antennes un peu plus courtes que le corps, leurs derniers articles non frangés en dessous, le 11<sup>e</sup> pareil à celui des mâles. — 5<sup>e</sup> segment abdominal plus long, tronqué au bout. — Tarses antérieurs moins larges.

(1) Syn. *LAMIA* Fab., Kirby. — *CERAMBYX* Oliv.

(2) Ils sont un peu moins finement granulés que dans tous les autres genres du groupe actuel.

(3) Sous le rapport de la largeur elle présente, ainsi que la saillie prosternale, des différences assez considérables ; sous celui de la direction elle est tantôt régulièrement déclive, tantôt recourbée en arrière. Ces modifications pourront être utilisées pour la description des espèces qui sont assez difficiles à bien caractériser.

Ce genre bien connu a pour type la *Lamia scorio* de Fabricius (1), insecte de grande taille pour le groupe actuel, et très-commun au Brésil et à la Guyane. Il y en a dans les collections, à ma connaissance, au moins cinq autres espèces, plus petites, pour la plupart très-voisines les unes des autres, et dont trois seulement sont décrites (2).

Toutes ont les élytres âpres, couvertes de tubercules et de crêtes, dont une plus grande que les autres à la base de chacun de ces organes; parfois les tubercules sont disposés en rangées assez régulières; la livrée consiste en une sorte d'enduit jaunâtre ou blanc, et glacée de violet chez quelques espèces ou variétés. Le tout, réuni à la forme générale de ces insectes, à leurs pattes difformes et à leur attitude immobile au repos, fait que souvent, comme le dit M. Bates, il n'est pas possible de les distinguer des écorces sur lesquelles ils se tiennent ordinairement.

#### Note.

Je n'ai pas vu le genre suivant établi, mais non caractérisé, par M. Blanchard (3). M. H. W. Bates, le seul auteur qui, depuis, en ait parlé, le place entre les *XYLOTRIBUS* et les *CYCLOPEPLUS*. Ce qu'il en dit se borne au peu de mots qui suivent :

#### HOPLISTOCERUS.

(BLANCH.) H. W. BATES, *Contribut. etc.*, p. 59.

Antennes courtes et épaisses comme chez les *XYLOTRIBUS*, à articles 11 grêle et en forme de griffe chez les ♀, 1 épaissi dès sa base, 2, 3, 4 prolongés à leur extrémité en une épine assez longue et très-aiguë. — Prothorax cylindrique et inerme. — Corps oblong, déprimé.

Les espèces sont assez petites, mais ornées des plus riches couleurs métalliques. Deux seulement sont décrites (4).

#### GROUPE LX. Platysternides.

Cavités cotyloïdes intermédiaires largement ouvertes. — Crochets des tarses divariqués. — Un sillon aux jambes intermédiaires.

Tête non rétractile, médiocrement distante des hanches antérieures;

(1) Syst. El. II, p. 289; Oliv. Entom. IV, 66, pl. 3, f. 19.

(2) *Lam. aculeicornis*, Kirby, Trans. of the Linn. Soc. XII, p. 440; Brésil (Rio-Janeiro). — *O. albitarsis*, Pascoe, Trans. of the entom. Soc. Ser. 2, V, p. 31; Brésil. — *O. concentricus*, H. W. Bates, Contribut. etc. p. 57; Amazone (Para).

(3) In d'Orb. Voy.; Entom. p. 210.

(4) *H. refulgens*, Blanch. loc. cit. pl. 22, f. 9; Bolivie. — *gloriosus*, H. W. Bates, loc. cit.; Haut-Amazone (Ega).



épistome indistinct; front rectangulaire. — Antennes sétacées, au maximum (♂) un peu plus longues que le corps. — Yeux finement granulés, échancrés. — Elytres le débordant à leur base, courtes, munies de côtes saillantes. — Pattes médiocres, subégales; hanches antérieures globuleuses, anguleuses en dehors, dépassant à peine le niveau de la saillie prosternale; tarses courts, à article 1 moins grand que 2-3 réunis. — Métasternum allongé, ses épisternums larges. — Saillies sternales non lamelliformes, tronquées sur leurs faces opposées. — Corps court, large, massif.

Sans la disparition de l'épistome, il n'y aurait pas de motifs suffisants pour séparer ce groupe des Anisocérides dont il a tous les caractères essentiels. Il ne contient qu'une rare et belle espèce sur laquelle a été fondé le genre suivant, et qui est généralement regardée comme faisant partie des Acanthodérides. Son *facies*, en effet, se rapproche de celui des *STEIRASTOMA* et surtout des *PSAPHAROCHUS*; mais ses caractères, comme je viens de le dire, sont plus voisins de ceux des Anisocérides.

#### PLATYSTERNUS.

(DEJ.) BLANCH. *Hist. nat. d. Ins.* II, p. 156 (1).

*Mâle* : Mandibules assez épaisses à leur base. — Tête forte, plane entre ses tubercules antennifères, ceux-ci aplatis; front un peu plus haut que large, muni en bas de deux larges dents obtusément triangulaires. — Antennes non ciliées, un peu plus longues que les élytres, à articles 1 égal à 3, atténué à sa base, puis longuement pyriforme, 3-10 noueux au bout, graduellement plus courts, 11 petit, conique. — Lobes inférieurs des yeux fortement transversaux. — Prothorax transversal, convexe, muni à sa base d'un large lobe médian, prolongement d'une dépression de son disque limitée par deux carènes très-prononcées; armé de chaque côté d'un très-gros tubercule conique, épineux, aigu et muni en avant d'un petit tubercule. — Elytres courtes, assez convexes, déprimées sur la suture, subparallèles, largement arrondies en arrière, saillantes aux épaules, munies chacune de trois côtes dont l'interne entière, arquée en avant et embrassant le lobe de la base du prothorax. — Pattes robustes; cuisses peu à peu en massue. — 5<sup>e</sup> segment de l'abdomen en triangle curviligne fortement transversal. — Mésosternum horizontal, très-large, bidenté en avant. — Saillie prosternale aussi large, plane. — Corps court, large, pubescent.

*Femelle* : Mandibules plus longues, très-minces. — Tête plus forte. — Antennes un peu plus courtes que les élytres, plus grêles, surtout

(1) Nom trop voisin de celui de *PLATYSTERNON* appliqué longtemps auparavant (1830), par M. Gray, à un genre de Chéloniens; voyez Dumer. et Bibr. *Erpét.* II, p. 543.



leur 1<sup>er</sup> article. — 5<sup>e</sup> segment abdominal beaucoup plus long, sinué au bout.

L'unique espèce du genre, le *Cer. hebraeus* de Fabricius et Olivier (1), est un grand et bel insecte de la Guyane où il est rare. M. Bates dit ne l'avoir rencontré qu'aux environs de Para. Les exemplaires existant dans les collections affectent deux livrées différentes : les uns sont d'un gris cendré mat, avec de nombreuses taches brunes sur les élytres; les autres d'un jaune d'ocre plus ou moins vif qui fait ressortir davantage les taches des élytres. La première de ces livrées semble être l'apanage du mâle, la seconde celui de la femelle.

#### GROUPES LXI. Polyraphides.

Cavités cotyloïdes intermédiaires largement ouvertes. — Crochets des tarses divariqués. — Un sillon aux jambes intermédiaires.

Tête non rétractile, assez distante des hanches antérieures; front rectangulaire. — Antennes sétacées, très-longues chez les ♂; leur scape en massue pyriforme. — Yeux fortement granulés, échancrés, rapprochés en dessus. — Prothorax longuement épineux sur les côtés. — Elytres le débordant fortement à leur base, parallélogrammiques, épineuses ou tuberculeuses en dessus. — Pattes longues, les antérieures beaucoup plus que les autres chez les ♂; hanches de la même paire saillantes, lagéniformes, anguleuses en dehors; tarses courts, à article 1 moins grand que 2-3 réunis. — Saillies sternales lamelliformes, déclives sur leurs faces opposées. — Corps parallélogrammique, robuste.

Le genre POLYRAPHIS de Serville me paraît, comme à M. J. Thomson (2), être le type d'un groupe distinct, mais moins voisin des Acanthodérideres que ne l'a pensé ce savant entomologiste. Il est intermédiaire entre les deux précédents et les Acrociniides qui suivent, mais plus voisin de ces derniers par la forme des yeux, la longueur des pattes antérieures chez les ♂ et la structure des saillies sternales.

#### POLYRAPHIS.

A. SERV. *Ann. d. l. Soc. entom.* 1835, p. 26 (3).

**Mâles :** Mandibules médiocres, assez robustes. — Tête assez forte-

(1) Fab. *Spec. Ins.* I, p. 210; *Mantis. Ins.* I, p. 131 (il n'est pas question de l'espèce dans le « *Systema Eleutheratorum* »); Oliv. *Entom.* IV, 67, p. 42, pl. 15, f. 106.

(2) *Syst. Cerambyc.* p. 16. M. J. Thomson intercale le genre entre ses Oréodérideres et ses Acanthodérideres vrais, deux groupes qui, pour moi, n'en forment qu'un seul. M. H. W. Bates (*Contribut. etc.* p. 45) a signalé ses rapports avec les Acrociniides.

(3) *Syn. CERAMBYX* Oliv. — *LAMIA* Drury, Fab.

ment concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci courts, divergents; front transversal; joues médiocres. — Antennes non ciliées, une fois et demie plus longues que le corps, à articles 1 atténué à sa base, puis fortement en massue, 3 à peine plus long que 4, 5-11 plus courts, décroissant peu à peu. — Lobes inférieurs des yeux grands, fortement transversaux. — Prothorax transversal, muni sur le disque de deux épines plus ou moins longues et de chaque côté d'un mamelon conique, prolongé en une longue épine très-aiguë et redressée. — Ecusson en triangle plus ou moins allongé et tronqué au bout. — Elytres planes, largement tronquées en arrière, avec leurs angles externes épineux, munies chacune d'une crête basilaire, avec les épaules et leur surface plus ou moins épineuses. — Pattes longues, les antérieures beaucoup plus que les autres; cuisses peu à peu en massue; jambes antérieures épaissies en dedans à leur extrémité; leurs tarses dilatés, longuement frangés sur leurs bords, à article 1 allongé. — 5<sup>e</sup> segment de l'abdomen en triangle curviligne transversal. — Saillie mésosternale médiocrement large, concave. — Saillie prosternale étroite, canaliculée. — Corps plus ou moins large, très-finement pubescent.

*Femelles* : Antennes un peu plus longues que le corps. — Pattes subégales; tarses antérieurs simples.

Ces insectes sont assez nombreux (1) et n'ont pas toujours la grande taille et la forme large de ceux d'entre eux qui ont été les premiers connus (*spinosus*, *papulosus*). Quelques-uns (*Grandini*, *angustatus*, *gracilis*) sont assez étroits et de grandeur moyenne. Leur livrée, en dessus, rappelle plus ou moins la couleur des écorces. Ils sont répandus dans toute l'Amérique intertropicale.

#### GROUPE LXII. *Acrocinides*.

Cavités cotyloïdes intermédiaires largement ouvertes. — Crochets des tarses divariqués. — Un sillon aux jambes intermédiaires.

Mandibules minces, assez saillantes, obliques au repos. — Tête non rétractile, large, médiocrement distante des hanches antérieures; front étroit, rectangulaire. — Antennes très-longues, surtout chez les ♂; leur scape en cône renversé. — Yeux fortement granulés,

(1) *Lam. spinosa*, Drury, Ill. II, p. 60, pl. 31, f. 3 (*Cer. horridus* Oliv.; *Lam. horrida* Fab.; nom postérieur à celui de Drury, qui date de 1773); Cayenne, Amazone. — *Cer. papulosus*, Oliv. Entom. IV, 67, p. 72, pl. 20, f. 156; mêmes pays et Pérou. — *P. spinipennis*, De Casteln. Hist. nat. d. Col. II, p. 460; Brésil, Colombie. — *P. Grandini*, Brésil; *angustatus*, Cayenne; Burquet, Ann. d. l. Soc. entom. 1853, p. 444. — *P. Jansonii*, Pascoe, Trans. of the entom. Soc. Ser. 2, V, p. 30; Para. — *P. hystericina*, *gracilis*, *paraensis*, Amazone; H. W. Bates, loc. cit. p. 46. — *Fabricii*, Olivieri, J. Thoma. Syst. Cerambyc. p. 542; Cayenne.

échancrés. — Prothorax tuberculé latéralement et en dessus. — Elytres amples, allongées, débordant fortement sa base. — Pattes très-longues, les antérieures beaucoup plus que les autres chez les ♂; hanches de la même paire globuleuses, légèrement anguleuses en dehors, débordant fortement la saillie prosternale; cuisses linéaires; tarses médiocres, à article 1 de longueur variable. — Métastrernum long. — Saillies sternales lamelliformes, déclives sur leurs faces opposées ou horizontales. — Corps déprimé, allongé, large.

Ce groupe est, comme le précédent, de la création de M. J. Thomson (1). Il tient d'une part aux POLYGRAPHIDES qui précèdent et, d'autre part, se rattache de près aux OREODERA placées en tête du groupe suivant. Ses espèces sont toutes de grande taille; l'une d'elles, l'*Acrocinus longimanus*, n'a, sous ce rapport, de rivale que chez les Prioides. Elles forment les deux genres suivants :

I. Lobes infér. des yeux très-rapprochés sur le front : *Acrocinus*.

II. — — — assez distants — : *Macropophora*.

#### ACROCINUS.

ILLIG. *Magaz.* V, p. 247 (2).

**Mâle** : Tête renflée sur le vertex, faiblement concave entre ses tubercules antennifères, ceux-ci déprimés, subcontigus à leur base; front fortement transversal, élargi inférieurement; joues courtes. — Antennes munies de poils longs et fins, mais peu abondants, en dessous, du double plus longues que le corps, à articles 1 ne dépassant pas le tiers antérieur du prothorax, 3 plus long que 4, celui-ci et 5-11 graduellement plus courts. — Yeux déprimés, subcontigus en dessus et sur le front dont leurs lobes inférieurs envahissent la majeure partie. — Prothorax transversal, bituberculé sur le disque, muni de chaque côté d'un gros mamelon arrondi, entouré d'un sillon (3) et prolongé en une forte épine aiguë, recourbée en arrière. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres très-amples, peu convexes, subparallèles, arrondies à leurs angles postérieurs, largement tronquées et assez fortement bi-épineuses au bout. — Pattes antérieures deux fois

(1) *Syst. Cerambyc.* p. 14.

(2) Illiger n'a fait que nommer le genre sans le caractériser. — *Syn. Macropus*, Thunb. *Gelehrte. Anzeig.* 1805, XXIX, p. 281; nom imposé antérieurement aux Kangourous par Shaw et à des Crustacés par Latreille. — *CERAMBYX* Linné. — *PRIONUS* Oliv., Fab.

(3) Depuis Olivier (*Entom.* IV, 66, p. 6), tous les auteurs qui ont parlé du genre répètent à l'envi que ces mamelons sont mobiles, et j'ai moi-même (*Ann. d. Sc. nat.* XXI, 1830, p. 180) été plus loin que personne à cet égard. C'est une erreur qui a été relevée pour la première fois par M. J. Thomson (*Essai*, etc. p. 28), et, depuis, par M. Bates (*Contribut.* etc. p. 8).

au moins aussi longues que le corps; leurs hanches surmontées d'un tubercule; leurs cuisses scabres, pourvues près de leur base en dessous, d'une forte saillie dirigée en arrière; leurs jambes triquètres, scabres, denticulées en dessous, crochues au bout et munies à leur sommet externe d'une assez longue épine arquée; sillon tibial des intermédiaires subterminal; tarses médiocres, à articles 1 plus court que 2-3 réunis, 4 très-grand. — 5<sup>e</sup> segment abdominal transversal, rétréci et tronqué en arrière. — Saillie mésosternale horizontale, transversale, largement échancrée en arc à son extrémité. — Saillie prosternale un peu plus étroite, à peine fléchie postérieurement. — Corps ample, allongé, déprimé, pubescent.

*Femelle* : Antennes de la longueur du corps. — Pattes antérieures moins longues, leurs jambes à peine arquées au bout, sans saillie terminale. — 5<sup>e</sup> segment abdominal plus allongé.

L'espèce (1) gigantesque qui compose à elle seule ce genre est trop connue pour exiger de longs détails. Sa livrée surtout est une des plus remarquables qui existent parmi les Lamiides. Elle est d'un gris verdâtre en dessous, d'un noir velouté en dessus, avec une multitude de bandes et de taches d'un rouge plus ou moins rosé qui forment un dessin élégant et très-compiqué sur le prothorax et les élytres; ces dernières sont à la fois fovéolées et munies de granulations nombreuses dans près de leur moitié basilaire, mais seulement sur les parties noires. Ce bel insecte paraît exister dans toutes les parties chaudes de l'Amérique du Sud, sans être ni très-rare ni bien commun nulle part.

#### MACROPOPHORA.

J. THOMS. *Syst. Cerambyc.* p. 13 (2).

Ce genre, établi par Serville, n'a pas été admis par la plupart des auteurs récents. Mais dans l'état actuel de la classification des Longicornes, il me paraît aussi acceptable qu'une foule d'autres qui sont généralement reconnus comme suffisamment distincts. Il diffère des *ACROCINUS* par les caractères suivants :

Antennes densément frangées en dessous dans leur moitié basilaire. — Yeux médiocrement séparés en dessus; leurs lobes inférieurs beaucoup plus transversaux, largement séparés. — Prothorax muni de trois à cinq nodosités sur le disque; ses mamelons latéraux prolongés en un court tubercule conique. — Elytres planes, avec une courte déclivité postérieure, tronquées et inermes (*trochlearis*) ou (*ac-*

(1) *Cer. longimanus*, Linné, Mus. Ludov. Ulric. p. 64. On en a d'assez nombreuses figures; celle qu'a publiée Roesel (*Insekt.-Belust.* II, Scarab. 2, pl. 1, f. a) n'a pas encore été surpassée.

(2) Syn. *MACROPUS*, A. Serv. Ann. d. l. Soc. entom. 1835, p. 18. — *CERAMBYX* Linn. De Geer. — *PRION*, Oliv.

*centifer*), uni-épineuses au bout. — Pattes des mâles de moitié moins longues; leurs cuisses granuleuses, sans saillie interne à leur base; leurs jambes droites, sans saillie terminale; tarsi plus longs, à articles 1 presque ou égal à 2-3 réunis, 4 médiocre. — Corps déprimé, revêtu d'une fine pubescence à reflets moirés.

Les femelles ont les antennes un peu plus ou à peine plus longues que les élytres, les pattes antérieures presque pas plus grandes que les autres, et le dernier segment abdominal plus allongé.

Le *facies* se rapproche sensiblement de celui de certaines *OREODERA* entre lesquelles et les *ACROCINUS* le genre est intermédiaire. Il a pour types deux espèces (1) qui, bien que très-grandes, paraissent petites à côté de l'*Acrocin. longimanus*, et ont une livrée nuageuse toute différente. Elles sont propres également à l'Amérique du Sud (2).

### GROUP LXIII. Acanthodérides.

Cavités cotyloïdes intermédiaires fermées en dehors (3). — Crochets des tarsi divariqués. — Un sillon aux jambes intermédiaires.

Tête non rétractile, médiocrement distante des hanches antérieures; front rectangulaire. — Antennes de longueur variable; leur scape en massue ou pyriforme, plus court que leur 3<sup>e</sup> article. — Yeux échancrés, leur granulation variable. — Prothorax non cylindrique, tuberculé latéralement et presque toujours en dessus. — Elytres le débordant fortement à leur base. — Pattes subégales, les antérieures rarement un peu allongées chez les ♂; hanches de la même paire

(1) *Cor. trochlearis*, Linn. Syst. nat. II, p. 622; Oliv. Entom. IV, 66, p. 7, pl. 13, f. 49 (*Cor. depressus*, De Geer, Mém. V, p. 110, pl. 14, f. 2); paraît propre à la Guyane et à la région amazonienne. — *Prion. accentifer*, Oliv. loc. cit. p. 8, pl. 4, f. 16; Brésil, Venezuela; M. Bates (Contribut. etc. p. 9) ne l'a pas rencontré sur les bords de l'Amazone.

(2) Une troisième espèce existe dans les collections, où elle est parfois classée parmi les *OREODERA*. Sauf ses cuisses qui n'ont aucun vestige de granulations, elle présente tous les caractères du genre actuel. En voici la description d'après le mâle que je possède.

*M. lateralis*. Griseo-pubescent, prothorace disco transversim plicato ac trinodoso lateribus valide et obtusissime tuberculato; elytris sparse nigro-punctatis, basi nonnihil granulatis, singulo fascia marginali atro-velutina ante apicem desinente, medio latiore lateque emarginata. Long. 25 mill. Hab. Brasiliâ.

(3) Ce n'est que chez les *STEIRASTOMA*, genre indivisible malgré son peu d'homogénéité, qu'il se trouve quelques espèces chez lesquelles ces cavités sont réellement ouvertes. Celles des *OREODERA*, des *DRYOCENES* et des *MYXOMORPHA* sont haillantes, mais sans que les épimères mésothoraciques pénètrent dans leur intérieur et entrent en contact avec les hanches intermédiaires.

globuleuses ou globoso-coniques, non anguleuses en dehors (1); cuisses pédonculées ou subpédonculées à leur base; tarses courts, à article 1 moins long que 2-3 réunis. — Saillies sternales variables. — Corps large, rarement assez allongé.

Les quelques rares exceptions que subissent la fermeture des cavités cotyloïdes intermédiaires et la forme des hanches antérieures effacent, à la rigueur, toute ligne rigoureuse de démarcation entre ce groupe et les quatre précédents. Mais si l'on en fait abstraction, c'est dans ces deux caractères qu'elles se trouvent. A quoi l'on peut ajouter que l'égalité des pattes de ces insectes suffirait à elle seule pour les distinguer des Polyrhaphides et des Acrocinides.

Ils sont nombreux et peu homogènes sous le rapport du *facies*. Les ORRODERA, placées à leur tête, ressemblent de près aux MACROPHORA, tandis que leurs derniers genres (SCLERIONOTUS, CRIOPSIS, etc.) se composent d'espèces courtes et compactes. Mais les caractères font défaut pour diviser le groupe en plusieurs, comme l'a fait M. J. Thomson (2). Je me bornerai à répartir ses espèces dans deux sections basées sur la granulation des yeux.

### A

Yeux fortement ou subfortement granulés (3).

I. Joues très-courtes, parfois presque nulles.

Antennes munies de longs poils fins en dessous : *Oreodera*.

— sans — : *Egomorphus*.

II. Joues au moins médiocres.

a Antennes munies de longs poils fins en dessous.

Lobes infér. des yeux petits, obliques : *Æthiopoctines*.

— — — grands, équilatéraux : *Pycnomorphus*.

aa Antennes au plus et rarement munies de quelques courts cils en dessous (4).

b Elytres sans dépression suturale limitée par deux lignes saillantes.

c Jambes arrondies.

d Dernier art. des palpes labiaux normal.

(1) Il est très-rare (*HEDYPATHES*, quelques *PSAPHAROCHUS*) que leur forme globuleuse soit modifiée par une faible angulosité.

(2) Syst. Cerambyc. p. 15 et 16. Les groupes dans lesquels M. J. Thomson répartit ces insectes sont au nombre de deux, les Oréodérites et les Acanthodérites vrais.

(3) Sauf chez quelques *STEIRASTOMA* et un petit nombre de *PSAPHAROCHUS*.

(4) Une espèce d'*Alphus* (*canescens*) fait seule exception à cet égard, mais elle n'appartient que dubitativement à ce genre et serait mieux placée parmi les *PYCNOMORPHUS*.

- e Prothorax fortement tuberculé sur les côtés.  
 Antennes grêles, longues; jambes antér. droites : *Alphus*.  
 — capillaires, très-longues; — arquées : *Æthomerus*.
- ee Prothorax faiblement tuberculé sur les côtés : *Myoxinus*.
- dd Dernier art. des palpes labiaux triangulaire : *Ozotroctes*.
- cc Jambes interméd. et postér. comprimées.  
 L'angle terminal externe de toutes épineux : *Dryoctenes*.  
 — — — — — inerme : *Myoxomorpha*.
- bb Elytres munies d'une dépression suturale limitée par deux  
 côtes ou deux lignes saillantes.
- f Leur extrémité conjointement arrondie : *Plistonax*.
- ff — — — — — tronquée.
- g Prothorax plurituberculé latéralement : *Steirastoma*.
- gg — — — — — unituberculé —  
 Tarses antér. non dilatés ni frangés (♂) : *Hedypathes*.  
 — dilatés et — — — : *Psapharochus*.

## B

Yeux finement granulés.

- I. Antennes épaissies et dentées au bout : *Pteridotelus*.
- II. — — — — — munies d'une touffe de poils : *Discopus*.
- III. — — — — — normales.
- a Corps court, épais; jambes comprimées et peu à peu élargies.
- b Prothorax fortement tuberculé sur les côtés.  
 Elytres complètement lisses : *Acanthoderes*.  
 — — — — — munies chacune d'une côte saillante : *Scythropopsis*.
- bb Prothorax inerme ou subinerme latéralement.  
 Scape des antennes n'atteignant pas la base du protho-  
 rax : *Scleronotus*.  
 — — — — — atteignant la base du prothorax :  
*Criopsis*.
- aa Corps oblong, peu robuste; jambes normales : *Taurorcus*.

## A

## OREODERA.

A. SERV. *Ann. d. l. Soc. entom.* 1835, p. 19 (1).

Ce genre rattache le groupe actuel au précédent. Il a tant de caractères en commun avec les *MACROPOPHORA*, qu'il suffira de signaler ceux qui l'en distinguent.

Mâles : Joues très-courtes. — Scape des antennes peu à peu en

(1) Syn. *CERAMBYX* Linné, Oliv. — *LANIA* Fab., Oliv., Germ., etc. — *ÆCO-*  
*MORPHUS* (pars) Pascoe.

massue, obliquement tronqué en dessous à sa base. — Prothorax plus transversal, bi ou trituberculé, parfois inerme en dessus. — Elytres en général médiocrement allongées, le plus souvent un peu convexes, peu à peu rétrécies et tronquées en arrière. — Cuisses pédonculées à leur base; jambes antérieures rarement allongées et alors arquées à leur extrémité; tarses de la même paire longuement frangés sur leurs bords. — Corps plus ou moins cunéiforme.

*Femelles* : Antennes moins longues, mais toujours dépassant plus ou moins le sommet des élytres. — Pattes subégales; tarses antérieurs non frangés.

Ces insectes sont nombreux dans l'Amérique du Sud (1) et en général assez grands. Leurs élytres sont plus ou moins granuleuses ou ponctuées à leur base, qui est en outre assez souvent munie sur chacune d'un tubercule plus ou moins saillant. Leur livrée varie, mais reproduit le plus souvent les couleurs des troncs d'arbres et des branches sur lesquelles on les trouve ordinairement immobiles.

#### ÆGOMORPHUS.

(DEJ.) J. THOMS. *Essai, etc.*, p. 336.

*Mâles* : Tête penchée, médiocrement concave entre ses tubercules antennifères, ceux-ci robustes, un peu saillants; front subéquilatéral; joues très-courtes. — Antennes munies de quelques rares et courts cils en dessous, un peu plus longues que le corps, à articles 1 peu à peu en massue, beaucoup plus court que 3, celui-ci notablement plus long que 4, 5-11 graduellement plus courts. — Lobes inférieurs des yeux très-grands, subéquilatéraux. — Prothorax penché, transversal, bisinué à sa base, convexe et muni de trois renflements sur le disque, dont les latéraux très-gros, obtus, et d'un fort tubercule conique de chaque côté. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres allongées, peu à peu rétrécies, obliquement déclives et tronquées en

(1) *Cer. glaucus*, Lion. Syst. nat. II, p. 626 (*Lam. Spengleri*, Fab. Entom. Syst. II, p. 291); Guyane, Amazone; commune. — *Lam. scabra*, Fab. Syst. El. II, p. 290; Oliv. Entom. IV, 66, pl. 17, f. 128 ♀; Amér. du Sud, Jamaïque; (An. huj. gener.?). — *Lam. 5-tuberculata*, Drapiez, Ann. génér. d. Sc. phys. V, p. 328, pl. 83, f. 6; Brésil. — *Lam. trinodosa*, Germ. Ins. Spec. nov. p. 471 (*O. apitata* Dej.); Brésil. — *O. cinerea*, A. Serv. loc. cit. p. 20; Brésil. — *O. ærumnosa*, *achafina*, Erichs. Archiv, 1847, I, p. 142; Pérou. — *O. cretifera*, Brésil; *Ægom. remotus*, Haut-Amazone; Pascoe, Trans. of the entom. Soc. Ser. 2, V, p. 29. — *O. undulata*, *fluctuosa*, *bituberculata*, *rufo-fasciata*, *lacteo-strigata*, *sericata*, *cretata*, *simplex*, *griseo-zonata*; *nana*, H. W. Bates, Contribut. etc. p. 10; Amazone; M. Bates fait de la *nana* un sous-genre à part (*ORZINA*), basé uniquement sur ce que ses élytres sont un peu plus convexes que de coutume. — *O. tenebrosa*, Brésil; *tuberculata*, Colombie; *Jacquieri*, Cayenne; *costaricensis*, Costa-Rica; *corticina*, *fasciculosa*, Mexique; J. Thoms. Syst. Cerambyc. p. 542.



arrière, avec leurs angles externes brièvement épineux. — Pattes longues, robustes; cuisses peu à peu en massue; tarses médiocres, les postérieurs à article 1 égal à 2-3 réunis. — Les trois segments intermédiaires de l'abdomen assez largement coriaces et luisants sur leur bord postérieur, le 5° grand, en triangle curviligne. — Métasternum aplani et tomenteux dans son milieu. — Saillie mésosternale tomenteuse, large, parallèle, subverticale en avant, horizontale en arrière. — Saillie prosternale tomenteuse également, brusquement arquée en arrière. — Corps allongé, cunéiforme, comme arqué en dessus, pubescent.

*Femelles* : Antennes un peu plus courtes que le corps. — Dernier segment abdominal non ou à peine plus long que chez les ♂. — Métasternum, saillies mésosternale et prosternale non tomenteux.

Dans la plupart des collections, ce genre est composé d'espèces dont une partie seulement lui appartiennent. Réduit à celles qui sont conformes à la formule ci-dessus, il est peu nombreux (1). Ces insectes sont assez grands et ont un *facies* particulier dû à leur forme rétrécie en arrière et arquée en dessus, tout en étant aplaniée sur les élytres; leur livrée, composée de marbrures grises ou jaunâtres et brunes, a un aspect confus; sur chacune de leurs élytres se voient plusieurs côtes faibles et obtuses partant de la base de ces organes et disparaissant vers leur milieu; ces côtes et leurs intervalles présentent d'assez gros points enfoncés en partie alignés et dont les bords sont plus ou moins relevés.

#### ÆTHIOPOCTINES.

J. THOMS. *Physis*, II, p. 147.

*Femelle* : Tête faiblement concave entre ses tubercules antennifères, ceux-ci courts; front transversal; joues longues. — Antennes assez densément frangées en dessous, un peu plus longues que le corps, à articles 1 plus court que 3, grêle à sa base, puis subpyriforme, 3 un peu plus grand que 4, 5-11 plus courts, décroissant peu à peu. — Lobes inférieurs des yeux médiocres, obliques. — Prothorax transversal, cylindrique, faiblement trituberculé sur le disque, muni de chaque côté d'un fort tubercule conique. — Ecusson en carré transversal. — Elytres allongées, peu convexes, peu à peu rétrécies et étroitement tronquées en arrière, débordant fortement le prothorax à leur base, avec les épaules un peu saillantes et obtuses. — Pattes médiocres; cuisses robustes, subpédonculées à leur base, puis fortement en massue; tarses médiocres, le 1<sup>er</sup> article des postérieurs égal à 2-3 réunis. — 5° segment abdominal en triangle curviligne un peu plus

(1) *Æ. adspersus*, J. Thoms. loc. cit. p. 337; Brésil. — *moniliferus*, A. White, Longic. of the Brit. Mus. p. 374, pl. 9, f. 7; Amazone. — *obesus*, H. W. Bates, Contribut. etc. p. 16; Amazone, Cayenne.

large que long. — Saillie mésosternale assez large, parallèle, déclive, cunéiforme. — Saillie prosternale un peu plus étroite, fléchie postérieurement. — Corps assez allongé, large, subcunéiforme, pubescent.

Genre établi sur un assez grand (20 mill.) et bel insecte du Canada (1), d'une forme voisine de celle des ORRODERA. Il est en entier d'un beau blanc grisâtre avec les pattes en partie noires; ses élytres sont munies d'une foule de très-petites touffes de poils et de trois faibles lignes saillantes d'un blanc presque pur; chacune d'elles est en outre ornée d'une liture submédiane, transversale, fortement en zigzag et de deux taches punctiformes (l'une subbasilaire, et l'autre anté-apicale) brunâtres; de petits points noirs régulièrement espacés se voient sur la suture, le bord externe et les côtés de ces organes; enfin les antennes sont annelées de blanc jaunâtre et de noir.

#### PYCNOMORPHUS.

J. THOMS. *Syst. Cerambyc.* p. 15 (2).

Genre établi sur l'*Ægomorphus pubicornis* de Dejean, insecte n'ayant rien de commun avec les *ÆGOMORPHUS*, voisin, au contraire, des *ALPHUS* qui suivent, au point qu'il suffira d'indiquer les caractères génériques qui l'en séparent.

*Mâle* : Antennes beaucoup plus robustes, longuement et densément frangées en dessous dans toute leur longueur, près de trois fois aussi longues que le corps, à articles 1 subcylindrique, très-légèrement et peu à peu épaissi au bout, 3-11 subégaux. — Yeux un peu moins rapprochés en dessus. — Elytres légèrement atténuées en arrière, munies chacune à leur base d'une courte crête. — Jambes et tarses hérissés de longs poils fins, surtout les antérieurs de ces derniers qui sont dilatés et fortement frangés sur leurs bords. — Saillie mésosternale munie d'un tubercule comprimé sur sa partie horizontale. — Corps plus large, densément pubescent avec de fines soies redressées en dessus, surtout sur les élytres. — Femelle inconnue.

*Femelle* : Antennes de près de moitié plus longues que le corps. — Tarses antérieurs simples, non frangés. — 5<sup>e</sup> segment abdominal beaucoup plus long.

Le *facies*, la sculpture des téguments et la livrée sont très-voisins de ceux des *ALPHUS*, mais l'espèce en question est un peu plus grande qu'aucun de ces derniers. Elle habite le Brésil et jusqu'ici est, à ma

(1) C'est l'*Acanthoderes Morrisii* Uhler, *Proceed. Ac. Philad.* suivant M. J. Le Conte (*D<sup>r</sup> Candèze*).

(2) *Syn. ÆGOMORPHUS* (pars), *Dej. Cat. éd. 3*, p. 363; A. White, *Longic. of the Brit. Mus.* p. 373. — ORRODERA, A. Serv. *Ann. d. l. Soc. entom.* 1835, p. 21.

connaissance, sans congénères. On voit par la synonymie, que Serville l'avait placée parmi les OREODERA dont elle s'éloigne encore plus que des ÆGOMORPHUS.

## ALPHUS.

(DEJ.) J. THOMS. *Essai, etc.*, p. 10 (1).

**Mâles** : Tête assez fortement et assez étroitement concave entre ses tubercules antennifères, ceux-ci assez saillants; front équilatéral; joues médiocres. — Antennes en général à peine, rarement (par ex. *canescens*) assez densément ciliées en dessous, du double au moins plus longues que le corps, à articles 1 en cône renversé ou subcylindrique, égal ou subégal à 3, celui-ci (2) et 5-11 subégaux ou décroissant peu à peu. — Yeux assez rapprochés en dessus; leurs lobes inférieurs aussi hauts que larges. — Prothorax transversal, muni de deux à cinq renflements ou tubercules en dessus, et latéralement de deux tubercules coniques, médiocres et assez aigus. — Ecusson en trapèze renversé. — Elytres médiocrement allongées, peu convexes, parallèles ou légèrement atténuées et étroitement tronquées en arrière, munies chacune d'une crête basilaire allongée. — Pattes assez longues; cuisses pédonculées à leur base, puis brusquement en massue; tarses médiocres, les postérieurs à article 1 égal à 2-3 réunis. — 5<sup>e</sup> segment de l'abdomen en triangle curviligne court. — Saillie mésosternale assez large, brièvement verticale en avant, horizontale en arrière. — Saillie prosternale plus étroite, fléchie postérieurement. — Corps oblong, assez large, revêtu d'une pubescence ayant en dessus, surtout sur les élytres, l'aspect d'un enduit.

**Femelles** : Antennes de  $1/3$  à  $1/2$  plus longues que le corps. — 5<sup>e</sup> segment abdominal plus allongé.

Ces insectes (3) sont de taille médiocre et varient sous le rapport de la livrée et de la sculpture des téguments; la première cependant rappelle toujours plus ou moins les écorces et les lichens de couleur blanche ou grise; la seconde n'est jamais assez prononcée sur les élytres pour les rendre très-inégales. Ils habitent le Brésil et la Guyane.

(1) Syn. *LAMIA* Germar.

(2) Chez le *canescens* ♂, cet article, ainsi que le 4<sup>e</sup>, forme à son sommet en dessous un renflement obtus, mais assez saillant; par ce caractère et les cils dont ses antennes sont munies en dessous, cet insecte fait une exception dans le genre.

(3) *Lam. tuberosa*, Germ. Ins. Spec. nov. p. 477; Brésil. — *A. leuconotus*, J. Thoms. loc. cit. (*stellatus* Dej.); Brésil. — *subsellatus*, A. White, Longic. of the Brit. Mus. p. 375; Brésil. — *canescens*, Rio-Janeiro; *controlineatus*, *senilis*, *scutellaris*, Amazone; H. W. Bates, Contribut. etc. p. 38. — *asellus*, Pascoe, Trans. of the entom. Soc. Ser. 3, V, p. 282; Colombie (Sainte-Marthe).

## ÆTHOMERUS.

J. THOMS. *Essai, etc.*, p. 338 (1).

**Mâles** : Tête des ALPHUS. — Antennes glabres, capillaires, de quatre à six fois aussi longues que le corps, à articles 1 court, robuste, atténué à sa base, pyriforme au bout, 3-10 subégaux, 11 en général plus long que 10. — Lobes inférieurs des yeux un peu plus hauts que larges, plus rarement transversaux. — Prothorax transversal, muni sur le disque d'une courte carène médiane flanquée de deux courtes crêtes, et de chaque côté d'un fort tubercule conique. — Ecusson carré. — Elytres médiocrement allongées, parallèles, déprimées et inégales sur le disque, subverticales en arrière, munies chacune d'une forte crête basilaire. — Pattes médiocres ; cuisses pédonculées à leur base, puis renflées en une grosse massue ovulaire ; jambes antérieures arquées, appliquées au repos contre les cuisses ; tarses courts, les postérieurs à article 1 à peine égal à 2-3 réunis. — 5<sup>e</sup> segment abdominal en triangle curviligne fortement transversal. — Saillie mésosternale assez large, parallèle, recourbée en arrière. — Saillie prosternale beaucoup plus étroite, arquée ou fléchie postérieurement. — Corps oblong, revêtu d'une sorte d'enduit mat en dessous, soyeux en dessus.

**Femelles** : Leurs antennes et leurs jambes antérieures sont pareilles à celles des ♂ ; on ne peut les distinguer de ces derniers qu'à leur dernier segment abdominal beaucoup plus long et parfois muni d'une dépression triangulaire plus ou moins profonde.

Genre très-distinct, remarquable par le *facies* et la livrée de ces espèces (2). Elles sont plus petites que les ALPHUS, notablement plus étroites, et outre les crêtes basilaires, leurs élytres sont munies de plusieurs côtes dont la principale, très-flexueuse et denticulée, part des épaules et longe leur bord latéral ; la livrée, difficile à décrire en peu de mots, est en général d'un brun fauve avec des taches veloutées noirâtres et de fines lignes d'un blanc argenté formant un dessin élégant.

## MYOXINUS.

H. W. BATES, *Contribut. etc.*, p. 36 (3).

**Femelle** : Tête étroitement et fortement concave entre ses tuber-

(1) Syn. MACRONEMUS, Dej. Cat. éd. 3, p. 363; nom employé par MM. Burmeister et Pictet pour des Névroptères. — LAMIA Fab.

(2) *Lam. antennator*, Fab. Syst. El. II, p. 288; Guyane. — *Æ. Alicornis*, J. Thoms. loc. cit. (nec Dej.); Brésil. — *rufescens*, *Lacordairei* (*Alphus* id. Dej.), H. W. Bates, *Contribut. etc.* p. 35; Amazone, Cayenne. — *verrucosus*, *cretatus*, *analis*, Pascoe, Trans. of the entom. Soc. Ser. III, V, p. 281; Colombie (Sainte-Marthe).

(3) Syn. *Myropsis*, J. Thoms. Syst. Cerambyc. p. 16; M. J. Thomson a re-

cules antennifères; ceux-ci saillants; front un peu plus haut que large, élargi en bas; joues allongées. — Antennes densément pubescentes, un peu plus courtes que le corps, à articles 1 atténué à sa base, puis peu à peu en massue, 3 sensiblement plus long que 4, celui-ci et 5-11 graduellement plus courts. — Lobes inférieurs des yeux équilatéraux. — Prothorax médiocrement transversal, cylindrique, arrondi sur les côtés; ses tubercules petits, au nombre de trois sur le disque et de un de chaque côté. — Ecusson trapézoïdiforme, muni de deux petites crêtes parallèles. — Elytres courtes, ovalaires, déprimées en avant, déclives et à peine tronquées en arrière, débordant médiocrement le prothorax en avant, avec les épaules saillantes, munies chacune d'une assez longue crête basilaire. — Pattes longues, robustes; cuisses fortement en massue, pédonculées à leur base; tarses courts, à article 1 moins long que 2-3 réunis. — 5<sup>e</sup> segment de l'abdomen assez long, en triangle curviligne. — Saillie mésosternale verticale, assez large, bituberculée sur son bord inférieur. — Saillie prosternale plus étroite, fléchie en arrière. — Corps court, massif, pubescent. — Mâle inconnu.

Ce genre ne correspond pas aux *Myoxinus* de Dejean (1); ces derniers ont les yeux finement granulés et sont voisins des *Scleronotus*, près desquels Dejean les a placés. Il ne comprend jusqu'ici que l'*Acanthoderes pictus* d'Erichson (2), insecte du Pérou et du Haut-Amazon plus petit et plus court que les *Alphus*, dont il se rapproche par sa livrée qui, en dessus, est d'un brun jaunâtre avec la majeure partie des élytres d'un blanc pur jaunissant en arrière; outre d'assez nombreuses petites aspérités, chacun de ces organes présente deux côtes partant des épaules, flexueuses et àpres, qui ne dépassent pas le milieu de sa longueur.

#### OZOTROCTES.

H. W. BATES, *Contribut. etc.*, p. 32.

*Femelle* : Palpes labiaux en triangle allongé (3). — Tête médiocrement concave entre ses tubercules antennifères, ceux-ci obliques; front équilatéral; joues médiocres. — Antennes assez robustes, munies de quelques rares et courts cils en dessous, un peu plus longues que le corps, à articles 1 oblongo-ovale, atténué à sa base, plus court

Jeté le nom de *Myoxinus* employé, dit-il, pour des Mammifères par M. Gray. Ce dernier s'est, en effet, servi en 1825, du nom de *Myoxina*, non pour désigner un genre, mais une Tribu dont le genre Loir (*Myoxus*) est le type. Celui de *Myoxinus* peut, par conséquent, être conservé. — ACANTHODERES Erichs.

(1) Cat. éd. 2, p. 362.

(2) Archiv, 1847, I, p. 144.

(3) Selon M. Bates, les maxillaires le seraient également, quoique moins que les labiaux; je ne leur trouve rien de particulier.

que 3, celui-ci et 5-11 décroissant peu à peu. — Lobes inférieurs des yeux un peu plus hauts que larges. — Prothorax transversal, muni sur le disque de trois tubercules et d'un autre de chaque côté conique et obtus. — Ecusson trapézoïdiforme. — Elytres courtes, larges, subcunéiformes, déprimées en avant sur le disque, déclives et étroitement tronquées en arrière, tronquées et débordant fortement le prothorax en avant, munies chacune d'une courte crête basilaire. — Pattes assez longues, cuisses fortement pédonculées à leur base, puis en massue ovalaire; tarses courts, les postérieurs à article 1 égal à 2-3 réunis. — 5<sup>e</sup> segment abdominal en triangle curviligne fortement transversal. — Saillie mésosternale assez large, verticale en avant, horizontale en arrière. — Saillie prosternale plus étroite, fléchie postérieurement. — Corps court, large, pubescent. — Mâle inconnu.

Outre la forme anormale de ses palpes labiaux, l'unique espèce (*punctatissimus*) de ce genre est encore remarquable par la ponctuation assez forte, dense et régulière qui couvre ses élytres sur toute leur surface, sans aucun vestige d'autre sculpture, sauf leurs crêtes basilaires; son prothorax est un peu moins ponctué; sa livrée est d'un jaune de feuille morte, avec quelques taches noires sur les élytres; son *facies* celui d'un ACANTHODERUS. Cet insecte doit être peu commun, car M. Bates dit n'en avoir trouvé qu'un seul exemplaire aux environs de Santarem sur les bords de l'Amazone.

#### DRYOCTENES.

A. SERV. *Ann. d. l. Soc. entom.* 1835, p. 27 (1).

**Mâle :** Mandibules très-minces, longues, obliques au repos. — Tête grande, à peine concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci déprimés, contigus à leur base; front fortement transversal, élargi inférieurement; joues allongées. — Antennes munies en dessous de quelques cils rares et courts, un peu plus longues que le corps, à articles 1 pas beaucoup plus court que 3, peu à peu renflé en massue, 3 un peu plus long que 4, celui-ci et 5-11 graduellement plus courts. — Lobes inférieurs des yeux beaucoup plus larges que hauts. — Prothorax transverse, déprimé et tri-tuberculé (en triangle) sur le disque, muni de chaque côté d'un gros mamelon conique prolongé en une épine aiguë. — Ecusson en triangle curviligne allongé. — Elytres amples, assez allongées, régulièrement convexes, subparallèles, étroitement tronquées en arrière, avec l'angle sutural épineux; leurs épaules calleuses et un peu saillantes en avant. — Pattes longues, subégales, robustes; cuisses pédonculées à leur base, puis fortement en massue; jambes comprimées, un peu élargies au bout avec leur angle externe épineux; leurs éperons terminaux assez grands; tarses

(1) Syn. *Lamia* Germar.

médiocres, les antérieurs un peu dilatés et ciliés sur leurs bords; les postérieurs à article 1 plus court que 2-3 réunis. — 5<sup>e</sup> segment de l'abdomen formant un cône transversal obtus et cilié au bout. — Saillie prosternale large, tronquée en avant, horizontale et parallèle en arrière, triangulairement échancrée en avant. — Saillie prosternale plus étroite, canaliculée, arquée en arrière. — Corps ample, massif, pubescent.

*Femelle* : Antennes pas plus longues que le corps. — Tarses antérieurs simples. — 5<sup>e</sup> segment abdominal en cône plus long.

Ce genre n'est pas aussi voisin des ACANTHODERES (PSAPHAROCHUS) qu'on le pense généralement (1). Ses jambes comprimées et épineuses à leur sommet externe le séparent de tous ceux du groupe actuel sans aucune exception. Son unique espèce (2) a en outre une taille, une forme générale et une livrée qui n'existent chez aucun ACANTHODERES, ni chez les espèces qu'on en a détachées pour former des genres distincts.

C'est un grand insecte répandu dans la plus grande partie de l'Amérique intertropicale, et particulièrement commun aux environs de Rio-Janeiro. Sa livrée présente quelques différences, mais consiste toujours en taches brunes formant un dessin nuageux sur un fond blanchâtre ou d'un gris jaunâtre; ses élytres sont granuleuses à leur base, ponctuées sur le reste de leur surface et munies de quelques côtes obtuses, presque entières et un peu flexueuses.

#### MYOXOMORPHA.

(BLANCH.) H. W. BATES, *Contribut. etc.*, p. 17 (3).

*Mâles* (4) : Tête assez fortement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci courts; front subéquilatéral; joues au plus médiocres. — Antennes des DRYOCTENES, avec leur scape plus court et plus fortement en massue au bout. — Lobes inférieurs des yeux grands,

(1) M. H. W. Bates (*Contribut. etc.*, p. 32) va même jusqu'à dire qu'il n'existe aucun caractère qui le sépare de ces insectes, auxquels il devra finir par être réuni.

(2) *Lam. scrupulosa*, Germ. *Ins. Spec. nov.* p. 470 (*D. caliginosus*, Serv. loc. cit. p. 28).

(3) Syn. ACANTHODERES Erichs. — TRYPANIDIUS Dej.

(4) Je formule ce sexe d'après l'espèce nouvelle citée dans la note suivante, et le sexe femelle d'après un exemplaire de l'espèce typique que M. H. W. Bates a bien voulu me communiquer. Je crois que ce savant entomologiste s'est trompé sur les sexes de cet insecte. Il leur assigne d'une manière générale des antennes plus courtes que le corps, et, au mâle en particulier, des tarses antérieurs non dilatés. Cela prouve qu'il n'a connu que la femelle. S'il en était autrement, il en résulterait que les deux espèces du genre, lesquelles sont extrêmement voisines, auraient des mâles très-différents au double point de vue dont il s'agit, ce qui est difficilement admissible.



aussi hauts que larges. — Prothorax transversal, cylindrique, un peu déprimé et muni de trois nodosités sur le disque, armé de chaque côté d'un gros tubercule conique et obtus. — Elytres allongées, subcylindriques, fortement déclives et étroitement tronquées en arrière. — Pattes courtes, robustes; cuisses pédonculées à leur base, fortement en massue au bout; jambes comprimées; tarses antérieurs dilatés, non frangés sur leurs bords; les postérieurs à article 1 plus court que 2-3 réunis. — 5<sup>e</sup> segment de l'abdomen en triangle curviligne transversal, subtronqué au bout. — Saillies mésosternale et prosternale des DRYOCTENES, seulement un peu plus étroites. — Corps allongé, subcylindrique, densément pubescent.

*Femelles* : Antennes un peu plus courtes que le corps. — Tarses antérieurs non dilatés. — 5<sup>e</sup> segment abdominal un peu plus grand, légèrement sinué au bout.

Ce genre a été mentionné pour la première fois, mais non caractérisé, par M. A. White (1) qui y a compris l'*Acanthoderus funerarius* de Dejean (2) et l'*Acanthod. funestus* d'Erichson (3), insectes très-différents. M. H. W. Bates, qui en a exposé les caractères, lui a donné pour type ce dernier qui habite la Guyane et la région amazonienne. J'en possède une espèce nouvelle du Brésil, très-voisine, mais bien distincte (4).

Ces insectes sont d'assez grande taille, et quoique très-différents des DRYOCTENES, au premier aspect, me paraissent plus voisins de ce genre que de tout autre. Leurs élytres ne présentent aucune trace de granulations ni d'aspérités quelconques, et sont simplement ponctuées.

(1) Longic. of the Brit. Mus. p. 355.

(2) Cat. éd. 3, p. 262. Cet insecte, originaire du Mexique et très-voisin du genre ACANTHODERES, tel qu'il est restreint plus bas, a été décrit récemment par M. Bates, loc. cit. p. 18, note. La *Myoxom. Erichsonii* de M. J. Thomson (Physis, II, p. 147), qui est du même pays, paraît lui être congénère et, dès lors, n'appartient pas au genre actuel.

(3) In Schomb. Guyana, III, p. 573 (*Trypan. melancholicus*, Dej. Cat. éd. 3, p. 363, teste A. White, loc. cit.). — Aj. : *M. Erichsonii*, J. Thoms. Physis, II, p. 147; Mexique.

(4) Afin de faire saisir leur différence qui porte principalement sur la position des élytres, voici les diagnoses des deux espèces :

*M. funesta* Erichs. ♀ Subtus griseo-virescens, sericea, supra saturate nigro-brunnea, opaca, vertice, fronte, prothoracis disco, scutelli marginibus, elytrorum plaga magna communi ante apicem nigro-variolosa, maculisque paucis dilaceratis, albo-lutescentibus; elytris a basi ultra medium sparsim punctatis, apice lævibus; antennis late griseo-annulatis. Long. 20 mill.

*M. vidua*. ♂. Subtus grisea vix sericea, supra saturate brunnea, vertice, prothoracis disco, scutelli marginibus, elytrorum maculis numerosis dilaceratis, albis, his nigro-punctatis; elytris ubique dense punctatis; antennis basi anguste albo-annulatis. Long. 24 mill.



## PLISTONAX.

J. THOM. *Syst. Cerambyc.* p. 19.

**Mâle** : Tête et antennes des MYOXOMORPHA avec les joues plus longues. — Lobes inférieurs des yeux un peu plus hauts que larges. — Prothorax muni de trois carènes sur le disque et d'un gros tubercule conique de chaque côté. — Ecusson en carré transversal. — Élytres allongées, cylindriques, légèrement déprimées sur la suture, subverticalement déclives et arrondies en arrière, munies chacune d'une côte assez saillante à sa base, fortement abrégée en arrière et limitant la dépression suturale. — Pattes antérieures beaucoup plus longues que les autres; leurs jambes un peu flexueuses, leurs tarses dilatés et fortement frangés sur leurs bords; tarses postérieurs assez longs, à article 1 égal à 2-3 réunis. — Saillie mésosternale recourbée en arrière; la prosternale brusquement arquée en arrière; toutes deux médiocrement. — Corps allongé, subcylindrique.

**Femelle** : Antennes dépassant un peu moins les élytres. — Pattes égales; tarses antérieurs simples.

Sauf leur dépression suturale, les élytres sont presque pareilles à celles des MYOXOMORPHA. L'unique espèce du genre a en outre un *facies* particulier qui rappelle celui de certains ORTHORHINUS (Curculionides). Cet insecte, que M. J. Thomson nomme *multipunctatus* (1), est d'assez grande taille (surtout le ♂) pour le groupe actuel, d'un brun jaunâtre et marbré de blanc et de noir; ses élytres sont assez densément ponctuées et chaque point renferme un poil blanc, sculpture étrangère à tous les genres qui précèdent et qui suivent.

## STEIRASTOMA.

A. SERV. *Ann. d. l. Soc. entom.* 1835, p. 24 (2).

**Mâles** : Tête large, carénée sur la ligne médiane, plane entre ses tubercules antennifères; ceux-ci déprimés; front légèrement transversal ou équilatéral; joues très-allongées. — Antennes non ciliées, au maximum deux fois aussi longues que le corps, à articles 1 en général plus court que 3 (3), robuste, renflé au bout en une très-

(1) Il me paraît être identique avec l'*Acanthoderes albolinitus* de M. H. W. Bates (*Contribut. etc.* p. 25), espèce du Haut-Amazone. Dans l'affirmative, ce dernier nom spécifique aurait la priorité. M. Bates n'a évidemment décrit que la femelle.

(2) Syn. CERAMBYX Linné, Sulzer, Voet, Fab., Oliv. — LAMIA Schœnh., Germ. — TRACHYDERES Thunb.

(3) Dans quelques cas (par ex. *brevis*), surtout chez les grands exemplaires, cet article est plus long que le 3<sup>e</sup>, et peu à peu épaissi, avec son extrémité difforme. Dans la même espèce, les articles 5-10 sont munis d'aspérités en des-

forte massue plus ou moins irrégulière, 3 plus long que 4, souvent flexueux et sillonné en dessus, 4-11 décroissant peu à peu. — Lobes inférieurs des yeux (1) au plus médiocres, fortement transversaux. — Prothorax transversal, déprimé et longitudinalement tricaréné sur le disque, muni de chaque côté d'une grosse proéminence irrégulière souvent divisée au bout, d'un tubercule placé plus bas et antérieur, et parfois d'un autre situé au-dessus de ce dernier. — Ecusson variable. — Elytres plus ou moins allongées, cunéiformes, déprimées sur le disque, munies chacune d'une côte longitudinale, entière, arquée à sa base et limitant cette dépression; diversement tronquées et souvent épineuses à leur extrémité. — Pattes (2) assez longues, les antérieures plus que les autres; cuisses fortement en massue, pédonculées à leur base; tarses antérieurs dilatés et longuement frangés sur leurs bords, les postérieurs médiocres, à article 1 égal à 2-3 réunis. — 5<sup>e</sup> segment de l'abdomen transversal, rétréci et sinué au bout. — Saillie mésosternale large, parallèle, verticale en avant, horizontale en arrière. — Saillie prosternale presque aussi large qu'elle, plane, tronquée postérieurement. — Corps cunéiforme, pubescent.

*Femelles* : Assez difficiles à distinguer des ♂, attendu que leurs tarses antérieurs sont également dilatés et frangés, quoique moins; les antennes variant dans chaque espèce ne sont pas non plus un guide certain; leur dernier segment abdominal beaucoup plus long et formant un cône régulier, obtus au bout, me paraît être leur caractère distinctif le plus essentiel.

Genre nettement limité et très-homogène en apparence, mais, en y regardant de près, on trouve qu'il ne diffère des genres qui suivent que par l'armature des côtés du prothorax, et que deux caractères importants, la granulation des yeux et la forme des cavités cotyloïdes intermédiaires, n'ont rien de constant chez ses espèces (3). Ces der-

sons et le 11<sup>e</sup> est fortement sinué en dessous. Ces caractères sont simplement spécifiques.

(1) Ces organes sont en général finement granulés; ceux de la *melanogenys* A. White, et d'une autre espèce de ma collection, que je crois nouvelle, le sont fortement.

(2) Les cavités cotyloïdes intermédiaires sont ouvertes chez une partie des espèces (*brevis*, *depressa*, *marmorata*); chez les autres (*melanogenys*, *cænosa*, *æthiops*, *larva*) elles sont ou presque ou complètement fermées.

(3) *Cer. brevis*, Sulz. Ins. p. 45, pl. 5, f. 5 (*Cer. carinatus* Voet; *Cer. depressus* Fab., Oliv.; *Steir. depressa* Dej., Serv.); Brésil. — *Cer. depressus*, Linn. Syst. nat. II, p. 626 (*Steir. confusa* Dej.); Amazone, Guyane, Colombie; pour la synonymie de ces deux espèces, voyez H. W. Bates, Contribut. etc. p. 41. — *Trachyd. marmoratus*, Thunb. Mém. d. l'Acad. d. St-Petersb. VIII, 1832, p. 307, pl. 10, f. 4 (*Lam. manuelata*, Germ. Ins. Spec. nov. p. 480; *Steir. lacerta* Dej.); Brésil. — *S. senex*, *histrionica*, Mexique; *melanogenys* (*aculeata* Dej.); A. White, Longic. of the Brit. Mus. p. 353. — *S. cæ-*

nières sont généralement plus grandes que les *PSAPHAROCHRUS* mentionnés plus bas et les côtes de leurs élytres sont plus arquées à leur base ; leur livrée est aussi le plus souvent différente. Ces insectes sont répandus depuis les bords de la Plata jusqu'au Mexique inclusivement et, pour la plupart, communs.

## HEDYPATHES.

J. THOMS. *Syst. Cerambyc.* p. 17 (1).

Mêmes caractères que les *PSAPHAROCHRUS* qui suivent avec les différences suivantes :

Antennes plus courtes que le corps dans les deux sexes, celles des ♂ arrivant aux  $\frac{3}{4}$  de la longueur des élytres, celles des ♀ aux  $\frac{2}{3}$  ; leurs articles terminaux décroissant rapidement, le 11<sup>e</sup> très-court. — Tarses antérieurs non dilatés chez les ♂, ciliés, mais non frangés sur leurs bords.

A part cela, tous les caractères sont ceux des *PSAPHAROCHRUS* de forme courte et rétrécie en arrière ; les crêtes discoïdales du prothorax, ses tubercules latéraux et les côtes des élytres sont très-prononcés, la saillie mésosternale verticale en avant, la prosternale fortement arquée ou tronquée en arrière, enfin la livrée d'un blanc crétaé avec un dessin noir plus ou moins compliqué sur les élytres.

Les espèces, au nombre de deux (2), sont propres à l'Amérique du Sud et aussi grandes et aussi massives que le *Platysternus hebraeus*.

*nosum*, *æthiops*, H. W. Bates, loc. cit. p. 42 ; Amazone. — *Lycaon*, *stellio*, Pascoe, Trans. of the entom. Soc. Ser. 3, V, p. 279 ; Colombie (Ste-Marthe). — *Thunbergii*, J. Thoms. *Syst. Cerambyc.* p. 543 ; Brésil (St-Paul). — La *S. larva*, citée dans la note précédente, est une belle espèce de Venezuela mentionnée par Dejean (Cat. éd. 3, p. 362) et très-différente de toutes celles qui précèdent, ne fut-ce que par la grandeur relative de son écusson, qui est en même temps en triangle rectiligne aigu ; c'est la seule qui l'ait ainsi fait. — La *S. depressa* de M. A. White (loc. cit. p. 354), singulière espèce du Haut-Amazone, n'ayant qu'un tubercule de chaque côté du prothorax, n'appartient pas au genre actuel ; M. Bates (loc. cit. p. 31) l'a reportée dans les ACANTHODÉRIDES tels qu'il les a compris. Elle est remarquable par la petitesse relative et la fine granulation de ses yeux.

(1) Syn. *LAMIA* Vigors, Klug. — ACANTHODERES Erichs.

(2) *Lam. vidua*, Vigors, Zool. Journ. II, p. 239, pl. 9, f. 6 (*L. betulina*, Klug, Nov. Act. nat. Curios. XII, p. 462, pl. 42, f. 4) ; Brésil. — Aj. : *Ac. monacha*, Erichs. in Schomb. Guyana, III, p. 573 (*vidua* var. ?) ; Guyane. — *H. albus*, J. Thoms. *Syst. Cerambyc.* p. 543 ; Brésil.

## PSAPHAROCHRUS.

J. THOMS. *Syst. Cerambyc.* p. 19 (1).

Genre démembré des ACANTHODERES des auteurs (2) et auquel me paraissent devoir être réunis les SYMPERASMUS de M. J. Thomson. Tel que je l'entends, il contient toutes les espèces qui présentent les caractères suivants :

Mandibules au plus médiocres, minces. — Tête largement plane entre les yeux; ses tubercules antennifères déprimés; front très-plan, transversal ou subéquilatéral; joues au moins médiocres. — Antennes non ou faiblement ciliées en dessous, de longueur variable, mais toujours un peu plus longues que le corps chez les ♂, au maximum dépassant un peu les élytres chez les ♀, à articles 1 atténué à sa base, puis en massue pyriforme, 3 plus long que les suivants, les derniers jamais épaissis, ni le 11<sup>e</sup> très-court. — Lobes inférieurs des yeux plus ou moins grands, rarement beaucoup plus hauts que larges. — Prothorax muni sur le disque d'une carène médiane flanquée de deux protubérances comprimées ou de deux autres carènes obtuses, et de chaque côté d'un fort tubercule conique. — Ecusson variable. — Elytres oblongues ou courtes, plus ou moins rétrécies et tronquées en arrière, déprimées sur la suture, munies chacune d'une côte obtuse parfois subobsolette, mais dont la base au moins subsiste, n'est jamais fortement arquée, ni n'embrasse le lobe médian du prothorax. — Pattes antérieures généralement un peu plus longues que les autres; leurs tarses dilatés et frangés sur leurs bords; cuisses pédonculées à leur base. — 5<sup>e</sup> segment abdominal en triangle curviligne, plus long chez les ♀. — Saillies mésosternale et prosternale de forme variable, jamais étroites. — Corps oblong ou court, plus ou moins cunéiforme, pubescent.

Dans ces limites le genre comprend la majeure partie des ACANTHODERES des auteurs (3). Un petit nombre de ses espèces (*cylindricus*,

(1) Syn. SYMPERASMUS, J. Thoms. *ibid.* p. 19. — ACANTHODERES A. Serv. *etc.* — CERAMBYX Oliv. — LAMIA Fab., Germar, Klug, Vigors, *etc.* — ÆGONOMUS Dej., Haldem. — STEIRASTOMA A. White. — ACANTHOCINUS Say. — CERAMBYX Oliv., De Geer.

(2) Voyez les remarques détaillées et très-exactes que M. H. W. Bates (*Contribut. etc.* p. 19) a publiées sur la variabilité de tous les organes les plus importants dans ce genre. Il en a conclu qu'il n'était pas divisible en plusieurs et s'est contenté (en y comprenant les PRERIDOTELUS de M. A. White) de répartir ses espèces dans plusieurs groupes basés sur la forme des jambes antérieures. J'eusse adopté cette mesure si elle ne rendait pas plus difficile la définition de ces insectes en multipliant les exceptions.

(3) Esp. de l'Amér. du Sud : *Ac. cylindricus*, H. W. Bates, *Contribut. etc.* p. 27. — *Ægom. id.* Dej. Cat. éd. 3, p. 363; Brésil (Rio-Janeiro); type du genre

*nigricans*, *pigmentatus*, etc.) sont oblongues et parallèles, les autres sont plus ou moins courtes, rétrécies en arrière et cunéiformes; entre ces deux formes extrêmes tous les passages existent. Les saillies mésosternale et prosternale varient tellement et sans relation avec les autres caractères, qu'elles perdent toute valeur générique.

Le genre *SYMPERASMUS* de M. J. Thomson me paraît complètement inadmissible; son unique caractère consiste en ce que quelques-uns des articles des antennes (3-5, 3-6, 3-7) sont légèrement anguleux et aigus à leur sommet externe (1).

De tous les genres du groupe actuel, celui-ci est le seul qui soit représenté à la fois dans l'ancien et le nouveau continent.

## B

## PTERIDOTELUS.

A. WHITE, *Longic. of the Brit. Mus.* p. 356.

Ce genre ne diffère essentiellement du précédent que par la structure des antennes.

*Mâle* : Antennes un peu plus courtes que les élytres; leurs articles 6-8 épaissis et plus grands que 9-11, ceux-ci subégaux, peu à peu atténués, 11 conique; tous aplanis en dessous et munis d'une dent obtuse.

*Femelle* : Antennes dépassant un peu le milieu des élytres, pareilles à celles du ♂, avec leurs articles 10-11 inermes en dessous, 10 beaucoup plus petit que 11.

pour M. J. Thomson; son nom spécifique est très inexact; bien loin d'être cylindrique c'est une des espèces dont les élytres sont le plus déprimées sur la suture. — *Lam. jaspidea, bicuspis*, Germ. Ins. Spec. nov. p. 475 et 477; Brésil. — *A. satellinus, leucogæus*, Erichs. Archiv, 1847, I, p. 143; Pérou. — *A. melanosticticus*, Brésil; *lotor*, Para; A. White, *Longic. of the Brit. Mus.* p. 361. — *A. maculicollis, alboniger, maculatissimus, longispinis, pigmentatus, melagris, chrysopus, lateralis*, H. W. Bates, *Contribut. etc.* p. 23. — *P. fuliginosus, contaminatus, consentaneus*, J. Thoms. Syst. Cerambyc. p. 543 et 544; Brésil. — Esp. de l'Amér. du Nord : *Acanthocin. quadrigibbus*, Say, Boston. Journ. of nat. Hist. I, p. 195. — *Ægum. deciptens*, Haldem. Trans. of the Amer. Philos. Soc. X, p. 45. — *P. lugens, Saillei*, J. Thoms. Syst. Cerambyc. p. 543; Mexique. — Esp. européennes : *Lam. varia*, Fabr. Syst. El. II, p. 288; Oliv. Entom. IV, 67, p. 82, pl. 3, f. 16. — *A. Kruperi*, Kraatz, Berlin. entom. Zeitschr. III, 1859, p. 56; L. Fairm. Gener. d. Col. d'Eur.; *Longic.* pl. 47, f. 219; Grèce, Acarnanie. — Esp. africaine : *A. gorillus*, J. Thoms. Archiv. entom. II, p. 164; Gabon.

(1) Le type est l'*Ac. thoracicus* (non *Thomicus*, comme l'écrit M. J. Thomson), A. White, loc. cit. p. 359; Amazone, Cayenne. — *S. affinis*, J. Thoms. Syst. Cerambyc. p. 544; Cayenne. — Parmi les espèces citées dans la note précédente, il en est une (*maculicollis*) qui a les antennes faites de même, et j'en ai sous les yeux plusieurs inédites qui sont dans le même cas.

Les yeux sont médiocres, finement granulés, les carènes discoïdales du prothorax, ses tubercules latéraux, et les côtes des élytres à l'état normal, enfin les saillies mésosternale et prosternale tronquées sur leurs faces opposées. Le genre a pour type une espèce (1) de Colombie, de taille moyenne, et remarquable par sa livrée d'un gris verdâtre pâle, avec quelques points bruns sur les élytres.

### DISCOPUS.

J. THOMS. *Syst. Cerambyc.* p. 17.

Mêmes caractères que les ACANTHODERES qui suivent, avec les différences suivantes :

*Mâle* : Antennes assez robustes, à peine aussi longues que le corps, à articles 3 beaucoup plus épais et plus long que 4, longuement frangé de poils fins en dessous et à son extrémité, 5-11 notablement plus courts que 4, décroissant rapidement, 9-11 égaux, finement vil-  
leux en dessous. — Prothorax pareil avec ses tubercules discoïdaux et latéraux plus saillants. — Elytres allongées, fortement rétrécies et tronquées en arrière, munies chacune d'une côte obtuse très-distincte, s'étendant de leur base, où elle est un peu saillante, à leur extrémité. — Corps allongé, svelte pour le groupe actuel.

Sauf quelques points enfoncés à la base des côtes des élytres, le corps entier est aussi lisse que celui des ACANTHODERES; il est recouvert d'une sorte d'efflorescence d'un noir velouté et profond, avec de nombreuses taches formées par des poils du blanc le plus pur. La taille est supérieure à celle des ACANTHODERES.

M. Bates, qui a découvert dans le Haut-Amazone ce bel insecte, l'a regardé, par suite de la forme de ses antennes à leur extrémité, comme congénère des PTERIDOTELUS de M. A. White, genre qu'il n'a pas séparé des ACANTHODERES (2). Mais il est évident qu'elle est voisine, comme l'a pensé M. J. Thomson, de ces derniers tels qu'ils sont restreints en ce moment.

(1) *P. laticornis*, A. White, loc. cit. pl. 9, f. 2. — Aj. : *P. contaminatus*, Brésil; *lacrymans*, Mexique; J. Thoms. *Syst. Cerambyc.* p. 544. — Il y a dans les collections, sous le nom de *Acanthoder. pupillatus* Chevrol., une espèce du Yucatan qui, au premier coup-d'œil, paraît n'être qu'une légère variété de cet insecte, mais ses antennes sont à l'état normal. Si la forme insolite de ces organes était propre à l'un des sexes seulement, le genre ne mériterait pas d'être adopté.

(2) *A. spectabilis*, H. W. Bates, *Contribut. etc.* p. 31; Ega. — M. J. Thomson (*Physis*, II, p. 146) en a décrit, sous le nom de *quadriscopulatus*, une seconde espèce de Guatemala qui, d'après la description, me paraît étrangère au genre.

## ACANTHODERES.

A. SERV. *Ann. d. l. Soc. entom.* 1835, p. 29 (1).

Les genres qui précèdent ont absorbé la presque totalité des ACANTHODERES des auteurs et des collections. Parmi ceux qui restent encore se trouvent deux espèces très-voisines (2), et dont l'une a été prise par Serville pour le type du genre. C'est à elles que M. J. Thomson (3) a réduit ce dernier, aucune autre ne pouvant leur être naturellement associée (4). Leurs caractères génériques peuvent se formuler ainsi :

Tête des genres précédents. — Antennes normales, sensiblement plus longues que le corps chez les ♂, un peu plus courtes chez les ♀. — Lobes inférieurs des yeux assez grands, légèrement transversaux. — Prothorax muni sur le disque d'une faible carène médiane flanquée de deux mamelons coniques et latéralement de deux forts tubercules de même forme, mais plus aigus. — Elytres très-courtes, convexes avec une dépression commune sous l'écusson, fortement rétrécies et tronquées en arrière, sans aucun vestige de sculpture nulle part. — Jambes antérieures comprimées et peu à peu élargies; tarses très-courts, les antérieurs très-larges et longuement frangés sur leurs bords chez les ♂. — Saillies mésosternale et prosternale larges, tronquées et bituberculées sur leurs faces opposées. — Corps très-court, épais, cunéiforme, lisse partout, glabre avec des taches pubescentes.

C'est dans l'absence complète de toute sculpture, celle de la pubescence sur la majeure partie du corps et la forme générale que résident les caractères essentiels, et, à vrai dire, uniques du genre. Ses deux espèces sont d'un rouge-brun foncé et mat, avec un grand nombre de taches médiocres et de petits points d'un blanc crétaé sur toutes les parties du corps; toutes deux sont de taille moyenne.

(1) Syn. CERAMBYX Sweder., Oliv. — LAMIA Fab.

(2) Elles étaient confondues dans les collections avant que M. A. White les distinguât. Suivant lui, leur synonymie doit s'établir ainsi : *Cer. Daviesii*, Swed. Act. Holmiens. III, p. 195, pl. 8, f. 6; Oliv. Entom. IV, 67, pl. 6, f. 42 (*Ac. id.* A. Serv. loc. cit.; *Lam. punctata*, Fab. Syst. El. II, p. 288); Colombie. — *A. Swederi*, A. White, Longic. of the Brit. Mus. p. 360, pl. 9, f. 6; Amazone (Para). J'avoue que je ne comprends pas bien comment Swederus, Fabricius et Olivier auraient connu l'espèce de Colombie, pays fermé à l'époque où ils écrivaient, et non celle de l'Amazone que M. Bates dit être commune aux environs du Para et qui existe aussi à Cayenne.

(3) Syst. Cerambyc. p. 17.

(4) La seule qui s'en rapproche est l'*Acanthod. funerarius* de Dejean que j'ai dit plus haut (p. 746, note) avoir été décrit par M. Bates; mais ses élytres sont parallèles et ses saillies mésosternale et prosternale autrement faites. Il n'y a pas de place naturelle pour cet insecte dans aucun des genres qui précèdent et qui suivent.



## SCYTHROPOPSIS.

J. THOMS. *Syst. Cerambyc.* p. 20.

**Mâles :** Tête des genres précédents. — Antennes un peu plus courtes que le corps, à articles 1 moins long que 3, en massue ovulaire, atténuée à sa base, 3-4 subégaux, plus robustes et presque aussi longs, réunis, que les suivants pris ensemble, ceux-ci décroissant rapidement. — Lobes inférieurs des yeux petits, légèrement transversaux. — Prothorax transversal, muni sur le disque d'une courte carène flanquée de deux fortes crêtes, et de chaque côté d'un assez gros tubercule conique. — Ecusson subquadrangulaire. — Elytres courtes, largement aplanies sur le disque, peu à peu rétrécies, déclives et tronquées en arrière, munies chacune d'une côte partant de leur base et abrégées en arrière. — Pattes robustes; cuisses très-fortement en massue, brièvement pédonculées à leur base; jambes comprimées et peu à peu élargies, les antérieures fortement; tarses courts, les antérieurs très-larges, frangés sur leurs bords. — Saillie mésosternale large, tronquée et bituberculée en avant. — Saillie prosternale aussi large, horizontale, tronquée en arrière. — Corps court, large, cunéiforme, pubescent.

M. J. Thomson ne cite que le type de ce genre, l'*Acanthoderes albitarsis* de Dejean (1), insecte du Brésil, de taille moyenne, d'un gris blanchâtre maculé de brun, avec les tarses d'un fauve pâle et nos blancs, comme le donne à entendre son nom spécifique. Il me paraît qu'on peut lui associer un certain nombre d'espèces figurant en ce moment parmi les ACANTHODERES ou les SCLERONOTUS (2), bien qu'elles s'en écartent plus ou moins par l'armature de leur prothorax et la sculpture de leurs élytres. Ainsi conçu, le genre serait, comme les PSAPHAROCHRUS, médiocrement homogène à certains égards, mais ses espèces seraient rattachées entre elles par la petitesse des lobes inférieurs de leurs yeux, la fine granulation de ces derniers, la structure des antennes et celle des jambes.

## SCLERONOTUS.

(DEJ.) J. THOMS. *Essai, etc.*, p. 340.

Genre voisin des SCYTHROPOPSIS dont il ne se distingue que par les particularités suivantes :

(1) Cat. éd. 3, p. 362; J. Thoms. loc. cit.

(2) Je n'en connais que deux, les *Acanthoderes semigriseus* (Dej.) du Brésil, et *minimus* du Para, décrits par M. Bates, *Contribut. etc.* p. 23. Il me paraît probable que son *A. hebes*, peut-être son *A. fuscicollis* et le *fascialis* de M. White, leur sont congénères. Je n'en doute pas pour ce qui concerne le *Scleronotus egaensis* de ce dernier auteur (*Longic. of the Brit. Mus.* p. 364, pl. 9, f. 3). Ces insectes sont tous de l'Amazonie.



**Mâles** : Antennes à articles 3 du double plus long que 4 (1), 8-11 très-serrés, presque confondus ensemble. — Prothorax transversal, très-convexe, parfois subgibbeux en dessus, caréné sur la ligne médiane, renflé et tantôt inerme, tantôt muni d'un très-petit tubercule sur les côtés. — Elytres plus courtes, planes dans leurs 2/3 antérieurs, brusquement déclives et rétrécies en arrière, munies chacune d'une crête à leur base. — Tarses antérieurs plus larges que les autres, mais non dilatés et simplement ciliés sur leurs bords. — Saillies mésosternale et prosternale presque d'égale largeur, inermes, recourbées sur leurs faces opposées. — Corps plus court et plus épais.

**Femelles** : Antennes plus courtes; leurs derniers articles bien distincts. — 5<sup>e</sup> segment abdominal comme de coutume plus long et plus conique.

Je ne connais de ce genre que les deux espèces mentionnées par Dejean (2) et dont la première a été décrite par M. J. Thomson. Elles sont à peu près de la taille du *Scythropopsis albitarsis*, et d'un brun sale en dessus, avec la base et le sommet des élytres vert-de-gris chez l'une d'elles (*stupidus*). Toutes deux ont sur les élytres, outre les crêtes basilaires, des tubercules disposés en rangées régulières, et dont quelques-uns se réunissent au sommet de la déclivité de ces organes pour former deux courtes crêtes. Ces insectes paraissent être exclusivement brésiliens.

#### CRIOPSIS.

J. THOMS. *Essai, etc.*, p. 341 (3).

**Femelle** : Tête médiocrement concave entre ses tubercules antennifères, ceux-ci saillants; front plus haut que large; joues très-allongées. — Antennes à peine ciliées en dessous, de 1/3 environ plus longues que le corps, à article 1 égal à 3, atteignant la base du prothorax, peu robuste, longuement atténué à sa base, puis en massue allongée; les suivants capillaires : 3 plus long que 5, celui-ci et 6-11 décroissant peu à peu. — Lobes inférieurs assez grands, un peu plus hauts que larges. — Prothorax transversal, cylindrique, inerme et irrégulièrement arrondi sur les côtés. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres très-courtes, presque planes et parallèles dans un peu plus

(1) Chez le *scabrosus* ces deux articles sont un peu saillants et subépineux à leur sommet externe; chez le *stupidus*, dont je n'ai que des femelles sous les yeux, ils sont inermes; ce caractère est probablement plutôt sexuel que spécifique.

(2) *S. scabrosus, stupidus*, Dej. Cat. éd. 3, p. 362.

(3) Syn. *CRIOMORPHUS*, Dej. Cat. éd. 3, p. 363; nom employé longtemps auparavant par Curtis pour des Hyménoptères; on a vu précédemment (tome VIII, p. 208) que, depuis Dejean, M. Mulsant l'a appliqué aux Cérambycides du genre *TRITOPHUM*.

de leur moitié antérieure, verticalement déclives en arrière, débordant fortement le prothorax en avant, munies chacune d'une très-courte crête à quelque distance de leur base. — Pattes des *SCLERONOTUS*. — 5<sup>e</sup> segment abdominal assez long, conique, tronqué au bout. — Saillie mésosternale large, parallèle, déclive. — Saillie prosternale plus étroite, plane, non fléchie en arrière. — Corps très-court, très-épais, pubescent.

Ce genre appartient aux *Acanthocinides* par la longueur du scape de ses antennes; mais son unique espèce (*curtus* J. Thoms.) ressemble de si près aux *SCLERONOTUS*, qu'il est impossible de l'en éloigner. Elle est plus petite, mais encore plus courte et plus massive que le *S. stupidus*, et est revêtue de poils couleur de vert-de-gris qui, çà et là, surtout sur le prothorax, laissent voir les tégumen's; chacune de ses élytres présente au sommet de sa déclivité postérieure un tubercule et une petite crête. Cet insecte, originaire du Brésil, est rare dans les collections.

#### TAURORCUS.

J. THOMS. *Archiv. entom.* I, p. 18.6

*Mâle* : Tête plane entre les antennes, ses tubercules antennifères déprimés; front transversal; joues médiocres. — Antennes (1) assez robustes, glabres, munies à leur base en dessous de quelques rares cils, villeuses dans leur milieu, à articles 1 beaucoup plus court que 3, atténué à sa base, puis en massue ovalaire, 3 presque du double plus grand que 4, 5-6 plus courts. — Lobes inférieurs subéquilatéraux. — Prothorax transversal, médiocrement convexe, dilaté de chaque côté en un gros tubercule conique. — Ecusson transversal, arrondi en arrière. — Elytres peu convexes, oblongues, atténuées en arrière, tronquées au bout, conjointement échancrées en arc à leur base, avec les épaules obtuses. — Pattes assez longues; cuisses subpédunculées à leur base, puis en massue fusiforme; jambes antérieures un peu épaissies au bout; tarses de la même paire dilatés et frangés sur leurs bords; les postérieurs médiocres, à article 1 égal à 2-3 réunis. — 5<sup>e</sup> segment abdominal presque aussi long que large, en cône arrondi au bout. — Saillies mésosternale et prosternale presque d'égale largeur: la 1<sup>re</sup> déclive, la 2<sup>e</sup> fléchie en arrière. — Corps oblong, à peine pubescent.

M. J. Thomson a placé ce genre dans les *Dorcadionides*, groupe dont la longueur de son métasternum suffit pour l'exclure. Tous ses caractères sont ceux du groupe actuel, avec un *facies* très-voisin de celui des *Cerambycides* du genre *SAPHANUS*. Son unique espèce (*Charbrillacii* J. Thoms.) est d'un noir mat en dessus, brillant en dessous,

(1) Leurs six premiers articles subsistent seuls dans l'unique exemplaire que possède M. J. Thomson et qu'il a bien voulu me communiquer.

avec les pattes d'un ferrugineux obscur; son prothorax est finement âpre à leur extrémité. Cet insecte, rapporté du Brésil (Rio-Janeiro?) par M. Chabrilac, est de grandeur médiocre.

#### GROUPES LXIV. *Acanthocinides*.

Cavités cotyloïdes intermédiaires fermées. — Crochets des tarses divariqués. — Un sillon ou un sinus dorsal aux jambes intermédiaires.

Tête non rétractile, en général médiocrement ou peu distante des hanches antérieures; front rectangulaire. — Antennes sétacées, le plus souvent beaucoup plus longues que le corps chez les ♂; leur scape en cône renversé ou subcylindrique (1). — Yeux presque toujours finement granulés, échancrés. — Prothorax tuberculé ou inerme sur les côtés. — Elytres le débordant plus ou moins fortement à leur base (2). — Pattes s'allongeant d'avant en arrière quand elles ne sont pas subégales; hanches antérieures globuleuses, très-rarement et à peine anguleuses, tantôt peu, tantôt assez saillantes; cuisses très-souvent pédonculées à leur base; tarses de longueur variable ainsi que leur 1<sup>er</sup> article. — Saillies sternales lamelliformes, arquées ou déclives sur leurs faces opposées dans la presque totalité des cas. — Corps de forme variable.

On a vu par le tableau synoptique placé en tête de la division actuelle, que ceux de ses genres qui réunissent des cavités cotyloïdes intermédiaires fermées, des crochets des tarses divariqués et un sillon ou un sinus aux jambes intermédiaires constituent huit groupes. Sept de ces derniers (Xénoléides, Arsysiides, Leptonotides, Enotides, Tapéinides, Estolides, Acanthodérides) ont été exposés précédemment; le huitième (Colobothéides) le sera plus loin. Cela fait, il reste dans la catégorie en question un nombre immense de genres (78) qui ont résisté à tous les efforts que j'ai faits pour les répartir dans plusieurs groupes susceptibles d'être suffisamment caractérisés. Ils ont été disséminés par MM. J. Thomson, Pascoe et H. W. Bates, auteurs de la plupart d'entre eux, dans les *Acanthocinides*, les *Desmiphorides* et les *Exocentrides*. Je leur conserverai le premier de ces noms comme étant le plus connu et s'appliquant au plus grand nombre.

C'est principalement des Estolides à scape des antennes en cône renversé et des Acanthodérides qu'ils se rapprochent le plus. Le seul

(1) Deux genres seulement font exception à cet égard; chez l'un (*ACANISTA*) le scape, longuement atténué à sa base, est renflé au bout; chez l'autre (*PULTAUS*) il forme une massue ovalaire.

(2) Il n'y a, à proprement parler, qu'un seul genre (*ONODERISUS*) chez lequel la base des élytres et celle du prothorax sont exactement de la même largeur.

caractère qui les distingue des premiers, et encore souffre-t-il quelques rares exceptions, réside dans leurs hanches antérieures non anguleuses en dehors. Quant aux Acanthodérides, ils en sont assez nettement séparés par la forme du scape de leurs antennes, et par cette particularité non signalée jusqu'ici, que ce sont leurs pattes postérieures, et non les antérieures, qui ont de la tendance à s'allonger.

De tous les groupes des Lamiides, c'est celui qui comprend le plus grand nombre de petites espèces. Beaucoup d'entre elles restent au-dessous de 7 à 8 millimètres de longueur et les plus grandes ne dépassent pas la taille moyenne. A quelques exceptions près, leur livrée a beaucoup d'analogie avec celle des Acanthodérides.

A défaut de caractères zoologiques, je suis obligé de diviser ces insectes d'après leur distribution géographique, selon qu'ils habitent le nouveau ou l'ancien continent, en admettant seulement une ou deux exceptions dans chacune des sections ainsi obtenues.

### I. *Acanthocinides du nouveau continent* (1).

Le scape de leurs antennes est généralement plus long que chez les espèces de l'ancien continent; il égale le 3<sup>e</sup> article ou est plus grand que lui et souvent atteint, ou peu s'en faut, la base du prothorax. Les hanches antérieures sont rarement (par ex. *ASTYXONUS*, *TORONÆUS*) grosses et saillantes.

Ces insectes se répartissent assez naturellement dans deux groupes basés sur la situation des tubercules latéraux du prothorax selon qu'ils sont (A) médians ou (B) rapprochés de sa base.

#### A

Prothorax jamais inerme, tuberculé ou au moins renflé latéralement dans son milieu. — Point de tarière chez les femelles. *LACOCHEIRIDES*.

Cette section, bien moins nombreuse que la suivante, comprend les plus grandes espèces du groupe, qui en même temps par leur forme générale et la sculpture de leurs téguments, se rapprochent le plus des Acanthodérides.

#### I. Antennes non ciliées en dessous, simplement pubescentes.

a Tarses postér. longs, à art. 1 beaucoup plus grand que 2-3 réunis.

b Eperons des jambes postér. longs : *Acanista*.

bb ————— très-courts, souvent presque nuls.

c Cuisses interm. et postér. épineuses au bout : *Belcasthes*.

cc ————— inermes — ; écusson concave.

(1) Sauf *ACANISTA* de la Malaisie et *ACANTHOCINUS* de l'Europe; ce dernier existe aussi en Amérique.

Tuberc. du prothorax aigus : *Tithonus*.

— très-obtus : *Amniscus*.

aa Tarses postér. médiocres, robustes, à art. 1 à peine égal à 2-3 réunis : *Lagocheirus*.

II. Antennes ciliées en dessous (outre leur pubescence); tarses postér. toujours médiocres, à art. 1 au maximum égal à 2-3 réunis.

d Saillie prosternale étroite, fléchie en arrière : *Cleodorus*.

dd — large, horizontale.

e Prothorax très-obtusément tuberculé ou inerme latéralement.

Elytres carénées sur les côtés dans toute leur longueur :

*Lathraeus*.

— non — ou seulement en avant :

*Alcidion*.

ee Prothorax épineux sur les côtés : *Lophopoeum*.

### ACANISTA.

PASCOE, *Longic. Malayan.* p. 10.

**Mâle** : Tête fortement et étroitement concave entre ses tubercules antennifères, ceux-ci saillants ; front plus haut que large, élargi inférieurement ; joues médiocres. — Antennes très-finement pubescentes, non ciliées, près de trois fois aussi longues que le corps, à articles 1 atteignant la base des élytres, grêle, puis renflé au bout, 3-4 munis à leur sommet externe d'une petite épine, égaux, 5-11 décroissant peu à peu. — Lobes inférieurs des yeux un peu plus hauts que larges. — Prothorax transversal, fortement resserré à sa base, moins en avant, muni de trois nodosités sur le disque et latéralement d'un très-gros tubercule conique, épineux au bout. — Ecusson grand, en triangle curviligne assez allongé. — Elytres assez courtes, planes et carénées sur les côtés dans leurs 2/3 antérieurs, subparallèles, sinueusement tronquées et épineuses en dehors au bout, débordant fortement le prothorax en avant, avec un tubercule épineux à la base de chacune. — Pattes longues ; cuisses pédonculées à leur base, puis renflées en une très-grosse massue ovalaire, les postérieures dépassant assez longuement les élytres ; jambes terminées par d'assez grands éperons, les antérieures arquées à leur base, subdentées en dedans vers leur tiers basilaire, brusquement épaissies dans leur tiers basilaire interne ; tarses postérieurs à article 1 de 1/3 plus long que 2-3 réunis. — 5<sup>e</sup> segment abdominal assez long, subogival. — Saillie mésosternale large, horizontale et parallèle en arrière. — Saillie prosternale plus étroite, presque horizontale. — Corps large, pubescent, inégal en dessus. — Femelle inconnue.

Genre très-distinct, le seul représentant connu des Acanthocinides dans la Malaisie et ne comprenant qu'une seule espèce (1) d'assez

(1) *A. alphoides*, Pascoe, loc. cit. p. 11, pl. 1, f. 2.

grande taille. Sa livrée est d'un brun jaunâtre variée de gris ; outre leur carène latérale antérieure, ses élytres en ont une oblique avant leur sommet et un faible tubercule obtus à quelque distance de leur base ; le reste de leur surface est densément ponctué, surtout en avant. Par sa forme générale, cet insecte se rapproche un peu des POLYRAPHIS.

## BELÆSTHES.

J. THOMS. *Syst. Cerambyc.* p. 23.

**Mâle :** Tête fortement et triangulairement concave entre ses tubercules antennifères ; ceux-ci assez saillants ; front subconvexe, équilatéral ; joues médiocres. — Antennes munies de quelques courts cils distants en dessous, du double plus longues que le corps, à articles 1 atteignant les élytres, sinué en dessous à sa base, 3-11 décroissant peu à peu et faiblement. — Lobes inférieurs des yeux un peu plus hauts que larges. — Prothorax transversal, subcylindrique, muni d'un gros tubercule conique de chaque côté et de deux plus petits sur le disque. — Ecusson en triangle curviligne, longitudinalement bicaréné. — Elytres assez allongées, peu convexes, carénées latéralement, peu à peu rétrécies, tronquées et bi-épineuses au bout (l'épine externe longue), débordant fortement le prothorax en avant, munies chacune de trois forts tubercules coniques, arqués, un subbasilaire, deux médians, obliquement disposés. — Pattes longues ; cuisses longuement pédonculées, puis renflées en une forte massue ovalaire, les quatre postérieures uni-épineuses au bout, les postérieures dépassant fortement les élytres ; tarses de la même paire très-longs, grêles, à article 1 près de trois fois aussi grand que 2-3 réunis. — 5<sup>e</sup> segment abdominal assez long, tronqué et bi-épineux au bout. — Saillie mésosternale de largeur médiocre, rétrécie et recourbée en arrière. — Saillie prosternale plus étroite, fléchie postérieurement. — Corps assez allongé, pubescent. — Femelle inconnue.

M. J. Thomson n'en décrit qu'une espèce (*megabasoides*) dont il n'indique pas la patrie, mais qui est sans aucun doute originaire de quelque partie de l'Amérique du Sud intertropicale. Elle est de seconde grandeur pour le groupe actuel, variée de noir et un peu de jaune sur un fond d'un gris verdâtre par places, avec la base de toutes les cuisses d'un fauve clair. C'est un des genres les plus tranchés du groupe actuel.

## TITHONUS.

J. THOMS. *Syst. Cerambyc.* p. 24.

**Mâle :** Tête des BELÆSTHES, seulement moins et plus largement concave entre ses tubercules antennifères. — Yeux et antennes des mêmes. — Prothorax transversal, resserré à sa base, moins en avant, dilaté

avec un tubercule conique et aigu de chaque côté, muni sur le disque de trois autres disposés en triangle. — Ecusson concave, en triangle curviligne. — Elytres médiocrement allongées, subparallèles, peu convexes, aplanies sur la suture, tronquées au bout, débordant fortement le prothorax en avant, munies chacune d'une petite crête à leur base. — Pattes des *BELOESTHES* avec les cuisses postérieures dépassant faiblement les élytres et inermes au bout, ainsi que les intermédiaires. — Abdomen, saillies mésosternale et prosternale des mêmes. — Corps oblong, pubescent. — Femelle inconnue.

L'unique espèce (*umbrosus* Thoms.) du genre est plus petite que le *Belæsthes megabasoides*, et a un *facies* différent par suite de la forme et de la sculpture beaucoup plus simples de ses élytres. Le fond de sa livrée est d'un gris foncé avec les élytres variées de brun, de jaune et ornées d'une grande tache commune, irrégulière, d'un gris rosé; la base des cuisses est d'un fauve clair. La patrie de cet insecte n'est pas non plus indiquée. J'en possède un exemplaire qui provient du Brésil.

## AMNISCUS.

(DEJ.) H. W. BATES, *Contribut. etc.* p. 65 (1).

**Mâle** : Tête fortement et triangulairement concave entre ses tubercules antennifères, ceux-ci assez saillants; front subconvexe, plus haut que large; subparallèle; joues médiocres. — Antennes non ciliées, presque du double plus longues que le corps, à article 1 empiétant sur les élytres, grêles dans plus de sa moitié basilaire, puis renflé en une massue ovalaire et épineux à son sommet interne, 3 terminé par une dent interne, beaucoup plus long que 4, celui-ci et 5-11 décroissant peu à peu. — Lobes inférieurs des yeux sensiblement plus hauts que larges. — Prothorax court, cylindrique, muni d'un tubercule obtus de chaque côté et de cinq, disposés en quinconce, sur le disque. — Ecusson concave, en triangle rectiligne. — Elytres assez courtes, peu convexes et inégales en dessus, obtusément carénées sur les côtés, peu à peu rétrécies dans leurs  $\frac{3}{4}$  antérieurs; puis brusquement atténuées et tronquées au bout, munies chacune d'un tubercule à leur base. — Pattes assez longues; cuisses pédonculées à leur base, puis renflées en une massue ovalaire, les postérieures de la longueur des élytres; tarses de la même paire à article 1 de  $\frac{1}{3}$  plus long que 2-3 réunis; jambes antérieures un peu arquées; leurs tarses assez dilatés et frangés sur leurs bords. — 5<sup>e</sup> segment abdominal assez grand, rétréci et subéchancré au bout. — Saillie mésosternale assez

(1) Syn. *ALCATHOUS*, J. Thoms. Syst. Cerambyc. p. 24; nom postérieur d'un an à celui emprunté à Dejean (Cat. éd. 3, p. 364) par M. Bates, et restreint par lui au genre actuel. Pour M. J. Thomson (loc. cit. p. 28) ce nom est synonyme de celui de *LEPTOSTYLUS*. Il est presque inutile de dire que le genre *AMNISCUS* de Dejean est un assemblage d'espèces disparates. — *ALCIDION* A. WHITE.

large, horizontale et parallèle en arrière. — Saillie prosternale plus étroite, à peine fléchie postérieurement. — Corps peu allongé, assez large, inégal, pubescent. — Femelle inconnue.

Genre remarquable par la forme du scape des antennes qui ressemble à celui des *ACANISTA*, avec une épine en sus à son extrémité, épine dirigée dans le sens de son axe (1).

Il a pour type l'*Alcidion polyraphoides* de M. A. White (2), insecte de Venezuela, d'un vert de gris pâle, varié partout de brun; parmi les tubercules granuleux et les irrégularités dont ses élytres sont couvertes, on remarque deux courtes crêtes basilaires et fasciculées de jaune. Une seconde espèce de Rio-Janeiro, décrite par M. Bates sous le nom de *pictipes*, me paraît étrangère au genre (3).

### LAGOCHEIRUS.

(DEL.) J. THOMS. *Essai, etc.*, p. 9 (4).

**Mâles** : Tête assez fortement concave entre ses tubercules antennifères, ceux-ci courts; front équilatéral, plan; joues médiocres. — Antennes non ciliées, du double environ plus longues que le corps, à articles 1 presque de la longueur du prothorax, 3 notablement plus grand que 4, celui-ci et 5-11 décroissant peu à peu, 6 muni en dessous d'une petite dent terminale surmontée d'un pinceau grêle de poils. — Lobes inférieurs des yeux plus hauts que larges. — Prothorax transversal, convexe et pluri-noureux en dessus, rétréci en avant et à sa base, dilaté et muni latéralement d'un gros tubercule conique. — Ecusson plan, en carré plus long que large. — Elytres courtes, larges, médiocrement convexes, légèrement atténuées et arrondies en arrière, débordant très-fortement le prothorax en avant. — Pattes courtes, robustes; cuisses pédonculées à leur base, les postérieures de la longueur des élytres; tarses antérieurs fortement dilatés et longuement frangés sur leurs bords, les postérieurs à article 1 plus court que 2-3

(1) M. Bates (loc. cit.) fait observer que ce renflement ne constitue peut-être pas un caractère générique, attendu qu'il existe chez quelques *ALCIDION*, tandis que d'autres en sont dépourvus; mais outre qu'ici il est plus prononcé, la forte épine dont il est armé est un caractère que je n'ai vu chez aucun autre *Acanthocinide*.

(2) Loc. cit. pl. 10, f. 6.

(3) Contrib. etc. p. 66. Cet insecte, que M. Bates a bien voulu me communiquer, est petit, sans aucune trace de tubercules latéraux au prothorax, et sa livrée, ainsi que sa sculpture, n'ont rien de commun avec celles de l'espèce typique. Il me paraîtrait beaucoup mieux à sa place parmi les *LEPTOSTYLUS* dont il a la taille et presque le faciès.

(4) Syr. *LAGOCHIRUS*, Erichs. Archiv, 1847, I, p. 144. — *ACANTHODERES* (pars) Serv. — *TRYPANIDIUS* (pars) A. White. — *CERAMBYX* Linn., Oliv., Drury. — *LEMLA* Fab.



réunis. — 5<sup>e</sup> segment abdominal médiocre, rétréci et échancré ou tronqué au bout. — Saillie mésosternale très-large, verticale en avant, horizontale et parallèle en arrière. — Saillie prosternale assez large, canaliculée, arquée postérieurement. — Corps large, oblong, pubescent.

*Femelles* : Antennes plus longues de  $\frac{1}{3}$  que les élytres (1), leur 6<sup>e</sup> article inerme. — Tarses antérieurs non dilatés ni frangés sur leurs bords. — 5<sup>e</sup> segment abdominal plus long.

Ces insectes figurent parmi les plus grands et les plus larges Acanthocinides. Leur livrée dont le fond varie du jaune-brun au gris verdâtre, est presque toujours relevée sur chaque élytre par une grande tache latérale, submédiane et triangulaire d'un brun velouté; la sculpture de ces organes est médiocrement prononcée et consiste en deux ou trois courtes côtes granuleuses qui sont basilaires et une ponctuation assez dense qui s'efface peu à peu en arrière. Les espèces sont peu nombreuses (2) et propres aux parties chaudes de l'Amérique.

#### CLEODOXUS.

J. THOMS. *Syst. Cerambyc.* p. 24.

*Femelle* : Tête médiocrement concave entre ses tubercules antennifères, ceux-ci courts; front équilatéral; joues médiocres. — Antennes densément pubescentes, finement ciliées en dessous, de  $\frac{1}{4}$  environ plus longues que le corps, à articles 1 atteignant à peine la base des élytres, 3 beaucoup plus long que 4, celui-ci et 5-11 graduellement plus courts. — Lobes inférieurs des yeux plus hauts que larges. — Prothorax fortement transversal, uni en dessus, muni de chaque côté d'un tubercule conique médiocre. — Ecusson un peu concave, en triangle curviligne allongé. — Elytres longues, peu convexes, cunéiformes, munies latéralement d'une fine et vive carène, obliquement tronquées et dentiformes au bout, débordant fortement le prothorax, pourvues chacune d'une crête tranchante à leur base. — Pattes médiocres, peu robustes; cuisses subpédunculées à leur base, puis peu à peu en massue, les postérieures sensiblement plus

(1) Suivant M. Bates (*Contribut. etc.* p. 61), ces organes seraient presque d'égale longueur dans les deux sexes. Peut-être en est-il ainsi chez certaines espèces qui me sont inconnues, mais cela n'est pas exact pour l'*araneiformis*, type du genre.

(2) *Cer. araneiformis*, Linn. *Syst. nat.* II, p. 625; Drury. *Ill.* II, pl. 35; répandu et commun dans la plus grande partie de l'Amérique intertropicale; on l'a même rencontré à Taïty où quelque navire l'avait transporté; voyez L. Fairm. *Rev. et Mag. d. Zool.* 1850, p. 115. — *L. plantaris*, Erichs. loc. cit.; Pérou. — *Tryp. fasciculatus*, A. White, Long. of the Brit. Mus. p. 377, pl. 9, f. 9; Amazone. — *L. binumeratus, obsoletus*, J. Thoms. *Essai, etc.* p. 9; Mexique. — *L. funestus*, J. Thoms. *Syst. Cerambyc.* p. 545; Mexique.

courtes que l'abdomen; tarsi de la même paire à article 1 un peu plus grand que 2-3 réunis. — 5<sup>e</sup> segment abdominal allongé, conique, tronqué au bout. — Saillie mésosternale assez large, déglive, rétrécie et tronquée en arrière. — Saillie prosternale très-étroite, élargie et fléchie postérieurement. — Corps allongé, cunéiforme.

Mon exemplaire est complètement pareil à celui qu'a bien voulu me communiquer M. J. Thomson; tous deux semblent être des femelles. Le genre ne contient qu'une assez grande espèce (*cristatus* J. Thoms.) d'un brun carmélite uniforme, avec une tache brune nuageuse un peu au-dessous du milieu de chaque élytre; ces organes sont assez densément pointillés, sans autre trace de sculpture. La forme générale de cet insecte se rapproche beaucoup de celle des *ALCIDION*.

#### LATHRÆUS.

J. THOMS. *Syst. Cerambyc.* p. 25.

Genre intermédiaire entre les *CLEODOXUS* et les *ALCIDION*; il ne diffère des premiers que par les caractères suivants :

*Femelle ?* : Prothorax médiocrement convexe, muni sur le disque de trois nodosités assez distinctes, et sur les côtés d'un assez gros tubercule obtus. — Elytres plus larges, presque planes, subcunéiformes, vivement carénées sur les côtés, échancrées et bi-épineuses à leur extrémité, l'épine externe la plus longue, n'ayant chacune à leur base qu'une faible carène en forme de côte. — Saillie prosternale assez large, complètement horizontale. — Corps plus large.

En somme, les caractères sont peu différents de ceux des *ALCIDION* à élytres fortement carénées sur les côtés, et sans les tubercules latéraux du prothorax, ils ne seraient pas suffisants.

Le genre ne comprend qu'une belle espèce (*oreoderoides* J. Thoms.) de la taille du *Lagocheirus araneiformis* et dont M. J. Thomson n'indique pas l'*habitat* exact, mais qui est de toute évidence américaine. Elle est d'un gris cendré clair, légèrement tiquetée de noir sur les élytres qui sont ornées chacune de trois taches d'un noir velouté : une, ponctiforme et subbasilaire; une, assez grande, carrée et submédiane; la dernière, voisine de leur sommet, petite et ovalaire; le prothorax en a deux semblables sur son disque; les antennes sont noires et annelées de blanc.

#### ALCIDION.

(DEJ.) J. THOMS. *Essai, etc.*, p. 12.

*Mâles* : Tête médiocrement concave entre ses tubercules antennifères, ceux-ci courts; front au moins aussi haut que large; joues médiocres. — Antennes ciliées en dessous, d'un tiers au moins plus longues que le corps, à articles 1 en cône renversé, parfois (par ex.

*bispinum*, *lineatum*) plus ou moins en massue à son extrémité, 3 beaucoup plus grand que 4, celui-ci et 5-11 décroissant peu à peu. — Yeux des précédents. — Prothorax transversal, uni ou muni de trois faibles nodosités sur le disque, resserré à sa base, plus ou moins proéminent et arrondi sur les côtés. — Ecusson plan, déclive, en triangle tronqué au bout. — Elytres médiocrement allongées, légèrement convexes, peu à peu rétrécies, et chacune plus ou moins obliquement tronquées et épineuses au bout, débordant fortement le prothorax en avant, munies chacune d'une courte crête basilaire. — Pattes de longueur variable; cuisses pédonculées à leur base, puis fortement en massue, les postérieures un peu plus courtes que l'abdomen; tarses de la même paire à article 1 égal à 2-3 réunis. — Dernier segment abdominal assez long, rétréci et tronqué au bout. — Saillie mésosternale assez large, déclive, subparallèle. — Saillie prosternale un peu plus étroite, horizontale ou un peu fléchie en arrière. — Corps plus ou moins large, cunéiforme, pubescent.

**Femelles** : Peu différentes des mâles, dont elles paraissent ne se distinguer que par leurs antennes un peu moins longues et leur 5<sup>e</sup> segment abdominal plus grand.

Genre riche en espèces (1) encore inédites en partie, et dont les plus grandes sont de taille moyenne; quelques-unes (par ex. *minimum*) sont très-petites. Leur livrée, dont le fond varie du jaunâtre au gris et au vert olivâtre, ne forme qu'un mélange confus qui imite assez souvent la couleur des écorces; leurs élytres sont plus moins ponctuées et présentent des lignes saillantes irrégulières. Ces insectes sont propres à l'Amérique du Sud et au Mexique.

### LOPHOPŒUM.

H. W. BATES, *Contribut. etc.*, p. 70 (2)

Ce sont des ALCIDION dont le prothorax est muni de chaque côté

(1) M. H. W. Bates (*Contribut. etc.* p. 66) les partage en deux sections selon que les élytres sont carénées latéralement comme chez les *CLEODOXUS* et les *LATHROXUS*, ou que ces carènes manquent.

A la première appartiennent : *A. latum*, J. Thoms. loc. cit.; Mexique. — *carinatum*, A. White, Longic. of the Brit. Mus. p. 395; Colombie. — *bispinum*, Rio-Janeiro; *lineatum*, Venezuela; Bates, loc. cit. p. 67. — M. Bates pense qu'il faut probablement y comprendre : *Leiopus emeritus*, Erichs. Archiv, 1847, I, p. 147; Pérou.

La seconde, plus nombreuse, contient : *A. tetramaston*, A. White, loc. cit.; Venezuela. — *oculatum*, *triangulare*, *latipenne*, *interrogationis*, *olivaceum*, *minimum*, Amazone; *bicristatum*, Rio-Janeiro; *trivittatum*, Venezuela; Bates, loc. cit. p. 67. — *privatum*, Pascoe, Trans. of the entom. Soc. Ser. 3, V, p. 283; Colombie (Sainte-Marthe). — *adjunctum*, J. Thoms. Syst. Cerambyc. p. 545; Costa-Rica.

(2) Syn. *LEIOPUS* A. White. — *ÆCOMORPHUS* A. White.

d'une petite épine médiane parfois remplacée par un court tubercule conique.

Sauf une seule (*cultrifer*), les espèces sont plus petites que le commun des ALCIDION, les plus grandes d'entre elles dépassant à peine 10 millim. de longueur. Leurs élytres ont constamment leurs crêtes basilaires bien distinctes, mais leurs carènes latérales, bien marquées chez quelques-unes, s'oblitérent chez les autres, et leur extrémité est parfois (par ex. *circumflexum*) coupée carrément. Jusqu'ici ces petits insectes n'ont été rencontrés que dans la région amazonienne (1).

## B

Prothorax tuberculé latéralement en-deçà de son milieu, souvent près de sa base, rarement inerme. — Souvent une tarière (2) chez les femelles : ACANTHOCINIDES VRAIS.

Ces insectes sont beaucoup plus nombreux que ceux de la Section précédente et d'une étude très-difficile, par suite des caractères minutieux qui distinguent leurs genres dont le nombre a été considérablement augmenté dans ces derniers temps par MM. J. Thomson et H. W. Bates. —

I. Antennes non ciliées en dessous (3), rarement une tarière chez les ♀ (4).

(1) *Leiop. bituberculatus*, A. White, Longic. of the Brit. Mus. p. 382. — *Ægom. cultrifer*, A. White, loc. cit. p. 374; espèce fort différente des autres et plus grande; je ne la rapporte au genre que sur l'autorité de M. Bates. — *L. carinatum*, *fuliginosum*, *circumflexum*, *acutispine*, H. W. Bates, loc. cit. p. 71.

(2) Jusqu'ici cet appareil n'avait été qu'imparfaitement étudié; on se contentait de signaler son existence et son plus ou moins de longueur. M. H. W. Bates est le seul auteur qui ait tenu un compte rigoureux des modifications qu'il éprouve, ainsi que le dernier segment ventral et le pygidium des mâles. Il en est résulté une connaissance plus approfondie de l'organisation de ces insectes, mais en même temps une grande difficulté dans leur étude, surtout quand on n'a pas les deux sexes sous les yeux.

Pour l'intelligence des formules génériques qui suivent, il ne sera pas inutile d'exposer dans quel sens les mots *tarière* et *oviscapte* y sont employés. Le second est un tube, continuation directe de l'appareil génital. Il est renfermé entre deux *valves*, dont l'inférieure n'est que le 5<sup>e</sup> segment ventral de l'abdomen et la supérieure correspond au pygidium. Le tout, réuni, constitue la tarière. Dans certains genres (par ex. *TORONÆUS*, *ASTYNOMUS*, *ACANTHOCINUS*) où cette dernière est longue, l'oviscapte dépasse plus ou moins ses valves, mais ce cas est rare.

(3) Parfois, mais assez rarement, il existe quelques cils sous leur scape, mais jamais sous leurs autres articles.

(4) Quand il y en a une (par ex. *PARÆCUS*, *TRYPANIDIUS*), elle est toujours très-courte.

A. Tarses postér. longs et grêles, deux fois au moins aussi grands que 2-3 réunis.

a Prothorax beaucoup plus étroit que les élytres à sa base.

b Tubercules du prothorax très-petits, distants de sa base : *Onalcidion*.

bb ———— voisins de sa base.

Elytres planes, cunéiformes, sans crêtes basilaires : *Anisopodus*.

—— assez convexes; munies de ——— : *Oxi-nous*.

aa Prothorax aussi large que les élytres à sa base : *Paroscus*.

B. Tarses postér. au plus médiocres, à art. 1 au maximum égal à 2-3 réunis.

c Corps court, plus ou moins large et massif.

d Lobes infér. des yeux subéquilatéraux ou transversaux.

Prothorax sans nodosités en dessus : *Leptostylus*.

—— pluri-nouveux ——— : *Trypanidius*.

dd Lobes infér. des yeux presque deux fois aussi hauts que larges : *Atrypanius*.

cc Corps oblong ou oblongo-elliptique, peu robuste.

e Scape des antennes caréné sur son bord externe : *Dectes*.

ee ——— non ———

Elytres assez convexes, non ou à peine carénées sur les côtés : *Leiopus*.

—— déprimées, vivement ——— : *Hyperplatys*.

II. Antennes plus ou moins ciliées en dessous (1).

C. Point de tarière chez les ♀ (2).

a Elytres simplement pubescentes, sans soies redressées.

b Corps oblong ou oblongo-ovalaire, parfois linéaire.

c Jambes postér. de forme normale.

d Prothorax tuberculé latéralement : *Lepturges*.

dd ——— subinerve ———

Lobes inférieurs des yeux équilatéraux : *Stenolis*.

—— allongés : *Palame*.

cc Jambes postér. comprimées et ciliées : *Microplia*.

bb Corps court et large; des crêtes à la base des élytres : *Baryssinus*.

aa Elytres munies de soies redressées outre leur pubescence.

Antennes munies d'une touffe de poils : *Coematoma*.

—— sans ——— : *Probatius*.

(1) Pour qu'une espèce rentre dans cette catégorie il suffit que quelques cils existent au sommet des articles de ses antennes.

(2) On ne connaît que les ♂ des *Stenolis* et des *Microplia*; il est possible, quoique assez peu probable d'après leur *facies*, que leurs ♀ possèdent une tarière.

**D. Une tarière chez les ♀.**

- e* Elytres non carénées ni comprimées latéralement.  
*f* Des soies redressées sur les élytres outre leur pubescence.  
*g* Corps court, ovalaire ou elliptico-ovale.  
*h* Tarses postér. à art. 1 deux fois aussi long que 2-3 réunis : *Œdopeza*.  
*hh* ————— à peine plus —————  
*i* Elytres débordant fortement le prothorax : *Chastanes*.  
*ii* — débordant à peine —————  
           Prothorax fortement épineux sur les côtés : *Trichonius*.  
           — à peine ————— : *Oxathres*.  
*gg* Corps oblong, plus ou moins étroit.  
*k* Prothorax subinermes sur les côtés.  
           Antennes de grosseur normale : *Sporetus*.  
           — capillaires : *Scriphus*.  
*kk* Prothorax tuberculé sur les côtés : *Graphisurus*.  
*ff* Point de soies redressées sur les élytres outre leur pubescence.  
*l* Scape des antennes cicatrisé au bout : *Hylettus*.  
*ll* — non —————  
*m* Yeux très-rapprochés, souvent subcontigus en dessus.  
*n* Pubescence normale, sans reflets soyeux : *Nyssodrys*.  
*nn* — veloutée, à reflets moirés.  
           Prothorax tuberculé latéralement : *Astynomus*.  
           — inermes ————— : *Toronæus*.  
*mm* Yeux distants en dessus.  
           Prothorax uni; élytres arrondies au bout : *Acanthocinus*.  
           — noueux; — tronquées — : *Xylergates*.  
*ee* Elytres comprimées et plus ou moins carénées latéralement :  
           *Eutrypanus*.

Genres incertæ sedis : *Erphæa*, *Callipero*, *Cobelura*.

**ONALCIDION.**

J. THOMS. *Syst. Cerambyc.* p. 25.

**Femelle** : Tête médiocrement concave entre ses tubercules antennifères, ceux-ci très-courts; front un peu plus haut que large; joues médiocres. — Antennes des ALCIDION ♀, non ciliées et avec leur 1<sup>er</sup> article renflé au bout. — Yeux des mêmes. — Prothorax transversal, uni en dessus, arrondi sur les côtés, resserré à sa base, avec un petit tubercule vers son tiers postérieur. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres allongées, peu convexes, parallèles, rétrécies dans leur quart postérieur, isolément et obtusément acuminées au bout, tronquées et débordant fortement le prothorax à leur base, munies chacune d'une courte crête basilaire. — Pattes assez longues, peu ro-

bustes; cuisses pédonculées, les postérieures un peu plus courtes que les élytres; tarses de la même paire longs, grêles, à article 1 trois fois aussi grand que 2-3 réunis. — 5<sup>e</sup> segment abdominal en cône allongé et tronqué au bout. — Saillie mésosternale assez étroite, recourbée en arrière. — Saillie prosternale encore moins large, fléchie postérieurement. — Corps allongé, pubescent.

Ce genre ne comprend qu'une assez élégante espèce de Colombie, décrite par M. A. White sous le nom d'*Alcidion pictulum* (1), qui, sur un fond grisâtre tacheté de brun, est ornée, sur la moitié postérieure de ses élytres, d'un dessin compliqué formé par des lignes blanches.

#### ANISOPODUS.

A. WHITZ, *Longic. of the Brit. Mus.* p. 349 (2).

**Mâle** : Tête non ou à peine concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci déprimés, contigus; front subconvexe, subéquilatéral, un peu élargi en bas; joues très-courtes. — Antennes non ciliées, du double au moins plus longues que le corps, à articles 1 atteignant la base des élytres, 3-4 subégaux, 5-11 un peu plus courts, décroissant peu à peu. — Yeux rapprochés en dessus; leurs lobes inférieurs parfois subtransversaux (par ex. *arachnodes*, en général plus hauts que larges. — Prothorax transversal, peu convexe, uni ou muni en dessus de deux ou trois très-faibles nodosités, rétréci en avant, armé de deux petites épines rapprochées de sa base. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres assez allongées, planes en dessus et vivement carénées sur les côtés, peu à peu rétrécies en arrière, avec leur extrémité tronquée obliquement et épineuse ou non, débordant assez fortement le prothorax en avant, sans crêtes basilaires. — Pattes de longueur variable, les postérieures très-longues; cuisses pédonculées, les postérieures longuement, dépassant fortement, parfois (*phalangodes*, *arachnodes*) excessivement les élytres; tarses de la même paire à article 1 de deux à cinq fois plus long que 2-3 réunis. — 5<sup>e</sup> segment abdominal en cône plus ou moins long. — Saillie mésosternale triangulaire, fortement penchée. — Saillie prosternale étroite, fléchie postérieurement. — Corps déprimé, cunéiforme, pubescent.

**Femelles** : Antennes aussi longues que celles des mâles ou pas beaucoup plus courtes. — Cuisses postérieures ne dépassant pas ou que peu l'abdomen. — 5<sup>e</sup> segment abdominal plus long (3).

(1) *Longic. of the Brit. Mus.* p. 395, pl. 10, f. 5.

(2) *Syn. Anisopus*, A. Serv. *Ann. d. l. Soc. entom.* 1835, p. 30; nom déjà employé par Meigen pour des Diptères. — *Leptoscus*, Dej. *Cat. éd. 3*, p. 364; Erichs.; M. de Castelnau avait antérieurement appliqué ce nom à des Hémiptères.

(3) Quelquefois dans ce sexe il devient conico-tubuleux et forme, par coar-

L'un des genres les plus distincts du groupe actuel et assez nombreux (1). Ses espèces, dont les plus grandes (*phalangodes*, *arachnoides*) ont de 12 à 18 millim. de longueur, sont en général de taille médiocre et quelquefois très-petites. Leur livrée est le plus souvent d'un gris ou brun jaunâtre avec des taches et des bandes noires ou brunes sur les élytres; les crêtes basilaires qui manquent à ces dernières sont fréquemment remplacées par deux petits tubercules; le reste de leur surface est presque imponctué ou finement pointillé.

## OZINEUS.

H. W. BATES, *Contribut. etc.*, p. 74.

Genre extrêmement voisin des ANISOPODUS, et qui n'en diffère essentiellement, comme le dit M. Bates, que par la présence de petites crêtes basilaires sur les élytres, en ce que les pattes sont courtes, avec les cuisses plus fortement en massue au bout et les postérieures de longueur normale dans les deux sexes.

Les espèces (2) sont toutes de petite taille, et ont les élytres tantôt planes comme celles des ANISOPODUS, tantôt légèrement convexes; leur prothorax (du moins chez celles que j'ai vues) est complètement lisse et ses épines latérales, parfois, sont à peine séparées des angles postérieurs.

## PARÆCUS.

H. W. BATES, *Contribut. etc.*, p. 96 (3).

*Mâle* : Tête à peine concave entre ses tubercules antennifères, ceux-ci déprimés; front subconvexe, équilatéral; joues très-courtes. — Antennes non ciliées, deux fois et demie aussi longues que le corps, à articles 1 empiétant sur la base des élytres, 3-10 subégaux, 11 plus long. — Yeux assez rapprochés en dessus; leurs lobes inférieurs grands, subéquilatéraux. — Prothorax transversal, médiocrement convexe, uni en dessus, un peu et graduellement rétréci en avant; ses

quent, une véritable tarière. Je possède une espèce de Cayenne, inédite, qui est dans ce cas.

(1) *Lept. phalangodes*, *prolixus*, *strigosus*, Erichs. Archiv, 1847, I, p. 145; Pérou; le dernière est jusqu'à un certain point douteuse au point de vue générique; la première habite également le Haut-Amazone. — *A. cognatus*, *sparus*, *pustillus*, *elongatus*, *macropus*, *gracillimus*, *ligneus*, *lignicola*, *humeralis*; Amazone; *canus*, Brésil mér.; H. W. Bates, *Contribut. etc.* p. 79. — *curvilineatus*, A. White, Longic. of the Brit. Mus. p. 350, pl. 9, f. 1; Brésil. — *A. auctus*, J. Thoms. Syst. Cerambyc. p. 544; Brésil.

(2) *O. elongatus*, *mysticus*, *doctus*, *clinerascens*, Amazone; *ignobilis*, *rotundicollis*, Rio-Janeiro; H. W. Bates, loc. cit.

(3) Syn. *HYSTEROTARSUS*, J. Thoms. Syst. Cerambyc. p. 26. — *ASTYNOTUS*, J. Thoms. Archiv. entom. I, p. 289, olim.



épines latérales petites, très-voisines de sa base. — Elytres oblongues, peu convexes, légèrement atténuées, obliquement tronquées et aiguës en arrière, pas plus larges en avant que la base du prothorax. — Pattes postérieures beaucoup plus longues que les autres; cuisses antérieures très-robustes, fusiformes, les intermédiaires et les postérieures peu à peu épaissies et légèrement arquées, celles-ci dépassant un peu les élytres; tarsi de la dernière paire longs, à article 1 du double plus grand que 2-3 réunis. — 5<sup>e</sup> segment abdominal en triangle allongé, profondément échancré au bout. — Saillie mésosternale étroite, triangulaire, déclive. — Saillie prosternale presque nulle entre les hanches antérieures. — Corps oblong, finement pubescent.

*Femelle* : Je ne la connais pas; selon M. Bates, elle possède une tarière tubuleuse, longue de 1 1/2 ligne; son 5<sup>e</sup> segment abdominal est échancré comme celui du mâle, son pygidium acuminé au bout.

Le genre est très-distinct; c'est, en effet, le seul de tous ceux des Acanthocinides qui ait le prothorax et les élytres de la même largeur à leur base. M. Bates en décrit deux espèces (1) de l'Amazonie, de taille médiocre et dont la livrée varie. Celle (*ellipticus*) que j'ai sous les yeux ne présente aucune trace de sculpture sur ses téguments, sauf sur le prothorax où de très-petits points enfoncés forment une double rangée à sa base, une longitudinale dans son milieu et deux transversales sur le disque.

#### LEPTOSTYLUS.

J. L. LE CONTE, *Journ. of the Acad. of Philad.* Ser. 2, II, p. 168 (2).

*Mâles* : Tête en général faiblement concave entre ses tubercules antennifères, ceux-ci courts; front un peu plus haut que large; joues médiocres. — Antennes non ciliées, de 1/3 au moins plus longues que le corps, à articles 1 grêle, souvent aplani en dessous, atteignant la base des élytres, 3 pas beaucoup plus grand que 4, 5-11 décroissant peu à peu. — Yeux rapprochés en dessus, leurs lobes inférieurs parfois (par ex. *aculiferus*) subéquilatéraux. — Prothorax transversal, médiocrement convexe, muni en dessus de deux rangées de faibles nodosités parfois obsolètes, et de chaque côté d'un court tubercule plus ou moins distant de sa base, très-obtus et sujet également à disparaître. — Ecusson triangulaire, tronqué au bout. — Elytres plus ou moins courtes, peu convexes, carénées et parallèles dans leurs 2/3 antérieurs, rétrécies et déclives en arrière, tronquées ou subarron-

(1) La première (*ellipticus*) est le type du genre *Hystenotarsus* de M. J. Thomson, et son *Hyst. Batesii*; dans l'origine, la croyant originaire des archipels indiens, il l'avait nommée *Astynomus celebensis*; la seconde a reçu de M. Bates le nom de *rigidus*.

(2) Syn. *Amniscus* Dej., *A. White*, Haldem. — *Lamia* Fab., Gyll., Say. — *Mesosa* Harris.

dies au bout. — Pattes courtes; cuisses pédonculées à leur base; les postérieures au maximum de la longueur des élytres; tarses courts, à article 1 rarement aussi long que 2-3 réunis. — 5<sup>e</sup> segment abdominal en triangle curviligne transversal. — Saillie mésosternale large, déclive. — Saillie prosternale plus étroite, presque plane. — Corps sub-oblong ou elliptico-ovalaire, pubescent.

**Femelles** : Antennes dépassant beaucoup moins le sommet des élytres. — 5<sup>e</sup> segment abdominal allongé, obconique.

Ce genre comprend la presque totalité des *Amniscus* de Dejean et de la plupart des auteurs. Ce sont de petits insectes que leur forme courte et ramassée rapproche des *Lacochirus* à la suite desquels M. Bates (1) les a placés, mais qui appartiennent à un autre type. Outre cette forme générale, ils ont en commun avec le genre en question la sculpture de leurs élytres. Leur livrée est toujours sombre, tout en variant selon les espèces. Il y a de ces insectes dans les deux Amériques (2).

#### TRYPANIDIUS.

(DEJ.) J. THOMS. *Essai, etc.*, p. 7 (3).

**Mâles** : Tête fortement concave entre ses tubercules antennifères, ceux-ci assez saillants; front plus haut que large; joues assez longues. — Antennes non ciliées, de 1/3 au maximum plus longues que le corps, à articles 1 atteignant la base des élytres, parfois (par ex. *dimidiatus*, *umbrosus*) sinué en dessous à son extrémité, 3 plus grand que 4, celui-ci et 5-11 décroissant lentement. — Lobes inférieurs des yeux grands, plus hauts que larges. — Prothorax transversal, assez convexe; pluri-nouveux sur le disque, rétréci dans au moins ses 2/3 antérieurs; ses tubercules latéraux coniques, distants de sa base. — Ecusson en triangle curviligne ou tronqué en arrière. — Elytres assez courtes, médiocrement convexes, subparallèles, rétrécies et tronquées en arrière, débordant fortement le prothorax en avant, munies chacune d'une crête basilaire. — Pattes médiocres, robustes; cuisses pé-

(1) *Contribut. etc.* p. 63.

(2) Esp. de l'Amér. du Nord : *Lam. transversa*, Gyll. in Schœnh. *Syn. Ins.* III, Append. p. 164. — *Lam. aculifera*, Say, *Journ. of the Acad. of Philad.* III, p. 329 (var. *Amn. albescens*, *marginellus*, Haldem. *Trans. of the Amer. Phil. Soc.* X, p. 46, 47). — *Lam. macula*, Say, *ibid.* V, p. 268. — *Amn. perplexus*, *collaris*, *variegatus*, *commixtus* (var. *punctatus* Hald.), *interruptus*, Haldem. *loc. cit.* p. 46. — *Mes. fascicularis*, Harris, *Trans. of the nat. Hist. Soc. of Hartf.* p. 88. — *Lept. albidus*, *biustus*, J. L. Le Conte, *loc. cit.* p. 168. — Esp. de l'Amér. du Sud : *Lam. præmorsa*, Fab. *Syst. El.* II, p. 291; Antilles? — *Lept. pleurostictus*, *cretatellus*, *ovalis*, *obscurellus*, H. W. Bates, *Contribut. etc.* p. 63; Amazone. — *L. liliputanus*, J. Thoms. *Syst. Cerambyc.* p. 545; Colombie.

(3) *Syn. LAMIA* Germar.

donculées ou subpédonculées à leur base, puis fortement en massue, les postérieures plus courtes que l'abdomen; tarse à article 1 plus court que 2-3 réunis. — 5<sup>e</sup> segment abdominal aussi long que large à sa base, conique, échanuré au bout. — Mésosternum large, recourbé en arrière, obtusément tuberculé en avant. — Saillie prosternale assez large, canaliculée, arquée postérieurement. — Corps large, massif, pubescent.

*Femelles* : Antennes un peu plus courtes ou un peu plus longues que les élytres. — Une courte tarière ne dépassant pas ou que peu les élytres, tronquée au bout. — Saillie mésosternale inerme ou simplement renflée.

Ces insectes sont presque de la taille des *LAGOCHEIRUS* et leur ressemblent beaucoup sous le rapport du *facies*, mais ils en diffèrent par une foule de caractères et appartiennent à un tout autre type. Leur livrée varie, mais a toujours un aspect plus ou moins nuageux; leurs élytres sont diversement ponctuées et munies chacune de deux ou trois côtes obtuses, abrégées en avant et en arrière. Il n'y en a qu'un petit nombre d'espèces de décrites (1), pour la plupart originaires du Brésil. Il est remarquable que le genre n'existe pas dans le bassin de l'Amazone; du moins M. H. W. Bates (2) dit ne l'y avoir pas rencontré.

#### ATRYPANIUS.

H. W. BATES, *Contribut. etc.*, p. 101 (3).

Mêmes caractères que les *TRYPANIDIUS*, sauf les différences suivantes :

Yeux beaucoup plus allongés, leurs lobes inférieurs du double plus hauts que larges. — Prothorax moins inégal, parfois même presque uni. — Elytres plus convexes et plus atténuées en arrière, sans crêtes basilaires. — Saillie mésosternale inerme dans les deux sexes (4).

(1) *Lam. umbrosa*, Germ. Ins. Spec. nov. p. 473 (*Tryp. litiginosus*, Dej. Cat. éd. 3, p. 363); Brésil. — *T. andicola*, Blanch. In d'Orb. Voy.; Entom. p. 209, pl. 22, f. 6; Andes de Venezuela (an huj. gen. ?). — *Tryp. dimidiatus*, (Dej.) J. Thoms. Essai, etc. p. 8; Brésil. — *geminus*, Pascoe, Trans. of the entom. Soc. Ser. 2, V, p. 29; Brésil.

Le *Tryp. fasciculatus* de M. A. White est, comme on l'a vu plus haut (p. 763), un *LAGOCHEIRUS*.

(2) *Contribut. etc.* p. 101.

(3) Syn. *LANIA* Germar. — *LEIOPUS* (pars) Dej.

(4) Je ne suis pas d'accord avec M. Bates sur la forme du dernier segment abdominal chez le *conspersus*. Ce savant entomologiste le décrit ainsi : « Plaque dorsale et ventrale du dernier segment abdominal obtuses chez le ♂; tarière de la ♀ très-courte, dépassant à peine le sommet des élytres; sa valve dorsale largement arrondie, la ventrale tronquée au bout. » Je trouve chez le ♂ le 5<sup>e</sup> segment abdominal triangulaire, transversal et échanuré au bout; chez

Le type du genre est la *Lamia conspersa* de Germ. taille médiocre, blanc en dessous, varié de blanc, rufescent en dessus, répandu depuis le Brésil au Mexique. Mes exemplaires proviennent de la prov. therine.

## DECTES.

J. L. Le Conte, Journ. of the Acad. of Philad. Ser. 1

**Mâles :** Tête assez concave entre ses tubercules antérieurs un peu saillants; front légèrement convexe, subéquilateral. — Antennes sans cils en dessus, de 1/3 environ le corps, à articles 1 atteignant presque la base des en dessous, caréné au côté externe, muni à son extrémité d'une petite dent, 3 un peu plus long que 4, celui-ci lement plus courts. — Yeux au plus médiocres; leur atténuation en bas. — Prothorax transversal ou plus cylindrique, brièvement rétréci à sa base, muni de ce rétrécissement, d'une épine aiguë et recourbée. Ecusson en triangle rectiligne. — Elytres assez et révox, médiocrement allongées, déclives et tronquées en arrière, débordant assez fortement le prothorax en médiocres; cuisses peu à peu en massue, parfois (4) pédonculées à leur base; 1<sup>er</sup> article des tarses postérieurs réunis. — 5<sup>e</sup> segment abdominal en triangle tronqué. Saillie mésosternale triangulaire, recourbée en arc, prosternale étroite, parfois (*spinosa*) presque nulle et antérieures. — Corps oblong, finement pubescent.

**Femelles :** Antennes plus courtes, dépassant moitié élytres. — 5<sup>e</sup> segment abdominal un peu plus long (*cornis*) échancré à son extrémité.

Tout en disant que les analogies réelles de ce genre étaient des *Leiorus* qui suivent, M. J. L. Le Conte le groupe très-éloigné de ces derniers. Il n'y a pas à rattacher aux *Acanthocinides*, parmi lesquels M. J.

la ♀ une tarière formant un cône régulier, un peu plus large à son extrémité. Chez la ♀ du *griseo-fasciatus* cité plus haut, le tube plus long et se convertit en un tube cylindrique d'origine.

(1) Ins. Spec. nov. p. 474 (*Leior. grattosus*, Dej. Cat. éd. des exemplaires du Mexique). — Une seconde espèce du genre d'une livrée toute différente, est le *Leior. griseo-fasciatus* qui est du Brésil.

(2) Syn. Canad. J. Thoms. Archiv. entom. I, p. 193; où

(3) Syst. Cerambyc. p. 26.

classé. Son espèce typique, la *Lamia spinosa* de Say (1) est propre aux Etats-Unis, où elle paraît être assez rare, petite et d'un gris foncé uniforme. Il y en a au Mexique quelques autres (2) plus grandes.

Ces insectes ne présentent pas d'autre sculpture en dessus que des points enfoncés un peu plus gros et moins serrés sur les élytres que sur le prothorax.

## LEIOPUS.

A. Szav. *Ann. d. l. Soc. entom.* 1835, p. 86-43).

Genre difficile à caractériser par suite du nombre assez considérable de ses espèces, des modifications de leur forme générale et des éléments étrangers qu'on a introduits parmi elles (4). Il est conçu à peu près tel que l'a défini M. J. L. Le Conte (5).

**Mâle** : Tête tantôt assez (par ex. *nebulosus*), tantôt à peine ou non concave entre ses tubercules antennifères; front équilatéral ou un peu plus haut que large; joues au moins médiocres. — Antennes de longueur variable, mais dépassant toujours très-fortement les élytres, à articles 1 atteignant la base de ces dernières, 3 plus long que 4, 5-11 décroissant peu à peu. — Yeux plus ou moins rapprochés en dessus, parfois subcontigus; leurs lobes inférieurs de grandeur variable, mais toujours plus hauts que larges. — Prothorax transversal ou subtransversal, rétréci en avant, uni en dessus, ses épines latérales voisines de sa base, parfois presque confondues avec elle. — Ecusson en triangle

(1) Journ. of the Acad. of Philad. V, p. 271.

(2) *Canid. cincticornis*, J. Thoms. Archiv. loc. cit. p. 194; la plus grande espèce du genre, d'un noir mat, avec les antennes annelées de gris cendré. — *Can. mexicana*, J. Thoms. Essai, loc. cit. J'en possède une espèce très-voisine de cette dernière et également mexicaine.

*D. balteatus*. Læte grisco-pubescent, supra minute punctulata, élytris apice emarginatis, fascia communi pone medium singulorum macula parva apicali, nigris; antennis cinereo late annulatis. Long. 11, 12 mill. Oajaca.

(3) Syn. LIOPUS Erichs., J. L. Le Conte, L. Fairm. — AMUSCUS (pars) Dej., Haldem. — LAMIA Payk., Fab., Say, etc. — CERAMBYX Linne.

(4) Je ne parle pas de Dejean (Cat. éd. 3, p. 364) qui en mentionne 40 espèces, mais d'Erichson (Archiv, 1847, I, p. 145) qui en a décrit 11 du Pérou qu'il divise en quatre sections. La première, dans laquelle les épines latérales du prothorax sont médianes et l'oviscapte allongé chez les ♀, ne peut pas dès lors rentrer ici; elle contient trois espèces : *cænobita*, *eremita*, *conspicillaris*. La troisième et la quatrième sont dans le même cas, leurs deux espèces (*stri-gilis*, *emeritus*) ayant le prothorax inerte latéralement. Je ne suis même nullement certain que les espèces de la seconde (*superstes*, *serpentinus*, *implexus*, *polymitus*, *remissus*, *floccidus*) dont les épines prothoraciques sont postérieures, n'appartiennent pas à quelques-uns des genres qui suivent.

(5) Journ. of the Acad. of Philad. Ser. 2, II, p. 170.

curviligne. — Elytres variables, sans crêtes basilaire  
tement le prothorax en avant. — Pattes variables  
tarses postérieurs plus long que 2-3 réunis, mais rar  
— 5<sup>e</sup> segment de l'abdomen, transversal, rétréci et  
tronqué au bout. — Saillie mésosternale étroite, trian  
— Saillie prosternale encore moins large, fléchie po

*Femelles* : Antennes un peu plus courtes. — 5<sup>e</sup> seg  
plus allongé, conique, tronqué ou à peine échancré

Ces insectes sont du petit nombre des Acanthocin  
présentés en Europe. Elle en possède trois espèces  
donner une idée de la forme générale et de la livrée  
tiques; seulement ces dernières sont souvent moin  
de là, le genre existe seulement dans l'Amérique  
même que les TRYPANIDIUS, M. H. W. Bates ne l'a  
les bords de l'Amazonie (3), et je n'en connais aucue  
tres parties de l'Amérique du Sud.

#### HYPERPLATYS.

HALDEN. *Trans. of the Amer. Phil. Soc.* X, p.

Ce sont des LEIOPUS de l'Amérique du Nord, asse  
larges, déprimés et dont les élytres sont vivement  
côtés, dans toute leur longueur; leurs épines pro  
courtes, subbasilaires, les cuisses assez fortement en

M. J. L. Le Conte (5) n'a pas admis ce genre et  
mière section de ses LEIOPUS. Mais comme il n'y a je  
naissance, aucune trace de carènes latérales aux élyt  
niers, il me paraît pouvoir être conservé, ainsi que l'a  
son (6). Ses espèces sont petites et au nombre de troi

(1) *Cer. nebulosus*, Linné, *Syst. nat.* II, p. 277. — *Cer.* 1  
*Faun. suéc.* III, p. 58; nord de l'Europe. — *Leiop. femoralis*  
d. l. *Soc. entom.* 1859, p. 62; Turquie d'Europe.

(2) *Lam. alpha*, Say, *Journ. of the Acad. of Philad.* V, 1  
*ralis, victus*, Haldem. *Trans. of the Amer. Phil. Soc.* X, p  
*faceta*, Say, *ibid.* p. 271. — *Amn. variegatus, symmetricus*  
p. 47, 50. — *L. signatus, pictus, angulatus* (an *LEPTOCERUS*  
*nereus, rusticus, misellus, Haldemani*, J. L. Le Conte, *loc.*

(3) *Contribut.*, etc. p. 185, note.

(4) *Syn. LAMIA* Say. — *LEIOPUS* (pars) J. L. Le Conte.

(5) *Journ. of the Acad. of Philad.* Ser. 2, II, p. 170.

(6) *Syst. Cerambyc.* p. 26.

(7) *Lam. aspersa*, Say, *Journ. of the Acad. of Philad.*  
*maculata, femoralis*, Haldem. *loc. cit.*; tous des Etats-Unis

## LEPTURGES.

H. W. BATES, *Contribut. etc.*, p. 84 (1).

Genre également voisin des *LEIOPUS*, mais en différant par les caractères qui suivent :

Antennes plus grêles, capillaires, munies en dessous de cils courts et peu abondants. — Prothorax plus long, peu rétréci en avant; ses épines latérales plus ou moins rapprochées de sa base. — Cuisses moins fortement en massue. — Corps plus déprimé, plus svelte, oblong ou linéaire.

Ceux de ces insectes que j'ai vus ont, par suite de ces caractères, un *facies* fort différent de celui des *LEIOPUS*. Leurs téguments paraissent lisses à la vue simple, et la très-fine pubescence dont ils sont revêtus prend des couleurs assez variées. Les espèces sont nombreuses, et presque toutes celles décrites jusqu'ici l'ont été par M. Bates (2). Elles paraissent abonder surtout sur les bords de l'Amazone.

## STENOLIS.

H. W. BATES, *Contribut. etc.*, p. 115.

*Mâles* : Tête peu concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci courts, ainsi que les joues; front plus haut que large, subconvexe. — Antennes très-grêles, munies de quelques rares et courts cils en dessous, trois fois environ aussi longues que le corps, à articles 1 empiétant un peu sur les élytres, 3 un peu plus long que 4, celui-ci et les suivants décroissant à peine. — Lobes inférieurs des yeux grands, équilatéraux. — Prothorax court, uni en dessus, subcylindrique, à peine rétréci en avant, faiblement et très-obtusément anguleux de chaque côté à quelque distance de sa base. — Ecusson carré, arrondi en arrière. — Elytres assez allongées, médiocrement convexes, un

(1) Syn. *LEIOPUS* pars, A. White.

(2) Il les divise en deux sections : A. Épines du prothorax petites, non arquées, voisines de sa base et parfois presque confondues avec les angles postérieurs de cette dernière : *L. elegantulus*, *linearis*, *flaviceps*, *complanatus*, *amabilis*, *inscriptus*, *candicans*, *dilectus*, Amazone; *Baris*, Cayenne; *perelegans*, *lineatocollis*, *fragillimus*, *pulchellus*, *delicatus*, *deliciosulus*, *angustatus*, *inops*, Amazone; *miser*, Rio-Janeiro; *griseostriatus*, *alboscriptus*, *dulcissimus*, Amazone; H. W. Bates, loc. cit. p. 85; *ovalis*, Amazone; p. 253. — B. Épines du prothorax plus grandes, placées plus loin de sa base et recourbées en arrière : *Leiop. dorcadoides*, A. White, Longic. of the Brit. Mus. p. 382; Amazone. — *Lep. obscurellus*, *minutissimus*, Amazone; *spinifer*, *humilis*, Rio-Janeiro, H. W. Bates, loc. cit. p. 95; *scutellatus*, p. 254; Amazone.

M. Bates (ibid. p. 85, note) décrit, sous le nom d'*amaenulus*, une espèce de Rio-Janeiro qui semble faire le passage entre ces deux sections. — A la première de celles-ci appartient très-probablement : *Lep. figuratus*, Pascoe, Trans. of the entom. Soc. Ser. 3, V, p. 283; Colombie (Sainte-Marthe).

peu atténuées et tronquées en arrière, unies sur tout.  
— Pattes médiocres; cuisses antérieures robustes, en  
les autres plus faibles, peu à peu en massue; tarses o  
des postérieurs égal à 2-3 réunis. — 5<sup>e</sup> segment abdomi  
subparallèle, saillant et obtusément arrondi dans son  
avec un pinceau de poils de chaque côté de cette sa  
arrondi à son extrémité. — Saillie mésosternale larg  
arrière. — Saillie prosternale étroite, arquée postérieu  
oblong, assez svelte, finement pubescent. — Femelle

Ce genre se distingue de tous ceux qui précèdent p  
presque complète de ses tubercules prothoraciques.  
qu'une espèce (*undulata*) de taille médiocre, d'un cendr  
avec quelques taches d'un brun rougeâtre; nulle pa  
ne présentent la plus légère trace de sculpture. Cet  
rare, M. Bates n'en ayant trouvé qu'un exemplaire  
Haut-Amazone.

## PALAME.

H. W. BATES, *Contribut. etc.*, p. 131.

Mêmes caractères que les *STENOLIS*, avec les différe

*Mâle* : Joues plus allongées. — Antennes plus rob  
à peine plus long que 4. — Lobes inférieurs des ye  
plus hauts que larges. — Prothorax un peu moins o  
oules latéraux plus distincts, très-petits, coniques. —  
bustes; cuisses antérieures très-grosses, les autres  
tarses antérieurs et intermédiaires un peu dilatés, fi  
sur leurs bords; tarses postérieurs allongés, à artic  
que 2-3 réunis. — 5<sup>e</sup> segment abdominal transversal,  
oré au bout.

*Femelle* : Antennes un peu plus courtes. — Tars  
intermédiaires simples. — 5<sup>e</sup> segment abdominal un  
mais toujours transversal, tronqué au bout avec ses  
faiblement saillant.

Le *facies*, quoique plus robuste, est très-voisin de  
*notis undulata*; comme chez cette dernière, les tégum  
Le genre ne comprend également qu'une espèce (*cr*  
est répandue tout le long des bords de l'Amazone. Sa  
rouge-brun uniforme, avec des taches sur le protho  
brures sur les élytres, d'un blanc jaunâtre.

## MICROPLIA.

A. SEEV. *Ann. d. l. Soc. entom.* 1835, p. 21 (

*Mâle* : Tête faiblement concave entre ses tubercul

(1) Syn. *LEPTOLIA*, Dej. Cat. 6d. 3, p. 365.



ceux-ci courts, distants; front transversal; joues allongées. — Antennes très-grêles, subcapillaires, du double plus longues que le corps, munies de quelques rares cils au sommet de leurs articles : 1 atteignant la base du prothorax, grêle, puis en massue allongée au bout, 2-11 décroissant faiblement. — Yeux petits; leurs lobes inférieurs subarrondis. — Prothorax cylindrique, presque du double plus long que large, muni de deux fines carènes longitudinales sur le disque, et d'un très-petit tubercule de chaque côté à peu de distance de sa base; celle-ci brièvement resserrée. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres courtes, parallèles, presque planes en dessus, brusquement déclives et arrondies en arrière, débordant fortement le prothorax et munies chacune d'une courte carène à leur base. — Les quatre pattes antérieures médiocres, avec leurs cuisses en massue ovalaire; les postérieures très-longues; leurs cuisses subpédonculées, dépassant assez fortement les élytres; leurs jambes comprimées, assez larges, densément hérissées de courts cils rigides; tarses de la même paire longs, à article 1 trois fois aussi grand que 2-3 réunis. — 5<sup>e</sup> segment abdominal en cône assez court. — Saillie mésosternale triangulaire, déclive. — Saillie prosternale très-étroite entre les hanches antérieures, fléchie postérieurement. — Corps oblong, glabre, sauf sur l'abdomen et les élytres. — Femelle inconnue.

Dejean mentionne deux espèces de ce genre, dont une (*agilis*) a été décrite par Serville en créant le genre (1). C'est un assez petit insecte du Brésil, dont la livrée rappelle celle de quelques Clytides. Sa couleur générale est d'un noir mat avec les élytres d'un brun tanné s'éclaircissant peu à peu à leur extrémité; sur ce fond ces organes sont ornés, avant leur milieu, d'une grande tache grise commune, renfermant deux taches ovales d'un gris plus foncé; une bande blanche transversale se voit au sommet de leur déclivité; les poils qui revêtent l'abdomen sont d'un jaune doré soyeux.

## BARYSSINUS.

H. W. BATES, *Contribut. etc.*, p. 98.

*Femelle* : Tête fortement et triangulairement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci assez saillants; front équilatéral; joues médiocres. — Antennes assez robustes, munies en dessous de quelques cils, d'un tiers plus longues que le corps, à articles 1 atteignant la base du prothorax, 3 un peu plus long que 4, 5-11 graduellement plus courts. — Lobes inférieurs des yeux grands, un peu plus hauts que larges. — Prothorax fortement transversal, gibbeux au milieu du

(1) L'autre (*signifer*) l'a été par M. J. Thoms. *Syst. Cerambyc.* p. 544; elle est également du Brésil.

disque, du reste uni en dessus, paraboliquement rétréci en avant, muni de deux petites dents latérales très-voisines de sa base. — Écusson carré. — Elytres peu allongées, larges, légèrement arquées en dessus, peu à peu rétrécies et subarrondies en arrière, munies chacune d'une courte crête basilaire. — Pattes médiocres; cuisses pédonculées à leur base, puis fortement en massue; tarsi postérieurs à article 1 à peine plus long que 2-3 réunis. — 5<sup>e</sup> segment abdominal médiocre, ogival. — Saillie mésosternale large, parallèle, recourbée en arrière. — Saillie prosternale de moitié plus étroite, arquée postérieurement. — Corps peu allongé, large, pubescent.

Le mâle m'est inconnu; selon M. Bates, ses antennes sont une fois et demie plus longues que le corps, et son dernier segment abdominal est obtus au bout.

Il ne décrit qu'une espèce (*penicillatus*) du genre, provenant des bords de l'Amazone (Santarem). Elle a une ressemblance assez prononcée avec les *TRYPANIDIUS*, mais est beaucoup plus petite. Sa livrée est d'un brun jaunâtre avec quelques marbrures noires; ses élytres sont densément pointillées, et leurs crêtes basilaires sont surmontées d'un pinceau de poils.

#### COSMOTOMA.

BLANCH. *Hist. nat. d. Ins.* II, p. 145 (1).

**Mâles :** Tête médiocrement concave entre ses tubercules antennifères, ceux-ci courts; front subéquilatéral; joues très-allongées. — Antennes du double environ plus longues que le corps, hérissées de longs poils fins, peu serrés à leur base en dessous, à articles 1 sensiblement plus court que le prothorax, 3 plus long que 4, celui-ci et 5-11 décroissant peu à peu; 4 muni à son sommet d'une touffe arrondie de longs poils fins. — Lobes inférieurs des yeux petits, acuminés inférieurement. — Prothorax subtransversal, convexe et muni de deux nodosités sur le disque, rétréci à ses deux extrémités; ses tubercules latéraux assez forts, coniques, distants de sa base. — Écusson petit, en triangle subcurviligne allongé. — Elytres courtes, peu convexes, parallèles, rétrécies et déclives en arrière, tronquées au bout, débordant fortement le prothorax en avant, munies chacune d'une crête basilaire fasciculée ou nou. — Pattes médiocres; cuisses pédonculées, puis renflées en une forte massue ovalaire; tarsi courts, les postérieurs à article 1 à peine aussi long que 2-3 réunis. — 5<sup>e</sup> segment de l'abdomen en triangle curviligne transversal. — Saillie mésosternale large, triangulaire, recourbée en arrière. — Saillie pro-

(1) Syn. BELTISTA, J. THOMSON. Essai, etc. p. 16; M. J. Thomson a substitué ce nom à celui de COSMOTOMA, trouvant ce dernier trop voisin de celui de COSMOSOMA (Cerambycides). Mais la différence entre ces deux noms est évidemment trop sensible pour autoriser ce changement.

sternale assez étroite, fléchie postérieurement. — Corps court, revêtu d'une fine pubescence soyeuse à reflets moirés, hérissé partout de longs poils fins redressés.

*Femelles* : A peine distinctes des mâles; leurs antennes sont seulement un peu plus courtes et leur dernier segment abdominal un peu plus long.

Genre composé de quelques espèces de l'Amérique du Sud, petites, mais très-jolies et auxquelles leur livrée, jointe à leur forme générale, donne parfois un *facies* de Clérides (1). Outre la touffe de poils dont les antennes sont ornées, leur troisième article est souvent muni à son extrémité de deux faisceaux opposés de même couleur.

#### PROBATUS.

(DEJ.) J. THOMS. *Essai, etc.*, p. 16 (2).

*Mâles* : Tête fortement concave entre ses tubercules antennifères, ceux-ci saillants; front plus haut que large; joues allongées. — Antennes du double au moins plus longues que le corps, hérissées de cils courts et distants, à articles 1 empiétant un peu sur les élytres, 3-11 décroissant peu à peu. — Lobes inférieurs des yeux plus hauts que larges. — Prothorax transversal, uni en dessus, graduellement rétréci dans plus de ses 2/3 antérieurs; ses épines latérales courtes, médiocrement distantes de sa base. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres médiocrement convexes, oblongo-elliptiques, obliquement tronquées et en général prolongées en une forte épine, parfois nulle; étroitement déprimées et subcanaliculées sur la suture dans plus de leur moitié postérieure, débordant médiocrement le prothorax à leur base, sans crêtes basilaires. — Pattes médiocres; cuisses pédonculées ou subpédonculées à leur base; tarses postérieurs assez longs, à article 1 un peu plus grand que 2-3 réunis. — 5<sup>e</sup> segment abdominal triangulaire, obtus au bout; pygidium tronqué et bi-épineux à son extrémité. — Saillie mésosternale large, subverticale et parfois obtusément renflée en avant. — Saillie prosternale plus étroite,

(1) *Belt. adjuncta*, J. Thoms. loc. cit. (*Cosmot. venustum*, Dej. Cat. éd. 3, p. 364); indiqué à tort comme habitant Haïty; il est de Cayenne. — *C. rubella*, *nigricollis*, H. W. Bates, *Contribut. etc.* p. 114; Amazone. — L'espèce suivante est nouvelle :

*C. viridanum*. Griseo-viride, subtus opacum, supra sericeum fuscoque mixtum, tarsis luteis; antennis articulo 3<sup>o</sup> haud penicillato; prothorace disco valide binodoso; elytris apice spinosis, singula costa obtusa a medio ad apicem decurrente cristaque baseos nigro-fasciculata praedito, fascia communi pone medium, umbrina. Long. 8 mill. Habit. Brasiliâ (ins. Santa-Catharina). — Une espèce très-voisine, peut-être la même, existe dans quelques collections sous le nom de *pulchellum* Chevrol.

(2) Syn. ACANTHOCINUS (pars) Perty. — LAMIA Germ.

fortement arquée en arrière. — Corps oblongo-elliptique tout en dessus, de soies plus ou moins nombreuses.

*Femelles* : Antennes de  $\frac{1}{3}$  à  $\frac{1}{2}$  plus longues que segment abdominal et pygidium plus longs que chez le mâle; le second parfois légèrement échancré.

La forme particulière des espèces de ce genre est facile à reconnaître. Elles sont médiocrement nombrées, une livrée en général totalement différente de celle du précédent, souvent élégante, mais qui varie trop pour être décrite sommairement.

#### CEDOPEZA.

A. SERV. Ann. d. l. Soc. entom. d. France, 1835,

*Mâles* : Tête fortement et triangulairement conoïde; tubercules antennifères, ceux-ci assez longs et très-divisés, double plus haut que large, élargi dans sa moitié inférieure; antennes munies de quelques cils courts, surtout au 4<sup>e</sup> article, du double au moins plus longues que le 3<sup>e</sup> article, n'atteignant pas tout-à-fait la base du prothorax, grand que 4, celui-ci et 5-11 graduellement plus rapprochés en dessus; leurs lobes inférieurs très-grosses plus hauts que larges. — Prothorax transversal, lisse en dessus, curvilinéaire et peu à peu rétréci dans ses tubercules latéraux petits, triangulaires. — Ecu corvéolé. — Elytres médiocrement allongées, assez courbées dans leur tiers postérieur, rectilignes et dépassant le prothorax en avant, munies ou non de cils; faible tubercule basilaire. — Pattes assez longues; fémurs brusquement en massue au bout; tarses postérieurs 1 du double plus grand que 2-3 réunis; les antérieurs non. — 5<sup>e</sup> segment abdominal grand, plus ou moins sa moitié postérieure et échancré au bout; pygidium à son extrémité. — Saillie mésosternale assez étroite recourbée en arrière. — Saillie prosternale très-étroite, ches antérieures, fléchies postérieurement. — Corps obscur.

(1) *Acanthor. humeralis*, Perty, Del. anim. art. Brasil sous le nom générique de *Extracis*; Brésil; commun dans Lam. sannio, ludicra, Germ. Ins. Spec. nov. p. 481; méridional, Amazone; *sulphurea*, N. S., A. White, Longic. of the — *chryseis*, *apicalis*, *ramulorum*, H. W. Bates, Contribu. zone. — *mexicanus*, J. Thoms. loc. cit. p. 17; Mexique.

(2) Syn. *Cedopeza*, Dej. Cat. éd. 3, p. 364. — *Tetraneura* p. 363.

**Femelles** : Antennes un peu plus courtes. — Tarses antérieurs toujours simples — Une tarière courte, conico-tubuleuse; sa valve ventrale tronquée, la dorsale acuminée au bout.

Serville n'a fait de ce genre que la deuxième section de ses *Léioprus*, et l'a principalement caractérisé par la dilatation et l'allongement des tarses antérieurs chez les mâles. Récemment, M. H. W. Bates, qui en a décrit quelques espèces, n'a regardé ce caractère que comme spécifique.

Ces insectes sont au plus de taille médiocre, et ont constamment une livrée rembrunie et plus ou moins nuageuse. Outre leurs tubercules basilaires, leurs élytres présentent souvent quelques inégalités et des cils redressés peu abondants: mais ces deux particularités ne sont pas constantes. Les espèces habitent l'Amérique du Sud (1).

#### CHÆTANES.

H. W. BATES, *Contribut. etc.*, p. 99.

**Mâle** : Tête assez fortement concave entre ses tubercules antennifères, ceux-ci assez saillants; front notablement plus haut que large, élargi inférieurement; joues allongées. — Antennes munies en dessous de quelques cils rares et courts, de 1/3 environ plus longues que le corps, à articles 1 un peu plus court que le prothorax, 3 pas beaucoup plus grand que 4, 5-11 décroissant peu à peu. — Lobes inférieurs des yeux un peu plus hauts que larges. — Prothorax transversal, presque uni en dessus, rétréci en avant, muni de chaque côté d'un petit tubercule conique assez distant de sa base. — Ecusson rétréci et tronqué en arrière. — Elytres ovalaires, assez convexes, peu à peu rétrécies et étroitement tronquées en arrière, débordant fortement le prothorax en avant, densément revêtues de soies rigides, avec un tubercule fasciculé à la base de chacune d'elles. — Pattes médiocres, pédonculées à leur base, puis assez fortement en massue; tarses postérieurs à article 1 à peine plus long que 2-3 réunis. — 5<sup>e</sup> segment de l'abdomen en triangle transversal, profondément échancré en demi-cercle avec les angles de l'échancrure épineux. — Saillie mésosternale large, parallèle, déclive. — Saillie prosternale de moitié plus étroite, fléchie postérieurement. — Corps ovalaire, massif.

**Femelle** : Antennes plus courtes. — Une tarière assez longue; sa valve ventrale semi-tubuleuse et tronquée au bout; la dorsale lan-

(1) On peut les diviser en deux sections d'après la forme des tarses antérieurs chez les mâles.

A. Les tarses à article 1 élargi, plus long que les suivants réunis; 2 très-petit, 3 cordiforme : *OE. pogonocheroides*, A. Serv. loc. cit.; Cayenne, Amazone. — *leucostigma*, Amazone; *guttigera*, Mexique; *apicalis*, Guatemala; H. W. Bates *Contribut. etc.* p. 112. — B. Les tarses normaux : *OE. litigiosa* (Trypan. *litigiosus* Dej.); H. W. Bates, loc. cit.; p. 113; Rio-Janeiro.

océolée et aiguë à son extrémité. — Saillie mésosternale un peu renflée en avant.

M. Bates n'en décrit qu'une espèce (*setiger*) du Haut-Amazone, d'assez grande taille, et dont le *facies* est très-voisin de celui des *ATRYFANIUS*. Sa livrée est sombre, avec une liture blanche, transversale, submédiane, et une assez grande tache d'un noir velouté, latérale et subapicale, sur chaque élytre ; outre leurs tubercules basilaires, ces organes en ont un assez grand nombre d'autres plus petits et disposés en rangées régulières.

#### TRICHONIUS.

H. W. BATES, *Contribut. etc.*, p. 106.

**Mâles** : Tête des *CHÆTANES*, avec le front parallèle et les joues courtes. — Antennes du double plus longues que le corps, hérissées en dessous de cils distants, pareilles, du reste, à celles du genre précédent. — Yeux du même. — Prothorax transversal, convexe et uni en dessus, paraboliquement rétréci en avant, avec ses tubercules latéraux assez gros, triangulaires, un peu arqués et voisins de sa base. — Elytres plus ou moins courtes, médiocrement convexes, légèrement atténuées et obtusément arrondies ou tronquées en arrière, débordant à peine le prothorax en avant, sans crêtes basilaires, munies de courts cils rigides. — Pattes assez longues, médiocrement robustes ; les quatre cuisses antérieures brièvement pédonculées à leur base, les postérieures peu à peu en massue ; tarse de la même paire à article 1 aussi long que 2-3 réunis. — 5<sup>e</sup> segment de l'abdomen et pygidium en triangle curviligne fortement transversal. — Saillie mésosternale très-large, parallèle, recourbée en arrière. — Saillie prosternale beaucoup plus étroite, fléchie postérieurement. — Corps oblong ou ovalaire, pubescent.

**Femelles** : Antennes presque aussi longues que celles des mâles. — Une tarière courte, dépassant à peine le sommet des élytres ; sa valve ventrale tronquée à son extrémité, la dorsale déprimée et arrondie au bout.

Les espèces ont le *facies* des *CHÆTANES*, mais sont toutes de petite taille ; leur livrée est plus ou moins sombre. Les trois (1) que décrit M. Bates habitent les bords de l'Amazone.

#### OXATHRES.

H. W. BATES, *Contribut. etc.*, p. 104.

**Mâles** : Tête, antennes et yeux des *TRICHONIUS*. — Prothorax des mêmes, avec ses épines latérales presque obsolètes. — Elytres tantôt

(1) *T. quadrivittatus*, *fasciatus*, *picticollis*, Bates, loc. cit.

(*erotyloides*, *navicula*), brièvement, tantôt (*muscosus*) oblongo-elliptiques, diversement tronquées au bout, sans crêtes basilaires, hérissées de poils fins plus ou moins abondants. — Pattes des *Trichonius*, seulement plus faibles. — 5<sup>e</sup> segment abdominal allongé, conique, tronqué et bidenté au bout; pygidium triangulaire, tronqué ou légèrement échancré à son extrémité. — Corps elliptico-ovale.

**Femelles** : Antennes des *Trichonius* ♀. — Une courte tarière; sa valve ventrale conico-tubuleuse, tronquée au bout; la dorsale déprimée, lancéolée, carénée en dessus, terminée en une pointe aiguë.

Ce genre diffère du précédent par la structure du dernier segment abdominal, surtout chez les femelles. M. Bates ne décrit que les trois espèces mentionnées dans la formule qui précède et qui ont été découvertes par lui sur les bords de l'Amazonie. Deux d'entre elles (*navicula*, *muscosus*) sont petites; la troisième est plus grande et remarquable par sa ressemblance avec les *Erotylides* du genre *Proterlus* (1).

## SPORETUS.

H. W. BATES, *Contribut. etc.*, p. 109.

**Mâles** : Tête peu concave entre ses tubercules antennifères, ceux-ci courts; front subconvexe, plus haut que large; joues allongées. — Antennes hérissées de courts cils distants, surtout en dessous, du double plus longues que le corps, à articles 1 atteignant la base des élytres, 3 plus grand que 4, celui-ci et 5-11 graduellement plus courts. — Lobes inférieurs des yeux un peu plus hauts que larges. — Prothorax transversal, uni en dessus, subcylindrique, faiblement et peu à peu rétréci dans ses 4/5<sup>es</sup> antérieurs; ses épines latérales très-petites, parfois presque nulles. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres oblongues, médiocrement convexes, subparallèles, rétrécies et tronquées en arrière, débordant assez fortement le prothorax leur base. — Pattes longues; cuisses longuement atténuées à leur base, puis en massue allongée; tarses postérieurs médiocres; à article 1 plus grand que 2-3 réunis. — 5<sup>e</sup> segment de l'abdomen et pygidium triangulaires et échancrés au bout. — Saillie mésosternale large, parallèle, déclive. — Saillie prosternale beaucoup plus étroite, arquée en arrière. — Corps oblong, pubescent, avec de courtes soies sur les élytres.

**Femelles** : Antennes un peu plus courtes. — Une tarière de longueur variable; sa valve ventrale tronquée au bout, la dorsale acuminée à son extrémité.

Insectes de la taille des *Proterlus* de seconde grandeur, mais d'un

(1) Le *Trypanidius scriptus* de Dejean (Cat. éd. 3, p. 363) me paraît appartenir à ce genre. Il en possède tous les caractères, si ce n'est que chez la ♀ la tarière dépasse un peu le sommet des élytres. Cet insecte est du Brésil.

*facies* différent par suite de leur forme générale plus parallèle. Leur livrée consiste généralement en taches jaunâtres sur un fond brun, ou brunes sur un fond cendré. M. Bates les divise en deux sections.

Les CHÆTISUS, dont la tarière des ♀ ne dépasse pas le sommet des élytres avec sa valve dorsale arrondie au bout et munie d'une pointe dans son milieu. Une espèce (*porcinus*) de l'Amazonie.

Et les SPORATUS VRAIS chez qui elle s'avance d'une ligne environ au-delà des élytres; avec sa valve dorsale peu à peu rétrécie en une pointe aiguë (1).

#### SERIPHUS.

H. W. BATES, *Contribut. etc.*, p. 111.

Je n'ai pas vu ce genre en nature. M. Bates dit lui-même qu'il serait probablement mieux de le réunir aux SPORATUS, dans lesquels il formerait une section à part. Il semble, en effet, n'en différer que par ses antennes d'une gracilité capillaire et la structure du dernier segment abdominal dans le sexe mâle, le seul qui soit connu. Ce segment est obtusément arrondi au bout, tandis que le pygidium est tronqué avec les angles de la troncature nettement accusés.

Mais l'unique espèce (*viridis*) du genre s'éloigne beaucoup des SPORATUS par sa livrée d'un vert soyeux à reflets pourprés, avec une tache basilaire sur le prothorax, et trois, plus grandes, sur chaque élytre, d'un gris cendré. Elle est petite et a été découverte dans le Haut-Amazone.

#### GRAPHISURUS.

KIRBY, *Faun. Bor.-Amer.*, p. 169 (2).

**Mâles :** Tête des SPORATUS. — Antennes relativement robustes, munies de quelques cils en dessous et au sommet de leurs articles, du double au moins plus longues que le corps, à articles 1 n'atteignant pas la base du prothorax, 3 notablement plus long que 4, 5-11 graduellement plus courts. — Yeux rapprochés en dessus, leurs lobes inférieurs plus hauts que larges. — Prothorax transversal, en dessus, un peu rétréci en avant, ses tubercules latéraux assez robustes, coniques, striés loin de sa base. — Elytres assez convexes, allongées, subparallèles, tronquées en arrière, débordant assez fortement le prothorax à leur base. — Pattes médiocres; cuisses atténuées à leur base, puis peu à peu en massue; tarses postérieurs longs, à article 1 de 1/3 plus grand que 2-3 réunis. — 5<sup>e</sup> segment de l'abdomen rétréci et fortement échancré au bout. — Saillie mésosternale large, parallèle, recourbée en arrière. — Saillie prosternale plus étroite, fléchie pos-

(1) *S. seminalis*, Amazone; *probatoides*, Rio-Janeiro; Bates, loc. cit.

(2) Syn. CERAMBYX De Geer, Oliv. — LANIA Fab., Oliv. — ACANTHODERES Hal-dem. — ÆDILIS J. L. Le Conte; olim. — ASTYMONUS Dej.



térieurement. — Corps allongé, assez svelte, muni en dessus de longues soies redressées assez abondantes.

**Femelles** : Antennes de  $1/3$  environ plus courtes. — Une longue tarière; oviscapte dépassant un peu ses valves; la ventrale de celles-ci fortement échancrée en triangle aigu; la dorsale peu à peu atténuée et aiguë à son extrémité.

Ce genre est regardé par la plupart des auteurs récents (1) comme synonyme des ACANTHOCINUS; mais il en diffère fortement et paraît devoir être admis comme l'ont fait MM. J. L. Le Conte (2) et H. W. Bates (3).

Ses espèces ont la livrée et le *facies* du *Leiopus nebulosus*, mais sont en général un peu plus grandes. Toutes celles qui sont connues habitent l'Amérique du Nord (4).

Dans tous les genres qui suivent, sauf quelques EUTRYPANUS, les téguments en dessus sont dépourvus de soies redressées.

#### HYLETTUS.

H. W. BATES, *Contribut. etc.*, p. 130 (5).

Tous les caractères essentiels des NYSSODRYS qui suivent se retrouvent dans ce genre avec les différences suivantes :

Scape des antennes muni d'une cicatrice terminale étroite, mais bien distincte, et en arc de cercle. — Tubercules latéraux du prothorax plus gros et plus antérieurs. — Elytres munies à leur base d'aspérités pareilles à celles d'une râpe. — Tarses antérieurs dilatés chez les mâles et frangés sur leurs bords. — Corps plus massif.

Ces insectes sont plus grands que les NYSSODRYS; leur forme générale varie comme celle de ces derniers, ainsi que la longueur de la tarière chez les femelles. Le caractère essentiel du genre, et qui le distingue non seulement des NYSSODRYS, mais de tous les Acanthocinides sans exception, est la cicatrice du scape de ses antennes. Ses espèces sont assez nombreuses dans les collections, mais il n'y en a jusqu'ici, à ma connaissance, que trois de décrites (6).

(1) J. Thoms. *Syst. Cerambyc.* p. 28. — L. Fairm. *Gener. d. Col. d'Eur.*; *Longic.* p. 156.

(2) *Journ. of the Acad. of Philad. Ser. 2, II*, p. 174.

(3) *Contribut. etc.* p. 133.

(4) *Cer. fasciatus*, De Geer, *Mém. V*, p. 114, pl. 14, f. 7 (*Lam. mixta* ? Fab. *Syst. El. II*, p. 290). — *Lam. obsoleta*, Oliv. *Entom. IV*, p. 130, pl. 13, f. 90 (*Astynom. laevicollis* Dej.) — *G. pusillus*, Kirby, loc. cit. (*Ædil. despectus*, J. L. Le Conte in Agass. *Lake Super.* p. 234; olim). — *Acanthod. triangulifer*, Haldem. *Trans. of the Amer. Phil. Soc. X*, p. 45.

(5) *Syn. Ædilis A. Serv.* — *LEIOPUS* Erichs. — *ACANTHOCINUS* Dej.

(6) *Æd. griseofasciatus*, A. Serv. *Ann. d. l. Soc. entom.* 1835, p. 33

## NYSSODRYS.

H. W. BATES, *Contribut. etc.*, p. 116 (1).

**Mâles** : Tête fortement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci assez saillants; front beaucoup plus haut que large; joues au plus médiocres. — Antennes munies de cils courts peu abondants, au moins du double plus longues que le corps, à articles 1 en général n'atteignant pas la base des élytres, 3 un peu plus long que 4, celui-ci et 5-11 décroissant lentement. — Yeux très-rapprochés, parfois contigus en dessus; leurs lobes inférieurs grands, beaucoup plus hauts que larges. — Prothorax transversal, uni en dessus, rétréci en avant; ses tubercules latéraux petits, tantôt distants, tantôt rapprochés de sa base. — Elytres peu convexes, unies, oblongues, subcunéiformes ou oblongo-ovalaires, tronquées au bout, débordant fortement à leur base celle du prothorax. — Pattes assez longues; cuisses postérieures moins robustes que les autres, peu à peu en massue; tarses assez longs, à article 1 à peine plus grand que 2-3 réunis. — 5<sup>e</sup> segment de l'abdomen transversal, rétréci et échancré au bout; pygidium entier ou sinué à son extrémité. — Saillie mésosternale large, recourbée en arrière, subparallèle. — Saillie prosternale assez large, souvent canaliculée, fléchie postérieurement. — Corps plus ou moins allongé, pubescent.

**Femelles** : Antennes un peu plus courtes. — Un tarière de longueur variable, mais dépassant toujours le sommet des élytres; sa valve ventrale tronquée, rarement un peu échancrée au bout, la dorsale obtusément ou légèrement aiguë à son extrémité.

Ce genre est le dernier qui ait été établi aux dépens des *LEIOPUS* des auteurs, et il comprend une bonne partie des espèces inscrites sous ce nom générique dans Dejean et dans les collections. Elles sont surtout abondantes sur les bords de l'Amazone, d'où M. Bates en a rapporté un grand nombre. Leur taille est au plus médiocre et leur livrée très-variée, parfois assez élégante. Chez quelques-unes d'entre elles, les mâles ont les tarses antérieurs dilatés, mais jamais frangés sur leurs bords (2).

(*Acanthoc. id.* Dej.); Brésil. — *Leiop. cænobita*, Erichs. Archiv, 1847, I, p. 145; Pérou, Haut-Amazone. — *H. decorticans*, H. W. Bates, loc. cit. p. 131; Venezuela. — J'en possède une belle espèce dont je ne trouve mention nulle part; en voici la description :

*H. vindex*. Mas : Subtus nigro-supra rufo-brunneus, tenuiter griseo-pubescent; prothorace nonnihil inæquali, elytris gradatim attenuatis; apice oblique truncatis, basi valde asperatis, singulo pone medium macula magna obliqua atro-velutina alboque tenuiter circumscincta. Long. 18 mill. Hab. Cayennâ.

(1) Syn. *Leiopus* A. White, Dej.

(2) *Leiop. alboplagiatus, bispecularis*, A. White, Longic. of the Brit. Mus.

## ASTYNOMUS.

(DEJ.) CASTELN. *Met. nat. d. Col.* II, p. 463 (1).

Pour M. De-Castelnau, comme pour Dejean, ce genre était synonyme des *Ædilis* de Serville. M. J. Thomson (2) l'a restreint à quelques espèces de l'Amérique du Sud, qui se distinguent des deux genres précédents par les caractères qui suivent :

**Mâles :** Front un peu plus haut que large, élargi inférieurement. — Antennes munies de quelques cils rares et courts — Lobes inférieurs des yeux grands, beaucoup plus hauts que larges. — Prothorax transversal, subcylindrique; ses tubercules latéraux forts, coniques, situés immédiatement au-dessous de son milieu. — Elytres assez convexes, oblongues, subparallèles, tronquées à leur extrémité. — Cuisses pédonculées, les postérieures longuement et dépassant un peu le sommet des élytres; tarses de la même paire assez longs, à article 1 de  $\frac{1}{3}$  plus grand que 2-3 réunis. — 5<sup>e</sup> segment abdominal rétréci et échancré au bout. — Corps assez allongé, revêtu de poils fins veloutés et à reflets moirés.

**Femelles :** Outre les antennes plus courtes, elles diffèrent des mâles par leurs cuisses postérieures de la longueur des élytres. — Une longue tarière dont la valve ventrale est étroitement échancrée au bout, et la dorsale peu à peu atténuée et aiguë à son extrémité.

Ces insectes sont beaucoup plus grands et plus robustes que les *GRAPHYSURUS* dont ils se rapprochent par leur forme oblongue et leur dernier segment abdominal dans les deux sexes. Leur livrée consiste, sur les élytres, en taches d'un brun velouté sur un fond blanchâtre à reflets moirés; la sculpture de ces organes se borne à des points enfoncés sans aucun mélange de lignes saillantes; le prothorax est complètement uni. Le type du genre est la *Lamia dorsalis* de Germar (3), insecte commun au Brésil.

p. 381 et 384; Amazone (Ega). — *N. sedata*, *lentiginosa*, *corticalis*, *spretata*, Amazone; *contempta*, Mexique; *lignaria*, Rio-Janeiro; *binoculata*, Amazone; *dioptica*, Rio-Janeiro; *anceps*, *stillata*, *vitticollis*, *caudata*, *signifera*, *propinqua*, *simulata*, *efflicta*, *deleta*, *rodens*, *lineolata*, *promeces*, *ptericopta*, *ramea*, *excelsa*, Amazone; H. W. Bates, loc. cit.

Il est probable que les espèces suivantes appartiennent au genre : *Leiotop. cretiger*, Colombie; *polyspilus*, Honduras; *annulicornis*, Colombie; *breviceps*, Venezuela; *pleuriticus*, Brésil; *subfasciatus*, Venezuela; A. White, loc. cit. p. 381 Sq.

(1) Syn. *Ædilis* A. Serv. — *LAMIA* Germ.

(2) Syst. Cerambyc. p. 29.

(3) Ins. Spec. nov. p. 472 (*Ædil. signata*, A. Serv. Ann. d. l. Soc. entom. 1835, p. 30). J'en ai sous les yeux deux autres espèces du Brésil, mais elles me paraissent inédites.

## TORONÆUS.

H. W. BATES, *Contribut. Entom.*, p. 133 (1).

**Mâles** : Tête et antennes des *ASTYNOBUS* ; celles-ci seulement plus grêles. — Lobes inférieurs des yeux très-grands, comme chez ces derniers, mais pas plus hauts que larges. — Prothorax transversal, cylindrique, brièvement rétréci à sa base, et muni de chaque côté, avant ce rétrécissement, d'une très-faible protubérance obtuse et à peine distincte. — Elytres des *ASTYNOBUS*. — Pattes des mêmes, avec le 1<sup>er</sup> article des tarses postérieurs plus du double aussi long que 2-3 réunis. — 5<sup>e</sup> segment abdominal et pygidium triangulaires, plus ou moins échancrés au bout. — Saillie mésosternale assez large, recourbée en arrière. — Saillie prosternale plus étroite, fléchie postérieurement. — Corps oblong, revêtu en dessus d'une sorte d'enduit velouté.

**Femelles** : Antennes une fois et demie plus longues que le corps. — Oviscapte très-long, dépassant plus ou moins ses valves ; la ventrale de celles-ci profondément fendue au bout ; la dorsale étroite et très-aiguë à son extrémité.

Les espèces (2) sont beaucoup plus petites que les *ASTYNOBUS*, et s'en distinguent sans peine à leur prothorax privé d'armature sur les côtés, caractère qui leur est commun avec les deux genres suivants. L'oviscapte des femelles est remarquable par sa longueur. La livrée de ces insectes est en général grise en dessous, et présente en dessus un mélange nuageux de brun, de gris et de fauve ; quelques lutures de cette dernière couleur se voient ordinairement sur les élytres. Ils paraissent propres à la Guyane et à la région amazonienne.

## ACANTHOCINUS.

STEPH. *Ill. of Brit. Entom.* IV, p. 231 (3).

**Mâles** : Tête assez fortement concave entre ses tubercules antennifères ; ceux-ci courts ; front un peu transversal, très-plan ; joues allon-

(1) Syn. *ÆMYLUS*, J. Thoms. Syst. Cerambyc. p. 28 ; nom postérieur de quelques mois à celui proposé par M. Bates.

(2) *T. figuratus* (*Æm. id.* J. Thoms. ; *Eutrypanus figuratus* et *elegans* de quelques collections de Paris), *suavis*, *perforator*, *terebrans*, *virens*, H. W. Bates, loc. cit. p. 134 ; Amazone ; le premier se trouve aussi à Cayenne.

(3) Syn. *ÆDIRIS*, A. Serv. Ann. d. l. Soc. entom. 1835, p. 32 ; J. L. Le Conte, L. Fairm. ; nom postérieur de quinze ans à celui d'*ACANTHOCINUS* que Stephens, il est vrai, a renié plus tard (*A. Man. of Brit. Col.* p. 271), en adoptant celui d'*ASTYNOBUS*, mais qui ne peut disparaître à aucun prix, les auteurs les plus récents (J. Thomson, Bates, Pascoe, etc.) étant d'accord pour nommer *Acanthocinides* le groupe actuel. — *ASTYNOBUS* (Dej.), De Casteln. Hist. nat. d. Col. II, p. 463. — *CERAMBYX* Linné, Payk., Oliv. — *LAMIA* Fab., Gyll., etc.

gées. — Antennes assez robustes, pubescentes, munies de quelques rares et courts cils en dessous, trois fois au moins aussi longues que le corps, à articles 1 n'atteignant pas la base du prothorax, 3 plus long que 4, celui-ci et 5-11 s'allongeant peu à peu. — Lobes inférieurs des yeux médiocres, un peu plus hauts que larges. — Prothorax transversal, subhexagonal; ses tubercules latéraux assez gros, coniques, situés immédiatement au-dessous de son milieu. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres peu convexes, médiocrement allongées, parallèles, arrondies en arrière, débordant fortement le prothorax en avant. — Pattes médiocres; cuisses atténuées à leur base, puis peu à peu et assez fortement en massue; tarses postérieurs assez longs, à article 1 un peu plus grand que 2-3 réunis. — 5<sup>e</sup> segment abdominal en triangle transversal, largement échancré au bout; pygidium sinué à son extrémité. — Saillie mésosternale assez large, parallèle, recourbée en arrière. — Saillie prosternale assez étroite, fléchie postérieurement. — Corps oblong, large, pubescent.

*Femelles* : Antennes environ du double plus longues que le corps. — Une longue tarière déprimée; oviscapte dépassant fortement ses valves; la ventrale de celles-ci conico-tubuleuse, tronquée au bout, la dorsale un peu atténuée et arrondie à son extrémité.

Ainsi défini, ce genre ne contient plus, à ma connaissance, que deux espèces (1) de grande taille pour le groupe actuel, l'une (*œdilis*) répandue dans toutes les parties de l'Europe froide et tempérée où il existe des forêts de pins, l'autre propre à l'Amérique du Nord. La première est d'un gris cendré avec quatre points jaunes disposés transversalement sur le prothorax et le tiers postérieur de ses élytres plus ou moins rembruni; ces organes sont densément pointillés, finement àpres à leur base, et sont munis de quelques lignes saillantes sur le trajet desquelles se trouvent de petits points brunâtres. L'espèce américaine a une livrée différente qui se rapproche de celle des *EUTRYPANUS*.

(1) *Cer. œdilis*, Linn. Syst. nat. II, p. 628 (*Ædil. montana*, A. Serv. loc. cit.). — *Lam. nodosa*, Fab. Syst. El. II, p. 289 (*L. bifidator*, Fab. ibid. p. 286).

Les auteurs de Faunes européennes sont d'accord pour associer à l'*œdilis* les espèces suivantes : *Lam. atomaria*, Fab. Syst. El. II, p. 287; de toute l'Europe tempérée. — *Lam. modesta*, Gyll. in Schœnh. Syn. Ins. III, Append. p. 164; Europe bor. — *Cer. griseus*, Fab. Syst. El. II, p. 277. — *Astyn. alpinus*, L. Redtenb. Faun. Austr. ed. 2, p. 858; Autriche. — *Ædil. xanthoneura*, Muls. et Rey, Ann. d. l. Soc. Lin. d. Lyon, Ser. 2, 1852, p. 2 (*Astyn. Edmondi*, L. Fairm. Ann. d. l. Soc. entom. 1852; Bull. p. LXII); Sicile. — Ceux de ces insectes qui me sont connus (*atomaria*, *griseus*) ne rentrent bien dans aucun des genres qui précèdent et, si l'on admet les caractères minutieux sur lesquels ces derniers sont établis, ces espèces européennes devront former un genre à part. M. Bates (Contribut. etc. p. 133, note) a émis l'opinion que l'*atomaria* était probablement un *GRAPHISURUS*; mais l'absence de soles redressées sur ses élytres suffit pour démontrer qu'elle est étrangère à ce genre.

## XYLERGATES.

H. W. BATES, *Contribut. etc.*, p. 139.

Genre tenant à la fois des *ASTYNOMUS* et des *ACANTHOCINUS*, distinct des uns et des autres par la forme du prothorax. Il ne diffère des seconds en particulier que par les points suivants :

**Mâles** : Tête fortement et plus étroitement concave entre ses tubercules antennifères; front plus haut que large, élargi inférieurement. — Scape des antennes atteignant la base des élytres. — Prothorax plus convexe, inégal en dessus, muni de deux à cinq élévations sur le disque; ses tubercules latéraux de forme variable, en général courts et obtus. — Elytres tantôt parallèles, tantôt atténuées en arrière, toujours tronquées à leur extrémité; leurs épipleures plus verticales, limitées en haut, à leur base, par une carène plus ou moins prolongée en arrière. — Cuisses plus fortement en massue; tarses antérieurs et intermédiaires assez dilatés, frangés ou non sur leurs bords. — Corps moins large.

**Femelles** : Antennes plus courtes. — Tarses antérieurs et intermédiaires simples.

Sous le rapport du dernier segment abdominal, les deux sexes ne diffèrent pas des sexes correspondants des *ACANTHOCINUS*; la taille des femelles varie seulement un peu en longueur, tout en dépassant constamment les élytres.

Ces insectes sont en général plus grands que l'*Acanthocinus edilis*, mais plus étroits. Leurs élytres présentent des petits tubercules et des côtes peu saillantes et plus ou moins irrégulières; quant à leur livrée, elle a parfois l'aspect velouté de celle de l'*Astynomus signatus*, mais ce caractère n'est pas constant. M. Bates a décrit deux espèces (1) du genre; il y en a plusieurs dans les collections où elles figurent parmi les *ASTYNOMUS* ou les *EUTRYPANUS*.

## EUTRYPANUS.

(DEJ.) J. THOMS. *Essai, etc.*, p. 13 (2).

**Mâles** : Tête, antennes et yeux des *ASTYNOMUS*. — Prothorax transversal, tantôt (le plus souvent) convexe et pluri-noueux sur le disque, tantôt subcylindrique et lisse (par ex. *nigrosignatus* Dej.), muni de chaque côté en deçà de son milieu, d'un tubercule plus ou moins fort. — Elytres médiocrement allongées, peu à peu rétrécies et tronquées en arrière, munies de carènes latérales partant des épaules.

(1) *X. lacteus*, Haut-Amazone; *asper*, Brésil; M. W. Bates, loc. cit.; le second n'est pas rare dans les collections.

(2) Syn. *LAMIA GERDAR*.

faibles (parfois presque nulles), toujours simples et rarement prolongées au-delà de leur milieu; débordant fortement le prothorax à leur base, avec les épaules plus ou moins saillantes. — Pattes courtes; cuisses pédonculées, puis fortement en massue; tarses antérieurs et intermédiaires légèrement dilatés, frangés sur leurs bords; le 1<sup>er</sup> article des postérieurs de 1/3 environ plus grand que 2-3 réunis. — 3<sup>e</sup> segment abdominal plus ou moins échancré; ses angles terminaux parfois épineux; pygidium entier ou sinué au bout. — Saillie mésosternale large, déclive ou recourbée en arrière. — Saillie prosternale plus ou moins étroite, fléchie postérieurement. — Corps oblong; sa vestiture variable.

*Femelles* : Antennes des *ASTRYNOMUS* de leur sexe. — Une tarière médiocre, déprimée et atténuée au bout, à oviscapte ne dépassant pas ses valves; la ventrale de celles-ci conico-tubuleuse, entière au bout, la dorsale atténuée et très-aiguë à son extrémité.

Genre ambigu (1), médiocrement homogène dans son état actuel. Ses espèces typiques (*nitidus*, *ellipticus*, *triangulifer*) n'ont nullement le *facies* des *COLOBOTHEA*, tandis que d'autres (*colobothoides*, etc.) ressemblent de très-près à ces dernières (2). La livrée présente des différences analogues chez certaines espèces (par ex. *nitidus*), elle a des reflets soyeux et moirés dont d'autres sont complètement dépourvus. Ces insectes sont de taille au plus moyenne et propres à l'Amérique du Sud (3).

#### Note.

Outre les nombreux genres qui précèdent, les trois suivants, qui me sont restés inconnus en nature, existent dans les auteurs.

(1) M. J. Thomson (Syst. Cerambyc. p. 24) l'a placé, en dernier lieu, à la fin des Acanthocinides, comme faisant le passage avec les Colobothéides. Allant plus loin, M. H. W. Bates (Contribut. etc. p. 141) l'a compris parmi ces dernières.

(2) M. Bates (loc. cit.) dit qu'il n'existe aucun caractère positif entre les deux genres. Je ne connais aucune des espèces de l'Amazonie décrites par ce savant entomologiste, mais il me semble que les espèces typiques, signalées dans le texte, et celles que Dejean (Cat. éd. 3, p. 363) avait comprises dans celui-ci, se distinguent assez bien des *COLOBOTHEA* par leur front beaucoup moins élevé, l'imperfection de leurs carènes latérales des élytres qui ne sont jamais doubles, à ma connaissance, et leur *facies* qui est très-différent; à quoi l'on peut ajouter encore que chez les *EUTRYPANUS* (même ceux décrits par M. Bates), la tarière des ♀ est saillante, tandis qu'elle ne l'est jamais chez les *COLOBOTHEA*.

(3) *Lam. elliptica*, Germ. Ins. Spec. nov. p. 471 (*Trypanidius scutellatus* Dej.); Brésil. — *E. triangulifer*, Erichs. Archiv, 1847, I, p. 141; Pérou. — *E. nitidus* (*venezuelensis*, J. Thoms. loc. cit.; olim), Venezuela; *colobothoides*, *tes-sellatus*, Brésil; A. White, Longic. of the Brit. Mus. p. 371. — *E. nobilis*, *assula*, *incertus*, H. W. Bates, Contribut. etc. p. 142; Amazonie.



## ERPHŒA.

ERICHSON. *Archiv*, 1847, I, p. 144.

Genre ayant de l'affinité avec les ACANTHODERUS dont il diffère par son *mésosternum* proéminent et le 1<sup>er</sup> article de ses antennes linéaire et subtriquètre. — Prothorax du double plus étroit que les élytres, tuberculé en dessus, denté latéralement. — Elytres inégales. — Pattes assez courtes ; toutes les cuisses fortement en massue.

D'après cette formule, j'aurais mentionné ce genre à la suite du groupe des Acanthodérideres, si M. Bates (1) n'avait pas émis l'opinion qu'il est probablement allié de près aux LEPTOSTYLUS. En tout cas, la forme du scape des antennes est celle qui existe dans le groupe actuel. Erichson n'en décrit qu'une très-petite espèce (3 mill.) du Pérou qu'il nomme *pumicosa* et qui, sous le double rapport de la livrée et de la sculpture des élytres, paraît ressembler beaucoup à certains ALPHUS.

## CALLIPERO.

H. W. BATES, *Contribut. etc.*, p. 137.

M. Bates place ce genre immédiatement à la suite des TORONETUS et lui assigne les caractères suivants :

Corps allongé, étroit. — Tête et prothorax presque d'égale largeur et plus étroits que les élytres ; museau court. — Lobes inférieurs des yeux courts et plus étroits en bas qu'en haut. — Prothorax muni de chaque côté d'une légère protubérance, sans épines ni tubercules latéraux. — Elytres sans carènes latérales, munies de soies courtes. — Pièces sternales simples. — Antennes médiocrement allongées, à articles 3-7 épaissis (surtout 7) et densément garnis en-dessous de cils courts, en outre des soies plus longues qui existent sur tous les articles (sauf 1) tant en dessus qu'en dessous. — Tarière des femelles non saillante ; 5<sup>e</sup> segment abdominal allongé, conique et tronqué au bout ; pygidium acuminé. — Pattes médiocres ; cuisses en massue ; 1<sup>er</sup> article des tarses postérieurs aussi long que les trois suivants réunis.

Ces caractères sont très-tranchés, ainsi que le *facies* et la livrée de l'unique espèce (*bella*) du genre, à ce point que M. Bates dit qu'on la prendrait aisément pour un Cérambycide du genre RHOPALOPHORA. Elle est, en effet, d'un bleu d'acier avec les élytres pourpres et le dessous du corps d'un bleu d'azur ; deux bandes prothoraciques longitudinales et la suture des élytres sont de cette même couleur ; chacune de ces dernières est en outre ornée à sa base d'une tache d'un jaune orangé. Cet insecte a été découvert dans le haut de l'Amazonie.

(1) *Contribut. etc.* p. 63.



## COBELURA.

ERICHSON. *Archiv*, 1847, I, p. 149.

Antennes sétacées, glabres, rapprochées à leur base, de onze articles; le 1<sup>er</sup> allongé, graduellement épaissi à son extrémité. — Tête comprimée. — Mandibules petites, non saillantes. — Prothorax inerme. — Mésosternum renflé en avant. — Segment anal de la femelle conico-tubuleux. — Pattes médiocres; cuisses légèrement en massue. — Corps déprimé, en ellipse allongée.

Erichson ajoute que ce genre est allié aux COLOBOTHEA, et en décrit une seule espèce (*lorigera*) de taille médiocre et originaire du Pérou. Mais M. Bates (1) qui en publie une autre (*prolixa*) plus grande, découverte par lui sur les bords de l'Amazone (Santarem), dit qu'il est voisin des HYLETTUS et des NYSSODRYS.

II. *Acanthocinides de l'ancien continent* (2).

Il est rare que le scape de leurs antennes dépasse le milieu du prothorax, et jamais il n'atteint la base de ce dernier; souvent il est assez court. Sa longueur, relativement à celle du 3<sup>e</sup> article, n'a également rien de fixe, non plus que la grosseur et la saillie des hanches antérieures.

Ces insectes sont généralement inférieurs sous le rapport de la taille aux espèces de l'Amérique; c'est dans leurs rangs que se trouvent les plus petites Lamiides que l'on connaisse. Il y en a dans toute l'étendue de l'ancien continent, mais surtout dans les Archipels indiens.

On peut également les répartir dans deux groupes, non d'après l'armature du prothorax, mais d'après les tarses postérieurs qui sont tantôt (A) allongés, tantôt (B) courts et la longueur relative des pattes.

## A

Pattes longues, croissant d'avant en arrière, surtout chez les ♂; tarses postérieurs longs et grêles, à article 1 plus grand (en général beaucoup) que 2-3 réunis. — Prothorax inerme sur les côtés (OSTEDES excepté). — Corps presque toujours allongé et svelte. OSTÉDIDES.

Toutes les espèces sont propres aux Archipels indiens et ont été comprises par M. Pascoe dans les Acanthocinides. Elles ne forment que les cinq genres suivants :

## 1. Corps allongé, svelte.

a Prothorax tuberculé latéralement : *Ostodes*.

(1) Contribut. etc. p. 138.

(2) Sauf *EXOCENTRUS*, genre à peu près cosmopolite, et *OECTROPSIS* du Chili.

*aa* Prothorax inerme latéralement.

*b* Cuisses postér. plus courtes que les élytres.

Scape des antennes normal : *Rondibilis*

— fusiforme : *Eoporis*.

*bb* Cuisses postér. aussi longues que les élytres : *Chydropsis*.

II. Corps oblongo-elliptique : *Driopea*.

### OSTEDES.

PASCOE, *Trans. of the entom. Soc. Ser. 2, V, p. 43.*

**Mâle** : Tête très-distante des hanches antérieures, brusquement rétrécie en arrière, médiocrement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci robustes, subhorizontaux; front fortement transversal; joues très-courtes. — Antennes hérissées en dessous de poils fins assez serrés, de 1/4 à peine plus longues que le corps, à articles 1 subfusiforme, n'atteignant pas le milieu du prothorax, 3-4 subégaux, 5-11 plus courts, décroissant peu à peu. — Yeux gros, leurs lobes inférieurs en carré transversal. — Prothorax très-allongé, subcylindrique, fortement resserré en avant et à sa base, pluri-nœux en dessus, muni de chaque côté dans son milieu d'un renflement portant un tubercule conique; et, près de son bord antérieur, d'une saillie transversale. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres allongées, peu convexes, peu à peu atténuées en arrière et obliquement tronquées au bout, munies chacune d'un petit tubercule basilaire et fasciculé. — Pattes longues; cuisses robustes, peu à peu en massue fusiforme; tarses longs, les postérieurs à article 1 plus de deux fois aussi grand que 2-3 réunis. — 5<sup>e</sup> segment abdominal en cône allongé, échancré en arc au bout. — Saillie intercoxale assez large, parallèle. — Saillie prosternale extrêmement étroite, élargie et fléchie en arrière. — Corps allongé, svelte, finement pubescent, hérissé de poils fins redressés et distants.

**Femelle** : Antennes dépassant médiocrement le sommet des élytres. — 5<sup>e</sup> segment abdominal encore plus allongé. — Corps plus parallèle.

L'un des genres les plus distincts du groupe actuel, par suite de la saillie de la tête et de la forme du prothorax. Son unique espèce (1) est assez grande (13-15 millim.) et habite la plupart des Moluques et la Nouvelle-Guinée. Sa livrée varie du gris clair au brun plus ou moins foncé, avec de nombreuses marbrures noires ou brunes sur les élytres; ces dernières sont finement et densément pointillées sur leurs bords latéraux; le reste de leur surface et le prothorax sont lisses.

(1) *O. pauperata*, Pascoe, loc. cit. p. 44, pl. 2, f. 1.

## RONDIBILIS.

J. THOM. *Archiv. entom.* 1, p. 306 (1).

**Mâle** : Tête à peine concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci déprimés; front plus haut que large; joues assez allongées. — Antennes de près de moitié plus longues que le corps, pareilles, du reste, à celle des *OSTEDES*. — Lobes inférieurs des yeux transversaux. — Prothorax du double au moins plus long que large, faiblement arrondi sur les côtés, muni d'un sillon transversal très-marqué à sa base seulement. — Elytres ayant chacune, à quelque distance de leur base, une courte crête brièvement épineuse en arrière. — Tarses postérieurs très-allongés, un peu plus courts seulement que les jambes de la même paire; les antérieurs un peu dilatés. — Saillie prosternale étroite. — Le surplus comme chez les *OSTEDES* ♂.

L'espèce (*bispinosa*) décrite par M. J. Thomson est de la taille de l'*Ostedes pauperata*, et lui ressemble sous le rapport de la livrée; son prothorax et la base de ses élytres présentent d'assez nombreuses aspérités. Elle est également des Indes orientales.

Je ne trouve que des différences spécifiques entre cet insecte et les *POLIMETA* de M. Pascoe. Seulement ces dernières sont plus petites et un peu plus sveltes. Des deux espèces décrites, une seule (2) m'est connue. Elle est grise, marbrée de brunâtre, avec quelques aspérités à la base des élytres qui ont, en outre, une épine vers le quart de leur longueur. Cette épine manque dans l'autre espèce (3). Ces insectes habitent les Moluques et les parages de la Nouvelle-Guinée.

## EOPORIS.

PASCOE, *Longic. Malayan.* p. 15.

**Mâle** : Tête assez concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci distants, un peu saillants; front assez convexe, plus haut que large, échancré au milieu de son bord inférieur; joues courtes. — Antennes très-grêles, glabres, munies de quelques courts cils en dessous, deux fois et demie aussi longues que le corps, à articles 1 atteignant le milieu du prothorax, fusiforme, resserré avant son extrémité, 3-11 décroissant lentement. — Lobes inférieurs des yeux grands, un peu plus hauts que larges. — Prothorax aussi long que large, cylindrique, légèrement arrondi sur les côtés, un peu resserré en avant et à sa

(1) Syn. *POLIMETA*, Pascoe, *Longic. Malayan.* p. 13 (*OSTEDES*, Pascoe, *The Journ. of entom.* 1, p. 62; olim).

(2) *Osted. spinosula*, Pascoe, *The Journ. of Entom.* loc. cit. (*Pol. id.* *Longic. Malayan.* p. 14, pl. 1, f. 4).

(3) *Pol. simplex*, *Longic. Malayan.* p. 14.

base, muni sur le disque et latéralement de quelques faibles nodosités arrondies. — Ecusson arrondi en arrière. — Elytres légèrement convexes, sans tubercules basillaires, du reste pareilles à celles des *OSTEDES*. — Pattes des mêmes, avec les cuisses moins fortement en massue. — 5<sup>e</sup> segment de l'abdomen plus long que large, rétréci et échancré au bout. — Saillies mésosternale et prosternale de même; la 1<sup>re</sup> seulement subtriangulaire. — Corps allongé, pubescent, sans cils redressés.

La forme de la tête, du scape des antennes, des yeux et du prothorax distinguent ce genre des précédents. Son unique espèce (1) est grisâtre en dessous et marbrée en dessus de brun, de jaune nankin et de blanc; ses élytres sont finement pointillées sur toute leur surface. Son *habitat* est très-étendu, car elle est répandue depuis la Malaisie continentale jusqu'à la Nouvelle-Guinée.

#### CHYDÆOPSIS.

PASCOE, *Longic. Malayan.* p. 13.

*Mâle* : Tête médiocrement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci un peu saillants, rapprochés à leur base; front subconvexe, subéquilatéral, élargi inférieurement; joues médiocres. — Antennes capillaires, munies de quelques cils courts et rares en dessous, près de quatre fois aussi longues que le corps, à articles 1 de la longueur des  $\frac{3}{4}$  du prothorax, subfusiforme, 3-11 subégaux, à peine distincts. — Lobes inférieurs des yeux grands, un peu plus hauts que larges, atténués inférieurement. — Prothorax légèrement allongé, cylindrique, uni, muni d'un sillon circulaire assez marqué à sa base. — Elytres allongées, planes sur le disque, peu à peu et médiocrement atténuées en arrière, obliquement tronquées au bout. — Pattes des *OSTEDES* avec les cuisses postérieures atteignant le sommet des élytres et les tarses de la même paire un peu moins longs. — 5<sup>e</sup> segment de l'abdomen court, rétréci et tronqué au bout. — Saillie mésosternale étroite, triangulaire, déclive. — Saillie prosternale très-étroite, arquée en arrière. — Corps allongé, svelte, très-finement pubescent. — Femelle inconnue.

L'unique espèce (2) du genre est grise avec deux larges bandes longitudinales sur le disque du prothorax et de nombreuses taches brunes sur les élytres; celles-ci sont finement ponctuées en stries, avec le bord antérieur des points relevés comme les aspérités d'une râpe. Cet insecte, d'assez petite taille, habite Bornéo.

(1) *E. elegans*, Pascoe, loc. cit. p. 18, pl. 1, f. 6.

(2) *C. fragilis*, Pascoe, loc. cit. pl. 1, f. 1.

## DRIOPEA

PASCOE, *Trans. of the entom. Soc.* Ser. 2, IV, p. 243.

**Mâles :** Tête assez fortement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci un peu saillants, rapprochés à leur base; front équilatéral; joues médiocres. — Antennes très-grêles, subcapillaires, munies en dessous de poils fins distants, du double plus longues que le corps, à articles 1 en cône renversé, de la longueur des 2/3 du prothorax, un peu plus court que 3, celui-ci et 4-11 décroissant peu à peu. — Yeux médiocres; leur lobe inférieur oblongo-ovalaire. — Prothorax transversal, convexe, uni, un peu rétréci dans ses 2/3 antérieurs et à sa base, muni de chaque côté vers son tiers basilaire d'un très-petit tubercule parfois (*inermis*) obsolète. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres courtes, assez convexes, rétrécies et déclives dans leur tiers postérieur, tronquées ou échancrées au bout, avec leurs angles externes épineux. — Pattes longues; cuisses peu à peu en massue, les postérieures dépassant un peu le sommet des élytres; tarses de la même paire à article 1 du double plus grand que 2-3 réunis. — 3<sup>e</sup> segment de l'abdomen en triangle rectiligne transversal, légèrement échancré au bout. — Saillie mésosternale étroite, parallèle, déclive. — Saillie prosternale encore plus étroite, arquée en arrière. — Corps médiocrement allongé, oblongo-elliptique, pubescent, avec des cils redressés et distants sur les élytres.

Les deux espèces (1) des Archipels indiens que décrit M. Pascoe ont un *facies* qui rappelle un peu celui des DECTES de l'Amérique, tandis que leur livrée composée sur les élytres de taches noires sur un fond d'un gris cendré, a beaucoup de rapports avec celle d'un grand nombre de Clytides. Elles sont plus petites et d'un aspect plus massif que les espèces précédentes.

## B

Pattes au plus médiocres, subégales; tarses postérieurs courts, à article 1 moins long (*OMODERISUS* excepté) que 2-3 réunis. — Prothorax souvent tuberculé sur les côtés. — Corps rarement allongé et svelte, très-souvent hérissé partout de poils fins redressés. EXOCENTRIDES (2).

(1) *D. clytina*, Pascoe, loc. cit. p. 244, pl. 25, f. 2; Singapore. — *inermis*, Pascoe, Longic. Malayan. p. 42; Batchian, Nouvelle-Guinée, etc.

(2) Plus du tiers des genres de cette section ne me sont connus que par des exemplaires collés sur du papier et dont les saillies mésosternale et prosternale n'étaient par conséquent pas visibles. Partout où j'ai pu les entrevoir elles m'ont paru simples, comme chez tous les Acanthocinides en général. Quant aux hanches antérieures, dans la plupart des genres (notamment chez les *EXOCENTRUS*), elles sont un peu anguleuses en dehors, grosses et saillantes; mais il en est

Cette section comprend la majeure partie des « Exocentrinæ » de M. Pascoe (1), et ceux de ses « Acanthociminæ » qui n'ont pas trouvé place dans les groupes précédents. Elle n'est, du reste, que provisoire, le motif exposé en note ne m'ayant pas permis de l'étudier avec certitude. Ses genres, au nombre de 27, sont pour la plupart propres à la Malaisie; il y en a quelques-uns dans l'Australie et en Afrique; un seul (*Exocentrus*) est représenté en Europe.

I. Elytres tronquées à leur extrémité.

a Prothorax muni de deux petites épines latérales.

Elytres sans aucune trace de carènes : *Pithemidius*.

— pluricarénées : *Olmolege*.

aa Prothorax inerme : *Opsiolus*.

II. Elytres arrondies à leur extrémité.

A. Prothorax tuberculé ou au moins anguleux sur les côtés.

b Antennes grêles, à articles cylindriques, parfois un peu noueux au bout.

c Elytres régulièrement striées-punctuées.

d Prothorax pas plus large que les élytres à sa base : *Omoderisus*.

dd — plus étroit

Antennes pubescentes, ciliées en dessous : *Nomyma*.

— complètement glabres : *Criodula*.

cc Elytres punctuées sans ordre.

e Antennes complètement glabres, extrêmement longues (♂) ;  
*Acalolepta*.

ee — plus ou moins pubescentes et ciliées.

f Corps à la fois pubescent et hérissé de poils fins ou de cils.

g Un seul tubercule de chaque côté du prothorax.

h Antennes hérissées partout de poils fins.

i Les mêmes sans touffes de poils.

k Tête débordant le prothorax.

Prothorax épineux latéralement : *Exocentrus*.

— anguleux — : *Isse*.

kk Tête petite, ne débordant pas le prothorax : *Neissa*.

(par ex. *ENUS*, *KORNAFTA*, *CLODIA*, *EMEPODUS*) où elles sont parfaitement globuleuses; chez d'autres (par ex. *CAMPTOMYNE*, *ISSE*, *OECTROPSIS*) elles sont peu volumineuses et médiocrement saillantes. Leur grosseur, que M. Pascoe met au premier rang des caractères des Exocentrines, n'est par conséquent pas sans exceptions. Elle se retrouve d'ailleurs, comme on l'a vu plus haut, chez plusieurs Acanthocinides vrais.

(1) Entre autres éléments que j'ai dû en retrancher, figurent huit genres (*ENISPIA*, *DYENUS*, *ATHYLIA*, *EERSINA*, etc.) qui, présentant tous les caractères essentiels des Niphonides, ont été reportés dans ces derniers; Voyez plus haut p. 522.

- ii Antennes munies d'une touffe de poils : *Pentacostema*.  
 hh Les mêmes simplement ciliées en dessous.  
 l Elytres sans crêtes basilaires.  
 m Tête débordant le prothorax.  
 n Tubercules latéraux du prothorax simples.  
     Mélasternum égal aux 4 1<sup>re</sup>s segments abdominaux : *Ipsichira*.  
     — 2 — : *Myrmecus*  
 nn Tubercules latéraux du prothorax crochus : *Contoderus*.  
 mm Tête petite, plus étroite que le prothorax : *Eusis*.  
 o Elytres munies de crêtes basilaires : *Oectropsis*.  
 gg Plus d'un tubercule de chaque côté du prothorax.  
     Ces tubercules au nombre de deux : *Sumella*.  
     — — — trois : *Ombrosaga*.  
     — remplacés par une crête denticulée : *Nenaptia*.  
 ff Corps simplement pubescent, sans poils fins ni cils redressés.  
 o Antennes beaucoup plus longues que le corps.  
 p Tubercules latéraux du prothorax subbasilaires : *Clodia*.  
 pp — — — distants de sa base.  
     Art. 1 des antennes un peu plus court que 3 : *Egocidnus*.  
     — — — beaucoup — : *Miconia*.  
 oo Antennes un peu plus longues que le corps : *Sciades*.  
 bb — plus ou moins robustes, hérissées de longs poils fins; leurs articles obconiques ou renflés en dessous.  
     Jambes postér. fortement échancrées en dehors : *Phlyarus*.  
     — entières : *Camptomys*.

#### B. Prothorax inerme sur les côtés.

- Antennes hérissées de longs poils fins : *Nesomomus*.  
 — glabres, à peine ciliées en dessous : *Emecopedus*.

Genres incertae sedis : *Blabicentrus*, *Illoana*, *Ameipsis*.

#### PITHOMICTUS.

Pascoz, *Longic. Malayan.* p. 16.

**Mâle** : Tête ne débordant pas le prothorax, médiocrement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci courts, rapprochés à leur base; front subconvexe, équilatéral; joues médiocres. — Antennes grêles, munies de cils fins distants en dessous, un peu plus longues que le corps, à articles 1 cylindrique, dépassant le milieu du prothorax, 3 sensiblement plus long que 4, celui-ci et 5-11 graduellement plus courts. — Lobes inférieurs des yeux médiocres, allongés, atténués inférieurement. — Prothorax transversal, cylindrique, arrondi sur les côtés; ceux-ci munis d'une petite épine submédiane. — Elytres courtes, légèrement convexes, déclives et un peu atténuées en arrière,

tronquées au bout et épineuses en dehors. — Pattes courtes; cuisses peu à peu en massue; tarses antérieurs et intermédiaires dilatés, surtout ceux-là, leurs articles 1-3 égaux, triangulaires; les postérieurs étroits. — Saillies mésosternale et prosternale de largeur médiocre; la première plus étroite que la seconde, parallèle. — Corps court, finement pubescent.

L'unique espèce (1) du genre ressemble beaucoup à la *Driopea clytina* de la section précédente. Elle est longue d'environ 8 millim. et a une livrée assez remarquable. Son fond est gris avec le prothorax et le tiers postérieur des élytres d'un jaune doré soyeux; les deux tiers antérieurs de ces organes sont noirs avec une grande tache scutellaire et deux autres transversales, grises; celles-ci portent une liture transversale noire; les téguments sont partout imponctués. Cet insecte est originaire des Moluques (Morty).

#### OLMOTEGA.

PASCOE, *Longic. Malayan.* p. 20.

*Femelle?* : Tête des PITHOMICTUS. — Antennes grêles, hérissées partout, mais surtout en dessous, de poils fins et courts, de 1/3 au moins plus longues que le corps, à articles 1 subcylindrique, ne dépassant pas le milieu du prothorax, 3-4 subégaux, 5-11 beaucoup plus courts, décroissant peu à peu. — Lobes inférieurs des yeux médiocres, brièvement ovalaires. — Prothorax un peu transversal, subcylindrique, arrondi latéralement, faiblement bi-tuberculé sur le disque, et muni de chaque côté, immédiatement après son milieu, d'un très-petit tubercule à peine distinct. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres peu allongées, larges, déprimées en avant sur le disque, parallèles, déclives dans leur tiers postérieur, obliquement tronquées au bout, débordant fortement la base du prothorax en avant, munies chacune d'une crête basilaire. — Pattes longues; cuisses peu à peu en massue; tarses courts. — 5<sup>e</sup> segment abdominal en triangle subrectiligne transversal. — Saillie mésosternale assez large, subparallèle; la prosternale plus étroite, fléchie postérieurement. — Corps assez court, large, très-finement pubescent.

Le *facies* rappelle assez celui des AMNISCUS de l'Amérique du Sud. L'unique espèce (2) du genre est originaire des Moluques (Kavia), assez petite (8 mill.) et revêtue d'une fine pubescence grise, çà et là maculée de noir sur les élytres; ces dernières sont densément pointillées et, outre leurs crêtes basilaires, ont chacune quelques lignes saillantes interrompues.

(1) *P. decoratus*, Pascoe, loc. cit. pl. 2, f. 1.

(2) *O. cinerascens*, Pascoe, loc. cit. p. 21, pl. 1, f. 5.



## OPSIOLEUS.

PASCOE, *Longic. Malayan.* p. 47.

**Femelle?** : Tête médiocrement concave entre ses tubercules anten-nifères; ceux-ci courts, rapprochés à leur base, front plus haut que large; joues médiocres. — Antennes ciliées en dessous, un peu moins du double plus longues que le corps, à articles 1 en cône renversé, arrivant aux  $\frac{2}{3}$  de la longueur du prothorax, 3-11 décroissant peu à peu. — Yeux rapprochés en dessus; leurs lobes inférieurs assez grands, subéquilatéraux. — Prothorax court, assez convexe, obtusé-ment dilaté vers son tiers postérieur, brusquement resserré à sa base, muni en avant d'un fin sillon transversal. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres peu allongées, régulièrement convexes, parallèles, déclives et tronquées en arrière. — Pattes un peu moins longues que dans les genres précédents; cuisses peu à peu en massue; tarses postérieurs médiocres, à article 1 un peu plus grand que 2-3 réunis. — 5<sup>e</sup> segment abdominal assez long, peu rétréci et légèrement échancré en arc au bout. — Saillie mésosternale médiocrement large, parallèle. — Saillie prosternale étroite, fortement arquée postérieurement. — Corps oblong, assez massif, finement pubescent.

Le *facies* rappelle assez celui d'une PRAONETHA (Niphonides) de forme couste, ou celui des ECYRUS de l'Amérique du Nord. Le genre ne contient également qu'une espèce (1); elle est originaire de Malacca, de taille médiocre, d'un gris jaunâtre et marbrée sur les élytres d'un brun clair; ces organes sont assez densément pointillés à leur base et le long de leurs bords latéraux; trois faibles côtes longitudinales se voient sur chacun d'eux.

## OMODERISUS.

**Femelle?** : Tête des NONYMA qui suivent:— Antennes assez robustes, glabres, filiformes, un peu plus longues que le corps, à articles 1 subcylindrique, égal à 3, celui-ci un peu plus long que les suivants, ces derniers subégaux. — Yeux petits; leurs lobes inférieurs allongés. — Prothorax du double plus long que large, cylindrique, muni de deux faibles sillons transversaux, l'un distant de sa base, l'autre voisin du bord antérieur, et de chaque côté d'un petit tubercule conique, sub-médian et oblique. — Ecusson carré. — Elytres oblongo-ovalaires, pas plus larges à leur base que le prothorax, finement striées-ponctuées. — Pattes courtes; cuisses peu à peu et médiocrement en massue, les postérieures dépassant à peine le 2<sup>e</sup> segment abdominal; tarses de la même paire plus grands que les autres, à article 1 un peu plus long que 2-3 réunis. — 5<sup>e</sup> segment abdominal assez grand, peu rétréci et

(1) *O. adversus*, Pascoe, loc. cit. pl. 2, f. 7.

largement arrondi en arrière. — Saillies mésosternale et prosternale très-étroites entre leurs hanches respectives. — Corps allongé, svelte, très-finement pubescent.

Par la longueur des tarses postérieurs, ce genre s'éloigne un peu de tous ceux du groupe actuel; mais il est si manifestement voisin des *NONYMA* et des *CRIODULA*, qu'on ne saurait l'en éloigner. L'espèce (1) sur laquelle je l'établis est originaire de Madagascar.

#### NONYMA.

PASCOE, *The Journ. of Entom.* II, p. 270.

*Femelle?* : Tête resserrée à sa base, assez saillante, médiocrement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci courts, rapprochés à leur base; front convexe, fortement transversal; joues allongées. — Antennes assez robustes, filiformes, munies, surtout en dessous, de cils courts, de  $\frac{1}{3}$  plus longues que le corps, à articles 1 cylindrique, atténué à sa base, ne dépassant pas le milieu du prothorax, 3 plus long que 4, 5-11 décroissant peu à peu. — Lobes inférieurs des yeux petits, allongés. — Prothorax beaucoup plus long que large, cylindrique, muni d'un très-faible sillon transversal avant ses deux extrémités et d'un petit tubercule aigu et médian de chaque côté. — Eousson en triangle curviligne. — Elytres oblongues, peu convexes, parallèles, peu à peu rétrécies dans leur tiers postérieur, arrondies au bout. — Pattes médiocres; cuisses peu à peu en massue; tarses étroits, les postérieurs à article 1 égal à 2-3 réunis. — 5<sup>e</sup> segment de l'abdomen transversal, peu rétréci, tronqué en arrière. — Saillie mésosternale assez large, triangulaire; la prosternale très-étroite, fléchie en arrière. — Corps assez allongé, finement pubescent.

Genre composé d'une seule et assez petite espèce (2) de Natal, d'un brun rougeâtre uniforme et revêtue d'une fine pubescence grise subtomenteuse partout, sauf sur la poitrine et l'abdomen; ses élytres sont régulièrement et densément striées-punctuées, avec les intervalles entre les stries légèrement costiformes.

#### CRIODULA.

PASCOE, *The Journ. of Entom.* II, p. 290.

Genre à peine distinct des *NONYMA*; je ne lui trouve que les différences suivantes :

(1) *O. Deyrollei*. Omnino brunneo-rufescens, opacus; capite prothoraceque vix alutaceis; elytris subtiliter striato-punctatis, griseo-maculatis. — Long. 7 mill. Coll. de M. le comte Mnischeb. — Dédié à M. Henri Deyrolle, dont le voyage au Gabon a considérablement accru nos connaissances sur l'entomologie de cette partie de l'Afrique, auteur d'un travail remarquable sur les Buprestides.

(2) *N. egregia*, Pascoe, loc. cit.

**Femelle ?** : Antennes un peu plus grêles, sans aucune trace de poils fins redressés. — Epines latérales du prothorax placées un peu en deçà de son milieu. — 5<sup>e</sup> segment de l'abdomen en triangle curviligne transversal. — Corps à peine pubescent.

Son unique espèce (*strigosa*) est d'un tiers plus petite que la *Nonnula egregia*, variée de brun et de rougeâtre; ses élytres sont également striées-punctuées, mais plus finement. Ce petit insecte est aussi de Natal.

## ACALOLEPTA.

PASCOE, *Trans. of the entom. Soc.* Ser. 2, IV, p. 247.

**Mâle** : Tête médiocrement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci courts, rapprochés à leur base; front un peu plus haut que large; joues très-courtes. — Antennes grêles, glabres, trois fois au moins aussi longues que le corps, à articles 1 en cône renversé, ne dépassant pas le milieu du prothorax, 3 notablement plus long que 4, celui-ci et 5-11 subégaux. — Lobes inférieurs des yeux allongés, atténués au bas, les supérieurs très-courts. — Prothorax plus long que large, régulièrement cylindrique, muni de chaque côté d'une petite épine médiane. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres peu allongées, médiocrement convexes, parallèles, arrondies en arrière. — Pattes médiocres; cuisses peu à peu en massue; tarses très-courts, étroits. — 5<sup>e</sup> segment de l'abdomen en triangle curviligne subtransversal. — Saillie mésosternale large, en triangle aigu; la prosternale très-étroite, fléchie postérieurement. — Corps oblong, très-finement pubescent.

L'espèce typique (1) est un petit insecte de Borneo de l'aspect le plus insignifiant. Il est d'un brun rougeâtre uniforme et revêtu d'une très-fine pubescence grise qui voile à peine ses téguments; ses élytres sont criblées de très-petits points enfoncés contigus et superficiels.

## EXOCENTRUS.

(DEJ.) MULS. *Col. d. France; Longic.* éd. 1, p. 152 (2).

**Mâles** : Tête débordant le prothorax, plane, ou peu s'en faut, entre ses tubercules antennifères; ceux-ci très-courts, très-distants; front transversal; joues très-courtes. — Antennes peu robustes, faiblement pubescentes, plus ou moins hérissées de longs poils fins, de 1/4 à 1/3 plus longues que le corps, à articles 1 en cône renversé, allongé, 3-4

(1) *A. pusio*, Pascoe, loc. cit. pl. 25, f. 4.

(2) Plusieurs mois après M. Mulsant et sans citer son travail, M. de Castellan (*Hist. nat. d. Col.* II, p. 465) a publié les caractères du genre. — Syn *Oliopsis*, J. Thoms. *Syst. Cerambyc.* p. 114. — *CERAMBYX* Linné, Panz., Oliv. — *POGONOCERUS*, A. Serv. *Ann. d. l. Soc. entom.* 1835, p. 59.

subégaux ou celui-là le plus long, 3-11 plus courts, décroissant peu à peu. — Yeux de grosseur variable, distants ou un peu rapprochés en dessus; leurs lobes inférieurs plus hauts que larges. — Prothorax fortement transversal (*mærens* excepté), peu convexe, peu à peu élargi d'avant en arrière dans ses 2/3 ou ses 3/4 antérieurs, rétréci à sa base, ce rétrécissement limité en avant par une épine dirigée en arrière. — Elytres régulièrement convexes, oblongues ou oblongo-ovales. — Pattes assez longues; cuisses minces à leur base, puis renflées en une forte massue ovale; les postérieures égales aux trois 1<sup>ers</sup> segments de l'abdomen; tarsi médiocres. — Saillie mésosternale assez large, triangulaire. — Saillie prosternale enfoncée, très-étroite. — Corps oblong, pubescent, hérissé de longs poils fins.

*Femelles* : Antennes dépassant moins les élytres. — 5<sup>e</sup> segment abdominal plus grand, plus convexe, arrondi ou sinué en arrière.

Jusque dans ces derniers temps, ce genre paraissait être confiné en Europe; mais récemment on en a publié plusieurs espèces d'Afrique, des Archipels indiens, de l'Australie et de l'Amérique du Sud (1). La plupart de ces espèces exotiques ont une livrée différente de celle des espèces européennes qui sont fauves, avec un petit nombre de taches plus claires sur les élytres.

Je ne trouve aucune différence essentielle entre le genre *Oligocoris* de M. J. Thomson et celui-ci. Son unique espèce (*exocentroides*) qui est originaire de Ceylan, et dont le nom devra être changé, appartient à la catégorie de celles qui ont le 3<sup>e</sup> article des antennes plus long que le 4<sup>e</sup>.

## ISSE.

PASCOE, *The Journ. of Entom.* II, p. 272.

*Mâle?* : Tête débordant un peu le prothorax, légèrement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci courts, robustes, distants;

(1) Esp. européennes : *Cer. lusitanus*, Linné, Syst. nat. ed. 12; Add. p. 1067 (*Cer. lusitanicus* Oliv.; *crinitus*, Panz.; *Pogon. balteatus* Serv.); d'une grande partie de l'Europe. — *E. punctipennis*, Muls. et Guilleb. Ann. d. l. Soc. Linn. d. Lyon, III, 1856, p. 103; France mér., Corse. — *adspersus*, Muls. et Rey, Col. d. France; Suppl. a. Longic. 1846 (var. *clavos*, Muls. et Rey, in Muls. Opusc. entom. XII, p. 193; France. — *signatus*, Muls. Opusc. entom. XIII, p. 163; Turquie d'Europe. — Esp. des archipels indiens : *E. hispidulus*, Pascoe, Trans. of the entom. Soc. Ser. 2, V, p. 37; Moluques, Nouv.-Guinée. — *centenes*, Batchian, Flores; *lachrymosus*, Borneo; *echinys*, Morty; *mærens*, Singapore; Pascoe, Longic. Malayan. p. 29. — Esp. de l'Australie : *E. erianus*, Pascoe, Trans. of the entom. Soc. Ser. 3, I, p. 529. — Esp. africaine : *E. inclusus*, Pascoe, ibid. Ser. 2, V, p. 38; Natal. — Esp. de l'Amérique du Sud : *E. striatus*, *nitidulus*, H. W. Bates, Contribut. etc. p. 212; Amazonie (Santarem).

L'espèce suivante du Chili est tout-à-fait étrangère au genre et doit en former un nouveau : *E. pusillus*, Blanch. in Gay, Hist. d. Chile; Zool. V, p. 502; Col. pl. 29, f. 10.

front équilatéral; joues assez longues. — Antennes médiocrement robustes, hérissées, surtout en dessous, de très-longes poils fins, un peu plus longues que le corps, à articles 1 en cône renversé, égal à 3, celui-ci et 4 égaux, 5-11 décroissant peu à peu. — Yeux médiocres, un peu rapprochés en dessus; leurs lobes inférieurs subéquilatéraux. — Prothorax aussi long que large, cylindrique, obtusément et assez fortement anguleux dans son milieu sur les côtés. — Ecusson en triangle rectiligne allongé. — Elytres courtes, parallèles, déclives dans leur tiers postérieur, peu convexes en avant et munies chacune d'une courte crête basilaire. — Pattes assez longues; cuisses fortement en massue fusiforme; tarses assez robustes pour le groupe actuel. — Saillie mésosternale triangulaire; la prosternale étroite. — Corps court, hérissé de très-longes poils fins.

L'une des formes les plus massives du groupe actuel, intéressante par son *habitat* africain. Elle se borne à une seule espèce (*punctata*) propre à Natal, de taille inférieure à l'*Exocentrus lusitanus*, à livrée d'un jaune de cannelle pâle avec une touffe de poils noirs sur chaque élytre, au sommet de sa déclivité postérieure; ces organes sont densément pointillés, surtout à leur base, et les points paraissent également noirs.

## NEISSA.

PASCOE, *Journ. of the Linn. Soc.; Zool*, IX, p. 82.

Tête petite, ne débordant pas le prothorax, un peu concave entre ses tubercules antennifères, ceux-ci distants; front plus haut que large; joues assez allongées. — Antennes médiocrement robustes, hérissées de poils fins courts en dessus, longs en dessous, un peu plus longues que le corps (♀ ?), à articles 1 peu à peu en massue, plus long que 3, celui-ci que 4, 5-11 plus courts, décroissant peu à peu. — Yeux médiocres; leurs lobes inférieurs allongés. — Prothorax transversal, cylindrique, un peu inégal en dessus, muni de chaque côté d'une petite épine aiguë et submédiane. — Elytres oblongues, parallèles, déprimées en dessus et carénées latéralement, avec leurs épipleures verticales, brusquement déclives en arrière, munies chacune d'une crête obtuse à leur base et d'une carène immédiatement après leur milieu. — Pattes assez longues; cuisses subpédonculées à leur base, puis renflées en une massue ovulaire de grosseur médiocre; tarses grêles. — Saillies mésosternale et prosternale très-étroites. — Corps oblong, pubescent, hérissé de poils fins peu serrés.

Un des genres les plus tranchés du groupe actuel et propre à l'Australie. Les deux petites espèces (*inconspicua*, *nigrina*) dont il se compose, offrent un mélange confus de gris, de noir et de jaune.

## PENTACOSMIA.

Newm. *The Entomol.* p. 361.

**Mâle** : Tête débordant faiblement le prothorax, assez concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci gros, courts, contigus à leur base; front subéquilatéral; joues allongées. — Antennes médiocrement robustes, hérissées de longs poils fins, à peine plus longues que le corps, à articles 1 subcylindrique, plus court que 3, celui-ci et 4 subégaux, arqués, plus longs pris ensemble que les suivants réunis; 5 médiocre, muni d'une touffe de poils, 6-11 décroissant rapidement. — Yeux assez petits, leurs lobes inférieurs allongés. — Prothorax transversal, cylindrique, un peu déprimé, muni de chaque côté d'une petite épine médiane. — Elytres peu allongées, parallèles, aplanies sur la suture, déclives et arrondies en arrière. — Pattes courtes; cuisses peu à peu et médiocrement en massue; tarses postérieurs plus étroits que les autres. — Saillie mésosternale assez large, parallèle; la prosternale très-étroite. — Corps oblong, hérissé de poils fins.

**Femelle** : Plus grande et beaucoup plus robuste que le mâle. — Antennes de même longueur que chez ce dernier, mais avec leurs articles 3-4 droits. — Prothorax muni de chaque côté d'un tubercule déprimé et triangulaire.

La livrée n'est pas non plus la même dans les deux sexes, du moins chez les exemplaires que j'ai sous les yeux. Le mâle est d'un brun çà et là rufescent avec les élytres d'un jaune livide, tandis que la femelle est noire avec des mouchetures jaunes peu nombreuses sur le prothorax et les élytres; chez tous deux les élytres sont densément ponctuées, mais plus fortement chez la femelle. M. Newman a nommé *scoparia* l'unique espèce du genre; elle est petite (6-7 mill.) et originaire de l'Australie.

## IPOCHIRA.

Pascoe, *Longic. Malayan.* p. 35.

**Mâle** : Tête à peine plus large que le prothorax, renflée sur le vertex, brusquement et étroitement resserrée en arrière des yeux, assez fortement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci distants; front subéquilatéral, peu à peu élargi en bas; joues assez longues. — Antennes grêles, pubescentes, assez densément ciliées en dessous, de 1/4 plus longues que le corps, à articles 1 subcylindrique, égal à 3, celui-ci un peu plus court que 4, 5-11 décroissant lentement. — Yeux médiocres, leurs lobes inférieurs trigones. — Prothorax aussi long que large, cylindrique, un peu inégal en dessus, muni de chaque côté, immédiatement sous son milieu, d'un assez fort tubercule conique. — Elytres médiocrement allongées, déprimées sur le disque, déclives et subtronquées en arrière. — Pattes assez longues; cuisses fortement

en massue; tarses déprimés, à articles 1-3 graduellement élargis, les antérieurs plus larges que les autres. — Métasternum allongé, égal aux quatre 1<sup>ers</sup> segments abdominaux. — Saillie mésosternale large, parallèle; la prosternale plus étroite. — Corps oblong, hérissé de longs poils fins.

L'unique espèce (1) du genre est d'un tiers plus grande et sensiblement plus robuste que l'*Exocentrus lusitanus*; noire, grise en dessous, variée de la même couleur en dessus; avec des taches assez nombreuses d'un blanc argenté soyeux.

## MYRONEUS.

Pascoe, *Longic. Malayan.* p. 36.

Sauf la tête moins renflée sur le vertex, moins resserrée en arrière des yeux, et le métasternum d'un quart environ plus court, je ne trouve absolument rien qui distingue ce genre du précédent à la suite duquel M. Pascoe l'a placé.

Son unique espèce (2) a la taille, le *facies* et une livrée très-voisine de celle de l'*Ipochira perlata*.

## CONTODERUS.

J. THOMS. *Syst. Cerambyc.* p. 111 (3).

Tête débordant légèrement le prothorax, faiblement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci courts, distants; front ample, subéquilatéral; joues médiocres. — Antennes grêles, hérissées de longs poils fins en dessous, un peu plus longues que le corps, à articles 1 en cône renversé, beaucoup plus court que 3, celui-ci et 4 très-grands, égaux, 5-11 plus courts, décroissant peu à peu. — Yeux médiocres, leurs lobes inférieurs allongés. — Prothorax transversal, cylindrique, muni de chaque côté d'une forte épine submédiane, dirigée en dehors, puis brusquement recourbée et aiguë au bout. — Elytres courtes, parallèles, déprimées sur le disque, fortement déclives en arrière. — Pattes courtes; cuisses minces à leur base, peu à peu renflées en une assez forte massue ovalaire; tarses très-grêles. — Corps peu allongé, hérissé de longs poils fins.

La petite espèce (4) qui constitue ce genre n'a de remarquable que

(1) *I. perlata*, Pascoe, loc. cit. p. 36, pl. 2, f. 4; Gilolo, Batchian, Ceram, etc.

(2) *M. subpictus*, Pascoe, loc. cit. p. 37, pl. 4, f. 1; Ceram.

(3) Syn. *EXOCENTRUS* Pascoe (olim).

(4) *Exoc. hamaticollis*, Pascoe, Trans. of the entom. Soc. Ser. 2, V, p. 37 (*Contod. acanthocinoides*, J. Thoms. loc. cit.); figuré par M. Pascoe, *Longic. Malayan.* pl. 2, f. 9.

l'armature de son prothorax. Sur un fond noir elle est marbrée gris cendré, avec les élytres rufescentes à leur base. Elle habite les Arou.

ENES.

PASCOE, *Longic. Malayan.* p. 32.

Tête plus étroite que le prothorax, pareille, du reste, à celle d'*EXOCENTRUS*. — Antennes grêles, lâchement ciliées en dessous, un peu plus longues que le corps, à articles 1 médiocre, subcylindrique, égal à 3, celui-ci plus court que 4. — Lobes inférieurs des yeux assez grands, équilatéraux. — Prothorax presque aussi long que large, légèrement arrondi sur les côtés, muni sur chacun d'eux d'une petite épine plus ou moins rapprochée de sa base, rarement (*porcellus*) submédiane. — Elytres oblongues. — Pattes assez grêles; cuisses médiocrement en massue; tarses étroits. — Corps oblongo-elliptique, hérissé de longs poils fins médiocrement serrés.

La livrée se rapproche de celle des *EXOCENTRUS* européens, consistant tant sur les élytres en taches brunes sur un fond d'un jaune plus ou moins clair. M. Pascoe en décrit sept petites espèces (2) des Archipélagi indiens, dont quelques-unes (*pulicaris*, *porcellus*) n'ont guère que 3 millim. de longueur.

#### ÆCTROPSIS.

BLANCH. in GAY, *Hist. d. Chile; Zool.* V, p. 503.

Tête pas plus large que le prothorax, faiblement concave entre les tubercules antennifères; ceux-ci très-courts, contigus à leur base, front subtransversal; joues assez allongées. — Antennes grêles, hérissées en dessous de cils distants, de  $\frac{1}{3}$  environ plus longues que le corps, à articles 1 peu à peu en massue, égal à 3, celui-ci beaucoup plus court que 4, 5-11 plus courts, décroissant peu à peu. — Yeux petits, leurs lobes inférieurs arrondis. — Prothorax subtransversal, resserré à sa base, très-convexe, muni sur une même ligne de quatre tubercules obtus: deux sur le disque, deux latéraux. — Elytres courtes, parallèles, déprimées en avant, longuement déclives en arrière, munies chacune d'une courte crête fasciculée à leur base et d'une nodosité au sommet de leur déclivité. — Pattes courtes; cuisses minces à la base, puis peu à peu et fortement en massue; tarses étroits. — Sais.

(1) Chez l'exemplaire du *familiaris* que M. Pascoe a bien voulu mettre à ma disposition, l'épine de chaque côté est remplacée par une fine carène qui part du bord antérieur, est anguleuse dans son milieu et se termine à peu de distance de la base.

(2) *E. intinctus*, Dorey; *juvencus*, *obliquus*, Ceram; *familiaris*, Ternate; *pulicaris*, Flores; *porcellus*, Timor; *irritans*, Ceram; Pascoe, loc. cit. p. 32, avec une figure du premier, pl. 2, f. 5.



mésosternale de largeur moyenne, triangulaire; la prosternale étroite. — Corps court, assez large, pubescent, hérissé de poils fins peu abondants.

Genre propre au Chili, composé d'une petite espèce (1) variée de brun et de gris cendré, avec les crêtes basilaires des élytres fasciculées de noir; en arrière de ces dernières la couleur grise forme une assez large bande transversale. Il paraît que cet insecte est assez commun aux environs d'Illapel, sur la *Duvana dependens*.

## SUMELIS.

J. THOMS. *Syst. Cerambyc.* p. 112.

Tête pas plus large que le prothorax, presque sans tubercules antennifères, plane entre les antennes; front fortement transversal; joues très-courtes. — Antennes assez robustes, hérissées, surtout en dessous, de longs poils fins épars, un peu plus longues que le corps, à articles 1 subcylindrique, égal à 3, celui-ci et 4-11 décroissant à peine. — Yeux assez grands, leurs lobes inférieurs un peu transversaux. — Prothorax transversal, peu convexe et impressionné en dessus, fortement dilaté et muni de chaque côté de deux tubercules aigus dont l'antérieur médian. — Elytres oblongo-parallèles, déprimées en avant, munies chacune à leur base d'une faible élévation. — Pattes médiocres; cuisses peu à peu et fortement en massue; tarses antérieurs plus courts et plus larges que les autres, ceux-ci grêles. — Saillie mésosternale horizontale, en triangle aigu; la prosternale très-étroite. — Corps oblong, pubescent, hérissé de longs poils fins distants.

Genre très-distinct par l'armature du prothorax et la forme de la saillie mésosternale. Son unique espèce (*singularis* J. Thoms.) est originaire de Natal, d'un brun rougeâtre et revêtue d'une pubescence grisâtre, peu serrée et sublanugineuse. Sa taille dépasse à peine 6 millim.

## OMBROSAGA.

PASCOZ, *Longic. Malayan.* p. 37.

Tête débordant faiblement le prothorax, presque plane entre ses tubercules antenuifères; ceux-ci petits, distants; front équilatéral; joues assez allongées. — Antennes grêles, assez densément ciliées en dessous, notablement plus longues que le corps, à articles 1 médiocre, en cône renversé, plus court que 3, celui-ci et 4 égaux. — Yeux assez rapprochés en dessus, leurs lobes inférieurs subéquilatéraux. — Prothorax transversal, peu convexe, fortement arrondi sur les côtés et muni sur chacun d'eux de trois très-petites épines. — Elytres oblongues, déprimées sur le disque. — Cuisses assez fortement en mas-

(1) *OE. latifrons*, Blanch. loc. cit.; Col. pl. 30, f. 1, avec des détails.

sue; tarsi antérieurs très-courts, légèrement triangulaires; les autres un peu plus longs, très-grêles. — Corps oblong, hérissé de poils fins médiocrement serrés.

L'armature du prothorax est peu apparente par suite de sa petitesse, et il doit y avoir des exemplaires où elle est plus ou moins obsolette. Le genre ne comprend qu'une petite espèce (1) brune, avec les élytres ornées de taches grises linéaires et régulièrement alignées sur les élytres.

#### XENAPTA.

PASCOE, *Longic. Malayan.* p. 38.

*Femelle* : Tête pas plus large que le prothorax, à peine convexe entre ses tubercules antennifères; ceux-ci presque nuls; front subtransversal; joues assez allongées. — Antennes des OMBROSAGA. — Yeux petits, distants en dessus; leurs lobes inférieurs à peine plus hauts que larges. — Prothorax transversal, peu convexe, obliquement rétréci à sa base, muni sur les côtés d'une faible ligne saillante pluridenticulée. — Elytres médiocrement allongées, parallèles, déprimées sur le disque. — Pattes assez longues; cuisses fortement en masses fusiformes; les postérieures un peu moins longues que l'abdomen; tarsi très-courts; les antérieurs un peu dilatés (2), les autres étroits, sublinéaires. — Corps oblong, hérissé de poils fins médiocrement serrés.

Sans la dilatation des tarsi antérieurs, ce genre mériterait à peine d'être séparé des OMBROSAGA. Il ne comprend également qu'une très-petite espèce (3) tachetée en dessus de gris sur un fond brun.

#### CLODIA.

PASCOE, *Longic. Malayan.* p. 20.

*Mâle?* : Tête pas plus large que le prothorax, à peine concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci très-courts; front transversal; joues courtes. — Antennes subfiliformes, hérissées de longs poils fins en dessous, presque du double plus longues que le corps, à articles 1 atteignant le tiers postérieur du prothorax, 3-4 subégaux, 5-11 décroissant peu à peu. — Lobes inférieurs des yeux petits, beaucoup plus hauts que larges. — Prothorax transversal, peu convexe, droit sur les côtés, brièvement rétréci à sa base, ce rétrécissement limité en avant de chaque côté par une très-petite épine. — Elytres médio-

(1) *O. maculosa*, Pascoe, loc. cit. pl. 2, f. 6; Tondano.

(2) M. Pascoe les indique comme étant larges; chez l'exemplaire qu'il a bien voulu me communiquer, ils sont tels que je l'indique, ce qui rend probable que c'est une femelle.

(3) *X. latimana*, Pascoe, loc. cit. pl. 3, f. 3; Borneo.

crement allongées, peu convexes, parallèles, subtrenquées au bout. — Pattes médiocres; cuisses grêles à leur base, puis renflées peu à peu en une forte massue ovulaire; tarses très-courts. — Corps oblong, parallèle, pubescent.

Le genre ne comprend qu'une espèce (1) des Moluques (Batchian), de seconde grandeur pour le groupe actuel, d'un brun rougeâtre et revêtue d'une fine pubescence grise, sublanugineuse et peu abondante; ses élytres présentent chacune trois ou quatre faibles côtes longitudinales un peu irrégulières, et de nombreux très-petits points enfoncés, la plupart disposés en rangées régulières; le prothorax est finement alutacé.

## ÆGOCIDNUS.

PASCOE, *Longic. Malayan.* p. 40.

Tête débordant légèrement le prothorax, presque plane entre ses tubercules antennifères; ceux-ci très-petits; front équilatéral; joues médiocres. — Antennes peu robustes, subfiliformes, faiblement ciliées en dessous, notablement plus longues que le corps (mâles?), à articles 1 médiocre, subcylindrique, un peu plus court que 3, celui-ci et 4 subégaux. — Prothorax aussi long que large, cylindrique, un peu arrondi et muni de chaque côté d'une courte épine submédiane. — Elytres assez allongées, parallèles, rétrécies et obtusément arrondies en arrière. — Cuisses fortement en massue; tarses très-grêles. — Corps oblong, non hérissé de poils fins.

Les espèces décrites par M. Pascoe sont au nombre de quatre (2), dont les plus grandes n'atteignent pas à la taille de l'*Exocentrus lusitanus*; leur livrée est variée de brun et de gris.

## MÆNIA.

PASCOE, *Longic. Malayan.* p. 38.

*Mâles* : Tête de la largeur du prothorax, faiblement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci très-courts, rapprochés à leur base; front ample, subtransversal; joues courtes. — Antennes très-grêles, finement ciliées en dessous, près de trois fois aussi longues que le corps, à articles 1 de près de moitié plus court que 3, celui-ci et 4 très-longs, subégaux. — Yeux assez gros; leurs lobes inférieurs plus hauts que larges. — Prothorax transversal, cylindrique, muni de chaque côté, un peu en deçà de son milieu, d'une très-petite épine. — Elytres régulièrement convexes, parallèles, déolives et arrondies en arrière. — Tarses très-courts; les antérieurs un peu élargis,

(1) *C. sublineata*, Pascoe, loc. cit. pl. 1, f. 3.

(2) *Æ. grammicus*, Bourou; *jubatus*, Macassar; *ignarus*, Soula; *costulatus*, Banka; Pascoe, loc. cit.; le premier est figuré pl. 3, f. 2.

les quatre autres étroits, linéaires. — Corps oblong, pubescent, hérissé de poils fins.

Les espèces, au nombre de trois (1), sont de la taille des *Ægoc* et variées de brun et de gris (parfois rosé) formant sur les élytres un dessin confus.

#### SCIADES.

PASCOE, *Longic. Malayan.* p. 30 (2).

Tête petite, plus étroite que le prothorax. — Antennes grêles, garnies en dessous de quelques poils fins peu abondants; un peu plus longues que le corps; leur scape médiocre, un peu arqué (3). — Les antennes inférieures des yeux subtransversaux. — Prothorax presque aussi large que large, droit sur les côtés; ses épines latérales situées très-près de sa base; celle-ci à peine rétrécie. — Elytres et pattes des *MLA*. Corps obtus, pubescent, sans vestige de poils fins redressés.

Les espèces (4) sont toutes originaires des îles Arou, très-petites (4-5 millim.) et plus ou moins maculées de gris cendré sur un brun ayant, sous un certain jour, un reflet pourpré.

#### PHLYARUS.

PASCOE, *Trans. of the entom. Soc. Ser. 2, IV, p. 244.*

Tête débordant le prothorax, assez fortement concave entre les tubercules antennifères; ceux-ci gros, rapprochés à leur base; le scape transversal; joues médiocres. — Antennes robustes, hérissées de quelques cils en dessus, d'une touffe de poils sous chaque article en dessous, à peine plus longues que le corps, à articles 1 gros, ovalaire, plus long que lui et que 4, 5-11 plus courts, décroissant peu à peu. — Yeux médiocres; leurs lobes inférieurs trigones. — Prothorax plus long que large, cylindrique, muni de deux profonds sillons transversaux à quelque distance de son bord antérieur et de sa base, et de chaque côté d'un assez fort tubercule médian. — Ecusson en triangle.

(1) *M. marmorea*, Salvatty; *irrorata*, Batchian; *perversa*, Mysol, Batchian. — Pascoe, loc. cit. pl. 39, avec une figure de la première, pl. 3, f. 6. Les deux dernières sont seules normales; la *perversa* a des antennes beaucoup plus fortes, autrement faites, et le corps plus convexe. Il est dès lors douteux qu'elle appartienne au genre.

(2) Syn. *Leiopus* Pascoe (olim).

(3) M. Pascoe fait remarquer les variations que présente la longueur relative des articles 3-4 de ces organes. Tantôt (*melanotis*) le 4<sup>e</sup> est de beaucoup plus court, tantôt (*mutatus*) il est, au contraire, le plus grand; ou encore les deux articles sont subégaux (*suffusus*).

(4) *Leiop. suffusus*, Pascoe, *Trans. of the entom. Soc. Ser. 2, V, p. 37.* — *mutatus, melanotis*, Pascoe, *Longic. Malayan.* p. 31, avec une figure de la première, cond., pl. 2, f. 2.

curviligne. — Elytres courtes, peu convexes, oblongo-ovales, munies de côtes longitudinales obtuses. — Pattes assez longues; cuisses pédonculées à leur base, puis fortement en massue; jambes intermédiaires et postérieures fortement échancrées en dehors à leur extrémité; tarsi grêles. — Saillies mésosternale et prosternale presque d'égale largeur; la 1<sup>re</sup> parallèle. — Corps oblong, hérissé de poils fins et courts.

Genre remarquable par l'échancrure des jambes postérieures et les côtes dont les élytres sont pourvues. Il ne comprend qu'une petite espèce (1) de Bornéo, d'un noir brunâtre livide, avec le prothorax et la base des élytres fauves.

## CAMPTOMYNE.

PASCOE, *Longic. Malayan.* p. 43.

Tête débordant le prothorax, à peine concave entre ses tubercules antennifères; front équilatéral; joues médiocres. — Antennes assez robustes, non pubescentes, hérissées de longs poils fins, dépassant un peu le sommet des élytres, à articles 1 en cône renversé, plus long que 3, celui-ci et les suivants subégaux ou décroissant un peu, 3-10 renflés sur leur bord supérieur et paraissant légèrement arqués vus d'en haut (2) — Yeux un peu rapprochés en dessus; leurs lobes inférieurs assez gros, allongés. — Prothorax exactement pareil à celui des EXOCENTRUS. — Elytres médiocrement allongées, oblongo-ovales. — Pattes médiocres; cuisses assez fortement en massue fusiforme; jambes antérieures arquées (♂?); tarsi très-courts, étroits, sublinéaires. — Corps oblong, hérissé de poils fins.

Ce genre, reconnaissable à la forme particulière des antennes, se compose de trois petites espèces (3), dont deux (*calloides*, *bicolor*) ont la tête et le prothorax d'un rouge ferrugineux, avec les élytres violettes ou noires, livrée qui leur est propre dans le groupe actuel.

## NESOMOMUS.

PASCOE, *Longic. Malayan.* p. 43.

Tête débordant fortement le prothorax, un peu concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci courts, distants; front transversal; joues allongées. — Antennes médiocrement robustes, hérissées de poils

(1) *P. basalis*, Pascoe, loc. cit. p. 245, pl. 25, f. 5; et *Longic. Malayan.* p. 42.

(2) M. Pascoe exprime cette forme singulière en disant que ces articles sont « ventricosi. »

(3) *C. calloides*, Arou; *bicolor*, *tristis*, Batchian; Pascoe, loc. cit. p. 44, avec une figure de la seconde pl. 3, f. 10.

fin, de  $\frac{1}{3}$  environ plus longues que le corps, à articles 1 médiocres, subfusiforme, plus court que 3, celui-ci et 4 subégaux, 5-6 courts, décroissant rapidement. — Yeux médiocres, leurs lobes inférieurs allongés. — Prothorax transversal, cylindrique, régulièrement arrondi sur les côtés. — Elytres oblongues, un peu déprimées au disque. — Pattes assez longues; cuisses fortement en massue; postérieures très-grêles, les autres plus larges. — Corps oblong, hérissé partout de longs poils fins.

Une seule espèce (1) d'un brun noirâtre et revêtue d'une fine pubescence grise lanugineuse, compose ce genre. Ses élytres sont fortement ponctuées que de coutume dans le groupe actuel les points sont non-seulement serrés, mais la plupart disposés en rangs assez régulières.

#### EMEOPEDUS.

PASCOE, *Longic. Malayan.* p. 47.

Tête débordant faiblement le prothorax, plane entre ses tubercules antennifères; ceux-ci très-courts; front transversal; joues assez grêles. — Antennes grêles, presque glabres, à peine ciliées en dessous. — Articles 1  $\frac{1}{4}$  environ plus longues que le corps, à articles 1 cylindrique, plus court que 3, celui-ci notablement plus long que 2, beaucoup plus courts, décroissant peu à peu. — Yeux assez grands, leurs lobes inférieurs subtransversaux. — Prothorax transversal, régulièrement arrondi et inerme sur les côtés. — Elytres médiocres, allongées, régulièrement convexes. — Pattes médiocres; cuisses fortement renflées en une massue fusiforme; tarses étroits. — Corps oblong, pubescent, non hérissé de poils fins.

M. Pascoe en mentionne trois espèces (2) dont une (*degener*) s'écarte des autres par le scape de ses antennes moins long, n'est introduite par lui dans le genre qu'avec hésitation. Toutes trois sont très-petites et de la plus vulgaire apparence.

#### Note.

Les trois genres suivants me sont inconnus en nature; il n'y a lieu de douter qu'ils appartiennent au même type que les précédents.

#### ILLÆNA.

ERICHSON, *Archiv*, 1842, I, p. 224.

Tête un peu plus large que le prothorax; front subcarré. — Antennes un peu plus longues que le corps, hérissées de quelques poils fins.

(1) *N. servus*, Pascoe, loc. cit. pl. 2, f. 8; Moluques (Morty).

(2) *E. solutus*, Batchian; *insidiosus*, Batchian, Kavia; *degener*, Pascoe, loc. cit. p. 48; avec une figure du premier, pl. 3, f. 5.

à articles 1 en massue, 3-4 assez allongés, 5-11 décroissant peu à peu. — Yeux médiocres, subinterrompus; leurs lobes supérieurs beaucoup plus petits que les inférieurs. — Prothorax subcylindrique, muni de chaque côté d'une nodosité subobsolette. — Elytres allongées, subcylindriques, arrondies à leur extrémité. — Pattes courtes; cuisses en massue; tarsi à articles 1-3 tomenteux en dessous, 5 assez allongé; crochets simples. — Corps cylindrique, cilié.

L'espèce (*ocilis*) que décrit Erichson est originaire de la Tasmanie et l'une des plus petites du groupe actuel, sa longueur ne dépassant que peu 3 millim. Elle est noire et revêtue d'une fine pubescence blanchâtre, avec la bouche, les antennes, les élytres et les pattes d'un brun rufescent.

## BLABICENTRUS.

H. W. BATES, *Contribut. etc.*, p. 213.

Tête petite; son museau rétréci au-dessous des yeux. — Antennes filiformes ou sétacées, un peu plus longues que le corps, revêtues de cils rigides; leur article basilaire rétréci à sa base. — Yeux assez grands et rapprochés de près sur le vertex. — Prothorax renflé de chaque côté dans son milieu, sans aucun vestige d'épines. — Elytres oblongo-ovales, convexes, arrondies ou brièvement et obliquement tronquées à leur extrémité. — Pattes médiocres; cuisses brusquement en massue; tarsi assez étroits et plus courts que les jambes, même aux pattes postérieures, à article 4 allongé; crochets divergents. — Corps oblongo-ovale, convexe, hérissé d'assez longs poils rigides.

Les deux espèces (*hirsutulus*, *angustatus*) décrites sont petites (5-6 millim.), et paraissent peu homogènes sous le rapport de la forme générale comme sous celui de la livrée. Elles ont été prises sur les bords du Bas-Amazone et du Tapajos.

Quant au genre suivant, M. Pascoe, après avoir, en le créant, signalé son analogie avec les PROBATODES (Hébésécides) dont il a les antennes singulières, a dit plus tard (1) qu'il doit rentrer parmi les Exocentrides.

## AMEIPSIS.

PASCOE, *The Journ. of Entom.* II, p. 354.

Tête carrée et convexe en avant; ses tubercules antennifères robustes, saillants, rapprochés à leur base. — Antennes plus longues que le corps, à articles 1 subcylindrique, atténué à sa base, 2 très-court, 3 un peu plus long que lui, 3-4 très-grand, surtout celui-là, les suivants beaucoup plus courts. — Yeux largement échancrés. — Prothorax quadrangulaire, inégal, fortement épineux sur les côtés.

(1) Longic. Malayan. p. 26.

— Elytres courtes, carénées latéralement; leurs épipleures brusquement déclives. — Pattes égales; tarses courts, subdilatés. — Prosternum un peu élevé, arrondi en arrière. — Mésosternum inerme.

Il ne comprend qu'une espèce (*marginicollis*) de l'Australie, taille assez grande (8 millim) pour le groupe actuel, noire, assez brillante, avec les côtés du prothorax occupés par une bande d'un gris cendré et les élytres variées de la même couleur.

#### GAOUPPE LXV. Cyrtiniides.

Mandibules très-courtes. — Tête non rétractile, assez fortement distante des hanches antérieures, plane ou faiblement concave entre les antennes. — Celles-ci un peu plus longues que le corps, variables selon le rapport de la vestiture et de leur scapé. — Yeux petits, divisés ou subdivisés. — Prothorax cylindrique, renflé et comme arqué en dessus, inerme ou tuberculé latéralement dans son milieu. — Elytres un peu plus longues que la tête et le prothorax réunis, déprimées en avant, plus ou moins renflées en arrière, munies chacune à leur base d'un tubercule épineux ou d'une crête à leur base. — Pattes assez longues; cavités cot. interm. fermées; jambes interm. munies d'un sill. douteux. — Saillies més. et prost. (1). — Corps souvent hérissé de cils fins.

Petit groupe extrait des Exocentrines de MM. Pascoe et Bates. Le premier de ces savants entomologistes a signalé l'analogie qui existe entre les genres peu nombreux qui le composent (2). Ces genres sont sans doute très-voisins des Exocentrines, tels qu'il les a conçus, mais la forme singulière de leurs espèces m'engage à en faire un groupe à part, bien que le seul caractère positif qui les distingue de ces insectes se trouve dans leurs yeux qui sont divisés ou subdivisés au lieu d'être échancrés. Les tubercules épineux qui existent chez *OLOESSA* et les *CYRTINUS* se retrouvent chez les *GYARITUS* et les *AXIMILIUM*, mais ces derniers ont les crochets des tarses divergents, et dès lors appartiennent à un autre type que celui-ci.

(1) Je n'ai à ma disposition que des exemplaires collés sur du papier et dès lors ces saillies ne sont par conséquent pas visibles; il est très-probable qu'elles sont lamelliformes comme chez les Exocentrines. J'ai pu m'assurer que les cav. cot. int. sont fermées.

(2) Longic. Malayan. p. 55, note. M. Pascoe pense que le genre *Micromus* de Serville et son propre genre *Scopadus* doivent faire partie du groupe. Le premier a des tarses trop allongés pour cela et me paraît appartenir aux Acanthocentrines où on l'a vu plus haut. Le second m'est inconnu en nature et n'ayant pas de renseignements à son égard, je le regarde comme un *incertæ sedis* du groupe actuel. M. J. Le Conte et M. J. Thomson (Syst. Cerambyc. p. 41) ont classé le genre *CYRTINUS* dans les Dorcadionides, d'où l'exclut la longueur de son mésosternum.



Sauf les *OLOESSA* qui sont propres aux parages de la Nouvelle-Guinée, ces insectes sont américains.

- I. Antennes non hérissées de poils fins; prothorax inerme; cuisses fortement pédonculées à leur base.

Scape très-long, pédonculé à sa base, renflé au bout: *Oloessa*.

— médiocre, en cône renversé: *Cyrtinus*.

- II. Antennes hérissées de poils fins; prothorax tuberculé sur les côtés; cuisses en massue fusiforme: *Omosarotes*.

Genre incert. sedis: *Scopadus*.

### OLOESSA.

PASCOE, *Longic. Malayam.* p. 55.

Tête ne débordant pas le prothorax, largement plane entre les yeux; ses tubercules antennifères nuls; front transversal, subconvexe; joues longues. — Antennes glabres, sans cils, peu robustes, d'un quart environ plus longues que le corps, à articles 1 égal à 2-4, longuement pédonculé à sa base, puis renflé en une massue ovalaire, 2 assez long, 3 plus court que 4, celui-ci et 5-8 égaux, 9-11 plus courts; tous, moins 11, noueux au bout. — Yeux petits, divisés. — Prothorax transversal, cylindrique, renflé en dessus. — Elytres courtes, parallèles, déprimées en avant, un peu renflées et déclives en arrière, munies chacune à leur base d'un tubercule épineux. — Pattes médiocres; cuisses très-fortement pédonculées à leur base, puis brusquement renflées en une forte massue ovalaire; tarses courts. — Corps hérissé de quelques courtes soies.

L'espèce typique (1) est un des plus petits Longicornes qui soient connus, sa longueur dépassant à peine 2 millim. Elle est d'un noir assez brillant, avec les pattes d'un ferrugineux livide et les antennes annelées de fauve et de noir; une large tache grise occupe la base de ses élytres qui sont, en outre, saupoudrées de quelques poils blancs; le prothorax est très-lisse. Cet insecte habite les Iles Arou.

### CYRTINUS.

J. L. LE CONTE, *Journ. of the Acad. of Philad.* Ser. 2, II, p. 166 (2).

Tête des *OLOESSA*. — Antennes grêles, glabres, munies en dessous de quelques longs poils fins distants, de 1/3 environ plus longues que le corps, à articles 1 en cône renversé, arqué, atteignant le milieu du prothorax, 3-11 décroissant peu à peu. — Yeux des *OLOESSA*. — Prothorax du double plus long que large, cylindrique, renflé en dessus,

(1) *O. minuta*, Pascoe, loc. cit. p. 56, pl. 2, f. 4.

(2) *Syn. Clytus* Haldem.

brèvement resserrée à sa base, avec un sillon transversal. — Elytres plus allongées que celles des *Oloessa*, du reste pareilles. — Pattes longues; cuisses grêles à leur base, puis peu à peu renflées en une forte massue ovalaire; tarses assez allongés, grêles. — Corps revêtu de quelques poils fins distants, aptère (?).

On n'en connaît également qu'une espèce (1) un peu plus grande mais beaucoup plus allongée que l'*Oloessa minuta* et dont la livrée varie du jaune testacé au rouge ferrugineux obscur passant plus ou moins au noir au sommet des élytres, avec la base de ces dernières traversée par une bande grise; sauf d'assez gros points enfoncés qui existent dans le même point, les téguments sont partout lisses et brillants. Ce petit insecte est des Etats-Unis (Alabama, Pennsylvanie).

#### OMOSAROTES.

PASCOE, *The Journ. of Entom.* 1, p. 131.

Je n'ai pas vu ce rare genre en nature; la formule qui suit est empruntée à celle de M. Pascoe et aux détails par lesquels M. H. W. Bates (2) l'a complétée.

Tête saillante, déprimée entre ses tubercules antennifères, ceux-ci distants; front médiocrement large. — Antennes robustes, hérissées de longs poils fins distants, presque aussi longues que le corps, à articles 1 en massue pyriforme allongée, 3 plus long que les suivants, ceux-ci décroissant peu à peu. — Yeux subdivisés. — Prothorax allongé, très-concave et presque gibbeux dans son milieu, resserré en avant et à sa base, muni de chaque côté dans son milieu d'un tubercule aigu. — Ecusson carré. — Elytres à peine plus longues que la tête et le prothorax réunis, fortement concaves en avant, renflées et déclives en arrière, munies chacune à sa base d'une crête surmontée d'une touffe de poils; leurs épaules saillantes. — Pattes assez longues, hérissées de poils fins; cuisses en massue fusiforme; jambes antérieures échancrées au côté interne; tarses très-courts. — Saillie mésosternale subbilobée en arrière. — Saillie prosternale large, arquée en arrière. — Corps allongé, finement pubescent.

D'après les descriptions, ce genre exagère la forme singulière du prothorax et des élytres déjà si apparente dans les deux précédents. Son unique espèce (3) est très-grande (10-11 millim.) pour le groupe actuel, noire, avec les pattes rufescentes, et revêtue d'une fine pubescence d'un gris soyeux, sur laquelle se détache une bande qui traverse les élytres vers leur tiers postérieur. Ce remarquable insecte

(1) *Chyt. pygmaea*, Haliday. Trans. of the Amer. phil. Soc. X, p. 42.

(2) *Contribut. etc.* p. 215.

(3) *O. singularis*, Pascoe, loc. cit. pl. 8, f. 5; cette figure fait voir que les crochets des tarses, dont M. Pascoe et Bates ne parlent pas, sont divariqués.

a été découvert dans le Haut-Amazone (San Paulo) par M. H. W. Bates, qui n'en a trouvé que deux exemplaires.

*Note.*

Par l'ensemble de ses caractères, le genre suivant appartient au groupe actuel, mais ses yeux sont indiqués comme étant réniformes, ce qui prouve que leur division n'a pas l'importance que je lui ai attribuée. M. Pascoe l'a caractérisée très-brièvement; je complète la formule qu'il en a donnée par quelques détails empruntés à M. H. W. Bates (1).

SCOPADUS.

PASCOE, *Trans. of the entom. Soc. Ser. 2, IV*, p. 100.

Tête très-voisine de celle des OMOSAROTES, sinon pareille. — Antennes grêles, presque glabres, faiblement ciliées en dessous, d'un tiers au moins plus longues que le corps, à articles 1 en cône renversé, plus court que 3, 4-11 plus courts que celui-ci, décroissant peu à peu. — Prothorax plus étroit que la tête, un peu plus long que large, voûté en dessus et muni de chaque côté d'un tubercule aigu. — Elytres très-convexes et arrondies en arrière, munies chacune à leur base d'une crête surmontée d'une touffe de poils et, en dehors de celle-ci, d'une dépression oblique partant de l'épaule. — Pattes longues; cuisses amincies à leur base, puis renflées en une forte massue fusiforme; tarsi très-courts. — Saillies mésosternale et prosternale très-étroites. — Corps allongé, hérissé de longs poils fins.

La découverte de l'unique espèce (2) du genre est également due à M. H. W. Bates qui en a trouvé trois exemplaires à Ega, dans le Haut-Amazone. Elle est aussi grande et aussi allongée que l'*Omosarotes singularis*, d'un jaune rufescent, avec la tête, le prothorax et la moitié postérieure des élytres noirs.

GROUP XLVI. Colobothéides.

Caractères généraux des Acanthocinides, avec le front du double plus haut que large, les tubercules antennifères assez saillants, rapprochés à leur base, puis divergents, et les élytres plus ou moins anguleuses et dilatées aux épaules, d'où part une carène qui, en gé-

(1) *Contribut. etc.* p. 216.

(2) *S. ciliatus*, Pascoe, loc. cit. pl. 22, f. 5; on voit par cette figure que les crochets des tarsi sont divariqués.

Ainsi que le dit M. Pascoe (*The Journ. of Entom.* I, p. 131), la *Mesosa sertcei* de M. Perty (*Del. aulm. art. Brasil.* p. 95, pl. 19, f. 4) appartient sans aucun doute au groupe actuel. D'après la description et la figure, elle semble différer très-peu, génériquement parlant, du *Scopadus ciliatus*.

néral, se prolonge à peu de distance de leur extrémité; les épiple sont verticales; les yeux sont toujours finement granulés, les antennes grêles, beaucoup plus longues que le corps et à peine munies de quelques courts et rares cils en dessous; la forme générale plus ou moins allongée et en même temps épaisse; les mandibules courtes.

La tête et les yeux ne varient pas, les antennes et les pattes à partir du prothorax, au contraire, assez, même chez les espèces congénères du reste, comme on le voit chez les *Colobothra*. Les quelques genres établis dans le groupe sont, par conséquent, assez difficiles à caractériser. Nulle part les cavités cot. intermédiaires ne sont plus la ment fermées.

Trompés par le *facies* saperdiforme de ces insectes, les entomologistes les ont, pendant longtemps, regardés comme très-voisins Saperdides. M. J. Thomson est le premier qui ait reconnu leur parenté avec les Acanthocinides, et cette opinion est aujourd'hui partagée par les auteurs les plus récents. Ils forment les cinq genres suivants dont un seul, l'ancien genre *Colobothra*, étend son *habitat* en dehors de l'Amér. du Sud.

I. Scape des antennes n'empiétant pas ou que peu sur les élytres, celles-ci sans côtes.

a Elytres carénées sur les côtés seulement à leur base, fortement déclives en arrière.

Yeux séparés en dessus; leur lobe inférieur subéquilateral : *Synchyzopus*.

— contigus — très-allongé : *Priscilla*.

aa Elytres carénées sur les côtés dans la plus grande partie de leur longueur, faiblement et peu à peu déclives en arrière.

Pattes antér. non allongées chez les ♂ : *Colobothra*.

— très — : *Cathexis*.

II. Scape des antennesempiétant fortement sur les élytres : *Carterica*.

Celles-ci munies de côtes : *Apechthes*.

### SYNCHYZOPUS.

J. THOM. *Syst. Cerambyc.* p. 29 (1).

*Femelle* : Antennes des *Colobothra* ♀, avec leur scape empiétant un peu sur les élytres. — Yeux des mêmes. — Prothorax transverse convexe, muni de chaque côté, entre sa base et son milieu, d'une faible proéminence conique, peu à peu rétréci de cette dernière en avant. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres planes et carénées latéralement dans leur tiers antérieur, convexes et fortem

(1) Syn. *Colobothra* Porty. — *Eutrypanus* parv. Dej.

déclives en arrière, peu à peu rétrécies et tronquées à leur extrémité, avec l'angle externe brièvement épineux, fortement anguleuses aux épaules, munies chacune d'une courte et faible crête basilaire. — Une tarière dépassant assez fortement les élytres; sa valve inférieure conico-tubuleuse, tronquée à son extrémité, la supérieure plane, rétrécie et aiguë au bout. — Le surplus comme chez les COLOBOTHEA.

Ce genre tient aux EUTRYPANUS par la présence d'une tarière chez la femelle et la brièveté des carènes latérales de ses élytres; la forme particulière de ces dernières lui est propre dans le groupe et constitue, avec la tarière en question, tout ce qui le différencie des COLOBOTHEA.

Il ne comprend que la *Colob. histrio* de M. Perty (1), espèce brésilienne, de taille médiocre, d'un gris verdâtre soyeux, avec le tiers basilaire des élytres brunâtre et légèrement tacheté de blanc; une bande de cette dernière couleur les traverse sur leur déclivité postérieure et une grande tache de même nuance se voit de chaque côté du métasternum.

#### PRISCILLA.

J. THOMS. *Syst. Cerambyc.* p. 30.

Les seuls caractères qui séparent ce genre des COLOBOTHEA se réduisent aux suivants :

Yeux contigus en dessus, leur lobe inférieur beaucoup plus grand et plus allongé, d'où résulte une diminution dans la longueur des joues. — Prothorax penché, transversal, cylindrique, légèrement atténué en avant, largement arrondi à sa base avec ses angles postérieurs brièvement et obtusément carénés en dessus. — Elytres courtes, naviculaires, fortement déclives en arrière, carénées latéralement dans leur moitié antérieure avec les épaules très-saillantes et tronquées obliquement, munies chacune d'un léger renflement basilaire et oblong.

Ces caractères différentiels sont de même valeur que ceux des SYNCHYZOPUS et, dès lors, comme ces derniers, le genre a des titres suffisants pour être distrait des COLOBOTHEA. Il ne comprend qu'une espèce de Cayenne et du Bas-Amazone que M. J. Thomson a nommée *Hypsiomoides* (2); son *facies* se rapproche, en effet, un peu de celui des

(1) Delect. anim. art. Brasil. p. 97, f. 10 (*Eutr. virens*, Dej. Cat. éd. 3, p. 363).

(2) Cet insecte est sans aucun doute la *Colobotheca dioptica* de M. H. W. Bates (Contribut. etc. p. 151), comme ce savant entomologiste était disposé à le croire; il a séparé cet insecte de celui de M. J. Thomson par suite des mots «*brunneo-setosa*» employés par ce dernier dans sa description et qui ne sont pas exacts; il n'y a aucun vestige de soies redressées sur aucune partie du corps.

**HYPSIOMA**; elle est brune avec d'assez nombreuses petites taches d'un fauve clair; chacune de ses élytres en a une très-grande d'un noir velouté et cerclée de fauve.

### COLOBOTHEA.

A. SERV. *Ann. d. l. Soc. entom.* 1835, p. 69 (1).

Depuis la création de ce genre, ses espèces se sont beaucoup multipliées dans les collections, en présentant des modifications trop graduées pour autoriser la création de genres distincts (2), mais qui rendent en partie inexacte la formule générique publiée par Serville qui doit, par conséquent, être établie d'une façon plus large.

**Mâles** : Antennes (3) un peu plus ou un peu moins du double aussi longues que le corps, à articles 1 en cône très-allongé, n'empiétant pas ou que peu sur les élytres, égal, ou peu s'en fant, à 3, celui-ci un peu plus grand que 4, 4-11 subégaux ou décroissant à peine. — Yeux rapprochés en dessus, leur lobe inférieur au moins équilatéral, en général plus haut que large. — Prothorax de longueur variable, tantôt par ex. *cassandra*, *emarginata*, *annulata*, etc.) cylindrique et faiblement atténué de sa base en avant, tantôt (par ex. *lignicolor*, *velutina*, etc.) muni de chaque côté, plus ou moins en arrière de son milieu, d'un renflement ou d'un tubercule, toujours pourvu, près de sa base, d'un sillon transversal, droit ou flexueux et ponctué. — Ecusson presque toujours en triangle curviligne. — Elytres de longueur variable, régulièrement convexes ou planes en dessus, carénées latéralement dans la majeure partie de leur longueur (4), peu à peu rétrécies et tronquées au bout avec leur angle externe (plus rarement aussi l'interne) épineux, débordant plus ou moins le prothorax à leur base (5). — Pattes plus ou moins longues, les antérieures jamais allongées; cuisses pédonculées ou subpédonculées à leur base, les postérieures un peu plus courtes que les élytres; tarses antérieurs le plus souvent dilatés et frangés sur leurs bords, les postérieurs à ar-

(1) Syn. SAPERDA Oliv., Dalm., Germ., etc. — CERAMBYX De Geer, Oliv.

(2) Voyez à ce sujet les observations de M. H. W. Bates, *Contribut. etc.* p. 146.

(3) La règle est qu'elles n'aient en dessous que quelques cils très-courts et très-distants, parfois obsolètes; chez un petit nombre de grandes espèces (par ex. *cassandra*, *annulata*), ces cils deviennent assez longs et assez serrés dans la moitié basilaire de ces organes.

(4) Presque toujours sous cette carène il en existe une autre qui la longe de très-près et s'étend plus loin qu'elle en arrière; en avant elle est souvent incomplète. Toutes deux sont droites; chez une seule espèce (*10-maculata* Bates) qui ne possède que la supérieure, celle-ci est fortement flexueuse.

(5) Il y a de grandes différences à cet égard ainsi que dans la forme des épaules; il existe même une espèce (*annulata*) où la base du prothorax et celle des élytres sont exactement de la même largeur.

ticle 1 au moins égal à 2-3 réunis. — 5<sup>e</sup> segment abdominal plus ou moins long, rétréci et en général fortement échancré au bout; pygidium de forme variable. — Saillie mésosternale large, parallèle, déclive. — Saillie prosternale plus étroite, fléchie postérieurement. — Corps uni en dessus, pubescent, sans soies redressées.

*Femelles* : Elles sont en général moins allongées et de forme moins robuste que les mâles, avec les antennes moins longues, les tarsi antérieurs toujours simples et, comme de coutume, leur dernier segment plus long, mais ne formant que très-rarement une valve dépassant les élytres (1).

A ces caractères il faut ajouter qu'il n'y a jamais d'autre sculpture en dessus que des points enfoncés, en général peu nombreux et peu apparents, qui manquent même parfois complètement; le dessous du corps n'en présente jamais. La livrée est très-variée et consiste rarement sur les élytres en un petit nombre de taches, mais en marbrures formant un dessin plus ou moins nuageux; il est très-rare que le prothorax soit privé de bandes longitudinales.

M. H. W. Bates a divisé le genre en deux sections naturelles, dont la première, contenant les formes plus ou moins aberrantes, est caractérisée par la simplicité des tarsi antérieurs dans les deux sexes et la présence sur les côtés du prothorax de deux tubercules ou renflements (quelquefois très-légers) plus ou moins près de sa base. C'est la moins nombreuse du genre (2).

Dans la seconde, les tarsi antérieurs sont dilatés et frangés chez les mâles. Quelques-unes de ses espèces ont le prothorax fait comme dans la section précédente (3); chez les autres, il est peu à peu rétréci, et parfois à peine, à partir de ses angles postérieurs (4); les plus grandes figurent dans cette sous-division.

(1) Parmi les nombreuses espèces que j'ai sous les yeux, je n'en trouve qu'une, la *subcincta*, qui ait une tarière dépassant assez fortement les élytres. Elle est confco-tubulense, comme de coutume, avec sa valve inférieure tronquée au bout et la supérieure en triangle très-allongé et aigu au bout.

(2) Je ne connais de décrites que les espèces mentionnées par M. Bates : *C. luctuosa*, Pascoe, Trans. of the entom. Soc. Ser. 2, V, p. 53; Haut-Amazone (Ega). — *lignicolor*, Ega; *lignicola*, Cayenne; *velutina*, Amazone et Cayenne; *maculicollis*, Venezuela; 10-*maculata*, Bas-Amazone; *flavomaculata*, Ega.

(3) *C. pœcila*, Germ. Ins. Spec. nov. p. 488; Brésil. — *subcincta*, Casteln. Hist. nat. d. Col. II, p. 491; Brésil. — *pictilis*, *pulchella*, Bas-Amazone; *lineola*, Venezuela; *obtusa*, Ega; *leucophœa*, Mexique; *humerosa*, Para; *strigosa*, Brésil; *vidua*, Mexique; *Schmidtii*, Rio-Janciro; H. W. Bates, loc. cit. p. 152. — Il est très-probable que le *Stenocorus varius* de Fabricius (Syst. El. II, p. 341) doit venir ici; il est de Cayenne.

(4) *Cer. hirtipes*, De Geor, Mém. V, p. 116, pl. 14, f. 10 (*Sap. hirtimana*, Schœnh. Syn. Ins. II, p. 419); Guyane. — *Cer. emarginatus*, Oliv. Entom. IV, 67, 48, pl. 22, f. 82; Brésil. — *Sap. bicuspadata*, Latr. in Humb. et Bompl. Observ. d. Zool. II, p. 30, pl. 32, f. 4; Colombie? — *Sap. cassandra*, Dalm.

Le genre est répandu depuis les bords de la Plata jusqu'au que inclusivement; nulle part il n'est mieux représenté que dans le bassin de l'Amazone. Ses espèces, toutes très-agiles, se trouvent sur les troncs et les branches des arbres; la plupart sont communes.

## CATHEXIS.

J. THOMS. *Essai*, etc. p. 18.

~~Genre~~ *Cathexis* différant essentiellement des *COLOBOTHEA*, prises dans leur ensemble, que par la forme des pattes chez les mâles. Les organes sont plus longs et moins robustes que chez aucune de ces espèces, avec les antérieures au moins du double plus grandes que les autres, avec leurs jambes un peu arquées, multituberculées à l'externe, et les deux 1<sup>er</sup> articles de leurs tarses élargis et glabres dessous, sauf à leur sommet; les cuisses sont peu à peu en massives, les postérieures ne dépassent pas le sommet des élytres.

A ces caractères le même sexe réunit: un scape qui ne dépasse pas la base des élytres; un prothorax aussi long que large, cylindrique, faiblement atténué en avant, brièvement rétréci à sa base; les élytres allongées, presque planes, peu à peu rétrécies et tronquées à l'arrière avec leur angle externe épineux, débordant assez fortement le prothorax en avant et munies de carènes latérales, normales; le segment abdominal profondément échancré au bout; enfin, un abdomen allongé. La ♀ est notablement plus courte et a les antennes et les pattes des *COLOBOTHEA* de son sexe; son 5<sup>e</sup> segment abdominal est plus long que celui des ♀ et plus largement échancré.

L'espèce typique (1), originaire du Brésil, est de seconde grandeur.

Anal. entom. p. 70 (*Sap. leucospila*, Germ.; *Col. albomaculata*, Dej.); — *Sap. musiva*, Germ. Ins. Spec. nov. p. 488; Brésil. — *C. contaminata*, Serv. Encycl. méth.; Ins. X, p. 337; Cayenne. — *meleagrina*, *femorata*, *brosea*, *scolopacea*, Erichs. Archiv, 1847, I, p. 149; Pérou. — *Osculatii*, Ménév. Verhandl. d. Zool.-Bot. Ver. in Wien, V, p. 600; Rio Napo. — *lata*, H. Lucas in Casteln. Voy. d. l'Amér. d. Sud; Entom. p. 190, pl. 1. (Fryi, Pascoe, Trans. of the entom. Soc. Ser. 2, V, p. 52; Haut-Amazone). — *distincta*, Pascoe, ibid. Ser. 3, V, p. 284; Colombie (Ste-Marthe). — *pinifolia*, *seminalis*, *paulina*, Amazone, Cayenne; *mosaica*, Venezuela; *propinqua*, Haut-Amazone; *juncea*, *securifera*, Para; *sejuncta*, *bisignata*, Ega; *vittata*, Amazone; *styligera*, *olivencia*, Haut-Amazone; *pura*, *carneola*, Amazone; *forcipata*, *navigera*, *lucaria*, Ega; *crassa*, Para; *ordinata*, *subtessellata*, Tapajos; *octolineata*, Para, Ega; *geminata*, *concreta*, Amazone; *bilineata*, Ega; *hebraica*, Mexique; *fasciata*, *lateralis*, Brésil; Bates, loc. cit. p. 156.

(1) *Colob. longimana*, Pascoe, Trans. of the entom. Soc. Ser. 2, V, p. 52. M. J. Thomson, après avoir d'abord (loc. cit.) adopté ce nom, l'a plus tard (Cerambyc. p. 29) changé en celui de *serrimana*. — La *Colobotheca grandis* du Haut-Amazone, qu'a décrit M. Bates (Contribut. etc. p. 165) est sans doute une seconde espèce du genre.



pour le groupe actuel; ses élytres, dont le fond est gris et ponctué de noir, présentent chacune, chez le ♂, trois grandes taches noires très-irrégulières et bordées de rouge vif; les couleurs sont plus pâles chez la ♀ et le dessin de ses élytres est plus confus.

## CARTERICA.

(DEJ.) J. THOMS. *Essai, etc.* p. 19 (1).

*Femelle* : Antennes glabres, du double plus longues que le corps, grêles, à articles 1 empiétant assez fortement sur les élytres, plus long que 3, celui-ci et 4-11 décroissant à peine. — Yeux rapprochés en dessus, leur lobe inférieur grand, plus haut que large. — Prothorax transversal, cylindrique, peu à peu atténué en avant, muni de chaque côté d'une saillie obtuse à peu de distance de sa base. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres assez allongées, médiocrement convexes, faiblement élargies et sinueusement tronquées au bout, avec l'angle externe brièvement épineux; leurs carènes latérales prolongées aux 2/3 de leur longueur; leurs épaules fortement carénées et débordant beaucoup le prothorax. — Pattes assez longues, peu robustes; cuisses peu à peu en massue, les postérieures notablement plus courtes que l'abdomen; tarses de la même paire à article 1 du double plus long que 2-3 réunis. — 5<sup>e</sup> segment abdominal et pygidium allongés, conico-tubuleux : le 1<sup>er</sup> tronqué, le 2<sup>e</sup> obtusément arrondi au bout. — Saillie mésosternale large, parallèle, déclive. — Saillie prosternale plus étroite, fléchie postérieurement. — Corps assez allongé, pubescent, muni de soies redressées en dessus.

Je n'ai pas vu de mâles; selon M. Bates (2), leur segment terminal de l'abdomen serait moins allongé avec le pygidium échancré au bout.

Le *facies* de ces insectes est fort différent de celui des COLOBOTHEA, ce qui est dû à leur forme générale parallèle, leurs élytres munies de côtes obtuses longitudinales, à leur livrée qui offre un mélange de noir et de jaune, enfin à leur *facies* qui rappelle celui de certaines AMPHIONYCHA. L'espèce typique (3) est de taille moyenne et a les

(1) Deux ans auparavant, M. Pascoe (Trans. of the entom. Soc. Ser. 2, IV, p. 263) a fait mention du genre, mais sans en exposer les caractères.

(2) Contribut. etc. p. 144.

(3) *C. cinctipennis*, Pascoe, loc. cit. (*colobothoides*, J. Thoms. loc. cit. p. 20; Amazone, Cayenne; suivant M. Gerstæcker (Wieg. Archiv, 1859, II, p. 413), cette espèce serait identique avec la *Saperda mucronata* d'Olivier (Entom. IV, 68, p. 30, pl. 1, f. 10. — *Buquetii*, J. Thoms. loc. cit. p. 20; Brésil. — *basalis*, J. Thoms. Syst. Cerambyc. p. 545; Guyane intér. — *optata*, Pascoe, Trans. of the entom. Soc. Ser. 3, V, p. 284; Colombie (Ste-Marthe). — *cincticornis*, H. W. Bates, Contribut. etc. p. 144; Haut-Amazone (Ega); d'après la description, elle s'éloigne sensiblement des précédentes et aurait quelques points de contact avec le genre SPARNA mentionné plus loin.

élytres traversées dans leur milieu par une large bande jaune. Les épaules, les côtés du prothorax, une partie de la tête et des antennes sont de la même couleur. Ces insectes sont propres à l'Amérique du Sud.

## SPARNA.

J. THOMS. *Syst. Cerambyc.* p. 30.

**Femelle** : Tête fortement et triangulairement concave entre les tubercules antennifères, ceux-ci assez saillants. — Antennes à articles 1-3 beaucoup plus robustes que les autres, ceux-ci très-grêles : l'article 1 piétant assez fortement sur les élytres, plus long que 3, tous les articles (surtout 3) longuement et densément frangés en dessous, 4-11 faibles, décroissant peu à peu. — Lobe inférieur des yeux médiocrement un peu transversal, arrondi en dessous. — Prothorax court, bruyamment rétréci en avant, brièvement à sa base; ses tubercules latéraux déprimés et triangulaires. — Ecusson concave, en triangle curvilinéaire. — Elytres planes, pas plus larges à leur base que le prothorax, à peu élargies et obtusément arrondies en arrière, tranchantes sur les côtés et munies d'épipleures subhorizontales. — Pattes assez faibles, peu robustes; cuisses peu à peu en massue; tarses postérieurs assez longs, à article 1 plus grand que 2-3 réunis. — 5<sup>e</sup> segment abdominal grand, en cône obtus. — Saillie mésosternale étroite, triangulaire. — Saillie prosternale moins large qu'elle. — Corps glabre en dessous, finement pubescent en dessus.

Le remarquable insecte (*lycoides* J. Thoms.), type de ce genre originaire de Bolivia, de taille moyenne, brunâtre en dessous, noir profond et mat en dessus; ses élytres sont à la fois ponctuées et alutacées; chacune d'elles est munie de deux côtes longitudinales, médianes, qui se réunissent à leur extrémité; leur moitié postérieure, celle de la suture et celle des bords latéraux, sont d'un beau ja

## APECHTHES.

J. THOMS. *Essai, etc.* p. 362.

**Mâle ?** : Tête rétractile, ses tubercules antennifères saillants, vésiculaires, subcontigus, tronqués au bout; front subconvexe, allongé, serré en haut, assez élargi en bas; joues très-allongées. — Antennes de 1/3 environ plus longues que le corps, hérissées de longs poils épars en dessus, plus nombreux en dessous, formant une touffe aux articles 8-9 : 1 atteignant le tiers postérieur du prothorax, plus que égal à 3, les autres moins longs, décroissant peu à peu. — Prothorax un peu plus long que large, cylindrique, muni de deux tubercules sur le disque. — Ecusson carré. — Elytres courtes, convexes, naviculaires, carénées presque dans toute leur longueur sur les côtés et sur leurs épipleures (la carène de ces dernières oblique), tronquées

au bout, avec leur angle externe dentiforme, fortement anguleuses aux épaules, munies chacune d'une crête basilaire fasciculée et en arrière de celle-ci de deux carènes parallèles. — Pattes assez longues, subégales; cuisses peu à peu en massue, les postérieures un peu plus courtes que l'abdomen; tarses courts, les antérieurs un peu dilatés. — 5<sup>e</sup> segment abdominal en triangle curviligne assez long. — Saillies mésosternale et prosternale de largeur moyenne. — Corps très-finement pubescent, hérissé de longs poils fins, surtout en dessous.

Genre ambigu, placé par M. J. Thomson dans le groupe des Onocéphalides, auquel il est tout-à-fait étranger par ses cavités cotyloïdes intermédiaires fermées et ses hanches antérieures globuleuses et à peine anguleuses en dehors. A part ses tarses, je lui trouve toute l'organisation des Colobothéides avec une sculpture des élytres rappelant celle qui existe chez les *POGONOCHERUS*. Je le regarde comme une forme aberrante du groupe actuel.

Son unique espèce (*mexicanus* J. Thoms.) est de taille médiocre et d'un bronzé assez clair, sauf sur les élytres; ces dernières sont saupoudrées de quelques atomes blancs; les poils de ses antennes et des crêtes basilaires de ses élytres sont noirs.

#### GROUPÉ LXVII. Agapanthiides.

Cavités cot. interm. ouvertes. — Crochets divergents. — Jambes int. simples.

Tête subrétractile; front rectangulaire, plus haut que large. — Antennes de 12 art., grêles, villeuses en dessous, plus longues que le corps dans les deux sexes, très-grandes chez les ♂; leur scape en cône renversé, long. — Yeux finement granulés, échancrés. — Prothorax inerme latéralement. — Elytres le débordant à leur base. — Hanches antér. anguleuses en dehors; tarses assez longs. — Les 4 1<sup>ers</sup> segments abdominaux décroissant peu à peu, parfois subégaux. — Episternums métathor. de largeur au plus médiocre, peu à peu atténués en arrière. — Saillies sternales lamelliformes, inermes. — Corps allongé, hérissé de poils fins.

Ne comprend que le genre *AGAPANTHIA* de Serville, dont quelques auteurs font un groupe à part des Saperdides établi sur des caractères sans importance réelle. Le seul qui le distingue parfaitement de ces insectes n'a pas été aperçu et réside dans la divergence des crochets.

#### AGAPANTHIA.

A. SERV. *Ann. d. l. Soc. entom.* 1835, p. 35 (1).

**Mâles :** Tête au plus médiocrement convexe entre ses tubercules

(1) Syn. *CERAMBYX* Linné, De Géer, etc. — *SAPERDA* Fab., Oliv., Herbst, etc. — *LANIA* Latr.

antennifères, ceux-ci courts, rapprochés à leur base; front plus haut que large; joues très-allongées. — Antennes médiocrement robustes, très-finement pubescentes, plus ou moins ciliées en dessous, de 11 au moins plus longues que le corps, à articles 1 en cône renversé atteignant au moins le tiers basilaire du prothorax, plus court que 3, 4-12 moins longs que ce dernier, décroissant peu à peu. — Yeux médiocres; leurs lobes inférieurs assez allongés, rarement (par ex. *suturalis*) transversaux. — Prothorax transversal, cylindrique, légèrement renflé sur les côtés, traversé en avant et à sa base par de faibles sillons souvent peu distincts. — Ecusson semi-circulaire. — Elytres de longueur moyenne, médiocrement et régulièrement convexes, parallèles, rétrécies et obtusément arrondies en arrière. — Pattes longues; cuisses sublinéaires, les postérieures dépassant un peu le 2<sup>e</sup> segment abdominal; tarses longs, à articles 1 égal à 2-3 réunis, long. — 5<sup>e</sup> segment abdominal assez allongé, peu rétréci et subsinué au bout. — Saillie mésosternale de largeur variable, la prosternale plus étroite qu'elle. — Corps allongé, en général assez robuste, densément hérissé de poils fins.

*Femelles* : Antennes plus courtes, dépassant plus ou moins le sommet des élytres. — 5<sup>e</sup> segment de l'abdomen moins long. — Corps plus parallèle.

Les espèces de ce genre habitent toute l'Europe, le nord de l'Afrique et la plus grande partie de l'Asie, mais sont peu nombreuses dans le nord. Ce sont des insectes assez élégants, mais dont la livrée varie du bronzé plus ou moins obscur au bleu; ce fond, le plus souvent uniforme, est parfois relevé par une bande suturale ou des mouchetures sur les élytres; ces dernières sont toujours finement chagrinées, le prothorax l'est également ou simplement pointillé. On en connaît une quinzaine d'espèces (1).

(1) La liste suivante, y compris la synonymie, est empruntée à M. L. Fairmaire, *Gener. d. Col. d'Europ.*; Cérambyc. p. 246. — Esp. européennes : *Sap. irrorata*, Fab. Syst. El. II, p. 319; Eur. mér., Algérie. — *Sap. Kirbyi*, Gyllenb. in Schœnh. Syn. Ins. III, Append. p. 186; Espagne. — *Sap. cynara*, Germ. Reis. n. Dalmat. ed. 2, p. 222 (var. *A. latipennis*, Muls.); Eur. mér., Algérie. — *Lam. asphodeli*, Latr. Hist. nat. d. Crust. et d. Ins. XI, p. 282 (*Sap. Spencei* Schœnh.; var. *A. acutipennis* Muls.); France mér. — *A. umbellatrum* Waltl, Reis. n. Span. p. 350; Espagne mér. — *A. pyrenæa*, Ch. Briss. d. Barnev. in Gren. Cat. d. Col. d. France; Pyrénées. — *Cer. lineatocollis*, Marsh. Entom. brit. p. 331 (*Cer. villosa-viridescens* De Geer; *Sap. cardui* Fab. Oliv. etc.); Europe. — *Sap. angusticollis*, Gyllenb. in Schœnh. loc. cit. p. 185; Europe. — *Sap. maculicollis*, Gyllenb. ibid. p. 189; Allemagne, Hongrie. — *Sap. annularis*, Oliv. Entom. IV, 68, p. 11, pl. 4, f. 36; Espagne. — *A. ornata*, Reiche, Ann. d. l. Soc. entom. 1858, p. 19; Turquie. — *A. Lais*, Reiche ibid. p. 21; Grèce. — *Sap. suturalis*, Fab. Mant. ins. I, p. 149 (*Cer. cardui* Linné; *Sap. cœrulescens*, Petagn. var. *A. nigroænea* L. Duf.; *A. Peragalli* Muls.); Eur. mér., Algérie. — *A. consobrina*, Chevrol. Rev. et Mag. d. Zool.

**GROUPE LXVIII. Saperdides.**

Cavités cot. interméd. largement ouvertes. — Crochets des tarses divariqués. — Jambes interm. sans sillon ni sinus dorsal.

Tête rarement rétractile; front rectangulaire. — Antennes de longueur variable, leur scape en cône renversé. — Yeux finement granulés, échancrés. — Prothorax presque toujours inerme latéralement. — Elytres le débordant plus ou moins fortement à leur base. — Hanches antérieures plus ou moins saillantes, anguleuses en dehors; 4<sup>e</sup> article des tarses en général débordant peu ou à peine les lobes du 3<sup>e</sup>. — Episternums métathoraciques larges en avant, graduellement atténués en arrière. — Saillies mésosternale et prosternale lamelliformes, inermes. — Corps de forme variable.

Quel que soit le nombre des groupes primaires qu'ils admettent parmi les Lamiides, les eutomologistes sont d'accord, depuis Latreille, pour considérer le genre *SAPERDA* de Fabricius comme étant le type de l'un d'eux (1). Il me paraît, au contraire, n'être qu'un des nombreux sous-types des Lamiides proprement dites, et cela est tellement vrai, qu'il m'a été impossible de découvrir quelque caractère qui le distinguât nettement de ceux d'entre eux qui ont, comme lui, les cav. cot. interm. ouvertes, les crochets des tarses divariqués et les jambes interm. sans sillon. Il y a, par ex., chez les Phrynétides qui réunissent ces trois conditions, des genres (*EURYSOPS*, *INESIDA*, *PHRYNETA*) qui ont les épisternums métathorac. faits exactement comme ils le sont ici, et quant à la brièveté du 4<sup>e</sup> art. des tarses, elle n'existe pas dans l'un (*SINGALIA*) des genres qui suivent. Ces exceptions mises de côté, ces deux particularités sont les plus caractéristiques des Saperdides.

Une partie seulement de ces insectes reproduisent les formes des

1840, p. 17; Espagne. — *Sap. violacea*, Fab. Syst. Eutom. p. 187 (*Sap. micans* Panz.; *Sap. coerulea* Schœnh.); Europe. — *Sap. leucaspis*, Stev. in Schœnh. loc. cit. p. 184; Hongrie, Russie mér.

Aj. *A. smaragdina*, *chalybea*, Falderm. Faun. entom. Transc. II, p. 301, pl. 10, f. 6, 7; Russie mér.

(1) Voyez plus haut (p. 241, note) à cet égard les opinions de MM. Pascoe, H. W. Bates et J. Thomson. — M. Mulsant (ed. 2, p. 239) n'admet dans la sous-fam. actuelle que deux groupes primaires, les Lamiens et les Saperdus, en quoi il a été suivi par M. G. Thomson (Skandin. Col. VIII, p. 78 et 87). Pour M. J. Fairmaire (Gener. d. Col. d'Eur. p. 155) les Lamiides se partagent en 11 groupes dont les Saperdites forment l'avant-dernier. Les *ANÆSTHETIS*, les *AGAPANTHIA* et les *PHYTOECIA* en sont exclus et constituent les types d'autant de groupes distincts. Le 2<sup>e</sup> de ces savants entomologistes fournit un exemple frappant de la facilité avec laquelle, ainsi que je l'ai dit précédemment (p. 241), les Lamiides se prêtent à tout ce qu'on veut en faire. Il comprend dans son groupe des Saperdina les genres *MONOHAMMUS*, *LANIA* et *MESOSA*.

espèces européennes. Les autres, tous propres aux Indes orientales à l'Afrique, en ont de toutes différentes. A la rigueur même, ils devraient former plusieurs groupes distincts faciles à caractériser, mais cette mesure n'étant pas absolument nécessaire, j'ai cru devoir m'en abstenir. Le groupe correspond, à quelques exceptions près, aux « *Saperditæ veræ* » de M. J. Thomson (2) et aux « *Saperdina* » de M. Pascoe (3).

I. Antennes au maximum un peu plus longues que le corps; leur 3<sup>e</sup> art. non épaissi.

- a Corps plus ou moins allongé, élytres planes, leur déclivité postér. nulle ou très-faible.
- b Prothorax inerme latéralement.
- c Antennes à art. 3-4 beaucoup plus courts que 5-11 réunis.
- d Tubercules antennif. distants.

Cuisses assez robustes, peu à peu en massue : *Saperda*.

— grêles, pédonculées à leur base : *Singalia*.

dd Tubercules antennif. rapprochés; front étroit, très-haut : *Tanylecta*.

cc Antennes à art. 3-4 aussi longs que 5-11 réunis : *Zosne*.

bb Prothorax fortement tuberculé sur les côtés : *Thermistis*.

aa Corps plus ou moins court et massif; élytres en général convexes et fortement déclives en arrière.

e Yeux non divisés.

f Elytres non carénées latéralement.

ff — carénées latéralement : *Neoxantha*.

Point de sillon aux jambes interméd.

Lobe supérieur des yeux égal ou subégal à l'inférieur : *Entelopes*.

— — — plus petit que — : *Serixia*.

ee Yeux divisés : *Bachisa*.

II. Antennes plusieurs fois aussi longues que le corps, à art. 3 épaissi : *Xyaste*.

Aj. MYCERINUS, etc.

SAPERDA.

FAB. Syst. Entom. p. 184 (4).

Mâles : Mandibules de longueur variable, en général assez

(1) Ces groupes seraient au nombre de 6, représentés par les genres suivants : 1 SAPERDA, ANCESTHETIS; 2 TANYLECTA, CACOSIMA, ZOSNE; 3 SINGALIA; 4 THERMISTIS; 5 CHARISTHES; 6 ENTELOPES, SERIXIA, NEOXANTHA, MALLODERMA.

(2) Syst. Cerambyc. p. 114.

(3) Longic. Malayan. p. 327.

(4) Syn. COMPSIDIA, Muls. Col. d. France; Longic. éd. 1, p. 182. — ANCESTHETIS, Muls. ibid. p. 184. — AMILIA, Muls. ibid. éd. 2, p. 376. — ARGALLA, Muls. ibid.

lantes et peu épaisses. — Tête plane entre ses tubercules antennifères; ceux-ci très-courts, déprimés, distants; front ample, subéquilatéral, plan; Jones au plus médiocres. — Antennes finement pubescentes, faiblement ou à peine ciliées en dessous, au maximum un peu plus longues que le corps, à articles 1 en cône renversé, empiétant un peu sur le prothorax, plus court que 3, 4-11 moins longs que ce dernier, décroissant peu à peu. — Lobes inférieurs des yeux assez grands, plus hauts que larges. — Prothorax transversal, régulièrement cylindrique. — Ecusson arrondi en arrière. — Elytres plus ou moins allongées, planes ou très-peu convexes, parallèles ou peu à peu atténuées en arrière, débordant fortement le prothorax à leur base. — Pattes assez longues; cuisses sublinéaires, les postérieures égales aux quatre 1<sup>ers</sup> segments abdominaux; tarses médiocres, les postérieurs à article 1 de longueur variable, le 4<sup>e</sup> de tous dépassant peu les lobes du 3<sup>e</sup> (1). — Abdomen à segments 1-4 égaux; le 5<sup>e</sup> en général plus long, de forme variable; son pygidium souvent en partie à découvert. — Saillie mésosternale assez, la prosternale très-étroites. — Corps allongé, pubescent, plus ou moins hérissé de poils fins.

*Femelles* : Antennes moins longues, parfois un peu plus courtes que le corps. — Pygidium et 5<sup>e</sup> segment abdominal autrement faits que chez les mâles, variables.

Réduit aux espèces conformes à cette formule, l'ancien genre *SAPERDA* des auteurs est médiocrement nombreux et ne paraît pas exister en dehors des régions tempérées et froides de l'hémisphère boréal dans les deux continents. Comme on le voit par la synonymie, M. Mulsant l'a divisé en plusieurs, en se basant uniquement sur les espèces européennes et d'après des caractères dont les plus sérieux sont empruntés à la largeur relative des épisternums métathoraciques et à la forme des élytres.

La *S. carcharias* (2), la plus grande de celles que possède l'Europe, constitue à elle seule celui qu'il a nommé *ANOEREA*. Ses élytres moins aplaties que chez les suivantes, atténuées et acuminées en arrière,

p. 381; simple sous-genre des *SAPERDA*, établi sur les espèces à antennes non annelées (*tremulae*, *punctata*). — *COMPSIDEA* et *STENOSTOLA* Haldem. — *CERAMBYX* Linné, De Geer, etc.

(1) Suivant M. J. L. Le Conte (Journ. of the Acad. of Philad. Ser. 2, II, p. 161), chez les mâles des espèces des Etats-Unis, les crochets antérieurs sont munis d'une forte dent basilaire. Je la trouve, en effet, chez la plupart de ceux que j'ai sous les yeux, mais elle n'est qu'un plus grand développement de cette sorte de feston qui existe chez une foule de Longicornes et ne rend pas les crochets en question appendiculés. A ma connaissance elle n'existe pas chez les espèces de l'ancien continent.

(2) *Cer. id.* Linné, Syst. nat. II, p. 631; Oliv. Entom. IV, 68, pl. 2, f. 22 (*Cer. punctatus* De Geer).



ses formes robustes et ses épisternums métathoraciques fort larges, forment ses caractères essentiels.

Il réserve le nom de *SAPERDA* aux espèces (1) de seconde grandeur, à élytres également atténuées postérieurement, mais planes et arrondies ou subtronquées au bout, dont le *facies* est moins robuste et les épisternums un peu moins larges.

Ses *COMPSIDIA* comprennent quelques petites espèces (2) de forme plus svelte, et dont le caractère essentiel réside dans les élytres légèrement convexes et parallèles. Entre elles et les *SAPERDA*, le passage a lieu par les *AMILIA* (3).

Quelques-unes des espèces de l'Amérique du Nord (4) rentrent assez bien dans ces genres, les autres en exigeraient de nouveaux.

La livrée des *SAPERDA* est très-variée et parfois (*scalaris*, *tremula*, *punctata*, etc.) remarquable.

#### SINGALIA.

*Mâle ?* : Tête assez fortement distante des hanches antérieures, faiblement concave entre ses tubercules antennifères; front étroit, plus

(1) *Cer. scalaris*, Linné, loc. cit. p. 632 (var.? *Cer. hieroglyphicus*, Pallas, Reise, II, p. 723 et Icon. ins. pl. F, f. 17). — *Cer. perforatus*, Pallas, Reise, II, p. 723 (*Sap. Seydlii* Fab.; *S. punctata* Payk.; *S. Rudolphi* Cederh.); Europe bor. et or. — *S. tremula*, Fab. Syst. El. II, p. 327. — *Cer. punctatus*, Linné, Syst. nat. II; Suppl. p. 1067.

(2) *Cer. populneus*, Linné, Syst. nat. II, p. 632. — *Sap. quercus*, Charpest. Hor. entom. p. 224; Hongrie.

(3) *Sap. phoca*, Frœlich, Naturforsch. XXVII, p. 139 (*S. similis* Laichart).

(4) La liste suivante est empruntée à M. J. L. Le Conte, Journ. of the Acad. of Philad. II, p. 162. Il les divise en trois sections.

A. Elytres aiguës et divergentes à leur extrémité. *S. obliqua*, Say, Journ. of the Acad. of Philad. V, p. 274; Pennsylvanie.

B. Elytres arrondies au bout avec la suture épineuse. *S. calcarata*, Say, loc. cit. III, p. 408. — *adpersa*, J. L. Le Conte in Agass. Lake Super. p. 234; lac Huron.

C. Elytres arrondies en arrière avec la suture inerme. *S. mutica*, Say, loc. cit. III, p. 409. — *candida*, Fab. Syst. El. II, p. 319 (*bivittata*, Say, loc. cit. III, p. 409). — *vestita*, Say in Long's Exped. II, p. 290. — *pullata*, Haldem. Trans. of the Amer. Phil. Soc. X, p. 55; Alabama? — *concolor*, J. L. Le Conte, Journ. of the Acad. of Philad. loc. cit. p. 163; Santa-fé. — *maesta*, J. L. Le Conte in Agass. loc. cit. p. 234; lac Supérieur. — *fuscipes*, Say, Journ. of the Acad. of Philad. V, p. 273. — *discoidea*, Fab. Syst. El. II, p. 322. — *puncticollis*, Say, loc. cit. III, p. 406 (*trigeminata*, Randall. Boston Journ. of nat. Hist. II, p. 43). — *lateralis*, Fab. Syst. El. II, p. 323. — *tridentata*, Oliv. Entom. IV, 68, p. 30, pl. 4, f. 48. — *picea*, Fab. Syst. El. II, p. 332. — *cana*, New. The Entomol. p. 12; Floride. — *cretata*, Newm. The entom. Mag. V, p. 396. — *inornata*, Say, loc. cit. III, p. 407 (*concolor* ♂?); Missouri. — *murginata*, Fab. Syst. El. II, p. 331.



haut que large; joues très-courtes. — Antennes grêles, filiformes, faiblement ciliées en dessous, atteignant le quart postérieur des élytres, à articles 1 cylindrique, arqué, de moitié plus court que 3, celui-ci du double plus long que les suivants, 5-11 subégaux. — Yeux très-gros, convexes, faiblement échancrés à leur sommet interne. — Prothorax plus long que large, régulièrement cylindrique, muni à sa partie antérieure d'une élévation comprimée en triangle obtus. — Ecusson parallèle, arrondi en arrière. — Elytres planes, très-allongées, parallèles, sans épipleures, sauf à leur base, laissant le pygidium à découvert, isolément acuminées au bout en une épine aiguë. — Pattes longues, surtout les postérieures, grêles; hanches antérieures et intermédiaires couchées, convergentes; les 1<sup>res</sup> contiguës à leur sommet. — Cuisses longuement pédonculées, puis en massue fusiforme; les postérieures égales aux quatre 1<sup>ers</sup> segments abdominaux; tarses médiocres, à article 1 assez allongé. — Abdomen mou, cylindrique, à segments égaux, le 5<sup>e</sup> sinué au bout. — Episternums méthoraciques très-larges. — Saillie mésosternale étroite, parallèle. — Corps très-allongé, svelte, presque glabre en dessus, à peine pubescent.

Je possède depuis longtemps le type (1) de ce genre singulier et qui ne ressemble à aucune Saperdide décrite jusqu'ici. Le peu de solidité de l'abdomen et la forme des quatre hanches antérieures rappellent ce qui existe chez les Cérambycides du groupe des OEmidés.

## TANYLECTA.

PASCOE, *Proceed. of the Zool. Soc.* 1866, p. 263.

*Mâle* : Tête assez distante des hanches antérieures, étroitement et médiocrement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci courts, verticaux, séparés; front du double plus haut que large, étroit, élargi sous les yeux; joues allongées. — Antennes pubescentes, ciliées en dessous à leur base, atteignant le tiers postérieur des élytres, à articles 1 en cône renversé, égal à 3, celui-ci un peu plus long que 4, 5-11 plus courts, subégaux. — Lobes inférieurs des yeux très-grands, subéquilatéraux. — Prothorax plus long que large, cylindrico-ovale. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres très-allongées, planes, carénées latéralement, avec leurs épipleures verticales et elles-mêmes carénées dans toute leur longueur; peu à peu rétrécies et tronquées en arrière, leurs angles externes prolongés en une saillie épineuse. — Pattes longues, surtout les postérieures; hanches anté-

(1) *S. spinipennis*. Subtus cum pedibus antennisque flava, capite obscuriori fascia frontali brunnea; prothorace elytrisque brunneis; illo antice subtiliter asperato, his dense punctulatis, fasciis duabus valde arcuatis (alterâ pone basin, alterâ media) apiceque late flavo-testaceis. Long. 16 mill. Hab. Ins. Ta-probauâ.

rieures saillantes; jambes de la même paire en ellipse allongée, les autres faiblement épaissies, les postérieures un peu plus courtes que l'abdomen; tarsi antérieurs un peu dilatés, les postérieurs longs, à article 1 plus grand que 2-3 réunis. — Pygidium long, découvert, cylindrique, fortement et triangulairement échancré; valve génitale supérieure visible, arrondie au bout, fissile dans toute sa longueur; — 5<sup>e</sup> segment abdominal très-long, cylindrique, profondément canaliculé dans sa moitié postérieure; les lèvres du canal villeuses. — Saillie mésosternale de largeur moyenne; la prosternale très-étroite. — Corps très-allongé, robuste, partiellement pubescent. — Femelle inconnue.

Suivant M. Pascoe, les crochets des tarsi sont simples également dans ce dernier sexe. Dès lors, je suis obligé de mettre ce genre parmi les Saperdides, malgré ses rapports évidents avec les *GLENIA*. Il ne comprend qu'une grande et belle espèce (1) de Poulo-Pinang, d'un noir assez brillant, avec cinq bandes longitudinales sur le prothorax et de nombreuses petites taches irrégulières sur les élytres, d'un blanc sale; ces derniers organes sont très-fortement ponctués à leur base et sur leurs bords latéraux; le dessous du corps est orné de deux raies blanches de chaque côté.

## ZOSNE.

PASCOE, *Proceed. of the Zool. Soc.* 1866, p. 263.

*Femelle* : Tête assez distante des hanches antérieures, plane entre ses tubercules antennifères; ceux-ci très-distants, presque nuls; front équilatéral; joues allongées. — Antennes pubescentes, densément ciliées en dessous, atteignant à peine le milieu des élytres, à articles 1 cylindrique, caréné sur son bord interne, 3-4 réunis aussi longs que 5-11 pris ensemble; 3 très-grand. — Lobes inférieurs des yeux médiocres, subéquilatéraux. — Prothorax subtransversal, cylindrique. — Elytres assez allongées, planes sur le disque, peu à peu rétrécies et obliquement tronquées en arrière; leurs épipleures verticales. — Pattes médiocres; cuisses peu à peu et faiblement en massue, les postérieures égales aux quatre 1<sup>ers</sup> segments de l'abdomen; tarsi courts, leurs crochets munis d'une petite dent obtuse à leur base. — 5<sup>e</sup> segment de l'abdomen plus grand que 1, conique, tomenteux au bout. — Saillie mésosternale triangulaire, déclive; la prosternale étroite. — Corps allongé, robuste, pubescent.

On voit reparaître dans ce genre cette forme des antennes si commune chez les Niphonides et les Apomécynides. Son unique espèce (2) est assez grande et voisine de celle de la *Tanylecta Lambii*. Elle est partout variée de blanc et de noir; la première de ces couleurs do-

(1) *L. Lambii*, Pascoe, loc. cit. pl. 28, f. 9.

(2) *Z. cincticornis*, Pascoe, loc. cit. p. 264, pl. 18, f. 6; Pulo-Pinang.

mine en dessous et sur les pattes, forme des bandes longitudinales sur le prothorax et une foule de marbrures sur les élytres; ces dernières sont grossièrement ponctuées à leur base et sur les côtés, les antennes sont d'un blanc jaunâtre avec le 4<sup>e</sup> et le 5<sup>e</sup> articles noirs.

## THERMISTIS.

PASCOE, *Longic. Malayan.* p. 438, note.

**Mâle?** : Tête subrétractile, médiocrement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci courts; front plan, plus haut que large; joues courtes. — Antennes assez robustes, sétacées, non cylindrées, faiblement ciliées en dessous, un peu plus longues que le corps; à articles 1 robuste, en cône renversé, moins long que 3, celui-ci et 4 subégaux, 5-11 plus courts, décroissant lentement. — Lobes inférieurs des yeux grands, plus hauts que larges. — Prothorax transversal, cylindrique, muni de chaque côté d'un fort tubercule conique. — Ecusson arrondi en arrière. — Elytres médiocrement allongées, peu convexes, légèrement déclives, peu à peu rétrécies et obliquement tronquées en arrière, débordant fortement le prothorax en avant. — Pattes assez longues, robustes, subégales; cuisses sublinéaires; les postérieures égales aux quatre 1<sup>ers</sup> segments abdominaux; tarses médiocres, les antérieurs un peu dilatés; crochets simples, munis d'une dent subobsolette à leur base. — 5<sup>e</sup> segment abdominal en cône assez court. — Saillie mésosternale de largeur médiocre, parallèle; la prosternale très-étroite. — Corps médiocrement allongé, robuste, pubescent, avec quelques poils fins redressés.

M. Pascoe a compris ce genre dans les Phytœciides, en le regardant comme allié de près aux GLENÆ. Je lui trouve tous les caractères essentiels des Saperdides vrais dont il semble, au premier coup-d'œil, très-différent par suite de la forte armature de son prothorax.

Il est établi sur une assez grande et belle espèce du continent indien, décrite depuis longtemps par M. Saunders sous le nom de *Lamia croceocincta* (1). Elle est d'un jaune serin en dessous, d'un noir velouté en dessus, mat sur les antennes et les pattes, avec le front, les côtés antérieurs du prothorax, deux bandes transversales sur les élytres (l'une transversale, voisine de la base; l'autre en chevron après leur milieu) et la face inférieure des cuisses du même jaune que le dessous du corps; sauf quelques assez gros points enfoncés près de leurs bords latéraux, les élytres sont lisses.

(1) Trans. of the entom. Soc. II, p. 178, pl. 16, f. 6.

## ENTELOPES.

(DEJ.) J. THOMS. *Essai, etc.* p. 345 (1).

**Mâle ?** : Mandibules assez longues, minces. — Tête subrétractile, large, renflée sur le vertex, plane entre ses tubercules antennifères; ceux-ci très-courts, distants; front subéquilatéral; joues allongées. — Antennes assez robustes, lâchement ciliées en dessous, plus courtes que le corps, à articles 1 peu à peu en massue, un peu plus long que la tête, 3 beaucoup plus grand que lui et que 4, 5-11 plus courts, décroissant peu à peu. — Yeux médiocres; leurs lobes inférieur et supérieur subégaux, transversaux. — Prothorax très-court, cylindrique, traversé par deux sillons fortement marqués. — Ecusson assez grand, arrondi en arrière. — Elytres courtes, convexes, parallèles dans leurs  $\frac{2}{3}$  antérieurs, déclives, rétrécies, arrondies, et chacune munies d'une épine en arrière, débordant très-fortement le prothorax à leur base. — Pattes médiocres, robustes, les postérieures plus longues; cuisses peu à peu en massue, les postérieures de la longueur des élytres; tarses courts et larges, leur article 4 dépassant à peine les lobes du 3°. — Abdomen à segments 1-4 courts, égaux, 5 beaucoup plus long, convexe, curviligne, sillonné sur la ligne médiane. — Saillies sternales étroites, arquées sur leurs faces opposées. — Corps très-court, très-massif, presque glabre ou revêtu d'une fine pubescence.

Genre remarquable, mais contenant en ce moment des éléments étrangers, si l'on s'en tient rigoureusement aux crochets des tarses (2). Provisoirement je n'y comprends que l'espèce typique (3), très-joli insecte des archipels indiens, d'un beau jaune, avec une tache brune (parfois obsolète) derrière chaque œil et trois grandes d'un noir bleuâtre sur chaque élytre : deux à la base sur la même ligne, une après leur milieu; ces organes sont densément ponctués à leur

(1) M. Guérin-Méneville (Icon.; Ins. p. 245) a, le premier, dit quelques mots du genre, en le caractérisant très-sommairement.

(2) Sur les cinq espèces décrites, je n'en connais que deux, la *glauca* qui constitue le type, et la *Wallacei* Pascoe. La première a les crochets divariqués et simples, comme le dit M. Guérin-Méneville; ceux de la seconde sont divergents et bifides au bout. À part cela et leur livrée qui est différente, ces deux insectes présentent exactement les mêmes caractères génériques. Mais dans la méthode que je suis, les crochets des tarses jouent un trop grand rôle pour que ces deux espèces restent dans le même genre. M. Pascoe ne parle pas de ces organes.

(3) *E. glauca*, Guér.-Ménev. loc. cit. (*brevicollis*, Dej. Cat. éd. 3, p. 373 : rien absolument ne justifie le premier de ces noms spécifiques; le second est beaucoup plus convenable, mais inédit. Cet insecte habite Java, Malacca et Borneo.

base, lisses en arrière. Les autres espèces (1) ont une livrée différente.

## SERIXIA.

PASCOE, *Trans. of the entom. Soc. Ser. 2, IV, p. 45* (2).

Genre voisin des ENTELOPES dont il se distingue par les caractères suivants :

Tête de grosseur variable, mais débordant toujours le prothorax. — Antennes de grandeur variable, mais toujours notablement plus longues que le corps, surtout chez les ♂ : leurs articles 3-11 décroissant plus lentement. — Lobes supérieurs des yeux plus petits que les inférieurs. — Prothorax muni sur la ligne médiane, près de son bord postérieur, d'une élévation aplatie en forme de triangle renversé, souvent remplacée par une simple carène. — Elytres de longueur variable, peu convexes ou déprimées sur le disque, parallèles ou élargies en arrière, munies chacune, dans le voisinage de la suture, d'une petite épine parfois absente. — Corps beaucoup moins massif.

M. Pascoe avait fait primitivement deux genres de ces insectes : l'un, du nom de SERIXIA (types : *apicalis*, *modesta*), composé d'espèces assez allongées, à antennes finement ciliées en dessous, à élytres déprimées et élargies en arrière ; l'autre nommé IOLEA (types : *prolata*, *longicornis*, etc.), comprenant des espèces plus petites, non déprimées, parallèles et à antennes glabres en dessous. Des formes intermédiaires l'ont engagé, depuis (3), à réunir ces deux coupes génériques, mesure que je ne puis qu'adopter, n'ayant vu qu'un très-petit nombre de ces insectes.

Dans cet état le genre est assez nombreux (4), mais variable sous le rapport de la livrée qui cependant, en général, se rapproche de celle des ENTELOPES tels que M. Pascoe les a établis.

## NEOXANTHA.

PASCOE, *Trans. of the entom. Soc. Ser. 2, IV, p. 45*.

Mêmes caractères que les ENTELOPES, sauf les différences suivantes :

Tête plus petite, pas plus large que la tête dans les deux sexes. —

(1) *E. Wallacei*, Pascoe, *Trans. of the entom. Soc. Ser. 2, IV p. 46*. — *iop-tera*, Pascoe, *ibid.* p. 108, pl. 23, f. 8. — *amœna*, Pascoe, *Longic. Malayan.* p. 335, pl. 15, f. 8. Tous de Borneo. — *similis*, Pascoe, *Proceed. of the Zool. Soc.* 1866, p. 255; Poulo-Pinang.

(2) *Syn. IOLE*, Pascoe, *ibid.* p. 254, et plus tard (*Longic. Malayan.* p. 335), IOLEA, par correction.

(3) *The Journ. of Entom.* I, p. 354.

(4) *S. apicalis*, Malacca; *modesta*, Borneo, Pascoe, *loc. cit.*; avec une figure de

Antennes de la longueur du corps (♂) ou un peu plus courtes (♀). — Lobes supérieurs des yeux beaucoup plus petits que les inférieurs. — Prothorax moins transversal, muni de chaque côté d'un assez gros renflement arrondi. — Elytres obtusément carénées sur les côtés depuis les épaules jusqu'au milieu de leur longueur, inermes en arrière. — 5<sup>e</sup> segment abdominal fortement transversal, largement arrondi au bout. — Corps revêtu d'une fine pubescence lanugineuse et de poils fins redressés.

Les crochets sont simples comme ceux de l'*Entelopes glauca*, ce qui différencie fortement le genre des *SERIXIA* dont M. Pascoe l'a regardé comme voisin. Il ne comprend qu'une belle et assez grande espèce(1) du nord de la Chine, d'un beau jaune clair et assez brillant, avec trois points noirs (un discoïdal, deux latéraux) sur le prothorax, et une grande tache brunâtre sur chaque élytre avant son milieu.

#### BACCHISA.

PASCOE, *Longic. Malayan.* p. 342.

Je n'ai pas vu ce genre, établi sur un seul exemplaire qui, sans aucun doute, était un mâle. Suivant M. Pascoe, il ne diffère des *SERIXIA* que par les trois caractères suivants :

Tête très-large et concave entre ses tubercules antennifères, portant entre ces derniers une protubérance carrée, verticale, légèrement bilobée au bout; ces lobes terminés chacun par un pinceau de poils, ainsi que les tubercules antennifères; tête parcourue dans toute sa longueur par une ligne saillante. — Antennes plus robustes. — Yeux divisés.

Ce dernier caractère suffit pour démontrer que, même en ne tenant pas compte de la forme singulière de la tête, son unique espèce (2) découverte par M. Wallace dans l'île de Flores, est très-distincte des *SERIXIA*. Elle est longue de 10 millim. et d'un jaune rougâtre avec les antennes et les élytres d'un bleu d'acier très-foncé.

la 1<sup>re</sup> pl. 16, f. 3. — *Iol. prolata*, Borneo; *longicornis*, Malacca; *literata*, Macassar, Pascoe, *ibid.* p. 254. — *Ser. ornata*, *cephalotes*, Batchian; *sedata*, Siam; Pascoe, *The Journ. of Entom.* I, p. 353. — *S. marginata*, Batchian; *emulenta*, Borneo; *optabilis*, Ceram; *lychnura*, Borneo; *præusta*, Mysol; *quadringa*, Morty; *fulvida*, Batchian; Pascoe, *Longic. Malayan.* p. 337. — *S. varians*, *basalis*, *prasinata*, Pascoe, *Proceed. of the Zool. Soc.* 1866, p. 256; Poulo-Pinang.

(1) *N. amicta*, Pascoe, *loc. cit.* pl. 16, f. 4; Shangai.

(2) *B. coronata*, Pascoe, *loc. cit.* pl. 15, f. 11.

## XYASTE.

PASCOE, *Proceed. of the Zool. Soc.* 1866, p. 257 (1).

Je n'ai à ma disposition qu'un exemplaire mâle, collé sur du papier, d'une espèce (*semiusta*) de ce genre voisin de *SERIXIA* du type des *IOLIA*. Il ne diffère de ces dernières que par les points suivants :

Antennes capillaires, très-longues, à articles 1 peu robuste, en cône renversé et arqué, atteignant presque la base du prothorax, 3 beaucoup plus grand que 4, épaissi dans toute sa longueur et presque toujours hérissé de cils courts. — Elytres déprimées sur le disque, parallèles, arrondies et inermes en arrière. — Corps moins robuste, oblong.

La structure des antennes constitue évidemment le principal caractère du genre; M. Pascoe ne disant pas que l'épaississement de leur 3<sup>e</sup> article est propre aux mâles, il faut en conclure qu'il existe dans les deux sexes. Ces insectes sont plus petits que les *SERIXIA* et leur taille paraît peu varier (6-8 mill.); ils ont, du reste, une livrée analogue à celle du genre en question (2).

## GROUPE LXIX. Glénéides.

Cavités cot. interméd. largement ouvertes. — Crochets des tarses divariqués, parfois munis d'un feston à leur base. — Un sillon aux jambes intermédiaires.

Les 3 segm. int. de l'abdom. plus courts que les autres.

Les autres caractères ne diffèrent pas de ceux des Saperdides, si ce n'est que dans l'immense majorité des espèces les élytres sont carénées latéralement, mais comme ce caractère n'est pas absolument étranger aux Saperdides, il s'ensuit que ces insectes ne diffèrent rigoureusement de ces dernières que par la présence d'un sillon aux jambes interméd. Ce sillon est en général très-faible, et même bien près de disparaître chez certaines *GLENEA*, mais comme j'en trouve au moins des vestiges chez toutes les espèces que j'ai sous les yeux, je ne peux que regarder ces insectes comme constituant un type particulier distinct des Saperdides.

(1) Syn. *SERIXIA* (pars) Pascoe, olim.

(2) M. Pascoe les divise en deux sections : A. Art. 3 des antennes plus long que le scape : *X. semiusta*, Sumatra; *paradoxa*, Singapore; *invidi*, *torrida*, Borneo; *subminiacea*, Singapore; *Anila*, Kavia; *palliat*, Saylie; *cupida*, Batavian; *trigonalis*, Morty; Pascoe, Longic. Malayan. p. 343. B. Art. 3 des antennes plus court que le scape : *Ser. nigripes*, Pascoe, Trans. of the entom. Soc. Ser. 2, IV, p. 255; Poulou-Pinang, Singapore. — *X. fumosa*, Pascoe, Longic. Malayan. p. 347; Borneo.

M. J. Thomson (Syst. Cerambyc. p. 123) a également un genre des Glénéites, mais sur les trois genres qui le composent, (GLENRA) lui appartient réellement. Quant à M. Pascoe (L. M. p. 123) à qui l'on doit la création de 5 des 6 genres qui suivent, il a classé ces insectes dans les Phytœciides. Tous sont propres aux Indes.

I. Elytres carénées latéralement.

a Lobes inférieurs des yeux au moins aussi hauts que larges.

b Elytres convexes, verticalement déclives en arrière : *Malloderma*.

bb — planes, sans déclivité postérieure.

Pattes postér. de longueur normale; leurs jambes arrondies : *Glenea*.

Pattes postér. très-longues; leurs jambes comprimées : *Chlorisanis*.

aa Lobes inférieurs des yeux transversaux : *Cryllis*.

II. Elytres s'arrondissant pour former les épipleures.

Hanches antér. subcontiguës : *Daphisia*.

— distinctement séparées : *Tephrocoma*.

MALLODERMA.

*Mâle* : Tête et yeux des GLENEA. — Antennes un peu plus longues que le corps, à articles 1 en cône renversé, plus long que 3, celui de 4-11 subégaux. — Prothorax des GLENEA, aussi long que large. — Son contour en triangle curviligne. — Elytres médiocrement allongées, parallèles, convexes, carénées latéralement et sur leurs épipleures s'arrondissant pour former une forte déclivité postérieure, arrondies à leur extrémité. — Pattes des GLENEA ♂. — Corps massif, revêtu d'une sorte d'enduit et de poils fins redressés abondants. — Le surplus commun aux deux sexes chez les GLENEA.

Dans tous les genres du groupe actuel, les élytres sont privées de déclivité postérieure ou n'en ont qu'une très-faible; ici, au contraire, elle est très-forte, ce qui change complètement le *facies*. — Cette forme, réunie à la structure particulière des antennes, rend ce genre très-distinct. Il ne comprend qu'une belle espèce (1) inscrite dans la collection de M. le comte Mniszech comme provenant des Indes orientales. Il me paraît probable qu'elle habite l'Indo-Chine.

Sans le sillon des jambes intermédiaires, le genre serait très-voisin des NEOXANTHA du groupe des Saperdides.

(1) *M. Pascoei*. Nigro-velutina, sparsim nitore cœrulea induta, ubique villosa; prothorace vittis tribus, elytris basi, fascia media communibus, apiceque late, griseis. Long. 20 mill.



## GLENEA.

Newm. *The Entomol.* p. 301 (1).

**Mâles :** Tête. au plus médiocrement concave entre ses tubercules antennifères; front subconvexe, au moins équilatéral, souvent plus haut que large; joues médiocres. — Antennes grêles, sétacées, finement pubescentes, faiblement ciliées en dessous, un peu plus longues, rarement un peu plus courtes que le corps, à articles 1 cylindrique ou en cône renversé, sinué à sa base en dessous, plus court que 3, 4-11 plus courts que celui-ci, décroissant lentement. — Lobes inférieurs des yeux assez grands, équilatéraux ou un peu plus hauts que larges. — Prothorax transversal ou non, cylindrique, souvent resserré sur les côtés en arrière, sans sillons transversaux ni nodosités, mais parfois un peu convexe en dessus. — Ecusson variable. — Elytres de longueur variable, planes ou faiblement convexes et unies en dessus, carénées latéralement, avec leurs épipleures larges et elles-mêmes longitudinalement carénées, peu à peu rétrécies en arrière et tronquées au bout, rarement arrondies, débordant en général fortement le prothorax, avec les épaules anguleuses (2). — Pattes assez longues, surtout les postérieures; cuisses faiblement et graduellement épaissies, les postérieures un peu plus courtes que l'abdomen; tarses médiocres, à article 4 de longueur variable (3). — 5<sup>e</sup> segment abdominal allongé,

(1) M. Newman n'a pas caractérisé le genre; il l'avait été auparavant par M. De Castelnau (*Hist. nat. d. Col.* II, p. 489) sous le nom de SPHENURA, employé longtemps auparavant par Lichtenstein pour des Oiseaux. — Syn. PARAGLENEA, H. W. Bates, *Proceed. of the Zool. Soc.* 1866, p. 352. — COLOBOTHEA pars, De Casteln., Westw. — STIBARA J. Thoms. (olim). — VOLUMNIA pars, J. Thoms. — SAPERDA Fab., Oliv., Donovan., Guér.-Méneuv., Dalm. — STENOCORUS Fab.

(2) Dans un petit groupe (*picta*, *delia*, *elegans*, *nympha*) ces organes débordent très-peu et même (*delia*) pas du tout le prothorax. A ce caractère, cette dernière espèce réunit un front étroit et très-haut, un prothorax muni à sa base chez le ♂, d'un lobe médian anguleux très-prononcé, une forme beaucoup plus allongée que de coutume, en un mot, plus qu'il n'en faut pour constituer un genre distinct. Mais il y a des passages entre elle et les espèces normales, de sorte que MM. J. Thomson et Pascoe n'ont pas hésité à la comprendre dans le genre.

(3) Il est très-court, par ex. chez la *picta* et la *delia*, mais c'est une exception; en général, il est plus ou moins allongé et même fort saillant. Quant aux crochets des tarses, M. J. Thomson (*Essai*, etc. p. 45) les indique comme étant entiers, et M. Pascoe (*Longic. Malayan.* p. 364) comme simples chez les ♂ et en général obtusément dentés à leur base, sans rien dire de ceux des ♀. Je les ai examinés chez un grand nombre d'espèces et les ai trouvés simples dans les deux sexes, avec un léger feston, souvent absent, à leur base. M. Pascoe cite cependant certaines espèces (*amboinica*, *cyanipennis*) chez les mâles desquelles ce feston se convertit en une dent aiguë.

conique, tronqué ou sinué au bout. — Saillie mésosternale étroite, parallèle ou subparallèle; la prosternale beaucoup moins large. — Corps de longueur très-variable, cunéiforme, épais, pubescent ou revêtu d'une sorte d'enduit velouté.

**Femelles** : Antennes un peu plus courtes que le corps. — Elytres moins rétrécies en arrière. — 5<sup>e</sup> segment abdominal plus court, généralement sillonné sur la ligne médiane.

Genre remarquable par le grand nombre de ses espèces (1) et la

(1) Voyez le tableau synoptique que M. J. Thomson (Essai, etc. p. 43) a donné des nombreuses espèces de sa collection. Celles de la liste suivante sont rangées, ou peu s'en faut, d'après la date de leur publication.

*Sap. elegans*, Oliv. Entom. IV, 68, p. 15, pl. 4, f. 40 (*Sap. chalybea*, Dlg. in Wiedem. Arch. f. Zool. u. Zoot. I, 2, p. 138, pl. 1, f. 6); Sumatra, Macassar, Dorey. — *Stenoc. pictus*, Fab. Syst. El. II, p. 306; Sumatra, Moleques, Nouv.-Guinée. — *Sap. acuta*, Fab. ibid. p. 327 (*Voluma*. id. J. Thoms.); Java. — *Sap. nigrovirens*, Donovan. Epitom. of the Ins. of India, Gen. 88. — *Sap. Lefeburei* (*Sap. festiva* Boisd.; *G. antica* et *submedia* J. Thoms.), venusta (*Sap. viridicincta* Boisd.), Guér.-Méneuv. Voy. d. l. Coq.; Entom. p. 138, pl. 1, f. 2 et 5; Nouv.-Guinée. — *Sap. vittifera*, Boisd. Faun. d. l'Océan. II, p. 516, pl. 9, f. 19; Arou. — *Sphen. novemguttata*, De Casteln. Hist. nat. d. Col. II, p. 489; Java, Singapore. — *Colob. leucospilotu*, Westw. Arcan. entom. I, p. 57, pl. 15, f. 2 (*Sap. elegans* ? ol.). — *Sap. miles*, Newm. The entom. Mag. V, p. 395 (*Stib. sanguinaria* J. Thoms.); Java. — *G. lepida*, *concinna*, *verna*, *regularis*, *exculpta* (*viridipustulata* J. Thoms.), *suavis*, *glauca*, Newm. The Entomol. p. 301; Iles Philippines. — *G. viridinotata*, Blanch. Voy. au Pôl. Sud; Entom. p. 300, pl. 17, f. 17 (nec J. Thoms.); Arou. — *Colob. rubricollis*, Hope, Trans. of the Linn. Soc. XIX, p. 111, pl. 10, f. 8; Silhet. — *Stib. indiana*, *sanctæ-mariæ*, *funerula*, *capriciosa*, Indes or.; *anticepunctata*, Java; *obsoletopunctata*, Indes or.; *udetera*, Borneo; *arithmetica*, Ceylan; *algebraica*, Java, Borneo; *mathematica*, *illuminata*, Singapore; *ana*, Java; *obesa*, Silhet; *argus*, Indes or.; *annulata*, Hindostan bor.; J. Thoms. Archiv. entom. I, p. 111. — *G. collaris*, *extensa*, Borneo; *relicta*, Chine bor.; *blandina*, *despecta* (*guttigera* J. Thoms.), Borneo; *detrita* (*maculipennis* J. Thoms.), Macassar; *rufus*, Birmanie; *vexator*, Ceylan; Pascoe, Trans. of the entom. Soc. Ser. 2, IV, p. 258. — *G. scopifera*, *commissa*, Pascoe, ibid. Ser. 2, V, p. 54; Ceylan. — *G. della* (*Colob. picta* Casteln.), Java; *voluptuosa*, Singapore; *saperdoides*, Borneo; *albineata*, *interrupta*, Batchian; *lineatocollis*, Java; *confusa*, *subfasciata*, Batchian; *strigata*, *taeniata*, Java; *fulvomaculata*, Batchian; *grisea*, Amboine; *antica*, *submedia*, Dorey; *heptagona*, Batchian; *amboinica*, Amboine; *himaculicollis*, Batchian; *chalybeata*, *pulchella*, Silhet; *spilota*, Indes or.; J. Thoms. Essai, etc. p. 48. — *G. venus*, Batchian; *juno*, *nympha*, *proserpina*, *cybele*, *hebe*, Malaisie; *diuna*, Assam; *aphrodite*, Mindanao; *numifera*, *mima*, Malaisie; *peria*, Indes or.; *psylla*, N...; *lugubris*, Ceram; *Krantzi*, *cris/ascia*, Mindanao; *malusiaca*, Malaisie; *colobothoeoides*, *astarte*, *lycoris*, Mindanao; *Montrouzieri*, Nouv.-Calédonie; *stellata*, *lineella*, *magica*, *corypha*, Mindanao; *basalis*, Célèbes; *Boisduvalii*, Batchian; *diversa*, Ceram; *sparsa*, Batchian; *amarna*, *pustulata*, Java; *cylindrepomoides*, Manille; *ochraceorittata*, Borneo; *severa*, Mindanao; *signifera*, Malaisie; *cinerea*, Manille; *vaga*, Malai-

beauté de la plupart d'entre elles, mais dont la livrée, très-souvent composée de couleurs douces et veloutées, ne se prête pas à une description générale. Il est du reste médiocrement homogène, sans se prêter à être divisé. C'est un des plus caractéristiques de la faune des Indes orientales en fait de Longicornes. Sa distribution géographique embrasse la Chine, le continent indien, les archipels de ces deux régions et les parties occidentales de la Polynésie.

M. H. W. Bates n'assigne pas d'autre caractère à son genre *PARAGLENIA* (1) que d'avoir les élytres arrondies à leur extrémité, particularité évidemment de peu de valeur dans un genre comme celui-ci.

## CHLORISANIS.

PASCOE, *Longic. Malayan.* p. 413.

**Mâle :** Prothorax muni sur le disque de deux callosités et d'une faible carène médiane lisses. — Pattes postérieures beaucoup plus longues que les quatre antérieures; leurs cuisses atteignant le sommet des élytres, leurs jambes comprimées sans être élargies, leurs tarses à article 1 sensiblement plus long que les deux suivants réunis. — Corps glabre en dessus, revêtu en dessous d'une fine pubescence soyeuse. — Le surplus comme chez les *GLENEA*.

A ces caractères, peut-être en partie absents chez la femelle, l'unique espèce (2) du genre réunit une livrée et surtout une sculpture

sie; *cancellata*, Camboge; *hemionospila*, Ase or.; *angerona*, Java; *maculifera*, Silhet; *citrina* (*antyllis* Pasc.), Java; *nigromaculata*, *sulphurea*, Camboge; *regina*, Poulo-Pinang; *galathea*, Japon; *canidia*, Bombay; *Mouhotii*, Laos; *coelestis*, Moluques; *scalaris* (*cumila* Pasc.), Malaisie; J. Thoms. Syst. Cerambyc., p. 560 — *G. porphyrio*, *neanthes*, *jubæa*, *alysson*, *æme*, *manto*, Pascoe, Proceed. of the Zool. Soc. 1866, p. 259; Pulo-Pinang. — *G. coris*, Singapore; *adelia*, Borneo; *myrsine*, *cleome*, Singapore; *elate*, *areca*, *laudata* (*viridiotata*, J. Thoms., nec Blanch.), Borneo; *camilla*, Sumatra; *nicanor*, Macassar; *iridescent*, Malacca; *honora*, Pulo-Pinang; *Thomsoni*, *cyrilla*, Batchian; *mesoleuca*, Singapore; *luctuosa*, Arou; *fatalis*, *calypso*, Borneo; *ianthe*, *egeria*, Singapore; *aspasia*, *melia*, *sejuncta*, Borneo; *atropa*, Ceram; *sophronia*, Dorey; *myrsia*, Amboine, *acasta*, Java; *telmissa*, *iphia*, Tondano; *irene*, Singapore; *camelina*, Borneo; *anona*, Singapore; *latania*, Menado; *attalea*, *cæruleata*, Ceram; *hyphæne*, Morty; *corypha*, Amboine; *analytica*, *eclectica*, Borneo; *palliata*, Singapore; *cinna*, *olyra*, Tondano; *concinna*, Borneo, Moluques; *myrrhis*, Singapore; *venenata*, Dorey; *lusoria*, *maura*, Iles Philippines; *iresine*, Borneo; *lachrymosa*, Célèbes; *melissa*, Dorey; *vanessa*, Waigiu; *stella*, Dorey; *mansueta*, Mysol; *sospita*, Mont-Ophir; *glechoma*, Matabello; *medea*, Borneo; *lenita*, continent indien; *vesta* (*pulchella* Pascoe, olim), Singapore, Moluques; *miniacea*, Dorey; *tringaria*, Menado; Pascoe, Longic. Malayan. p. 366.

(1) *Glen. Fortunei*, Saund. Trans. of the entom. Soc. Ser. 2, II, p. 142, pl. 4, f. 1; Chine bor. — *Par. Swinhoei*, H. W. Bates, loc. cit., avec une figure dans le texte; Ile Formose.

(2) *C. viridis*, Pascoe, loc. cit. pl. 16, f. 7.

différentes de celles des *GLENEA*. En dessus elle est d'un vert que foncé et brillant, avec quatre taches sur le prothorax et des élytres d'un noir velouté; le dessous du corps est d'un vert passant au bleu sur les pattes et les antennes; les élytres sont de très-gros points enfoncés et tronquées au bout, avec les externes épineux; la tête et le prothorax sont beaucoup moins ponctués. Au premier coup-d'œil cet insecte, originaire de Borneo, ressemble à une *Callichroma*.

## CRYLLIS.

PASCOE, *Longic. Malayan.* p. 417.

**Mâle** : Tête plane entre ses tubercules antennifères; front convexe, équilatéral; joues assez longues. — Antennes très-grasses, pubescentes, ciliées en dessous à leur base, un peu plus longues que le corps, à articles 1 subfusiforme, un peu moins longs que les suivants, 4-11 plus courts que celui-ci, décroissant peu à peu. — Lobes inférieurs des yeux assez grands, transversaux. — Prothorax de plus long que large, cylindrique, légèrement resserré à sa base, longitudinalement caréné sur la ligne médiane. — Ecusson et élytres des *GLENEA*, tronquées à leur extrémité, avec les externes épineux. — Pattes grêles, les postérieures plus longues que les autres; leurs cuisses dépassant le 4<sup>e</sup> segment abdominal; tarses à article 4 peu saillant. — Saillies sternales étroites; la postérieure verticale en arrière. — Corps allongé, pubescent.

Sauf la longueur du prothorax et la forme de la saillie postérieure ces caractères sont les mêmes que ceux des *GLENEA*, mais l'espèce (1) du genre en diffère beaucoup par sa livrée. Elle est revêtue d'une pubescence d'un gris cendré, avec deux bandes transversales dénudées sur les élytres : la 1<sup>re</sup> antérieure en forme d'un triangle aigu à sommet dirigé en avant, la 2<sup>e</sup> post-médiane plus étroite; cet insecte, originaire de Singapore, n'a que 8 millimètres de longueur.

## DAPHISIA.

PASCOE, *Longic. Malayan.* p. 418.

**Femelle** ? : Tête débordant le prothorax, plane entre ses tubercules antennifères, ceux-ci presque nuls; front subconvexe, plus haut que large; joues longues. — Antennes très-grêles, très finement pubescentes, en dessous à leur base, de 1/3 environ plus longues que le corps; articles 1 mince, en cône renversé, égal à 3, 4-11 plus courts que celui-ci, décroissant peu à peu. — Lobes inférieurs des yeux assez grands, convexes, subarrondis. — Prothorax aussi long que

(1) *C. clytoides*, Pascoe, loc. cit. pl. 15, f. 9.

cylindrique, un peu atténué à sa base. — Ecusson carré. — Elytres assez allongées, planes, parallèles, sans carènes latérales, tronquées en arrière, débordant médiocrement le prothorax. — Pattes grêles, les postérieures beaucoup plus longues que les autres; leurs cuisses atteignant le sommet des élytres; leurs tarses très-courts, à articles 1 plus long que 2-3 réunis, 4 très-peu saillant. — Pygidium presque en entier découvert; les trois segments intermédiaires de l'abdomen plus courts que les autres. — Saillies sternales très-étroites; la prosternale presque nulle entre les hanches antérieures. — Corps allongé, pubescent, avec quelques poils fins redressés.

Ce genre ne comprend qu'une petite (9 millim.) et jolie espèce (1) de Singapore, blanche avec une tache noire transversale sur le prothorax et quatre bandes communes de même couleur, interrompues dans leur milieu, sur les élytres; ses antennes et ses pattes sont d'un jaune pâle.

## TEPHROCOMA.

PASCOE, *Longic. Malayan.* p. 419.

*Femelle* : Tête plane entre ses tubercules antennifères; front assez convexe, équilatéral; joues allongées. — Antennes grêles, finement pubescentes, lâchement ciliées en dessous, un peu plus longues que le corps, à articles 1 subfusiforme, égal à 3, celui-ci un peu plus grand que les suivants, ces derniers subégaux. — Lobes inférieurs des yeux assez grands, subtransversaux. — Prothorax un peu plus large que long, cylindrique, sans sillons transversaux en dessus. — Ecusson transversal, arrondi en arrière. — Elytres médiocrement allongées, planes, non carénées latéralement, avec leurs épipleures très-étroites, tronquées à leur extrémité, débordant faiblement le prothorax. — Pattes grêles, assez longues, surtout les postérieures; leurs cuisses dépassant un peu le 3<sup>e</sup> segment abdominal; tarses courts. — Pygidium découvert. — Saillies sternales très-étroites. — Corps médiocrement allongé, pubescent, hérissé de quelques poils fins.

L'unique espèce (2) du genre est de la taille de la *Saperda populnea* d'Europe, mais plus massive, et revêtue partout d'une pubescence uniforme d'un gris cendré bleuâtre. Elle habite Ceram.

## TRIBU IV.

## PHYTOECIIDES.

Cette Tribu ne diffère essentiellement des Lamiides vraies que par la structure des crochets des tarses qui, constamment divariqués,

(1) *D. pulchella*, Pascoe, loc. cit. p. 419, pl. 15, f. 6.

(2) *T. livia*, Pascoe, loc. cit. pl. 16, f. 5.

sont en même temps appendiculés ou fissiles (1), au moins dans des sexes (2). A ce caractère s'ajoutent les suivants :

Tête normale. — Scape des antennes en cône renversé, très souvent en massue ou muni d'une cicatrice terminale (3). — Yeux souvent granulés. — Pronotum sans arêtes latérales. — Métasternum longé. — Saillies mésosternale et prosternale lamelliformes, plus ou moins étroites; la première déclive et inégale (4).

Le nom de Phytœciides que je donne à ces insectes n'importe nullement qu'ils ont la forme si connue des PHYTOECIA européennes. Sans être aussi variée que celle des Lamildes vraies, la leur l'est encore beaucoup. La cicatrice du scape des antennes et la longueur relative du métasternum ne peuvent pas servir de point de départ pour leur classification, la première étant très-rare et le second toujours allongé. Mais, par compensation, on peut tirer un assez grand parti de la forme des élytres et des modifications qu'éprouvent les crochets des tarses. En combinant ces deux caractères avec ceux employés précédemment, on arrive à la répartition dans sept genres des 82 genres qui suivent.

Leur distribution géographique est assez remarquable. Tous sont représentés en Amérique, tandis que deux seulement (Phytœcia vraies, Tétraopides) le sont dans l'ancien continent. Quant au nombre des espèces, les archipels indiens ont une forte prééminence sur les autres régions du globe. Jusqu'ici pas une seule ne paraît en Europe, dans l'Australie.

(1) Il n'est pas inutile de préciser, plus qu'on ne le fait ordinairement, le sens de ces mots. Dans l'une et l'autre de ces formes les crochets sont composés de deux pièces : une *basilaire* et une *terminale* ressemblant à une griffe. Quand la pièce basilaire est coupée carrément en avant, la griffe attachée à l'angle supérieur est nettement séparée d'elle et plus ou moins verticale. Les crochets sont alors *appendiculés*. Ils deviennent *fissiles* ou *fendus* lorsque la pièce basilaire étant coupée obliquement, son angle antéro-inférieur s'avance plus ou moins en une saillie aiguë. La griffe, dans ce cas, se soude solidement avec son bord antérieur de telle sorte que la suture qui l'en sépare disparaît, parfois peu apparente. C'est à cette forme que quelques auteurs donnent le nom de crochets *dentés*. Ce dernier terme me paraît devoir être réservé pour le cas très-rare et propre aux Saperdides, où les crochets sont *simples* (c'est-à-dire d'une seule pièce et à courbure continue) sont munis à leur base en dessous d'un feston obtus, qui chez quelques espèces devient une saillie en avant.

(2) Dans deux genres (STIBARIA, VOLUMNIA) seulement de Phytœciides les crochets sont simples chez les femelles.

(3) La cicatrice n'existe que dans trois genres : GRYLLICA, HEMICLADIA, CHEREAS.

(4) Les IGUALDA et les EUMATHES sont les seuls où cette saillie est verticale ou munie d'une carène obtuse en avant.



## I. Cavités cotyloïdes intermédiaires ouvertes.

a Les quatre 1<sup>ers</sup> segments de l'abdomen égaux ou décroissant peu à peu; tête non rétractile chez presque tous; épisternums métathoraciques plus ou moins larges; crochets des tarses variables. PHYTOCIDES VRAIES.

aa Les trois segments intermédiaires de l'abdomen plus courts que les autres; épisternums métathoraciques au plus médiocrement larges, souvent étroits.

b Yeux largement divisés; crochets des tarses appendiculés (TÉTRAOPES excepté). TÉTRAOPIDES.

bb — échancrés, très-rarement subdivisés.

c Tête rétractile; crochets des tarses fissiles. AMPHIONYCHIDES.

cc — non rétractile.

d Crochets des tarses fissiles; corps très-allongé et svelte. EULACIDES.

dd Crochets des tarses appendiculés; corps au plus oblong.

Front trapézoïforme.

GYLLICHIDES.

— rectangulaire.

CALLIIDES.

## II. Cavités cotyloïdes intermédiaires fermées

HABESTOLIDES.

## GROUPE I. Phytocides vraies.

Tête non rétractile (1). — Yeux rarement divisés (2). — Elytres en général non carénées latéralement. — Jambes intermédiaires munies d'un sillon rarement obsolète; crochets des tarses variables. — Les quatre 1<sup>ers</sup> segments de l'abdomen égaux ou décroissant peu à peu et faiblement. — Episternums métathoraciques larges, triangulaires. — Corps plus ou moins allongé et étroit.

Les premiers genres de ce groupe ayant les élytres carénées latéralement et même (STIBARA, VOLUMNIA) les crochets des tarses simples chez les femelles, se rattachent de très-près aux Glénéides et en particulier aux GLENBA; les derniers (DYENMONUS, LINDA, etc.) ont une ressemblance prononcée avec les Tétraopides; les autres ne sont

(1) Sauf chez VOLUMNIA et MORÆGANUS qui, par là, se rapprochent de près des Amphionychides dont la rétractilité de la tête est le caractère le plus essentiel. Ils s'en distinguent par leurs crochets des tarses appendiculés, leurs épisternums métathoraciques plus larges et l'égalité de leurs quatre premiers segments abdominaux.

(2) Deux genres (OXYLIA, OPSILIA) ont ces organes aussi largement divisés que les Tétraopides. La forme générale beaucoup plus svelte de leurs espèces et leur abdomen dont les quatre premiers segments sont subégaux, sont tout ce qui les en sépare.

que des modifications des deux types représentés en Europe par les *PHYTOECIA* et les *OBBEREA*.

Ces insectes sont exclusivement propres à l'ancien continent; l'Australie, la Polynésie et l'Amérique du Sud ne paraissent jusqu'ici en posséder aucune espèce. Les 23 genres qu'ils constituent reposent, pour la plupart, sur des caractères si légers et si sujets à s'affaiblir qu'il est très-difficile d'en dresser un tableau synoptique. Le suivant est ce que j'ai pu faire de mieux.

**I. Elytres carénées latéralement; leurs épipleures plus ou moins larges.**

- a* Cuisses postér. dépassant fortement le 2<sup>e</sup> segment abdominal, au moins chez les ♂.
- b* Elytres sans côtes; crochets des tarses simples chez les ♀.  
Tête non rétractile; élytres déprimées, cunéiformes : *Stibara*.  
— rétractile; — assez convexes, naviculaires : *Volumnia*.

*bb* Elytres munies de côtes longitudinales : *Nupshera*.

*aa* Cuisses postér. ne dépassant pas ou que très-peu le 2<sup>e</sup> segment abdominal.

Tubercules antennifères distants; front équilatéral : *Dystus*.

— contigus; — allongé : *Scytasis*.

**II. Elytres sans carènes latérales (1); leurs épipleures en général très-étroites, parfois nulles en arrière.**

- c* Cuisses postér. dépassant (en général) fortement le 2<sup>e</sup> segment abdominal, sauf parfois chez les ♀.
- d* Elytres assez convexes, naviculaires, fortement ponctuées en stries sur le disque, striées-ponctuées sur leurs épipleures : *Morægamus* (2).
- d* Elytres peu convexes ou déprimées; cunéiformes ou parallèles, ponctuées sans ordre ou partiellement en stries, jamais striées-ponctuées.
- e* Pattes postér. ainsi que leurs tarses, très-allongées : *Ossonis*.
- ee* — de longueur normale.
- f* Elytres peu à peu rétrécies dès leur base; crochets des tarses presque toujours bifides.
- g* Antennes subcylindracées, filiformes, en général grêles.
- h* Yeux largement divisés.

Tarses postér. robustes, à art. 1 moins long que 2-3 réunis : *Oxyilia*.

Tarses postér. grêles, à art. 1 plus long que 2-3 réunis : *Opsilia*.

(1) Parfois (par ex. *Phytæcia Wachanrui*, BLEPISANIS) leurs épipleures forment un angle droit avec le disque, mais sans que leur arête supérieure soit carénée. Ce cas est très-rare.

(2) Malgré ses élytres sans carènes latérales, ce genre est très-voisin des *VO*LUMNIA et doit être mis à leur suite.



hh Yeux échancrés.

i Saillie mésosternale en triangle aigu, très-étroite.

Prothorax cylindrique, faiblement arrondi sur les côtés :

*Phytocia*.

— peu convexe, fortement renflé : *Cardoria*.

ii Saillie mésosternale large à sa base, rétrécie et parallèle ou subparallèle en arrière.

k Antennes à art. 1 plus court que 3; prothorax globoso-ovaire : *Helladia*.

kk Antennes à art. 1 plus court que 3; prothorax cylindrique.

Elytres assez convexes; leur pubescence mouchetée : *Pilemia*.

— planes; — égale : *Conizonia*.

kkk Antennes à art. 1, 3, 4 égaux : *Coptosia*.

gg Antennes robustes, atténuées au bout, à articles obconiques : *Mallosia*.

ff Elytres parallèles; cuisses postér. longues : *Stenostola*.

cc Cuisses postér. au plus égales aux deux 1<sup>ers</sup> segments de l'abdomen, parfois plus courtes; crochets des tarses appendiculés.

l Prothorax cylindrique, très-rarement muni de nodosités en dessus.

m Antennes grêles, filiformes ou atténuées au bout.

n Elytres rarement sinuées sur les côtés dans leur milieu : *Oberea*.

nn — sinuées — — parfois subulées chez les ♂.

1<sup>er</sup> segment abdominal rétréci à sa base : *Nitocris*.

— — cylindrique : *Schaenionta*.

mm Antennes cylindrées, peu à peu épaissies au bout, parfois atténuées chez les ♀, mais alors épaissies et très-velues dans leur milieu.

Corps svelte; élytres canaliculées sur la suture : *Blepisanis*.

— assez large; élytres munies de côtes longitudinales : *Dyenmonus*.

ll Prothorax muni de nodosités en dessus et sur les côtés.

Antennes simples : *Linda*.

— à art. 3 épaissi et vilieux : *Dasyllinda*.

#### STIBARA.

HOPE, *Trans. of the Linn. Soc.* XVIII, p. 598 (1).

**Mâles** : Tête ne débordant pas le prothorax, faiblement concave entre ses tubercules antennifères; front subconvexe, un peu plus

(1) *Syn. NICOTELEA*, Pascoe, *Longic. Malayan.* p. 364, note. — *SABARA* Fab. — *CERANBYX* Oliv.

haut que larges; joues allongées. — Antennes assez robustes, subcylindracées, faiblement oiliées en dessous à leur base, de la longueur du corps, à articles 1 égal à 3. celui-ci et 4-11 décroissant peu à peu. — Lobes inférieurs des yeux transversaux, assez grands. — Prothorax transversal, cylindrique, renflé (*tetraspilota*) ou (par ex. *perforata*) tuberculé latéralement, muni en dessus de deux à trois nodosités, et en avant d'un sillon transversal plus ou moins marqué. — Ecuison carré. — Elytres médiocrement allongées, planes ou presque planes en dessus, cunéiformes, carénées latéralement, munies chacune d'une côte partant de l'épaule, aléguée en arrière et accompagnée d'une ou deux rangées de gros points enfoncés. — Pattes robustes; cuisses peu à peu épaissies; les postérieures un peu plus courtes que le corps; tarses médiocres; leurs crochets appendiculés. — Saillie mésosternale médiocrement large et parallèle en arrière, la prosternale beaucoup plus étroite. — Corps robuste, cunéiforme, partiellement pubescent.

*Femelles* : Antennes un peu plus courtes que le corps. — Tous les exemplaires que j'ai vus de ce sexe avaient les crochets des tarses simples.

Par suite de cette différence sexuelle dans ces crochets, les mâles appartiennent au groupe actuel et les femelles à celui des Glénéides. Le genre est, par conséquent, ainsi que les *VOLUMNIA* qui présentent le même caractère, exactement intermédiaire entre les *Lamiides* vraies et les *Phytœciides*.

Il est indien comme les *GLENNA* et ne comprend, à ma connaissance, que quatre espèces, dont deux décrites par Hope (1). Sur l'une des deux autres, M. Pascoe a établi récemment son genre *NICOTELLA* (2), qui ne me paraît pas suffisamment distinct. Ces espèces ne diffèrent, en effet, de celles publiées par Hope que par leur taille plus petite, leurs élytres plus planes et dépourvues de ligne saillante médiane; pour tout le reste elles sont à l'état normal.

Ces insectes n'ont rien de la livrée élégante des *GLENNA* et leur pubescence n'a pas cet aspect voluté qu'elle prend habituellement chez ces dernières.

(1) *S. tetraspilota*, *trilineata*, Hope, loc. cit. avec une figure de la première pl. 40, f. 8; Assam. — La *S. obsoleta* de M. J. Thomson (Essai, etc. p. 60) me paraît, d'après la description, étrangère au genre; M. Pascoe (Trans. of the entom. Soc. Ser. 2, IV, p. 259) l'avait déjà décrite sous le nom de *Glenes rufina*.

(2) Le type est la *Sap. nigricornis* de Fabricius (Spec. ins. I, p. 218; Syst. El. II, p. 286; Cer. id. Oliv. Entom. IV, 67, p. 111, pl. 8, f. 55). Il y a dans Fabricius deux *Sap. nigricornis* dont une, appartenant aux *PHYTŒCIA*, est européenne. Afin de remédier à ce double emploi, Schœnherr (Syn. Ins. II, p. 418) a imposé à celle dont il s'agit en ce moment le nom de *perforata*; dans toutes les collections où je l'ai vue, elle figurait parmi les *STIBARA*. — La seconde espèce est la *Sap. morbiliosa*; Fab. Syst. El. II, p. 319. — Ces deux insectes habitent le continent indien.

## VOLUMNIA.

J. THOMS. *Essai*, etc. p. 58.

Tête subrétractile, ne débordant pas le prothorax, médiocrement concave entre ses tubercules antennifères; front beaucoup plus haut que large; joues allongées. — Antennes à peine ciliées en dessous, assez robustes, non cylindracées, un peu plus longues (♂) ou un peu plus courtes (♀) que le corps, pareilles, du reste, à celles des STIBARA, avec leur article 11 appendiculé chez les ♂. — Lobes inférieurs des yeux plus hauts que larges. — Prothorax transversal ou non, cylindrique, un peu resserré sur les côtés avant sa base; ses sillons transversaux presque obsolètes. — Ecusson en triangle curviligne. — Élytres courtes, légèrement convexes, naviculaires, carénées latéralement, peu à peu atténuées et tronquées en arrière, débordant fortement le prothorax à leur base; leurs épipleures larges en avant, beaucoup plus étroites dans leur moitié postérieure. — Pattes, abdomen et saillies sternales pareilles à ceux des STIBARA; crochets des tarses appendiculés chez les ♂, simples chez les ♀, comme chez ces dernières. — Corps épais, densément pubescent en dessous, partiellement en dessus, hérissé de poils fins redressés.

Genre représentant en Afrique les GLENEA et les STIBARA des Indes orientales, surtout ces dernières, dont il diffère principalement par la subrétractilité de la tête, le prothorax sans nodosités, les élytres privées de lignes saillantes et de gros points enfoncés, enfin par la vestiture.

Il a pour type une espèce (1) de Natal, de la taille des GLENEA de seconde grandeur, d'un rouge-brun, tachetée partout de blanc, avec les pattes et les antennes noires; ses élytres sont densément et fortement ponctuées à leur base.

(1) *V. Westermanni*, J. Thoms. loc. cit. p. 59. M. J. Thomson a regardé cet insecte comme identique avec la *Sphenura Westermanni* de Dejean (Cat. éd. 3, p. 376) qui est originaire de la côte de Guinée. Suivant M. Chevrolat (The Journ. of Entom. I, p. 189), cette dernière formerait une espèce distincte qu'il nomme *guineensis*. — Une 3<sup>e</sup> espèce est : *Sap. apicalis*, Chevrol. Rev. et Mag. of Zool. 1857, p. 108; Vieux-Calabar.

Comme il n'y a pas de vraies GLENEA ni de STIBARA en Afrique, les espèces suivantes rapportées à l'un ou à l'autre de ces deux genres appartiennent peut-être à celui-ci ou, du moins, le touchent de très-près : *Glen. quinquevittata*, *carneipes*, Chevrol. Rev. et Mag. d. Zool. 1855, p. 187; Vieux-Calabar. — *G. arcuata*, *puella*, Chevrol. ibid. 1858, p. 310; même pays. — *Sphen. gabonica*, *udelpha*, *22-maculata*, J. Thoms. Archiv. entom. I, p. 200; Gabon. — *Glen. jucunda*, J. Thoms. Essai, etc. p. 50; Sénégal. — *Glen. Duquetii*, Guinée, *arida*, Natal; *calabarica*, Calabar; J. Thoms. Syst. Cerambyc. p. 564 sq. — *Sap. balteata*, Klug in Erm. Naturhist. Atlas, p. 45, pl. 16, f. 8; Sénégal. Il est probable que quelques-uns de ces insectes appartiennent au genre *Moxzeanus* qui suit.

## MORÆGAMUS.

J. THOMS. *Physis*, II, p. 188.

Je ne trouve pour distinguer ce genre des *VOLUMNIA* que les caractères qui suivent, mais ils sont suffisants.

Antennes à article 11 ~~non~~ appendiculé chez les ♂, plus grand que 10. — Elytres de même forme, mais s'arrondissant pour former leurs épipleures qui sont de largeur normale, tronquées à leur extrémité, avec leur angle externe épineux.

L'espèce typique, décrite par M. J. Thomson, sous le nom de *Sphenura flavicapilla* (1), est originaire de la côte de Guinée (Grand-Bassam) et de la taille des *VOLUMNIA*, mais a une livrée et une sculpture différentes. Elle est noire avec le dernier segment abdominal, la tête, le prothorax et les élytres d'un jaune ferrugineux; glabre en dessous et hérissée de poils fins en dessus; ses élytres sont fortement et régulièrement ponctuées en stries sur le disque, striées-ponctuées sur leurs épipleures.

## NUPSERHA.

(CHEVROL.) J. THOMS. *Essai*, etc. p. 60 (2).

Tête débordant le prothorax, faiblement concave entre ses tubercles antennifères; front subconvexe, subéquilatéral; joues allongées. — Antennes assez robustes, subfiliformes, finement ciliées en dessous, pas plus ou un peu plus longues que le corps chez les ♂, plus courtes chez les ♀, à articles 1 un peu plus grand que 3, 4-11 plus courts que ce dernier, décroissant graduellement. — Lobes inférieurs des yeux médiocres, transversaux. — Prothorax transversal, cylindrique, plus ou moins renflé sur les côtés, parfois muni sur le disque d'une élévation longitudinale; ses sillons transversaux plus ou moins marqués. — Ecusson variable. — Elytres médiocrement allongées, subparallèles ou peu à peu atténuées en arrière, planes sur le disque, avec la suture relevée, carénées latéralement, munies chacune de une à deux côtes longitudinales, parfois peu saillantes, tronquées à leur extrémité, avec leur angle externe épineux et le sutural dentiforme. — Pattes médiocres; cuisses postérieures égales ou subégales aux trois 1<sup>ers</sup> segments abdominaux; tarses médiocres; leurs crochets appendiculés (3). — Les quatre 1<sup>ers</sup> segments de l'abdomen tantôt décrois-

(1) Archiv. entom. II, p. 253, pl. 14, f. 9.

(2) Nom proposé par M. Chevrolat (Rev. et Mag. d. Zool. 1856, p. 358) pour remplacer celui de *SPHENURA* qu'antérieurement (ibid. 1855, p. 288) il voulait restreindre à des espèces africaines, réservant ceux de *GLENEA* et *STIBARA* pour des espèces indiennes. — Syn. *STIBARA* J. Thoms. olim. — *SPHENURA* Dej., Erichs. — *SAPERDA* Fab., Oliv., Dalm., Erichs., Wiedem.

(3) M. J. Thomson les indique comme étant simples; ils sont appendiculés

sant peu à peu, tantôt subégaux (1). — Corps médiocrement allongé, faiblement pubescent, souvent presque glabre.

En ce moment, ce genre se compose d'espèces indiennes (2) et africaines (3), mais on le rendrait plus homogène en le limitant aux premières. Toutes, du reste, sont de taille moyenne et leur livrée ne se compose jamais que de deux couleurs, le fauve, et le noir diversement combinés; elles varient surtout sous le rapport des côtes des élytres, qui sont en général fortement et plus ou moins régulièrement ponctuées; le prothorax l'est beaucoup moins et souvent lisse.

### DYSTUS.

PASCOE, *Longic. Malayan.* p. 416.

Genre voisin des NUPHERA, dont il ne se distingue que par les points suivants :

*Mâle* : Antennes plus grêles, cylindracées, un peu plus longues, à articles 1 cylindrique, sinué en dessous à sa base, égal à 3; celui-ci et 4-11 subégaux. — Lobes inférieurs des yeux plus gros, équilatéraux. — Prothorax cylindrique, muni à sa base d'un sillon très-marqué se prolongeant obliquement sur les côtés, ceux-ci munis avant ce sillon d'un tubercule obtus. — Elytres plus allongées, cunéiformes, très-planes en dessus, carénées latéralement, munies chacune d'une côte tranchante longeant la carène de son côté, tronquées en arrière, avec leurs angles externes épineux. — Corps plus étroit et plus allongé.

Chez tous les exemplaires que j'ai sous les yeux; il est, du reste, possible que ces exemplaires soient tous des mâles et que ce caractère varie selon le sexe, comme dans les deux genres précédents.

(1) Autant que j'en puis juger, le premier cas me paraît avoir lieu plus particulièrement chez les espèces indiennes, le second chez les espèces africaines. Je trouve, en outre, que les premières ont le sillon des jambes intermédiaires bien marqué, tandis qu'il est peu apparent et même obsolète chez les secondes.

(2) *Sap. quadriculata*, Thunb. Mus. nat. Acad. Upsal. p. 57 (*Sap. costata*, Wiedem. Zool. Mag. II, 1, p. 112; *Stib. carinata*, J. Thoms. Archiv. entom. I, p. 146; *Sphen. 4-punctata* Dej.); Java. — *Sap. fricator*, Dalm. in Schœnh. Syn. Ins. III; Append. p. 183 (*S. japonica*? Thunb. loc. cit.); Malacca, Java, Bornéo, etc. — *Sap. ustulata*, Erichs. Nov. Act. Acad. nat. Curios. XVI, Suppl. I, p. 270; Iles Philippines. — *Stib. cosmopolita*, bicolor, J. Thoms. Archiv. entom. I, p. 146; continent indien; la 1<sup>re</sup> est le type du genre pour M. J. Thomson.

(3) *Sap. analis*, *bidentata*, Fab. Syst. El. II, p. 325; Guinée. — *Sap. bidentula*, *deusta*, Dalm. in Schœnh. loc. cit. p. 182; Sierra-Leone. — *Sphen. basalis*, Erichs. Archiv. 1843, I, p. 262; Angola. — *Sphen. larifuga*, Chevrol. Rev. et Mag. d. Zool. 1855, p. 288; Vieux-Calabar. — *Sphen. lineigera*, *6-punctata*, *impunctata*, *occipitalis*, Chevrol. ibid. 1857, p. 166. — *Sphen. pallidus*, J. Thoms. Archiv. entom. II, p. 202; Gabon.

A ces différences s'ajoute une livrée qui n'est pas la même que celle des NUPHERA. L'unique espèce (1) du genre est en effet d'un beau jaune, avec les antennes (sauf le scape), les 2/3 postérieurs des élytres, les pattes postérieures et le sommet de l'abdomen, noirs; les secondes sont ornées dans leur milieu d'une tache commune, allongée, d'un gris soyeux; les quatre 1<sup>ers</sup> segments abdominaux d'une épaisse pubescence soyeuse d'un jaune pâle; tout le reste des téguments est glabre. Cet insecte, un peu plus grand que les NUPHERA, habite Singapore et Sumatra.

## SCYTASIS.

PASCOE, *Longic. Malayan.* p. 414.

**Mâles :** Tête assez distante des hanches antérieures, débordant à peine le prothorax, médiocrement concave entre ses tubercules antennifères, ceux-ci courts, rapprochés à leur base; front convexe, beaucoup plus haut que large; joues allongées. — Antennes assez robustes, cylindracées, presque glabres, non ciliées en dessous, un peu plus courtes que le corps, à articles 1<sup>er</sup> en cône renversé, sinué en dessous à sa base, un peu moins long que 3, 4-5 plus courts que ce dernier, décroissant lentement. — Lobes inférieurs des yeux assez grands, transversaux. — Prothorax cylindrique ou cylindrico-ovalaire, plus ou moins resserré sur les côtés à sa base. — Ecusson en triangle allongé. — Elytres très-allongées, largement canaliculées, avec la suture saillante, fortement carénées sur les côtés et munies chacune d'une carène longitudinale entière et très-marquée, peu à peu rétrécies et bi-mucronées en arrière, débordant faiblement le prothorax en avant. — Pattes médiocres, les postérieures plus longues que les autres; leurs cuisses linéaires, moins longues que les deux 1<sup>ers</sup> segments abdominaux; jambes intermédiaires sans sillon; tarses courts, leurs crochets appendiculés. — Pygidium découvert; 5<sup>e</sup> segment abdominal allongé, conique, sinué au bout. — Saillie mésosternale de largeur moyenne, parallèle; la prosternale étroite, fléchie postérieurement. — Corps très-allongé, étroit, en grande partie glabre, brillant.

Par la sculpture de leurs élytres, ces insectes se rapprochent des NUPHERA et des DYSTUS, mais ont un *facies* tout-à-fait différent, par suite de leur forme allongée et de leurs téguments brillants (2). Le rouge ou le jaune ferrugineux associés au noir composent leur livrée; la ponctuation de leurs élytres est forte et disposée en rangées assez

(1) *D. notator*, Pascoe, loc. cit. pl. 16, f 6.

(2) Au premier aspect ils ressemblent beaucoup aussi aux ECTINOCRAMMA; mais ces dernières sont des Lamelides vraies que la forme de leur tête m'a engagé à comprendre dans les Hippopsides.

régulières. M. Pascoe en décrit trois espèces (1) de grande taille et originaires de Borneo.

## OSSONIS.

PASCOE, *Longic. Malag.* p. 417.

**Mâle** : Tête pas plus large que le prothorax, plane entre ses tubercules antennifères; ceux-ci nuls; front convexe, plus haut que large; joues très-courtes. — Antennes grêles, sétacées, pubescentes, lâchement ciliées en dessous, un peu plus longues que le corps, à articles 1 subcylindrique, plus court que 3, celui-ci et 4-11 décroissant à peine. — Lobes inférieurs des yeux grands, allongés. — Prothorax plus long que large, cylindrique, peu à peu atténué en arrière, muni d'un faible sillon transversal seulement à sa base. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres médiocrement allongées, presque planes sur le disque, sans carènes latérales, peu à peu rétrécies et largement tronquées en arrière. — Pattes peu robustes; les quatre antérieures courtes, les postérieures très-allongées; leurs cuisses dépassant assez fortement les élytres; leurs tarses grêles, à article 1 près de quatre fois aussi long que 2-3 réunis; crochets de tous appendiculés. — Saillie mésosternale très-étroite, parallèle en arrière; la prosternale presque nulle entre les hanches antérieures. — Corps assez allongé, pubescent.

L'espèce unique (2) de ce genre très-distinct a la plus grande ressemblance avec la *Cryllis clytoides* du groupe des Glénéides, même sous le rapport de la livrée. Elle est presque en entier blanche en dessous et grise en dessus, avec les élytres ornées de deux bandes noires communes; l'une submédiane, en chevron à sommet dirigé en avant, l'autre, postmédiane et transversale; le sommet des antennes, les jambes postérieures (sauf à leur base) et leurs tarses sont d'un jaune pâle. Cet insecte habite Borneo.

Les deux genres suivants, remarquables par leurs yeux largement divisés, comme ceux des Tétraoipides, sont des démembrements des PHYTOECIA; il suffira, dès lors, de signaler les points qui les distinguent de ces dernières.

## OXYLIA.

Muls. *Col. d. France; Longic. éd. 2, p. 398 (3).*

Tête plus étroite que le prothorax. — Antennes épaissies, légèrement sétacées, plus courtes que le corps dans les deux sexes, à ar-

(1) *S. nitida, punctigera, oxyura*, Pascoe, loc. cit. p. 415; avec une figure de la première, pl. 16, f. 8.

(2) *O. clytomima*, Pascoe, loc. cit. p. 418, pl. 15, f. 10.

(3) *Syn. Mallosia* pars, Muls. — *Saperda* Friw., Brullé.

ticle 1 beaucoup plus court que 3. — Yeux divisés (1); leurs lobes inférieurs grands, presque carrés. — Prothorax transversal, fortement arrondi sur les côtés. — Elytres déprimées sur le disque, peu à peu atténuées et obtusément acuminées en arrière, fortement ponctuées, sauf à leur extrémité. — Pattes assez longues, les postérieures un peu plus que les autres. — Pygidium fortement échancré chez les mâles. — Saillies mésosternale et prosternale extrêmement étroites, — Corps oblong, épais, subtomenteux.

M. L. Fairmaire rapporte à ce genre deux espèces (2) qui me sont inconnues et que M. Mulsant avait placées dans deux genres différents. Elles sont assez grandes et propres à l'Europe orientale.

## OPSILIA.

Muls. Col. d. France; Longic. éd. 2, p. 31 (3).

Ce genre ne diffère absolument des PHYTOECIA qu'en ce que ses espèces ont les yeux largement divisés en deux lobes dont l'inférieur, beaucoup plus grand que le supérieur, est subéquilatéral.

Elles sont toutes (4) de la taille des *Phyt. lineola*, *cylindrica*, etc., et ont un facies et une livrée analogues aux leurs.

## PHYTOECIA.

(DEJ.) Muls. Col. d. France; Longic. éd. 1, p. 199 (5).

Mâles : Tête débordant un peu le prothorax, plane entre ses tuber-

(1) M. Mulsant assigne aux deux genres dans lesquels il a compris les espèces de celui-ci des yeux non divisés; ces organes le seraient, au contraire, complètement, selon M. L. Fairmaire. Je ne m'explique pas ces opinions différentes sur un caractère si aisé à reconnaître. Dans le doute où je suis à cet égard, j'adopte provisoirement l'opinion du second de ces savants entomologistes.

(2) *Sap. atomaria*, Friwaldsk. Sec. L. Fairm. Gen. d. Col. d'Eur.; *Cerambyc.* p. 248; mais je ne puis découvrir dans quel ouvrage (*O. languida*, Muls. loc. cit. p. 99; *Sap. argentata*? Ménétr. Cat. rais. p. 227); Turquie d'Europe, Asie-Mineure. — *Sap. Duponcheli*, Brullé, Expéd. d. Morée; *Entom.* p. 260, pl. 43, f. 4 (*Mallos. id.* Muls.).

(3) Syn SAPERDA auctor. — PHYTOECIA Muls. (olim), Küster, L. Redtenb., Lucas.

(4) *Phyt. flavicans*, Muls. Opusc. entom. II, p. 420 (*P. flavescens* Muls. (olim); var. *incerta* Muls.); France mér. — *Sap. virescens*, Fab. Syst. El. II, p. 328 (*S. caeruleus* Laichart.; var. *S. æruginosa* Duf.; *echii* Chevrol; *obscura* Bris. de Barnev.); Europe. — *Sap. molybdæna*, Dalm. in Schœnh. Syn. ins. III; Append. p. 186; Europe mér. — *Phyt. malachitica*, Lucas, Explor. d. l'Algér. *Entom.* p. 507, pl. 43, f. 7; Algérie.

(5) Syn. MUSARIA, J. Thoms. Syst. Cerambyc. p. 120. — CONIZONIA, L. Fairm. Gen. d. Col. d'Europ.; *Cerambyc.* p. 176. — CERAMBYX et SAPERDA auctor.



cules antennifères; front plus ou moins convexe; joues allongées. — Antennes plus ou moins minces, cylindracées ou subcylindracées, faiblement ciliées en dessous, de la longueur du corps ou un peu plus longues, à articles 1 en cône renversé, un peu plus court que 3, celui-ci médiocrement plus grand que 4, 5-11 plus courts, décroissant peu à peu. — Yeux médiocres; leurs lobes inférieurs plus ou moins transversaux. — Prothorax transversal ou non, cylindrique, parfois légèrement arrondi sur les côtés. — Ecusson variable. — Elytres en général médiocrement allongées, déprimées sur le disque, rarement un peu convexes, sans carènes latérales, subparallèles ou un peu atténuées en arrière, tronquées ou arrondies au bout. — Pattes au plus médiocres; cuisses peu à peu en massue, les postérieures dépassant plus ou moins le 2<sup>e</sup> segment abdominal; tarsi à articles 1 plus court que 2-3 réunis; crochets bifides, leur division interne de longueur variable (1). — 5<sup>e</sup> segment abdominal arrondi ou bisinué au bout. — Saillie mésosternale étroite, en triangle aigu; la prosternale très-étroite. — Corps finement pubescent, plus ou moins hérissé de poils fins.

*Femelles* : Antennes un peu plus courtes. — 5<sup>e</sup> segment abdominal tronqué ou subtronqué au bout, en général sillonné sur la ligne médiane. — Corps plus parallèle.

Genre riche en espèces, mais au sujet duquel la plus grande divergence d'opinion règne en ce moment parmi les auteurs qui s'en sont occupés. J'ai adopté, non sans quelque hésitation, tous les genres créés en dernier lieu à ses dépens par MM. Mulsant et L. Fairmaire. Quant au genre *MUSARIA* (2) de M. J. Thomson, je ne lui trouve pas de limites appréciables.

Sauf un petit nombre (*Wachanrui*, *argus*, etc.) plus grandes et d'un *facies* plus robuste, les *PHYTOECIA* sont de taille assez petite, plus ou moins sveltes, et ont une livrée généralement très-simple, verdâtre ou bronzée, avec les pattes sujettes à devenir jaunes en totalité ou en partie. Toutes ont les élytres couvertes d'une ponctuation fine, dense et homogène (3).

(1) MM. Mulsant (loc. cit. éd. 2, p. 402) et L. Fairmaire (loc. cit. p. 173) leur assignent des divisions presque égales. Cette forme me paraît, au contraire, exceptionnelle (par ex. *affinis*); l'interne varie beaucoup. Il y a même des espèces (par ex. *cylindrica*) où ces crochets ne sont plus bifides, mais appendiculés.

(2) Le type est la *P. affinis*, petite espèce formant avec quelques autres (*Wachanrui*, *argus*, *bulcanica*, etc.) un groupe où le corps est de forme plus courte, par suite plus robuste, et dont la plupart des espèces ont, comme les *OMEREA*, le prothorax orangé et orné de callosités noires, livrée à laquelle la tête participe quelquefois. M. J. Thomson supprime tous les genres établis par M. Mulsant et les réunit aux *PHYTOECIA*.

(3) Esp. européennes (d'après MM. Mulsant et L. Fairmaire) : *P. puncticollis*,

La distribution géographique de ces insectes est remarquable et se borne à l'Europe, au nord de l'Afrique et à l'Asie. Il ne paraît pas y en avoir dans le surplus de l'ancien continent.

Comme pour les OXYLIA et les OPSILIA, je me bornerai à indiquer les caractères qui distinguent les six genres suivants de celui-ci.

#### CARDORIA.

Muls. Col. d. France; Longic. éd. 2, p. 434.

Tête plus étroite que le prothorax. — Antennes moins longues que le corps dans les deux sexes. — Yeux très-profondément échancrés. — Prothorax transversal, fortement dilaté et arrondi de chaque côté en avant chez les ♂, moins et plus au milieu chez les ♀. — Elytres planes, peu à peu atténuées et légèrement échancrées en arrière chez les premiers, un peu convexes et parallèles chez les secondes.

Sans la forme du prothorax chez le sexe mâle et la différence dans

Falderm. Faun. entom. Transcauc. p. 291, pl. 10, f. 1; Russie mér. — *Sap. argus*, Frœl. Naturf. XVH, p. 155; Allemagne, Hongrie. — *P. Jourdani*, Muls. loc. cit. éd. 1, p. 202; France mér. et or. — *Wachanrui*, Muls. Mém. de l'Acad. d. Lyon, I, p. 127 (*syriaca* Chevrol.); Turquie, Syrie. — *Sap. affinis*, Panz. Entom. germ. p. 257 (*Sap. janus* Frœl.); Allemagne, France or. — *Sap. cingula*, Touss.-Charp. Horæ entom. p. 225 (*punctum* Ménétr., Falderm.); Russie et France mér. — *Sap. lineola*, Fab. Syst. El. II, p. 333; Europe. — *P. cyclops*, Küster, Die Käf. Europ. XIII, p. 88 (*vulnerata* Muls.); Espagne. — *Sap. humeralis*, Walzl, Isis, 1838, p. 471 (*scapulata* Muls.); Turquie, Syrie. — *Sap. rufipes*, Oliv. Entom. IV, 68, p. 25, pl. 2, f. 14 (*P. Ledereri* Muls.; *Ober. cæca* Küster); France mér., Espagne. — *Sap. flavipes*, Fab. Syst. El. II, p. 329 (*Sap. umbellatarum* Walzl; *P. femoralis* Muls.); Europe mér., Algérie. — *P. balcanica*, Küster, loc. cit. XIII, 87; Turquie. — *Sap. pretaxata*, Stev. in Schœnh. Syn. Ins. III; Append. p. 124; Crimée. — *Sap. Baccueti*, Brullé, Expéd. d. Morée; Entom. p. 264, pl. 43, f. 6; Grèce. — *Sap. millefolii*, Adams, Mém. d. l. Soc. d. Natur. d. Mosc. V, p. 313 (*Sap. azurea* Stev.); Caucase, Turquie, Grèce. — *Sap. rufimana*, Schrank, Naturf. XXIV, p. 77 (*Sap. cylindrica* Laichart.; *Sap. flavimana* Panz.); Europe tempér. — *P. cephalotes*, Küster, loc. cit. VII, 61; Grèce. — *P. geniculata*, Muls. Longic. éd. 2, p. 420; Turquie. — *P. erythrocnema*, Lucas, Explor. d. l'Algér.; Entom. p. 506, pl. 45, f. 6 (*Gronieri* L. Fairm.); France mér., Algérie. — *Sap. ephippium*, Fab. Syst. El. II, p. 332; Europe mér. — *Cer. cylindricus*, Linné, Syst. Nat. II, p. 633 (*Cer. cinereus* De Geer); *Sap. sylphoides* Schrank; Europe. — *P. ragusana*, Küster, loc. cit. I, 55; Dalmatie. — *Sap. soldaginis*, Walzl, Reise n. Span. II, p. 43 (*P. nigricornis* Muls.); Allemagne, France. — *Sap. nigricornis*, Fab. Syst. El. II, p. 326 (*S. canaliculata* Frœl.; *S. albanthii* Stev.; Var. *P. Julii* Muls.); Europe. — *P. fumigata, vestita*, Küster, loc. cit. XV, 81, 82; Grèce. — *P. albocolligera*, V. Heyd. Berlin. entom. Zeitschr. 1863, p. 130. — *Sap. modesta*, Walzl, Isis, 1838, p. 471; Turquie.

Esp. de l'Algérie : *P. cyrtana*, Lucas. Ann. d. Sc. nat. Ser. 2, 18, p. 187. — *Warnieri, rubricollis*, Lucas, Explor. d. l'Algér.; Entom. p. 503 et 505, pl. 43, f. 1 et 3.

la forme générale entre les deux sexes, ce genre mériterait à peine d'être séparé des PHYTŒCIA. Il ne comprend que la *Saperda scutellata* de Fabricius (1), espèce de la taille de la *Phytœcia lineola*, ayant une livrée analogue et propre à l'Autriche.

## HELLADIA.

L. FAIRM. *Gen. d. Col. d'Eur.; Cerambyc.* p. 176 (2).

Tête un peu plus étroite que le prothorax. — Yeux très-profondément échancrés. — Prothorax transversalement globoso-ovalaire. — Elytres des PHYTŒCIA. — Crochets des tarses appendiculés. — Saillie mésosternale assez large, subparallèle, tronquée au bout. — Corps revêtu d'une pubescence subtomenteuse.

De ces caractères, les seuls qui aient quelque importance sont la forme du prothorax et la structure des crochets des tarses. Le genre ne comprend que deux espèces (3) de l'Europe orientale.

## PILEMIA.

L. FAIRM. *Gen. d. Col. d'Eur.; Cérambyc.* p. 175 (4).

Tête un peu plus étroite que le prothorax. — Antennes assez robustes, notablement plus courtes que le corps dans les deux sexes, à article 1 égal à 3. — Yeux très-fortement échancrés. — Prothorax transversal, légèrement et subanguleusement arrondi sur les côtés. — Elytres assez convexes dans les deux sexes, peu à peu atténuées et subtronquées en arrière, s'arrondissant pour former leurs épipleures. — Pattes courtes, subégales, assez robustes. — Saillie mésosternale subparallèle en arrière. — Corps revêtu d'une pubescence épaisse et sublanugineuse.

On n'en connaît que deux petites espèces (5) médiocrement allongées, noires et revêtues d'une pubescence grisâtre formant sur les élytres des mouchetures entre lesquelles, surtout en avant, les points enfoncés sont notablement plus gros que chez les PHYTŒCIA. La forme

(1) Syst. El. II, p. 332.

(2) Syn. MALLOSIA, Muls. Col. d. France; Longic. éd. 2, p. 400. — SAPERDA Brullé. — PHYTŒCIA Reiche et de Saulcy.

(3) *Sap. flavescens*, Brullé, Expéd. d. Morée; Entom. p. 262; pl. 43, f. 5 (*Mallos. id.* Muls.); Grèce. — *Phyt. orbicollis*, Reiche et de Saulcy, Ann. d. l. Soc. entom. 1858, p. 15; Palestine.

(4) Syn. SAPERDA Frœl., Fab., Panz. — PHYTŒCIA Muls.

(5) *Sap. hirsutula*, Frœl. Naturf. XXVII, p. 11; Fab. Syst. El. II, p. 326; Allemagne. — *Phyt. tigrina*, Muls. Mém. d. l'Acad. d. Lyon, I, p. 134 (*P. anchusos*, Fuss, Verhandl. d. Ver. 2. Hermannst. 1852, p. 138); Europe or., France mér.

de ces organes est le principal caractère qui sépare ces insectes de ces dernières.

## CONIZONIA.

L. FAIRM. *Gener. d. Col. d'Eur.; Cérambyc.* p. 176.

Tête de la largeur du prothorax. — Antennes robustes, un peu plus courtes que le corps chez les ♂, atteignant le tiers postérieur des élytres chez les ♀, à article 1 égal à 3. — Prothorax transversal, régulièrement cylindrique. — Elytres planes, cunéiformes, tronquées en arrière, criblées de gros points enfoncés, surtout dans le voisinage de la suture. — Pattes robustes. — Saillie mésosternale subparallèle en arrière. — Corps épais, pubescent.

Les deux espèces (1) qui constituent ce genre sont de grande taille et ont une livrée différente de celle des PHYTÆCIA, leurs élytres étant ornées de bandes longitudinales d'une autre couleur que le fond. Elles habitent l'Algérie d'où l'une d'elles (*vittigera*) étend son habitat jusque dans la Provence, mais elle y est très-rare.

## COPTOSIA.

L. FAIRM. *Gen. d. Col. d'Eur.; Cérambyc.* p. 177.

Tête de la largeur du prothorax. — Antennes assez robustes, un peu plus longues que le corps chez les ♂, à articles 1, 3, 4 égaux. — Prothorax transversal, cylindrique, faiblement arrondi sur les côtés. — Elytres planes sur le disque, parallèles, arrondies en arrière, avec la suture brièvement subépineuse, fortement ponctuées, les points médiocrement serrés presque effacés en arrière. — Saillie mésosternale assez large, subparallèle; la prosternale plus étroite. — Corps assez court, épais, subtomenteux.

Le type du genre est la *Phytæcia languida* de Ménétrier (2), petite espèce de l'Orient, noire, avec trois bandes longitudinales blanchâtres sur le prothorax et les côtés du corps, ainsi que les pattes d'un blanc argenté.

(1) *Sap. vittigera*, Fab. Syst. El. II, p. 318; Lucas, Explor. d. l'Algér.; Entom. pl. 43, f. 9; type du genre PHYTÆCIA pour MM. Mulsant et J. Thomson. — *Sap. detrita*, Fab. loc. cit. p. 319 (*Sap. Guerinii*, De Brême, Rev. zool. 1840, p. 240; *Sap. glauca*, Erichs. in Wagner, Reis. in Alger. III, p. 189; *Sap. cinerea*, Gory in Guér.-Ménev. Mag. d. Zool.; Ins. 1841, pl. 74).

(2) Mém. d. l'Acad. d. St.-Petersb. Sér. 6, V, 1839, p. 42; L. Fairm. Gen. d. Col. d'Eur.; Cérambyc. pl. 55, f. 257; Turquie d'Europe, Syrie.

## MALLOSIA.

Muls. Col. d. France; Longic. éd. 2, p. 399 (1).

**Mâle** : Mandibules très-épaisses. — Tête de la largeur du prothorax, assez fortement concave entre ses tubercules antennifères; front fortement transversal. — Antennes très-robustes, peu à peu atténuées, de la longueur du corps, à articles 1 plus long que 3, celui-ci un peu plus que 4, tous deux obconiques, ainsi que 5-6, 2 assez grand. — Lobes inférieurs des yeux assez fortement transversaux. — Prothorax transversal, cylindrique, atténué en arrière. — Elytres planes sur le disque, peu à peu atténuées et obtusément arrondies en arrière. — Pattes très-robustes; cuisses postérieures un peu plus courtes que le corps; tarses larges, à articles 1 un peu plus long que 2. — Pygidium recouvert; 5° segment abdominal bisinué au bout. — Saillie mésosternale de largeur moyenne, subparallèle, tronquée au bout; la prosternale plus étroite. — Corps épais, cunéiforme, densément tomenteux, velu en dessous.

**Femelle** : Antennes un peu plus courtes que le corps. — Elytres assez convexes, oblongo-ovales, isolément arrondies et déhiscentes à leur extrémité. — Pattes un peu plus courtes; cuisses postérieures dépassant un peu le 2° segment abdominal. — Pygidium découvert en partie; 5° segment de l'abdomen rétréci et subtronqué en arrière. — Corps oblong, aptère.

Des trois espèces comprises par M. Mulsant dans ce genre, le meilleur de ceux qu'on a distraits des PHYTOECIA, M. L. Fairmaire n'a conservé que la première (2). Elle est remarquable par l'absence des ailes chez la femelle et sa forme différente de celle du mâle; elle ressemble assez à un DORCADION pour que J. Sturm s'y soit laissé tromper et l'ait placée dans ce genre.

Cet insecte, de première grandeur pour une Phytœciide, est revêtu d'une épaisse villosité d'un blond pâle, passant au brun sur les élytres qui présentent chacune une bande longitudinale de la couleur générale. Il habite la Grèce.

## STENOSTOLA.

(DEJ.) Muls. Col. d. France; Longic. éd. 1, p. 192 (3).

**Mâle** : Tête des PHYTOECIA, avec le front plus équilatéral et les joues plus courtes. — Antennes grêles, filiformes, assez densément ciliées en dessous, un peu plus longues que le corps, à article 3 très-

(1) Syn. SAPERDA et DORCADION J. Sturm. — PHYTOECIA Küster.

(2) ♂ *Sap. græca*, J. Sturm; Catal. ed. 1843, p. 356, pl. 6, f. 6; ♀ *Dorc. tomentosum*, p. 355, pl. 6, f. 3.

(3) Syn. CERAMBYX Schrank. — SAPERDA Fab., Panz., J. Sturm, etc.

allongé, pareilles, du reste, à celles des PHYTOECIA. — Lobes inférieurs des yeux plus grands que chez ces dernières, un peu plus hauts que larges. — Prothorax transversal, cylindrique, faiblement atténué à l'arrière. — Elytres presque planes, allongées, parallèles, obtusément arrondies au bout. — Pattes postérieures beaucoup plus longues que les autres; hanches antérieures saillantes (1); cuisses peu à peu faiblement épaissies; les postérieures égales aux quatre 1<sup>ers</sup> segments abdominaux; sillon des jambes intermédiaires à peine distinct, souvent nul; 1<sup>er</sup> article des tarses postérieurs un peu plus long que les autres; crochets très-fendus, la division interne un peu plus courte que l'autre. — 5<sup>e</sup> segment abdominal arrondi au bout, sans sillon médian. — Saillies sternales étroites, surtout la prosternale; la mésosternale en triangle aigu. — Corps allongé, parallèle, hérissé de poils fins.

*Femelle* : Antennes un peu plus courtes que les élytres. — 5<sup>e</sup> segment de l'abdomen subtronqué au bout, sillonné sur la ligne médiane.

L'espèce typique (2) est de la taille de l'*Agapanthia cardui*, d'un vert bronzé obscur, assez brillant en dessous, mat en dessus, avec l'écusson dans son centre et trois linéoles sur le prothorax (une médiane, deux latérales) abrégées en avant, blancs; linéoles qui paraissent être propres au mâle; ses élytres sont densément pointillées. Elle habite plus particulièrement les régions montagneuses de l'Europe tempérée. M. Kraatz en a fait connaître une seconde espèce originaire de la Grèce et voisine de la précédente.

Deux autres espèces de l'Amérique du Nord (4), qui me sont connues, existent dans les auteurs. Leur prothorax muni de callosités rend douteux pour moi qu'elles appartiennent réellement au genre.

#### OBEREA.

Muls. Col. d. France; Longic. éd. 1, p. 194 (5).

Tête débordant un peu le prothorax, plane ou faiblement concave entre ses tubercules antennifères; front assez convexe, transversal; joues médiocres. — Antennes filiformes, cylindracées, faiblement courbées en dessous, de longueur variable, en général un peu plus courtes que le corps.

(1) Suivant M. L. Fairmaire (Gen. d. Col. d'Eur.; Cérambyc. p. 172), les cavités cotyloïdes seraient ouvertes en arrière. Vu son excessive rareté chez les Lamiides, ce caractère aurait une grande valeur, mais il m'échappe; je trouve ces cavités fermées.

(2) *Cer. ferreus*, Schrank, Entom. Beytr. p. 66, ♂ (*Sap. nigripes* F. Syst. El. II, p. 320 ♀; *Sten. tilia*, Küst. Die Käf. Europ. VII, 59).

(3) *S. alboscuteolata*, Kraatz, Berlin. entom. Zeitschr. 1862, p. 124.

(4) *Sap. pergrata*, Say, Journ. of the Acad. of Philad. III, p. 407; Missouri, Nouveau-Mexique. — *Sten. gentilis*, J. L. Le Conte, ibid. Ser. 2, p. 154; Missouri.

(5) Syn. ISOSCELES, Newm. The Entomol. p. 318. — CERAMBYX Linné. SAPERDA Fab., Oliv., Panz., etc. — PHYTOECIA Haldem.

tes que le corps (1), à article 3 plus long que 1 et que 4 (2), 5-11 décroissant peu à peu. — Lobes inférieurs des yeux plus ou moins grands et le plus souvent subéquilatéraux. — Prothorax transversal ou non, cylindrique, faiblement arrondi sur les côtés; ses sillons transversaux en dessus peu marqués. — Ecusson variable. — Elytres très-allongées, planes en dessus, sans carènes latérales, sinuées dans leur milieu, diversement tronquées à leur extrémité, débordant médiocrement le prothorax à leur base. — Pattes courtes, égales; cuisses peu à peu en massue, les postérieures ne dépassant pas ou que peu le 2<sup>e</sup> segment abdominal (3); tarses médiocres, plus ou moins étroits, les postérieurs à article 1 au plus égal à 2-3 réunis; crochets appendiculés. — Saillie mésosternale étroite, triangulaire; la prosternale très-mince. — Corps très-allongé, parfois extrêmement étroit et svelte, pubescent ou presque glabre, plus ou moins hérissé de poils fins.

Les caractères sexuels résident principalement dans le pygidium et le 5<sup>e</sup> segment abdominal, mais je ne les connais pas bien chez les espèces exotiques. Comme de coutume, les antennes sont un peu plus courtes chez les femelles.

Jusque dans ces derniers temps ce genre a paru médiocrement riche en espèces et confiné en Europe, en Asie, dans le nord de l'Afrique et dans l'Amérique du Nord. Mais les découvertes récentes de M. Wallace ont démontré que sa métropole est dans les Archipels indiens qui en possèdent plus à eux seuls que toutes les autres régions du globe réunies. Quelques espèces ont été également découvertes dans l'Afrique intertropicale.

Les espèces européennes (4) et américaines (5) ont, pour la plu-

(1) Elles sont telles chez les espèces européennes et américaines, mais chez celles des Indes orientales, ce caractère n'est pas constant. Il en est (par ex. *prolixa*) où elles dépassent les élytres, au moins chez les ♂, et même une (*macrocera*) chez laquelle elles sont du double plus longues que le corps.

(2) Chez une espèce (*strigosa*) des Indes orientales, remarquable en même temps par le rétrécissement de ses élytres dans leur milieu, le 3<sup>e</sup> article n'est pas plus long que le 4<sup>e</sup>.

(3) L'échancrure des jambes intermédiaires, très-prononcée chez les espèces européennes, est presque nulle chez la *tripunctata* de l'Amérique du Nord; il en est probablement de même chez quelques autres espèces exotiques. Je ne suis pas sûr non plus que parmi ces dernières les crochets des tarses soient toujours appendiculés.

(4) *Cer. oculatus*, Linné, Syst. nat. II, p. 613. — *O. melanura*, Gredler, Die Käf. V. Passeler, Heft 2, p. 67; Tyrol. — *Sap. pupillata*, Gyllenh. in Schœnh. Syn. Ins. III, Append. p. 185 (var. *pedemontana* Chevrol.). — *Sap. erythrocephala*, Fab. Syst. El. II, p. 322 (var.? *Sap. euphorbia*, Germ. Mag. I, p. 131). — *Cer. linearis*, Linné, loc. cit. p. 131. — *O. insidiosa*, Muls. loc. cit. éd. 2, p. 396; Dalmatie. — *O. ragusana*, Küster, Die Käf. Eur. I, 55; même pays. — *O. Mairii*, Chevrol. Rev. et Mag. d. Zool. 1856, p. 435; France; Orléans (an Spec. europæa?).

(5) *Sap. ruficollis*, Fab. Syst. El. II, p. 322 (*Sap. plumbea* Oliv.); Etats-



part, le prothorax fauve avec deux ou trois taches noires arrondies sur le disque, et la couleur fauve peut envahir plus ou moins la tête, le dessous du corps et les pattes; leurs élytres, revêtues d'une pubescence grise ou noire, sont en même temps criblées d'assez gros points enfoncés en partie régulièrement alignés. Mais chez les espèces africaines (1) et indiennes (2), la livrée est en général différente et la ponctuation varie.

Le genre *ISOSCELUS* de M. Newman, qu'a conservé M. J. Thomson (3), me paraît, comme à M. Pascoe, être complètement identique avec celui-ci. Ses espèces habitent les îles Philippines.

Unis du Sud. — *Sap. oculaticollis*, Say, Journ. of the Acad. of Phil. III, p. 406; Texas. — *O. ocellata*, Haldem. Trans. of the Amer. Phil. Soc. X, p. 56; États-Unis moyens. — *myops*, Haldem. loc. cit. p. 57; Géorgie. — *Sap. gracilis*, Fab. loc. cit. p. 324. — *O. amabilis*, Haldem. loc. cit. p. 57; Maryland. — *S. mandarina*, Fab. loc. cit. p. 321; États-Unis moyens et du Sud. — *S. tripunctata*, Fab. loc. cit. p. 321. — *O. perspicillata*, Haldem. loc. cit. p. 57; Géorgie et Missouri. — *O. flavipes*, Haldem. loc. cit. p. 57; Illinois, Pennsylvanie. — *Phyt. femoralis*, Haldem. loc. cit. p. 57; Washington. — *O. basalis*, Géorgie; *Schaumii*, Louisiane; J. L. Le Conte, Journ. of the Acad. of Philad. Ser. 2, II, p. 153.

(1) *O. maculicollis*, *mauritanica*, Lucas, Ann. d. Sc. nat. Sér. 2, XVIII, p. 187 et Explor. d. l'Algér. Entom. p. 502, pl. 42, f. 9-10; Algérie. — *O. scutellaris*, *pallidula*, Gerstæck. Monatsber. d. Berlin. Akad. 1855, p. 267 et in Peters, Reis. n. Mosamb.; Entom. p. 331, pl. 20, f. 4-5; Mozambique.

(2) Y compris celle de Chine et du continent indien : *O. annulicornis*, Macassar; *rubetra*, Sumatra, Borneo; *inclusa*, *sylvia*, Chine bor.; *ophidiæna*, Borneo; *viperina*, Birmanie; *umbrina*, Macassar, Pascoe, Trans. of the entom. Soc. Ser. 2, IV, p. 261. — *curialis*, *clara*, *tenuata*, Pascoe, Proceed. of the Zool. Soc. 1866, p. 264; Poulo-Pinang. — *brevicollis*, Borneo; *macilentæ*, *luciosa*, Singapore; *gracillima*, Sumatra; *lyncea*, Tondano; *morosa*, Menado; *prolixa*, *insoluta*, *neptis*, Borneo; *neutralis*, Menado; *mutata*, Sumatra; *consentanea*, Borneo; *protensa*, Soula; *nefasta*, Mysol, Dorey; *scelerosa*, Bourou; *institoria*, Araboine; *necydaloides*, Singapore; *famelica*, Macassar; *compta*, Borneo; *macrocera*, Singapore, Sumatra; *lætifica*, Menado; *deflua*, Arou; *inesperans*, *variicornis*, Tondano; *mundula*, Waigiou; *anguina*, Borneo; *limbata*, Sumatra, Borneo; *pictipes*, Java; *servula*, Macassar; *prædita*, Sumatra, Borneo, Singapore; *acicularis*, Borneo; *insensilis*, Menado; *tenera*, Macassar; *delicata*, Tondano; *commoda*, Batchian, Kaiva; *fractiosa*, Ceram, Salvatty; *semisura*, Batchian; *strigosa*, Sumatra, Singapore; Pascoe, Longic. Malayan. p. 420.

(3) Syst. Cerambyc. p. 122. — M. Newman en décrit deux espèces (*macilentæ*, *demissa*) et y rapporte : *Ober. seminigra*, Chevrol. Rev. zool. 1844, p. 228. Le mâle de cette dernière a les antennes notablement plus longues que le corps et leur 3<sup>e</sup> article est d'un quart plus court que le 4<sup>e</sup>, mais chez la femelle ces organes reprennent leur longueur et leur structure normales. Quand on compare cet insecte aux *OBEEA* européennes, il paraît former un genre distinct, mais les autres espèces des Archipels indiens montrent que ce genre ne pourrait pas être caractérisé.



## NITOCRIS.

J. THOMS. *Archiv. entom.* I, p. 198(1).

Tête pas plus large que le prothorax, faiblement concave entre ses tubercules antennifères; front un peu plus haut que large, assez convexe; joues médiocres. — Antennes et yeux des *OBEREA*; les premières de la longueur du corps ou un peu plus longues. — Prothorax aussi long que large, cylindrique, traversé par deux sillons dont le basilaire très-marqué, parfois (*nigricornis*) muni immédiatement en avant de celui-ci de trois nodosités disposées sur une ligne transversale. — Ecusson en triangle rectiligne. — Elytres allongées, laissant le pygidium à découvert, planes, canaliculées de chaque côté de la suture, plus ou moins et toujours longuement rétrécies dans leur milieu, puis élargies et échancrées à leur extrémité. — Les quatre pattes antérieures courtes, les postérieures beaucoup plus longues, leurs cuisses égales aux deux 1<sup>ers</sup> segments abdominaux; hanches antérieures coniques, subcontiguës; tarses courts, à article 4 dépassant à peine les lobes du 3<sup>e</sup>. — Pygidium convexe, allongé; abdomen déprimé à sa base, son 5<sup>e</sup> segment sinué au bout. — Méta sternum ample, débordant fortement le niveau de l'abdomen; ses épisternums larges. — Saillie mésosternale étroite, en triangle aigu. — Corps très-allongé, presque glabre, avec l'abdomen revêtu d'une pubescence en partie soyeuse. — Sexes inconnus.

Ce genre, bien distinct des *OBEREA* européennes, est tellement voisin de quelques-unes de celles des Indes orientales qu'il ne s'en distingue que par la forme de l'abdomen à sa base, caractère qui donne à ses espèces une certaine ressemblance avec les *NECYDALIS*. Aussi Olivier qui, le premier, en a décrit une (2), l'a-t-il placée dans ce dernier genre. On en a, depuis, publié plusieurs autres (3), mais la livrée de ces insectes, composée uniquement de fauve clair et de noir sujet à passer au brunâtre, paraît très-sujette à varier; les poils

(1) *Syn. DYRPHIA*, Pascoe, *Trans. of the entom. Soc. Ser. 2*, IV, p. 262. — *OBEREOPSIS* Chevrol.; genre non caractérisé. — *NECYDALIS* Oliv.

(2) *Nec. nigricornis*, Oliv. *Entom.* IV, 74, p. 10, pl. 1, f. 8; Olivier indique à tort cet insecte comme provenant de Surinam; la *Nit. odorata* de M. J. Thoms., citée dans la note suivante, ne me paraît pas en différer.

(3) *Ober. obscuritarsis*, Chevrol. *Rev. et Mag. d. Zool.* 1855, p. 289; Vieux-Calabar. — *Ober. variipes*, *maculifrons*, *basalis*, *maculicornis*, Chevrol. *ibid.* 1858, p. 349. — *N. odorata*, *Lucasii*, *Pascoi*, J. Thoms. *loc. cit.*, avec des figures des deux dernières, pl. 5, f. 5-6; Gabon. — *N. patricia*, *emarginata*, J. Thoms. *ibid.* p. 253, pl. 14, f. 11, 12; Grand-Bassam. — M. Chevrolat (*loc. cit.* 1855, p. 290) rapporte au genre la *Saperda modesta* de Fabricius (*Syst. El.* II, p. 319), ce qui, en effet, est probable d'après la figure qu'en donne Olivier, *loc. cit.* IV, 68, pl. 3, f. 27. M. J. Thomson (*Physis*, II, p. 187) la place, au contraire, dans le genre *SCHOENOMYIA*.

soyeux qui revêtent habituellement une partie de leur abdomen sont d'un jaune doré; la ponctuation de leurs élytres ressemble à celle des *OBBERA*. Ils habitent la côte occidentale d'Afrique.

#### SCHÖENIONTA.

J. THOM. *Physis*, II, p. 183.

Des trois espèces (1) décrites par M. J. Thomson, je ne connais que la première.

**Mâle** : Tête forte, débordant le prothorax, pareille, du reste, à celle des *NITOCRIS*, si ce n'est que le front est équilatéral. — Antennes (2) plus longues que le corps, à articles 1 en cône renversé, égal à 3, celui-ci et 4 subégaux, 5 plus grand que ce dernier, subégal aux suivants. — Prothorax transversal, cylindrique, légèrement arrondi, traversé par un profond sillon en avant et à sa base. — Elytres planes, très-allongées, canaliculées de chaque côté de la suture, peu à peu subulées et déhiscentes en arrière, tronquées à leur extrémité. — Pattes des *NITOCRIS*, avec les cuisses postérieures ne dépassant pas le 1<sup>er</sup> segment abdominal et les tarse plus longs; leur 4<sup>e</sup> article débordant fortement les lobes du 3<sup>e</sup>. — Abdomen très-allongé, cylindrico-conique; son pygidium découvert. — Le surplus comme chez les *NITOCRIS*.

**Femelle** : Beaucoup plus petite que le mâle. — Tête notablement moins forte, ne débordant pas le prothorax. — Celui-ci traversé par deux faibles sillons peu apparents. — Elytres absolument pareilles à celles des *NITOCRIS*. — Cuisses postérieures de la longueur des deux 1<sup>ers</sup> segments abdominaux. — Abdomen régulièrement cylindrique.

En tenant compte des deux sexes, il résulte que ces insectes ne diffèrent des *NITOCRIS* que par la structure de leurs antennes, de leurs tarse et de leur abdomen. L'espèce (*vespiventris*) que j'ai sous les yeux a une livrée différente selon le sexe. Le mâle est d'un noir brillant sur les élytres, plus mat en dessous avec la tête, le prothorax et les quatre pattes antérieures d'un rouge ferrugineux; une fine pubescence soyeuse d'un jaune doré revêt le milieu de son abdomen et ses épisternums métathoraciques; chez la femelle la tête seule et le tiers antérieur du prothorax sont d'un beau jaune clair, et les épisternums en question sont glabres.

(1) *S. vespiventris*, Malacca; *testaceo-rufa*, Malaisie; *calva*, Natal; J. THOM. loc. cit. p. 184. — Je regarde comme très-probable que l'*Obbera strigosa* de M. Pascoe, citée plus haut (p. 866, note 2), appartient au genre.

(2) Je les décris d'après M. J. Thomson, les exemplaires qu'il a bien voulu mettre à ma disposition ayant ces organes très-incomplets.

## BLEPISANIS.

PASCOE, *Longic. Malayan.* p. 365, note (1).

Mêmes caractères que les OBEREA, sauf les différences suivantes :

Antennes robustes, cylindracées, à peine ciliées en dessous, grossissant peu à peu, un peu plus longues que le corps chez les ♂, à articles 1 égal à 3, celui-ci et 4-11 décroissant graduellement. — Elytres déprimées, très-planes, canaliculées près de la suture, parallèles, un peu rétrécies et tronquées à leur extrémité, criblées de gros points enfoncés.

M. Pascoe regarde le genre comme allié de près aux GLENIA, mais l'égalité parfaite des quatre premiers segments abdominaux, tous les autres caractères et même le *facies*, montrent qu'il appartient au même type que les OBEREA. Il paraît propre à l'Afrique australe et se compose d'espèces de taille médiocre, variables sous le rapport de la livrée, inédites pour la plupart, et dont deux seulement ont été publiées par M. Pascoe (2).

## DYENMONUS.

J. THOMS. *Physis*, II, p. 187.

**Mâle :** Tête des OBEREA. — Antennes médiocrement robustes, non ciliées, cylindracées, grossissant peu à peu à leur extrémité, de la longueur du corps, à articles 1 en cône renversé, échancré à sa base en dessous, un peu plus court que 3, celui-ci légèrement arqué, égal à 4, 5-11 à peine moins longs, subégaux. — Lobes inférieurs des yeux grands, convexes, subéquilatéraux. — Prothorax aussi long que large, cylindrique, très-légèrement renflé sur les côtés dans son milieu. — Ecusson carré, arrondi en arrière. — Elytres plus courtes et plus larges que celles des OBEREA, munies chacune de lignes saillantes longitudinales abrégées en arrière, du reste pareilles. — Pattes et abdomen des mêmes. — Métasternum épais, débordant fortement le niveau de l'abdomen. — Saillie mésosternale étroite, en triangle aigu; la prosternale très-mince, lamelliforme. — Corps hérissé de poils courts et fins.

**Femelle :** Antennes très-robustes, déprimées, peu à peu atténuées, densément hérissées de longs poils fins en dessous, de cils courts en dessus sur leur 3<sup>e</sup> article, notablement plus courtes que le corps. — Abdomen convexe, médiocrement débordé par l'abdomen.

L'espèce typique (*nuptus* J. Thoms.) a le *facies* robuste de l'*Oberoa*

(1) Syn. *SAPERDA* Pascoe, olim.

(2) *Sap. erythaca*, *Bohemani*, Pascoe, Trans. of the entom. Soc. Ser. 2, IV, p. 257; la seconde est désignée dans quelques collections sous le nom de *Sap. irrorata*.

*pupillata*, mais est d'un quart environ plus courte; la ponctuation des élytres est assez forte et serrée entre les trois lignes saillantes dont ces organes sont munis; la livrée est noire avec un peu plus de rouge sur la moitié antérieure des élytres, le prothorax et la tête d'un beau jaune fauve; le vertex de cette dernière porte une grande tache triangulaire brune, continue avec une bande médiane de même couleur sur le prothorax. — Cet insecte habite le Gabon et Natal.

## LINDA.

J. THOMS. *Syst. Cerambyc.* p. 122 (1).

*Mâle ?* : Tête des *Oberea*, fortement sillonnée depuis le vertex jusqu'au milieu du front. — Antennes et yeux des mêmes; les premières presque de la longueur du corps. — Prothorax transversal, muni à la base d'un large sillon anguleux, de chaque côté d'un fort renflement arrondi et sur le disque de deux faibles nodosités entre lesquelles se voit une fine carène longitudinale. — Ecusson transversal, rétréci en avant, tronqué en arrière. — Elytres allongées, en forme de cylindre baissé, rétrécies et obliquement tronquées en arrière, dépassant fortement la base du prothorax. — Le surplus comme chez les *Oberea*.

Genre établi sur l'*Amphyonica femorata* de M. Chevrolat, espèce de Chine plus grande et plus robuste que l'*Oberea pupillata*, couleur beau jaune clair avec les antennes, les pattes (sauf à leur base) et les élytres noires; ces dernières sont densément pointillées, avec trois saillantes lignes saillantes; trois taches noires existent sur le vertex de la tête et une accolée au bord interne de chacun des yeux.

## DASYLINDA.

J. THOMS. *Physis*, p. 184.

Ce genre ne diffère des *Linda* que par les caractères suivants :

Antennes atteignant le quart postérieur des élytres, à articles plus épais que les autres et hérissés de poils fins : 1 robuste, en forme de renversé, égal à 3, les suivants graduellement atténués et plus courts. — Ecusson en triangle rectiligne. — Elytres moins convexes, peu élargies dans leur tiers postérieur et arrondies à leur extrémité. — Corps moins épais et plus étroit.

L'espèce typique (2) est presque aussi grande que la *Linda femorata*, noire, avec le prothorax, les élytres et parfois les cuisses a-

(1) Syn. *AMPHIONYCHA*, Chevrol. *Rev. et Mag. d. Zool.* 1852, p. 418.

(2) *D. scopigera*, J. Thoms. loc. cit.; mais décrite depuis longtemps par M. W. W. Saunders (*Trans. of the entom. Soc.* II, p. 179, pl. 16, f. 5) sous le nom de *Saperda testacea*.

rieures d'un beau jaune clair et mat; les élytres sont densément pointillées avec deux lignes élevées assez saillantes à leur base.

J'ai sous les yeux deux exemplaires de cet insecte provenant de la Chine et de Java. L'un d'eux, qui me paraît être le mâle, est plus svelte et a le 5<sup>e</sup> segment abdominal triangulairement échancré; chez l'autre, il l'est en arc de cercle et sillonné sur la ligne médiane. Si ce dernier est femelle, il s'ensuivrait que dans ce genre les antennes seraient pareilles dans les deux sexes, ce qui serait assez anormal. Peut-être ces exemplaires appartiennent-ils à deux espèces extrêmement voisines.

### GROUP II. *Tétraoptides.*

Tête non rétractile. — Yeux largement divisés. — Elytres jamais carénées latéralement. — Jambes intermédiaires munies d'un faible sinus dorsal souvent obsolète; crochets des tarses appendiculés chez presque tous. — Les trois segments intermédiaires de l'abdomen plus courts que les autres. — Episternums métathoraciques au plus médiocrement larges. — Corps très-rarement (*Tétrops*) svelte, presque toujours large et plus ou moins court.

Ce groupe correspond aux « *ASTATHEINÆ* » de M. Pascoe (1) et aux « *ASTATHITÆ* » de M. J. Thomson (2) avec addition des *TÉTRAOPES* que ces deux savants entomologistes ont compris dans les *Amphionychides* (3). J'y comprends même, par la raison qu'on verra plus loin, le genre *Tétrops* que les auteurs récents sont d'accord pour placer dans les *Phytœciides* vraies ou les *Saperdides*. La division constante des yeux en deux lobes fortement séparés m'a engagé à donner à l'ensemble de ces insectes le nom qui exprime le mieux cette particularité importante. Elle n'est pas étrangère aux *Phytœciides* vraies, ainsi qu'on l'a vu plus haut (*OXYLIA*, *OPSILIA*), et elle se retrouvera légèrement modifiée chez les *Amphionychides* qui suivent; mais elle est associée dans ces deux groupes à des caractères qui n'existent pas ici.

Sauf les *Tétrops*, les *Tétraoptides* sont des insectes plus ou moins, en général, très-massifs, et dont la livrée est d'un fauve tantôt uniforme, tantôt associé au noir ou au bleu plus ou moins brillant, sans mélange d'aucune autre nuance, excepté chez quelques *TÉTRAOPES*. Cette livrée est souvent remarquable.

Sur les 13 genres qu'ils constituent, 9 sont propres aux Indes orientales, 1 (*HECPHORA*) à l'Afrique, 2 (*PHORA*, *TÉTRAOPES*) à l'Amérique;

(1) Longic. Malayan. p. 347.

(2) Syst. Cerambyc. p. 117. — M. J. Thomson avait publié antérieurement (Archiv. entom. I, p. 45) sur ces insectes un travail spécial intitulé : Essai monographique sur le groupe des *Tétraphthalmites*.

(3) Voyez Pascoe, loc. cit. p. 348, et J. Thoms. loc. cit. p. 125.

le dernier (*Tetraops*) est commun à l'Amérique du Nord et à l'Europe.

Dans quatre de ces genres, le métasternum et la saillie mésosternale se comportent d'une façon particulière qui, pour plus de brièveté, peut servir à diviser le groupe en deux sections.

## A

Métasternum envoyant entre les hanches intermédiaires une forte saillie s'appuyant sur celle du mésosternum; celle-ci verticale.

I. Saillie mésosternale tronquée à son extrémité : *Astathes*.

II. — échancrée —

a Elytres courtes, larges, parallélogrammiques.

Les mêmes épineuses en arrière : *Tropimetopa*.

— inermes — : *Hecphora*.

aa Elytres allongées, médiocrement larges : *Eustathes*.

## B

Métasternum sans saillie antérieure; saillie mésosternale arquée ou déclive, toujours étroite, parfois nulle.

I. Episternums métathoraciques assez larges.

a Crochets des tarses appendiculés; hanches antér. séparées.

b Scape des antennes n'atteignant pas, à beaucoup près, la base du prothorax.

c Antennes très-robustes, densément hirsutes : *Cleonaria*.

cc — médiocrement robustes, lâchement ciliées.

d Elytres plus ou moins et régulièrement convexes.

e Scape des antennes non cicatrisé au bout.

f Elytres parallèles.

Les mêmes inermes en arrière : *Chreonoma*.

— épineuses — : *Ochrocesis*.

ff Elytres fortement dilatées en arrière : *Plaxomicrus*.

ee Scape des antennes cicatrisé au bout : *Cyanastus*.

bb — atteignant la base du prothorax : *Momisis*.

dd Elytres largement déprimées sur le disque : *Phæa*.

aa Crochets des tarses fissiles; hanches antér. contiguës : *Tetraops*.

II. Episternums métathoraciques étroits : *Tetrops*.

## A

Les genres de cette section ont une ressemblance assez prononcée avec les *DYENMONUS*, *LINDA* et *DASYLINDA* qui terminent les *Phytæciides* vraies.

## ASTATHES.

Newm. *The Entomol.* p. 299 (1).

**Mâles** : Tête faiblement déprimée entre ses tubercules antennifères; ceux-ci très-courts, distants; front plus ou moins convexe, transversal; joues assez allongées. — Antennes robustes, pubescentes, ciliées, un peu plus ou un peu moins longues que le corps, à articles 1 en cône renversé, plus courts que 3, 5-10 moins longs que celui-ci, subcylindracés, subégaux, 11 à peine plus long que 10, aigu au bout. — Lobes inférieurs des yeux assez grands, transversaux. — Prothorax court, bisinué à sa base, transversalement convexe dans son milieu avec une gibbosité médiane, renflé, très-rarement (*perplexa*) tuberculé sur les côtés. — Ecusson en général assez grand, variable. — Elytres courtes, peu convexes, parallèles, arrondies en arrière, très-souvent munies chacune de trois carènes plus ou moins abrégées. — Pattes médiocres; cuisses peu à peu épaissies, égales au maximum aux quatre 1<sup>res</sup> segments abdominaux; tarses robustes, médiocres. — 5<sup>e</sup> segment abdominal sans dépression. — Métasternum recouvrant la saillie mésosternale, celle-ci tronquée au bout; la prosternale de largeur médiocre, arquée ou verticale en arrière. — Corps large, court, massif, brillant, hérissé de poils fins peu abondants.

**Femelles** : Antennes toujours un peu plus courtes que le corps. — 5<sup>e</sup> segment abdominal plus convexe, muni d'une excavation plus ou moins grande.

Le fond de la livrée de ces insectes est le jaune fauve rarement uniforme, mais diversement combiné avec le bleu et le noir brillant; cette dernière couleur envahit parfois les élytres en entier; le plus souvent elle ne le fait qu'en partie; la ponctuation de ces organes est variable, plus ou moins irrégulière et toujours assez fine.

Le genre est riche en espèces (2) et répandu du Japon aux îles de

(1) Syn. *TETRAOPETHALUS*, Blanch. Hist. nat. d. Ins. II, p. 161; nom postérieur d'environ trois ans à celui proposé par M. Newm. — *CERAMBYX* Fab.

(2) *Cer. splendidus*, Fab. Entom. Syst. II, p. 263 (*Lam. Daldorffii*, Wiedem. Archiv, I, 2, p. 136, pl. 1, f. 5); Sumatra, etc. — *Cer. nitens*, *fulgidus*, Sumatra; Fab. Syst. El. II, p. 279; Fabricius (ibid. p. 267) mentionne un autre *Cerambyx nitens* qui est une *CALLICHROMA*. — *A. perplexa*, Newm. loc. cit.; îles Philippines. — *Tetr. violaceipennis*, Hindostan bor.; *episcopalis*, Shanghai; *dimidiatus*, *testaceus*, Java; J. Thoms. Archiv. entom. I, p. 53. — *A. straminea*, Birmanie; *purpurea*, *terminata*, Malacca; Pascoe, Trans. of the entom. Soc. Ser. 2, IV, p. 108. — *externa*, Indes or.; *decipiens*, Sumatra; *divisa*, Indes or.; Pascoe, ibid. Ser. 2, V, p. 46. — *caloptera*, Pascoe, The Journ. of Entom. I, p. 63; Borneo. — *cyanipennis*, Célèbes; *ignita*, N...; *velata*, Java; *gallerucoides*, Mindanao; *gemmula*, Célèbes; *basalis*, îles Philippines; *lemoides*, Java; *posticalis*, Borneo; *casta*, îles Philippines; *bipartita*, Malaisie; *Fa-*

la Sonde et du nord de la Chine à Siam; il paraît ne pas exister à l'est de Borneo.

## TROPIMETOPA.

J. THOMS. *Syst. Cerambyc.* p. 118.

Front limité latéralement par deux carènes partant des tubercules antennifères, un peu arquées en dedans à leur sommet, et n'arrivant pas tout à fait sur son bord antérieur. — Elytres déprimées, non carénées, un peu plus longues que larges, munies chacune d'une longue épine à leur extrémité et dans le voisinage de la suture. — Saillie mésosternale légèrement échancrée à son extrémité. — Le surplus comme chez les ASTATHES.

Genre établi sur l'*Astathes simulator* de M. Pascoe (1), insecte de Borneo d'un fauve livide brillant et uniforme avec le sommet des antennes noir. J'ignore le sexe de l'unique exemplaire que j'en ai sous les yeux, et, par conséquent, si les carènes frontales sont exclusivement l'apanage du sexe mâle.

## HECPHORA.

J. THOMS. *Archiv. entom.* II, p. 59 (2).

Mêmes caractères que les ASTATHES, avec les différences suivantes:

Tête plane entre ses tubercules antennifères et sur le front. — Prothorax muni de tubercules latéraux, et sur le disque, dans sa moitié postérieure, d'une protubérance plane en dessus, prolongée en arrière et recouvrant l'écusson. — Elytres sans carènes. — Saillie mésosternale légèrement échancrée à son extrémité et recevant dans cette échancrure le sommet de la saillie mésosternale; la prosternale très étroite et trouquée en arrière.

Genre intéressant par l'*habitat* de son unique espèce (3), insecte anciennement connu et qui représente sur la côte occidentale d'Afrique les ASTATHES des Indes orientales. Son *facies* est complètement le même, et sa livrée d'un fauve uniforme avec la moitié terminale des antennes noire.

*bricti*, Siam; *apicalis*, Malaisie; *bigemmata*, Illigeri, Mindanao; *rufescens*, Java; *gibbicollis*, Malaisie; *puncticollis*, Iles Philippines; *Kraatzii*, Mindanao; *pallida*, Java; *discoidalis*, *punctata*, Malaisie; *pallidiventris*, Cochinchine; *agriventris*, Malacca; *agrola*, Cochinchine; *nigricornis*, Malacca; J. Thoms. *Syst. Cerambyc.* p. 557. — *unicolor*, *flaviventris*, Borneo; *contentiosa*, Singapore; *pulchella*, Sumatra, Malacca; Pascoe, *Longic. Malayan.* p. 349 sq.

(1) *Trans. of the entom. Soc.* Ser. 2, IV, p. 44.

(2) *Syn. LAMIA* Fab., Oliv. — *TETRAOPHTHALMUS* Dej.

(3) *Lam. testator*, Fab. *Syst. El.* II, p. 302; Oliv. *Entom.* IV, 67, p. 131. pl. 16, f. 122 (*Tetr. lobicollis*, Dej. *Cat. éd. 3*, p. 373).



## EUSTATHES.

Newm. *The Entomol.* p. 300.

Tête, antennes et yeux des ASTATHES. — Prothorax des mêmes, avec une protubérance discoidale plane et arquée en dessus, limitée latéralement par deux carènes arquées à concavité inférieure. — Elytres allongées, munies chacune de deux ou trois côtes longitudinales saillantes. — Pattes des mêmes, avec les cuisses postérieures ne dépassant pas ou que peu le 2<sup>e</sup> segment de l'abdomen. — Le 3<sup>e</sup> de celui-ci sans impression dans les deux sexes. — Saillie mésosternale brièvement recourbée en arrière à son extrémité, et recevant dans une faible échancrure de celle-ci le sommet de la saillie du métasternum. — Le surplus comme chez les ASTATHES, avec le corps plus allongé et plus étroit.

L'espèce (*flava*) décrite par M. Newmann a un *facies* fort différent de celui des ASTATHES par suite de sa forme générale plus svelte, de sa pubescence plus dense en dessus et de sa livrée qui est d'un fauve mat, avec la poitrine, l'abdomen et les pattes d'un beau bleu; elle habite les îles Philippines. Mais M. Pascoe en a décrit une seconde (1) d'Amboine, plus massive et d'un fauve assez brillant, avec le sommet des élytres noir, qui se rapproche davantage du genre en question.

## B

Cette section comprend des formes plus variées que la précédente, par suite de sa distribution géographique plus étendue. Tous cependant, sauf les TETROPS, ont un air de famille évident.

## CLEONARIA.

J. THOMS. *Syst. Cerambyc.* p. 119.

Mêmes caractères que les EUSTATHES, avec les différences suivantes :

Antennes plus robustes, densément hérissées de poils fins, courts en dessus, longs en dessous, ne dépassant pas le milieu des élytres (♀ ?). — Prothorax transversal, cylindrique, bisinué à sa base, traversé près de celle-ci par un sillon bien marqué et flexueux. — Elytres aussi allongées, mais sans côtes. — Saillies sternales étroites, arquées sur leurs faces opposées.

Ce genre fait évidemment le passage entre la section précédente et celle-ci. Il ne comprend qu'une espèce (*bicolor*) de Siam, plus petite que l'*Eustathes flava*, mais aussi étroite, noire avec la tête, le prothorax, la tête et les élytres fauves; ces dernières sont densément ponctuées et présentent chacune deux faibles lignes saillantes.

(1) *E. semiusta*, Pascoe, *Longic. Malayan.* p. 355.

## CHREONOMA.

PASCOE, *Longic. Malayan.* p. 358 (1).

Tête largement et médiocrement concave entre ses tubercules antennifères, du reste pareille à celle des précédents, ainsi que les yeux. — Antennes médiocrement robustes, hérissées de poils fins, plus courtes que le corps, à articles 1 médiocre, peu à peu en massue, plus court que 3, 5-11 décroissant rapidement. — Prothorax cylindrique, transversal, à peine hisiné à sa base, traversé par deux sillons bien marqués, faiblement renflé sur les côtés. — Elytres médiocrement allongées, parallèles, arrondies en arrière, sans côtes ni lignes saillantes. — Pattes et abdomen des précédents. — Saillies sternales des *CLEONARIA*. — Corps médiocrement allongé, glabre, avec des poils fins redressés.

Après les *ASTATHES*, ce genre est le plus nombreux du groupe actuel; ses espèces (2) ont une livrée analogue, mais sont plus petites et bien moins massives. Elles ont également une distribution géographique plus étendue.

## OCHROCKESIS.

PASCOE, *Longic. Malayan.* p. 357.

Genre faiblement caractérisé, comme M. Pascoe le reconnaît lui-même. Il ne diffère, en effet, absolument des *CHREONOMA* que par ses élytres terminées chacune par une épine aiguë tout près de la suture.

Son unique espèce (3) est de la taille des *CHREONOMA* de seconde grandeur et d'un fauve testacé uniforme, avec le sommet des antennes noir.

## PLAXOMICRUS.

J. THOMS, *Archiv. entom.* 1, p. 57.

Genre également voisin des *CHREONOMA*, dont il ne se distingue que par la forme des élytres qui, parallèles à leur base, se dilatent fortement et sont largement arrondies en arrière; puis par les jambes intermédiaires fortement arquées.

Il a été évidemment établi sur le sexe mâle, ainsi que l'indiquent les antennes un peu plus longues que le corps de l'exemplaire que M. J.

(1) Syn. *PLAXOMICRUS* et *ASTATHES* (pars) J. Thoms.

(2) *Plaxom. Fortunei*, J. Thoms. *Archiv. entom.* 1, p. 58; Chine (Shanghai). — *Ast. nigriventris*, J. Thoms. *Syst. Cerambyc.* p. 559; Singapore. — *C. venusta*, *seclusa*, Batchian; *flavicincta*, Saylie; *limaculata*, Waiglou; *melanura*, Singapore; *vernula*, Morty; *annulicornis*, Tondano; *tabida*, Borneo; *abicornis*, Singapore; Pascoe, loc. cit.

(3) *O. evanida*, Pascoe, loc. cit. pl. 16, f. 2; Borneo.

Thomson a eu sous les yeux et qu'il a bien voulu me communiquer. Si, comme cela est possible, la femelle a les élytres parallèles et les jambes intermédiaires droites, il n'y a plus aucun caractère qui sépare le genre des *CHREONOMA*. Comme plusieurs de ces dernières, cet insecte (*ellipticus* J. Thoms.), originaire de la Chine (Shanghai), est d'un fauve testacé, avec les élytres d'un bleu-violet brillant.

M. J. Thomson a décrit, sous le nom de *Fortunei*, une seconde espèce qui est une *CHREONOMA*, ainsi qu'on l'a vu plus haut.

## CYANASTUS.

PASCOE, *Longic. Malayan.* p. 355.

**Femelles :** Tête et yeux des *CHREONOMA*. — Antennes des mêmes, avec le scape étroitement cicatrisé au bout; la cicatrice fermée. — Prothorax transversal, assez fortement bisinué à sa base, traversé en avant d'elle par un sillon très-marqué et très-flexueux. — Elytres courtes, convexes, sauf à leur base, un peu élargies et arrondies en arrière. — Corps épais et massif. — Le surplus comme chez les *CHREONOMA*.

Les mâles, qui me sont inconnus, doivent avoir une forme générale moins robuste. Le genre serait à peine distinct des *CHREONOMA* sans la cicatrice du scape des antennes, caractère qui a échappé à M. Pascoe. Il décrit deux espèces (1) de ces insectes, de taille supérieure à celle des *CHREONOMA* et qui toutes deux sont d'un fauve testacé avec les élytres d'un beau bleu.

## MOMISIS.

PASCOE, *Longic. Malayan.* p. 361.

**Femelle :** Antennes un peu plus courtes que le corps; leur scape atteignant la base du prothorax, plus long que le 3<sup>e</sup> article; celui-ci un peu plus grand que le 4<sup>e</sup>. — Prothorax uni, transversal, cylindrique, bisinué à sa base, droit sur les côtés, traversé en avant et à sa base par un sillon médiocrement marqué. — Elytres assez allongées, peu convexes, déprimées à leur base, parallèles, arrondies en arrière. — Les autres caractères comme chez les *CHREONOMA*.

La longueur du scape des antennes constitue le caractère le plus apparent de ce genre. M. Pascoe n'en décrit qu'une espèce (2), de taille moyenne pour le groupe actuel et d'un fauve mat avec les antennes, la poitrine et l'abdomen noirs.

(1) *C. aulicus*, Macassar; *simius*, Menado; Pascoe, loc. cit. p. 356, avec une figure du premier, pl. 16, f. 2.

(2) *M. agrotæ*, Pascoe, loc. cit. p. 362; pl. 16, f. 4; Florès.

Il a pour type une espèce (1) de taille moyenne, d'un jaune ferrugineux clair, avec le prothorax d'un rouge vif, les antennes noires, le sommet des élytres d'un noir bleuâtre; ces derniers organes fortement et assez régulièrement ponctués; leur dépression suturale est limitée par deux côtes très-obtuses. M. Pascoe en a fait connaître quatre autres espèces (2).

## PHOKA.

NEWM. *The Entomol.* p. 13 (3).

**Femelles** : Tête débordant un peu le prothorax, faiblement convexe entre ses tubercules antennifères; front convexe, transversal; joues allongées. — Antennes médiocrement robustes, ciliées en dessous, un peu plus courtes que les élytres, à articles 1 rétréci à sa base, 2 un peu à peu en massue, 3 plus grand que lui et que les suivants, 4 et 5 ici graduellement plus courts. — Lobes inférieurs des yeux peu profondément transversaux. — Prothorax transversal, subcylindrique, muni à sa base d'un profond sillon transversal, de chaque côté d'un gros renflement arrondi, sur le disque d'une forte protubérance plane et un peu arquée en dessus. — Ecusson transversal, arrondi à l'arrière. — Elytres assez allongées, parallèles, largement déprimées sur la suture, subisolément arrondies en arrière, laissant le pygidium à découvert, trisinuées en avant. — Pattes courtes; cuisses un peu massues subfusiformes; les postérieures égales aux deux 1<sup>ères</sup> segments abdominaux; tarses courts. — Saillie mésosternale en triangle aigu, la prosternale très-étroite, fléchie en arrière. — Corps assez allongé, presque glabre, hérissé de poils courts et fins.

Genre propre au Mexique et à la Colombie, intermédiaire entre les précédents et les TETRAOPES qui suivent, dont il est très-voisin avec lesquels ses espèces semblent se confondre peu à peu. Parmi les caractères qui l'en distinguent, l'un des plus essentiels est la forme des crochets de ses tarses qui sont appendiculés, comme dans les genres qui précèdent, et non fissiles.

(1) *P. saperda*, Newm. loc. cit. p. 14 (*Lampr. entomologorum*, J. Thoms. loc. cit. p. 65; olim; *Onch. Chevrolatii*, Dej. loc. cit.). — Le *Tetraopes umbrinatus* de M. J. L. Le Conte (*Journ. of the Acad. of Philad.* Ser. 2, II, p. 1, note), également du Mexique, pourrait bien être une seconde espèce du genre; à tout le moins il semble être intermédiaire entre celui-ci et les TETRAOPES.

(2) *P. acromela*, Mexique; *miniata*, Venezuela; Pascoe, *Trans. of the entom. Soc.* Ser. 2, IV, p. 256. — *crocata*, *astatheoides*, Pascoe, ibid. Ser. 3, V, p. 2. Colombie (Salute-Marthe).

M. Newman (loc. cit. p. 300) a, plus tard, compris dans ce genre deux espèces (*dapsilis*, *dilecta*) de Manille qui plus que probablement lui sont étrangères.

(3) Syn. LAMPROCLEPTES, J. Thoms. *Archiv. entom.* I, p. 64 (olim). — (CHODERES, Dej. Cat. éd. 3, p. 377.

## TETRAOPES.

(DALM.) *A. SERV. Ann. d. l. Soc. entom.* 1835, p. 68 (1).

(?) Tête pas plus large que le prothorax, plane ou faiblement concave entre ses tubercules antennifères; front assez convexe, transversal; joues allongées (2). — Antennes plus ou moins robustes, subfiliformes, pubescentes, hérissées de cils fins en général peu abondants, de la longueur du corps ou peu s'en faut chez les ♂, plus courtes chez les ♀, à articles 1 en cône renversé, plus long que 3, celui-ci et 5-11 décroissant à peine. — Yeux des PHŒA. — Prothorax des mêmes, avec la protubérance discoïdale plus ou moins saillante; ses renflements latéraux rarement (*rubrocinereus*) nuls. — Écusson presque carré. — Elytres assez courtes, médiocrement convexes, parallèles, déclives et arrondies en arrière, rectilignes à leur base. — Pattes assez longues et assez robustes; hanches antérieures saillantes, contiguës; cuisses sublinéaires, les postérieures égales au moins aux trois 1<sup>ers</sup> segments abdominaux; crochets des tarsi fissiles. — Saillie mésosternale très-étroite, en triangle aigu, parfois nulle entre les hanches intermédiaires; la prosternale absente entre les antérieures. — Corps peu allongé, massif, pubescent, hérissé de poils fins.

Sauf une légère différence dans la longueur des antennes, je ne trouve aucune différence bien sensible entre les deux sexes.

La structure des crochets des tarsi a engagé M. J. Thomson à placer le genre parmi les Amphionychides (3); mais ce caractère isolé ne peut l'emporter sur l'ensemble de l'organisation qui (sauf les hanches antérieures) est la même que dans tous les genres qui précèdent.

Ces insectes sont de seconde grandeur parmi les genres qui précèdent et presque tous noirs en dessous, y compris les pattes, avec une épaisse pubescence d'un gris foncé, et d'un fauve vif en dessus; quatre points noirs ornent ordinairement leur prothorax et chacune de leurs élytres en a un ou deux; l'écusson est constamment de la même couleur.

Ils sont exclusivement propres à l'Amérique du Nord où ils s'étendent de l'Océan atlantique à la Californie et du Canada au Sud du

(1) Dalman (in Schöenh. Syn. ins. II, p. 404) n'a fait que mentionner le genre; ses caractères ont été, pour la première fois exposés par Serville. — Syn. CERAMBYX et LAMIA auctor.

(2) Les mandibules sont constamment courtes et robustes; chez quelques individus elles sont plus ou moins (en général fortement) excavées à leur base en dehors. J'ignore si ce caractère est spécifique ou sexuel.

(3) Syst. Cerambyc. p. 125. M. Pascoe (Longic. Malayan. p. 348) déclare que telle est également son opinion. Le genre PHŒA, si voisin de celui-ci, est compris par M. J. Thomson (loc. cit. p. 121) dans les Phytocécides.

Mexique. Il paraît qu'on les trouve presque exclusivement sur les Asclépiadées (1).

## TETROPS.

(KIRBY) STEPH. *A Man. of Brit. Col.* p. 269 (2).

Tête à peine concave entre ses tubercules antennifères; front convexe, transversal; joues très-courtes. — Antennes peu robustes, filiformes, ciliées, plus courtes que le corps dans les deux sexes, à articles 1 en cône renversé, égal à 3, celui-ci un peu plus long que 4, 5-11 plus courts, décroissant rapidement. — Lobes inférieurs des yeux grands, subéquilatéraux. — Prothorax transversal, cylindrique, traversé par un sillon très-marqué à sa base. — Ecusson triangulaire. — Elytres médiocrement allongées, parallèles, un peu aplanies sur le disque, tronquées en arrière. — Pattes courtes; cuisses peu à peu en massue, les postérieures dépassant à peine le 2<sup>e</sup> segment abdominal; tarses étroits; leurs crochets appendiculés (3). — Episternums métathoraciques étroits. — Saillie mésosternale de largeur médiocre, parallèle; la prosternale très-étroite. — Corps parallèle, étroit, hérissé de poils fins.

Ces insectes sont les plus petites Phytœciides connues, les plus grands ayant à peine 5 millim. de longueur. Leur livrée est noire, avec la tête, le prothorax, les élytres et les pattes sujets à devenir testacés ou d'un rouge fauve; les troisièmes sont densément ponctuées. Les espèces sont propres à l'Europe et à l'Amérique du Nord (4).

L'étroitesse des épisternums métathoraciques m'engage à retirer le

(1) *Cer. tetrophthalmus*, Forster, Centur. ins. p. 41 (*Lam. tomator*, Fab. Syst. El. II, p. 301; Oliv. Entom. IV, 67, p. 103, pl. 8, f. 52); Etats-Unis moyens et du Sud. — *Lam. canteriator*, Drapiez, Ann. gén. d. Scienc. phys. II, p. 47, pl. 16, f. 6 (*Lam. arator*, Germ. Ins. Spec. nov. p. 486); mêmes régions et Etats de l'Ouest. — *T. varicornis*, De Casteln. Hist. nat. d. Col. II, p. 487; Mexique. — *quinquemaculatus*, J. L. Le Conte in Agass. Lake Super. p. 234; Canada. — *femoratus*, *annulatus*, J. L. Le Conte, Journ. of the Acad. of Philad. Ser. 2, I, p. 93; Montagnes-Rocheuses. — *basalis*, Sierra Nevada; *canescens*, Nouveau-Mexique; J. L. Le Conte, ibid. Ser. 2, p. 157. — *discolor*, J. L. Le Conte, ibid. Ser. 2, IV, p. 26; Nouveau-Mexique. — *clavicornis*, *rubrocinereus*, J. Thoms. Essai, etc. p. 66; Mexique.

(2) Syn. POLYOPSIA, Muls. Col. d. France; Longic. éd. 1, p. 190. — OBEROPA, Haldem. Proceed. of the Amer. Philos. Soc. IV, p. 373. — OBEREA, Haldem. olim. — ANOSTIA Dej., Falderm., Chevrol. — LEPTURA Linné. — SAPERDA Fab., Oliv., Gyllenh., etc.

(3) M. Mulsant (loc. cit.), croyant ces organes simples, a placé le genre parmi les Saperdides, en quoi il a été imité par M. J. Thomson (Syst. Cerambyc. p. 115). Cette petite erreur a été corrigée par M. J. L. Le Conte, Journ. of the Acad. of Philad. Ser. 2, II, p. 155.

(4) Esp. européennes : *Lept. præusta*, Linné, Syst. nat. II, p. 641; Fab. Syst. El. II, p. 331 (var. *Sap. ustulata* Hagenb.); toute l'Europe. — *Anost. Starkii*,

genre des *Phytoeciides* vraies où il est généralement compris à l'heure qu'il est. Isolé, ce caractère pourrait faire hésiter à prendre cette mesure; réuni, comme il l'est, à des yeux largement divisés, la question me paraît cesser d'être douteuse.

### Groupe III. *Amphionychides*.

Tête rétractile. — Yeux échancrés, rarement subdivisés. — Elytres très-souvent carénées latéralement. — Jambes intermédiaires sans sillon; crochets des tarsi fissiles (1). — Les trois segments intermédiaires de l'abdomen plus courts que les autres. — Episternums métathoraciques médiocrement larges. — Corps de forme variable, en général médiocrement allongés.

La définition de ces insectes ne me paraît pas avoir été jusqu'ici établie d'une manière suffisamment tranchée. On la fait reposer uniquement soit sur les crochets des tarsi qui sont fissiles, soit sur les carènes latérales dont les élytres sont pourvues (2), deux caractères qui se retrouvent chez les *Phytoeciides* vraies, et dont le second souffre ici quelques exceptions. Il faut la réunion des trois particularités suivantes pour limiter convenablement leur ensemble, à savoir : la rétractilité de la tête, les crochets des tarsi fissiles et la brièveté relative des trois segments intermédiaires de l'abdomen. On ne les trouve associées ensemble que chez ces insectes.

De tous les groupes de la Tribu actuelle, c'est celui qui contient les formes les plus variées. Un grand nombre de ses espèces ressemblent d'une manière frappante à des *Lycides* ou à des *Lampyrides*, tandis que les autres, tout en ayant un *facies* particulier, rappellent l'aspect général des *Saperdides*. M. J. Thomson, qui a publié récemment (3) une révision de ces insectes, a fait des premières un groupe particulier sous le nom d'*Hémilophites*, mais je ne lui trouve pas des caractères assez tranchés pour l'admettre.

A quelques exceptions près, les 20 genres qui composent ce groupe peuvent être considérés comme des démembrements de l'ancien genre *AMPHIONYCHA* établi par Dejean, et dans lequel il avait entassé les éléments les plus hétérogènes. Tous, sans exception, sont propres à l'Amérique, surtout à celle du Sud.

Chevrol. Rev. et Mag. d. Zool. 1859, p. 541; Alpes de la Bavière. — *An. gilvipes*, Falderm. Faun. entom. Transc. II, p. 290; Caucase. — Esp. de l'Amérique du Nord : *Ober. monostigma*, Haldem. Trans. of the Amer. Phil. Soc. X, p. 57; Pennsylvanie. — *T. canescens*, J. L. Le Conte, loc. cit. p. 156; Missouri.

(1) Dans un seul genre (*Zeniconus*) ils sont appendiculés, et encore leur division basilaire est-elle dentiforme.

(2) Voyez J. Thomson, Syst. Cerambyc. p. 124; Pascoe, Longic. Malayan. p. 362, et H. W. Bates, Contribut. etc. p. 239.

(3) *Physis*, II, p. 189.

## I. Yeux subdivisés; leurs lobes réunis par un long et mince filet.

Elytres sans carènes latérales; corps court et très-large :

*Clythraschema*.— carénées latéralement; — oblong : *Alicia*.

## II. — échancrés.

## A. Elytres carénées (parfois simplement anguleuses) latéralement.

*a* Antennes à art. 3, 3-4 ou 3-5 plus ou moins épaissis et plus vilieux que les suivants.*b* Saillie prosternale étroite sans être lamelliforme; élytres fortement dilatées en arrière; *facies* des *Lycus*.Art. 3-4 des antennes épaissis et frangés : *Lycidola*.— 3-5 — : *Lycanoptia*.— 3 — tomenteux : *Themistomoe*.*bb* Saillie prosternale très-mince, parfois peu distincte; élytres rarement un peu élargies en arrière.*c* Tête de forme normale.Art. 3 des antennes au plus deux fois égal à 4 : *Hemilophus*.— trois fois — : *Malacoscytus*.*cc* Tête prolongée en une saillie triangulaire antérieure : *Tyrinthia*.*aa* Antennes normales, sans art. plus épais que les autres.*d* Art. intermédiaires des antennes frangés ou munis de touffes de poils en dessous.Prothorax inerme latéralement : *Isomerida*.— tuberculé — : *Spathoptera*.*dd* Art. intermédiaires des antennes sans touffes de poils en dessous, sauf parfois 5-6.*e* Epipleures des élytres étroites, verticales, mais non carénées.Cuisses post. atteignant le sommet des élytres : *Zenicomus*.— courtes : *Pannychis*.*ee* Epipleures des élytres larges, carénées en dessus.*f* Les mêmes carénées sur leur face externe : *Hilarolea*.*ff* — non —*g* Tête normale.Art. 5-6 des antennes sans touffes de poils : *Amphionycha*.— munis de — : *Cirrhcera*.*gg* Tête excavée en dessus et bicornue : *Phæbe*.

## B. Elytres sans carènes latérales, sauf parfois aux épaules.

*h* Corps allongé; élytres cunéiformes.Antennes dépassant un peu les élytres : *Butocrysa*.— deux fois aussi longues que le corps : *Zeala*.*hh* Corps court; élytres parallèles.Téguments glabres : *Calocosmus*.— pubescents : *Essostrutha*.Genres incertæ sedis : *Dadonychus*, *Thyrsia*.



## CLYTHRASCHEMA.

J. THOMS. *Archiv. entom.* I, p. 127.

**Femelle?** : Tête à peine concave entre ses tubercules antennifères; front subconvexe, transversal; joues courtes. — Antennes assez robustes, filiformes, glabres, lâchement ciliées en dessous, à peine aussi longues que le corps, à articles 1 gros, en massue arquée, 3 plus long que lui et que les suivants, ceux-ci décroissant peu à peu. — Yeux subdivisés, leurs lobes inférieurs transversaux. — Prothorax transversal, cylindrique, un peu resserré à sa base, faiblement arrondi sur les côtés. — Ecusson transversal, largement arrondi en arrière. — Elytres courtes, convexes, parallèles, largement arrondies en arrière; leurs épipleures légèrement canaliculées dans leurs 2/3 antérieurs. — Pattes médiocres, égales; cuisses sublinéaires; les postérieures presque égales aux trois 1<sup>ers</sup> segments abdominaux; tarses médiocres. — Saillie mésosternale de largeur médiocre, parallèle; la prosternale très-étroite. — Corps court, large, glabre, sauf quelques poils fins en dessous.

La rétractilité complète de la tête et les crochets des tarses fissiles m'engagent à comprendre ce genre et le suivant dans le groupe actuel, quoique leurs yeux soient subdivisés. Ce caractère indique seulement qu'ils rattachent les genres qui suivent aux Tétraoptides.

Celui-ci ne comprend qu'une rare et singulière espèce (1) du Brésil, remarquable par son *facies* pareil au plus haut degré à celui d'une Clythride. Elle est de taille moyenne et d'un noir brillant, avec le scape des antennes et les élytres fauves; chacune de ces dernières est ornée d'une grande tache allongée et d'une bande marginale, parallèle à cette dernière, d'un noir brunâtre.

## ALICIA.

J. THOMS. *Syst. Cerambyc.* p. 125.

**Femelle?** : Tête petite, médiocrement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci rapprochés à leur base; front convexe, plus haut que large; joues allongées. — Antennes grêles, sétacées, lâchement ciliées en dessous, un peu plus longues que le corps, à articles 1 subfusiforme, 3 beaucoup plus long que lui et que 4, 5-11 plus courts que ce dernier, décroissant peu à peu. — Yeux subdivisés, leurs lobes inférieurs transversaux. — Prothorax subtransversal, rétréci en avant, faiblement renflé sur les côtés, muni à sa base d'un sillon transversal peu profond. — Ecusson en triangle subrectiligne. — Elytres oblongues, médiocrement convexes, isolément arrondies en ar-

(1) *C. Chabrilacii*, J. Thoms. loc. cit. p. 128, pl. 9, f. 11.

rière, faiblement carénées sur les côtés, les carènes partant des épaules et peu à peu obsolètes après leur milieu; leurs épipleures verticales dans leur moitié antérieure. — Pattes et saillies sternales des CLYTHRASCHENA. — Corps oblong, peu robuste, pubescent.

L'unique espèce (*flavescens* J. Thoms.) de ce genre est assez commune et d'un testacé pâle uniforme. Elle habite le Brésil.

#### LYCIDOLA.

J. THOMS. *Syst. Cerambyc.* p. 125.

**Mâles :** Tête fortement et étroitement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci robustes, médiocres; front aussi haut que les yeux, un peu évasé en bas; joues allongées. — Antennes atteignant le tiers postérieur des élytres, à articles 1-4 épaissis : 1 en cône renversé, beaucoup plus grand que lui et que 4, muni, ainsi que ce dernier, de poils fins très-serrés, longs en dessous, 5-11 beaucoup plus courts que 3-4 pris ensemble, décroissant peu à peu. — Lobes inférieurs des yeux grands, convexes, transversaux. — Prothorax subtransversal, cylindrique. — Elytres amples, planes sur le disque qui est dilaté latéralement, peu à peu et fortement dilatées presque dès leur base, largement arrondies en arrière; leurs épipleures carénées dans leur étendue. — Pattes médiocres, assez robustes; cuisses linéaires, les postérieures égales aux deux 1<sup>ers</sup> segments abdominaux; trochanters médiocres; leurs crochets à divisions égales. — Saillie mésosternale de largeur médiocre, parallèle, la prosternale étroite, fléchie en arrière (1). — *Facies* et livrée des *Lycus*. — Femelles inconnues.

On n'en connaît qu'un très-petit nombre d'espèces, dont deux anciennement décrites par Klug (2). Elles figurent parmi les plus grandes du groupe actuel, et reproduisent de la manière la plus complète la livrée et les formes générales des grands *Lycus* à élytres dilatés en arrière.

#### LYCANEPTIA.

J. THOMS. *Physis*, II, p. 191.

Genre très-voisin des *LYCIDOLA*, dont il ne se distingue que par quelques caractères suivants :

**Mâle :** Articles 3-5 (au lieu de 3-4) épaissis et frangés, 3

(1) M. H. W. Bates (*Contribut. etc.* p. 239) dit qu'elle est aussi la plus grande même un peu plus large que la saillie mésosternale. Ce caractère doit être propre à l'espèce qu'il a décrite : je ne l'observe pas chez celles publiées par Klug.

(2) *Sap. togata, palliata*, Klug, *Nov. Act. Acad. nat. Cur.* XII, p. 40, 42, f. 10, 11; Brésil (Rio-Janeiro et Bahia). — *Aj. Lyc. simulatrix*, Bates, loc. cit.; Amazone.

long. — Prothorax muni d'un sillon transversal à sa base et de chaque côté d'un faible tubercule arrondi. — Elytres moins élargies en arrière et seulement à partir de leur milieu; leurs épipleures non carénées.

Le type est la *Sap. amicta* de Klug (1), insecte moins grand et moins large que les LYCIDOLA.

## THEMISTONOE.

J. THOM. *Syst. Cerambyc.* p. 126.

Genre à son tour très-voisin des LYCANOPTIA, dont il ne se distingue essentiellement qu'en ce que chez les mâles le 3<sup>e</sup> article des antennes est seul notablement épaissi, vilieux et frangé en dessous; les suivants sont très-grêles et décroissent peu à peu; le scape est robuste, en cône arqué et d'un tiers plus court que le 3<sup>e</sup> article.

L'espèce (*cacica*) que décrit M. J. Thomson est un peu plus grande que la *Lycan. amicta* et un peu moins dilatée en arrière, caractère spécifique. Sa patrie n'est pas indiquée, mais elle est probablement du Brésil.

## HEMILOPHUS.

A. SERV. *Ann. d. l. Soc. entom.* 1835, p. 49.

Tête au plus médiocrement concave entre ses tubercules antennifères; front en général convexe, un peu plus haut que large; joues allongées. — Antennes peu robustes, sétacées, un peu plus longues que le corps (♂), de la même longueur ou un peu plus courtes (♀), à articles 1 allongé, en cône renversé et un peu arqué, plus ou moins cilié en dessous, ainsi que les trois suivants, 3-4 allongés, de longueur relative variable, légèrement épaissis ou non, 5-11 décroissant peu à peu. — Yeux des précédents. — Prothorax transversal, cylindrique, muni de deux sillons faibles transversaux. — Ecusson variable. — Elytres médiocrement allongées, parallèles, parfois légèrement élargies

(1) Nov. act. Acad. nat. Cur. XII, p. 464, pl. 42, f. 9; Bahia. — M. J. Thomson regarde comme la ♀ de cet insecte la *Sap. ampliata* de Klug (loc. cit. p. 466, pl. 42, f. 12), espèce de la taille de la *Lycidola palliata*, à antennes subfiliformes, subcylindracées, à peine ciliées en dessous, à articles 4-11 plus courts que 3, décroissant peu à peu, et dont les élytres, très-fortement dilatées, sauf tout-à-fait à leur base, ne sont pas carénées latéralement ni sur leurs épipleures. Si cette détermination est exacte, comme je le crois, il en résulterait que les ♀ du groupe actuel diffèrent considérablement de leurs ♂ et sont beaucoup plus rares qu'eux dans les collections. — M. H. W. Bates (Contribut. etc. p. 240) a décrit, sous les noms de *Spathoptera capillacea* et *mimica*, deux espèces de l'Amazonie (Ega) qui me paraissent appartenir au genre actuel et dont la première serait une femelle. Les vraies SPATHOPTERA de Serville sont très-différentes de ces deux insectes.

tout à fait à leur extrémité, carénées latéralement dans toute leur longueur, avec leurs épipleures parallèles ou peu s'en faut, débordant fortement le prothorax en avant; leurs épaules anguleuses. — Pattes des précédents, avec les hanches antérieures plus saillantes et subcontiguës. — Saillie mésosternale étroite, parallèle; la prosternale réduite à une mince lamelle. — Corps plus ou moins massif, finement pubescent.

D'après les nombreux exemplaires que-j'ai vus de ces insectes, les femelles semblent à peine différer de leurs mâles; l'épaississement des articles 3-4 des antennes paraît être un caractère spécifique et non sexuel.

Le genre est riche en espèces (1) dans les collections, mais presque toutes sont inédites; celle qu'a décrite Serville est une des plus petites. Elles n'ont plus le *facies* des *Lycus*, et le fond de leur livrée est d'un noir mat, fréquemment relevé par des bandes ou des taches blanches sur les élytres et le prothorax; ce dernier est quelquefois en partie fauve; les pattes et quelques articles des antennes sont sujets à devenir blancs; la ponctuation des élytres est fine, serrée et disposée sans ordre.

#### MALACOSCYLUS.

J. THOMS. *Physis*, II, p. 192.

Ce sont des *HEMILOPHUS* qui diffèrent des espèces typiques par les caractères suivants :

Front penché en avant. — Article 3 des antennes extrêmement allongé et beaucoup plus grand que 4 (2). — Elytres parallèles, munies de lignes élevées longitudinales. — Corps déprimé et plus svelte; livrée des *LYCUS*.

Ces insectes sont de la taille des plus petits *HEMILOPHUS* et ont un *facies* fort différent. Le type du genre est la *Saperda cirrata* de Germar (3). M. J. Thomson en décrit, sous le nom de *Klugii*, une autre du Mexique. Ce sont les deux seules, à ma connaissance, qui soient publiées.

(1) *H. dimidiaticornis*, Serv. loc. cit. p. 50; Brésil. — *spectabilis*, Blanch. in d'Orb. Voy.; Entom. p. 210, pl. 22, f. 10; Bolivie. — *brachialis*, *tuberculicollis*, Guér.-Ménev. Verhandl. d. Zool.-Bot. Ver. in Wien, V, p. 600; Amazonie. — *fasciatus*, H. W. Bates, Contribut. etc. p. 242; Haut-Amazone (Eg.).

(2) Ce caractère ne me paraît pas avoir toute l'importance que lui attribue M. J. Thomson. J'ai sous les yeux des *HEMILOPHUS* chez lesquels il s'en fait bien peu que les deux articles en question ne se comportent comme ils le font ici.

(3) Ins. Spec. nov. p. 491. M. J. Thomson regarde, à tort, comme lui étant identique la *Saperda dasycera* de Klug. Cette dernière appartient au genre *ERANA* de M. H. W. Bates.

## TYRINTHIA.

H. W. BATES, *Contribut. etc.* p. 242 (1).

**Mâles** : Tête prolongée antérieurement en une saillie triangulaire, plus ou moins concave, parfois bifide en avant. — Antennes des *MALACOSCYLUS* avec leur scape aminci et arqué à sa base, puis peu à peu en massue. — Prothorax renflé ou arrondi sur les côtés dans son milieu. — Elytres allongées, parallèles, légèrement convexes, anguleuses latéralement, munies de lignes saillantes longitudinales; leurs épipleures verticales, étroites, diminuant de hauteur d'avant en arrière. — Le surplus comme chez les *MALACOSCYLUS*.

Les femelles ne me sont pas bien connues. Parmi les exemplaires que j'ai sous les yeux, il s'en trouve qui, avec la tête conforme à la description qui précède, ont le scape des antennes presque normal; peut-être appartiennent-ils au sexe en question.

M. H. W. Bates rapporte à ce genre deux espèces de l'Amazonie. La première (*capillata*) qui m'est inconnue, ayant la tête non saillante en avant, est peut-être une femelle ou un *MALACOSCYLUS*. La seconde (*scissifrons*) qui est un mâle et que je regarde comme le type du genre, serait un *CYPHOMETOPUS* pour M. J. Thomson, genre postérieur de plusieurs années à celui-ci. On connaît quelques autres espèces (2).

Ces insectes sont de la taille des *MALACOSCYLUS* et ordinairement noirs avec une partie de la tête, les côtés du prothorax et, parfois, les pattes fauves.

## ISOMERIDA.

H. W. BATES, *Contribut. etc.* p. 244 (3).

Tête plus ou moins fortement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci un peu saillants, front subéquilatéral; joues allongées. — Antennes robustes, sétacées, un peu plus longues (♂) ou un peu plus courtes (♀) que le corps, à articles 1 en cône renversé, égal, ou peu s'en faut, à 3, celui-ci et 4-11 décroissant peu à peu; 1-3 frangés ou munis de touffes de poils en dessous, de poils épars en dessus, se continuant sur toute la surface de 6-11. — Prothorax transversal, cylindrique, parfois un peu inégal sur le disque. — Ely-

(1) Syn. *CYPHOMETOPUS*, J. Thoms. *Physis*, II, p. 192. — *HEMILOPHUS* Guér.-Ménev.

(2) *Hem. frontalis*, Guér.-Ménev. *Verhandl. d. Zool.-Bot. Ver. in Wien*, V, p. 601; Amazonie. — *Cyphom. infacetus*, Brésil; *Lacordairei*, Colombie; J. Thoms. loc. cit. p. 193.

(3) Syn. *SPATHOPTERA*, J. Thoms. *Physis*, II, p. 193 (nec Serv.); antérieurement (*Syst. Cerambyc.* p. 127), M. J. Thomson n'avait pas séparé ce genre des *HEMILOPHUS*. — *SAPERDA* Germ. — *HEMILOPHUS* Casteln.

tres allongées, parallèles, déprimées sur la suture, tronquées au carénées latéralement; leurs épipleures presque de même longueur dans toute leur longueur. — Pattes et saillies sternales des *HEMILOPHUS*. — Corps allongé, finement pubescent.

Ces insectes se distinguent essentiellement de tous ceux qui précèdent par la décroissance régulière des articles de leurs antennes. Ils sont en plupart sont plus grands que les *HEMILOPHUS* et ont une livrée plus brillante et brunâtre qui leur donne un *facies* différent. On n'en a encore décrit qu'un petit nombre d'espèces (1).

#### SPATHOPTERA.

A. SERV. *Ann. d. l. Soc. entom.* 1835, p. 50 (2).

Ce genre ne diffère des *ISOMERIDA* que par les caractères suivants.

Tête plus fortement concave entre ses tubercules antennifères.  
Prothorax muni de chaque côté d'un fort tubercule conique et cilié.  
— Elytres arrondies à leur extrémité; leurs épipleures plus longues que leur largeur.  
— *Facies* des *HEMILOPHUS*.

Il a pour type une grande espèce (3) du Brésil, assez commune dans les collections, noire, avec une bande blanche partant de la base des épipleures et prolongée jusqu'aux deux tiers de leur longueur; une bande grisâtre se voit de chaque côté à la partie supérieure de son prothorax et le pénultième segment de son abdomen porte deux taches d'un blanc ou d'un fauve pâle et translucide; deux points de même nature se voient sur l'antépénultième chez quelques exemplaires.

L'armature du prothorax, très-bien signalée par Serville, distingue ce genre, au premier coup-d'œil, de tous ceux qui précèdent. Il a été récemment fondé de nouveau, par M. J. Thomson, sous le nom de *SPATHOPTERA*.

(1) *Sap. laniflca*, Germ. *Ins. Spec. nov.* p. 489. — *Hem. albicollis*, Dej. *tehn. Hist. nat. d. Col.* II, p. 488; Cayenne, Amazone. — *I. ruficornis*, Bates, *Contribut. etc.* p. 244; Haut-Amazone. — *I. amicta*, Pascoe, *Trans. the entom. Soc. Ser. 3, V*, p. 287; Colombie (Sainte-Marthe).

Il faut probablement ajouter à cette liste : *Sap. crinicornis*, Germ. *loc. cit.* p. 490. — La suivante a été placée, avec doute, par M. Pascoe dans le genre *Hem.?* *murinus*, Pascoe, *Trans. of the entom. Soc. Ser. 3, V*, p. 288; Colombie (Sainte-Marthe).

(2) *Syd. PHOTURONTA*, J. Thoms. *Physis*, II, p. 194.

(3) *S. albilatera* (Dej.), Serv. *loc. cit.* p. 51. M. J. Thomson (*loc. cit.*) a placé cette espèce et en fait, comme Serville, le type du genre *SPATHOPTERA*, dans lequel il comprend la *Sap. laniflca* de Germar et l'*Hemilophus albicollis* de Dej. qui ont le prothorax lisse et sont, comme on vient de le voir, des *Isomerida*. Il faut, dès lors, que l'espèce qu'il a eu sous les yeux ne soit pas la même que celle de Serville.

## TYRINTHIA.

H. W. BATES, *Contribut. etc.* p. 242 (1).

**Mâles :** Tête prolongée antérieurement en une saillie triangulaire, plus ou moins concave, parfois bifide en avant. — Antennes des *MALACOSCYLUS* avec leur scape aminci et arqué à sa base, puis peu à peu en massue. — Prothorax renflé ou arrondi sur les côtés dans son milieu. — Elytres allongées, parallèles, légèrement convexes, anguleuses latéralement, munies de lignes saillantes longitudinales; leurs épipleures verticales, étroites, diminuant de hauteur d'avant en arrière. — Le surplus comme chez les *MALACOSCYLUS*.

Les femelles ne me sont pas bien connues. Parmi les exemplaires que j'ai sous les yeux, il s'en trouve qui, avec la tête conforme à la description qui précède, ont le scape des antennes presque normal; peut-être appartiennent-ils au sexe en question.

M. H. W. Bates rapporte à ce genre deux espèces de l'Amazonie. La première (*capillata*) qui m'est inconnue, ayant la tête non saillante en avant, est peut-être une femelle ou un *MALACOSCYLUS*. La seconde (*scissifrons*) qui est un mâle et que je regarde comme le type du genre, serait un *CYPHOMETOPUS* pour M. J. Thomson, genre postérieur de plusieurs années à celui-ci. On connaît quelques autres espèces (2).

Ces insectes sont de la taille des *MALACOSCYLUS* et ordinairement noirs avec une partie de la tête, les côtés du prothorax et, parfois, les pattes fauves.

## ISOMERIDA.

H. W. BATES, *Contribut. etc.* p. 244 (3).

Tête plus ou moins fortement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci un peu saillants, front subéquilatéral; joues allongées. — Antennes robustes, sétacées, un peu plus longues (♂) ou un peu plus courtes (♀) que le corps, à articles 1 en cône renversé, égal, ou peu s'en faut, à 3, celui-ci et 4-11 décroissant peu à peu; 1-5 frangés ou munis de touffes de poils en dessous, de poils épars en dessus, se continuant sur toute la surface de 6-11. — Prothorax transversal, cylindrique, parfois un peu inégal sur le disque. — Ely-

(1) Syn. *CYPHOMETOPUS*, J. Thoms. *Physis*, II, p. 192. — *HEMILOPHUS* Guér.-Ménev.

(2) *Hem. frontalis*, Guér.-Ménev. *Verhandl. d. Zool.-Bot. Ver. in Wien*, V, p. 601; Amazonie. — *Cyphom. infacetus*, Brésil; *Lacordairei*, Colombie; J. Thoms. loc. cit. p. 193.

(3) Syn. *SPATHOPTERA*, J. Thoms. *Physis*, II, p. 195 (nec Serv.); antérieurement (*Syst. Cerambyc.* p. 127), M. J. Thomson n'avait pas séparé ce genre des *HEMILOPHUS*. — *SAPERDA* Germ. — *HEMILOPHUS* Casteln.



— Prothorax court, cylindrique, fortement renflé sur les côtés, sa moitié basilaire. — Elytres allongées, parallèles, arrondies en arrière, planes, non carénées latéralement; leurs épipleures étroites, prolongées presque jusqu'à l'angle sutural. — *Hemilophus*. — Saillie mésosternale large à sa base, en triangle, la prosternale très-étroite, lamelliforme. — Corps allongé, pubescent, hérissé de poils fins sur le prothorax.

Ce genre a quelques rapports avec les *Zenicomus* par la forme des épipleures des élytres, mais n'a que ce point de contact avec eux. Il est propre au Mexique et a pour type une espèce (*sericeus*) de taille moyenne, noire en dessous, d'un fauve de cannelle en dessus avec trois bandes noires sur le prothorax et une sur l'abdomen. M. J. Thomson en a, depuis, fait connaître une seconde espèce à livrée différente.

#### HILAROLEA.

J. THOMS. *Physis*, II, p. 200.

Genre également très-voisin des *Amphionycha* dont il se distingue que par les points suivants :

Prothorax transversal, resserré à sa base, renflé sur les côtés, avec une vexe sur le disque avec trois petites callosités. — Elytres parallèles, tronquées en arrière, très-planes, munies chacune à la base de deux crêtes peu saillantes; leurs épipleures fortement carénées, sauf à leur base. — Corps allongé, étroit.

Il a pour type la *Sap. incensa* de M. Perty (2), jolie espèce habitant les environs de Rio-Janeiro, d'un beau fauve, avec la tête, les antennes et les élytres (sauf à leur sommet), les pattes postérieures et l'abdomen d'un noir velouté; à la base des élytres cette couleur s'éclaircit et passe peu à peu au rougeâtre obscur.

#### AMPHIONYCHA.

(DEJ.) J. THOMS. *Archiv. entom.* I, p. 311.

Tête plus ou moins (en général peu), parfois à peine concave.

(1) *P. melanophloides*, J. THOMS. *Physis*, II, p. 197. Cet insecte, vu sous les yeux, me paraît trop différer de l'espèce typique pour lui être rattaché. Il en diffère par sa tête assez fortement concave entre ses tubercules antennifères, les articles 3-4 de ses antennes allongés, son prothorax court, sa saillie mésosternale parallèle, enfin sa forme générale plus courte et plus large. Il n'en faut pas tant dans la famille actuelle pour fonder un genre.

(2) Del. anim. art. Brasil. p. 97, pl. 19, f. 11. On va voir que par sa forme *Amphionycha* décrites par M. H. W. Bates, il se trouve deux espèces qui ne peuvent appartenir à ce genre.

(3) *Syn. Ordules*, J. THOMS. *Physis*, II, p. 199. — *Sapenda* Germ. *Hemilophus* Casteln.



ses tubercules antennifères; front plan ou convexe, équilatéral ou plus haut que large; joues assez allongées. — Antennes peu robustes, non cylindracées, plus ou moins ciliées en dessous, dépassant plus ou moins (au maximum d'un tiers) les élytres chez les ♂, plus courtes chez les ♀, à article 3 plus ou moins allongé, toujours beaucoup plus grand que 1 et que les suivants, ceux-ci décroissant peu à peu. — Lobes inférieurs des yeux plus hauts que larges. — Prothorax transversal, régulièrement cylindrique ou atténué et resserré en arrière. — Elytres de longueur variable, parallèles ou un peu atténuées postérieurement, rarement arrondies à leur extrémité, planes ou légèrement convexes, carénées latéralement, mais non sur leurs épipleures, les carènes finissant un peu avant leur sommet, fortement anguleuses aux épaules. — Pattes subégales; cuisses postérieures plus longues que les deux 1<sup>ers</sup> segments abdominaux, rarement égales aux quatre 1<sup>ers</sup>; tarses médiocres. — Saillie prosternale beaucoup plus étroite que la mésosternale, non lamelliforme. — Corps plus ou moins pubescent.

Les caractères essentiels de cette formule sont la structure des antennes, l'absence de tubercules ou nodosités au prothorax et les carènes latérales des élytres. Pour le surplus, les AMPHIONYCHA, telles qu'elles sont constituées en ce moment, varient beaucoup sous le rapport de la forme générale, du *facies* et de la livrée (1), au point qu'il est impossible d'en rien dire de général, si ce n'est que ce sont, pour la plupart, de beaux insectes. J'ai adopté les genres qu'en a séparés M. J. Thomson, sauf celui qu'il a nommé OEDUDES, ne voyant pas en quoi il diffère essentiellement de celui auquel il a réservé le nom d'AMPHIONYCHA (2).

(1) Parmi les espèces qu'il semble le plus désirable d'en extraire sont quelques-unes citées plus bas (*nigriceps*, *cephalotes*, *megacephala*, *capito*) qui se font remarquer par la grosseur de leur tête, leur prothorax fortement atténué en arrière, leurs élytres arrondies à l'extrémité et leur forme robuste. Mais peut-être y a-t-il entre elles et les espèces plus normales des passages que je ne connais pas.

(2) Ce savant entomologiste (Physis, II, p. 197) donne pour type au genre AMPHIONYCHA une grande et superbe espèce du Brésil : *A. luctuosa*, Leseleuc in Guér.-Ménev. Mag. d. Zool.; Ins. 1844, pl. 138; et comme congénères : *Sap. hemisyla*, Germ. Mag. d. Entom. IV, p. 169 (*Sap. luctuosa*, Serv. Ann. d. l. Soc. entom. 1835, p. 46); Brésil. — *Sap. verticalis*, Germ. Ins. Spec. nov. p. 492; Brésil. — *A. flavipes*, 6-guttata, H. Lucas in Casteln. Voy. d. l'Amér. d. Sud; Entom. p. 192, pl. 13, f. 7, 8; Brésil intér. — Aux OEDUDES appartiennent : *Sap. spectabilis*, Drury, Ill. III, pl. 48, f. 8; Mexique. — *A. Druryi*, J. Thoms. Physis, II, p. 199 (*A. Knownothing*, J. Thoms. Rev. et Mag. d. Zool. 1836, p. 478, pl. 24, f. 2; olim); même pays.

Les autres AMPHIONYCHA mentionnées dans les auteurs sont les suivantes, mais plusieurs sont douteuses génériquement parlant : *Hemil. nigriceps*, Casteln. Hist. nat. d. Col. II, p. 489; Brésil. — *A. strigata*, *colligata*, L. Redten-

## CIRRHERA.

J. THOMS. *Archiv. entom.* I, p. 309 (1).

Le seul caractère essentiel qui distingue ce genre des AMPHIONYCHA, telles qu'elles sont constituées en ce moment, consiste en ce que les articles 5-6 de ses antennes sont munis en dessous d'une épaisse touffe de poils.

Ses espèces (2) ont la taille et la forme robuste des *A. spectabilis*, *Druryi*, etc., avec les élytres plus planes et un peu plus rétrécies en arrière; leur livrée consiste en taches blanches ou d'un jaune soufre sur un fond noir ou d'un brun carmélite.

## PHOEBE.

A. SERV. *Ann. d. l. Soc. entom.* 1835, p. 37 (3).

**Mâles** : Tête largement excavée entre les yeux et les antennes, saillante en avant et munie au-devant des premiers de deux tubercules coniques; front un peu oblique, transversal; joues courtes. — Antennes grêles, sétacées, ciliées en dessous à leur base, beaucoup plus longues (parfois du double) que le corps, à articles 1 en cône renversé, atteignant presque la base du prothorax, 3 beaucoup plus long que lui et un peu plus que 4, celui-ci et 5-11 décroissant lentement. — Lobes inférieurs des yeux grands, subéquilatéraux. — Prothorax transversal, cylindrique, un peu atténué et resserré à sa base. — Elytres très-allongées, peu à peu mais médiocrement atténuées et arrondies en arrière, planes, carénées latéralement comme celles des AMPHIONYCHA. — Pattes et saillies sternales des mêmes. — Corps allongé, svelte, revêtu d'une fine pubescence très-serrée.

**Femelle** : J'ai sous les yeux, des exemplaires qui paraissent appar-

bach. Expéd. d. l. Novara; *Entom.* p. 186; Rio-Janeiro. — *diana*, J. Thoms. *Essai*, etc. p. 65; Amazone. — *albina*, Guatemala; *vittata*, Brésil; *cephalota*, Para; Pascoe, *Trans. of the entom. Soc. Ser. 2, IV*, p. 256. — *circumciata*, Pascoe, *ibid.* Ser. 2, V, p. 54; Amazone. — *seminigra*, (an *HILAROLEA*?), *nigripennis* (an *HILAROLEA*?), *miniacea*, *megulopoides* (an *CLYTRASCHERA*?), *saphira*, *megacephala*, Amazone; *capito*, Panama; *testacea*, *roseicollis*, Amazone; H. W. Bates, *Contribut. etc.* p. 245; la dernière, ayant les crochets des tarses simples, n'est placée que provisoirement dans le genre. — *Sap. flammata*, Newm. *The Entomol.* p. 13 (*Sap. marginata*? *Fab. Syst. El. II*, p. 331); États-Unis.

(1) *Syn. HEMILOPHUS* Casteln.

(2) *Hem. leuconotus*, Casteln. *Hist. nat. d. Col. II*, p. 489; Mexique. — *C. nigrina*, Venezuela; *Sallei*, Mexique, J. Thoms. *loc. cit.* p. 310.

(3) *Syn. SAPERDA* Oliv., A. Serv. (*olini*), Germ. — AMPHIONYCHA H. W. Bates.

tenir à ce sexe, d'après la brièveté relative de leurs antennes qui dépassent beaucoup moins les élytres; mais leur tête ne diffère pas de celle des mâles, ce qui rend probable que ce ne sont pas des femelles (1).

Serville n'avait fait de ce genre qu'une Section des AGAPANTHIA et, récemment, M. H. W. Bates (2) ne l'a pas séparé des AMPHIONYCHA, dont il me paraît très-suffisamment distinct par la longueur du scape des antennes, sans parler de la forme de la tête. Ses espèces (3) sont assez grandes et la plupart élégamment ornées de linéoles et de points noirs sur un fond d'un blanc crétacé ou teinté de jaune soufre, parfois bleuâtre.

#### BUTOCRYSA.

J. THOMS. *Physis*, II, p. 198. ;

Tête, antennes et yeux des AMPHIONYCHA; la première assez forte. — Prothorax cylindrique, atténué et transversalement sillonné en arrière. — Elytres médiocrement allongées, peu à peu et fortement rétrécies en arrière, étroitement tronquées à leur extrémité, déprimées sur le disque (la dépression triangulaire), s'arrondissant pour former leurs épipleures, celles-ci de largeur médiocre. — Le surplus comme chez les AMPHIONYCHA.

Sans l'absence de carènes latérales aux élytres, ce genre ne pourrait être distingué de ces dernières. Son unique espèce (4) a la tête et le prothorax de l'*A. nigriceps* et espèces voisines, mais la forme de ses élytres lui est propre. Elle est d'un fauve clair et soyeux, glacée de blanc sur le vertex et le prothorax, blanche en dessous, avec deux litures de même couleur disposées en chevron avant le sommet des élytres.

#### ZEALE.

PASCOE, *Trans. of the entom. Soc.* Ser. 3, V, p. 287.

**Mâle :** Tête plane entre ses tubercules antennifères; front convexe,

(1) L'*Amphionycha nivea* de Dejean (Cat. éd. 3, p. 379) me paraît, d'après la structure de ses antennes et sa livrée, avoir été établie sur une femelle du genre. Si cette conjecture est fondée, la tête dans ce sexe ne diffère en rien de celle des AMPHIONYCHA.

(2) *Contribut. etc.* p. 249.

(3) *Sap. cornuta, bicornis*, Oliv. *Entom.* IV, 68, p. 26-27, pl. 4, f. 45, 46; Guyane, Amazone. — *Sap. octomaculata*, A. Serv. *Encycl. méth.*; Ins. X, p. 335; Brésil. — *Sap. capreola, cava*, Germ. *Ins. Spec. nov.* p. 492; Brésil. — *P. concinna*, A. White, *Proceed. of the Zool. Soc.* 1856, p. 408, pl. 40, f. 12; Haut-Amazone (Ega). — *P. cretifera*, Pascoe, *Trans. of the entom. Soc.* Ser. 2, IV, p. 260; Brésil.

(4) *Amph. insignis*, H. Lucas in Casteln. *Voy. d. l'Amér. d. Sud*; *Entom.* p. 191, pl. 13, f. 6; décrite de nouveau par M. J. Thoms. *loc. cit.*; Brésil intér.

transversal; joues médiocres. — Antennes grêles, non cylindracées, longuement et peu densément ciliées en dessous, deux fois au moins aussi longues que le corps, à articles 1 en cône arqué, 3 de  $\frac{1}{3}$  environ plus long que lui et que 4, celui-ci et 5-11 décroissant à peine. — Prothorax subtransversal, cylindrique, resserré à sa base, un peu arrondi sur les côtés. — Elytres médiocrement allongées, cunéiformes, tronquées en arrière, sans aucun vestige de carènes latérales, sans épaulement aux épaules. — Hanches antérieures subcontiguës. — Corps densément pubescent. — Le surplus comme chez les AMPHIONYCHA.

Le seul genre d'Amphionychides qui ait des antennes aussi longues du moins chez le mâle. Sa place est évidemment à côté des BUTYRIS. Il ne comprend qu'une assez petite et jolie espèce (1) de Colombie, noire en dessous avec les côtés largement bordés de blanc crétaillé, du même blanc et tachetée de noir en dessus; sur les élytres, cette dernière couleur forme un dessin qui rappelle celui de la *Saperda scalaris*; les antennes sont noires, les pattes d'un fauve testacé.

#### CALOCOSMUS.

CHEVROL. *Ann. d. l. Soc. entom.* 1862, p. 250 (2).

**Mâles :** Tête plane ou faiblement concave entre ses tubercules antennifères; front plan, équilatéral; joues au plus médiocres. — Antennes grêles, subcylindracées, faiblement et lâchement ciliées en dessous, dépassant légèrement les élytres, pareilles, du reste, à celles des AMPHIONYCHA. — Lobes inférieurs des yeux équilatéraux. — Prothorax court, transversalement sillonné en avant et à sa base, arrondi sur les côtés, parfois légèrement pluricalléux sur le disque. — Elytres courtes, parallèles, peu et régulièrement convexes en dessus, arrondies en arrière, sans aucun vestige de carènes latérales, débordant médiocrement le prothorax en avant, avec les épaules arrondies. — Corps peu allongé, massif, glabre. — Les autres caractères comme chez les AMPHIONYCHA.

**Femelles :** A peine distinctes des mâles par leurs antennes un tant soit peu plus courtes, leurs élytres un peu moins planes, leur taille plus grande et leurs formes plus robustes.

Insectes propres aux grandes Antilles où ils semblent remplacer les genres précédents, et reproduisant d'une manière remarquable la livrée des TRICHOUS (Cerambycides) et genres voisins. Sauf un seul (*nigripennis*), en effet, ils sont d'un jaune clair avec la partie postérieure de leurs élytres d'un beau bleu sur une plus ou moins grande étendue; une bande de même couleur commune ou interrompue.

(1) *Z. scalaris*, Pascoe, loc. cit. pl. 20, f. 1; Sainte-Marthe.

(2) Syn. AMPHIONYCHA Chevrol. (olim). — HEMILOPHUS, Jacquelin-Duv. et Ramon de la Sagra, *Hist. físic. etc. d. Cuba*; Entom. p. 275.

existe parfois à la base de ces organes qui sont toujours densément pointillés. Quatre espèces (1) sont décrites en ce moment.

ESSOSTRUTHA.

J. THOMS. *Physis*, II, p. 198.

Mêmes caractères que les CALOCOSMUS, sauf les différences suivantes :

Front convexe. — Antennes de  $\frac{1}{3}$  environ plus longues que le corps chez les ♂, dépassant légèrement les élytres chez les ♀. — Lobes inférieurs des yeux transversaux. — Prothorax régulièrement cylindrique, muni d'un faible sillon transversal à sa base. — Élytres plus planes. — Corps moins robuste, pubescent, hérissé de courts poils fins.

On n'en connaît qu'une espèce du Mexique décrite depuis longtemps, par M. Newman, sous le nom de *Saperda læta* (2). Elle est tellement variable sous le rapport de la taille et des couleurs que, si tous les passages n'existaient pas, on pourrait en faire presque autant d'espèces que d'individus (3). Les plus grands du sexe ♀ sont à peu près de la taille des plus petits CALOCOSMUS ; il y en a du sexe ♂ qui sont de moitié moins grands.

Note.

Si le genre suivant n'est pas identique avec celui mentionné plus haut sous le nom d'ISOMERIDA, il en est du moins extrêmement voisin. Dans le premier de ces deux cas, il aurait une longue priorité.

DADOYCHUS.

CHEVROL. in SILBERM. *Rev. entom.* I, part. 2, n° 14.

Tête grande, convexe au-dessous des yeux. — Antennes à peine de la longueur du corps, à articles 1 épais et allongé, 3 très-long, vil-

(1) *Amph. venusta*, *dimidiata*, Chevrol. *Rev. zool.* 1838, p. 283, 284. — *C. nuptus* (*Hem. dimidiatus* var. ? Jacq.-Duv. loc. cit.), *speciosus* (*Hem. venustus*, Jacq.-Duv. loc. cit. pl. 10, f. 12), *nigripennis*, Chevrol. *Ann. d. l. Soc. entom.* loc. cit. p. 251. Tous de Cuba.

(2) *The Entomol.* p. 13.

(3) Les uns (*Amph. miniata*, Dej. *Cat. éd. 3*, p. 378) sont d'un rouge de cinabre avec quatre points sur le prothorax et le sommet des élytres, sur une étendue variable, noirs. Chez d'autres le rouge est remplacé par du jaune de chrome. Il y en a où la tête et le prothorax sont jaunes avec les élytres grises; la *Sap. læta* de M. Newman se rapporte à l'un de ces derniers, chez lequel le jaune de la tête et du prothorax était remplacé par du rouge. En dessous le corps est ordinairement noir et revêtu d'une fine pubescence d'un gris plombé, mais il n'est pas rare qu'il soit maculé de jaune ou de rouge. Les points noirs du prothorax paraissent seuls être très-constants.

leux au bout, 3 de moitié plus court que lui, lement plus courts et plus minces. — Yeux lunu thorax subcylindrique, noueux et sinueux sur les c larges que lui, parallèles, légèrement convexes, trémité. — Pattes rapprochées à leur base; les c rieures arquées en dehors, un peu élargies à leu nées par un court mucro; crochets des tarses bil

J'ai retranché de cette formule beaucoup de c Amphionychides en général.

L'espèce (*flavocinctus*) décrite et figurée par la taille ordinaire des *ISOMERIDA* et a une livrée avec les 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> segments de l'abdomen jaune Brésil.

M. J. Thomson (2) comprend le genre suivant tuel, mais il ne m'est pas démontré qu'il appart Dalman le compare aux *CRENODUS* (*Cerambyc pas fait si la tête qu'il ne décrit pas eût été Le prothorax, également, ne ressemble à celu connue jusqu'ici. D'un autre côté, il y a dans la dans la livrée quelque chose qui rappelle les place du genre est donc très-douteuse; je pench rentrer dans les *Cerambycides*.*

#### THYRSIA.

DALM. *Act. Holvianus*. I, p. 118.

Tête petite, de moitié plus étroite que le prot gure), transversale. — Antennes robustes, épaiss densément villeuses, de la longueur de la moitié 1 grand, obconique, 2 subpyriforme, 3-4 sub plus grand qu'eux, cylindrique, les suivants courts, 11 conique, presque glabre. — Yeux petit thorax du double plus large que long, arrondi en peu convexe, muni d'une petite carène médian forme d'une callosité oblongue. — Ecusson court — Elytres un peu plus larges que le prothorax, gues que larges, subparallèles, largement arrond convexes, avec leurs bords latéraux repliés en b comprimées; tarses à peine aussi longs que la r Corps large, pubescent.

(1) M. Chevrolat les regarde comme étant phosph haut que des taches semblables existent sur les mêmes *thoptera albilateralis*, mais rien n'indique qu'elles soient taches lumineuses des *Lampyrides*. Il doit en être de m

(2) *Physia*, II, p. 190.

L'espèce typique (1) est originaire du Brésil, de taille médiocre (12 millim.), d'un noir soyeux, avec le front et une assez large bande marginale sur chaque élytre, fauves; le prothorax est d'un rouge sanguin pâle et maculé de fauve.

#### GROUPÉ IV. *Ærenicoides*.

Tête non rétractile. — Yeux échancrés. — Elytres jamais carénées latéralement. — Jambes intermédiaires sans sillon (*Antodice* excepté); crochets des tarses fissiles. — Les trois segments intermédiaires de l'abdomen plus courts que les autres. — Episternums métathoraciques étroits. — Corps très-allongé, svelte chez la plupart.

Les genres qui composent ce groupe ont été compris par M. J. Thomson dans les *Amphionychides* ou (*Phaula*) dans les *Desmiphorides*. Ils ont, en effet, les tarses fissiles des premières, mais en diffèrent essentiellement par leur tête non rétractile, souvent fort distante des hanches antérieures, et la forme allongée de leurs espèces qui sont aussi sveltes, pour la plupart, que les *Amphionychides* sont en général courtes et massives. L'absence constante de carènes latérales aux élytres et leur livrée toute différente achèvent de justifier leur érection en un groupe à part. Ils sont propres à l'Amérique du Sud ou au Mexique.

##### I. Elytres non arrondies en arrière.

a Antennes villenses; art. 1 des tarses postér. au moins aussi long que 2-3 réunis.

b Front large; yeux distants en dessus.

Antennes à art. 1 à peine aussi long que 3 : *Phaula*.

— beaucoup plus — : *Ærenica*.

bb Front étroit; yeux subcontigus en dessus : *Hydraschemn*.

aa Antennes à peine ciliées en dessous; art. 1 des tarses postér. plus court que 2-3 réunis : *Dylabolus*.

##### II. Elytres arrondies en arrière.

Jambes interméd. munies d'un sinus dorsal : *Antodice*.

— sans — : *Ischnophygas*.

c Antennes à art. 3 beaucoup plus long que 4 : *Erana*.

cc — pas —

#### PHAULA.

J. THOMS. *Archiv. entom.* I, p. 303 (2).

*Femelles* : Tête médiocrement distante des hanches antérieures,

(1) *T. lateralis*, Dalm. loc. cit. et *Analect. entom.* p. 17, pl. 3.

(2) Syn. *Cymbalia*, J. Thoms. *Syst. Cerambyc.* p. 119.

fortement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci assez longs, distants; front plus haut que large; joues médiocres. — Antennes pubescentes, densément ciliées en dessous, à peine plus longues que le corps, à articles 1 égal à 3, celui-ci un peu plus grand que 4, 5-11 plus courts, décroissant lentement. — Yeux subfortement granulés; leurs inférieurs grands, plus hauts que larges. — Prothorax subtransversal, cylindrique, peu à peu et faiblement atténué en arrière. — Ecusson arrondi sur son bord postérieur. — Elytres allongées, aplanies sur le disque, faiblement et peu à peu atténuées vers l'arrière, isolément acuminées et épineuses à leur extrémité, débordant fortement le prothorax à leur base. — Pattes assez longues; cuisses sublinéaires, les postérieures dépassant à peine le 2<sup>e</sup> segment abdominal; tarses postérieurs assez longs, à article 1 égal à 2-3 réunis; les crochets de tous à division interne courte. — Saillie mésosternale de largeur médiocre, parallèle, arquée, la prosternale étroite, élargie et fléchie en arrière. — Corps allongé, pubescent.

M. J. Thomson a connu deux espèces de ce genre, dont une de taille moyenne (18 millim.) qu'il a nommée *antiqua*, et qui constitue le type du genre actuel compris par lui dans ses *Desmiphorites*. C'est un insecte de couleur ferrugineuse, revêtu d'une pubescence irrégulière d'un jaune ocracé, avec le sommet des articles des antennes brunâtre; son prothorax est densément et assez finement ponctué, les élytres le sont plus fortement dans leur moitié basilaire et en même temps granuleuses à leur base. L'autre espèce (1), du double plus grande, a été placée par ce savant entomologiste dans ses *Amphionychites*, immédiatement à côté des *PHYTÆCIA*, comme formant un genre à part du nom de *CYMBALIA*. Mais il n'y a pas, au point de vue générique, la plus minime différence entre ces insectes qui sont tous deux du Brésil et dont tous les caractères essentiels sont ceux du groupe actuel. Le nom de *PHAULA* étant le plus ancien doit rester au genre.

#### ÆRENICA.

(DEL.) J. THOMS. *Archiv. entom.* I, p. 311.

**Mâles :** Tête médiocrement distante des hanches antérieures, assez fortement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci contigus à leur base; front subéquilatéral; joues presque nulles. — Antennes

(1) J. Thomson l'a regardée comme étant la *Saperda lichenigera* de M. Perceval (Del. anim. art. Brasil. p. 97, pl. 19, f. 14); mais cette dernière est beaucoup plus petite (22 mill.) et, d'après la description, a une livrée très-différente. Celle dont il s'agit dans le texte est, sans aucun doute, nouvelle.

*P. Thomsonii*. Nigra, griseo-virescenti pubescens, prothorace confertim punctulato, carinula transversa ac interrupta pone marginem anticum instructa, elytris basi dense postice gradatim laxius et minus profunde punctatis. Long. 35 mill. Hab. provinc. Minarum.



assez robustes, pubescentes, hérissées de longs poils fins assez denses en dessous, rares en dessus, sauf sur le scape, dépassant médiocrement les élytres, à articles 1 en cône renversé, atteignant la base du prothorax, 3 à peine aussi long que lui, un peu plus grand que 4, celui-ci et 5-11 décroissant peu à peu. — Lobes inférieurs des yeux très-gros, convexes, subéquilatéraux. — Prothorax plus long que large, cylindrique, atténué en arrière. — Ecusson en triangle curviligne allongé. — Elytres allongées, peu convexes, peu à peu atténuées en arrière, isolément acuminées et un peu déhiscentes en arrière. — Pattes assez longues, surtout les postérieures; cuisses faiblement en massue, les postérieures égales aux quatre 1<sup>ers</sup> segments abdominaux; tarses de la même paire grêles, à article 1 notablement plus grand que 2-3 réunis. — Saillies sternales étroites, surtout la prosternale. — Corps très-allongé, svelte, densément pubescent et hérissé de courts poils fins.

*Femelle* : Antennes dépassant un peu moins les élytres. — Pattes plus courtes, subégales; cuisses postérieures dépassant à peine le 2<sup>e</sup> segment abdominal.

L'espèce typique du genre est la *Saperda hirticornis* de Klug (1). Les exemplaires existant sous ce nom dans les collections varient beaucoup sous le rapport de la taille, comme sous celui de la livrée, et forment peut-être plusieurs espèces. Les uns sont d'un blanc créacé, les autres d'un jaune plus ou moins accusé, avec des linéoles plus claires sur le prothorax et les élytres; les uns et les autres ont les antennes d'un jaune ferrugineux plus ou moins foncé, tantôt uniforme, tantôt annelé de jaune pâle. Cet insecte, de taille moyenne, habite le Brésil.

#### HYDRASCHEMA.

J. THOMS. *Syst. Cerambyc.* p. 128.

*Mâle* : Tête très-éloignée des hanches antérieures, assez fortement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci robustes, contigus à leur base; front deux fois et demie aussi haut que large, oblique; joues nulles. — Antennes robustes, subfiliformes, subcylindracées, hérissées de longs poils fins en dessous, lâchement ciliées en dessus, un peu plus longues que le corps, à articles 1 en cône renversé, un peu plus long que 3, celui-ci et 4-11 subégaux. — Yeux rapprochés en dessus; leurs lobes inférieurs très-volumineux, ovalaires. — Prothorax plus de deux fois aussi long que large, cylindrique. — Ecusson arrondi en arrière. — Elytres extrêmement allongées, subcanaliculées sur la suture, parallèles, isolément prolongées à leur extrémité en une épine très-aiguë. — Pattes postérieures du double plus longues

(1) Nov. Act. Acad. Nat. Curios. XII, p. 468, pl. 43, f. 3. — La *Sap. canescens* du même auteur (ibid. pl. 43, f. 2) semble appartenir également au genre.

que les autres; cuisses sublinéaires, les postérieures aux trois 1<sup>res</sup> segments abdominaux; tarses de longés, filiformes, à article 1 près de trois fois réunis. — Saillie mésosternale étroite, parallèle, nale encore moins large, fléchie en arrière. — svelte, finement pubescent.

Genre remarquable, ne comprenant qu'une seule espèce (*fabulosa* J. Thoms.) du Brésil, d'un noir pur ligne longitudinale sur le vertex, trois sur le prothorax (l'une anté-médiane, l'autre subapicale) sur chaque latérales, obliques sur chaque segment abdominal, voit en outre sur chaque élytre une ligne grise médiane, formant un anneau allongé; la ponctuation est fine et dense.

#### DYLOBOLUS.

J. THOMS. *Physis*, II, p. 195 (1).

**Femelle** : Tête médiocrement distante des hanches peu concave entre ses tubercules antennifères; frons versal; joues courtes. — Antennes peu robustes, filiformes, dépassant un peu le milieu des élytres, terminant en massue, 3 notablement plus grand que les deux premiers, décroissant peu à peu. — Lobes inférieurs diocres, transversaux. — Prothorax un peu plus cylindrique, légèrement arrondi sur les côtés. — Élytres planes, légèrement atténuées en arrière, étroites à l'extrémité avec leurs angles externes dentiformes égaux; hanches antérieures contiguës; cuisses antérieures moins longues que les deux 1<sup>res</sup> segments. Saillie mésosternale très-étroite, fortement déclive, étroite, pubescent, avec de courts poils fins redressés.

L'unique espèce (*rotundicollis*) du genre est originaire de taille moyenne, noire et revêtue d'une pubescence; la tête et le prothorax fauves, et les derniers segments jaunes dorés soyeux; ses élytres sont finement et densément ponctués. La brièveté de ses antennes, la troncature du scutellum et la contiguité de ses hanches antérieures constituent ses caractères génériques.

#### ANTODICE.

J. THOMS. *Syst. Cerambyc.* p. 128.

**Mâle** : Tête grosse, très-éloignée des hanches antérieures.

(1) Syn. *Pyrobolus* (Chevrol.) Dej. Cat. éd. 3, p. 378; et réuni aux *Amphionycha*.

tement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci robustes, contigus à leur base; front étroit, du double plus haut que large; joues presque nulles. — Antennes assez robustes, densément hérissées partout de poils fins, presque deux fois aussi longues que le corps, à articles 1 gros, peu à peu en massue, plus court que 3, celui-ci et 4-11 décroissant peu à peu. — Yeux contigus en dessus, leurs lobes inférieurs très-grands, convexes, transversaux. — Prothorax plus long que large, cylindrique, un peu resserré à sa base. — Ecusson carré. — Elytres très-allongées, planes sur le disque, légèrement élargies et subisolément arrondies à leur extrémité. — Pattes courtes; cuisses subfusiformes, les postérieures dépassant un peu le 1<sup>er</sup> segment abdominal; jambes antérieures légèrement arquées, les intermédiaires munies d'un sinus dorsal; tarses courts. — Saillie mésosternale triangulaire à sa base, très-étroite en arrière, ainsi que la prosternale. — Corps très-allongé, svelte, partiellement pubescent, hérissé de poils fins.

*Femelle* : Tête moins forte. — Antennes dépassant légèrement le sommet des élytres. — Yeux contigus en dessus comme chez le ♂, mais leurs lobes inférieurs un peu moins volumineux.

Ce genre forme une exception dans le groupe actuel, par suite de la présence d'un sinus dorsal aux jambes intermédiaires. Il ne comprend que la *Saperda picta* de Klug (1), très-jolie espèce du Brésil, d'un noir marron brillant, maculée partout de jaune soufre; sur les élytres, qui sont assez fortement et très-densément ponctuées, ces taches sont au nombre de une à la base, une ou deux médianes, et trois près de l'extrémité; les antennes du ♂ sont d'un jaune pâle uniforme, celles de la ♀ noires et annelées de gris cendré.

#### ERANA.

H. W. BATES, *Contribut. etc.*, p. 250.

Tête médiocrement distante des hanches antérieures, faiblement concave entre ses tubercules antennifères; joues courtes. — Antennes tantôt grêles, tantôt assez robustes, hérissées de longs poils fins assez densés en dessous, rares en dessus, un peu plus longues que le corps, à articles 1 de longueur variable, mais toujours beaucoup plus court que 3, celui près de trois fois aussi long que 4, ce dernier et 5-11 décroissant peu à peu. — Lobes inférieurs des yeux grands, équilatéraux. — Prothorax transversal ou non, cylindrique, un peu arrondi sur les côtés (*cincticornis*) ou (*triangularis*) atténué en arrière et resserré à sa base. — Elytres allongées, cylindriques, un peu déprimées sur le disque, déclives et arrondies en arrière. — Pattes courtes; cuisses faiblement en massue, les postérieures égales aux deux ou

(1) Nov. Act. Acad. nat. Curios. XII, pl. 43, f. 1.

trois 1<sup>ers</sup> segments abdominaux; tarsi médiocres. — Saillie sternale au plus de largeur moyenne, la prosternale très-étroite. Corps allongé, pubescent, hérissé ou non de courts poils fins.

M. Bates a placé ce genre dans les Phytœciides et l'indique nombreux dans l'Amérique intertropicale (1), mais presque toutes les espèces sont inédites. Celle (*cincticornis*) décrite par ce savant entomologiste a été découverte par lui dans le Haut-Amazone et est de très-petite taille. Une autre, beaucoup plus grande, a été décrite par Germar (2).

#### ISCHNOPHYGAS.

J. THOMS. *Physis*, II, p. 196.

*Femelle?* : Tête assez distante des hanches antérieures, faiblement concave entre ses tubercules antennifères, ceux-ci écartés; front convexe, transversal; joues médiocres. — Antennes grêles, hérissées de longs poils fins, un peu plus courtes que le corps, à articles 1<sup>er</sup> cône renversé, plus court que 3, celui-ci et 4 égaux, 5-11 plus courts, décroissant peu à peu. — Lobes inférieurs des yeux assez grands, convexes, transversaux. — Prothorax beaucoup plus long que large, régulièrement cylindrique, finement rebordé à ses deux extrémités. — Elytres allongées, parallèles, planes sur le disque, arrondies à l'arrière. — Pattes courtes, peu robustes, subégales; cuisses légèrement en massue, les postérieures moins longues que les deux 1<sup>ers</sup> segments abdominaux; tarsi courts. — Saillies mésosternale et prosternale très-étroites, surtout celle-ci. — Corps allongé, svelte, à peine pubescent, hérissé de longs poils fins.

De toutes les espèces du groupe actuel, celle (*telephoroides* J. Thoms.) sur laquelle a été fondé ce genre est la plus petite; à peine au-dessus de 5 millim. de longueur. Elle est noire avec les élytres brunes et le prothorax fauve; ces derniers sont chacun ornés d'une assez grande tache brunâtre et médiane; les élytres sont fortement et densément ponctuées. Cet insecte habite le Mexique.

#### GROUPE V. Gryllicides.

Tête non rétractile; front allongé, trapézoïdiforme. — Scape des antennes cicatrisé au bout. — Elytres non carénées latéralement. Jambes intermédiaires sans sillon; crochets des tarsi appendiculés. Les trois segments intermédiaires de l'abdomen plus courts que les autres. — Episternums métathoraciques étroits. — Corps allongé.

(1) Il cite comme congénères deux espèces seulement, dont la *Sap. longicornis* M. Newman. Mais cette dernière, type du genre *Essostrutha* de M. J. Thomson, a la tête trop rétractile pour faire partie du groupe actuel, et je l'ai considérée dans les Amphionycides (voyez plus haut p. 893). Elle n'est d'ailleurs nullement cylindrique, mais déprimée et assez large.

(2) *Sap. triangularis*, Germ. *Ins. Spec. nov.* p. 493; Brésil.

Parmi les *ONOCEPHALA* des auteurs et des collections, il se trouve un petit nombre d'espèces qui s'éloignent complètement de ces insectes par le scape de leurs antennes cicatrisé au bout et les crochets de leurs tarses appendiculés. Ce dernier caractère, inobservé jusqu'ici, leur assigne leur place dans la tribu actuelle, où elles constituent manifestement un type particulier. M. J. Thomson a établi sur elles son genre *GRYLLICA* (1), auquel viennent s'ajouter dubitativement deux genres que je n'ai pas vus, mais qui semblent devoir rentrer ici plutôt que dans les Onocéphalides. Ces insectes sont propres à l'Amérique du Sud.

Genres incertæ sedis : *Chalcolyne*, *Emimesis*.

### GRYLLICA.

J. THOMS. *Essai*, etc. p. 120 (1).

**Mâles** : Tête médiocrement distante des hanches antérieures; ses tubercules antennifères médiocres, robustes, contigus à leur base, divergents; front allongé, un peu oblique; joues longues. — Antennes robustes, un peu plus longues que le corps, densément hirsutes en dessous sous leurs trois ou cinq 1<sup>re</sup>s articles : 1 à peine plus long que la tête, 3 tantôt (*picta*) du double plus long que lui et que 4, tantôt (*flavopustulata*) égal à tous deux, 5-11 décroissant peu à peu. — Lobes inférieurs des yeux au plus médiocres, en triangle curviligne. — Prothorax transversal (*picta*) ou un peu plus long que large (*flavopustulata*), régulièrement cylindrique, finement plissé en travers. — Elytres médiocrement allongées, presque planes en dessus, avec la suture légèrement canaliculée, subisolément arrondies en arrière. — Pattes postérieures plus longues que les autres; cuisses en massue fusiforme, les postérieures aussi longues que l'abdomen; tarses médiocres. — 5<sup>e</sup> segment abdominal en triangle curviligne assez long, sinué au bout. — Saillie mésosternale médiocrement large, la prosternale plus étroite. — Corps cunéiforme ou subparallèle, assez robuste, partiellement pubescent.

**Femelles** (d'après la *flavo-pustulata*) : Antennes un peu plus courtes que les élytres. — Pattes moins longues; cuisses postérieures plus courtes que l'abdomen. — 5<sup>e</sup> segment abdominal plus long, plus convexe et plus fortement sinué au bout.

Des trois espèces que M. J. Thomson comprend dans ce genre, les deux premières (3) doivent seules y rester. Elles sont de taille

(1) Depuis (*Syst. Cerambyc.* p. 100), M. J. Thomson a supprimé ce genre, le croyant identique avec le genre *ESMIA* de M. Pascoe, qui est tout-à-fait différent et qu'on a vu plus haut (p. 630) dans le groupe des *Apodasyidea*.

(2) *Syn. ONOCEPHALA* Pascoe, Dej.

(3) *On. picta*, Pascoe, *Trans. of the entom. Soc. Ser. 2, IV*, p. 263 (*On. ha-*

moyenne (13-15 mill.) et leur livrée est d'un rouge-brun uniforme, avec quelques taches et linéoles jaunes sur les élytres; ces dernières sont ponctuées sur la plus grande partie de leur surface et munies de quelques fines aspérités à leur base.

*Note.*

Il est très-probable que les deux genres suivants soient, comme le dit M. H. W. Bates, alliés de près aux *Gryllica* dont ils semblent posséder les caractères essentiels, notamment les crochets des tarses appendiculés.

CHALCOLYNE.

H. W. BATES, *Contribut. etc.*, p. 232.

Tubercules antennifères distincts; front allongé, légèrement oblique. — Antennes à peine aussi longues que le corps, robustes; leurs articles simples, graduellement atténués; leur scape peu à peu épaissi dès sa base. — Yeux amples tant en dessus qu'en bas, très-rapprochés en haut. — Prothorax subcylindrique, finement ridé en travers, muni de chaque côté d'un tubercule spiniforme aigu. — Elytres subtriangles. — Pattes médiocres; cuisses en massue; jambes intermédiaires simples sur leur bord externe; tarses environ de la moitié de la longueur des jambes, larges, non comprimés, à articles 1 court, triangulaire, 4 grêle, dépassant 3 d'une longueur égale à celle de ce dernier; crochets fortement divergents, très-arqués, munis à leur base d'un grand élargissement carré (1). — Saillie prosternale étroite, simple; la mésosternale assez large, bituberculée et verticale en avant. — Corps oblong, revêtu de cils fins redressés.

Le type du genre avait été décrit antérieurement par M. Pascoe (2) sous le nom de *Onocephala? metallica*. M. Bates, qui l'a découvert dans le Haut-Amazone (Ega), dit que sa forme générale est très-voisine de celle de la *Gryllica flavo-pustulata*. Sa livrée est d'un noir bronzé, avec les élytres d'un vert métallique; ces dernières sont striées-ponctuées.

EUMIMESIS.

H. W. BATES, *loc. cit.* p. 233.

Tête des CHALCOLYNE. — Antennes courtes, à articles 1 oblongo-mata de quelques collections); Brésil. — *G. flavo-pustulata*, J. Thoms. Essai, etc. p. 121 (*On. pustulosa*, Dej. Cat. éd. 3, p. 376); même pays.

La 3<sup>e</sup> espèce est la *G. Balzi*, J. Thoms. *loc. cit.*; elle constitue le genre *SYMPERGA* qu'on a vu précédemment (p. 711) dans le groupe des *ISCHIOLACHIDES*.

(1) Traduites dans le langage que j'emploie, ces expressions signifient évidemment: « crochets divariqués et appendiculés. ».

(2) Trans. of the entom. Soc. Ser. 2, IV, p. 263.

carré, comprimé, 2 assez brusquement dilaté à partir de son milieu, 3 arqué, dilaté au bout, 4 élargi à son extrémité supérieure en une courte lamelle foliacée, 5-11 très-courts, simples. — Yeux amples, distants en dessus. — Prothorax des CHALCOLYNE. — Elytres oblongues, déprimées dans leur milieu, largement arrondies en arrière. — Pattes et saillies sternales des CHALCOLYNE. — *Facies* des Curculionides du genre *HEILIPUS*.

Comme chez plusieurs de ces derniers, la livrée est d'un brun rougeâtre, avec les côtés du prothorax, une large bande basilaire et une grande tache apicale sur chaque élytre. Cet insecte, long d'environ 12 millim., habite également le Haut-Amazone.

#### GROUP VI. Calliides.

Tête non rétractile, peu distante des hanches antérieures. — Yeux échancrés. — Elytres non carénées latéralement. — Jambes intermédiaires sans sillon; crochets des tarses appendiculés. — Les trois segments intermédiaires de l'abdomen plus courts que les autres. — Episternums métathoraciques étroits. — Corps peu allongé, plus ou moins massif.

Ce groupe est de la création de M. J. Thomson (1); mais il faut y ajouter deux genres (*DRYCOTHEA*, *GRAMINEA*) qu'il a placés dans ses *Desmiphorites*, et qui sont conformes de tous points à la formule qui précède. Ces insectes ont un *facies* à part, qui ne rappelle nullement celui des genres qui précèdent. Tous habitent l'Amérique du Sud.

##### I. Scape des antennes cicatrisé au bout.

Antennes déprimées; leurs art. 4-7 dilatés et anguleux :

*Hemicladus*.

— de forme normale : *Chereas*.

##### II. Scape des antennes non cicatrisé au bout.

a Prothorax tuberculé latéralement.

b Mésosternum tuberculé ou tronqué en avant.

Yeux grands, rapprochés en dessus : *Hastatis*.

— médiocres, distants — : *Drycothea*.

bb Mésosternum inerme.

Elytres acuminées en arrière : *Graminea*.

— arrondies — : *Callia* (2).

aa Prothorax inerme latéralement : *Pretilia*.

(1) Syst. Cerambyc. p. 123. M. J. Thomson assigne d'une manière générale à ces insectes un scape des antennes cicatrisé, ce qui n'est exact que pour deux des trois genres qu'il a compris dans le groupe; chez les *CALLIA* le scape est simple.

(2) La place de ce genre est immédiatement à la suite des *HASTATIS*.

## HEMICLADUS.

(Duv.) Boquer in J. Thom. *Archiv. entom.*

**Mâles :** Tête plus ou moins fortement concave antennifères; ceux-ci contigus à leur base; joies. — Antennes munies de quelques cils en longueur du corps, à articles 1 en cône renversé au bout (la cicatrice complète), égal à 3-4 égaux ou subégaux, celui-ci anguleux à son aplatis et fortement dilatés dans la même direction décroissant peu à peu. — Lobes inférieurs des larges, les supérieurs courts. — Prothorax transverse, muni de chaque côté d'un court tubercule et aigu. — Ecuillon arrondi en arrière. — Elytres dans leurs tiers postérieurs, arrondies à leurs vertex; leurs épaules obtuses. — Pattes médianes les plus longues; cuisses peu à peu en masse antérieures égales aux quatre 1<sup>ers</sup> segments abdominaux, étroits. — Saillie mésosternale de largeur et triangulaire en arrière, subverticale en avant étroite, arquée postérieurement. — Corps oblong, hérissé de courts poils fins.

**Femelles :** Pareilles aux mâles, sauf leurs antennes un peu plus courtes.

Ces insectes sont au maximum (*callipus*) de noir bronzé et revêtus en dessus d'une pubescence avec les antennes et les pattes ordinairement d'un seul (*Thomsonii*) à les élytres d'un rouge-brun; ces organes sont finement et assez régulièrement bordés antérieurement par des points relevés comme les asp. n'a encore publié que les trois espèces (1) décrites.

## CHERRAS.

J. Thom. *Syst. Cerambyc.* p. 12

**Mâle :** Tête des HEMICLADUS, avec le front équivalant assez robustes, pubescentes, lâchement ciliées et articles 1 en cône renversé, étroitement cicatrifié (fermée), égal à 3, celui-ci et 4 subégaux, les supérieurs

(1) *H. Dejeanii*, Cayenne; *Thomsonii*, *callipus*, 1 p. 329.

(2) Elytres manquent dans l'exemplaire que M. J. Thomson m'a communiqué. Je les décris d'après une femelle chez les sept premiers articles.



Lobes inférieurs des yeux allongés. — Prothorax transversal, cylindrique, obtusément caréné sur la ligne médiane, muni de chaque côté d'un petit tubercule conique. — Elytres peu allongées, peu à peu atténuées et arrondies en arrière, déprimées sur le disque, munies chacune à leur base d'une élévation oblongue. — Pattes assez longues, surtout les postérieures; cuisses faiblement et peu à peu en massue, les postérieures dépassant un peu les élytres; tarses de la même paire allongés, à article 1 plus grand que 2-3 réunis; le 1<sup>er</sup> des antérieurs dilaté et en triangle allongé. — Saillie mésosternale de largeur moyenne, parallèle, recourbée en arrière, la prosternale étroite, fortement arquée postérieurement. — Corps oblong, pubescent, sans poils fins redressés en dessus.

**Femelle** : Elytres parallèles. — Pattes plus courtes et plus égales; cuisses postérieures égales aux quatre 1<sup>ers</sup> segments abdominaux; 1<sup>er</sup> article des tarses antérieurs non dilaté.

M. Buquet (1) qui a décrit l'unique espèce de ce genre l'avait placée parmi les ATELODESMIS, sous le nom d'*A. octomaculata*. C'est un bel insecte du Brésil, de taille moyenne, ayant la tête, le prothorax et le dessous du corps d'un jaune soufre et maculés de noir, les antennes et les pattes de cette dernière couleur, enfin les élytres blanches avec deux grandes taches communes (une entourant l'écusson, l'autre apicale) et la base des épipleures, noirs; ces organes ne sont ponctués qu'à leur base et les points sont de même nature que chez les HEMICLADUS.

#### HASTATIS.

(DEJ.) BUQUET in J. THOMS. *Archiv. entom.* I, p. 338.

**Mâles** : Tête faiblement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci distants; front plus haut que large; joues très-courtes. — Antennes médiocrement robustes, subfiliformes, pubescentes, hérissées de cils distants en dessus, plus nombreux en dessous, de la longueur du corps, à articles 1 en cône renversé, 3 un peu plus long que lui et que 4, celui-ci et 5-11 décroissant rapidement. — Lobes inférieurs des yeux grands, subéquilatéraux. — Prothorax transversal, arrondi et muni d'un petit tubercule de chaque côté, un peu renflé en dessus près des bords latéraux. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres peu allongées, parallèles, arrondies en arrière, médiocrement convexes. — Pattes assez courtes; cuisses peu à peu en massue, les postérieures un peu moins longues que l'abdomen; tarses courts. — Saillie mésosternale de largeur moyenne, triangulaire, munie d'un tubercule obtus en avant; la prosternale très-étroite, fléchie en arrière. — Corps oblong, pubescent, densément hérissé de poils fins.

(1) in J. THOMS. *Archiv. entom.* I, p. 337.

*Femelles* : Lobes inférieurs des yeux plus ou peu plus courtes que le corps.

Ces insectes (1) varient sous le rapport de la sans être jamais très-petits ni au-dessus de la Leurs élytres sont pointillées densément et saur (auricollis) chacune d'elles présente une ligne sa Le tubercule dont leur mésosternum est pourvu le groupe actuel.

#### CALLIA.

A. SERV. Ann. d. l. Soc. entom. 1835

Un seul caractère essentiel, l'absence de tubercule, distingue des *HASTATIS* ce genre polymorphe sont pareils, si ce n'est que les lobes inférieurs plus petits et le prothorax plus régulièrement cylindrique.

Les plus grands de ces insectes (par ex. *Cyclops*) la taille des *HASTATIS*, les autres sont beaucoup plus petits. Tous sont revêtus d'une dense et fine pubescence. À leurs téguments un aspect velouté; la ponctuation est très-fine, leur livrée très-variable, parfois reproduisant le faciès des Coléoptères des faunes tropicales (2).

#### DRYCOTHRA.

J. THOMS. *Physis*, II, p. 145.

*Femelle?* : Tête plane entre ses tubercules courts, distants; front assez fortement transversal. Antennes subrobustes, pubescentes, lâchement articulées, un peu plus courtes que le corps, à articles 1 léger, 2 nué à sa base en dessous, 3 un peu plus court que 4, 5-11 plus courts, décroissant progressivement, leurs lobes inférieurs fortement transversal, assez convexe, régulièrement ar-

(1) *H. denticollis*, *auricollis*, Brévil; *signaticornis* cit. — *galerucoides*, H. W. Bates, Contribut. etc. (tarsus).

(2) *Lam. cana*, *axillaris*, Germ. Ins. Spec. nov. p. 486, A. Serv. loc. cit.; Brésil. — *flavofemorata*, II, p. 486, Brésil. — *chrysomelina*, Pascoe, Trans. o. V, p. 45; Amazone. — *xanthomera*, *auricollis*, L. R. var. Col. p. 185; Rio-Janeiro. — *fulvocincta*, *criloceroides*, Haut-Amazone; *lampyroides*, Rio-Janeiro but. etc. p. 235.

avec un petit tubercule médian. — Ecusson carré. — Elytres assez courtes, assez convexes, un peu aplanies en dessus, parallèles, déclives et subtronquées en arrière. — Pattes assez longues, robustes; cuisses peu à peu en massue, les postérieures égales aux quatre 1<sup>ers</sup> segments abdominaux; tarsi courts. — Saillies sternales médiocrement larges, tronquées sur leurs faces opposées. — Corps oblong, assez massif, pubescent, hérissé de poils fins et courts.

Genre très-voisin des *HASTATIS*, et n'en différant que par la moindre grosseur des yeux et la forme de la saillie mésosternale.

Son unique espèce (*Sallei* J. Thoms.) est originaire du Mexique, de grandeur médiocre et revêtue d'une pubescence grise uniforme; ses élytres sont assez fortement ponctuées en stries, sauf à leur base, sur une petite étendue, où leurs points sont en désordre.

## GRAMINEA.

J. THOMS. *Syst. Cerambyc.* p. 329. •

Tête un peu concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci courts, distants; front subconvexe, équilatéral; joues allongées. — Antennes assez robustes, filiformes, pubescentes, lâchement ciliées en dessous, dépassant légèrement les élytres, à articles 1 en cône renversé, subégal à 3, celui-ci plus long que les suivants, ces derniers décroissant peu à peu. — Yeux assez petits, leurs lobes inférieurs allongés. — Prothorax beaucoup plus long que large, cylindrique, muni de chaque côté d'un petit tubercule médian. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres médiocrement allongées, subparallèles, munies d'une dépression suturale limitée par deux côtes obtuses, obliquement tronquées et isolément acuminées à leur extrémité. — Pattes médiocres; cuisses peu à peu en massue, les postérieures dépassant le 2<sup>e</sup> segment abdominal; tarsi médiocres. — Saillies sternales médiocrement larges, arquées sur leurs faces opposées. — Corps oblong, pubescent, hérissé de quelques poils fins.

L'*Hebestola tomentosa* de Dejean (1) est l'unique espèce de ce genre. Elle est de petite taille (9-10 mill.), d'un noir assez brillant, sauf ses antennes qui sont d'un ferrugineux obscur, et revêtue d'une pubescence d'un jaune verdâtre formant de nombreuses taches sur les élytres qui sont assez densément pointillées. Cet insecte habite le Brésil.

## PRETILIA.

H. W. BATES, *Contribut. etc.* p. 237.

Tête assez fortement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci rapprochés à leur base; front plus haut que large; joues al-

(1) Cat. éd. 3, p. 374.

longées. — Antennes grêles, presque glabres, lâchement hérissées de poils fins en dessous, de  $1/4$  (♂) à  $1/6$  (♀) plus longues que le corps à articles 1 en cône renversé, 3 de moitié plus long que lui et que 4 5-11 plus courts, décroissant peu à peu. — Lobes inférieurs des yeux transversaux, assez convexes. — Prothorax transversal, cylindrique inerme. — Ecusson en triangle rectiligne. — Elytres médiocrement allongées, parallèles, arrondies en arrière, largement déprimées sur le disque. — Pattes longues, surtout les postérieures; cuisses faiblement en massue, les postérieures presque de la longueur du corps chez le ♂; tarses de la même paire à article 1 égal à 2-3 réunis. — Saillies mésosternale et prosternale étroites, surtout celle-ci. — Corps finement pubescent, hérissé partout de courts poils fins.

Ce genre ne comprend qu'une petite espèce (*telephoroides*) de l'Amazonie et de la Guyane, d'un fauve clair avec le vertex et les articles 3-4 des antennes noirs et les élytres d'un bronzé obscur; la ponctuation de ces organes est fine et très-dense.

#### GROUP VII. Hébestolides.

Cavités cotyloïdes intermédiaires fermées. — Tête non rétractile en général médiocrement distante des hanches antérieures. — Yeux échancrés. — Elytres sans carènes latérales. — Jambes intermédiaires munies d'un sillon parfois obsolète; crochets des tarses appendiculés rarement fissiles. — Les trois segments intermédiaires de l'abdomen plus courts que les autres. — Episternums métathoraciques étroits. — Corps plus ou moins allongé.

La fermeture des cavités cotyloïdes intermédiaires est propre à ce groupe dans la tribu actuelle. Sous le rapport du *facies*, ses espèces ont la plus intime ressemblance avec les Estolides de la tribu précédente, et si les crochets de leurs tarses n'étaient pas appendiculés, la plupart d'entre elles, ayant un sillon aux jambes intermédiaires, devraient prendre place dans leurs rangs; celles (*UDAMINA*, *GISOSTOLA*) qui en sont dépourvues trouveraient la leur parmi les Pogonochéridés (1). Comme celles des quatre groupes précédents, toutes sont américaines.

I. Antennes à art. 4 beaucoup plus grand que 3; tête fortement concave entre ses tubercules antennifères.

(1) Ces insectes sont par conséquent, aux deux groupes en question, ce que les Gryllicides sont aux Unocéphalides. Si l'on pense que le *facies* doit l'emporter sur les caractères positifs, on pourra les reporter aux places que j'indique. Mais alors les Lamiides vraies contiendraient des espèces à crochets des tarses anormaux et leur définition rigoureuse sera impossible, à moins qu'on ne supprime la Tribu entière des Phytœciides, ce qui revient à dire que la structure des crochets des tarses ne serait plus regardée que comme un caractère de troisième ou quatrième ordre.

*a* Elytres tronquées et épineuses en arrière.

Lobes inférieurs des yeux allongés : *Hebestola*.

—

transversaux : *Nyctonympha*.

*aa* Elytres arrondies et inermes en arrière : *Scapiseuthes*.

II. Antennes à art. 4 égal à 3 ou plus court que lui.

*b* Elytres épineuses en arrière : *Gisostola*.

*bb* — inermes et arrondies ou tronquées en arrière.

*c* Prothorax inerme.

Crochets des tarses élargis et fendus au bout : *Udamina*.

—

appendiculés : *Igualda*.

*cc* Prothorax finement tuberculé sur les côtés : *Eumathes*.

### HEBESTOLA.

(DEJ.) BLANCH. in GAY, *Hist. d. Chili*; *Zool.* V, p. 513.

**Mâles** : Tête fortement concave entre ses tubercules antennifères ; ceux-ci gros, assez saillants, contigus à leur base ; front subéquilatéral ; joues très-courtes. — Antennes pubescentes, finement ciliées en dessous, un peu moins de deux fois aussi longues que le corps, à articles 1 peu à peu en massue, presque aussi long que 3, celui-ci beaucoup plus court que 4, ce dernier et 5-11 décroissant peu à peu. — Yeux médiocres, leurs lobes inférieurs allongés. — Prothorax en général plus long que large, cylindrique. — Ecusson presque carré. — Elytres allongées, planes, avec une dépression suturale vaguement limitée sur ses bords, peu à peu atténuées et tronquées en arrière, avec leurs angles externes plus ou moins dentiformes ou épineux. — Pattes s'allongeant d'avant en arrière ; cuisses peu à peu en massue, les postérieures dépassant un peu le 2<sup>e</sup> segment abdominal ; tarses de la même paire assez longs, étroits. — Saillie mésosternale assez large, déclive, la prosternale arquée en arrière. — Corps allongé, subcunéiforme, assez svelte, peu densément pubescent. — Femelles inconnues.

Ce genre, de la création de Dejean (1), ne contient plus aucune des espèces disparates qu'il y avait réunies, et, dans son état actuel, est propre au Chili et aux régions de l'Amérique situées sous la même latitude. M. Blanchard en a décrit quatre espèces (2) du premier de ces pays, dont la plus grande ne dépasse pas 12 millim. de longueur. Leur livrée, quoique assez variée, n'a rien de remarquable.

(1) Cat. éd. 3, p. 374.

(2) Il les divise en deux sections : A. Prothorax muni de chaque côté d'un petit tubercule : *H. parvula*, *humeralis*, *vitticollis*, loc. cit. p. 514. — Aj. : *H. bonariensis*, J. Thoms. *Physis*, II, p. 127. — B. Prothorax inerme latéralement : *H. petrosa*, Blanch. loc. cit. p. 515.

## NYCTONYMPHA.

J. THOMS. *Physis*, II, p. 513.

**Mâle?** : Tête fortement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci assez saillants, subcontigus à leur base; front plus haut que large; joues allongées. — Antennes revêtues d'une sorte d'enduit, non ciliées, de 1/4 environ plus longues que le corps, à articles 1 en massue pyriforme, plus court que 3, 4 beaucoup plus long que celui-ci et les suivants, ceux-ci décroissant peu à peu. — Yeux assez grands, leurs lobes inférieurs transversaux. — Prothorax allongé, cylindrique, muni de chaque côté d'un très-petit tubercule submédian. — Ecusson carré. — Elytres allongées, largement aplanies sur le disque, cunéiformes, tronquées au bout, avec leurs angles externes prolongés en une forte dent aiguë. — Pattes assez longues; cuisses peu à peu en massue, les postérieures dépassant à peine le 2<sup>e</sup> segment de l'abdomen; sillon des jambes intermédiaires à peine distinct; tarses médiocres. — Saillie mésosternale médiocrement large, recourbée en arrière; la prosternale plus étroite, fléchie postérieurement. — Corps allongé, cunéiforme, peu robuste, revêtu d'une sorte d'enduit.

Le genre est très-voisin des *HEBESTOLA*, mais cependant suffisamment distinct. Son unique espèce (*cribrata* J. Thoms.) est de la taille de l'*Hebest. humeralis*, et en entier d'un brun mat et uniforme; ses élytres sont finement striées-punctuées et son prothorax densément pointillé, avec une ligne médiane, longitudinale et lisse. M. J. Thomson lui assigne à tort des crochets des tarses simples.

## SÆPISEUTHES.

J. THOMS. *Physis*, II, p. 140.

**Mâle?** : Tête fortement concave entre ses tubercules antennifères; ceux-ci assez grands, subcontigus à leur base; front transversal; joues médiocres. — Antennes très-finement pubescentes, à peine ciliées en dessous, un peu plus longues que le corps, à articles 1 en massue subovale, aussi long que 3, celui-ci beaucoup moins grand que 4, 5-11 moins longs que ce dernier, décroissant peu à peu. — Yeux assez petits, leurs lobes inférieurs trigones. — Prothorax plus long que large, cylindrique, muni de chaque côté, en deçà de son milieu, d'un petit tubercule conique. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres assez courtes, parallèles, un peu déprimées sur le disque, déclives et arrondies en arrière, munies chacune à leur base d'une courte crête. — Pattes médiocres, peu robustes; cuisses en massue fusiforme, les postérieures égales aux deux 1<sup>ers</sup> segments de l'abdomen; tarses médiocres, étroits. — Saillie mésosternale étroite,

triangulaire, déclive; la prosternale moins large, fléchie en arrière. — Corps assez allongé, pubescent.

M. J. Thomson n'en décrit qu'une petite (3 mill.) espèce (*chilensis*) du Chili, brunâtre, avec les élytres d'un testacé blanchâtre et variées de taches de la couleur du fond. Le genre se distingue des deux précédents par la forme des élytres.

## GISOSTOLA.

J. THOMS. *Physis*, II, p. 125 (1).

**Femelles?** : Tête plane entre ses tubercules antennifères; ceux-ci courts, distants; front transversal; joues courtes. — Antennes pubescentes, à peine ciliées en dessous, de la longueur du corps, à articles 1 en massue subovale, plus court que 3, celui-ci un peu moins que 4, ce dernier et 5-11 décroissant lentement. — Yeux assez grands, leurs lobes inférieurs transversaux. — Prothorax transversal, cylindrique, muni de chaque côté d'un petit tubercule submédian. — Ecusson carré. — Elytres très-allongées, largement aplanies sur le disque, subcunéiformes, isolément acuminées et épineuses au bout. — Pattes assez courtes; cuisses peu à peu en massue, les postérieures égales aux deux 1<sup>ers</sup> segments abdominaux; jambes intermédiaires sans sillon; tarses médiocres. — Saillie mésosternale assez large, déclive; la prosternale étroite, fléchie en arrière. — Corps très-allongé, densément pubescent.

Des deux espèces (2) décrites par M. J. Thomson, une seule (*melancholica*) m'est connue. Elle est de taille moyenne (15 mill.), et sa livrée est d'un jaune ocracé pâle et uniforme sur lequel se détachent des granules noirs de grosseurs différentes et assez régulièrement alignés, dont les élytres sont pourvues surtout à leur base; ces organes sont en outre finement et longitudinalement striés. L'autre espèce paraît en être très-voisine. Ces deux insectes habitent le Brésil.

## UDAMINA.

J. THOMS. *Physis*, II, p. 124.

**Femelle** : Tête plane entre ses tubercules antennifères; ceux-ci médiocres, distants; front transversal; joues courtes. — Antennes très-finement pubescentes, à peine ciliées en dessous, de la longueur du corps, à articles 1 peu à peu en massue, plus court que 3, celui-ci et 4 égaux, 5-11 plus courts, décroissant graduellement. — Lobes inférieurs des yeux assez grands, subtransversaux. — Prothorax transversal, cylindrique, muni de deux petits tubercules obtus et lisses

(1) Syn. *PHAULA* J. Thoms. (olim.). — *SAPERDA* Dej.

(2) *Phaul. melancholica*, J. Thoms. *Archiv. entom.* I, p. 304. — *G. tessellata*, J. Thoms. *Physis*, loc. cit. p. 126 (*Saperd. id.* Dej. Cat. éd. 3, p. 377).

sur le disque. — Ecusson arrondi en arrière. — Elytres allongées, planes sur la suture, parallèles, tronquées en arrière. — Pattes médiocres, robustes; cuisses peu à peu en massue, les postérieures un peu plus courtes que l'abdomen; tarses assez longs et assez larges; leurs crochets élargis et fendus au bout, les divisions égales. — Saillie mésosternale subverticalement déclive en avant, parallèle; la prosternale assez étroite, peu convexe, fléchie en arrière. — Corps allongé, finement pubescent.

L'espèce typique (*Leprieuri* J. Thoms.) est originaire de Cayenne, de taille moyenne, d'un brun noirâtre uniforme et mat, avec sa tête, son prothorax et ses élytres densément ponctués, sauf dans la moitié postérieure des secondes, où les points deviennent peu à peu plus petits et moins serrés. La forme singulière des crochets des tarses est propre à ce genre.

#### IGUALDA.

J. THOMS. *Physis*, II, p. 144.

**Mâle** : Tête presque plane entre ses tubercules antennifères; ceux-ci courts, distants; front équilatéral, un peu évasé en bas; joues courtes. — Antennes finement pubescentes, lâchement ciliées en dessous, un peu plus longues que le corps, à articles 1 en cône renversé, beaucoup plus court que 3, celui-ci notablement plus long que les suivants, ceux-ci décroissant peu à peu. — Yeux grands, très-rapprochés en dessus, leurs lobes inférieurs subéquilatéraux. — Prothorax allongé, cylindrique. — Ecusson en triangle curviligne. — Elytres médiocrement allongées, planes, subparallèles, rétrécies et isolément arrondies en arrière. — Pattes s'allongeant d'avant en arrière; cuisses peu à peu en massue, les postérieures aussi longues que les élytres; tarses médiocres. — Saillie mésosternale déclive, finement carénée; la prosternale étroite, fléchie en arrière. — Corps pubescent, avec de courts cils redressés sur les élytres.

L'allongement des pattes postérieures est particulier à ce genre dans le groupe actuel. Il ne comprend qu'une petite (8 mill.) espèce (*posticalis* J. Thoms.) de Cayenne, revêtue d'une pubescence d'un gris verdâtre, passant au brun clair sur les élytres, avec leur sommet blanc et maculé de noir sur une faible étendue; ces organes sont très-finement sillonnés et assez densément pointillés à la base.

#### EUMATHES.

(DEJ.) PASCOE, *The Journ. of Entom.* I, p. 354 (1).

**Mâles ?** : Tête faiblement concave entre ses tubercules antennifères;

(1) Syn. *SINAMORA*, J. Thoms. *Physis*, II, p. 113. — *LAMIA* Germ. — *HEBESTOLA* Dej.



ceux-ci courts, distants; front plus haut que large; joues presque nulles. — Antennes finement pubescentes, lâchement ciliées en dessous, de la longueur du corps, à articles 1 en cône renversé, plus court que 3, celui-ci et 4 subégaux, 5-11 plus courts, décroissant peu à peu. — Yeux grands, rapprochés en dessus; leurs lobes inférieurs carrés, subéquilatéraux. — Prothorax subtransversal, cylindrique, muni de chaque côté d'un très-petit tubercule submédian, et de deux parfois subobsoles sur le disque. — Ecusson arrondi en arrière. — Elytres médiocrement allongées, parallèles, munies dans toute leur longueur d'une dépression suturale limitée par deux lignes obtuses, déclives et subtronquées à leur extrémité. — Pattes médiocres; cuisses robustes, peu à peu en massue fusiforme, les postérieures égales aux trois 1<sup>ers</sup> segments abdominaux; tarses médiocres, les postérieurs étroits. — Saillie mésosternale obtusément carénée et verticale en avant; la prosternale étroite, fléchie en arrière. — Corps médiocrement allongé, très-finement pubescent, hérissé de poils fins et courts sur les élytres.

Le type du genre (1) est de grandeur médiocre, noir et revêtu d'une fine pubescence d'un gris plus ou moins verdâtre, s'éclaircissant par places sur les élytres qui paraissent, par suite, marquetées; ces organes, ainsi que le prothorax, sont finement ponctués. Cet insecte habite le Brésil et Cayenne.

M. J. Thomson a fondé son genre SINAMORA sur l'*Hebestola subcostata* de Dejean (2), espèce également du Brésil, très-voisine de la précédente, plus allongée, ayant les tubercules discolaux du prothorax à peine distincts, mais, à part cela, parfaitement normale.

(1) *E. undatus*, Pascoe, Trans. of the entom. Soc. Ser. 2, IV, p. 251; probablement identique avec l'*E. jaspidea* de Dejean (Cat. éd. 3, p. 375) et la *Lamia cana* de Germar, Ins. Spec. nov. p. 483; dans l'affirmative, ce dernier nom aurait naturellement la priorité.

(2) Cat. éd. 3, p. 374.

*Abryna*. . . . .  
*Abryna*. . . . .  
*Acalolepta*. . . . .  
*Acanista*. . . . .  
*ACANTHOCINIDES*. . . . .  
*Acanthocinus*. . . . .  
*Acanthocinus*. . . . .  
*Acanthoderes*. . . . .  
*ACANTRODERIDES*. . . . .  
*Acanthopterus*. . . . .  
*Acanthotritus*. . . . .  
*Achthophora*. . . . .  
*Acrocera*. . . . .  
*ACROCIDES*. . . . .  
*Aconopterus*. . . . .  
*ACROCINIDES*. . . . .  
*Acrocinus*. . . . .  
*Acropia*. . . . .  
*Acrydocephala*. . . . .  
*Acrydoschema*. . . . .  
*Aderpas*. . . . .  
*Adetides*. . . . .  
*Adetus*. . . . .  
*Actropsis*. . . . .  
*Adilia*. . . . .

## TABLE ALPHABÉTIQUE DES TRIBUS ET GENRES.

917

	Pages.		Pages.
Alphitopola. . . . .	398	Anisocerus. . . . .	722
Alphus. . . . .	741	Anisopodus. . . . .	769
Alyattes. . . . .	571	Anisopus. . . . .	769
Amallocerus. . . . .	152	Anomaria. . . . .	585
Amanus. . . . .	89	Anoplistes. . . . .	180
Amauresthes. . . . .	73	Anoplophora. . . . .	310
Amblesthis. . . . .	696	Anoplostetha. . . . .	400
Amblymora. . . . .	481	Anthoboscus. . . . .	68
Amechana. . . . .	334	Anthores. . . . .	317
Ameipsis. . . . .	817	Anthryboscyia. . . . .	378
Ameria. . . . .	334	Antinos. . . . .	227
Amilia. . . . .	832	Antodice. . . . .	900
Amillarus. . . . .	713	Anubis. . . . .	25
Amniscus. . . . .	761	Apamanta. . . . .	674
Amniscus. . . . .	771	Apatelatron. . . . .	304
Amphæcus. . . . .	367	APATOPHYSIDES. . . . .	234
Amphicneta. . . . .	707	Apatophysis. . . . .	234
Amphidermus. . . . .	160	Apechtes. . . . .	828
Amphion. . . . .	697	Apelocera. . . . .	89
Amphionycha. . . . .	890	Aphies. . . . .	713
AMPHIONYCHIDES. . . . .	891	Aphrodisium. . . . .	11
Amphirhoe. . . . .	113	Aphylax. . . . .	163
Amymoma. . . . .	469	Apiogaster. . . . .	98
ANTHONIDES. . . . .	468	Aplectrus. . . . .	133
Anaches. . . . .	564	Apocoptoma. . . . .	686
Anacra. . . . .	832	Apodasya. . . . .	626
Anactia. . . . .	860	APODASTIDES. . . . .	623
Anæsthetis. . . . .	634	Apolia. . . . .	248
ANACLYPTIDES. . . . .	84	Apomecyna. . . . .	580
Anaglyptus. . . . .	84	APONACTINIDES. . . . .	579
Anamera. . . . .	382	Apomempsis. . . . .	278
Anancylus. . . . .	372	Apophrena. . . . .	702
Anandra. . . . .	700	Apriona. . . . .	356
Anapausa. . . . .	472	Apriona. . . . .	308
Anastetha. . . . .	221	Aprophata. . . . .	548
ANAUXESIDES. . . . .	462	Aprosopus. . . . .	706
Anauxesis. . . . .	463	Archidyce. . . . .	306
Ancita. . . . .	390	Arcyphorus. . . . .	71
Ancylocera. . . . .	136	Argalia. . . . .	832
ANCYLOCERIDES. . . . .	135	Argyroclines. . . . .	118
ANCYLONOTIDES. . . . .	391	Arhopalus. . . . .	64
Ancylonotus. . . . .	394	Arhopalus. . . . .	183
Ancylosternus. . . . .	203	Aridæus. . . . .	122
Anepsius. . . . .	718	Aristobia. . . . .	327
Anhammus. . . . .	306	Aromia. . . . .	14
Anisarthron. . . . .	55	Arrhenotus. . . . .	247
Anisarthron. . . . .	53	Arxysia. . . . .	469
ANISOCERIDES. . . . .	716	ARXTENIDES. . . . .	479

	Pages.		Pages.
Artimpaza. . . . .	99	<i>Blennya</i> . . . . .	8
Asmedia. . . . .	8	Blepephæus. . . . .	330
Astathes. . . . .	873	Blepisanis. . . . .	869
Astynomus. . . . .	789	Brachyarthron. . . . .	105
Ataxia. . . . .	599	Brachychilus. . . . .	663
ATAXIDES. . . . .	577	Brachyrhopala. . . . .	41
Atelais. . . . .	614	Brimus. . . . .	295
Atelodesmis. . . . .	625	Brototyche. . . . .	181
Athemistus. . . . .	270	Bucynthia. . . . .	651
Athylia. . . . .	576	<i>Bucynthia</i> . . . . .	387
Atimia. . . . .	144	Bumetopia. . . . .	477
Atimura. . . . .	613	BUMÉTOPIDES. . . . .	477
Atimuropsis. . . . .	604	Buprestomorpha. . . . .	244
Atmodes. . . . .	529	Butocrysa. . . . .	893
Atossa. . . . .	497	Bybe. . . . .	276
ATOSSIDES. . . . .	496		
Atrypanius. . . . .	773		
Atybe. . . . .	568		
Atyporis. . . . .	535		
Aulaconotus. . . . .	693		
<i>Aulhades</i> . . . . .	458		
Auxa. . . . .	289		
AUXÉSIDES. . . . .	463		
Auxesis. . . . .	464		
Axinillum. . . . .	577		
Axiothea. . . . .	526		
	<b>B</b>		<b>C</b>
Bacchisa. . . . .	840	Cacia. . . . .	374
Barissinus. . . . .	779	<i>Caciomorpha</i> . . . . .	718
BARCEIDES. . . . .	439	Cacoplia. . . . .	338
Barceus. . . . .	442	Cacostola. . . . .	687
Basiptera. . . . .	199	Cagosima. . . . .	832
Batocera. . . . .	354	Calamobius. . . . .	699
BATOCÉRIDES. . . . .	353	Calanthemis. . . . .	80
Batyle. . . . .	131	Calchoenesthes. . . . .	182
Bebelis. . . . .	610	Callia. . . . .	908
Belodera. . . . .	625	Callichroma. . . . .	15
Belœsthes. . . . .	760	<i>Callichroma</i> . . . . .	19-33
<i>Beltista</i> . . . . .	780	CALLICHRONIDES. . . . .	1
Biasmia. . . . .	629	Callichromopsis. . . . .	31
Bisaltes. . . . .	606	Callideriphus. . . . .	131
Bityle. . . . .	617	<i>Callideriphus</i> . . . . .	90
Blabia. . . . .	642	CALLIDIIDES. . . . .	43
Blabicentrus. . . . .	817	Callidium. . . . .	52
<i>Blabinotus</i> . . . . .	625	CALLIDES. . . . .	905
Blapsilon. . . . .	250	Callimation. . . . .	421
Blax. . . . .	254	Callipero. . . . .	794
		Callipyrga. . . . .	353
		<i>Callona</i> . . . . .	170
		Callopisma. . . . .	137
		Callophlophora. . . . .	361
		<i>Callophlophora</i> . . . . .	328-362
		Calocosmus. . . . .	894
		<i>Calodus</i> . . . . .	212
		Calothyrsa. . . . .	439
		Calydon. . . . .	48
		Calymmophis. . . . .	337
		<i>Calocyttus</i> . . . . .	68

## DES TRIBUS ET GENRES.

919

	Pages.		Pages.
Camira. . . . .	582	CLONIOCÉRIDES. . . . .	590
Camptocnema. . . . .	532	Cloniocerus. . . . .	592
Camptomys. . . . .	815	Closteromerus. . . . .	26
Canidia. . . . .	774	Closteromerus. . . . .	105
Cardoria. . . . .	800	Closteropus. . . . .	18
Carterica. . . . .	837	Clytanthus. . . . .	68
Cathexis. . . . .	836	Clytellus. . . . .	94
Celosterna. . . . .	328	Chytenastra. . . . .	600
Cenodocus. . . . .	535	Clythraschema. . . . .	883
Centrura. . . . .	208-209	CLITTIES. . . . .	57
Ceragenia. . . . .	158	Clytusmus. . . . .	67
CÉR. VRAIS SOUTERRAINS. . . . .	231	Clytosaurus. . . . .	70
Cerallites. . . . .	430	Clytus. . . . .	67
Cercoptera. . . . .	137	Clytus. . . . .	83-819
Cereopsius. . . . .	333	Clyzomedus. . . . .	386
Cereopsius. . . . .	483	Cobelura. . . . .	798
Cerogidion. . . . .	266	Cobria. . . . .	547
CEROPLEAIDES. . . . .	425	Cochleopalpus. . . . .	433
Ceropleals. . . . .	428	Codomas. . . . .	605
Ceroplesis. . . . .	399	COLARTHERIDES. . . . .	138
Cerosterna. . . . .	328	Colarthron. . . . .	142
Centrura. . . . .	606	Collapteryz. . . . .	380
Chaetanes. . . . .	783	Collyrodes. . . . .	95
Chalastinus. . . . .	720	Coloborhombus. . . . .	7
Chalcolyne. . . . .	904	COLONOTHIDES. . . . .	821
Charientopterus. . . . .	184	Colobotheca. . . . .	824
Chariergus. . . . .	39	Colobura. . . . .	656
Charinotes. . . . .	307	Colobus. . . . .	7
Chenoderus. . . . .	40	Combe. . . . .	344
Chereas. . . . .	906	Cometes. . . . .	229
Chelidonium. . . . .	19-21	Compidia. . . . .	832
Chloridolum. . . . .	18	Compsocérides. . . . .	30
Chlorisania. . . . .	845	Compsocerus. . . . .	36
Chlorophorus. . . . .	68	Compsomira. . . . .	7
Choromorpha. . . . .	376	Compsosoma. . . . .	600
Chreonoma. . . . .	876	COMPSOSOMIDES. . . . .	600
Chrysoptasis. . . . .	125	Conizonia. . . . .	802
Chydropsis. . . . .	786	Conizonia. . . . .	808
Cirrhicera. . . . .	892	Contoderus. . . . .	809
Cleadus. . . . .	103	Coptomma. . . . .	222
Cleodoxus. . . . .	763	COPROMIDES. . . . .	221
Cleomenes. . . . .	101	Coptops. . . . .	384
CLONÉTIDES. . . . .	97	Coptoela. . . . .	802
Cleonaria. . . . .	875	Coremia. . . . .	42
Cleptometopus. . . . .	702	Coretrogaster. . . . .	115
Clinia. . . . .	425	Coretrophora. . . . .	374
CLINIDES. . . . .	424	Cormia. . . . .	571
Clodia. . . . .	812	Cornallia. . . . .	609

	Pages.		Pages.
Corrhenes. . . . .	573	Dasyerrus. . . . .	274
Cosmisoma. . . . .	112	Dasyllinda. . . . .	870
<i>Cosmisoma</i> . . . . .	37	Dasyo. . . . .	632
Cosmotoma. . . . .	780	Daxata. . . . .	360
<i>Cosmius</i> . . . . .	112	Dectes. . . . .	774
Cosmocerus. . . . .	157	Deliathis. . . . .	323
Craspedoderus. . . . .	607	Deltaspis. . . . .	172
Cratotragus. . . . .	332	Deltasoma. . . . .	163
Cremys. . . . .	81	Demonassa. . . . .	409
CRINOTARSIDES. . . . .	473	Demophoo. . . . .	725
Crinotarsus. . . . .	476	Dendrobias. . . . .	200
Criodule. . . . .	804	Depsages. . . . .	562
Crioprosopus. . . . .	170	Dere. . . . .	100
Criopsis. . . . .	733	<i>Deroplia</i> . . . . .	636
Crossidius. . . . .	191	Desisa. . . . .	566
CROSSOTIDES. . . . .	503	Desmiphora. . . . .	621
Crossotus. . . . .	508	DESMIPHORIDES. . . . .	620
Cryllis. . . . .	846	Desmoderus. . . . .	196
Cryptobias. . . . .	133	Deucalion. . . . .	257
Cryptocranium. . . . .	534	<i>Deucalion</i> . . . . .	254-271
Ctenodes. . . . .	151	Dexithea. . . . .	65
Cuphisia. . . . .	578	Diastamerus. . . . .	391
Cyadium. . . . .	533	Diastellopterus. . . . .	162
Cyanastus. . . . .	877	Diastocera. . . . .	426
<i>Cyclodera</i> . . . . .	177	<i>Diastocera</i> . . . . .	433
Cyclopeplus. . . . .	726	Diatylus. . . . .	563
Cynoderus. . . . .	112	Diboma. . . . .	646
<i>Cynoderus</i> . . . . .	40	Dichostathes. . . . .	509
Cycos. . . . .	343	Dicranoderes. . . . .	202
Cydras. . . . .	684	<i>Didymus</i> . . . . .	196
<i>Cylanca</i> . . . . .	392	Diexia. . . . .	543
Cylicasta. . . . .	682	Dihammophora. . . . .	106
Cylindrepomus. . . . .	457	<i>Dihammus</i> . . . . .	314
Cyllene. . . . .	62	Diochares. . . . .	313
Cymatura. . . . .	444	Dioxippe. . . . .	268
Cymbalia. . . . .	897	Disaulax. . . . .	112
<i>Cyphometopus</i> . . . . .	887	Discopus. . . . .	752
Cyphoscyla. . . . .	537	Dissossira. . . . .	377
Cyphosterna. . . . .	188	Distenia. . . . .	227
<i>Cypriola</i> . . . . .	359	DISTENIDES. . . . .	225
Cyriocrates. . . . .	323	Disterna. . . . .	501
CYRTINIDES. . . . .	818	DISTERNIDES. . . . .	500
Cyrtinus. . . . .	819	Doliops. . . . .	530
Cyrtophorus. . . . .	86	Domitia. . . . .	329
		<i>Domitia</i> . . . . .	486
		<i>Dorcacephalum</i> . . . . .	280
		DORCACEIDES. . . . .	192
		Dorcacerus. . . . .	193

## DES TRIBUS ET GENRES.

921

	Pages.
Dorcadida. . . . .	900
DORCADIDIDES. . . . .	937
Dorcadion. . . . .	933
DORCADIONIDES. . . . .	934
DORCADIONIDES VRAIS. . . . .	931
Dorchaschema. . . . .	439
DORCHASCHÉNIDES. . . . .	436
Dorcasta. . . . .	703
Dorcatypus. . . . .	296
Briopea. . . . .	799
Drycothea. . . . .	908
Dryoctenes. . . . .	744
Dryusa. . . . .	574
Dularius. . . . .	49
Dulichturn. . . . .	389
Dyemus. . . . .	575
Dyeumonius. . . . .	899
Dylobolus. . . . .	900
Dymascus. . . . .	581
Dyrphia. . . . .	867
Dysphaga. . . . .	467
Dysthosta. . . . .	492
Dystasia. . . . .	568
Dystus. . . . .	835

## E

Eboides. . . . .	577
Eburiola. . . . .	129
Ectinoschema. . . . .	318
Ecyroschema. . . . .	503
Ectinoschemides. . . . .	503
Eczemotes. . . . .	524
Echinoterus. . . . .	68
Echthistatus. . . . .	261
Ectatosia. . . . .	709
Ectatomidus. . . . .	708
Ecthus. . . . .	685
Ectinogramma. . . . .	700
Ectosticta. . . . .	91
Ecyrus. . . . .	651
Egesina. . . . .	576
Elais. . . . .	246
Elaphrodis. . . . .	114
Eleala. . . . .	374
Eleanor. . . . .	176
Elithiotes. . . . .	572
Emeopedus. . . . .	816
Emphytacia. . . . .	714

	Pages.
Emphytonides. . . . .	713
Enaretia. . . . .	389
Enes. . . . .	810
Enicodba. . . . .	484
Enlepiea. . . . .	575
Enotes. . . . .	487
Enorins. . . . .	487
Entelopes. . . . .	838
Entomosterna. . . . .	187
Eoporis. . . . .	797
Epaphra. . . . .	710
Epectasis. . . . .	649
Epepeotes. . . . .	312
Epianthe. . . . .	102
Epicasta. . . . .	491
EPICASTIDES. . . . .	490
Epicedia. . . . .	304
Epilysta. . . . .	614
Epipedocera. . . . .	93
Eptophorus. . . . .	89
Epodus. . . . .	85
Epopa. . . . .	585
Erana. . . . .	901
Ereia. . . . .	337
Eremon. . . . .	583
Eriopsilus. . . . .	631
Erioroma. . . . .	205
Eriphus. . . . .	190
Eriphus. . . . .	53
Eris. . . . .	337
Erphoca. . . . .	79
Escharodes. . . . .	325
Esma. . . . .	630
Essostrutha. . . . .	895
Esthlogena. . . . .	600
Estola. . . . .	643
Escolides. . . . .	636
Etaxalus. . . . .	524
Ethemon. . . . .	39
Etymentia. . . . .	334
Euchaetes. . . . .	623
Euchroa. . . . .	10
Euclea. . . . .	628
Eucomatocera. . . . .	707
Euderus. . . . .	89
Eudesmus. . . . .	691
Eudesmus. . . . .	693
Eudocetus. . . . .	172

	Pages.	
<i>Eumathes</i> . . . . .	914	Gnatho
<i>Eumimesis</i> . . . . .	904	Gnoma
<i>Eunidia</i> . . . . .	585	Gnomio
<i>Euoplia</i> . . . . .	309	Gosa .
<i>Eupogonius</i> . . . . .	631	Golsinc
<i>Euporus</i> . . . . .	28	<i>Golsinc</i>
<i>Eupromera</i> . . . . .	648	Gonyas
<i>Ewopa</i> . . . . .	67	Goniag
<i>Eurybatus</i> . . . . .	32	Gramir
<i>Eurycephalus</i> . . . . .	174-489	Gramm
<i>Euryclea</i> . . . . .	176	Gramm
<i>Euryoptera</i> . . . . .	56	Graphi
<i>Euryphagus</i> . . . . .	174	Gryllic
<i>Euryproscopus</i> . . . . .	38	<i>Gryllic</i>
<i>Eurypygon</i> . . . . .	146	Gavlli
<i>Euryscelis</i> . . . . .	75	Gyariti
<i>Eurysops</i> . . . . .	434	Gyarit
<i>Eusebis</i> . . . . .	468-694	Gymn
<i>Eusphaerium</i> . . . . .	661	
<i>Eustathes</i> . . . . .	875	
<i>Eutheia</i> . . . . .	704	Hallott
<i>Eutrypanus</i> . . . . .	792	Hamm
<i>Euthuorus</i> . . . . .	704	Haphe
<i>Euthyastus</i> . . . . .	349	Hastati
<i>Evander</i> . . . . .	190	<i>Hathlic</i>
<i>Euethus</i> . . . . .	585	Hathlic
<i>Exarthenus</i> . . . . .	525	<i>Hathlic</i>
<i>Exocentrus</i> . . . . .	806	<i>Hebece</i>
<b>F</b>		Htates
<i>Frea</i> . . . . .	506	Hebese
<i>Freadelpha</i> . . . . .	408	Hebest
<i>Frixus</i> . . . . .	585	<i>Hebest</i>
<b>G</b>		Htates
<i>Gallissus</i> . . . . .	196	<i>Hechtin</i>
<i>Gallissus</i> . . . . .	196	Hecphi
<i>Gambria</i> . . . . .	189	<i>Hecyra</i>
<i>Geloharpys</i> . . . . .	405	Hecyri
<i>Gemylus</i> . . . . .	620	Hacyri
<i>Georgia</i> . . . . .	149	Hedyp
<i>Geteuma</i> . . . . .	509	Helixa
<i>Gisostola</i> . . . . .	913	Hellad
<i>Glaucytes</i> . . . . .	119	Helvin
<i>GLAUCYTIDES</i> . . . . .	118	Helym
<i>Glenea</i> . . . . .	843	Hemic
<i>GLÉNÉIDES</i> . . . . .	841	Hemilc
<i>Glyptaga</i> . . . . .	673	<i>Hemila</i>
		<i>Hewico</i>
		Hestim



## DES TRIBUS ET GENRES.

923

	Pages.		Pages.
<i>Hesycha</i> . . . . .	673	<i>Imantocera</i> . . . . .	364
<i>Hesycha</i> . . . . .	670-686	<i>Inesida</i> . . . . .	436
<i>Hesychotypa</i> . . . . .	673	<i>Iole</i> . . . . .	839
<i>Heteroclytomorpha</i> . . . . .	473	<i>Ionthodes</i> . . . . .	6
<i>Heteropalpus</i> . . . . .	230	<i>Iocasa</i> . . . . .	449
<i>Heterops</i> . . . . .	197	<i>Iothocera</i> . . . . .	308
<b>HÉTÉROPSIDES</b> . . . . .	121	<i>Iphiaastus</i> . . . . .	562
<i>Hexatricha</i> . . . . .	256	<i>Iphiothe</i> . . . . .	451
<b>HEXATRICHIDES</b> . . . . .	254	<i>Ipochira</i> . . . . .	908
<i>Hierogyna</i> . . . . .	398	<i>Ipochus</i> . . . . .	276
<i>Hilarolea</i> . . . . .	890	<i>Ipocregyes</i> . . . . .	373
<i>Himantocera</i> . . . . .	364	<i>Ipomoria</i> . . . . .	92
<i>Hippaphesis</i> . . . . .	587	<i>Ipothalia</i> . . . . .	27
<i>Hippopsicon</i> . . . . .	694	<i>Iresioides</i> . . . . .	120
<b>HIPPOPSIDES</b> . . . . .	690	<i>Ischiocentra</i> . . . . .	673
<i>Hippopsis</i> . . . . .	698	<i>Ischioloncha</i> . . . . .	711
<i>Histerotarsus</i> . . . . .	770	<b>ISCHIOLONCHIDES</b> . . . . .	709
<i>Homomota</i> . . . . .	90	<i>Ischioplites</i> . . . . .	553
<i>Homelix</i> . . . . .	436	<i>Ischnocnemis</i> . . . . .	185
<i>Homonea</i> . . . . .	473	<i>Ischnodora</i> . . . . .	72
<b>HOMONIDES</b> . . . . .	469	<i>Ischnolea</i> . . . . .	623
<i>Hoplistocerus</i> . . . . .	729	<i>Ischnophygus</i> . . . . .	903
<i>Hoplonotus</i> . . . . .	270	<i>Isosceles</i> . . . . .	864
<i>Hoplosia</i> . . . . .	633	<i>Isomerida</i> . . . . .	887
<i>Hotarionomus</i> . . . . .	342	<i>Isotomus</i> . . . . .	68
<i>Hyagnis</i> . . . . .	584	<i>Issa</i> . . . . .	806
<i>Hydraschema</i> . . . . .	899	<i>Itheum</i> . . . . .	715
<i>Hylethus</i> . . . . .	787	<i>Ithocritus</i> . . . . .	448
<i>Hyllisia</i> . . . . .	696	<i>Ixais</i> . . . . .	536
<i>Hylobrotus</i> . . . . .	538		
<i>Hylorus</i> . . . . .	34	<b>J</b>	
<i>Hylotrupes</i> . . . . .	45	<i>Jamesia</i> . . . . .	669
<i>Hypatium</i> . . . . .	13		
<i>Hyperplatys</i> . . . . .	776	<b>L</b>	
<i>Hypomia</i> . . . . .	716	<i>Lachnus</i> . . . . .	683
<i>Hypselomus</i> . . . . .	669	<i>Lagocheirus</i> . . . . .	762
<i>Hypselomus</i> . . . . .	675	<i>Lagochirus</i> . . . . .	762
<i>Hypsioma</i> . . . . .	675	<i>Lamia</i> . . . . .	297
<b>HYSTERANTHRIDES</b> . . . . .	231	<b>LAMIIDES</b> . . . . .	238
<b>HYSTERANTHRON</b> . . . . .	232	<b>LAMIIDES VRAIES</b> . . . . .	287
		<b>LAMIIDES VRAIES</b> . . . . .	293
<b>I</b>		<i>Lamprocleptes</i> . . . . .	878
<i>Ibidiomorphum</i> . . . . .	450	<i>Larcesima</i> . . . . .	663
<i>Ichthiosoma</i> . . . . .	246-248	<i>Larvica</i> . . . . .	681
<i>Ichthiosomus</i> . . . . .	248	<i>Lasiiodactylus</i> . . . . .	303
<i>Igualda</i> . . . . .	914	<i>Lazioparus</i> . . . . .	395
<i>Illona</i> . . . . .	816	<i>Lathrus</i> . . . . .	764

	Pages.	
<i>Leioderes</i> .. . . .	51	<i>Mecometa</i>
<i>Leiopus</i> .. . . .	773	<i>Mecosary</i>
<i>Leontium</i> .. . . .	19	<i>Mecotagi</i>
<i>Lepargus</i> .. . . .	633	<i>Mecynap</i>
<i>Leprodora</i> .. . . .	303	<i>Megabasi</i>
<i>Lepromoria</i> .. . . .	271	<i>Megabasi</i>
<i>Leprosoma</i> .. . . .	271	<i>Megacari</i>
<i>Leptocera</i> .. . . .	119-184	<i>Megadria</i>
<i>Leptocnemus</i> .. . . .	183	<i>Megader</i>
<i>Leptonota</i> .. . . .	485	<i>Megacrio</i>
<i>LEPTONOTIDES</i> .. . . .	483	<i>Melanau</i>
<i>Leptoscelis</i> .. . . .	769	<i>Menillus</i>
<i>Leptostylus</i> .. . . .	771	<i>Merges</i> ..
<i>Lepturges</i> .. . . .	777	<i>Merium</i> ..
<i>Linda</i> .. . . .	870	<i>Mesolita</i>
<i>Lioderes</i> .. . . .	51	<i>Mesosa</i> ..
<i>Liopus</i> .. . . .	773	<i>MESOSIDE</i>
<i>LISSENOTIDES</i> .. . . .	208	<i>Methia</i> ..
<i>Lissonotus</i> .. . . .	209	<i>METHIDE</i>
<i>Lissonotypus</i> .. . . .	210	<i>Melon</i> ..
<i>Listrocerum</i> .. . . .	463	<i>METONIDE</i>
<i>Listroptera</i> .. . . .	107	<i>Metopide</i>
<i>Litopus</i> .. . . .	23	<i>Heximia</i>
<i>Lophonocerus</i> .. . . .	136	<i>Mionia</i> ..
<i>Lophopæum</i> .. . . .	765	<i>Micracan</i>
<i>Lophoptera</i> .. . . .	317	<i>Microlept</i>
<i>Lubentia</i> .. . . .	348	<i>Microplis</i>
<i>Lycaneptia</i> .. . . .	884	<i>Microspil</i>
<i>Lycidola</i> .. . . .	884	<i>Microtrag</i>
<i>Lychrosis</i> .. . . .	541	<i>Milothria</i>
<i>Lydepta</i> .. . . .	672	<i>Mimisten</i>
<i>Lypsimona</i> .. . . .	653	<i>Mimoloch</i>
<b>M</b>		<i>Mispila</i> ..
<i>Marmaroglypha</i> .. . . .	330	<i>Mnemea</i>
<i>Mascalodonta</i> .. . . .	711	<i>Mneside</i>
<i>Mastigocera</i> .. . . .	438	<i>Mæcha</i> ..
<i>Malthonea</i> .. . . .	641	<i>Mæchoty</i>
<i>Macronemus</i> .. . . .	742	<i>Momisio</i>
<i>Macropophora</i> .. . . .	734	<i>Monellem</i>
<i>Macropus</i> .. . . .	734	<i>MONELLEN</i>
<i>Malacoscyllus</i> .. . . .	880	<i>Monochar</i>
<i>Malloderma</i> .. . . .	842	<i>MONOHAM</i>
<i>Mallonia</i> .. . . .	438	<i>Monoham</i>
<i>Mallosia</i> .. . . .	863	<i>Monoplia</i>
<i>Mullosia</i> .. . . .	857	<i>Morogart</i>
<i>Mallosoma</i> .. . . .	123	<i>Morimida</i>
<i>Mecaspis</i> .. . . .	12	<i>MORIMOPS</i>

## DES TRIBUS ET GENRES.

923

	Pages.
Morimopsis.. . . .	290
Morimus.. . . .	297
Morinus.. . . .	298
Moron.. . . .	346
Mulciber.. . . .	471
Musaria.. . . .	858
Muscidora.. . . .	186
Mycerinopsis.. . . .	583
Mycerinus.. . . .	541-583
Mydasta.. . . .	100
Mygalobas.. . . .	87
Mynonebra.. . . .	646
Mynonoma.. . . .	616
Myoxinus.. . . .	742
Myoxomorpha.. . . .	743
Myromenus.. . . .	809
Mysopsis.. . . .	742
Mythergates.. . . .	606

## N

Navomorpha.. . . .	224
Navomorpha.. . . .	486
NAVOMORPHIDES.. . . .	223
Nedine.. . . .	636
NEDINIDES.. . . .	635
Neissa.. . . .	807
Nemaschema.. . . .	486
Nemophas.. . . .	307
NEMOTRACIONS.. . . .	461
Nemotragus.. . . .	461
Neoclytus.. . . .	75
Nephelotus.. . . .	318
Neoxantha.. . . .	830
Nesomomus.. . . .	815
Nicarete.. . . .	712
Nicippe.. . . .	502
Nicomia.. . . .	536
Nicotela.. . . .	651
Nida.. . . .	104
Niphona.. . . .	530
NIPHONIDES.. . . .	519
Nitrus.. . . .	10
Nitocris.. . . .	867
Noemia.. . . .	228
Nonyma.. . . .	804
Notolophia.. . . .	530
Nosophilus.. . . .	155
Notoporus.. . . .	7

	Pages.
Notbopygus.. . . .	92
Notolophia.. . . .	530
Nupserha.. . . .	854
Nyctimene.. . . .	468
NYCTIMENIDES.. . . .	467
Nyctonympha.. . . .	912
Nyctopsis.. . . .	431
Nysodrys.. . . .	788

## O

Obages.. . . .	284
Oberea.. . . .	864
Oberopsis.. . . .	867
Oberopa.. . . .	880
Ocheutes.. . . .	532
Ochrestes.. . . .	65
Ochrocesis.. . . .	876
Ochrastes.. . . .	65
Ochymus.. . . .	106
Oebaceros.. . . .	652
Oedenoderus.. . . .	61
OEdules.. . . .	890
OEnomona.. . . .	82
Olbius.. . . .	133
Olenecamptus.. . . .	458
Oliganoplus.. . . .	86
Oligopsis.. . . .	805
Oloessa.. . . .	819
Olmolega.. . . .	802
Omacantha.. . . .	447
OMACANTHIDES.. . . .	447
Ombrozaga.. . . .	811
Omocyrius.. . . .	343
Omoderisus.. . . .	803
Omopsidas.. . . .	518
Omosarotes.. . . .	820
Omoscylon.. . . .	281
Onalcidion.. . . .	768
Oncideres.. . . .	677
ONCIDERIDES.. . . .	666
Onocephala.. . . .	689
Onorephala.. . . .	903
ONOCÉPHALIDES.. . . .	688
Onychocerus.. . . .	728
Oopsis.. . . .	616
Optophora.. . . .	325-361
Oplosia.. . . .	633
Opales.. . . .	262

# TABLE ALPHABÉTIQUE

DES

## TRIBUS ET GENRES

### CONTENUS DANS CE VOLUME.

	Pages.		Page
<i>Abryna</i> . . . . .	527	<i>Æmucia</i> . . . . .	37
<i>Abryna</i> . . . . .	384-548	<i>Æmylus</i> . . . . .	78
<i>Acalolepta</i> . . . . .	803	<i>Ærenea</i> . . . . .	60
<i>Acanista</i> . . . . .	759	<i>ÆRÉNÉIDES</i> . . . . .	68
<i>ACANTHOCINIDES</i> . . . . .	737	<i>Ærenica</i> . . . . .	89
<i>Acanthocinus</i> . . . . .	790	<i>ÆRÉNICIDES</i> . . . . .	89
<i>Acanthocinus</i> . . . . .	499	<i>Æschopalœa</i> . . . . .	46
<i>Acanthoderes</i> . . . . .	733	<i>Æsilacris</i> . . . . .	61
<i>ACANTHODÉRIDES</i> . . . . .	733	<i>Æsopida</i> . . . . .	38
<i>Acanthopterus</i> . . . . .	177	<i>Æthecerus</i> . . . . .	18
<i>Acanthotritus</i> . . . . .	724	<i>Æthiopoctines</i> . . . . .	73
<i>Achthophora</i> . . . . .	351	<i>Ætholopus</i> . . . . .	44
<i>Acnocera</i> . . . . .	453	<i>Æthomerus</i> . . . . .	74
<i>ACNOCÉRIDES</i> . . . . .	453	<i>Agalissus</i> . . . . .	13
<i>Aconopterus</i> . . . . .	634	<i>Agapanthia</i> . . . . .	82
<i>ACROCINIDES</i> . . . . .	733	<i>AGAPANTHIIDES</i> . . . . .	82
<i>Acrocinus</i> . . . . .	734	<i>Agelasta</i> . . . . .	376
<i>Acropia</i> . . . . .	550	<i>Agennopsis</i> . . . . .	593
<i>Acrydocephala</i> . . . . .	349	<i>Aglaophis</i> . . . . .	80
<i>Acrydoschema</i> . . . . .	454	<i>Agnia</i> . . . . .	342
<i>Aderpas</i> . . . . .	889	<i>AGNIIDES</i> . . . . .	340
<i>ADÉTIDES</i> . . . . .	592	<i>Agnoderus</i> . . . . .	331
<i>Adetus</i> . . . . .	593	<i>Albana</i> . . . . .	566
<i>Æctropsis</i> . . . . .	810	<i>Alcathous</i> . . . . .	761
<i>Ædilis</i> . . . . .	789	<i>Acidion</i> . . . . .	764
<i>Ædopeza</i> . . . . .	782	<i>Ale</i> . . . . .	544
<i>Ægilopsis</i> . . . . .	706	<i>Aleptus</i> . . . . .	26
<i>Ægocydnus</i> . . . . .	813	<i>Aletretia</i> . . . . .	706
<i>Ægoidius</i> . . . . .	197	<i>Aliboron</i> . . . . .	695
<i>Ægomomus</i> . . . . .	554	<i>Alicia</i> . . . . .	883
<i>Ægomorphus</i> . . . . .	738	<i>Alloesia</i> . . . . .	124
<i>Ælara</i> . . . . .	531	<i>Allocerus</i> . . . . .	150

	Pages.		Pages.
Alphitopola. . . . .	366	Anisocarus. . . . .	722
Alphus. . . . .	741	Anisopodus. . . . .	769
Alyattes. . . . .	571	Anisopus. . . . .	789
Amallocerus. . . . .	153	Anomacia. . . . .	585
Amannus. . . . .	89	Anoplistes. . . . .	189
Amauresthes. . . . .	73	Anoplophora. . . . .	310
Amblesthis. . . . .	696	Anoplostetha. . . . .	400
Amblymora. . . . .	481	Anthoboscus. . . . .	69
Amechana. . . . .	334	Anthores. . . . .	317
Ameipais. . . . .	817	Anthryboscyia. . . . .	378
Amerisa. . . . .	334	Antinos. . . . .	227
Amilia. . . . .	832	Antodios. . . . .	909
Amillarus. . . . .	713	Anubis. . . . .	25
Amniscus. . . . .	761	Apamanta. . . . .	674
Amniscus. . . . .	771	Apatelarthron. . . . .	504
Amphæcus. . . . .	367	APATOPHYSIDES. . . . .	234
Amphicneta. . . . .	707	Apatophysis. . . . .	234
Amphidermus. . . . .	160	Apechtes. . . . .	826
Amphion. . . . .	687	Apelocera. . . . .	89
Amphionycha. . . . .	890	Aphies. . . . .	713
AMPHIONYCHIDS. . . . .	891	Aphrodisium. . . . .	11
Amphirhoe. . . . .	113	Aphylax. . . . .	163
Amymoma. . . . .	469	Apiogaster. . . . .	99
Anyonides. . . . .	468	Aplectrus. . . . .	133
Anaches. . . . .	564	Apocoptoma. . . . .	686
Anareon. . . . .	832	Apodarya. . . . .	626
Anetia. . . . .	860	Apodastions. . . . .	693
Anæsthetis. . . . .	634	Apolia. . . . .	246
ANAGLYPTIDS. . . . .	84	Apomecyna. . . . .	580
Anaglyptus. . . . .	84	Apomictynites. . . . .	579
Anamera. . . . .	362	Apomempis. . . . .	278
Anancylus. . . . .	372	Apophrena. . . . .	702
Anandra. . . . .	700	Apriona. . . . .	356
Anapausa. . . . .	472	Apriona. . . . .	308
Anastetha. . . . .	221	Aprophata. . . . .	548
ANAUXTISIDS. . . . .	462	Aprosopus. . . . .	705
Anauxesis. . . . .	463	Archidyce. . . . .	305
Ancita. . . . .	380	Arcyphorus. . . . .	71
Ancylocera. . . . .	136	Argalia. . . . .	632
ANCYLOCÉRIDS. . . . .	135	Argyrodines. . . . .	118
ANCYLONOTIDS. . . . .	361	Arhopalus. . . . .	64
Ancylonotus. . . . .	364	Arhopalus. . . . .	183
Ancylosternus. . . . .	203	Aridæus. . . . .	122
Anepsius. . . . .	718	Aristobia. . . . .	227
Anhammus. . . . .	306	Aromia. . . . .	14
Anisarthron. . . . .	53	Arrhenotus. . . . .	247
Anisorhon. . . . .	53	Arvysia. . . . .	469
Anisocérines. . . . .	716	Asystenus. . . . .	479

	Pages.		Pag
Artimpaza. . . . .	99	<i>Blennius</i> . . . . .	
Asmedia. . . . .	8	Blepephæus. . . . .	3
Astathes. . . . .	873	Blepisanis. . . . .	8
Astynomus. . . . .	789	Brachyarthron. . . . .	10
Ataxia. . . . .	599	Brachychilus. . . . .	6
ATAXIDES. . . . .	577	Brachyrhopala. . . . .	4
Atelais. . . . .	614	Brimus. . . . .	28
Atelodesmis. . . . .	625	Brotolyche. . . . .	18
Athemistus. . . . .	270	Bucynthia. . . . .	65
Athyia. . . . .	576	<i>Bucynthia</i> . . . . .	38
Atimia. . . . .	144	Bumetopia. . . . .	47
Atimura. . . . .	613	BUMETOPIDES. . . . .	47
Atimuropsis. . . . .	604	Buprestomorpha. . . . .	24
Atmodes. . . . .	529	Butocrysa. . . . .	89
Atossa. . . . .	497	Bybe. . . . .	27
ATOSSIDES. . . . .	496		
Atrypanius. . . . .	773	C	
Atybe. . . . .	568	Cacia. . . . .	37
Atyporis. . . . .	535	<i>Caciomorpha</i> . . . . .	71
Aulaconotus. . . . .	693	Cacoplia. . . . .	33
<i>Authades</i> . . . . .	458	Cacostola. . . . .	68
Auxa. . . . .	269	Cagosima. . . . .	83
AUXESIDES. . . . .	463	Calamobius. . . . .	69
Auxesis. . . . .	464	Calanthemis. . . . .	80
Axinillum. . . . .	577	Calchœnesthes. . . . .	183
Axiothea. . . . .	526	Callia. . . . .	906
		Callichroma. . . . .	13
B		<i>Callichroma</i> . . . . .	19-33
Bacchisa. . . . .	840	CALLICHRONIDES. . . . .	1
Barissinus. . . . .	779	Callichromopsis. . . . .	31
BARCEIDES. . . . .	439	Callideriphus. . . . .	131
Barceus. . . . .	442	<i>Callideriphus</i> . . . . .	90
Basiptera. . . . .	199	CALLIDIIDES. . . . .	43
Batocera. . . . .	354	Callidium. . . . .	52
BATOCERIDES. . . . .	353	CALLIIDES. . . . .	905
Batyle. . . . .	131	Callimation. . . . .	421
Bebelis. . . . .	610	Callipero. . . . .	794
Belodera. . . . .	635	Callipyrga. . . . .	352
Belœsthes. . . . .	760	<i>Callona</i> . . . . .	170
<i>Beltista</i> . . . . .	780	Callopisma. . . . .	137
Biasmia. . . . .	629	Calloplophora. . . . .	361
Bisaltes. . . . .	606	<i>Calloplophora</i> . . . . .	326-362
Bityle. . . . .	617	Calocosmus. . . . .	894
Blabia. . . . .	642	<i>Calodus</i> . . . . .	212
Blabicentrus. . . . .	817	Calothyrsa. . . . .	439
<i>Uabinotus</i> . . . . .	625	Calydon. . . . .	48
lpsilon. . . . .	250	Calymmophis. . . . .	337
lax. . . . .	254	<i>Calochytus</i> . . . . .	68

	Pages.		Pages.
Camira. . . . .	582	CLONIOCEPHALIDES. . . . .	580
Camptocnema. . . . .	532	Cloniocerus. . . . .	582
Camptomys. . . . .	815	Closteromerus. . . . .	26
Canidia. . . . .	774	Closteromerus. . . . .	105
Cardoria. . . . .	880	Closteropus. . . . .	18
Carterica. . . . .	827	Clytanthus. . . . .	68
Cathexis. . . . .	836	Clytellus. . . . .	94
Celosterna. . . . .	328	Clytemnestra. . . . .	689
Cenodocus. . . . .	535	Clythraschema. . . . .	883
Centrua. . . . .	988-989	CLYTTIDES. . . . .	57
Ceragenia. . . . .	158	Clytus. . . . .	67
CÉR. VRAIS SOUTERRAINS. . . . .	232	Clytosaurus. . . . .	70
Cerattus. . . . .	430	Clytus. . . . .	67
Cercoptera. . . . .	137	Clytus. . . . .	83-819
Cereopsius. . . . .	333	Clyzomedus. . . . .	886
Cereopsius. . . . .	482	Cobelura. . . . .	785
Cerogidion. . . . .	266	Cobria. . . . .	547
CEROPLESIDÆ. . . . .	425	Cochleopalpus. . . . .	433
Ceroplesia. . . . .	428	Cœdomma. . . . .	685
Ceroplesia. . . . .	399	CœLARTHRIDES. . . . .	138
Cerosterna. . . . .	328	Cœlarthron. . . . .	142
Centrua. . . . .	606	Collapteryx. . . . .	280
Chætanes. . . . .	783	Collyrodes. . . . .	85
Chalastinus. . . . .	720	Coloborhombus. . . . .	7
Chalcolyne. . . . .	904	COLOBOTHRIDES. . . . .	821
Charientopterus. . . . .	184	Colobothra. . . . .	824
Chariergus. . . . .	39	Colobura. . . . .	686
Charinotes. . . . .	207	Colobus. . . . .	7
Chenoderus. . . . .	40	Combe. . . . .	344
Chereas. . . . .	906	Cometes. . . . .	229
Chelidonium. . . . .	19-21	Compsidia. . . . .	838
Chloridolum. . . . .	18	Compsocérides. . . . .	30
Chlorisania. . . . .	848	Compsocerus. . . . .	36
Chlorophorus. . . . .	68	Compsomira. . . . .	7
Choromorpha. . . . .	376	Compsosoma. . . . .	680
Chreonoma. . . . .	876	COMPSOMIDÆ. . . . .	689
Chrysoprasis. . . . .	125	Conizonia. . . . .	882
Chydropsis. . . . .	788	Conizonia. . . . .	828
Cirrhicera. . . . .	892	Contoderus. . . . .	809
Cleadus. . . . .	103	Coptomma. . . . .	222
Cleodoxus. . . . .	763	COPTOMIDÆ. . . . .	221
Cleomenes. . . . .	101	Coptops. . . . .	384
CLÉOMÉRIDES. . . . .	97	Coptosia. . . . .	883
Cleonaria. . . . .	875	Coramia. . . . .	42
Cleptometopus. . . . .	702	Coratrogaster. . . . .	115
Clinia. . . . .	425	Coratrophora. . . . .	374
CLINIENS. . . . .	484	Cornia. . . . .	571
Clodia. . . . .	612	Cornalla. . . . .	609

	Pages.	
Corrhene. . . . .	573	Dasyor
Cosmleoma. . . . .	112	Dasyli
Cosmisoma. . . . .	37	Dasyo.
Cosmotoma. . . . .	780	Daxata
Cormus. . . . .	112	Dectes.
Cosmocerus. . . . .	157	Deliath
Craspedoderus. . . . .	607	Deltasp
Cratotragus. . . . .	332	Deltasc
Cremys. . . . .	81	Demon
Cainotarsus. . . . .	475	Demop
Crinotarsus. . . . .	476	Dendro
Crionule. . . . .	604	Depsag
Crioprosopus. . . . .	170	Dere. .
Criopsis. . . . .	733	Deroph
Crossidius. . . . .	191	Denisa.
Crossotides. . . . .	508	Desmip
Crossotus. . . . .	508	Desmip
Cryllis. . . . .	846	Desmon
Cryptobias. . . . .	155	Dencal.
Cryptocranium. . . . .	534	Deucal
Ctenodes. . . . .	151	Dexithe
Cuphisia. . . . .	578	Diastan
Cyardium. . . . .	533	Diastell
Cyanastus. . . . .	877	Diastoc
Cyclodera. . . . .	177	Diastoc
Cyclopeplus. . . . .	726	Diatyle
Cynoderus. . . . .	112	Diboma
Cynoderus. . . . .	40	Dichost
Cycos. . . . .	345	Dicran
Cydros. . . . .	684	Didym
Cylanca. . . . .	392	Dixia.
Cylicasta. . . . .	682	Diham
Cylindrepotmus. . . . .	457	Diham
Cyllene. . . . .	62	Diocai
Cymatura. . . . .	444	Dioxip
Cymbalia. . . . .	807	Disaula
Cyphometopus. . . . .	887	Discopt
Cyphoscyla. . . . .	537	Dissoss
Cyphosterna. . . . .	188	Disteni
Cypriola. . . . .	309	Disteni
Cyriocrates. . . . .	325	Distern
CRATINIDES. . . . .	818	Distern
Cyrtinus. . . . .	819	Doliops
Cyrtophorus. . . . .	86	Domitia

## D

Dadoychus. . . . .	895	Dorcaci
Daphisia. . . . .	846	Dorcaci



	Pages.
Dorcadida. . . . .	260
DORCADIDIDES. . . . .	257
Dorcadion. . . . .	262
DORCADIONIDES. . . . .	251
DORCADIONIDES VRAIS. . . . .	261
Dorchaschema. . . . .	459
DORCHASCHÉMIDES. . . . .	458
Dorcasta. . . . .	705
Dorcatypus. . . . .	266
Driopea. . . . .	799
Drycothea. . . . .	908
Dryoctenes. . . . .	744
Dryusa. . . . .	574
Dularius. . . . .	49
Dulichium. . . . .	389
Dyemus. . . . .	575
Dyenmonus. . . . .	899
Dylobolus. . . . .	900
Dymascus. . . . .	581
Dyrphia. . . . .	867
Dysphaga. . . . .	467
Dysthota. . . . .	492
Dystasia. . . . .	568
Dytus. . . . .	835

## E

Ebeides. . . . .	577
Ehuriola. . . . .	129
Ectinoschema. . . . .	318
Ecyroeschema. . . . .	503
Ectroschizotoma. . . . .	503
Eczemotes. . . . .	524
Echinoderus. . . . .	68
Echthistatus. . . . .	261
Ectatosia. . . . .	709
Ectatosiobis. . . . .	708
Ecthesa. . . . .	685
Ectinogramma. . . . .	700
Ectosticta. . . . .	91
Ecyrus. . . . .	651
Egesina. . . . .	576
Elaia. . . . .	246
Elaphrodis. . . . .	114
Eleala. . . . .	374
Eleanor. . . . .	178
Elithiotes. . . . .	572
Emeopedus. . . . .	816
Emphytocia. . . . .	714

	Pages.
EMPHYTOCIDES. . . . .	713
Enaretta. . . . .	589
Enes. . . . .	810
Enicodae. . . . .	484
Enispia. . . . .	575
Enotes. . . . .	467
ENOTIDES. . . . .	467
Entelopes. . . . .	838
Entomosterna. . . . .	187
Eoporis. . . . .	797
Epaphra. . . . .	710
Epectasis. . . . .	649
Epepeotes. . . . .	312
Epianthe. . . . .	102
Epicasta. . . . .	491
EPICASTIDES. . . . .	490
Epicedia. . . . .	304
Epilysta. . . . .	614
Epipedocera. . . . .	93
Epiphorus. . . . .	89
Epodus. . . . .	85
Epopea. . . . .	565
Erana. . . . .	901
Ereia. . . . .	337
Eremon. . . . .	583
Eriopsilus. . . . .	631
Eriosoma. . . . .	205
Eriphus. . . . .	190
Eriphus. . . . .	53
Eris. . . . .	337
Erphosa. . . . .	79
Eucharodes. . . . .	525
Esamia. . . . .	630
Esosstrutha. . . . .	895
Euthlogena. . . . .	600
Estola. . . . .	643
Esrotiens. . . . .	636
Etaxalus. . . . .	524
Ethemon. . . . .	39
Etymentia. . . . .	334
Euchestes. . . . .	623
Euchroa. . . . .	10
Euclea. . . . .	828
Eucomatocera. . . . .	707
Euderus. . . . .	89
Eudemus. . . . .	661
Eudemus. . . . .	662
Eudoxius. . . . .	172

	Pages.
<i>Eumathes</i> . . . . .	914
<i>Eumimesis</i> . . . . .	904
<i>Eunidia</i> . . . . .	585
<i>Euoplia</i> . . . . .	309
<i>Eupogonius</i> . . . . .	631
<i>Euporus</i> . . . . .	28
<i>Eupromera</i> . . . . .	648
<i>Europa</i> . . . . .	67
<i>Eurybatus</i> . . . . .	32
<i>Eurycephalus</i> . . . . .	174-489
<i>Euryclea</i> . . . . .	176
<i>Euryoptera</i> . . . . .	56
<i>Euryphagus</i> . . . . .	174
<i>Euryprosopus</i> . . . . .	38
<i>Eurypygon</i> . . . . .	146
<i>Euryscelis</i> . . . . .	75
<i>Eurysops</i> . . . . .	434
<i>Eusebis</i> . . . . .	468-694
<i>Eusphœrium</i> . . . . .	661
<i>Eustathes</i> . . . . .	875
<i>Eutheia</i> . . . . .	704
<i>Eutrypanus</i> . . . . .	792
<i>Euthuor</i> . . . . .	704
<i>Euthyastus</i> . . . . .	349
<i>Evander</i> . . . . .	160
<i>Evethis</i> . . . . .	585
<i>Exarrhenus</i> . . . . .	525
<i>Exocentrus</i> . . . . .	805

## F

<i>Frea</i> . . . . .	506
<i>Freadelpha</i> . . . . .	408
<i>Frixus</i> . . . . .	585

## G

<i>Galissus</i> . . . . .	186
<i>Galissus</i> . . . . .	198
<i>Gambria</i> . . . . .	189
<i>Geloharpya</i> . . . . .	405
<i>Gemylus</i> . . . . .	620
<i>Georgia</i> . . . . .	148
<i>Geteuma</i> . . . . .	509
<i>Gisostola</i> . . . . .	913
<i>Glaucytes</i> . . . . .	119
<i>GLAUCYTIDES</i> . . . . .	118
<i>Glenea</i> . . . . .	843
<i>GLÉNÉIDES</i> . . . . .	841
<i>Glypthaga</i> . . . . .	673

<i>Gnathœnia</i> . . . . .	Pa
<i>Gnoma</i> . . . . .	3
<i>GNOMIDES</i> . . . . .	3
<i>Goes</i> . . . . .	3
<i>Golsinda</i> . . . . .	3
<i>Golsinda</i> . . . . .	3
<i>Gonyacantha</i> . . . . .	2
<i>Goniages</i> . . . . .	3
<i>Graminea</i> . . . . .	9
<i>Grammœchus</i> . . . . .	4
<i>Grammographus</i> . . . . .	
<i>Graphisurus</i> . . . . .	7
<i>Gryllica</i> . . . . .	9
<i>Gryllica</i> . . . . .	7
<i>GRYLICIDES</i> . . . . .	9
<i>Gyaritus</i> . . . . .	5
<i>Gyaritus</i> . . . . .	5
<i>Gymnocerus</i> . . . . .	7

## H

<i>Hallothamus</i> . . . . .	6
<i>Hammoderus</i> . . . . .	3
<i>Hapheniastus</i> . . . . .	5
<i>Hastatis</i> . . . . .	9
<i>Hathlia</i> . . . . .	5
<i>Hathliodes</i> . . . . .	5
<i>Hathliodes</i> . . . . .	5
<i>Hebecerus</i> . . . . .	5
<i>HÉBÉSÉCIDES</i> . . . . .	5
<i>Hebesecis</i> . . . . .	5
<i>Hebestola</i> . . . . .	9
<i>Hebestola</i> . . . . .	3
<i>HÉBESTOLIDES</i> . . . . .	9
<i>Hechinoschema</i> . . . . .	3
<i>Hecphora</i> . . . . .	8
<i>Hecyra</i> . . . . .	5
<i>Hecyrida</i> . . . . .	5
<i>HÉCYRIDIDES</i> . . . . .	5
<i>Hedypathes</i> . . . . .	7
<i>Helixœa</i> . . . . .	3
<i>Helladia</i> . . . . .	8
<i>Helvina</i> . . . . .	6
<i>Helymœus</i> . . . . .	
<i>Hemicladus</i> . . . . .	9
<i>Hemilophus</i> . . . . .	8
<i>Hemilophus</i> . . . . .	8
<i>Henicodes</i> . . . . .	4
<i>Hestima</i> . . . . .	4

	Pages.
<i>Hesycha</i> . . . . .	673
<i>Hesycha</i> . . . . .	670-686
<i>Hesychotypa</i> . . . . .	672
<i>Heteroclytomorpha</i> . . . . .	473
<i>Heteropalpus</i> . . . . .	230
<i>Heterops</i> . . . . .	127
<b>HÉTÉROPSIDES</b> . . . . .	121
<i>Hexatricha</i> . . . . .	256
<b>HEXATRICHIDES</b> . . . . .	254
<i>Hierogyna</i> . . . . .	398
<i>Hilarolea</i> . . . . .	890
<i>Himantocera</i> . . . . .	364
<i>Hippaphesis</i> . . . . .	587
<i>Hippopsicon</i> . . . . .	694
<b>HIPPOPSIDES</b> . . . . .	690
<i>Hippopsis</i> . . . . .	698
<i>Histerotarsus</i> . . . . .	770
<i>Homœmota</i> . . . . .	90
<i>Homelix</i> . . . . .	436
<i>Homonea</i> . . . . .	473
<b>HOMONÉIDES</b> . . . . .	469
<i>Hoplistocerus</i> . . . . .	729
<i>Hoplonotus</i> . . . . .	270
<i>Hoplosia</i> . . . . .	633
<i>Hotarionomus</i> . . . . .	342
<i>Hyagnis</i> . . . . .	584
<i>Hydraschema</i> . . . . .	899
<i>Hylethus</i> . . . . .	787
<i>Hyllisia</i> . . . . .	696
<i>Hylobrotus</i> . . . . .	538
<i>Hylorus</i> . . . . .	34
<i>Hylotrupes</i> . . . . .	45
<i>Hypatium</i> . . . . .	13
<i>Hyperplatys</i> . . . . .	776
<i>Hypomia</i> . . . . .	716
<i>Hypselomus</i> . . . . .	669
<i>Hypselomus</i> . . . . .	673
<i>Hypsioma</i> . . . . .	673
<b>HYSTERARTHIDES</b> . . . . .	231
<b>HYSTERARTHON</b> . . . . .	232

**I**

<i>Ibidiomorphum</i> . . . . .	450
<i>Ichthiosoma</i> . . . . .	246-248
<i>Ichthiosomus</i> . . . . .	248
<i>Igualda</i> . . . . .	914
<i>Illoena</i> . . . . .	816

	Pages.
<i>Imantocera</i> . . . . .	364
<i>Inesida</i> . . . . .	436
<i>Iole</i> . . . . .	839
<i>Ionthodes</i> . . . . .	6
<i>Ioesse</i> . . . . .	449
<i>Iothocera</i> . . . . .	308
<i>Iphiastus</i> . . . . .	562
<i>Iphiothe</i> . . . . .	451
<i>Ipochira</i> . . . . .	808
<i>Ipochus</i> . . . . .	276
<i>Ipocregyes</i> . . . . .	373
<i>Ipomoria</i> . . . . .	92
<i>Ipothalia</i> . . . . .	27
<i>Iresioides</i> . . . . .	120
<i>Ischiocentra</i> . . . . .	673
<i>Ischioloncha</i> . . . . .	711
<b>ISCHIOLONCHIDES</b> . . . . .	709
<i>Ischioplites</i> . . . . .	553
<i>Ischnocnemis</i> . . . . .	185
<i>Ischnodora</i> . . . . .	72
<i>Ischnolea</i> . . . . .	623
<i>Ischnophygas</i> . . . . .	902
<i>Isosceles</i> . . . . .	864
<i>Isomerida</i> . . . . .	887
<i>Isotomus</i> . . . . .	68
<i>Isso</i> . . . . .	806
<i>Itheum</i> . . . . .	715
<i>Ithocritus</i> . . . . .	448
<i>Irais</i> . . . . .	536

**J**

<i>Jamesia</i> . . . . .	669
--------------------------	-----

**L**

<i>Lachœrus</i> . . . . .	683
<i>Lagocheirus</i> . . . . .	762
<i>Lagochirus</i> . . . . .	762
<i>Lamia</i> . . . . .	297
<b>LAMIIDES</b> . . . . .	238
<b>LAMIIDES VRAIES</b> . . . . .	287
<b>LAMIIDES VRAIES</b> . . . . .	293
<i>Lamprocleptes</i> . . . . .	878
<i>Larcesima</i> . . . . .	663
<i>Larvica</i> . . . . .	681
<i>Lasiodactylus</i> . . . . .	305
<i>Laziopezus</i> . . . . .	305
<i>Lathœus</i> . . . . .	764

	Pages.	
<i>Leioderes</i> . . . . .	51	M
<i>Leiopus</i> . . . . .	775	M
<i>Leontium</i> . . . . .	19	M
<i>Lepargus</i> . . . . .	633	M
<i>Leprodera</i> . . . . .	305	M
<i>Lepromoris</i> . . . . .	271	M
<i>Leprosoma</i> . . . . .	271	M
<i>Leptocera</i> . . . . .	119-184	M
<i>Leptocnemus</i> . . . . .	483	M
<i>Leptonota</i> . . . . .	483	M
<i>LEPTONOTIDES</i> . . . . .	483	M
<i>Leptoscelis</i> . . . . .	769	M
<i>Laptostylus</i> . . . . .	771	M
<i>Lepturges</i> . . . . .	777	M
<i>Linda</i> . . . . .	870	M
<i>Lioderes</i> . . . . .	51	M
<i>Liopus</i> . . . . .	775	M
<i>Lissonotides</i> . . . . .	208	M
<i>Lissonotus</i> . . . . .	309	M
<i>Lissonotypus</i> . . . . .	210	M
<i>Listrocerum</i> . . . . .	463	M
<i>Listroptera</i> . . . . .	107	M
<i>Litopus</i> . . . . .	93	M
<i>Lophonocerus</i> . . . . .	156	M
<i>Lophopæum</i> . . . . .	763	M
<i>Lophoptera</i> . . . . .	317	M
<i>Lubentia</i> . . . . .	348	M
<i>Lycaneptia</i> . . . . .	884	M
<i>Lycidola</i> . . . . .	884	M
<i>Lychrosis</i> . . . . .	541	M
<i>Lydepta</i> . . . . .	673	M
<i>Lypsimena</i> . . . . .	653	M

## MI

<i>Marmaroglyphia</i> . . . . .	330	M
<i>Masculodonta</i> . . . . .	711	M
<i>Mastigocera</i> . . . . .	438	M
<i>Malthonea</i> . . . . .	641	M
<i>Macronemus</i> . . . . .	742	M
<i>Macropophora</i> . . . . .	734	M
<i>Macropus</i> . . . . .	734	M
<i>Malacoscyllus</i> . . . . .	886	M
<i>Maillotherma</i> . . . . .	842	M
<i>Malonia</i> . . . . .	438	M
<i>Mallosta</i> . . . . .	863	M
<i>Mallosia</i> . . . . .	857	M
<i>Mallosoma</i> . . . . .	123	M
<i>Mecaspis</i> . . . . .	12	M

	Pages.
<b>Morimopsis</b> .. . . .	290
<b>Morimus</b> .. . . .	297
<b>Morinus</b> .. . . .	298
<b>Moron</b> .. . . .	346
<b>Mulciber</b> .. . . .	471
<b>Musaria</b> .. . . .	858
<b>Muscidora</b> .. . . .	186
<b>Mycerinopsis</b> .. . . .	583
<b>Mycerinus</b> .. . . .	541-583
<b>Mydasta</b> .. . . .	100
<b>Mygalobas</b> .. . . .	87
<b>Mynonebra</b> .. . . .	646
<b>Mynonoma</b> .. . . .	616
<b>Myoxinus</b> .. . . .	742
<b>Myoxomorpha</b> .. . . .	743
<b>Myromeus</b> .. . . .	809
<b>Mysopsis</b> .. . . .	742
<b>Mythergates</b> .. . . .	606

## N

<b>Navomorpha</b> .. . . .	224
<b>Naromorpha</b> .. . . .	486
<b>NAVOMORPHIDES</b> .. . . .	223
<b>Nedine</b> .. . . .	636
<b>NÉDINIDES</b> .. . . .	635
<b>Neissa</b> .. . . .	807
<b>Nemaschema</b> .. . . .	486
<b>Nemophas</b> .. . . .	307
<b>NÉMOTRACIDES</b> .. . . .	461
<b>Nemotragus</b> .. . . .	461
<b>Neoclytus</b> .. . . .	75
<b>Nephelotus</b> .. . . .	318
<b>Neoxantha</b> .. . . .	839
<b>Nesomomus</b> .. . . .	815
<b>Nicarete</b> .. . . .	712
<b>Nicippe</b> .. . . .	502
<b>Nicomia</b> .. . . .	536
<b>Nicotelea</b> .. . . .	851
<b>Nida</b> .. . . .	104
<b>Niphona</b> .. . . .	530
<b>NIPHONIDES</b> .. . . .	519
<b>Niræus</b> .. . . .	40
<b>Nitocris</b> .. . . .	867
<b>Noemia</b> .. . . .	228
<b>Nonyma</b> .. . . .	804
<b>Notolophia</b> .. . . .	539
<b>Nosophilæus</b> .. . . .	153
<b>Nothoporus</b> .. . . .	7

<b>Nothopygus</b> .. . . .	22
<b>Notolophia</b> .. . . .	539
<b>Nupserha</b> .. . . .	854
<b>Nyctimene</b> .. . . .	468
<b>NYCTIMÉNIDES</b> .. . . .	467
<b>Nyctonympha</b> .. . . .	912
<b>Nyctopais</b> .. . . .	431
<b>Nyssodrys</b> .. . . .	788

## O

<b>Obages</b> .. . . .	264
<b>Oberea</b> .. . . .	864
<b>Obereopsis</b> .. . . .	867
<b>Oberopa</b> .. . . .	880
<b>Ocheutes</b> .. . . .	532
<b>Ochrestes</b> .. . . .	63
<b>Ochrocesis</b> .. . . .	876
<b>Ochræstes</b> .. . . .	63
<b>Ochymus</b> .. . . .	106
<b>Œbaceres</b> .. . . .	652
<b>Œdenoderus</b> .. . . .	61
<b>Œdudes</b> .. . . .	890
<b>Œnemonia</b> .. . . .	82
<b>Olbius</b> .. . . .	132
<b>Olenecamptus</b> .. . . .	458
<b>Oligænoplus</b> .. . . .	86
<b>Oligopsis</b> .. . . .	805
<b>Oloessa</b> .. . . .	819
<b>Olmotega</b> .. . . .	802
<b>Omacantha</b> .. . . .	447
<b>OMACANTHIDES</b> .. . . .	447
<b>Ombrozaga</b> .. . . .	811
<b>Omocyrius</b> .. . . .	343
<b>Omoderisus</b> .. . . .	803
<b>Omopsides</b> .. . . .	518
<b>Omosarotes</b> .. . . .	820
<b>Omoscylon</b> .. . . .	281
<b>Onalcidion</b> .. . . .	768
<b>Oncideres</b> .. . . .	677
<b>ONCIDÉRIDES</b> .. . . .	666
<b>Onocephala</b> .. . . .	689
<b>(Onocephala</b> .. . . .	903
<b>ONOCÉPHALIDES</b> .. . . .	688
<b>Onychocerus</b> .. . . .	728
<b>Oopsis</b> .. . . .	618
<b>Oplophora</b> .. . . .	325-361
<b>Oplosia</b> .. . . .	633
<b>Opales</b> .. . . .	262

	Pages.		Pages.
Opsilia. . . . .	858	Pascoeia. . . . .	24
Opsiolens. . . . .	803	Pelargoderus.. . . .	31
Orcesis. . . . .	612	<i>Pelargoderus</i> .. . . .	318
Oreodera. . . . .	737	Pelossus. . . . .	113
Oricæthus. . . . .	293	Penessada. . . . .	684
Oricopis. . . . .	492	Pentacosmia. . . . .	808
Orincæme. . . . .	479	Penthea. . . . .	539
Ornithia. . . . .	117	Perarthrus.. . . .	191
Orsidis. . . . .	359	Periaptodes. . . . .	358
Orthoschema. . . . .	33	Peribasis.. . . .	343
<i>Orthostoma</i> . . . . .	33	Periargates.. . . .	679
Osphranteria. . . . .	29	Perissus. . . . .	79
Ossonis. . . . .	857	Peritrox. . . . .	682
Ostedes. . . . .	798	Perma. . . . .	690
<i>Olarionomus</i> . . . . .	342	<i>Fesomacha</i> .. . . .	282
Othelais. . . . .	482	<i>Petrognatha</i> . . . . .	447
Otrœa. . . . .	463	Phæa. . . . .	878
Oxathres. . . . .	784	Phæapate. . . . .	640
Oxoplus. . . . .	179	PHACELLIDES. . . . .	664
Oxylia. . . . .	857	Phacellocera. . . . .	718
Oxymerus. . . . .	204	Phacellus. . . . .	664
Oxyprosopus.. . . .	20	Phædinus. . . . .	198
Ozineus. . . . .	770	Phænicus. . . . .	174
Ozodera.. . . .	206	Phænidnus.. . . .	211
Ozodes. . . . .	116	PHANTASIDES. . . . .	285
<i>Ozodes</i> .. . . .	117	Phantasis. . . . .	266
Ozotroctes. . . . .	743	Pharsalia.. . . .	347
<b>P</b>		Phaula.. . . .	897
Pachypeza. . . . .	692	<i>Phaula</i> .. . . .	913
<i>Pachypeza</i> .. . . .	687	Phelocalocera.. . . .	331
Pachystola. . . . .	437	<i>Phelipara</i> . . . . .	700
Pachyteria. . . . .	10	Phemone.. . . .	381
Pachyticon.. . . .	235	Phesates.. . . .	571
Palame. . . . .	778	Phidola. . . . .	630
Palimna. . . . .	392	Philagathes.. . . .	176
Panegyrtes.. . . .	639	Philematium. . . . .	16
Pannychis. . . . .	889	Phlyarus.. . . .	814
Paræcus. . . . .	770	Phœbe.. . . .	892
<i>Paraglenea</i> .. . . .	843	Phosphorus. . . . .	418
Paragnoma.. . . .	313	Photuronta. . . . .	888
Paristemia. . . . .	161	Phrissoma. . . . .	291
PARISTÉMIDES.. . . .	159	<i>Phrissoma</i> . . . . .	278-296
Parmena.. . . .	273	PHRISSOMIDES. . . . .	290
<i>Parmena</i> .. . . .	259-294	Phryneta.. . . .	435
PARMÉNIDES.. . . .	263	PHRYNÉTIDES. . . . .	432
Parmenonta. . . . .	273	Phrynesthis. . . . .	440
Parysatis. . . . .	599	Phrynidius.. . . .	262
		Phyllocnema. . . . .	13

## DES TRIBUS ET GENRES.

927

	Pages.		Pages.
<i>Phymasterna</i> .. . . .	492	<i>Polyzonus</i> .. . . .	25
<i>Phymasterna</i> .. . . .	506-509	<i>Polyzo</i> .. . . .	247
<i>Phymatoderus</i> .. . . .	627	<i>Potemnemus</i> .. . . .	357
<i>Phymatodes</i> .. . . .	53	<i>Pothyne</i> .. . . .	604
<i>Physobranchys</i> .. . . .	648	<i>Praonetha</i> .. . . .	539
<i>Physocnemus</i> .. . . .	49	<i>Praonetha</i> .. . . .	596
<i>Phytocla</i> .. . . .	858	<i>Pretilia</i> .. . . .	909
PHYTŒCIDES.. . . .	847	<i>Prionetha</i> .. . . .	539
PHYTŒCIDES VRAIES.. . . .	849	<i>Prionetopsis</i> .. . . .	570
<i>Phyxium</i> .. . . .	512	<i>Priscilla</i> .. . . .	823
<i>Picnopsis</i> .. . . .	430	<i>Probatius</i> .. . . .	781
<i>Pilemia</i> .. . . .	861	<i>Probatodes</i> .. . . .	511
<i>Pithodia</i> .. . . .	617	<i>Proctocera</i> .. . . .	425
<i>Pithomictus</i> .. . . .	801	<i>Procha</i> .. . . .	598
<i>Pityphilus</i> .. . . .	653	<i>Prodontia</i> .. . . .	165
<i>Plagithmysus</i> .. . . .	82	<i>Promeces</i> .. . . .	24
<i>Plagionotus</i> .. . . .	66	<i>Pronuba</i> .. . . .	138
<i>Planodema</i> .. . . .	496	<i>Prosanantha</i> .. . . .	515
<i>Planodes</i> .. . . .	336	<i>Prosopocera</i> .. . . .	397
<i>Platyarthron</i> .. . . .	142	PROSOPOCERIDÆ.. . . .	396
<i>Platymopsis</i> .. . . .	538	<i>Protemnomus</i> .. . . .	357
<i>Platynotus</i> .. . . .	66	PROTONANTHRIDÆ.. . . .	452
<i>Platyomopsis</i> .. . . .	558	<i>Protonarthron</i> .. . . .	452
PLATYSTERNIDÆ.. . . .	720	<i>Protorhopala</i> .. . . .	453
<i>Platysternus</i> .. . . .	730	PROTORHOPALIDÆ.. . . .	453
<i>Plaxomicrus</i> .. . . .	876	<i>Prymnopsis</i> .. . . .	642
<i>Plectrocerum</i> .. . . .	135	<i>Prymnopteryx</i> .. . . .	641
<i>Plectrodera</i> .. . . .	360	<i>Psapharochus</i> .. . . .	750
<i>Plectrura</i> .. . . .	258	<i>Psapharochus</i> .. . . .	745
<i>Plerodia</i> .. . . .	670	<i>Psaromala</i> .. . . .	339
<i>Plistonax</i> .. . . .	747	<i>Psathyrus</i> .. . . .	466
<i>Plocia</i> .. . . .	610	<i>Psaumis</i> .. . . .	491
<i>Pociloderma</i> .. . . .	132	<i>Psectrocera</i> .. . . .	365
PŒCILOPEPLIDÆ.. . . .	147	<i>Psenocerus</i> .. . . .	634
<i>Pœcilocephalus</i> .. . . .	147	<i>Psilomerus</i> .. . . .	70
<i>Pœcilum</i> .. . . .	53	<i>Psyllotoxus</i> .. . . .	690
<i>Pœcniæ</i> .. . . .	98	<i>Pteracantha</i> .. . . .	152
<i>Pœmenesperus</i> .. . . .	420	<i>Pterichthya</i> .. . . .	594
POCONOCHÆIDÆ.. . . .	630	PTERICOPTIDÆ.. . . .	602
<i>Pogonocherus</i> .. . . .	653	<i>Ptericoptus</i> .. . . .	605
<i>Polimeta</i> .. . . .	797	<i>Pteridotelus</i> .. . . .	751
<i>Polyacantha</i> .. . . .	515	<i>Pterochaos</i> .. . . .	403
<i>Polyopria</i> .. . . .	880	<i>Pterolophia</i> .. . . .	539
POLYRHAPHIDÆ.. . . .	731	<i>Pteroplatus</i> .. . . .	164
<i>Polyrhaphis</i> .. . . .	732	PTEROPLIDÆ.. . . .	595
<i>Polyschisis</i> .. . . .	5	<i>Pteroplius</i> .. . . .	596
<i>Polyzonus</i> .. . . .	21	<i>Pterotragus</i> .. . . .	597
		<i>Ptychodes</i> .. . . .	321

	Page.	
<i>Ptycholomus</i> .. . . .	139	Scof
<i>Purpuricenus</i> .. . . .	177	Scof
<i>Pycnomorphus</i> .. . . .	740	Scof
<i>Pyrobolus</i> .. . . .	900	Sem
<i>Pyrracita</i> .. . . .	623	Seri
<i>Pyrrhidium</i> .. . . .	53	Seri
<i>Pythais</i> .. . . .	660	Seri
<b>Q</b>		
<i>Quimalanca</i> .. . . .	408	Sesi
<b>R</b>		
<i>Rachidion</i> .. . . .	242	Sest
<i>Ranova</i> .. . . .	316	Sest
<i>Retilla</i> .. . . .	512	Sine
<i>Rhadia</i> .. . . .	618	Sing
<i>Rhomax</i> .. . . .	312	Sine
<i>Rhaphidopsis</i> .. . . .	423	Sodi
<i>Raphiptera</i> .. . . .	596	Solu
<i>Raphuma</i> .. . . .	72	Soly
<i>Rhodopides</i> .. . . .	430	Som
<i>Rhodopsis</i> .. . . .	430	Sop
<i>Rhopalizus</i> .. . . .	17	Sop
<i>Rhopalomerus</i> .. . . .	75	Sori
<i>Rhopalopachys</i> .. . . .	74	Sori
<i>Rhopalophora</i> .. . . .	110	Sota
<i>Rhopalophorides</i> .. . . .	109	SPAI
<i>Rhopalopus</i> .. . . .	50	Spal
<i>Rhytiphora</i> .. . . .	561	Spai
<i>Rondibilis</i> .. . . .	797	Spai
<i>Ropica</i> .. . . .	590	Spai
<i>Ropica</i> .. . . .	615	Sph
<i>Rosacantha</i> .. . . .	515	Sph
<i>Rosalba</i> .. . . .	601	Sph
<i>Rosalia</i> .. . . .	33	Sph
<b>S</b>		
<i>Saepiseutes</i> .. . . .	912	Spir
<i>Samia</i> .. . . .	363	Spoi
<i>Saperda</i> .. . . .	832	Steg
<i>SAPERDIDES</i> .. . . .	831	Stel
<i>Saperdopsis</i> .. . . .	557	Stel
<i>Sarocesthes</i> .. . . .	63	Sten
<i>Sarothrodera</i> .. . . .	308	Sten
<i>Sciades</i> .. . . .	814	Sten
<i>Schaniocera</i> .. . . .	458	Sten
<i>Schenionta</i> .. . . .	668	Sten
<i>Scleronotus</i> .. . . .	754	Sten
<i>Sclathrus</i> .. . . .	80	Sten



	Pages.		Pages.
<i>Stenorama</i> . . . . .	599-625	<i>Temnosternus</i> . . . . .	280
<i>Stenosphenus</i> . . . . .	130	<i>Temnoscelis</i> . . . . .	441
<i>Stenostola</i> . . . . .	863	<i>Tenthras</i> . . . . .	146
<i>Stenostola</i> . . . . .	832	<i>Tephrocoma</i> . . . . .	847
<i>Stenygra</i> . . . . .	140	<i>Terchaetes</i> . . . . .	623
<b>STERNACANTHIDES</b> . . . . .	154	<i>Tessarecephora</i> . . . . .	661
<i>Sternacanthus</i> . . . . .	154	<i>Tessaropa</i> . . . . .	467
<i>Sternopliates</i> . . . . .	179	<i>Tethystola</i> . . . . .	606
<b>STERNOTOMIDES</b> . . . . .	401	<i>Tetradia</i> . . . . .	516
<i>Sternotomis</i> . . . . .	406	<i>Tetraglenes</i> . . . . .	703
<i>Stesilea</i> . . . . .	543	<i>Tetraopes</i> . . . . .	879
<i>Sthenias</i> . . . . .	563	<i>Tetraophthalmus</i> . . . . .	873
<i>Stibara</i> . . . . .	831	<b>TETRAOPIDES</b> . . . . .	871
<i>Stiphilus</i> . . . . .	214	<i>Tetrarpages</i> . . . . .	606
<i>Stratioceros</i> . . . . .	303	<i>Tetrops</i> . . . . .	880
<i>Streptolabis</i> . . . . .	153	<i>Tetrorrea</i> . . . . .	645
<i>Stychus</i> . . . . .	205	<i>Thalusia</i> . . . . .	43
<i>Stygnesis</i> . . . . .	594	<i>Thelgetra</i> . . . . .	163
<i>Styne</i> . . . . .	648	<i>Thelzirope</i> . . . . .	237
<i>Sulenus</i> . . . . .	639	<i>Themistionoe</i> . . . . .	884
<i>Sumelis</i> . . . . .	811	<i>Thercladodes</i> . . . . .	591
<i>Sybra</i> . . . . .	615	<i>Thermistis</i> . . . . .	837
<i>Sydonia</i> . . . . .	639	<b>THROCIENS</b> . . . . .	494
<i>Syessita</i> . . . . .	586	<i>Theocris</i> . . . . .	495
<i>Sympersamus</i> . . . . .	750	<i>Thestus</i> . . . . .	329
<i>Symperga</i> . . . . .	711	<i>Theticus</i> . . . . .	537
<i>Symphiletes</i> . . . . .	556	<i>This</i> . . . . .	466
<i>Sympiezocera</i> . . . . .	46	<i>Thranodes</i> . . . . .	70
<i>Synapte</i> . . . . .	383	<i>Thryallis</i> . . . . .	719
<i>Synchyzopus</i> . . . . .	622	<i>Thyrsia</i> . . . . .	806
<i>Synelasma</i> . . . . .	544	<i>Thyada</i> . . . . .	501
<i>Synaphosta</i> . . . . .	393	<i>Thylactus</i> . . . . .	445
<i>Syrhopens</i> . . . . .	378	<i>Typocosta</i> . . . . .	404
<i>Syspilotus</i> . . . . .	535	<i>Thysanodes</i> . . . . .	563
<i>Systeme</i> . . . . .	704	<i>Thysia</i> . . . . .	427
		<i>Thystotes</i> . . . . .	427
		<i>Tillomorpha</i> . . . . .	90
<i>Toelosilla</i> . . . . .	644	<b>TILLOMORPHIDES</b> . . . . .	88
<i>Teniotea</i> . . . . .	322	<i>Tilosia</i> . . . . .	181
<i>Tahrpora</i> . . . . .	583	<i>Tinopus</i> . . . . .	110
<i>Talasius</i> . . . . .	685	<i>Tithonus</i> . . . . .	769
<i>Tanylecta</i> . . . . .	835	<i>Titoceres</i> . . . . .	430
<i>Tapeina</i> . . . . .	469	<i>Tlepolemus</i> . . . . .	627
<b>TAPÉINIDES</b> . . . . .	488	<b>TNÉSISTERNIDES</b> . . . . .	242
<i>Taricanus</i> . . . . .	680	<i>Tmesisternus</i> . . . . .	248
<i>Taurorcus</i> . . . . .	756	<i>Toronæus</i> . . . . .	790
<i>Taurolema</i> . . . . .	727	<i>Toxosterna</i> . . . . .	328
<i>Tautoclinoes</i> . . . . .	594	<i>Tracholia</i> . . . . .	143

	Pages.		Pages.
Trachelophora. . . . .	471	<b>V</b>	
Trachyderes. . . . .	201	Velleda. . . . .	294
TRACHYDERIDES. . . . .	194	Velora. . . . .	513
Trachysomus. . . . .	677	VESPERIDES. . . . .	236
Trachystola. . . . .	292	Vesperus. . . . .	237
Trachytarus. . . . .	684	Vocula. . . . .	587
Tragiscoschema. . . . .	422	Volumnia. . . . .	853
Tragidion. . . . .	173		
Tragiscus. . . . .	422	<b>X</b>	
Tragocephala. . . . .	419	Xenapta. . . . .	813
TRAGOCEPHALIDES. . . . .	417	Xenodorum. . . . .	46
TRAGOCERIDES. . . . .	217	Xenolea. . . . .	460
Tragocerus. . . . .	218	XENOLINDES. . . . .	460
Tragomorphus. . . . .	722	Xiphotheata. . . . .	529
Trenetia. . . . .	362	Xysia. . . . .	841
Trestonia. . . . .	686	Xylargates. . . . .	792
Triammatus. . . . .	346	Xylocharis. . . . .	205
Trichonius. . . . .	784	Xylomimus. . . . .	684
Trichophorus. . . . .	117	Xylorhiza. . . . .	445
Trichoxys. . . . .	63	XYLORHIZIDES. . . . .	445
Trichrous. . . . .	126	Xyloteles. . . . .	255
Tricoondyloides. . . . .	279	Xylotrechus. . . . .	77
Trigonopeplus. . . . .	717	Xylotribus. . . . .	723
Trigonoptera. . . . .	480	Xysenon. . . . .	567
Tripandinus. . . . .	772		
Tropidema. . . . .	493	<b>Y</b>	
TROPIDOSOMIDES. . . . .	149	Yokostyle. . . . .	477
Tropidosoma. . . . .	150		
Tropimetopa. . . . .	874	<b>Z</b>	
Trypogeus. . . . .	226	Zaera. . . . .	517
Trysimia. . . . .	319	Zalates. . . . .	399
Tybalma. . . . .	670	Zeale. . . . .	803
Tympanopalpus. . . . .	339	Zenicomus. . . . .	869
Typodryas. . . . .	228	Zographus. . . . .	402
Typophaula. . . . .	604	Zonopterus. . . . .	9
Tyrinthia. . . . .	887	Zorollape. . . . .	612
		Zosmotes. . . . .	545
<b>U</b>		Zosne. . . . .	836
Udamina. . . . .	913	Zosterius. . . . .	105
Ultiolemur. . . . .	408	Zotale. . . . .	617
Unelcus. . . . .	627	Zygocera. . . . .	499
Unxia. . . . .	37	Zygocera. . . . .	352-501
Urocalymma. . . . .	474	ZYGOCEPHALIDES. . . . .	498
Urocha. . . . .	335	Zygrita. . . . .	566

FIN DE LA TABLE ALPHABÉTIQUE.









